

DC16

J62

1882

MAISON MARTINET
Boulevard des Capucines 12
GRAND HOTEL

2750



CARLOS PEREZ MALDONADO

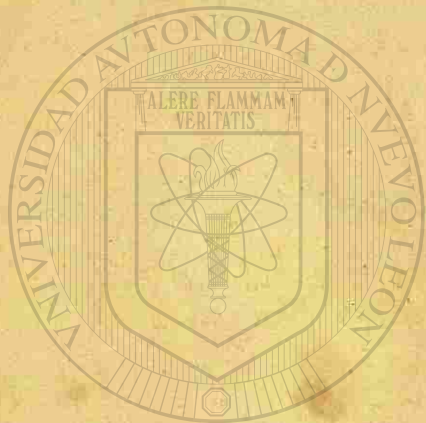


UANL

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA
DIRECCIÓN GENERAL

MEDAILLE D'OR



1878

JOAILLIER

Fabricant

—
DESSINATEUR

—
Modelleur

—
PIÈCES

—
D'ART

—
VENTE

—
ET
Acquisition

—
DE
PIERRES

—
Précieuses

—
CORBILLES

—
DE
MARIAGE

—
AU 1^{er} ÉTAGE

—
PARIS

ARTH. BOUQUET (N.C.)

MEDAILLE



1878

JEWELLER

Gold-smith

—
DESIGNER

—
Modeller

—
RICH FANCY

—
ARTICLES

—
SALE

—
AND
Purchase

—
OF

—
PRECIOUS

—
Stones

—
WEDDING

—
PRESENTS

—
FIRST FLOOR

—
PARIS Diamants de 1^{res} provenances. PARIS

Type 18

USINE DE MÉRY COUVERTS ET ORFÈVRERIE

EN MÉTAL DE MÉRY

BLANC & EXTRA-BLANC, ARGENTÉS & NON ARGENTÉS

MODÈLES DÉPOSÉS

ARGENTURE

DORURE

RÉARGENTURE

EXPORTATION



F. CHÉRON

Marque de fabrique :
FÉLIX CHÉRON
A Paris, 45, rue Béranger.

SERVICES

POUR

Paquebots et Hôtels

COUPELLERIE

Maison fondée en 1825

MARQUE DE



FABRIQUE

Médailles aux Expositions :

Bronze, Paris 1855. — Or et Bronze, Paris, 1867 et 1873
1^{re} médaille, Vienne 1873. — Progrès, Vienne 1873
Prize medal, Londres 1862

LAMPES ET BRONZES

DE

J. SCHLOSSMACHER

A-R. SCHLOSSMACHER & FERREUX, Successeurs

19, rue Béranger, Paris.

BREVET D'INVENTION ET DE PERFECTIONNEMENT S. G. D. G.

ÉBÉNISTERIE D'ART

MEYNARD Fils

Maison fondée en 1808.

MEYNARD, Guillaume.

MEYNARD Aîné.

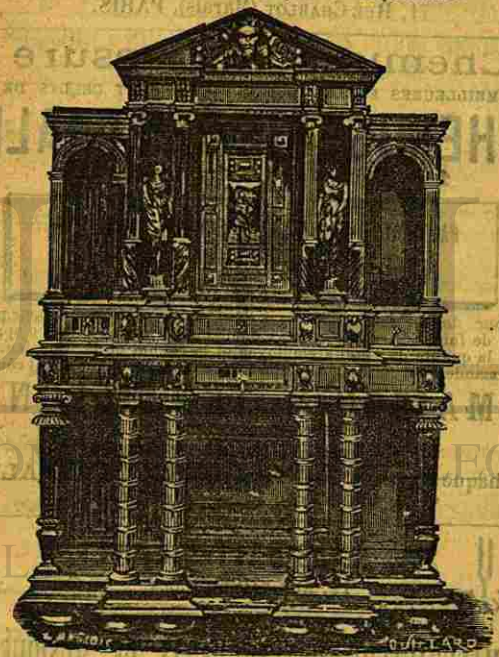
MEYNARD Fils.

(1806-1837)

(1839-1865)

depuis 1808

Premières médailles aux grandes Expositions.



Crédence Henri II ébène, exécutée dans les ateliers de la maison MEYNARD
50, Faubourg Saint-Antoine, à Paris

FABRIQUE DE BRONZES

Médailles aux Expositions universelles de Paris, 1855-1867,

Le Havre, 1868,

Médaille d'argent à l'Exposition universelle de Paris, 1878.

MARTINET FRÈRES, Successeurs de leur père

71, RUE CHARLOT (Marais), PARIS.

Chemises sur mesure

LES MEILLEURES ET LES MIEUX FAITES SONT CELLES DE LA

CHEMISERIE CENTRALE

110, Boulevard Sébastopol, 110

FAUX-COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, CALEÇONS,
GILETS & CHEMISES DE FLANELLE.

Pour donner toute garantie à l'acheteur, la Maison a pour principe de faire à titre d'essai, un modèle qui permet au Client d'apprécier la qualité de l'étoffe employée et le cachet de la Chemise. La commande n'est continuée qu'une fois ce modèle parfaitement réussi.

MAISON A. TENAILLON

FONDÉE EN 1837

Envoi franco du Catalogue sur demande.

Chaque client de la **CHEMISERIE CENTRALE**
a son patron et son numéro.



A. LECOMTE & C^{ie}

12, RUE SAINT-GILLES

A PARIS.

MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

EN CUIVRE, EN BOIS ET A CORDES; HARMONIUMS

ORFÈVRERIE CHRISTOFLE

Voir le Cahier d'annonces, à la fin du volume, page 31.

FABRIQUE DE LITS EN FER

LETOURNEUR (Voir à la fin du volume, page 31.)

POITRASSON CARROSSIER

Voir le Cahier d'annonces, à la fin du volume, page 28.

GRAVURE ET IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

ALLAIN (Voir à la fin du vol., page 20).

CONSTRUCTEUR-MÉCANICIEN

Ancienne maison **HERMANN-LACHAPPELLE**

BOULET ET C^{ie}, Successeurs

144, Faubourg-Poissonnière, 144.

Voir le Cahier d'annonces à la fin du volume, page 29.

INSTITUTION POUR DEMOISELLES

M^{me} **WANTZEL**, 52, avenue de Neuilly.

Voir le Cahier d'annonces, à la fin du volume, page 28.

JOUETS POUR ENFANTS

AU PARADIS DES ENFANTS

156, rue de Rivoli, 156.

Articles exclusifs et jeux

Accessoires de rotillons. — Artifices et illuminations.

Voir le Cahier d'annonces, à la fin du volume, page 32.

HABILLEMENTS TOUT FAITS ET SUR MESURE

Maison de la **BELLE JARDINIÈRE**

Voir l'appendice de la fin du volume, page 21.

VENTE A CRÉDIT

CRÉSPIN AINÉ (DE VIDOUVILLE)

11, 13 et 14, boulevard Ornano.

Voir le cahier d'annonces à la fin du volume, page 33.

MALADIES DES FEMMES

GUÉRISON SANS REPOS NI RÉGIME

PAR

M^{me} **LACHAPELLE**

Maitresse Sage-Femme

Les moyens employés, aussi simples qu'infaillibles, sont le résultat de longues observations pratiques dans le traitement de leurs affections spéciales : Langueurs, palpitations, débilité, faiblesses, malaises nerveux, maigreur, etc., etc.

STÉRILITÉ DE LA FEMME

CONSTITUTIONNELLE OU ACCIDENTELLE

COMPLÈTEMENT DÉTRUITE PAR LE TRAITEMENT DE

M^{me} **LACHAPELLE**

Maitresse Sage-Femme

Consultations tous les jours, de trois à cinq heures.

27, rue du Mont-Thabor, près les Taileries.

VINAIGRE DE PENNÈS

Antiseptique hygiénique, désinfectant, cicatrisant

BAIN DE PENNÈS

Hygiénique, reconstituant et stimulant

(Voir page 20 de l'appendice à la fin du volume.)

PLUS DE TÊTES CHAUVES !...

MALLERON, chimiste, 85, rue de Rivoli, Paris.

(Voir page 22 de l'appendice à la fin du volume.)

PHARMACIE NORMALE

19, rue Drouot, et 15, rue de Provence

PHARMACIES DES FAMILLES ET DE VOYAGE

(Voir page 22 de l'appendice, à la fin du volume.)

PHARMACIE RÉAUMUR
15, rue Réaumur, 15, à Paris.

ÉLIXIR NUTRITIF BIARD

Liqueur apéritive, digestive et reconstituante à base de sucs de viandes,
Pepsine, Diastase, Pancréatine et Quinquina

Souveraine dans les Convalescences et contre l'Anémie.

EXCELLENTE POUR LES VIEILLARDS DÉBILITÉS

POUR LES ENFANTS DELICATS

POUR LES JEUNES FILLES LYMPHATIQUES

Et en général pour toutes les personnes d'un tempérament faible.

L'Élixir nutritif Biard est aussi agréable à boire que les meilleures liqueurs de table.

Prix 5 fr. Envoi franco de 2 bouteilles d'élixir contre mandat-poste de 10 fr.

OBÉSITÉ (EMBOPOINT)

DE TOUTE PROVENANCE

Guérie (sans repos ni régime), en 30 jours

PAR LES

PILULES INFALLIBLES du DOCTEUR RONCERAY

45, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, A PARIS

(Succès consacré depuis 15 ans dans le monde entier.)

Envoi franco par la poste, avec l'instruction, contre mandat-poste de 20 francs. — Traitement par correspondance.

EAU DENTIFRICE

Du Docteur PIERRE, 8, place de l'Opéra

Voir le cahier d'annonces à la fin du volume, page 23.

PARFUMEURS

A LA REINE DES FLEURS

Maison Alphonse PIVER

10, BOULEVARD DE STRASBOURG

Voir le cahier d'annonces à la fin du volume, page 30.

PARFUMERIE ORIZA

L. LEGRAND, 207, rue Saint-Honoré.

Voir le cahier d'annonces à la fin du volume, page 28.

GRANDS VINS

DE LA GIRONDE ET DE LA BOURGOGNE

HUBERT MAYDIEU

FOURNISSEUR DE S. M. LE ROI DU PORTUGAL

224, route de Toulouse, 224

BORDEAUX

MAISONS A VOLNAY (CÔTE-D'OR), ET A COGNAC (CHARENTE).

La maison envoie les prix courants et échantillons sur demande. Elle reprend les marchandises qui ne conviennent pas. Elle demande des **agents très sérieux** et honorables dans les villes où elle n'est pas encore représentée.

Toute la correspondance doit être adressée comme suit :

HUBERT MAYDIEU, BORDEAUX.

VINS DE AUTHENTIQUES		SICILE GARANTIS	
16 MÉDAILLES & 2 MÉDAILLES D'OR à l'Exposition de Paris 1878			
par caisses de 25 bouteilles d'une seule sorte ou assorties			
MARSALA DES PRINCES	2 75	MALVOISIE DE STROMBOLI	3 fr.
SYRACUSE SEC	3 75	LACRIMA CRISTI	5
ETNA MADERE	4	MUSCAT DE SYRACUSE . .	5
Franco de douane et d'octroi dans Paris; en province, franco dans toutes les gares.			
On peut avoir ces vins en fûts d'origine, par 50 ou 100 litres, le litre au prix de la bouteille.			
GIOBERTINI & Co, 100, boul. Sébastopol. PARIS			

HOTELS ET RESTAURANTS

HOTEL CONTINENTAL 3, rue Castiglione, en façade sur le jardin des Tuileries. (Voir le cahier d'annonces à la fin du volume, pages 24 et 25).

LE CAFÉ RICHE RESTAURANT BIGNON PÈRE ET FILS, boulevard des Italiens. (Voir le cahier d'annonces de la fin du volume, pages 26 et 27.)

LE DINER DE PARIS 11, passage Jouffroy, 12 boulevard Montmartre. (Voir le cahier d'annonces de la fin du volume, page 20.)

LIQUEURS FINES D'AMSTERDAM, CURAÇAO ET ANISETTE
Dépôt de la maison Erven Lucas Bols, d'Amsterdam
32 bis, Boulevard Haussmann, 32 bis.

SPECIALITÉ

De plants d'asperges, fraisiers, figuiers, vignes

Louis L'HÉRAULT

Horticulteur Cultivateur à Argenteuil (Seine-et-Oise).

LA CURIOSITÉ — LE SUCCÈS DU JOUR

GRAND PANORAMA

LES CUIRASSIERS DE REICHSOFFEN

251, rue Saint-Honoré, 251.

ANCIENNE SALLE VALENTINO

Prix d'entrée: Dimanches et Fêtes: 1 franc.

En Semaine: 2 francs.

Ouvert tous les soirs. — Éclairage féerique.

VERSAILLES

SOCIÉTÉ DU TIR DE VERSAILLES

Plaine du Mail, route de SAINT-CYR

Près de la pièce d'eau des Suisses, de l'Orangerie et du TAPIS VERT.

16 CIBLES DE 8 MÈTRES A 400 MÈTRES.

SANGLIER MOBILE. — LANCE-BOULES

Le TIR est public; il est ouvert TOUS LES JOURS et chauffé en hiver. — Un buffet confortable y est annexé. — On y trouve toutes espèces d'armes et de munitions.

Le TIR DE VERSAILLES est desservi par les tramways conduisant aux trois gares.

GRAND HOTEL DES RÉSERVOIRS

RESTAURANT

Attenant au Palais et au Parc, rue des Réservoirs, 9, 11 et 11 bis. — Maison meublée annexe.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS

HOTEL VATEL

Rue des Réservoirs, 28, à l'angle du boulevard de la Reine, en sortant du Parc (Grille de Neptune); à gauche, rue des Réservoirs. — **RIVIERE, propriétaire.** — Les prix des dîners dans l'hôtel et au restaurant sont de 3 fr. 50 à 5 fr. — Service à la carte. — Grands et petits appartements meublés. — Pension de famille.

HOTEL & RESTAURANT DE LA CHASSE & D'ELBEUF

CUVILLIER — 6 et 8, rue de la Chancellerie.

Côté gauche de la place d'Armes en entrant au château.

ÉCURIES ET REMISES

Repas à la carte et à prix fixe.

RESTAURANT DE LONDRES

Rue Colbert (Place du Château, à droite.)

Déjeuners et Dîners à 2 fr. 50 et à la Carte.

Recommandé par sa tenue confortable et par un service très soigné.

PRIX MODÉRÉS

Le Buffet du Tir est tenu par le même Propriétaire.

FONTAINEBLEAU

HOTEL DE L'EUROPE

Place du Château, en face de la grande grille d'honneur

Propriétaire : **MAUGER-VOILLE**

Recommandé par son service, ses prix modérés et son confortable. — Restaurant à la carte. — Table d'hôte à 6 heures. — Vaste salon de 100 couverts. — Chevaux et voitures pour promenades en forêt. — Omnibus à tous les trains.

ENGLISH SPOKEN

COMPIÈGNE

HOTEL DE LA CLOCHE

Place de l'Hôtel-de-Ville et près du Château

MAISON DE PREMIER ORDRE

Omnibus de l'hôtel à tous les trains.

ENGLISH SPOKEN

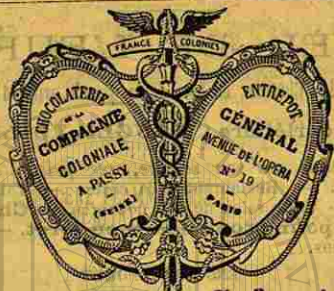
CHEVREUSE (Seine-et-Oise)

HOTEL DU GRAND-COURRIER

RUE DE LA MAIRIE

GOMBAULT, propriétaire.

Appartements confortables pour familles. — Table d'hôte et restaurant à la Carte. — Salle de café et de billard, annexée à l'hôtel. — Voitures pour promenades. — Omnibus à tous les trains à la station de Saint-Remy (Ligne de Paris à Limours).



Compagnie Coloniale

ÉTABLISSEMENT SPÉCIAL POUR LA FABRICATION DES

CHOCOLATS DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

Tous les CHOCOLATS de la C^{ie} Coloniale, sans exception, sont composés de matières premières de choix; ils sont exempts de tout mélange, de toute addition de substances étrangères, et préparés avec des soins inusités jusqu'à ce jour.

CHOCOLAT DE SANTÉ		CHOCOLAT DE POCHE et de voyage	
Le 1/2 kilog.			
BOX ORDINAIRE.....	2 50	en boîtes cachetées	
FIN.....	3 »	SUPERFIN..... 250 gr.	2 25
SUPERFIN.....	3 50	EXTRA.....	d... 2 50
EXTRA.....	4 »	EXTRA SUPÉR.....	d... 5 »

Dinck & C^{ie}

ENTREPOT général à PARIS
Av^{ue} de l'Opéra, 19



DANS TOUTES LES VILLES
Chez les principaux Commerçants

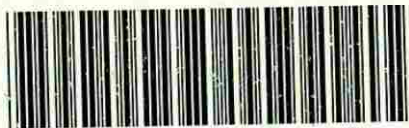
CARLOS PEREZ MALDONADO

PARIS-DIAMANT

JANL

ONOMA DE NUEVO LEÓN

RAL DE BIBLIOTECAS



1020132419

A LA MÊME LIBRAIRIE

Paris illustré, par *Adolphe Joanne*. 1 vol. in-16 de 1155 p. (517 gravures, un grand plan de Paris et 14 plans) . . . 15 fr.

Environs de Paris, par *Adolphe Joanne*. 1 vol. de 716 pages (24 gravures, une grande carte des environs de Paris, 3 autres cartes, 4 pl.) 10 fr.

Environs de Paris diamant, par *P. Joanne*. 1 vol. in-32 (2 cartes 1 plan) 2 fr. 50

Versailles, son palais ses jardins, son musée, ses eaux, les deux Trianons, par *Adolphe Joanne* (40 gr., 4 plans). In-16. 5 fr.

Fontainebleau. 1 vol. (42 grav., 1 carte, 1 plan) 3 fr.

COLLECTION DES GUIDES-JOANNE

— GUIDES-DIAMANT —

PARIS-DIAMANT

PAR

P. JOANNE

NOUVELLE ÉDITION

CONTENANT 98 GRAVURES ET 4 PLANS



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^o

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1882

Droits de propriété et de traduction réservés

5986. — Imprimerie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

0136-88060

DC16

J62

1882

Toutes les mentions et recommandations contenues dans le texte
des Guides-Joanne sont entièrement gratuites



FONDO
PEREZ MALDONADO

TABLE MÉTHODIQUE

TABLE MÉTHODIQUE DES MATIÈRES.	I
LISTE DES GRAVURES.	II
PLANS.	IV
INTRODUCTION. — RENSEIGNEMENTS PRATIQUES. — I. Arrivée à Paris. — Voitures publiques. — Commissionnaires.	V
II. Choix d'un quartier. — Hôtels. — Appartements meublés. — Maisons meublées. — Restaurants. — Tables d'hôte. — Établissements de bouillon. — Crémeries. — Marchands de comestibles. — Pâtisseries. — Cafés. — Brasseries. — Marchands de vin. — Liquoristes. — Bars. — Débits de tabac. — Maisons de santé. — Bains. — Cabinets ino- dorés.	XXIII
III. Ambassades, légations et consulats. — Ministères. — Principales administrations et grands établissements publics. — Police. — Poste. — Télégraphe. — Changeurs. — Cercles et Clubs	XL
IV. Modèles d'itinéraires. — Jours et heures d'ouverture des monuments, musées, etc. — Théâtres	LXV
V. Bateaux-omnibus. — Chemins de fer. — Moyens de transport pour les bois de Boulogne et de Vincennes.	LXVIII
CHAPITRE I ^{er} . — Situation. — Population. — Climat. — Li- mites. — Divisions administratives. — Fortifications. — Superficie. — Budget.	1
CHAPITRE II. — Boulevards et avenues	4
CHAPITRE III. — Quais. — Ponts. — Ports.	12
CHAPITRE IV. — Places. — Colonnes. — Statues. — Arcs de triomphe. — Fontaines.	19
CHAPITRE V. — Rues. — Passages.	50
CHAPITRE VI. — Service des eaux. — Voie publique	59
CHAPITRE VII. — Promenades	42
CHAPITRE VIII. — Édifices religieux.	70
CHAPITRE IX. — Palais.	103

CHAPITRE X. — Édifices civils et grands établissements publics	155
CHAPITRE XI. — Hôtels historiques. — Maisons curieuses. — Inscriptions parisiennes	145
CHAPITRE XII. — Théâtres. — Lieux de plaisir et de réunion.	148
CHAPITRE XIII. — Sport	165
CHAPITRE XIV. — Musées. — Collections d'œuvres et d'objets d'art.	174
CHAPITRE XV. — Principaux établissements d'instruction publique	252
CHAPITRE XVI. — Établissements et collections scientifiques	261
CHAPITRE XVII. — Principaux établissements d'utilité publique et de bienfaisance	284
CHAPITRE XVIII. — Principaux établissements militaires	289
CHAPITRE XIX. — Halles et marchés	296
CHAPITRE XX. — Égouts. — Catacombes	501
CHAPITRE XXI. — Morgue. — Cimetières	505
CHAPITRE XXII. — Chemin de fer de ceinture	512
INDEX ALPHABÉTIQUE	517

LISTE DES GRAVURES

1 Embarcadère des chemins de fer de l'Est.	v	6 Boulevard Montmartre.	5
2 Cour d'honneur du Grand-Hôtel.	xxv	7 Boulevard Saint-Michel.	9
3 Cour d'honneur de l'Hôtel Continental.	xxvii	8 Le Pont-Neuf et la Cité.	15
4 Salle à manger de l'hôtel du Louvre.	xxix	9 Le Pont-Neuf et la Belle-Jardinière.	15
5 Café Riche.	xxxiii	10 Le pont des Arts et le Louvre.	17

11 Arc de triomphe de l'Étoile.	21	58 Intérieur de St-Étienne du Mont	79
12 Colonne de Juillet.	22	59 Intérieur de Saint-Eustache.	80
15 Arc de triomphe du Carrousel.	25	40 Sainte-Geneviève (le Panthéon).	81
14 Place de la Concorde.	25	41 Saint-Germain-l'Auxerrois	85
15 Place de l'Opéra et rue de la Paix.	27	42 La Madeleine.	89
16 Statue de Jeanne d'Arc.	28	45 Saint-Merri.	91
17 Place Vendôme.	29	44 Saint-Sulpice.	97
18 Porte Saint-Denis.	31	45 La Trinité.	99
19 Porte Saint-Martin.	32	46 Le Val-de-Grâce	101
20 Statue de Henri IV, sur le Pont-Neuf	35	47 Église russe	102
21 Fontaine Molière.	54	48 Synagogue de la rue de la Victoire.	105
22 Fontaine Wallace	55	49 Colonnade du Louvre.	107
25 Jardin et palais du Luxembourg	45	50 Pavillon Henri IV	108
24 Fontaine de l'Observatoire	47	51 Façade principale de la cour du Louvre (pavillon Sully)	109
25 Les Champs-Élysées.	49	52 Pavillon Richelieu	111
26 Tour de Saint-Jacques-la-Boucherie	51	55 Pavillon de Flore.	115
27 Bois de Boulogne : le lac et le chalet	55	54 Guichets des Saints-Pères.	115
28 Bois de Boulogne : grande cascade.	57	55 Palais-Royal.	117
29 Aquarium du Jardin d'acclimatation	59	56 Chambre des Députés.	119
50 Vue générale de Vincennes, prise du côté du bois.	65	57 Palais de l'Institut.	121
51 Chapelle du château de Vincennes	64	58 Palais du Trocadéro.	125
52 Porte d'entrée du château de Vincennes.	65	59 Palais de l'Industrie.	125
53 Parc des Buttes-Chaumont.	67	60 Façade du Palais de Justice	126
54 Notre-Dame de Paris	71	61 Nouvelle salle des Pas-Perdus au Palais de Justice	127
55 Abside de Notre-Dame.	75	62 Cuisines de Saint-Louis.	129
56 Intérieur de la Sainte-Chapelle	75	65 Grand escalier du tribunal de Commerce.	151
57 Saint-Étienne du Mont.	77	64 Ministère des affaires étrangères	155
		65 Banque de France.	157
		66 La Bourse	158
		67 La Monnaie	159
		68 Maison de François I ^{er}	145

69 Opéra	149	86 Bibliothèque nationale	265
70 Escalier de l'Opéra	151	87 Loges des animaux	277
71 Foyer de l'Opéra	155	féroces	277
72 Théâtre-Français	155	88 Amphithéâtre des singes	277
75 Théâtre du Vaudeville	156	89 Conservatoire des Arts et Métiers	279
74 Théâtre de la Porte-Saint-Martin	157	90 Hôtel-Dieu	285
75 Théâtre de la Renaissance	158	91 Dôme des Invalides	291
76 Théâtre de la Gaîté	159	92 Tombeau de Napoléon I ^{er}	292
77 Cirque d'été	161	95 École militaire	295
78 Panorama national	162	94 Halles centrales	297
79 Hippodrome de Longchamp	166	95 Intérieur des Halles centrales	299
80 La Vénus de Milo	181	96 Grand égout collecteur	502
81 Salle des Gariatides	185	97 Paris souterrain	505
82 Galerie d'Apollon	199	98 Pont-viaduc du chemin de fer de ceinture	515
85 Grande galerie du Louvre	205		
81 Hôtel Cluny	241		
85 Cour du palais des Beaux-Arts	255		

PLANS

Plan du musée du Louvre (rez-de-chaussée)	176
Plan du musée du Louvre (1 ^{er} étage)	194
Plan du cimetière du Père-Lachaise	308
Plan de Paris, à la fin du volume.	



INTRODUCTION

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

I

ARRIVÉE A PARIS. — VOITURES PUBLIQUES. — COMMISSIONNAIRES.

ARRIVÉE A PARIS

Aussitôt descendu du wagon, le voyageur sortira de la gare pour retenir soit un omnibus de famille, soit une voiture de place, dont il gardera avec soin le numéro qui lui aura été délivré par le cocher ; puis il rentrera dans une salle d'attente. Il devra rester là jusqu'au moment où un employé de la gare viendra ouvrir les portes et invitera les voyageurs à reconnaître leurs bagages, lesquels leur seront remis en échange du bulletin d'enregistrement délivré au départ. Le voyageur devra ensuite faire

69 Opéra	149	86 Bibliothèque nationale	265
70 Escalier de l'Opéra	151	87 Loges des animaux	277
71 Foyer de l'Opéra	155	féroces	277
72 Théâtre-Français	155	88 Amphithéâtre des singes	277
75 Théâtre du Vaudeville	156	89 Conservatoire des Arts et Métiers	279
74 Théâtre de la Porte-Saint-Martin	157	90 Hôtel-Dieu	285
75 Théâtre de la Renaissance	158	91 Dôme des Invalides	291
76 Théâtre de la Gaîté	159	92 Tombeau de Napoléon I ^{er}	292
77 Cirque d'été	161	95 École militaire	295
78 Panorama national	162	94 Halles centrales	297
79 Hippodrome de Longchamp	166	95 Intérieur des Halles centrales	299
80 La Vénus de Milo	181	96 Grand égout collecteur	502
81 Salle des Gariatides	185	97 Paris souterrain	505
82 Galerie d'Apollon	199	98 Pont-viaduc du chemin de fer de ceinture	515
85 Grande galerie du Louvre	205		
81 Hôtel Cluny	241		
85 Cour du palais des Beaux-Arts	255		

PLANS

Plan du musée du Louvre (rez-de-chaussée)	176
Plan du musée du Louvre (1 ^{er} étage)	194
Plan du cimetière du Père-Lachaise	308
Plan de Paris, à la fin du volume.	



INTRODUCTION

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

I

ARRIVÉE A PARIS. — VOITURES PUBLIQUES. — COMMISSIONNAIRES.

ARRIVÉE A PARIS

Aussitôt descendu du wagon, le voyageur sortira de la gare pour retenir soit un omnibus de famille, soit une voiture de place, dont il gardera avec soin le numéro qui lui aura été délivré par le cocher ; puis il rentrera dans une salle d'attente. Il devra rester là jusqu'au moment où un employé de la gare viendra ouvrir les portes et invitera les voyageurs à reconnaître leurs bagages, lesquels leur seront remis en échange du bulletin d'enregistrement délivré au départ. Le voyageur devra ensuite faire

visiter ses bagages par un employé de l'octroi (les comestibles et les boissons payent des droits) qui les marquera à la craie d'un signe conventionnel. Les bagages enregistrés à l'étranger pour Paris et qui n'auraient pas été visités à la douane-frontière, doivent également être soumis au visa des employés de la douane. Un facteur se chargera ensuite de les transporter à la voiture choisie préalablement et dont on lui donnera le numéro, si c'est une voiture de place. La rémunération à donner au facteur est de 50 c. et au-dessus suivant le nombre des colis.

VOITURES PUBLIQUES

OMNIBUS DES CHEMINS DE FER. — OMNIBUS DE FAMILLE.

Ouest

Pour les bureaux succursales dans Paris (marchandises à grande et à petite vitesse), V. p. LXX.

Voitures de famille : 1° Service spécial à la gare Montparnasse, destiné à conduire à domicile les voyageurs arrivant par les lignes de Bretagne. Tarif par course : de 1 à 2 voyageurs, 2 fr.; au-dessus de 2 voyageurs, par place, 1 fr.; transport gratuit de 50 kilogr. de bagages (au-dessus de 50 kilogr., 20 c. par fraction indivisible de 10 kilogr.).

La location de la voiture entière, quel que soit le nombre des voyageurs (1 à 7), lorsqu'il s'agit d'un seul domicile, se paye, de 6 h. du matin à minuit, 5 fr.; la nuit, 6 fr.

2° Service spécial destiné à prendre en ville les voyageurs qui désiraient se faire conduire avec leurs bagages à l'une des deux gares de la Compagnie. — Tarif (de 1 à 7 voyageurs), de 6 h. du matin à minuit, 5 fr.; la nuit, 6 fr.

Pour la location, s'adresser à la gare Saint-Lazare ou à la gare Montparnasse, au moins 12 heures à l'avance.

Orléans

Pour les bureaux succursales dans Paris (renseignements aux voyageurs, billets pour le chemin de fer, expédition des marchandises par grande et petite vitesse, etc.), V. p. LXX.

Tarif des omnibus réguliers dans Paris. — Par voyageur pris ou amené à un point quelconque situé sur l'itinéraire régulier de l'omnibus, de 6 h. du matin à minuit, 50 c.; la nuit, 60 c.

Par voyageur conduit à domicile, en tant que ce domicile est dans une rue joignant celle que parcourt l'omnibus dans son itinéraire régulier, la nuit seulement, 80 c.

Nota. — Les omnibus réguliers desservant les trains arrivant à Paris de 6 h. du matin à minuit, ne transportent pas les voyageurs à domicile.

Les voyageurs doivent se trouver aux bureaux des omnibus 55 minutes avant le départ du train par lequel ils partent.

Pour 50 kilogr. et au-dessous, quel que soit d'ailleurs le nombre de colis, 25 et 50 c.; — au-dessus de 50 kilogr. jusqu'à 60 kilogr. inclusivement, 50 et 75 c.; — de 60 à 90 kilogr., 75 c. et 1 fr.; — au-dessus de 90 kilogr., par fractions indivisibles de 50 kilogr., 25 c.

Nota. — Ne sont pas soumis aux taxes ci-dessus les menus objets que le voyageur conserverait avec lui dans l'omnibus sans gêner ses voisins. Les omnibus réguliers desservant les trains arrivant à Paris de 6 h. du matin à minuit ne transportent pas de bagages.

Tarif (dans les anciennes limites de l'octroi) des omnibus de famille. — Pour prendre ou conduire à domicile.

1° Omnibus à 7 places et à un cheval (par course) : — pour 1, 2 ou 3 voyageurs, de 6 h. du matin à minuit, 4 fr., la nuit, 5 fr.; — au-dessus de 3 voyageurs, par voyageur en sus, 50 c.

2° Omnibus à 18 places et à deux chevaux (par course) : — quel que soit le nombre des places occupées, de 6 h. du matin à minuit, 8 fr.; la nuit, 10 fr.

Omnibus à un cheval : transport gratuit de 150 kilogr. de bagages.

Omnibus à deux chevaux : 500 kilogr.

Au-dessus de ce poids, il sera perçu 50 c. par fraction indivisible de 50 kilogr.

Pour obtenir des omnibus de famille prenant ou conduisant les voyageurs à domicile, s'adresser vingt-quatre heures à l'avance au chef de gare, quai d'Austerlitz, ou à l'un des bureaux de voyageurs désignés p. LXXI.

Omnibus pour les lignes de Sceaux, Orsay et Limours. — Tarif : — par voyageur, 50 c.; — colis de 50 kilogr. et au-dessous, 25 c.; — au-dessus de 50 kilogr., 50 c. — Bureau central : rue Saint-Honoré, 150.

Lyon

Pour les bureaux succursales dans Paris (renseignements aux voyageurs, commandes d'omnibus de famille, expédition des marchandises par grande et petite vitesse), V. p. LXX.

Tarif des omnibus réguliers dans Paris. — Par voyageur pris ou amené à un point quelconque situé sur l'itinéraire de l'omnibus, de 6 h. du matin à minuit, 50 c.; la nuit, 60 c.

Par voyageur conduit à une gare de chemin de fer située au delà de l'itinéraire, 60 et 90 c.

Pour 50 kilogr. et au-dessous, quel que soit le nombre des colis : 25 et 50 c. — Au-dessus de 50 kilogr. jusqu'à 60 kilogr. inclus : 50 et 75 c.; — jusqu'à 90 kilogr., 75 c. et 1 fr.; — au-dessus de 90 kilogr., par fraction indivisible de 50 kilogr., 25 c.

Nota. — Ne sont pas soumis aux taxes ci-dessus les menus objets que le voyageur conserverait avec lui sans gêner ses voisins.

AVIS ESSENTIEL. A l'arrivée des omnibus dans la cour du chemin de fer. MM. les voyageurs sont priés de reconnaître leurs bagages et de les faire enregistrer, afin d'éviter toute confusion ou perte de colis.

La Compagnie fournit en location des omnibus de famille, pour prendre les voyageurs et leurs bagages à domicile ou à la gare. — Les commandes d'omnibus doivent être faites au moins 12 heures à l'avance aux bureaux suivants : rue de Chalon, 2 ; rue Saint-Lazare, 88 ; rue des petits-Sœurs, 11 ; rue Saint-Martin, 252 ; rue du Bouloi, 4 ; rue de Rambuteau, 6 ; rue de Rennes, 45.

Tarif (dans les anciennes limites de l'octroi) des omnibus de famille.

1° De la gare à domicile (en location). — Petits omnibus (7 places), par course : — pour 1, 2 ou 3 voyageurs, de 6 h. du matin à minuit, 4 fr. ; la nuit, 5 fr. ; — au-dessus de 3 voyageurs, par voyageur en sus, 50 c.

Grands omnibus (12 à 18 places), par course : — quel que soit le nombre des places occupées, de 6 h. du matin à minuit, 8 fr. ; la nuit, 10 fr.

Petits omnibus : transport gratuit de 150 kilogr. de bagages.

Grands omnibus : — de 500 —

Au-dessus du poids accordé, il sera perçu 50 c. par fraction indivisible de 50 kilogr.

2° Du domicile à la gare. — Petits omnibus (7 places), par course : — pour 1, 2, 3 ou 4 voyageurs, de 6 h. du matin à minuit, 5 fr. ; la nuit, 6 fr.

Au-dessus de 4 voyageurs, par voyageur en sus, 50 c.

Grands omnibus (12 à 18 places), par course, quel que soit le nombre des places occupées, de 6 h. du matin à minuit, 8 fr. ; la nuit, 10 fr.

Petits omnibus : transport gratuit de 150 kilogr. de bagages.

Grands omnibus : — de 500 —

Au-dessus du poids accordé, il sera perçu 50 c. par fraction indivisible de 50 kilogr.

Nord

Pour les bureaux succursales dans Paris (voyageurs [et messageries], V. p. LXX.

Tarif des omnibus spéciaux. — A la descente de la gare.

Omnibus	1 à 2 personnes,	5 fr.	Omnibus	1 à 4 personnes,	4 fr.
7 places	5 à 4 —	4 »	12 places	5 à 8 —	8 »
en location	5 à 7 —	6 »	en location	9 à 12 —	10 »

Au détail : 70 c. par voyageur, 50 c. par bagage ; au-dessus de 50 kilogr., 1 c. par kilogr.

Omnibus de famille commandé pour prendre des voyageurs (sans égard au nombre), pour les conduire de leurs domiciles (en dedans des fortifications) à la gare : omnibus à 1 cheval, 6 fr. ; omnibus à 2 chevaux, 10 fr.

Chevaux de poste, prix par cheval et par homme, 2 fr.

Camion ou fourgon, pour transport de bagages, 1 fr. par 100 kilogr. ; minimum, 6 fr.

Est

Pour les bureaux succursales dans Paris (renseignements aux voyageurs, expédition de marchandises par grande et petite vitesse), V. P. LXX.

Omnibus de famille (pour conduire à domicile).

Paris (anciennes limites), y compris Montmartre, la Chapelle, la Villette et Belleville.

De 7 heures du matin à minuit :	De minuit à 7 heures du matin :
De 1 à 3 voyageurs. 5 fr.	De 1 à 3 voyageurs. 4 fr.
Au-dessus de 3 voyageurs, par place. 4 fr.	Au-dessus de 3 voyageurs, par place. 1 fr.

(Pour prendre à domicile, par omnibus de 1 à 3 voyageurs, 5 fr.)

Batignolles, les Ternes, Mémilmontant et Charonne.

De 7 heures du matin à minuit :	De minuit à 7 heures du matin :
De 1 à 3 voyageurs. 4 fr.	De 1 à 3 voyageurs. 5 fr.
Au-dessus de 3 voyageurs, par place. 1 fr.	Au-dessus de 3 voyageurs, par place. 1 fr.

(Pour prendre à domicile, par omnibus de 1 à 3 voyageurs, 6 fr.)

Passy, Auteuil, Grenelle, Vaugirard, Ivry-Paris, Bercy.

De 7 heures du matin à minuit :	De minuit à 7 heures du matin :
De 1 à 3 voyageurs. 5 fr.	De 1 à 3 voyageurs. 6 fr.
Au-dessus de 3 voyageurs, par place. 4 fr.	Au-dessus de 3 voyageurs, par place. 1 fr.

(Pour prendre à domicile, par omnibus de 1 à 3 voyageurs, 7 fr.)

Les voyageurs transportés par ces voitures jouiront, pour leurs bagages, de la franchise suivante : de 1 à 3 places, 60 kilogr. ; — de 4 à 10 places, 100 kilogr. — Au-dessus de ces poids, il sera perçu 1 c. par kilogr.

Les demandes d'omnibus de famille doivent être faites au moins 6 heures à l'avance à la gare de Paris (bureau central des omnibus), ou dans les bureaux succursales de la Compagnie indiqués p. LXX, ainsi qu'au bureau des omnibus de Vincennes (place de la Bourse).

Omnibus pour la ligne de Vincennes (1° bureau : place de la Bourse ; on y délivre des billets pour toutes les stations de la ligne de Vincennes ; 2° bureau, boulevard des Capucines). — Tarif : inférieur, 50 c. ; — impériale, 20 c.

VOITURES DE PLACE OU FIACRES. — VOITURES DE REMISE.

Les *voitures de place* ou *fiacres* stationnent près des gares et des monuments, sur les places et les boulevards, et, le soir, à la sortie des théâtres.

Un décret du 25 mai 1866 fixe ainsi qu'il suit le **Tarif maximum** des voitures de place et de remise, auquel se conforment toutes les entreprises de petites voitures.

DANS L'INTERIEUR DE PARIS

De 6 heures du matin, en été
(du 1^{er} avril au 30 septembre),
et de 7 heures du matin, en hiver
(du 1^{er} octobre au 31 mars),
à 6 minutes

Voitures de place et
voitures de remise
chargeant sur la voie
publique ou dans les
gares :

A 2 places.
A 4 places.
Landau
Omnibus

Voitures de remise
prises dans les lieux
de remise :

A 2 places.
A 4 places.

La
L'heure,
course.

fr. c.
1 50
2 »
2 50
3 »

fr. c.
2 25
2 50
3 »

fr. c.
2 50
3 75
5 »

La
L'heure,
course.

De 6 minutes 30
à 6 heures
du matin,
en été
(du 1^{er} avril
au 30 septembre)
et de 7 heures
du matin
en hiver
(du 1^{er} octobre
au 31 mars.)

AU DELA

DES FORTIFICATIONS,
Bois de Boulogne,
Bois de Vincennes
et ceux de Paris.

De 6 heures du matin
à 10 heures du soir, en hiver,
à 10 heures du soir, en été,

les voyageurs
partiront
avec
la voiture
à Paris

quand
les voyageurs
quitteront
la voiture hors
fortifications.

La course
et l'heure.

fr. c.
2 50
3 75
5 »

fr. c.
1 »
2 »

Indemnité de
retour.

fr. c.
2 »

INDEMNITÉ

POUR LE TRANSPORT
DES COLIS
CONFIEÉS AU COCHER.

1
2
3
colis.
colis.
colis et
au-
dessus.

» 25 » 50 » 75

TABLEAU DU PRIX DES VOITURES A L'HEURE

par cinq minutes.

	VOITURES A			
	2 FR.	2 FR. 25 C.	2 FR. 50 C.	3 FR.
	L'HEURE.	L'HEURE.	L'HEURE.	L'HEURE.
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
5 minutes . . .	» 20	» 20	» 25	» 25
10 minutes . . .	» 35	» 40	» 45	» 50
1/4 d'HEURE . . .	» 50	» 60	» 65	» 75
20 minutes . . .	» 70	» 80	» 85	1 »
25 minutes . . .	» 85	» 95	1 05	1 25
1/2 HEURE . . .	1 »	1 15	1 25	1 50
35 minutes . . .	1 20	1 30	1 50	1 75
40 minutes . . .	1 35	1 50	1 70	2 »
5/4 d'HEURE . . .	1 50	1 70	1 90	2 25
50 minutes . . .	1 70	1 85	2 10	2 50
55 minutes . . .	1 85	2 05	2 50	2 75
1 HEURE	2 »	2 25	2 50	3 »

N. B. — La première heure se paye toujours entière; mais, d'après l'article 6 du décret réglementaire (V. ci-dessous), le temps excédant la première heure est payé proportionnellement à sa durée.

Le tarif du prix de la course et de l'heure adopté par chaque loueur de voitures de place ou de remise, devra être affiché dans l'intérieur de ses voitures et délivré à chaque voyageur.

Ce tarif ne pourra jamais dépasser les fixations du tableau précédent, ni supprimer aucune des catégories des prix qui y sont indiquées.

Quel que soit le tarif applicable au service spécial d'une voiture de remise, lorsqu'elle stationnera ou chargera sur la voie

publique, le cocher ne pourra rien exiger au delà des prix fixés ci-dessus pour les voitures de place.

Le soir, à partir d'une certaine heure, il est préférable de prendre une voiture aux lanternes de son quartier : *Bleues* : Poincourt, Belleville; — *Jaunes* : Poissonnière, Montmartre; — *Rouges* : Champs-Élysées, Passy, Batignolles; — *Vertes* : Invalides, Observatoire.

La **Compagnie Générale des Voitures**, dont le siège social est situé place du Théâtre-Français, n° 1, et à laquelle appartiennent les voitures de place numérotées de 1 à 5900, a en outre organisé un *service spécial de grande remise*. Elle fournit des voitures de toutes les espèces (coupé, trois-quarts, victoria, calèche, landau), à l'année, au mois, à la quinzaine, à la huitaine, à la journée, à la demi-journée, et enfin pour plusieurs heures (visites, théâtres, bals et soirées, mariages, enterrements, gares de chemins de fer). — Il y a un tarif spécial pour le service des courses, tarif qui n'est pas applicable le jour du grand prix de Paris pour les voitures qui n'auront pas été commandées dix jours d'avance.

N. B. — S'adresser, pour les commandes, renseignements, plaintes et réclamations, soit au siège social, place du Théâtre-Français, 1, soit à l'*Office des locations* de la Compagnie générale des voitures, boulevard Montmartre, 17.

DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES INHÉRENTES AU TARIF.

§ 1. Les cochers sont tenus de se rendre au domicile du voyageur pour y charger. Lorsque le temps employé pour leur déplacement et l'attente du voyageur excède 15 minutes, le tarif à l'heure est appliqué à partir du moment où la voiture a été louée.

§ 2. Lorsqu'un cocher qui s'est rendu à domicile n'est pas employé, il lui est payé la moitié du prix d'une course ordinaire, si le temps employé pour le déplacement et l'attente ne dépasse pas un quart d'heure; le prix entier d'une course, si le temps excède un quart d'heure.

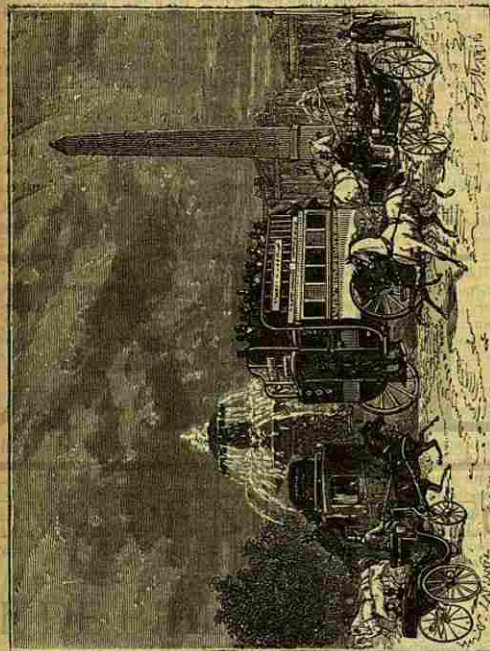
§ 3. Les cochers loués à la course ont le droit de suivre la voie la plus courte ou la plus facile; ils ne peuvent prétendre qu'au prix de la course ordinaire, sans s'écarter de l'itinéraire; ils sont requis de déposer pendant le trajet un ou plusieurs voyageurs. Ils ont droit au prix de l'heure lorsqu'ils ont été loués pour une course, ils sont requis de changer l'itinéraire le plus direct pour se rendre à destination, ou lorsque les voyageurs font décharger des colis placés à l'extérieur de la voiture.

§ 4. Les cochers loués à l'heure doivent suivre l'itinéraire indiqué par le voyageur.

§ 5. Les cochers loués à la course et les cochers loués à l'heure (sauf le cas où ces derniers sont requis par les voyageurs d'aller au pas) doivent faire marcher leurs chevaux de manière à parcourir 8 kilomètres à l'heure

pour les voitures de place et 10 kilomètres pour les voitures de remise.

§ 6. La première heure est due intégralement, lors même qu'elle ne serait pas entièrement écoulée. Le temps excédant la première heure est payé proportionnellement à sa durée.



Voitures parisiennes.

§ 7. Les cochers pris à la course ou à l'heure avant minuit 30 minutes qui arrivent à destination après cette heure, n'ont droit qu'au prix fixé pour le jour, pour la course ou pour la première heure.

Les cochers pris à la course ou à l'heure, avant six heures du matin en été et sept heures en hiver, ont droit au tarif de nuit pour la course et la

première heure, quand bien même ils arriveraient à destination après ces heures.

§ 8. De six heures du matin à dix heures du soir en hiver et minuit en été, les cochers ne seront tenus de franchir les fortifications, pour conduire des voyageurs dans les bois de Boulogne et de Vincennes ou dans les communes contiguës à Paris, qu'autant qu'ils auront été pris à l'heure.

Ils ne seront pas tenus de franchir les fortifications après dix heures du soir en hiver et minuit en été, ni de conduire en aucun temps des voyageurs dans les communes dont le territoire n'est pas contigu à Paris.

Le transport dans ces communes, de même que le transport dans les autres, après dix heures du soir en hiver et minuit en été, est réglé de gré à gré.

Les communes dont le territoire est contigu à Paris sont : Charenton, Saint-Mandé, Vincennes, Montreuil, les Prés-Saint-Gervais, Bagnolet, Romainville, Pantin, Aubervilliers, Saint-Denis, Saint-Ouen, Glichy, Neuilly, Boulogne, Issy, Vanves, Montrouge, Arcueil, Gentilly et Ivry.

Tout cocher qui sera pris avant dix heures du soir en hiver et minuit en été, pour se rendre soit dans les bois de Vincennes ou de Boulogne, soit dans les communes dont le territoire est contigu à Paris, ne pourra exiger, lors même qu'il arriverait à destination après dix heures ou minuit, suivant la saison, un salaire plus élevé que celui qui résulte du tarif de jour.

§ 9. Lorsque les chevaux ont été employés pour le même voyageur, à l'extérieur, pendant deux heures sans aucun repos, le cocher peut les faire reposer pendant vingt minutes; ce temps de repos est à la charge du voyageur.

§ 10. Lorsqu'un cocher est loué en dehors des fortifications à destination de Paris, il n'a droit qu'au prix du tarif de l'heure dans l'intérieur de Paris.

§ 11. Lorsqu'un cocher est loué dans l'intérieur de Paris pour conduire directement dans l'une des communes dont le territoire est contigu aux fortifications, le tarif de l'extérieur lui est dû à partir de la location.

Lorsqu'un voyageur, après avoir employé une voiture à l'heure ou à la course dans l'intérieur de Paris, se fait conduire hors des fortifications, le temps employé dans Paris est compté suivant le tarif de l'intérieur; le temps employé au delà des fortifications est payé suivant le tarif de l'extérieur.

§ 12. Tous les colis que le voyageur fait placer sur l'impériale des voitures ou le siège des cochers, quels que soient leur nature ou leur volume, seront assujettis à la taxe fixée ci-dessus.

Les cochers sont tenus d'en effectuer le chargement et le déchargement. Ne sont pas regardés comme colis, et doivent être dès lors transportés gratuitement, les cartons, sacs de voyage, valises, parapluies, cannes, épées, et généralement tous les objets que les voyageurs peuvent porter à la main ou tenir dans l'intérieur de la voiture sans la détériorer.

§ 13. Les droits de péage pour le passage des ponts ou bacs ne seront à la charge des voyageurs que lorsque ceux-ci auront demandé à y passer.

§ 14. Dans aucun cas, les cochers ne pourront exiger de pourboire des voyageurs.

N. B. L'usage s'est établi de donner au cocher un pourboire de 15 à 25 c. pour la course, de 25 à 50 c. pour l'heure.

OMNIBUS ET TRAMWAYS.

Paris et sa banlieue sont desservis par 75 lignes de tramways et d'omnibus, à itinéraire invariable. Des correspondances établies entre ces différentes lignes permettent aux voyageurs de se rendre d'un point quelconque de Paris à un autre point, en changeant de voiture, si la voiture dans laquelle ils sont montés ne les y conduit pas directement.

COMPAGNIE GÉNÉRALE

La *Compagnie générale des omnibus* possède 52 lignes d'omnibus et de tramways, désignées par une ou plusieurs lettres de l'alphabet.

Omnibus

Chaque des voitures d'omnibus contient 26 ou 28 places, dont 14 à l'intérieur, et 12 ou 14 à l'impériale; de nouvelles voitures, mises en service sur quelques lignes, contiennent 40 places, dont 16 à l'intérieur, 20 à l'impériale (accessible aux femmes) et 4 sur la plate-forme. Une place d'intérieur coûte 30 c., quelle que soit la longueur du parcours, et donne droit à un billet de correspondance qu'il faut réclamer en payant sa place et conserver pour le remettre avec le numéro d'ordre, au conducteur de la voiture de correspondance. Une place d'impériale coûte 15 c.; avec correspondance, 50 c. Les sous-officiers et soldats payent 15 c. à l'intérieur avec ou sans correspondance.

Les voitures des différentes lignes se reconnaissent, le jour, à leur couleur, et le soir, à leurs lanternes; elles s'arrêtent sur tous les points de leur parcours (pour y monter ou en descendre, faire un signe au conducteur ou au cocher). Une plaque de verre, transparente le soir, apposée au-dessus de la portière et portant le mot : *Complet*, indique au public que toutes les places d'intérieur sont prises.

Quand on se présente à l'une des stations ou bureaux de correspondance des omnibus (enseignes bleues portant en lettres blanches ces mots : *Compagnie générale des omnibus*), il faut dire, en entrant, où l'on désire aller et prendre un numéro d'ordre délivré par le contrôleur, car le conducteur fait l'appel des numéros à l'arrivée de la voiture (remettre en montant son billet de correspondance au conducteur).

Les places d'impériale sont très agréables aux fumeurs, mais,

pour monter dans les anciennes voitures, il faut être agile et descendre à *reculons*, en partant du pied droit.

Si l'on perd dans un omnibus quelque objet de valeur, on doit le réclamer au dernier bureau de la ligne d'omnibus que l'on a prise avant de faire sa déclaration à la préfecture de police.

Si l'on a une plainte à porter contre les contrôleurs des stations ou les conducteurs d'omnibus (ce qui est rare), on peut demander à chaque bureau de la Compagnie un registre spécial, contôlé par la police.

Liste des lignes avec les principaux points de leur itinéraire.

Ligne A : d'Auteuil à la Madeleine (avenue Montaigne, place de l'Alma, Trocadéro, Passy).

Ligne B : du Trocadéro à la gare de l'Est (faubourg Saint-Honoré, gare Saint-Lazare, Notre-Dame-de-Lorette).

Ligne C : de la Porte-Maillot à l'Hôtel de Ville (rue de Rivoli, place de la Concorde, place de l'Étoile).

Ligne D : des Ternes au boulevard des Filles-du-Calvaire (Madeleine, Palais-Royal, les Halles, le Temple).

Ligne E : de la Madeleine à la Bastille (boulevards des Italiens et Montmartre, portes Saint-Denis et Saint-Martin, place de la République).

Ligne F : de la place Wagram à la Bastille (Monceaux, gare Saint-Lazare, Opéra, Bourse, place des Victoires, les Halles).

Ligne G : du square des Batignolles au Jardin des Plantes (Chaussée-d'Antin, Palais-Royal, Châtelet, Notre-Dame).

Ligne H : de Clichy à l'Odéon (Notre-Dame-de-Lorette, boulevard des Italiens, Palais-Royal, Saint-Sulpice).

Ligne I : de la place Pigalle à la Halle aux Vins (rue des Martyrs, rue Drouot, la Bourse, place des Victoires, Pont-Neuf, place Saint-Michel).

Ligne J : de Montmartre à la place Saint-Jacques (rue Rochecouart, rue Montmartre, Châtelet, boulevard Saint-Michel, rue Saint-Jacques).

Ligne K : de la gare du Nord au boulevard Saint-Marcel (faubourg et rue Saint-Denis, place Notre-Dame, rue Monge).

Ligne AG : de la porte de Versailles au Louvre (rues de Vaugirard, du Cherche-Midi, de Sévres, des Saints-Pères, Carrousel).

Ligne L : de la Villette à Saint-Sulpice (faubourg Saint-Martin, rue Saint-Martin, Notre-Dame, place Saint-Michel, square Cluny).

Ligne M : de Belleville aux Arts et Métiers (Buttes-Chaumont, rue Lafayette, gare de l'Est).

Ligne N : de Belleville au Louvre (faubourg du Temple, porte Saint-Martin, porte Saint-Denis, rue d'Aboukir, la Banque).

Ligne O : de Ménilmontant à la gare Montparnasse (rue Vieille-du-Temple, tour Saint-Jacques, Pont-Neuf, place Saint-Germain-des-Prés).

Ligne P : de Charonne à la place d'Italie (Père-Lachaise, Bastille, gare d'Orléans).

Ligne Q : de l'Hôtel de Ville à Plaisance (place Saint-Michel, place Saint-Sulpice, rue Vavin, rue de la Galté, rue de Vanves).

Ligne R : de Saint-Philippe-du-Roule à la gare de Lyon (faubourg Saint-Honoré, Palais-Royal, rue de Rivoli, Bastille).

Ligne S : de la porte de Charenton à la place de la République (rue de Charenton, Bastille, boulevards Beaumarchais, des Filles-du-Calvaire et du Temple).

Ligne T : de la gare d'Orléans au square Montholon (Hôtel de Ville, rue Rambuteau, portes Saint-Denis et Saint-Martin).

Ligne U : de la place de la République au parc de Montsouris (rue de Turenne, boulevard Saint-Germain, rue Monge, rue de la Glacière).

Ligne V : de la barrière du Maine à la gare du Nord (Croix-Rouge, rue Bonaparte, Pont-Neuf, place des Victoires, Bourse).

Ligne X : de Vaugirard à la gare Saint-Lazare (rue du Bac, rue des Tuileries, rue des Petits-Champs, Madeleine).

Ligne Y : de Grenelle à la porte Saint-Martin (Champ de Mars, les Invalides, rue du Bac, Palais-Royal, rue Montmartre).

Ligne Z : de Grenelle à la Bastille (École Militaire, rue de Vaugirard, rue Racine, rue des Ecoles, rue du Cardinal-Lemoine, boulevard Saint-Germain, île Saint-Louis).

Ligne AB : de Passy à la place de la Bourse (avenue d'Eylau, place de l'Étoile, faubourg Saint-Honoré, Madeleine, les boulevards).

Ligne AC : de la Petite-Villette aux Champs-Élysées (gare du Nord, rue Lafayette, Chaussée-d'Antin, la Madeleine).

Ligne AD : de la place de la République à l'École Militaire (rue du Temple, Hôtel de Ville, Pont-Neuf, rue Jacob, rue de l'Université, Ministères).

Ligne AE : des Forges d'Ivry au pont Saint-Michel (quai de la Gare, gare d'Orléans, Halle aux Vins, les quais).

Ligne AF : du Panthéon à la place de Courcelles (Saint-Sulpice, les Ministères, place de la Concorde, boulevard Malesherbes).

Ligne AH : d'Auteuil à Saint-Sulpice (pont de Grenelle, place du Théâtre, place Cambronne, rues de Babylone et de Sévres).

Ligne AI : de la gare Saint-Lazare à la place Saint-Michel (place de l'Opéra, Palais-Royal, pont au Change).

Ligne A7 : du parc Monceaux à la Villette (rue Legendre, rue Champignonnet, rue Ordener).

Services accessoires des lignes d'omnibus.

Du pont de Charenton à Gravelle : durée du trajet, 25 min., — tarif : 20 c. la semaine, 50 c. les dimanches et fêtes.

De Paris-Grenelle (rue du Théâtre) à la place Saint-Charles : durée du trajet : 20 min., — tarif : 10 c. sans corresp., 50 c. avec correspondance pour les lignes Y et Z.

Tramways.

Les voitures des tramways de la Compagnie générale contiennent 22 ou 24 places d'impériale (accessibles aux femmes), 20 places d'intérieur et 5 ou 6 places de plate-forme.

Tarif (le même pour toutes les lignes, dans l'intérieur de Paris) : — intérieur et plate-forme : avec ou sans corresp., 50 c.; impériale : 15 c., avec corresp., 50 c.; les sous-officiers et soldats payent 15 c. à toutes places.

Tramway A (du Louvre à Saint-Cloud). — Tarif : du Louvre au Point-du-Jour, tarif ordinaire; à Saint-Cloud, 25 c. et 50 c. — Passy, Auteuil, Point-du-Jour, Boulogne.

Tramway B (du Louvre à Sèvres). — Tarif : du Louvre au Point-du-Jour, tarif ordinaire; à Billancourt, 20 c. et 40 c.; à Sèvres, 25 c. et 50 c. — Passy, Auteuil, Point-du-Jour, Billancourt.

Tramway C (du Louvre à Vincennes). — Tarif hors Paris : intérieur et plate-forme, 10 c.; impériale, 5 c. — Châtelet, quais, boulevard Henri IV, Bastille, faubourg Saint-Antoine.

Tramway D (de la place de l'Étoile à la Villette). — Batignolles, Montmartre.

Tramway E (de la Villette à la place de la Nation). — Boulevards de Belleville et de Ménilmontant.

Tramway F (du Cours de Vincennes au Louvre). — Place de la Nation, boulevard Voltaire, place de la République, rue Turbigo, les Halles.

Tramway G (de Montrouge à la gare de l'Est). — Avenue d'Orléans, boulevards Saint-Michel, de Sébastopol et de Strasbourg.

Tramway H (de la Chapelle au square Monge). — Gare de l'Est, boulevards de Strasbourg, de Sébastopol et Saint-Michel, rue des Écoles.

Tramway I (de la Bastille au cimetière de Saint-Ouen). — Tarif hors Paris : impériale, 5 c.; intérieur et plate-forme, 10 c. — Boulevard Richard-Lenoir, place de la République, boulevards Magenta et Ornano.

Tramway J (du Louvre à Passy). — Quais, place de la Concorde, pont de l'Alma, avenue du Trocadéro.

Tramway K (du Louvre à Charenton). — Tarif hors Paris : impériale, 10 c.; intérieur et plate-forme, 20 c. — Rue de Rivoli, Bastille, quai de Bercy.

Tramway L (de la Bastille au pont de l'Alma). — Boulevard Henri IV, pont Sully, boulevard Saint-Germain, quai d'Orsay.

Tramway M (de la gare de Lyon à la place de l'Alma). — Quai Saint-Bernard, boulevard Saint-Germain, quai d'Orsay.

Tramway N (de la Muette à la rue Taitbout). — Trocadéro, avenue Kléber, place de l'Étoile, avenue de Friedland, boulevard Haussmann.

Tramway O (d'Auteuil à Boulogne). — Porte d'Auteuil, rond-point de Boulogne.

Tramway P (du Trocadéro à la Villette). — Place de l'Étoile, Batignolles, Montmartre.

Tramway Q (de la Porte d'Ivry aux Halles). — Place d'Italie, rue Gay-Lussac, Châtelet (ligne desservie provisoirement par des omnibus).

Tramway R (du pont de Charenton à Créteil). — Tarif : intérieur, 15 c.; impériale, 10 c.

Tramway AB (du Louvre à Versailles). — Tarif : du Louvre : au Point-du-Jour (fortifications), tarif ordinaire; à Billancourt, intérieur, 40 c.; impériale, 25 c.; Haut-Sèvres, 50 c. et 55 c.; Chaville, 65 c. et 50 c.; Viroflay, 75 c. et 60 c.; Versailles, 1 fr. et 85 c. — Passy, Auteuil, Point-du-Jour, Billancourt, Sèvres, Chaville, Viroflay.

TRAMWAYS-SUD.

1° De Saint-Germain-des-Prés à Fontenay-aux-Roses (gare Montparnasse, boulevard d'Enfer, route d'Orléans, Châtillon). — Tarif : de Saint-Germain-des-Prés aux fortifications, 50 et 15 c.; à Montrouge, 40 et 20 c.; à Châtillon, 50 et 25 c.; à Fontenay, 60 et 50 c.; — des fortifications à Montrouge, 10 et 5 c.; à Châtillon, 20 et 10 c.; à Fontenay, 50 et 15 c.; — de Montrouge à Châtillon, 10 et 5 c.; à Fontenay, 20 et 10 c.; — de Châtillon à Fontenay, 10 et 5 c. — Avec corresp. : de Fontenay

à Saint-Germain-des-Prés, 60 et 45 c.; de Châtillon à Saint-Germain-des-Prés, 50 et 40 c.; de Montrouge à Saint-Germain-des-Prés, 40 et 55 c.; des fortifications à Saint-Germain-des-Prés, 50 et 30 c.

2° De Saint-Germain-des-Prés à Clamart (rue de Rennes, gare Montparnasse, rue Lecourbe, Issy, Vanves). — Tarif : de Saint-Germain-des-Prés aux fortifications, 50 et 15 c.; à Vanves, 40 et 20 c.; à Clamart, 60 et 50 c.; — des fortifications à Vanves, 40 et 5 c.; à Clamart, 50 et 15 c.; — de Vanves à Clamart, 20 et 10 c. — Avec *corresp.* : de Clamart à Saint-Germain-des-Prés, 60 et 45 c.; de Vanves à Saint-Germain-des-Prés, 40 et 55 c.; des fortifications à Saint-Germain-des-Prés, 50 et 30 c.

3° De la gare Montparnasse à l'Étoile (Invalides, École militaire, pont de l'Alma, avenue Marceau). — Tarif : 50 et 15 c. — Avec *corresp.* : 50 et 30 c.

4° De la gare Montparnasse à la Bastille (boulevards Montparnasse, de Port-Royal et Saint-Marcel, gare d'Orléans). — Tarif : 50 et 15 c. — Avec *corresp.* : 50 et 30 c.

5° De la place Walhubert à Villejuif (quai d'Austerlitz, boulevard de la Gare, Bicêtre). — Tarif : de la place Walhubert aux fortifications, 50 et 15 c.; à Bicêtre, 40 et 20 c.; à Villejuif, 50 et 25 c.; — des fortifications à Bicêtre, 10 et 5 c.; à Villejuif, 20 et 10 c.; — de Bicêtre à Villejuif, 40 et 5 c. — Avec *corresp.* : de Villejuif à la place Walhubert, 50 et 40 c.; de Bicêtre à la place Walhubert, 40 et 35 c.; des fortifications à la place Walhubert, 30 et 50 c.

6° De la place de la Nation à Montreuil. — Tarif : de la place de la Nation aux fortifications, 20 et 10 c.; à Montreuil, 30 et 15 c.; — des fortifications à Montreuil, 40 et 5 c. — Avec *corresp.* : 50 et 30 c.

7° De la place de la Nation à la place Walhubert (boulevards de Picpus, de Reuilly et de Bercy, quai d'Austerlitz). — Tarif : 50 et 15 c. — Avec *corresp.* : 50 et 30 c.

8° De la Bastille à Charenton (avenue Daumesnil, Saint-Mandé). — Tarif : de la Bastille aux fortifications, 50 et 15 c.; à Saint-Mandé, 40 et 20 c.; à Charenton, 50 et 25 c.; — des fortifications à Saint-Mandé, 40 et 5 c.; à Charenton, 20 et 10 c.; — de Saint-Mandé à Charenton, 10 et 5 c. — Avec *corresp.* : de Charenton à la Bastille, 50 et 40 c.; de Saint-Mandé à la Bastille, 40 et 55 c.; des fortifications à la Bastille, 50 et 30 c.

9° Du square Cluny à Ivry (rue Monge, place d'Italie). — Tarif : du square Cluny aux fortifications, 50 et 15 c.; à Ivry, 50 et 25 c.; — des fortifications à Ivry, 20 et 10 c. — Avec *corresp.* : d'Ivry à Cluny, 50 et 40 c.; des fortifications à Cluny, 50 et 30 c.

10° Du square Cluny à Vitry (rue Monge, place d'Italie). — Tarif : du square Cluny aux fortifications, 50 et 15 c.; au cimetière d'Ivry et à Bicêtre, 40 et 20 c.; à Vitry, 60 et 30 c.; — des fortifications au cimetière d'Ivry et à Bicêtre, 10 et 5 c.; à Vitry, 50 et 15 c.; — du cimetière d'Ivry et de Bicêtre à Vitry, 20 et 10 c. — Avec *corresp.* : de Vitry au square Cluny, 60 et 45 c.; du cimetière d'Ivry et de Bicêtre au square Cluny, 40 et 55 c.; des fortifications au square Cluny, 50 et 30 c.

11° Des Champs-Élysées à Vanves (Invalides, École Militaire, place Gambronne, rue Lecourbe, Vanves). — Tarif : des Champs-Élysées aux fortifications, 50 et 15 c.; à Vanves, 40 et 20 c.; — des fortifications à Vanves, 10 et 5 c. — Avec *corresp.* : de Vanves aux Champs-Élysées, 40 et 55 c.; des fortifications aux Champs-Élysées, 50 et 20 c.

TRAMWAYS-NORD.

1° De Suresnes à Courbevoie. — Tarif : 1^{re} cl., 20 c.; 2^e cl., 10 c.

2° De Courbevoie à l'Étoile (Neuilly). — Tarif : 1^{re} cl., 40 c. 2^e cl., 20 c. — Avec *corresp.* : 1^{re} cl., 50 c.; 2^e cl., 50 c.

3° De Courbevoie à la Madeleine (porte Champerret, porte Maillot). — Tarif : 1^{re} cl., 55 c.; 2^e cl., 50 c. — Avec *corresp.* : 1^{re} cl., 65 c.; 2^e cl., 40 c.

4° De Neuilly à la Madeleine (boulevard Malesherbes, place Courcelles). — Tarif : 1^{re} cl., 40 c.; 2^e cl., 20 c. — Avec *corresp.* : 1^{re} cl., 50 c.; 2^e cl., 40 c.

5° De Levallois à la Madeleine (boulevard Malesherbes, place Courcelles). — Tarif : 1^{re} cl., 40 c.; 2^e cl., 20 c. — Avec *corresp.* : 1^{re} cl., 50 c.; 2^e cl., 40 c.

6° De Gennevilliers-Asnières à la gare Saint-Lazare (Asnières, Clichy, avenue de Clichy). — Tarif : 1^{re} cl., 50 c.; 2^e cl., 25 c. — Avec *corresp.* : 1^{re} cl., 60 c.; 2^e cl., 45 c.

7° D'Asnières à la gare Saint-Lazare (Clichy, avenue de Clichy). — Tarif : 1^{re} cl., 40 c.; 2^e cl., 20 c. — Avec *corresp.* : 1^{re} cl., 50 c.; 2^e cl., 40 c.

8° De Saint-Denis à la rue Taitbout (rue de la Chapelle, rue de Maubeuge, rue Lafayette). — Tarif : 1^{re} cl., 50 c.; 2^e cl., 25 c. — Avec *corresp.* : 1^{re} cl., 60 c.; 2^e cl., 45 c.

9° De Saint-Denis (place aux Gueudres) à la gare Saint-Lazare (Saint-Ouen, avenue de Saint-Ouen). — Tarif : 1^{re} cl., 50 c.; 2^e cl., 25 c. — Avec *corresp.* : 1^{re} cl., 60 c.; 2^e cl., 45 c.

10° D'Aubervilliers à la place de la République (rue de Flan-

dre, rue Lafayette, gares du Nord et de l'Est). — Tarif : 1^{re} cl., 55 c.; 2^e cl., 25 c. — *Avec corresp.* : 1^{re} cl., 45 c.; 2^e cl., 40 c.

1^o De Pantin à la place de la République (rue d'Allemagne, rue Lafayette, gares du Nord et de l'Est). — Tarif : 1^{re} cl., 55 c.; 2^e cl., 25 c. — *Avec corresp.* : 1^{re} cl., 45 c.; 2^e cl., 40 c.

COMMISSIONNAIRES.

Des *commissionnaires*, autorisés par l'Administration, stationnent aux angles des principales voies publiques, principalement sur les boulevards; ils transportent les colis, les paquets et les lettres (on les paye suivant la longueur de la course et suivant la dimension des paquets). Ils ont à la place où ils stationnent une boîte contenant ce qui est nécessaire au nettoyage des chaussures (prix : 20 c.).

II

CHOIX D'UN QUARTIER. — HÔTELS. — MAISONS ET APPARTEMENTS MEUBLÉS. — RESTAURANTS. — TABLES D'HÔTE. — ÉTABLISSEMENTS DE BOUILLON. — CRÈMERIES. — MARCHANDS DE COMESTIBLES. — PÂTISSERIES. — CAFÉS. — BRASSERIES. — MARCHANDS DE VIN. — LIQUORISTES. — BAINS. — DÉBITS DE TABAC. — MAISONS DE SANTÉ. — BAINS. — CABINETS INODORES.

CHOIX D'UN QUARTIER. — HOTELS

Le choix d'un logement, à Paris, est généralement déterminé d'abord par le but du voyage, ensuite par le budget de chaque voyageur. Le prix des logements varie dans des proportions énormes, suivant la saison, le quartier, le rang de l'hôtel et le mode de location (au jour, à la semaine ou au mois). Dans certains quartiers (rue et faubourg Montmartre, faubourg Poissonnière, rue Saint-Honoré, rue Richelieu, environs du Palais-Royal, rue Croix-des-Petits-Champs, et, sur la rive gauche, rue de Seine, rue Bonaparte, etc.), on obtient pour 4 à 5 fr. par jour une chambre au premier ou au second étage, sur la rue, suffisamment grande et confortable, tandis que, dans les quartiers de la Chaussée-d'Antin, du faubourg Saint-Honoré, des Champs-Élysées, des Tuileries, on est, pour les mêmes prix, logé au quatrième ou au cinquième étage, le plus souvent sur une cour. — Dans la plupart des hôtels du second ordre, quel que soit le quartier, on peut trouver pour 5 fr. par jour, au minimum, une chambre fort modeste sans doute, mais propre, et une chambre fort convenable avec cabinet de toilette, pour 5 à 6 fr. Le maximum est, dans les hôtels de premier rang, de 25 à 55 fr. par jour, pour chambre à coucher et salon.

Le prix des chambres au mois suit une moyenne proportionnelle, c'est-à-dire qu'il varie de 70 à 80 fr., à 200 et 250 fr. Sous ces prix sont d'ailleurs approximatifs, comme on le comprend facilement.

L'étranger qui cherche avant tout les distractions et qui désire voir le Paris des plaisirs, doit choisir les boulevards, du faubourg Poissonnière à la Madeleine, ou les quartiers limitrophes, l'avenue de l'Opéra, la rue de Rivoli, de la place du Palais-Royal à celle de la Concorde, le faubourg Saint-Honoré, les Champs-Élysées, etc.

Le commerçant devra se loger dans le vaste quartier à peu près limité par les rues Montmartre, Coq-Héron, du Bouloi, jus-

dre, rue Lafayette, gares du Nord et de l'Est). — Tarif : 1^{re} cl., 55 c.; 2^e cl., 25 c. — *Avec corresp.* : 1^{re} cl., 45 c.; 2^e cl., 40 c.

1^o De Pantin à la place de la République (rue d'Allemagne, rue Lafayette, gares du Nord et de l'Est). — Tarif : 1^{re} cl., 55 c.; 2^e cl., 25 c. — *Avec corresp.* : 1^{re} cl., 45 c.; 2^e cl., 40 c.

COMMISSIONNAIRES.

Des *commissionnaires*, autorisés par l'Administration, stationnent aux angles des principales voies publiques, principalement sur les boulevards; ils transportent les colis, les paquets et les lettres (on les paye suivant la longueur de la course et suivant la dimension des paquets). Ils ont à la place où ils stationnent une boîte contenant ce qui est nécessaire au nettoyage des chaussures (prix : 20 c.).

II

CHOIX D'UN QUARTIER. — HÔTELS. — MAISONS ET APPARTEMENTS MEUBLÉS. — RESTAURANTS. — TABLES D'HÔTE. — ÉTABLISSEMENTS DE BOUILLON. — CRÈMERIES. — MARCHANDS DE COMESTIBLES. — PATISSERIES. — CAFÉS. — BRASSERIES. — MARCHANDS DE VIN. — LIQUORISTES. — BAINS. — DÉBITS DE TABAC. — MAISONS DE SANTÉ. — BAINS. — CABINETS INODORES.

CHOIX D'UN QUARTIER. — HOTELS

Le choix d'un logement, à Paris, est généralement déterminé d'abord par le but du voyage, ensuite par le budget de chaque voyageur. Le prix des logements varie dans des proportions énormes, suivant la saison, le quartier, le rang de l'hôtel et le mode de location (au jour, à la semaine ou au mois). Dans certains quartiers (rue et faubourg Montmartre, faubourg Poissonnière, rue Saint-Honoré, rue Richelieu, environs du Palais-Royal, rue Croix-des-Petits-Champs, et, sur la rive gauche, rue de Seine, rue Bonaparte, etc.), on obtient pour 4 à 5 fr. par jour une chambre au premier ou au second étage, sur la rue, suffisamment grande et confortable, tandis que, dans les quartiers de la Chaussée-d'Antin, du faubourg Saint-Honoré, des Champs-Élysées, des Tuileries, on est, pour les mêmes prix, logé au quatrième ou au cinquième étage, le plus souvent sur une cour. — Dans la plupart des hôtels du second ordre, quel que soit le quartier, on peut trouver pour 5 fr. par jour, au minimum, une chambre fort modeste sans doute, mais propre, et une chambre fort convenable avec cabinet de toilette, pour 5 à 6 fr. Le maximum est, dans les hôtels de premier rang, de 25 à 55 fr. par jour, pour chambre à coucher et salon.

Le prix des chambres au mois suit une moyenne proportionnelle, c'est-à-dire qu'il varie de 70 à 80 fr., à 200 et 250 fr. Sous ces prix sont d'ailleurs approximatifs, comme on le comprend facilement.

L'étranger qui cherche avant tout les distractions et qui désire voir le Paris des plaisirs, doit choisir les boulevards, du faubourg Poissonnière à la Madeleine, ou les quartiers limitrophes, l'avenue de l'Opéra, la rue de Rivoli, de la place du Palais-Royal à celle de la Concorde, le faubourg Saint-Honoré, les Champs-Élysées, etc.

Le commerçant devra se loger dans le vaste quartier à peu près limité par les rues Montmartre, Coq-Héron, du Bouloi, jus-

qu'à la rue Saint-Honoré, de l'Arbre-Sec, le quai de la Mégisserie, par la rue Vieille-du-Temple et par le boulevard depuis la porte Saint-Denis jusque vers la rue des Filles-du-Calvaire; nous y ajouterons, au delà du boulevard, la section circonscrite par les rues du Faubourg-du-Temple, des Marais, de Paradis-Poissonnière et du Faubourg-Poissonnière. Nous signalerons spécialement les rues Saint-Denis, Saint-Martin, le boulevard de Sébastopol pour les *rouenneries*, *orfèvrerie*, la *quincaillerie* et les *articles de Paris*; les rues de Cléry, de Mulhouse, du Sentier, Saint-Fiacre et du Mail pour les *draperies*, les *toiles*, les *nouveautés* et les *dentelles*; et, exclusivement pour la *draperie* et la *mercerie*, les rues des Bourdonnais, des Déchargeurs, Sainte-Opportune, situées entre la rue Saint-Honoré et la rue de Rivoli, à la hauteur des Halles; les rues des Lombards, de la Verrière, Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, de Rambuteau et autres rues voisines, pour la *droguerie* et l'*épicerie*; la rue Mauconseil et ses abords jusqu'aux Halles centrales, pour les *cuirs*; la rue Paradis-Poissonnière pour la *faïencerie*, la *porcelaine* et la *crystalterie*; le faubourg Saint-Antoine pour l'*ébénisterie*; pour la *librairie*, dans le quartier latin, le boulevard Saint-Germain, la rue Saint-André-des-Arts, la rue des Écoles, la rue Cujas, la rue Soufflot, la rue de Tournon, la rue de Seine, la rue Jacob et, principalement pour les publications de piété et de théologie, les rues des Saints-Pères, Saint-Sulpice et Cassette.

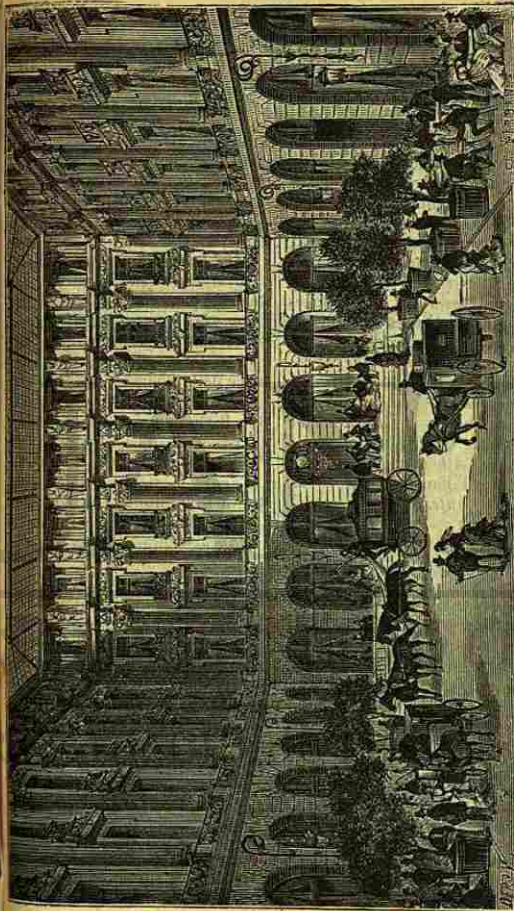
Nommons encore comme quartier d'affaires en général, la rue Vivienne, la rue du Quatre-Septembre, la place de la Bourse, la rue Notre-Dame-des-Victoires, la rue Montmartre, la rue d'Aboukir, etc.

Les hommes d'étude choisiront le quartier latin (aujourd'hui quartier des Écoles), où se trouvent la Sorbonne, le Collège de France, l'École de Droit, l'École de Médecine, la bibliothèque Sainte-Genève, la plupart des grandes librairies scientifiques, l'Institut et la bibliothèque Mazarine.

Les étrangers qui viennent à Paris pour faire des démarches près des grandes administrations publiques (Ministères, etc.), pourront se loger (prix modérés) dans les rues des Saints-Pères, de Grenelle, de l'Université, du Bac, de Lille, de Verneuil, etc.

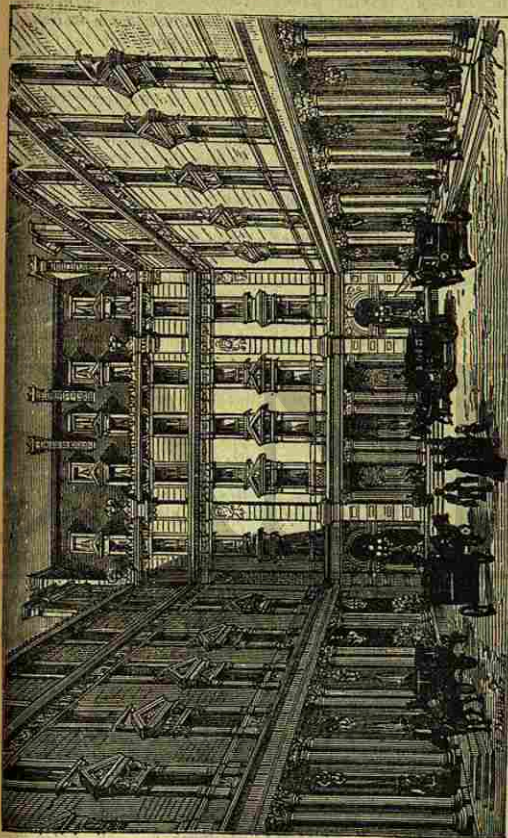
Les principaux hôtels sont⁴, pour le quartier des voyageurs de plaisir :

⁴ Les hôtels que nous signalons jouissent tous d'une réputation plus ou moins méritée. Quant à ceux dont nous ne parlons pas, notre silence à leur égard n'implique ni un blâme, ni une exclusion. Nous ne pouvons ni les connaître ni les mentionner tous. Du reste, toutes les mentions et toutes les recommandations contenues dans ce volume sont gratuites.



Cour d'honneur du Grand-Hôtel.

- Boulevard des Capucines : — 12, **Grand-Hôtel** (700 chambres, 70 salons; salle à manger grandiose; salon de lecture; journaux français et étrangers; salles de réunions; salles de billards, de bains; café; boîte aux lettres; bureau télégraphique; déjeuner, 5 fr., vin et café compris; dîner-concert, 8 fr., vin compris; restaurant à la carte; prix des chambres, de 5 à 40 fr. par jour; trois ascenseurs desservent les 5 étages depuis 6 heures du matin jusqu'à l'heure après minuit); — 3, **hôtel de l'Opéra**; — 4, **Américain**; — 57, **des Capucines**.
- Rue Scribe : — 1, **hôtel Scribe** (annexe du Grand-Hôtel); — 15, **de l'Athénée**.
- Boulevard Haussmann : — 44, **hôtel Canterbury**.
- Rue Glück : — 4, **hôtel Clarendon**.
- Avenue de l'Opéra : — 59, **hôtel Bellevue**; — 22, **des Deux-Mondes**; — 41, **de Paris et de Nice**.
- Rue Taibout : — 4 et 6, **hôtel d'Espagne et de Hongrie**; — 75, **de Touraine**.
- Rue du Helder : — 9 et 10, **hôtel du Helder**; — 8, **du Tibre**; — 11, **Richmond**; — 16, **du Brésil**.
- Rue Laffitte : — 20, **hôtel Byron**; — 35, **de France**; — 40, **Laffitte**; — 16, **d'Artois**; — 58, **de Mecklembourg**.
- Rue Le Peletier : — 52, **hôtel de Dunkerque et de Folkestone**; — 5, **de l'Europe**; — 11, **Victoria**; — 15, **de Nelson et de Berlin**.
- Boulevard des Italiens : — 52, **Grand-Hôtel de Bade**; — 5, **de Castille** (seconde entrée, rue de Richelieu, 101).
- Boulevard Montmartre : — 5, **Grand-Hôtel Doré et des Panoramas**; — 10, **de la Terrasse**.
- Boulevard Poissonnière : — 50, **hôtel Beauséjour**; — 52, **hôtel Saint-Phar** (restaurant).
- Rue Rougemont : — 16, **hôtel Rougemont** (restaurant).
- Boulevard du Temple : — 20, **hôtel International**.
- Place de la Bourse : — 56, **hôtel de Nice**.
- Rue Richelieu : — 72, **hôtel de France et d'Angleterre**.
- Place Boieldieu : — 5, **hôtel Favart**.
- Rue de Grammont : — 2, **Grand-Hôtel du Périgord**; — 1, **de Manchester**; — 22, **de Grammont**.
- Place de l'Opéra : — 1, **Splendide-Hôtel**.
- Rue de la Paix : — 8, **hôtel Mirabeau**; — 11 et 15, **Westminster**; — 20, **de Hollande**; — 25, **de Douvres**; — 52, **de la Paix**.
- Rue Saint-Augustin : — 55, **hôtel de l'Amirauté**; — 57, **de l'Empire**; — 67, **Chatham**.
- Place Vendôme : — 1, **hôtel Vendôme**; — 5, **de Bristol**; — 4 et 6, **du Rhin**.
- Rue de Castiglione : — 5, **hôtel Continental**, bel et grand établissement ouvert en 1878.



Cour d'honneur de l'hôtel Continental.

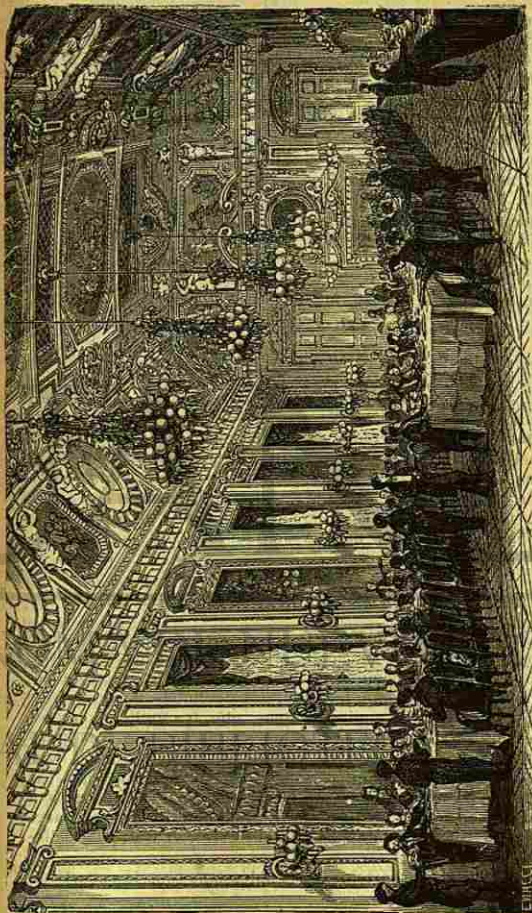
- (table d'hôte, 7 fr.; vastes et riches salons de réception pour bals, concerts, repas de corps, etc.; 600 chambres et salons; ascenseurs à tous les étages; poste et télégraphe); — 4, *Clarendon*; — 5, *de Londres*; — 6, *des Familles*; — 11, *Liverpool*; — 12, *de Castiglione*.
- Rue Boissy-d'Anglas : — 15, *hôtel Vouillemont*.
- Rue de Rivoli : — 202, *hôtel Rivoli*; — 206, *du Jardin des Tuileries*; — 208, *Wagram*; — 226, *Windsor*; — 228, *Meurice*; — 170, *de la place du Palais-Royal*; — 172, *du Pavillon de Rohan*; — 166, 168, *Grand-Hôtel du Louvre* (table d'hôte, 6 fr.; bains; magnifique salle à manger; 700 chambres et salons; ascenseur).
- Rue Saint-Honoré : — 236, et rue de l'Échelle, 7, *hôtel Normandy*; — 211, *Saint-James*; — 225, *de Lille et d'Albion*; — 259, *de France et de Bath*; — 156, *des Ambassadeurs*; — 241, *Choiseul*.
- Rue Richemance : — 11, *hôtel du Danube*.
- Avenue de l'Alma : — 75, *hôtel d'Albe*; — 42, *de l'Étoile*.

Dans les quartiers des affaires et du commerce, nous signalerons :

- Rue Richelieu : — 17, *Grand-Hôtel d'Orléans*.
- Rue Vivienne : — 5, *hôtel des Étrangers*.
- Rue Montmartre : — 56, *hôtel d'Angleterre*.
- Rue Saint-Sauveur : — 62, *hôtel du Cadran*.
- Rue Coq-Héron : — 17, *hôtel des Gaules et d'Orient*.
- Rue Croix des Petits-Champs : — 48, et rue d'Argout, 5, *hôtel de la Marine*.
- Rue du Mail : — 10, *hôtel de Toulouse*.
- Rue du Bouloi : — 21, *hôtel du Nord et du Midi*.
- Rue Bergère : — 50 bis, 52 et 54, *hôtel Bergère*.
- Cité Bergère : — 12, *hôtel des Deux-Cités*.
- Rue d'Enghien : — 2, *hôtel du Lion-d'Argent*.
- Passage Violet (faubourg Poissonnière) : — *hôtel Violet*.
- Rue de l'Échiquier : — 56, *hôtel du Pavillon de l'Échiquier*.
- Rue Saint-Denis : — 135, *hôtel de Rohan*.
- Rue Saint-Martin : — 726, *hôtel du Plat-d'Étain*.
- Rue Grenéta : — 15, *hôtel du Chariot-d'Or*.
- Quai de la Tournelle : — 15, *hôtel de la Tour-d'Argent*.

Aux gens d'étude, nous indiquerons :

- Rue Bonaparte : — 5, *hôtel de Londres*.
- Rue Jacob : — 2, *hôtel de Francfort*.



Salle à manger de l'hôtel du Louvre.

Rue de Seine : — 52, <i>hôtel de Seine</i> ; — 24, <i>de Berry</i> .	<i>du Bon-Lafontaine</i> ; — 56, <i>de Bellevue</i> .
Rue de Tournon : — 53, <i>hôtel Foyot</i> (ancien <i>hôtel de l'Empereur Joseph</i>).	Rue du Bac : — 423, <i>hôtel des Missions étrangères</i> .
Rue de Vaugirard : — 50, <i>hôtel du Borysthène</i> .	Rue de l'Université : — 32, <i>hôtel des Ministres</i> ; — 22, <i>de l'Université</i> .
Boulevard Saint-Michel : — 5, <i>Grand-Hôtel d'Harcourt</i> ; — 18, <i>de Cluny</i> .	Rue Jacob : — 32, <i>hôtel d'Angletierre</i> .
Boulevard Saint-Germain : — 72, <i>hôtel du Globe</i> .	Rue des Saints-Pères : — 53, <i>hôtel des Saints-Pères</i> .
Rue du Sommerard : — 6, <i>Grand-Hôtel du Midi</i> .	Rue de Lille : — 26, <i>hôtel des Ambassadeurs</i> ; — 53, <i>des Croisés</i> .
Rue de Grenelle : — 16, <i>hôtel</i>	Quai Voltaire : — 49, <i>hôtel Voltaire</i> .

Les étudiants en droit ou en médecine trouveront des chambres de 50, 35, 40 et 50 fr. par mois, dans les rues qui avoisinent les écoles; les élèves de l'École centrale se logeront aux mêmes conditions dans le Marais.

Observation importante. — Les étrangers qui ont choisi un hôtel pour résidence devront, s'ils ont une somme d'une certaine importance, la remettre, *sur reçu*, à la caisse de l'hôtel, pour ne garder que l'argent nécessaire aux dépenses courantes. S'il s'agit de valeurs considérables, à défaut d'un banquier de confiance, c'est à la Banque de France qu'on doit en faire le dépôt.

APPARTEMENTS MEUBLÉS. — MAISONS MEUBLÉES

Les appartements meublés se placent en quelque sorte comme intermédiaires entre les hôtels et les appartements ordinaires. S'ils n'offrent pas, comme service de table d'hôte, salon de lecture, voitures à volonté, les avantages des hôtels d'une certaine importance, ils sont moins coûteux, plus tranquilles; on y est plus chez soi. En outre, la location s'y fait au mois, à la quinzaine même, rarement à la semaine et jamais au jour; aussi l'appartement meublé ne convient-il qu'aux personnes qui, par goût ou par nécessité, séjournent pendant plusieurs mois à Paris. On y fournit le linge de lit et de toilette, on se charge du service de la chambre ou des chambres, et c'est habituellement tout.

On trouve des appartements meublés dans tous les quartiers,

mais surtout dans le quartier des Champs-Élysées; ils s'annoncent par des écriteaux suspendus à la porte d'entrée de la maison et qui, au lieu d'être, comme pour tous les autres appartements sur papier blanc, sont uniformément sur papier jaune avec le mot « meublé ». Le prix d'une chambre convenablement meublée varie, selon la situation, entre 50 et 100 fr. par mois. Le service, qui est d'un cinquième environ du prix de la chambre, se paye en plus.

Certaines maisons meublées se rapprochent des hôtels ordinaires; elles ont comme ceux-ci table d'hôte et salon de lecture; seulement, le nombre des locataires y étant plus limité, la vie intérieure y est plus calme, les soins plus directs, la dépense proportionnellement moins forte; ce sont des pensions de famille *boarding-houses*; prix variant de 8 à 14 fr.), parmi lesquelles nous citerons les suivantes : *Campbell*, avenue Friedland, 61; — *Dominici*, rue Castiglione, 7 et 9; — *de Wallard*, avenue Friedland, 23; — *Féron*, rue des Mathurins, 59; — *Perey*, cité du Retiro, 17; — *Tête*, cité du Retiro, 9; — *Thomas Wolley*, rue du Colisée, 7; — *Arthur*, rue Duphot, 16; — *Fouilleu-Rath*, rue de la Bienfaisance, 7, 9 et 11; — *Montfort*, avenue de la Grande-Armée, 26.

RESTAURANTS

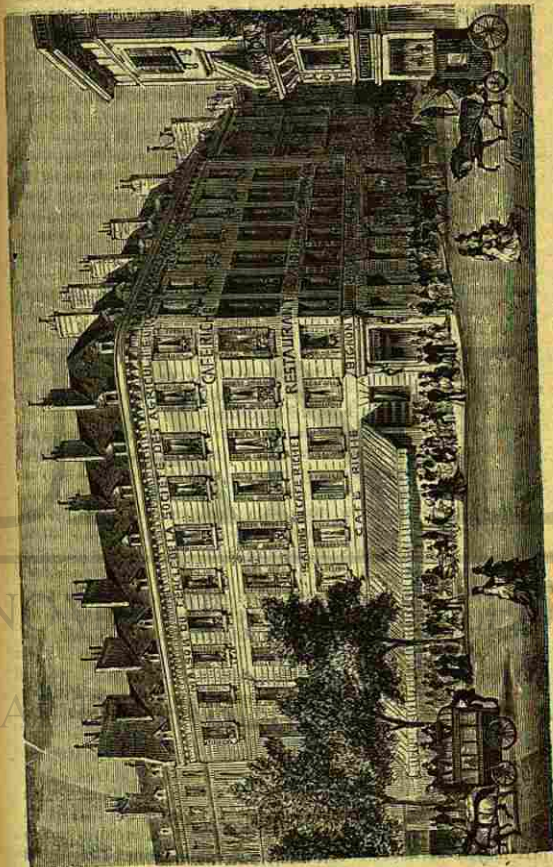
Parmi les restaurants à prix fixe nous citerons : le *Diner de Paris*, boulevard Montmartre, 12, et passage Jouffroy, 11 : déjeuner, 5 fr.; diner, 5 fr.; — le *restaurant de la Terrasse*, boulevard Montmartre, 10, et passage Jouffroy : déjeuner, 5 fr.; diner, 5 fr.; — le *Diner du Hoche*, passage Jouffroy, 16 : déjeuner avec café, 2 fr. 25 c.; diner, 5 fr. 25 c.; — le *Diner du Commerce*, passage des Panoramas, 21 : déjeuner, 2 fr. 25 c.; diner, 5 fr. 25 c. (enfant, 1 fr. 50 c.); — rue Vivienne, 29, *café-restaurant du Vaudeville* : 2 fr. 50 c. et 3 fr.; — le *Diner Européen*, rue Le Peletier, 2 : déjeuner, 5 fr.; diner, 5 fr.; — le *restaurant Gwynn*, passage de l'Opéra, 21 : déjeuner, 1 fr. 75 c.; diner, 2 fr. 25 c. et 2 fr. 75 c.; — au Palais Royal : le restaurant *Diner national* (Catelain aimé), 172, galerie de Valois, et 9, rue de Valois : déjeuner, 5 fr.; diner, 5 fr.; — les restaurants ci-après, dont les prix sont, pour le déjeuner 1 fr. 75 c. et 2 fr.; pour le diner, 2 fr. 25 c. et 2 fr. 75 c.; — galerie Montpensier : 23, *Catelain*; 56, *Diners du Palais-Royal*,

¹ Nous ne prétendons pas établir une classification absolue et tenir exactement compte du rang hiérarchique auquel peuvent prétendre les restaurants dont nous donnons ici les noms.

dans l'ancien local des Mille Colonnes; 65, *Tavernier jeune* (aux 5 Arcades); — galerie Beaujolois; 88, *Tissot*; — galerie de Valois; 157, *Richard*; 145, *Tavernier aîné*; 160, *restaurant Henri IV*; 167, *Cochet* (successeur de *Richesfeu*); — galerie Montpensier, 41, *Bouvier* (déjeuner, 1 fr. 15 c. et 1 fr. 25 c.; dîner, 2 fr. et 2 fr. 60 c.); — galerie de Valois, 116, le *restaurant de la Rotonde* (1 fr. 50 c. et 2 fr.).

Parmi les bons **restaurants à la carte** nous nommerons (les prix varient entre 75 c. et 2 fr. le plat; mais quand on dîne seul, on dépense au moins de 4 à 5 fr., dans les limites du strict nécessaire) : le *restaurant Bouvalet* (*Herbomez* successeur), boulevard du Temple, 29 et 31; — le *restaurant Maire*, boulevard Saint-Denis, 14; — le *restaurant Marguery*, boulevard Bonne-Nouvelle, 56; — le *restaurant Poissonnière* (*Nolta*), boulevard Poissonnière, 2; — le *restaurant de France*, boulevard Poissonnière, 9; — le *restaurant Désiré Beaurain*, boulevard Poissonnière, 26; — le *restaurant Bonnefoy*, boulevard Montmartre, 4; — le *café Cardinal*, boulevard des Italiens, 1; — le *café-restaurant du Helder*, boulevard des Italiens, 29; — le *café-restaurant de la Paix*, place de l'Opéra, 5; — le *restaurant Truchot*, rues de Bondy, 50, et de Lancry, 2; — le *restaurant Champeaux*, place de la Bourse, 15 (jardin d'hiver); — le *restaurant Noël Peter's*, passage des Princes, 24; — le *café Corazza*, au Palais-Royal, galerie Montpensier, 9 et 11; — le *restaurant Edouard et Félix*, place Boteldieu, 1; — le *Bœuf-à-la-Mode*, rue de Valois, 8, près du Palais-Royal; — le *restaurant Vian*, rue Saint-Anguslin, 62; — le *restaurant Grosselète*, rue Saint-Angustin, 50; — le *restaurant du grand bar anglo-américain*, à l'angle des rues de la Chaussée-d'Antin et Meyerbeer; — le *Père-Lathuille*, avenue de Clichy, 7; — le *restaurant Ledoyen*, aux Champs-Élysées; — le *restaurant Laurent*, carré Marigny; — le *restaurant Gillet*, à la Porte-Maillet; — le *restaurant du Pavillon-d'Armenonville*, au bois de Boulogne; — *Gilot*, rue d'Auteuil, 77; — le *restaurant Foyot*, rue de Tournon, 53, et rue de Vaugirard, 22 bis; — le *café-restaurant Caron*, rue des Saints-Pères, 20; — le *restaurant de la Tour-d'Argent*, quasi de la Tournelle, 15; — le *restaurant Baratte*, rue Berger, 8 et 10 (à côté des Halles); — le *restaurant Laperouse*, quai des Grands-Augustins, 51. — La *maison Lemardelay*, rue Richelieu, 100, est affectée aux diners de noce.

Enfin parmi les restaurants d'un ordre exceptionnel (de ce nombre se trouvent certains cafés qui, malgré leur titre, sont aussi et surtout des restaurants), nous citerons : le *café Riche*, boulevard des Italiens, 18 (on monte dans les salons par la rue



Café Riche.

Le Paletier), maison de premier ordre dirigée par M. Louis Bignon (la cave est une des premières de Paris); — la *Maison Dorée*, boulevard des Italiens, 20 (on monte dans les salons par la rue Laffitte); — le *café Bignon*, boulevard des Italiens, 58, au coin de la Chaussée-d'Antin (il a ouvert en 1878 une magnifique succursale, avenue de l'Opéra, 52); — le *café de Paris* (salons richement décorés), avenue de l'Opéra, 41; — le *café Durand ou de la Madeleine*, place de la Madeleine, 2, au coin de la rue Royale; — le *café Anglais*, boulevard des Italiens, 15 (cave très bien tenue); — le *café Vachette ou restaurant Brébant*, boulevard Poissonnière, 52 (angle de la rue du Faubourg-Montmartre); — *Véfour aîné ou café de Chartres*, au Palais-Royal, galerie Beaujolais, 81; — *Véfour jeune*, au Palais-Royal, galerie de Valois, 108; — le *café-restaurant Américain Peter's*, boulevard des Capucines, 1; — le *restaurant du Grand-Hôtel*, au Grand-Hôtel; — le *restaurant du Lion-d'Or* (cabaret français), rue du Helder, 7; — le *café-restaurant Voisin*, rue Cambon, 16, et rue Saint-Honoré, 261; — le *restaurant Magny*, rue Mazet, 5; — le *Moulin-Vert*, avenue du Bois-de-Boulogne, 10; — le *restaurant Borue*, à Madrid, au bois de Boulogne; — le *restaurant de la Porte-Jaune*, au bois de Vincennes.

Nous avons réservé, pour les indiquer à part, les restaurants dits anglais: *Hill's*, *London restaurant*, boulevard des Capucines, 39; — le *restaurant Lucas*, place de la Madeleine, 9; — le *restaurant Fogg and Walker*, rue de Choiseul, 16; — la *Taverne anglaise*, rue Richelieu, 104; — la *Taverne* et le *Restaurant anglais*, rue Favart, 2; — la *taverne Toms Washington*, café-restaurant, rue d'Anjou-Saint-Honoré, 26; — la *Taverne anglaise Weber*, rue Royale, 21.

Les restaurants de la *Maison d'Or*, *Brébant*, *Riche*, du *Café anglais*, du *Café du Helder*, du *Café Bignon*, du *Café de la Paix*, du *Café américain Peter's*, du *Café de Paris*, *Truchot*, *Baratte* restent ouverts toute la nuit.

TABLES D'HÔTE

Nous en avons déjà indiqué quelques-unes, entre autres celles du *Grand-Hôtel*, du *Grand-Hôtel du Louvre* et de l'*hôtel Continental*; il y en a de moins chères; la plupart des hôtels de quelque importance en ont une, servie de 5 h. 1/2 à 6 h., au prix moyen de 4 fr. et 5 fr., où les étrangers sont admis aussi bien que les locataires. Dans quelques maisons, il est nécessaire

de s'inscrire à l'avance ou d'être présenté, mais en général il suffit d'arriver à l'heure du dîner. Nous citerons parmi les bonnes pensions à prix modérés les pensions suivantes: *Eccoffier*, rue Vivienne, 7 (déjeuner, 1 fr. 60 c. et 2 fr. 10 c.; dîner, 2 fr. 10 c. et 2 fr. 60 c.); — *Bouillod*, galerie Montmartre, 6, passage des Panoramas (déjeuner, 2 fr.; dîner, 3 fr.); — *Leblanc*, faubourg Montmartre, 17 (déjeuner, 1 fr. 50 c.; dîner, 2 fr.); — *Lecœur*, rue Notre-Dame-des-Victoires, 16 (déjeuner, 1 fr. 60 c.; dîner, 2 fr. 10 c.); — *Richardot*, rue du Mail, 6; etc.

ÉTABLISSEMENTS DE BOUILLON

Les établissements de bouillon, fondés par M. Duval, boucher, sont situés: boulevard Montmartre, 21; boulevard de la Madeleine, 27; boulevard Poissonnière, 11; boulevard de Sébastopol, 141; boulevard Saint-Michel, 26; rue de Buci, 18; rue de Rivoli, 47; rue Lafayette, 65; rue des Filles-Saint-Thomas, 7; rue Montesquieu, 6; rue de Sartine, 8 et 10; rue du Quatre-Septembre, 1; rue de Turbigo, 45; rue du Pont-Neuf, 10.

D'autres établissements de bouillon à l'instar des bouillons Duval ont été fondés dans divers quartiers de Paris; l'un des plus importants est le *bouillon Boulant*, boulevard Saint-Michel, 54.

CRÈMERIES

Les crémeries, catégorie de restaurants d'un ordre inférieur, vendent, outre quelques plats dont le lait constitue la base, des œufs, des côtelettes, des légumes, et même du bœuf et du bouillon.

MARCHANDS DE COMESTIBLES

Les marchands de comestibles les plus renommés sont: *Chevel*, galerie de Chartres, au Palais-Royal; — *Lhermitte* (ancienne maison *Potel et Ghabot*), boulevard des Italiens, 25, et rue Vivienne, 28; — *Lemasson*, rue Vivienne, 22; — *Coreclet*, galerie de Valois, 105 et 101, au Palais-Royal; — *Bontoux*, rue de l'Échelle, 2; — *Ferrari*, rue Halévy, 2 (spécialité de comestibles italiens).

PATISSERIES

Nous mentionnerons parmi les nombreux pâtisseries de Paris: *Julien*, rue de la Bourse, 5; — *Mignot*, rue Vivienne, 27, au coin de la rue du Quatre-Septembre; — *Frascati*, boulevard Montmartre, 21; — *Guerre*, pâtisserie anglo-française, rue de Ri-

voli, 252, à l'angle de la rue de Castiglione; — *Lesage-Letureau*, rue Montorgueil, 71 (spécialité de pâtés); — *Lefèvre*, rue Saint-Honoré, 165; — *pâtisserie Favart*, boulevard des Italiens, 9, et rue Favart, 20; — *Bazin (à la Milanaise)*, boulevard des Italiens, 51; — *Graff*, rue de Beaune, 13; — et, dans un autre rodre, 1 *marchand de galette* du boulevard Saint-Denis, et *Dard*, rue de la Lune, au coin du boulevard Bonne-Nouvelle renommée de brioches).

CAFÉS

Les cafés sont excessivement nombreux à Paris. On en rencontre dans tous les quartiers mais surtout sur les boulevards, au Palais-Royal, aux Champs-Élysées, dans les principales rues passagères et aux abords de toutes les gares de chemin de fer.

Les consommations y sont généralement bonnes. Le prix d'une consommation ordinaire (café, chope de bière, verre de liqueur, sirop) varie, suivant les quartiers, entre 50 et 60 centimes. Le prix des glaces varie, selon les établissements, entre 50 c. et 1 fr. 25 c. Il est d'usage de donner au garçon un pourboire d'au moins 10 c. On peut dans tous les cafés se faire servir le matin du café au lait, du chocolat, du thé avec du pain et du beurre. Dans presque tous les cafés, on peut se faire servir une côtelette, un beefsteak, des viandes froides et des œufs; ces consommations sont ordinairement bonnes, et le prix en est le même que dans les grands restaurants.

Il nous est impossible de donner une nomenclature même abrégée des principaux cafés de Paris. Nous nous bornerons à mentionner ceux qui se distinguent par une notoriété tout à fait exceptionnelle ou par quelque particularité.

Nous citerons : le *café-glacier Imoda*, rue Royale, 3; — le *café Durand*, place de la Madeleine, 2; — le *Grand-Café*, au coin de la rue Scribe et du boulevard des Capucines; — le *café de la Paix*, au coin de la place de l'Opéra; — le *café de Paris*, avenue de l'Opéra, 41; — le *café Américain*, boulevard des Capucines, 4; — le *glacier Napolitain*, boulevard des Capucines, 1; — boulevard des Italiens le *café Bignon*, au coin de la rue de la Chaussée-d'Antin; le célèbre *glacier Tortoni*, au coin de la rue Taibout; le *café Riche*, qui est en même temps un restaurant de premier ordre, au coin de la rue Le Pelletier; le *café Cardinal*, au coin de la rue Richelieu; — les nombreux cafés du boulevard Montmartre : *Mazarin*, du *Cercle*, *Garin*, *des Princes*, de *Madrid*, *Véron*, *des Variétés*, de *Suède* (ces deux derniers, rendez-vous des acteurs de Paris et de la province),

de la *Porte-Montmartre*; — le *café Frontin*, boulevard Poissonnière, 6; — le *café de Malte*, boulevard Saint-Martin, 53; — le *café Turc*, boulevard du Temple, 51; — au Palais-Royal : le *café de la Rotonde*; le *café d'Orléans*, etc.; — le *café de la Régence*, rue Saint-Honoré, 161, renommé pour ses parties d'échecs; — sur la rive gauche de la Seine, les nombreux cafés du boulevard Saint-Michel, dont les plus anciens sont le *café Soufflet* et le *café de Cluny*; — le *café Procope*, rue de l'ancienne-Comédie, 15, le plus ancien café de Paris; — le *café d'Orsay*, quai d'Orsay, au coin de la rue du Bac; — les nombreux cafés de la rue de Rivoli, de la rue Saint-Honoré, des Champs-Élysées, etc., etc.

BRASSERIES

Il y a à Paris un très grand nombre de cafés qui portent le titre de *brasseries*; nous citerons les brasseries *Gruber et Reeb*, *Dreher*, de Vienne, etc.

MARCHANDS DE VIN. — LIQUORISTES. — BARS

Les nombreux établissements de marchands de vin ne sont guère fréquentés que par les ouvriers. Cependant certains marchands de vin ont, à l'entresol ou dans une arrière-boutique, des salles où l'on peut faire, à des prix modérés, d'excellents déjeuners et dîners.

Parmi les maisons où l'on vend au détail des fruits à l'eau-de-vie, des liqueurs, etc., nous citerons, en raison de son ancienneté, celle de la *Mère Moreau*, place de l'École, 4.

Parmi les établissements d'un genre spécial où l'on peut *luncher* et déguster des vins, nous citerons : le *grand Bar anglo-américain*, à l'angle des rues de la Chaussée-d'Antin et Meyerbeer; — la *Bodega*, rue de Rivoli, 251, etc.

DÉBITS DE TABAC

Les débits de tabac sont très nombreux à Paris. Il s'y vend des cigares de tout prix, depuis 5 c. jusqu'à 50 c. On trouve de très bons cigares, depuis 20 c. jusqu'à 1 fr., par lots de 6, à la Manufacture nationale du quai d'Orsay, 65, et au *Grand-Hôtel*, boulevard des Capucines.

MAISONS DE SANTÉ

Parmi les nombreux établissements de ce genre, nous signalerons, en premier lieu, la maison municipale de santé, rue du

Faubourg-Saint-Denis, 200, fondée en 1802, par le docteur Dubois. Cette maison appartient à l'administration de l'Assistance publique. Elle est destinée aux personnes malades ou blessées qui ne peuvent se faire traiter chez elles, aux étrangers surpris par la maladie pendant leur séjour à Paris, ou à ceux qui veulent recourir à l'expérience et aux talents des habiles chefs de cet établissement. — Médecins et chirurgiens de la Faculté de médecine; 80 lits de médecine et 160 lits de chirurgie; appartements (antichambre, salon et chambre à coucher) pour 15 fr. par jour; chambres particulières, avec antichambre et cabinet pour 12 ou 10 fr., ou sans cabinet ni antichambre pour 8 fr.; un lit dans une chambre à 2 lits, pour 7 et 6 fr.; dans une chambre à 3 lits pour 5 fr. et 4 fr. 50 c.; dans une chambre à 4 lits, pour 4 fr. Dans ces prix de journée sont compris tous les frais de pansement, de nourriture, de médicaments, de linge, les bains de toute nature, etc. Tous les jours, bains pour les personnes du dehors moyennant une rétribution minime. Les maladies mentales et l'épilepsie ne sont pas traitées dans l'établissement.

Nous nommerons encore : l'*Institut hydrothérapique de Passy*, rue Franklin, 22 (hydrothérapie scientifique du docteur Fleury); — l'*Institut hydrothérapique et gymnastique de Paris*, dirigé par le Dr Soleirol, rue de la Chaussée-d'Antin, 49; — l'*établissement hydrothérapique* du Dr Thermes, avenue Malakoff, 155; — la *maison du docteur Sémelaigne*, au château de Saint-James, avenue de Madrid, 6, à Neuilly; — l'*établissement hydrothérapique d'Auteuil*, rue Boileau, 42; — la *Villa des Dames*, tenue par Mmes Montfort sœurs, rue Notre-Dame-des-Champs, 77, à proximité du Luxembourg; — la *maison de santé du docteur Blanche*, rue Berton, 17, à Passy (aliénés); — la *maison de santé de M. le docteur Luyx*, à Ivry (aliénés); — l'*établissement de M. Fabret* (aliénés), à Vanves; — l'*établissement de médication spéciale* pour les rhumatismes, la goutte, etc., de MM. Chevandier (de la Drôme) et Moser, rue des Petits-Hôtels, 14; etc.

BAINS

Il existe dans tous les quartiers de Paris des établissements de bains chauds de toute nature dont les prix varient de 50 c. à 4 fr., le linge non compris. Nous mentionnerons : les *bains Vivienne*, rue Vivienne, 15; — les *bains Touzé*, rue Saint-Marc, 16 (bains ordinaires, bains algériens, russes, orientaux et appareils d'hydrothérapie); — les *bains Racine*, rue Racine, 5; — les *bains chauds des Tuileries*, sur la Seine, quai des Tuileries; — les *bains jus-*

tement renommés de la *Samaritaine*, quai du Louvre; — les *bains Sainte-Anne*, rue Sainte-Anne, 65, et passage Choiseul, 58 (bains de vapeur, russes, etc.); — les *bains Chanteraine*, rue de la Victoire, 46, et rue de Châteaudun, 39; — les *bains de Diane*, rue Volney, 5; — les *bains électriques*, rue de Sévigné, 11; — l'*établissement thermal médical-résineux*, rue des Petits-Hôtels, 14; — les *bains d'eau de mer* dans la *Frégate* du Pont-Royal; — l'*établissement médico-pneumatique* (bain d'air comprimé), rue de Châteaudun, 55; — les *établissements de bains de vapeur* de la rue des Rosiers, de la rue Pierre-Levé, du boulevard du Temple, de la rue du Faubourg-Saint-Denis, de la rue Toullier, etc.

Citons encore : le *Hamam*, très bel établissement de bains turco-romains (bain turc complet, 5 fr.; par abonnement, 5 fr. 50 c.), rue des Mathurins, 18 (étuves à air sec; salles de massage et de lavage; douches, piscines; hydrothérapie complète; salle d'inhalation à l'eau sulfureuse de Cauterets; dépôt d'eau minérale; buffet; salle de gymnastique); — le *Hamam Monge*, bains turco-romains, rue du Cardinal-Lemoine, 65.

Pour les bains froids, V. les Écoles de natation, chap. XIII.

CABINETS INODORES

Outre les lieux d'aisance publics et gratuits, mais d'une portée douteuse, établis près des marchés et aux abords de quelques ponts, il existe dans différents quartiers très fréquentés, des cabinets inodores (15 c.), généralement bien tenus. Nous indiquerons seulement ceux qui se trouvent : au *Palais-Royal*, galerie de Beaujolais, 2, 10, 21; galerie de Chartres, 7; péristyle Joinville, 77-78; — au *carré des Champs-Élysées*, à droite, en montant vers l'Arc-de-Triomphe; — *passage du Samnon* (galerie des Bains, 5); — *passage des Panoramas* (galerie Montmartre, 7); — *passage de l'Opéra* (galerie du Baromètre, 9); — *passage Jouffroy*, 45; — *passage Choiseul*, 28; — *passage des Princes*, 14 bis; — *boulevard Bonne-Nouvelle*, 40; — *rue de Bondy*, 94; — *passage Radziwill*; — *place de la Madeleine* près de la rue Tronchet, etc.

Des *waters-closets*, avec *cabinets de toilette*, ont été établis, en 1881, sur divers points de Paris (cabinet d'aisance, 5 ou 15 c.; avec cabinet de toilette, 15 ou 25 c.).

AMBASSADES, LÉGATIONS ET CONSULATS. — MINISTÈRES. — PRINCIPALES ADMINISTRATIONS ET GRANDS ÉTABLISSEMENTS PUBLICS. — POLICE. — POSTE. — TÉLÉGRAPHE ÉLECTRIQUE. — CHANGEURS. — CERCLES ET CLUBS.

AMBASSADES, LÉGATIONS ET CONSULATS

La plupart des nations civilisées sont représentées à Paris par des ambassadeurs ou par des consuls, auxquels il faut s'adresser en cas de litige avec les administrations françaises, et pour faire viser et légaliser les passeports. Nous indiquons, autant que possible, les heures d'ouverture des chancelleries et le montant des frais de visa.

- ALLEMAGNE, rue de Lille, 78.
 ANGLETERRE, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 59. — De 11 h. à 2 h. Visa gratis.
 ARGENTINE (CONFÉDÉRATION), rue de Berlin, 5. — De 1 h. à 5 h.
 AUTRICHE-HONGRIE, rue Las-Cases, 7 et 9. — De 1 h. à 5 h. Visa, 5 fr.; légalisation, 6 fr.
 BAVIÈRE, rue de Berri, 5. — De 1 h. à 3 h. 5 h. Visa gratis pour les Bavares.
 BELGIQUE, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 155. — De midi à 2 h.
 BOHÈME (RÉPUBLIQUE DE), rue de l'Échiquier, 27, et boulevard Malesherbes, 35.
 BRÉSIL, rue de Téhéran, 15 et 17. — De midi à 5 h. Visa gratis.
 CHILI, avenue de la Grande-Armée, 15.
 CHINE, place d'Eylau, 7.
 COLOMBIE (ÉTATS-UNIS DE LA), rue Lincoln, 1.
 COSTA-RICA (RÉPUBLIQUE DE), consulat, rue de Rennes, 71.
 DANEMARK, rue de Courcelles, 29. — De 1 h. à 5 h. Visa gratis.
 ÉQUATEUR, boulevard Haussmann, 21.
 ESPAGNE, rue Saint-Dominique, 55. — De 1 h. à 4 h. Le visa des passeports a lieu au consulat d'Espagne, rue Washington, 52, de 1 h. à 4 h.
 ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, place des États-Unis, 6.
 GRÈCE, rue de l'Arcade, 15. — Visa au consulat général, rue Tailbout, 20.
 GUATEMALA, rue Copenhague, 5.
 HAÏTI, rue Montsigne, 5.
 HAWAÏ, avenue Hoche, 15.
 HONDURAS, rue des Sablons, 81.
 ITALIE, rue de l'Université, 67. — De 11 h. à 2 h. Visa, 5 fr.; légalisation, 6 fr.
 JAPON, avenue Marceau, 75.
 LIBÉRIA (RÉPUBLIQUE DE), rue des Petits-Hôtels, 54.
 LUXEMBOURG, boulevard des Capucines, 37.
 MADAGASCAR, avenue des Champs-Élysées, 65.
 MEXIQUE (ÉTATS-UNIS DE), rue de Naples, 55.

- MONACO (PRINCIPAUTÉ DE), boulevard de la Tour-Maubourg, 5.
 NICARAGUA (RÉPUBLIQUE DU), rue de Provence, 54.
 ORANGE (RÉPUBLIQUE D'), rue d'Enghien, 21.
 PARAGUAY (RÉPUBLIQUE DU), rue Tailbout, 37.
 PAYS-BAS, avenue Bosquet, 2. De 1 h. à 5 h. — Consulat, avenue Bosquet, 2. De 10 h. à 11 h. 1/2 et de 4 h. à 6 h. Légalisation, 2 fr. 10 c.; visa, 5 fr. 25 c.
 PÉROU (RÉPUBLIQUE DU), avenue d'Uzès, 52. — De 2 h. à 5 h.
 PERSE, avenue Carnot, 11.
 PORTUGAL, avenue de Friedland, 30.
 RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, rue Balzac, 1.
 ROUMANIE, rue Lord-Byron, 10.
 RUSSIE, rue de Grenelle, 79. — Visa, de 1 h. à 4 h.
 SAINT-MARIN (RÉPUBLIQUE DE), rue de la Tour (Passy), 58.
 SAINT-SIÈGE, avenue Bosquet, 2. — De 5 h. à 9 h. Visa, 3 fr.; légalisation, 5 fr.
 SAN SALVADOR, rue Fortuny, 20. — Consulat, cité Rougemont, 6. De 9 h. à 5 h.
 SERBIE, rue de Rivoli, 210.
 SIAM, Rue de Saint-Petersbourg, 41.
 SUÈDE ET NORVÈGE, avenue Montaigne, 29. — De midi à 2 h. Le visa n'est pas nécessaire pour aller en Suède et en Norvège.
 SUISSE, rue Blanche, 5. — De 10 h. à 5 h.
 TURQUIE, rue Laffite, 17. — De 1 h. à 4 h.
 URUGUAY (RÉPUBLIQUE DE L'), rue de Logelbach, 4.
 VÉNÉZUELA, rue de la Bienfaisance, 37.
 ZANZIBAR, avenue des Champs-Élysées, 65.

MINISTÈRES

Tous les ministres et les secrétaires généraux des ministères donnent des audiences aux personnes qui en font la demande par écrit, en spécifiant l'objet dont elles désirent les entretenir. La lettre de réponse indique le jour et l'heure de la réception.

- MINISTÈRE DE LA JUSTICE, place Vendôme, 11 et 15, et rue Cambon, 56; le public n'est point admis dans les bureaux; il est reçu par les directeurs, les vendredis, de 2 h. à 4 h. Le bureau des légalisations est ouvert tous les jours non fériés, de midi à 2 h.
 MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, rue de l'Université, 150.
 MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR ET DES CULTES, place Beauveau (faubourg Saint-Honoré). — Direction de l'administration départementale et communale, rue Cambacérès, 7 et 9; de la presse, id. — Direction du secrétariat et de la comptabilité, rues de l'Université, 176, Cambacérès, 7, et de Varennes, 78 bis. — Direction de l'administration pénitentiaire, rue de Grenelle, 105. — Administration des cultes, rue de Bellechasse, 66.
 MINISTÈRE DES FINANCES, rue de Rivoli, au Louvre.
 MINISTÈRE DE LA GUERRE, rue Saint-Dominique, 14, et boulevard Saint-Germain, 251. Bureaux, rue Saint-Dominique, 10, ouverts, le mardi et le samedi, de midi à 2 h., pour l'enregistrement et les renseignements. — Dépôt des fortifications, même rue, 8. — Gouvernement militaire de Paris, place Vendôme, 9, et rue Cambon, 28.

CAPILLA ALFONSO
 BIBLIOTECA IANEDICHTAVIA

MINISTÈRE DE LA MARINE ET DES COLONIES, rue Royale, 2.
 MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS, rue de Grenelle, 110. — Direction des Beaux-Arts, rue de Valois, 3 (Palais-Royal).
 MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS, boulevard Saint-Germain, 211, 216 et 218. — Bureaux ouverts les mardis et vendredis, de 2 h. à 4 h. 1/2.
 MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DU COMMERCE, boulevard Saint-Germain, 244, et rue de Varennes, 76 et 78. — Bureaux ouverts de 2 h. à 4 h., le mardi et le vendredi.
 MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES, à l'Hôtel des Postes, place du Carrousel, et rue de Grenelle, 99, 101 et 105. — Direction de Paris, place du Carrousel.

PRINCIPALES ADMINISTRATIONS ET GRANDS ÉTABLISSEMENTS PUBLICS

N. B. — Pour les palais, musées, bibliothèques, etc., V. ci-dessous jours et heures de l'ouverture des monuments, musées, etc.; pour les adresses particulières, consulter l'*Annuaire-Almanach (Didot-Bottin) du commerce* (on le trouve dans la plupart des hôtels, des cabinets littéraires et des cafés importants).

Académie de Médecine, rue des Saints-Pères, 49.
 Administration de l'Assistance publique, place de l'Hôtel-de-Ville, 5; entrée des bureaux, quai de Gesvres, 4, et avenue Victoria, 5.
 Administration de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, au Louvre, pavillon Colbert.
 Administration de l'Étroit, place de l'Hôtel-de-Ville, 9.
 Administration des Contributions directes, au Louvre.
 Administration des Contributions indirectes, place du Carrousel.
 Administration des Douanes, au Louvre.
 Administration des Eaux et Forêts, au Louvre.
 Administration des Monnaies et Médailles, quai Conti, 11 (Hôtel de Monnaie).
 Administration des Pompes funèbres, rue d'Aubervilliers, 101.
 Administration des Postes et des Télégraphes, rue de Grenelle, 99, 101, 105, place du Carrousel et rue des Tuileries.
 Administration municipale, au palais des Tuileries (pavillon de Flore).
 Atelier général du Timbre, rue de la Banque, 9 et 11.
 Banque de France, rue Croix-des-Petits-Champs et rue de la Vrillière, 1 et 5.
 Chambre de Commerce, au Tribunal de Commerce.
 Collège de France, rue des Écoles (place de Cambrai).
 Conservatoire de Musique et de Déclamation, faubourg Poissonnière, 45.
 Conservatoire des Arts et Métiers, rue Saint-Martin, 292.
 Cour des Comptes, au Palais-Royal.
 Dépôt central de l'artillerie, place Saint-Thomas-d'Aquin.
 Dépôt des fortifications, rue Saint-Dominique, 8.
 Direction générale des Archives, rue des Francs-Bourgeois, 60.
 Direction des Beaux-Arts, rue de Valois, 3 (Palais-Royal).
 Direction générale des Manufactures de l'État, au Louvre.

Direction générale des Musées, au Louvre.
 École centrale des Arts et Manufactures, rue des Coutures-Saint-Gervais, et rue Thorigny, 7.
 École d'application des Manufactures de l'État, quai d'Orsay, 57.
 École d'application d'État-Major, rue de Grenelle, 138.
 École des Beaux-Arts, rue Bonaparte, 15.
 École des Mines, boulevard Saint-Michel, 60 et 62.
 École des Ponts-et-Chaussées, rue des Saints-Pères, 23.
 École des Chartes, rue des Francs-Bourgeois, 58.
 École Normale supérieure, rue d'Ulm, 45.
 École Polytechnique, rue Descartes, 1, 3, 5 et 21.
 École spéciale de Médecine et de Pharmacie militaires à l'hôpital du Val-de-Grâce, rue Saint-Jacques, 277 bis.
 Grande chancellerie de la Légion d'honneur, rue de Lille, 64, et rue de Solferino, 1.
 Hôtel des ventes mobilières, rue Drouot, 5 (vente publique des livres salle Sylvestre, rue des Bons-Enfants).
 Imprimerie nationale, rue Vieille-du-Temple, 87.
 Institut de France, quai Conti, 25.
 Intendance militaire, rue Saint-Dominique, 16.
 Mont-de-Piété, rue des Francs-Bourgeois, 55.
 Préfecture de la Seine, aux Tuileries (pavillon de Flore).
 Préfecture de police, boulevard du Palais, 7.

POLICE

La Préfecture de police est située boulevard du Palais, 7, et rue de la Cité. Le bureau des passeports est installé dans les nouveaux bâtiments qui s'élèvent sur le quai des Orfèvres. Tout demande de passeport doit être faite d'abord au commissaire de police du quartier, en présence de deux témoins, patentés, domiciliés dans ce même quartier, et attestant l'identité du demandeur. Le commissaire de police délivre alors au demandeur un certificat avec lequel il se rend à la Préfecture. Les passeports non périmés peuvent être renouvelés sur leur simple présentation à la Préfecture de police. Un droit de 2 fr. est perçu pour les passeports à l'intérieur, et un droit de 12 fr. pour les passeports à l'étranger.

Les réclamations qui ne portent pas sur des faits graves, et les plaintes dressées contre des agents de la préfecture de police, des maîtres ou propriétaires d'établissements publics tels que bals, hôtels, restaurants, cafés, des compagnies ou sociétés anonymes, des administrations de chemins de fer ou de voitures publiques, des cochers de fiacre ou de remise, des commissionnaires..... en un mot, contre toute personne et toute institution, spécialement placée sous la surveillance de la Préfecture de police, doivent être adressées directement et par écrit à M. I.

préfet de police, qui apprécie la suite qu'il convient d'y donner et répond ou fait répondre s'il le juge convenable.

Dans tous les cas, au contraire, qui présentent un caractère de gravité et d'urgence, par exemple quand il s'agit de crimes ou de délits, c'est au commissaire de police qu'il faut s'adresser, soit par écrit, soit encore mieux verbalement.

Les objets trouvés sur la voie publique ou dans les voitures sont déposés à la Préfecture de police. En conséquence, pour rentrer en possession d'un objet perdu, il faut le réclamer par lettre au Préfet de police, en donnant tous les renseignements de nature à faciliter les recherches, tels que la description exacte de l'objet, l'heure et le lieu de la perte, l'indication du numéro de la voiture, etc.

Les plaintes contre les conducteurs d'omnibus et les contrôleurs des bureaux de correspondance peuvent être inscrites sur un registre spécial, déposé dans chaque bureau et que la police visite fréquemment.

Des gardiens de la paix stationnent ou circulent dans presque toutes les rues de Paris; c'est à eux qu'il faut avoir recours tout d'abord si l'on a quelque contestation avec son cocher. On fera bien aussi de s'adresser à eux de préférence si l'on a besoin de quelques renseignements pour se guider au milieu du dédale des rues et des carrefours.

Les postes des gardiens de la paix établis sur un grand nombre de points de la voie publique, ainsi que les bureaux des commissaires de police, se font reconnaître le soir par des lanternes rouges portant ces mots en lettres blanches : *Poste de police* ou *Commissaire de police.... quartier.*

POSTE

L'Administration des postes (place du Carrousel), qui formé avec l'Administration des télégraphes, un ministère spécial, a le monopole du transport des lettres, journaux, feuilles à la main, ouvrages périodiques, paquets et papiers du poids d'un kilogramme et au-dessous.

Les paquets de papier dépassant le poids d'un kilogramme ne doivent contenir aucune lettre ou note ayant le caractère d'une correspondance.

Toute contravention portant atteinte au monopole attribué par les lois à la poste est punie d'une amende de 150 à 300 fr., avec affiche du jugement aux frais du contrevenant.

Prix du port des lettres partant de Paris.

Service de Paris pour Paris, et de Paris ou de France pour la France, Corse et Algérie comprises.

Lettres pesant 15 grammes et au-dessous :	
Affranchies	0,15 c.
Non affranchies	0,50 c.
Lettres pesant 15 à 30 grammes :	
Affranchies	0,50 c.
Non affranchies	0,60 c.

Lettres pesant plus de 30 grammes : 15 c. en plus pour les lettres affranchies, et 50 c. en plus pour les lettres non affranchies par chaque 15 grammes ou fraction de 15 grammes.

N. B. — A défaut de poids, on peut se servir de pièces de monnaie pour peser une lettre :

2 fr. » en argent présent	10 gr.
5 » — — — — —	15
6 » — — — — —	50
20 » — — — — —	100, etc.

Cartes postales.

La taxe des cartes postales est fixée à 10 c. pour Paris, la France et l'Europe; avec réponse payée, 20 c.

Lettres recommandées.

Ajouter au prix de l'affranchissement un droit fixe de 0,25 c.

Lettres chargées et objets de correspondance autres que les lettres, soumis à la formalité de la recommandation.

Ajouter, pour les lettres chargées, au prix de l'affranchissement un droit fixe de 25 c. et un droit de 10 c. par 100 fr. ou fraction de 100 fr.

Pour les objets recommandés autres que les lettres, acquitter un droit fixe de 25 c. et une taxe de 1 p. 100 de leur valeur jusqu'à 100 fr. et de 50 c. par chaque 100 fr. ou fraction de 100 fr. en plus.

On peut obtenir des avis de réception des valeurs déclarées et des lettres ou autres objets recommandés, en en faisant la demande au moment du dépôt et en payant un droit fixe de 0,10 c.

Journal et imprimés périodiques politiques ou non politiques.

Taxe : 0,02 c. jusqu'à 25 grammes; au-dessus de ce poids, 0,01 c. par 25 grammes ou fraction de 25 grammes.

Les journaux circulant dans l'intérieur du département dans lequel ils sont édités ne payent que la moitié de la taxe, soit 1 c. pour tous les départements; leur poids peut s'élever à 25 grammes pour la Seine et Seine-et-Oise, à 50 grammes pour les autres départements.

Au-dessus de 50 grammes, la taxe supplémentaire est de 1/2 c. par 25 gr. ou fraction de 25 grammes.

Le centime entier est dû pour la fraction de centime du port total.

Circulars, prospectus, livres, avis, cartés, circulars électorales, papiers de commerce ou d'affaires, épreuves d'imprimerie et tous les imprimés expédiés sous bande.

5 grammes et au-dessous	0,01 c.
de 5 — à 10 grammes	0,02
de 10 — à 15 —	0,03
de 15 — à 20 —	0,04
de 20 — à 50 —	0,05

Au-dessus de 50 grammes, 5 centimes en plus par 50 grammes ou fraction de 50 grammes.

Ces objets expédiés sous enveloppes ouvertes payent 5 centimes par 50 grammes ou fraction de 50 grammes.

Echantillons.

Par 50 grammes ou fraction de 50 grammes, 0,05 c.

Les échantillons ne peuvent dépasser le poids de 500 grammes.

Hôtel des postes.

Poste restante. — Les lettres ordinaires et chargées, adressées poste restante à Paris, peuvent être retirées au bureau central, ouvert de 7 h. 1/2 du matin à 10 h. du soir (dimanches et fêtes, fermé à 5 h.), ainsi qu'aux bureaux de quartier lorsqu'ils sont spécialement désignés.

Affranchissement des lettres. — Réception des affranchissements, chargements, valeurs déclarées et valeurs cotées; vente de timbres-poste (ouvert de 8 h. du matin à 8 h. du soir, à 7 h. les jours fériés. Clôture des chargements, pour le départ du soir, à 4 h. 45 min.).

Affranchissement des imprimés. — Réception des journaux, imprimés de toute nature, échantillons, papiers de commerce ou d'affaires (ouvert de 4 h. du matin à 8 h. du soir; dimanches et fêtes, fermé à 6 h.).

Caisse. — Dépôt et paiement des articles d'argent (ouvert de 8 h. du matin à 8 h. du soir; dimanches et fêtes, fermé à 5 h.).

Rebuts et réclamations de Paris. — Réclamations des lettres adressées à Paris ou expédiées de Paris (ouvert de 8 h. du matin à 8 h. du soir; dimanches et fêtes, fermé à 5 h.).

Bureaux dans l'ancienne enceinte de Paris.

Ces bureaux, répartis au nombre de 50 dans tous les quartiers, sont ouverts au public tous les jours, depuis 8 h. du matin jus-

qu'à 8 h. du soir (dimanches et fêtes, fermés à 5 h.). Ils sont autorisés à délivrer et à payer des mandats internationaux.

La dernière levée a lieu à 5 h. 50 min., sauf dans les bureaux marqués d'un astérisque (*), où les lettres sont reçues jusqu'à 5 h. 45 min., et dans ceux marqués d'une croix (+), jusqu'à 6 h. La lettre T indique qu'un bureau de télégraphe est joint au bureau de poste.

- | | | |
|----------------------|---|--|
| 1 ^{er} Arr. | { | * Rue des Halles, 9, T.
+ Avenue de l'Opéra, 2, T.
* Rue Cambon, 9.
* Rue Saint-Denis, 90, T.
* Rue d'Antin, 19. |
| 2 ^e Arr. | { | + Place de la Bourse, 4.
+ Rue de Cléry, 28, T.
Place Ventadour. |
| 3 ^e Arr. | { | * Rue Réaumur, 47, T.
* Boulevard Beaumarchais, 85.
* Rue des Haudriettes, 4.
Rue de la Tacherie, 4. |
| 4 ^e Arr. | { | * Boulevard du Palais (Tribunal de Commerce), T.
Rue Saint-Antoine, 170.
* Boulevard Saint-Germain, 23, T. |
| 5 ^e Arr. | { | Rue Monge, 88, T.
Rue des Feuillantines, 91.
* Rue Serpente, 18.
Rue de Vaugirard, 56 (Luxembourg).
Rue du Cherche-Midi, 55. |
| 6 ^e Arr. | { | * Rue Bonaparte, 21.
Avenue Duquesne, 40, T.
* Boulevard Saint-Germain, 242. |
| 7 ^e Arr. | { | Rue de Bourgogne, 2, T.
Rue Saint-Dominique, 88 (Gros-Cailou), T.
* Rue de Grenelle, 105, T.
Avenue Marceau, 46, T.
Boulevard Haussmann, 121, T.
Rue Montaigne, 26. |
| 8 ^e Arr. | { | Avenue Friedland, 59, T.
* Place de la Madeleine, 28.
Boulevard Malesherbes, 101.
* Rue d'Amsterdam, 19.
Avenue des Champs-Élysées, 55, T. |

CAPILLA ALFONSINA

- 9^e Arr. { * Rue Taitbout, 46.
* Rue Milton, 1, T.
Rue Lafayette, 55, T.
Gare du chemin de fer du Nord.
- 10^e Arr. { * Rue de Strasbourg, 10.
* Rue d'Enghien, 21.
Place de la République, 10, T.
Rue des Ecluses-Saint-Martin, 4.
Boulevard Richard-Lenoir, 108, T.
- 11^e Arr. { Boulevard Voltaire, 105, T.
Boulevard de Belleville, 45, T.
Rue Crozatier, 50.
- 12^e Arr. { Boulevard Diderot, 19.
- 13^e Arr. { Boulevard de l'Hôpital, 26 (gare d'Orléans).
- 14^e Arr. { Avenue du Maine, 53, T.
Boulevard Montparnasse, 174, T.

Bureaux dans les communes annexées.

La dernière levée s'y fait à 5 heures; à Auteuil, les levées ont lieu 5 minutes plus tôt que dans les autres bureaux.

- 12^e Arr. { *Saint-Mandé*, rue du Rendez-Vous, 20.
Bercy, rue de Charenton, 210.
Bercy, rue Gallois, 12, T.
- 15^e Arr. { *Gare d'Ivry*, rue Jeanne-d'Arc, 57, T.
Maison-Blanche, avenue d'Italie, 77, T.
- 14^e Arr. { *Montrouge*, avenue d'Orléans, 17, T.
Plaisance, rue de l'Ouest, 81, T.
- 15^e Arr. { *Vaugirard*, rue Blomet, 75, T.
Grenelle, rue Lourmel, 55, T.
- 16^e Arr. { *Auteuil*, rue Pierre-Guérin, 9, T.
rue Guichard, 9, T.
Passy. . . { place d'Eylau, 5, T.
avenue de la Grande-Armée, 52, T.
- 17^e Arr. { *Ternes*, rue de Villiers, 7, T.
Courcelles, avenue de Villiers, 72, T.
Batignolles-Monceaux. { rue des Batignolles, 42.
rue Jouffroy, 49.
- 18^e Arr. { Rue de Gérando, 16, T.
Montmartre. . . { rue des Abbesses, 11, T.
boulevard Ornano, 150, T.
Chapelle (la), rue Doudeauville, 4, T.
- 19^e Arr. { *Villette (la)*. . . { rue de Flandre, 101.
rue d'Allemagne, 159.

- 20^e Arr. { *Belleville*, rue des Pyrénées, 597, T.
Charonne, rue de Bagnolet, 55.

Levées des boîtes et distributions dans Paris.

Le service de la levée des boîtes comprend : 1^o les boîtes de l'Hôtel des postes ; 2^o les boîtes des bureaux dans Paris ; 5^o les boîtes dites de quartier, placées chez les débitants de tabac, aux monuments publics et aux gares des chemins de fer. Il est fait chaque jour, outre la levée spéciale de nuit, huit levées générales dans toutes les boîtes (V. ci-dessous).

Les dimanches et jours fériés, les 4^e, 6^e et 7^e distributions n'ont pas lieu; la 7^e levée est faite à 5 h. aux boîtes de quartier pour la 1^{re} distribution du lendemain, et la 8^e et dernière levée n'est faite qu'aux boîtes des bureaux et de l'hôtel des Postes.

Tableau des levées de lettres et des distributions correspondantes.

LEVÉES.										DISTRIBUTIONS ¹		
N ^{os} des levées	BOÎTES DE QUARTIER.		BOÎTES DES BUREAUX		BOÎTES de l'Hôtel des postes.		CORRESPONDANTES					
	des communes annexées.	de l'ancien Paris.	des communes annexées.	de l'ancien Paris.	h.	m.	h.	m.	h.	m.	h.	m.
spéciale de nuit												
1 ^{re}	6 50	7 »	5 »	4 »	4 50	8 50	1 ^{re}	7 50	à	9 50		
2 ^e	9 »	9 50	9 50	10 »	11 »		2 ^e	9 »	à	11 »		
5 ^e	11 »	11 50	11 50	12 »	1 »		3 ^e	11 50	à	1 »		
4 ^e	1 »	1 50	1 50	2 »	5 »		4 ^e	1 50	à	5 »		
5 ^e	3 »	3 50	3 50	4 »	5 »		5 ^e	3 50	à	5 »		
6 ^e	5 45	4 15	4 15	4 45	5 45		6 ^e	5 50	à	7 »		
7 ^e	4 50	5 »	5 »	5 50	6 »		7 ^e	6 50	à	8 »		
8 ^e	8 30	9 »	9 »	9 50	9 45		8 ^e	7 50	à	9 »		
							1 ^{re}	du lendemain				

¹ Les distributions dans les communes annexées ont lieu une demi-heure plus tard que dans l'ancien Paris.

² V. au tableau des bureaux les dernières levées des boîtes pour les départs du soir.

CAPILLA ALFONSO

Les lettres pour la ligne du Havre sont reçues jusqu'à 9 h. du soir aux boîtes de quartier, à 9 h. 50 min. aux boîtes de bureaux et à 9 h. 45 min. à l'Hôtel des postes.

N. B. — Les 5^e, 4^e, 5^e, 6^e et 7^e distributions comprennent en outre les lettres parvenues, à différentes heures de la journée, de la banlieue ou de la province.

Levées exceptionnelles avec taxe supplémentaire. — De 5 h. 45 à 6 h. du soir, 20 c. en plus par lettre, et de 6 h. à 6 h. 15 du soir, 40 c. par lettre, aux bureaux situés : rue des Halles, 9; rue Cambon, 9; rue d'Antin, 19; boulevard Beaumarchais, 85; rue des Vieilles-Haudriettes, 4; rue Réaumur, 47; boulevard Saint-Germain, 25; rue Bonaparte, 21; rue Serpente, 18; boulevard Saint-Germain, 242; place de la Madeleine, 28; rue d'Amsterdam, 19; rue Milton, 1; rue Taitbout, 46; rue d'Enghien, 21.

De 6 h. à 6 h. 15 du soir (20 c. par lettre en plus) et de 6 h. 15 à 6 h. 50 du soir (40 c. par lettre en plus), aux bureaux situés : à l'Hôtel des postes; place de la Bourse, 4; place du Théâtre-Français, 4; rue de Cléry, 28.

De 6 h. 50 à 7 h. du soir (taxe supplémentaire de 60 c. par lettre) à l'Hôtel des postes.

En outre, des levées spéciales ont lieu avant le départ des trains-poste, aux bureaux situés auprès des gares des chemins de fer.

TÉLÉGRAPHE ÉLECTRIQUE

Les dépêches télégraphiques privées sont soumises à des taxes fixes par des lois et perçues au départ.

L'administration peut toujours exiger que l'expéditeur d'une dépêche établisse son identité.

L'indication de la date, de l'heure du dépôt et du lieu du départ, est transmise d'office. Sauf ces indications, tous les mots transcrits par l'expéditeur, sur la minute de sa dépêche, sont comptés et taxés.

Il n'est admis de dépêches de nuit qu'entre les bureaux ouverts d'une manière permanente pendant la nuit : ces dépêches ne sont soumises à aucune surtaxe.

Aucune dépêche déposée à un bureau télégraphique ne peut être retirée de la transmission que par la personne même qui l'a remise ou envoyée. Dans ce cas, la taxe perçue n'est pas remboursable, sauf ce qui aurait été payé pour port de lettre ou pour frais d'express ou d'estafette.

Bureaux dans Paris

I^{er} ARRONDISSEMENT : — Rue Jean-Jacques-Rousseau, 53. — Avenue de l'Opéra, 4 (Théâtre-Français). N/2. — Hôtel des Postes (place du Carrousel). — Place Vendôme, 15. — Rue des Halles, 9. N/2. — Rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois, 25. — Place du Carrousel. — Hôtel Continental (rue de Castiglione, 5). — Rue Saint-Denis, 90.

II^e ARRONDISSEMENT : — Palais de la Bourse. N. — Rue de Cléry, 28. — Place Ventadour.

III^e ARRONDISSEMENT : — Rue des Haudriettes, 6. — Rue Réaumur, 47.

IV^e ARRONDISSEMENT : — Rue de Rivoli, 17. — Boulevard Beaumarchais, 25. — Boulevard du Palais, 4.

V^e ARRONDISSEMENT : — Boulevard Saint-Germain, 25. — Rue Monge, 406.

VI^e ARRONDISSEMENT : — Boulevard Saint-Michel, 4. — Quai Malaquais (bureau de la navigation). — Rue des Saints-Pères, 35. — Rue de Vaugirard, 17 (Palais du Luxembourg). N/2. — Place de Rennes, 4.

VII^e ARRONDISSEMENT : — Rue de Grenelle, 105 (central). N. — École militaire (pavillon d'artillerie). — Palais Bourbon (rue de Bourgogne). — Avenue Duquesne, 40. — Rue Saint-Dominique, 86.

VIII^e ARRONDISSEMENT : — Avenue des Champs-Élysées, 55. N/2. — Boulevard Haussmann, 121. — Boulevard Malesherbes, 401. — Boulevard Malesherbes, 4. — Rue Saint-Lazare, 142 (place du Havre). N/2. — Rue Boissy-d'Anglas, 5. N/2. — Avenue Friedland, 59. — Avenue Marceau, 46.

IX^e ARRONDISSEMENT : — Boulevard des Capucines (Grand-Hôtel), 12. N/2. — Rue Lafayette, 55. — Rue Sainte-Cécile, 2. — Boulevard de Clichy, 81. — Rue de Provence, 54. — Rue Milton, 1.

X^e ARRONDISSEMENT : — Rue de Dunkerque, 48 (Gare du Nord). N/2. — Rue de Strasbourg, 8. — Boulevard Saint-Denis, 46. N/2. — Rue de Lancry, 10. — Rue des Écluses-Saint-Martin, 4.

XI^e ARRONDISSEMENT : — Place de la République, 40. N/2. — Boulevard Voltaire, 105. — Boulevard Richard-Lenoir, 108. — Boulevard de Belleville, 45.

XII^e ARRONDISSEMENT : — Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 222.

Les bureaux suivis de N. sont ouverts toute la nuit; les bureaux suivis de N/2, jusqu'à onze heures, sauf ceux du Grand-Hôtel et de la place du Havre qui sont ouverts jusqu'à minuit; les autres sont ouverts de 7 h. ou de 8 h. du matin à 9 h. du soir.

— Rue de Charenton, 240. — Bercy, rue Gallois, 54. — Gare de Lyon, N^o 2.

XIII^e ARRONDISSEMENT : — Quai d'Austerlitz (gare d'Orléans), N^o 2. — Les Gobelins, avenue d'Italie, 71.

XIV^e ARRONDISSEMENT : — Montrouge, avenue d'Orléans, 8. — Plaisance, rue de l'Ouest, 81. — Avenue du Maine, 35. — Boulevard Montparnasse, 174.

XV^e ARRONDISSEMENT : — Grenelle, rue de Lourmel, 55. — Vaugirard, rue Blomet, 75.

XVI^e ARRONDISSEMENT : — Auteuil, rue Pierre-Guérin, 9. — Les Ternes, avenue de la Grande-Armée, 82. — Place d'Eylau, 3. — Passy, rue Guichard, 9.

XVII^e ARRONDISSEMENT : — Batignolles-Clichy, rue Brochant, 25. — Avenue de Villiers, 72. — Rue de Villiers, 7.

XVIII^e ARRONDISSEMENT : — Clignancourt, boulevard Ornano, 80. — Montmartre, boulevard Rochechouart, 84. — La Chapelle, rue Bondeauville, 4.

XIX^e ARRONDISSEMENT : — La Villette, rue de Flandre, 50. — Rue d'Allemagne, 211 (Marché aux bestiaux).

XX^e ARRONDISSEMENT : — Belleville, rue des Pyrénées, 597. — Boulevard de Belleville, 45.

Tarif uniforme pour la France.

Entre deux bureaux d'une même ville, d'un même département ou de départements différents (Corse comprise), 5 c. par mot, avec un minimum de 10 mots par dépêche.

Depuis le 1^{er} mai 1873 des dépêches par tube pneumatique, portant le nom de *cartes-télégrammes*, circulent dans l'intérieur de Paris. Il y en a de deux sortes : les cartes circulant à découvert, dont le prix est de 50 c., les cartes fermées, qui coûtent 50 c. Le nombre de mots n'est pas limité. Les cartes fermées consistent en une feuille pliée en deux, encollée sur les bords et portant un pointillé (comme les livres-postes) permettant de les ouvrir sans déchirure.

Les cartes-télégrammes ne peuvent circuler que dans l'ancien Paris, c'est-à-dire dans l'enceinte de l'ancienne barrière d'octroi. Les cartes adressées dans les rues comprises entre cette barrière et les fortifications seront purement et simplement mises à la poste par l'administration des télégraphes : elles doivent être déposées dans les boîtes spéciales des bureaux télégraphiques portant cette inscription : *cartes-télégrammes*.

Il est interdit de rien renfermer dans les dépêches collées.

Algérie et Tunisie.

Entre un bureau quelconque de France (Corse comprise) et un bureau quelconque d'Algérie ou de Tunisie, 10 c. par mot, avec un minimum de 10 mots par dépêche.

Étranger.

Tarif par mot.

Allemagne, 20 c. — Angleterre, 25 c. — Autriche, 50 c. — Belgique, 10 ou 15 c. — Danemark, 55 c. — Égypte : Alexandrie, 1 fr. 70 c. ; Haute-Égypte, 2 fr. 20 c. ; autres bureaux, 1 fr. 95 c. — Espagne, 25 c. — Grèce, 60 c. — Hongrie, 35 c. — Italie, 25 c. — Luxembourg, 12 c. 1/2 ou 5 c. — New-York : ville, 2 fr. 50 c. ; État, 2 fr. 70 c. — Norvège, 45 c. — Pays-Bas, 30 c. — Portugal, 25 c. — Russie d'Europe, 60 c. — Suède, 45 c. — Suisse, 15 et 10 c. — Turquie d'Europe, 60 c.

Taxes spéciales.

La taxe du collationnement est égale, à la moitié de la taxe de la dépêche.

La taxe de l'accusé de réception est égale à celle de la dépêche.

Copie : 1^e L'expéditeur ou le destinataire qui veut obtenir copie d'une dépêche par lui envoyée ou reçue paye un droit de 50 c. par copie.

2^e Toute dépêche adressée à plusieurs destinataires dans la même ville est soumise à un droit de copie égal à autant de fois 50 c. qu'il y a de destinataires, moins un.

Port à domicile.

Dans le lieu d'arrivée, gratuit. — Hors du lieu d'arrivée : frais de poste affranchissement gratuit ; pour chargement, 50 c. ; — frais d'express pour chaque kilomètre, 50 c.

AVIS. — Les dépêches doivent être écrites lisiblement, en langage ordinaire et intelligible, sans abréviation de mots. Elles doivent être signées par l'expéditeur et porter au bas son adresse. La réponse peut être payée d'avance.

L'État n'est soumis à aucune responsabilité à raison du service de la correspondance par la voie télégraphique (article 6 de la loi du 28 novembre 1850).

CHANGEURS

Il y a quelques années on ne rencontrait guère de changeurs que sur les grands boulevards, au Palais-Royal et dans les passages. Dans ces derniers temps, un très grand nombre de changeurs se sont établis dans presque tous les quartiers de Paris, et tous les jours s'ouvrent de nouveaux établissements. En outre, plusieurs grands établissements financiers ont ouvert de nom-

Leux bureaux succursales qui rendent les mêmes services que les bureaux de change.

Presque tous les changeurs achètent et vendent au comptant les valeurs cotées à la Bourse : rentes françaises et étrangères, actions et obligations, etc.; ils prennent à l'encaissement les coupons échus des différentes valeurs et en remettent immédiatement le montant, moyennant un léger droit.

La plupart des changeurs ont à leur porte un tableau où se trouve affiché le cours de la bourse du jour.

Les établissements de changeurs étant actuellement disséminés sur tous les points passagers de Paris et étant facilement reconnaissables à première vue, nous ne croyons pas nécessaire d'en nommer aucun.

CERCLES ET CLUBS

Les principaux sont : le *Jockey-Club*, rue Scribe, 1 bis; — le *cercle des Champs-Élysées*, rue Boissy-d'Anglas, 5; — le *cercle de l'Union*, boulevard de la Madeleine, 11; — le *cercle Malesherbes*, boulevard Malesherbes, 1; — le *cercle des Éclaireurs*, rue de la Paix, 25; — le *cercle Grammont-Saint-Hubert*, rue Halévy, 16; — le *Sporting-Club*, place de l'Opéra, 6, et boulevard des Capucines, 8; — le *cercle de la rue Royale*, place de la Concorde, 4; — l'*Union artistique*, place Vendôme, 18 (connu sous le nom de *cercle des Mirtilons*); — le *cercle artistique et littéraire*, rue Volney, 7; — le *cercle des Chemins de fer*, à l'angle du boulevard des Italiens et de la rue de la Michodière, 22; — le *cercle Agricole*, boulevard Saint-Germain, 284, au coin du quai d'Orsay; — le *cercle des Agriculteurs de France*, rue Le Peletier, 1; — le *cercle de la Librairie*, boulevard Saint-Germain, 117; — le *Grand-Cerle*, boulevard Montmartre, 16; — le *Hunting-Club*, boulevard Montmartre, 21; — le *cercle Franco-Américain*, place de l'Opéra, 4; — le *Yacht-Club*, boulevard des Capucines, 1 bis; — le *cercle des Beaux-Arts*, place de l'Opéra, 4; — le *cercle du Commerce et de l'Industrie*, boulevard Poissonnière, 14 bis; — le *cercle International*, 6, boulevard des Capucines; — le *cercle Républicain*, rue Vivienne, 47; — le *cercle des Artisans*, rue Vivienne, 49; — le *cercle de la Presse*, rue Le Peletier, 6; etc.

IV

MODÈLES D'ITINÉRAIRES. — JOURS ET HEURES D'OUVREURE DES MONUMENTS, MUSÉES, ETC. — THÉÂTRES.

MODÈLES D'ITINÉRAIRES¹

Un jour.

Avenue de l'Opéra. — Opéra. — Place et colonne Vendôme. — La Madeleine. — Faubourg Saint-Honoré. — Palais de l'Élysée. — Avenue Marigny et Champs-Élysées. — Arc de triomphe. — Panorama national. — Palais de l'Industrie. — Invalides. — Place de la Concorde. — Jardin des Tuileries. — Louvre (à l'extérieur). — Palais-Royal (galeries et jardin). — Bourse. — Déjeuner. — Bibliothèque nationale. — Le Louvre (intérieur). — Halle au blé. — Saint-Eustache. — Halles centrales. — Square et fontaine des Innocents. — Hôtel de Ville. — Tour Saint-Jacques-la-Boucherie. — Théâtres des Nations et du Châtelet. — Pont au Change. — Palais de Justice. — Tribunal de Commerce. — Notre-Dame. — Hôtel et Musée de Clugny. — Palais du Luxembourg (jardin). — Panthéon. — Jardin des Plantes. — Pont d'Austerlitz. — Bassin du canal Saint-Martin. — Colonne de Juillet. — Boulevards. — Cirque d'Éver. — Place de la République. — Porte Saint-Martin. — Porte Saint-Denis. — Dîner au boulevard des Ita-

liens. — Le soir, Opéra ou Théâtre Français.

Deux jours.

1^{er} jour. — Avenue de l'Opéra. — Opéra. — La Madeleine. — Boulevard Malesherbes. — Saint-Augustin. — Parc Monceau. — Église russe. — Arc de triomphe de l'Étoile. — Bois de Boulogne. — Champs-Élysées. — Palais de l'Industrie. — Panorama. — Palais de l'Élysée. — Place de la Concorde. — Jardin des Tuileries. — Le Louvre (extérieur). — Palais Royal (galeries et jardin). — Déjeuner. — Bibliothèque nationale. — Le Louvre (intérieur). — Saint-Germain l'Auxerrois. — L'Institut. — La Monnaie. — Le Pont-Neuf. — Pont au Change. — Palais de Justice. — Tribunal de commerce. — Notre-Dame. — Hôtel-Dieu. — Pont d'Arcole. — Théâtres des Nations et du Châtelet. — Tour-Saint-Jacques-la-Boucherie. — Hôtel de Ville. — Square et fontaine des Innocents. — Halles centrales. — Saint-Eustache. — Halle au blé. — Bourse. — Dîner au boulevard des Italiens. — Le soir Opéra.

¹ Aux personnes qui désireraient avoir des vues stéréoscopiques sur terre des principaux monuments de Paris, nous recommanderons MM. Léon et J. Lévy, successeurs de Ferrer père et fils et Soulier, boulevard de Sébastopol, 113.

CAPILLA ALFONSINA
BIBLIOTECA UNIVERSITARIA

Leux bureaux succursales qui rendent les mêmes services que les bureaux de change.

Presque tous les changeurs achètent et vendent au comptant les valeurs cotées à la Bourse : rentes françaises et étrangères, actions et obligations, etc.; ils prennent à l'encaissement les coupons échus des différentes valeurs et en remettent immédiatement le montant, moyennant un léger droit.

La plupart des changeurs ont à leur porte un tableau où se trouve affiché le cours de la bourse du jour.

Les établissements de changeurs étant actuellement disséminés sur tous les points passagers de Paris et étant facilement reconnaissables à première vue, nous ne croyons pas nécessaire d'en nommer aucun.

CERCLES ET CLUBS

Les principaux sont : le *Jockey-Club*, rue Scribe, 1 bis; — le *cercle des Champs-Élysées*, rue Boissy-d'Anglas, 5; — le *cercle de l'Union*, boulevard de la Madeleine, 11; — le *cercle Malesherbes*, boulevard Malesherbes, 1; — le *cercle des Éclaireurs*, rue de la Paix, 25; — le *cercle Grammont-Saint-Hubert*, rue Halévy, 16; — le *Sporting-Club*, place de l'Opéra, 6, et boulevard des Capucines, 8; — le *cercle de la rue Royale*, place de la Concorde, 4; — l'*Union artistique*, place Vendôme, 18 (connu sous le nom de *cercle des Mirtilons*); — le *cercle artistique et littéraire*, rue Volney, 7; — le *cercle des Chemins de fer*, à l'angle du boulevard des Italiens et de la rue de la Michodière, 22; — le *cercle Agricole*, boulevard Saint-Germain, 284, au coin du quai d'Orsay; — le *cercle des Agriculteurs de France*, rue Le Peletier, 1; — le *cercle de la Librairie*, boulevard Saint-Germain, 117; — le *Grand-Cerle*, boulevard Montmartre, 16; — le *Hunting-Club*, boulevard Montmartre, 21; — le *cercle Franco-Américain*, place de l'Opéra, 4; — le *Yacht-Club*, boulevard des Capucines, 1 bis; — le *cercle des Beaux-Arts*, place de l'Opéra, 4; — le *cercle du Commerce et de l'Industrie*, boulevard Poissonnière, 14 bis; — le *cercle International*, 6, boulevard des Capucines; — le *cercle Républicain*, rue Vivienne, 47; — le *cercle des Arts béraux*, rue Vivienne, 49; — le *cercle de la Presse*, rue Le Peletier, 6; etc.

IV

MODÈLES D'ITINÉRAIRES. — JOURS ET HEURES D'OUVREURE DES MONUMENTS, MUSÉES, ETC. — THÉÂTRES.

MODÈLES D'ITINÉRAIRES¹

Un jour.

Avenue de l'Opéra. — Opéra. — Place et colonne Vendôme. — La Madeleine. — Faubourg Saint-Honoré. — Palais de l'Élysée. — Avenue Marigny et Champs-Élysées. — Arc de triomphe. — Panorama national. — Palais de l'Industrie. — Invalides. — Place de la Concorde. — Jardin des Tuileries. — Louvre (à l'extérieur). — Palais-Royal (galeries et jardin). — Bourse. — Déjeuner. — Bibliothèque nationale. — Le Louvre (intérieur). — Halle au blé. — Saint-Eustache. — Halles centrales. — Square et fontaine des Innocents. — Hôtel de Ville. — Tour Saint-Jacques-la-Boucherie. — Théâtres des Nations et du Châtelet. — Pont au Change. — Palais de Justice. — Tribunal de Commerce. — Notre-Dame. — Hôtel et Musée de Clugny. — Palais du Luxembourg (jardin). — Panthéon. — Jardin des Plantes. — Pont d'Austerlitz. — Bassin du canal Saint-Martin. — Colonne de Juillet. — Boulevards. — Cirque d'Éver. — Place de la République. — Porte Saint-Martin. — Porte Saint-Denis. — Dîner au boulevard des Ita-

liens. — Le soir, Opéra ou Théâtre Français.

Deux jours.

1^{er} jour. — Avenue de l'Opéra. — Opéra. — La Madeleine. — Boulevard Malesherbes. — Saint-Augustin. — Parc Monceau. — Église russe. — Arc de triomphe de l'Étoile. — Bois de Boulogne. — Champs-Élysées. — Palais de l'Industrie. — Panorama. — Palais de l'Élysée. — Place de la Concorde. — Jardin des Tuileries. — Le Louvre (extérieur). — Palais Royal (galeries et jardin). — Déjeuner. — Bibliothèque nationale. — Le Louvre (intérieur). — Saint-Germain l'Auxerrois. — L'Institut. — La Monnaie. — Le Pont-Neuf. — Pont au Change. — Palais de Justice. — Tribunal de commerce. — Notre-Dame — Hôtel-Dieu. — Pont d'Arcole. — Théâtres des Nations et du Châtelet. — Tour-Saint-Jacques-la-Boucherie. — Hôtel de Ville. — Square et fontaine des Innocents. — Halles centrales. — Saint-Eustache. — Halle au blé. — Bourse. — Dîner au boulevard des Italiens. — Le soir Opéra.

¹ Aux personnes qui désireraient avoir des vues stéréoscopiques sur terre des principaux monuments de Paris, nous recommanderons MM. Léon et J. Lévy, successeurs de Ferrer père et fils et Soulier, boulevard de Sébastopol, 113.

CAPILLA ALFONSINA
BIBLIOTECA UNIVERSITARIA

2^e jour. — Place et colonne Vendôme. — Rue de Rivoli. — Pont de la Concorde. — Chambre des Députés. — Ministère des affaires étrangères. — Invalides. — Fontaine de la rue de Grenelle. — Saint-Sulpice. — Luxembourg (palais, musée et jardin). — Odéon.

Observatoire. — Sorbonne et Collège de France. — Hôtel et musée de Cluny. — Bibliothèque Sainte-Geneviève. — Panthéon. — Jardin des Plantes. — Pont d'Anserlitz et bassin du canal Saint-Martin. — Colonne de Juillet. — Place de la Nation. — Cimetière du Père-Lachaise. — Boulevards. — Place de la République. — Porte Saint-Martin. — Porte Saint-Denis. — Dîner au Palais-Royal. — Le soir, Théâtre-Français.

Huit jours.

1^{er} jour. — La Madeleine. — Boulevards. — Avenue de l'Opéra. — Opéra. — Vaudeville. — Opéra-Comique. — Passage de l'Opéra. — Passage des Princes. — Théâtre des Variétés. — Porte Saint-Denis. — Boulevard de Sébastopol. — Square des Arts-et-Métiers et théâtre de la Galté. — Conservatoire des Arts-et-Métiers. — Rue de Turbigo. — Square et fontaine des Innocents. — Halles centrales. — Saint-Eustache. — Halle au blé. — Le soir, Opéra.

2^e jour. — Rue Lafayette. — Square Montholon. — Saint-Vincent de Paul. — Gare du Nord. — Gare de l'Est. — Église de Saint-Laurent. — Boulevard de Strasbourg. — Théâtre de la Comédie-Parissienne. — Boulevards. — Porte Saint-Martin. — Théâtre de la Renaissance. — Théâtre de la Porte Saint-Martin. — Théâtre de l'Ambigu. — Place de la République. — Cirque d'hiver. — Théâtre des Fantaisies-Parisiennes. — Place de la Bastille. — Place des Vosges. — Saint-

Paul-Saint-Louis. — Saint-Gervais. — Hôtel de Ville. — Square et tour Saint-Jacques. — Fontaine de la Victoire. — Théâtre des Nations. — Théâtre du Châtelet. — Le soir, Théâtre-Français.

3^e jour. — Rue de la Paix. — Place Vendôme. — Rue de Castiglione. — Rues Saint-Honoré (Grand Panorama National) et du Faubourg Saint-Honoré. — Palais de l'Élysée. — Avenue Marigny. — Champs-Élysées. — Panorama. — Palais de l'Industrie. — Place de la Concorde. — Jardin et palais des Tuileries. — Le Louvre (intérieur). — Palais-Royal (galeries et jardin). — Bibliothèque nationale. — Place des Victoires. — Banque de France. — Bourse. — Le soir, théâtre du Gymnase.

4^e jour. — Place du Louvre. — Saint-Germain l'Auxerrois. — Prieuré et statue de Henri IV. — Quai de l'Horloge. — Palais de Justice (Sainte-Chapelle). — Tribunal de Commerce. — Hôtel-Dieu. — Notre-Dame. — Petit-Pont. — Saint-Séverin. — Musée de Cluny (palais des Thermes et jardin). — Sorbonne. — Panthéon. — Bibliothèque Sainte-Geneviève. — Saint-Étienne du Mont. — Rue des Écoles. — Halle aux vins. — Jardin des Plantes. — Pont de Sully. — Le Saint-Louis. — Hôtel Lambert. — Hôtel Lavolette. — Boulevard Henri IV. — Place de la Bastille. — Le soir, Théâtre-Français.

5^e jour. — Place, fontaine et boulevard Saint-Michel. — Observatoire. — Jardin, palais et musée du Luxembourg. — Odéon. — Saint-Sulpice. — Place et fontaine Saint-Sulpice. — Saint-Germain des Prés. — Palais des Beaux-Arts. — Institut. — Hôtel des Monnaies. — Le soir, théâtre du Châtelet.

6^e jour. — Boulevard Haussmann. — Chapelle expiatoire. — Saint-Augustin. — Arc de l'Étoile. — Église russe. — Parc Monceau. — Place de l'Europe. — Église de la Trinité. —

Notre-Dame de Lorette. — Le soir, Opéra.

7^e jour. — Avenue Montaigne. — Place de l'Alma. — Pompe à feu. — Palais du Trocadéro. — Champ de Mars. — École militaire. — Puits artésien de Grenelle. — Saint-François Xavier. — Invalides (musée d'artillerie). — Sainte-Clotilde. — Boulevard Saint-Germain. — Chambre des députés. — Ministère des affaires étrangères. — Bateaux-omnibus, du pont de la Concorde au pont d'Auteuil. — Chemin de fer de ceinture, de la station du Point-du-Jour à celle d'Auteuil. — Bois de Boulogne. — De la station d'Auteuil à la gare Saint-Lazare. — Le soir, Opéra-Comique.

8^e jour. — Chemin de fer de ceinture, de la gare Saint-Lazare à la station du Pont-de-Flandre. — Abattoirs et marché aux bestiaux. — Buttes Chaumont. — Église de Belleville. — Notre-Dame de la Croix. — Cimetière du Père-Lachaise. — Place de la Nation. — Boulevard Voltaire. — Place Voltaire. — Saint-Ambroise. — Place de la République. — Le soir, théâtre de la Porte-Saint-Martin.

Quinze jours.

1^{er} jour. — Rue de la Paix. — Place et colonne Vendôme. — Rue de Castiglione. — Place de la Concorde. — Rue Royale. — La Madeleine. — Boulevard Malesherbes. — Saint-Augustin. — Place de l'Europe. — La Trinité. — Notre-Dame de Lorette. — Synagogue. — Opéra. — Le soir, Opéra.

2^e jour. — Palais de l'Élysée. — Champs-Élysées. — Panorama. — Palais de l'Industrie. — Place de la Concorde. — Jardin des Tuileries. — Louvre (intérieur). — Place du Louvre. — Saint-Germain l'Auxerrois. — Palais Royal (galeries et jardin). — Le soir, Théâtre-Français.

3^e jour. — Place des Victoires. —

Banque. — Halle au blé. — Saint-Eustache. — Halles centrales. — Square et fontaine des Innocents. — Louvre (intérieur). — Bibliothèque nationale. — Bourse. — Le soir, Opéra.

4^e jour. — Boulevard Haussmann. — Chapelle expiatoire. — Boulevard Malesherbes. — Parc Monceau. — Église russe. — Arc de l'Étoile. — Palais du Trocadéro. — Pont d'Iéna. — Champ de Mars. — École militaire. — Puits artésien de Grenelle. — Saint-François Xavier. — Invalides (musée d'artillerie). — Ministère des affaires étrangères. — Chambre des Députés. — Sainte-Clotilde. — Boulevard Saint-Germain. — Ministère de la Guerre. — Le soir, théâtre du Palais-Royal.

5^e jour. — Boulevards. — Passage de l'Opéra et des Princes. — Porte Saint-Martin. — Théâtres de la Renaissance et de la Porte Saint-Martin. — Théâtre de l'Ambigu. — Place de la République. — Boulevard Voltaire. — Saint-Ambroise. — Boulevard Richard-Lenoir et canal Saint-Martin. — Colonne de Juillet. — Boulevard Henri IV. — Bibliothèque de l'Arsenal. — Place Royale. — Hôtel Carnavalet. — Le soir, théâtre du Châtelet.

6^e jour. — Église Saint-Vincent de Paul. — Gares du Nord et de l'Est. — Saint-Laurent. — Abattoirs et marché aux bestiaux. — Buttes Chaumont. — Église de Belleville. — Le soir, théâtre de la Porte-Saint-Martin.

7^e jour. — Pont-Neuf et statue de Henri IV. — Palais de Justice. — Tribunal de Commerce. — Hôtel-Dieu. — Notre-Dame. — Pont d'Arcole. — Hôtel de Ville. — Saint-Gervais. — Avenue Victoria. — Square et Tour Saint-Jacques. — Fontaine de la Victoire. — Théâtres des Nations et du Châtelet. — Boulevard de Sébastopol. — Conservatoire des Arts et Métiers. — Le soir, théâtre du Gymnase.

8^e jour. — Ile Saint-Louis. — Pont de Sully. — Halle aux Vins. — Jardin des Plantes. — Salpêtrière. — Place d'Italie. — Gobelins. — Les Madelonnettes. — Observatoire. — Val-de-Grâce. — Panthéon. — Saint-Etienne du Mont. — Bibliothèque Sainte-Geneviève. — Sorbonne (église). — Saint-Séverin. — Le soir, Théâtre des Bouffes-Parisiens.

9^e jour. — Saint-Germain des Prés. — Place et fontaine Saint-Sulpice. — Opéra. — Jardin, palais et musée du Luxembourg. — Musée de Cluny et palais des Thermes. — Fontaine Saint-Michel. — Le soir, Eldorado. en hiver; concert des Champs-Élysées, en été.

10^e jour. — Palais de la Légion d'honneur. — Boulevard Saint-Germain. — Saint-Thomas d'Aquin. — Palais des Beaux-Arts. — Institut. — Bibliothèque Mazarine. — Le soir, Variétés.

11^e jour. — Rue de Turbigo. —

Sainte-Élisabeth. — Square et arché du Temple. — Imprimerie nationale. — Palais des Archives et École des Chartes. — Le soir, Ambigu.

12^e jour. — Les bateaux-omnibus jusqu'au pont d'Auteuil. — Bois de Boulogne et jardin d'acclimatation. — Saint-Cloud. — Le soir, Opéra-Comique.

13^e jour. — Le chemin de fer de ceinture, depuis la gare Saint-Lazare jusqu'à Ménilmontant. — Notre-Dame de la Croix. — Cimetière du Père-Lachaise. — Place de la Nation. — Vincennes (donjon, chapelle et bois). — Le soir, Gaité.

14^e jour. — Cimetière Montmartre. — Butte Montmartre (église du Sacre-Cœur). — Saint-Denis (église et tombeaux). — Le soir, théâtre de la Renaissance.

15^e jour. — Cimetière Montparnasse. — Versailles (jardin et musée). — Le soir, Vaudeville.

JOURS ET HEURES D'OUVERTURE DES MONUMENTS, MUSÉES, COLLECTIONS, BIBLIOTHÈQUES ET PROMENADES

Abattoirs, à la Villette. — S'adresser au concierge (pourboire).
Arc de triomphe de l'Étoile, place du même nom. — S'adresser au gardien pour obtenir l'autorisation de monter au sommet (pourboire).

Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, 60. — Le musée des Archives est ouvert au public le dimanche, de midi à 3 h. On est admis à le visiter le jeudi, de midi à 5 h., avec l'autorisation du directeur. — S'adresser, pour avoir communication d'une pièce, au bureau des renseignements, ouvert tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 10 h. à 5 h.

Asile de Vincennes, à l'extrémité S. du bois, commune de Saint-Maurice-Charenton (tramways ou chemin de fer de Vincennes). — Visite des malades : les dimanches et jeudis, de midi à 4 h.; entrée pour les étrangers : les autres jours, de midi à 4 h., avec un billet délivré par le ministère de l'Intérieur.

Asile du Vésinet (station du Vésinet, chemin de fer de Saint-

German, à la gare Saint-Lazare). — Visite des malades : les dimanches, lundis et jeudis, de midi à 4 h.; entrée pour les étrangers : tous les jours, de midi à 4 h., avec un billet délivré par le ministère de l'Intérieur.

Banque de France, rue Croix-des-Petits-Champs, 59. — Les bureaux et les caisses sont ouverts au public, tous les jours non fériés, de 9 h. à 4 h. — Pour visiter la Galerie de l'ancien hôtel de Toulouse, adresser une demande écrite au gouverneur de la Banque de France (entrée par la porte de la rue de la Vrillière, n° 1; tous les jours, excepté le dimanche, de 1 h. à 4 h.; le jeudi, de 2 h. à 4 h.).

Bibliothèques : — de l'**Arsenal**, rue de Sully, 1. — Ouverte tous les jours non fériés, de 10 h. à 5 h. Vacances du 15 août au 1^{er} octobre.

— du **Conservatoire des Arts et Métiers**. — Ouverte tous les jours, excepté le lundi, de 10 h. à 5 h., et, à l'exception du dimanche et du lundi, de 7 h. 1/2 à 10 h. du soir.

— de l'**École des Beaux-Arts**, à l'École, rue Bonaparte, 14. — Ouverte aux élèves et aux aspirants tous les jours non fériés, de midi à 5 h. en été, de midi à 4 h. en hiver. Les personnes étrangères à l'École doivent s'adresser au secrétaire de l'École ou au bibliothécaire pour obtenir une carte d'admission qui leur sera envoyée à domicile. — Vacances du 15 août au 14 octobre.

— de l'**École de Droit**, à la Faculté, place du Panthéon. — Ouverte tous les jours aux élèves de l'École, de 10 h. à 5 h., excepté les jours fériés. Vacances du 1^{er} septembre au 31 octobre.

— de l'**École de Médecine**, à la Faculté, rue de l'École-de-Médecine. — Ouverte aux élèves tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 10 h. à 5 h., et de 7 h. du soir à 10 h. Vacances du 1^{er} septembre au 31 octobre.

— de l'**École des Mines**, à l'École des Mines, boulevard Saint-Michel, 60 et 62. — Ouverte aux élèves et aux personnes autorisées par le directeur de l'École, tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 11 h. à 5 h.

— de l'**École des Ponts et Chaussées**, à l'École, rue des Saints-Pères, 28. — Ouverte tous les jours aux élèves et aux ingénieurs des ponts et chaussées.

— de l'**Institut**, au palais de l'Institut, quai Conti, 21. — Ouverte seulement aux académiciens et aux personnes présentées par l'un d'eux.

— **Mazarine**, à l'Institut, quai Conti, 21. — Ouverte tous les jours non fériés, de 11 h. à 5 h. — Vacances du 15 juillet au 1^{er} septembre.

- Bibliothèque du Muséum d'histoire naturelle**, au Jardin des Plantes. — Ouverte tous les jours non fériés, de 10 h. à 5 h.
- **Nationale**, rue Colbert, 5. — Ouverte tous les jours, de 10 h. à 4 h., excepté les dimanches et pendant le temps compris entre le dimanche de la Passion et le lundi de Pâques inclusivement. V. le *Règlement* au chap. xvi.
- de l'**Opéra**, pavillon ouest de l'Opéra, rue Auber. — La salle de lecture et la bibliothèque ne seront ouvertes que pendant le jour; le musée annexé à la bibliothèque pourra être ouvert au public le soir, pendant les représentations.
- **Sainte-Geneviève**, place du Panthéon. — Ouverte tous les jours non fériés, de 10 h. du matin à 5 h., et de 6 h. du soir à 10 h. — Vacances du 1^{er} septembre au 15 octobre.
- de l'**Université**, à la Sorbonne, rue de la Sorbonne, 15. — Ouverte tous les jours non fériés, de 10 h. à 5 h. — Vacances du 5 juillet au 20 août.
- de la **Ville de Paris**, à l'hôtel Carnavalet, rue Sévigné, 25. — Ouverte l. j. de 10 h. à 4 h. en hiver, et de 11 h. à 5 h. en été.
- Bois de Boulogne**. — Les grilles de la porte Maillot, de Suresnes, d'Auteuil, de Boulogne et de Saint-Cloud, servant au passage des routes départementales, restent constamment ouvertes; les grilles qui ne servent qu'aux promeneurs sont fermées à minuit. (V. ci-dessous pour le *Jardin zoologique d'acclimatation*.)
- Bois de Vincennes**. — Ce bois est toujours ouvert.
- Bourse**, place du même nom. — Ouverte tous les jours, excepté les dimanches et jours de fête, de 1 h. à 5 h.
- Catacombes**. — Entrée par le pavillon occidental de l'ancienne barrière d'Enfer. — Ne sont plus ouvertes au public. — Deux ou trois fois par an, un certain nombre de personnes sont autorisées à les visiter, avec des billets délivrés par l'ingénieur en chef des mines, inspecteur général des carrières, à qui il faut adresser sa demande à l'Hotel de Ville.
- Chambre des Députés** ou **Palais Bourbon**, quai d'Orsay et rue de l'Université. — Pour la visiter, adresser une demande aux questeurs de la Chambre des Députés.
- Chapelle Saint-Ferdinand**, route de la Révolte, 10, à Neuilly. — S'adresser au concierge (pourboire), qui demeure au n° 15.
- Charenton** (Maison de santé de), à Charenton-Saint-Maurice. — Visible le dimanche et le jeudi, de midi à 4 h.
- Château de Vincennes**. — Visible le samedi sauf aux étrangers, de midi à 4 h., avec une permission du directeur de l'artillerie de Vincennes ou du commandant de l'artillerie de la Place.

- Cimetière**. — Ouverts de 6 h. du matin à 6 h. du soir en été, et de 7 h. du matin à 4 h. du soir en hiver.
- Collège de France**, rue des Ecoles. — S'adresser au concierge (pourboire).
- Colonne Vendôme**, place Vendôme. — S'adresser au gardien pour monter à la plate-forme.
- Conservatoire des Arts et Métiers**, rue Saint-Martin, 292. — Les galeries des collections et des machines sont ouvertes gratuitement au public les dimanches, mardis et jeudis, de 10 h. à 4 h.; les autres jours, le prix d'entrée est d'un franc par personne (de 10 h. à 5 h.). La bibliothèque est ouverte tous les jours, excepté le lundi, de 10 h. à 5 h., et, à l'exception du dimanche et du lundi, de 7 h. 1/2 à 10 h. du soir.
- École de Pharmacie**, avenue de l'Observatoire, 4. — Bibliothèque ouverte les lundis, mercredis et vendredis, de 11 à 4 h. — Salle de collections d'histoire naturelle, ouverte tous les jours, aux mêmes heures. — Jardin botanique, ouvert de 7 h. à 5 h. en été et de 11 h. à 5 h. en hiver.
- École des Beaux-Arts**. — V. *Palais des Beaux-Arts*.
- Eglises**. — Presque toutes les églises catholiques sont ouvertes depuis le matin jusqu'au soir; quelques-unes cependant se ferment à 5 h. du soir, même en été. — (V. ci-dessous pour *Notre-Dame*, la *Sainte-Chapelle*, *Sainte-Geneviève*, *Saint-Sulpice* et la *Sorbonne*.) — Les temples protestants et les synagogues sont habituellement fermés; pour les visiter, il faut s'adresser au concierge (pourboire). — L'église russe est ouverte tous les jours depuis 11 h. du matin jusqu'au soir (pourboire).
- Égouts**. — Des visites ont lieu une fois par mois. S'adresser pour obtenir une carte, au directeur des eaux et des égouts, à la Préfecture de la Seine.
- Entrepôt général des glaces**, rue Saint-Denis, 221. — Tous les jours, excepté les dimanches et fêtes.
- Entrepôt des vins**, quai Saint-Bernard et rue des Fossés-Saint-Bernard. — Ouvert tous les jours, du matin au soir.
- Exposition temporaire** (du 1^{er} mai au 20 juin de chaque année) de peinture, sculpture et dessins des artistes vivants, au Palais de l'Industrie, Champs-Élysées. — Tous les jours, de 8 h. à 6 h., excepté le dimanche, où l'Exposition n'est ouverte qu'à 10 h. et le lundi à midi. Prix d'entrée: 1 fr. (2 fr. jusqu'à midi); 5 fr. le vendredi. Le dimanche, l'entrée est gratuite. Ces prix peuvent être modifiés chaque année.
- Facultés**. — Visibles pendant les cours tous les jours, excepté le dimanche. — Vacances du 15 août au 1^{er} novembre.
- Garde-Meuble**. — Exposition ouverte au public le jeudi et le di-

- manche. de 10 h. à 4 h.; les autres jours, sauf le lundi, entrée avec des cartes délivrées par le ministère des Travaux publics.
- Halle au blé**, rue de Viammes. — Ouverte tous les jours; les principaux jours de marché sont le mercredi et le samedi.
- Halles centrales**, rue Berger et rue Rambuteau. — Ouvertes tous les jours, du matin au soir.
- Halle aux cuirs**, rue du Fer-à-Moulin (près du Jardin des Plantes). — Ouverte tous les jours.
- Hôpital Beaujon**, faubourg Saint-Honoré, 208. — Jeudi et dimanche, de 1 h. à 5 h.
- de la **Charité**, rue Jacob, 47. — Jeudi et dim., de 1 h. à 5 h.
- des **Cliniques**, place de l'École-de-Médecine, 21. — N'est pas ouvert au public.
- **Cochin**, faubourg Saint-Jacques, 47. — Jeudi et dimanche, de 1 h. à 5 h.
- des **Enfants malades**, rue de Sèvres, 149. — Jeudi et dim., de 2 h. à 4 h.
- **Laënnec**, rue de Sèvres, 42. — Jeudi et dimanche, de 1 h. à 5 h.
- **Lariboisière**, rue Amboise-Paré. — Jeudi et dim., de 1 h. à 5 h.
- de **Lourcine**, rue de Lourcine, 111. — N'est pas ouvert au public.
- du **Midi**, boulevard de Port-Royal, 111. — N'est pas ouvert au public.
- **Necker**, rue de Sèvres, 151. — Jeudi et dim., de 1 h. à 5 h.
- de la **Pitié**, rue Lacépède, 1. — Jeudi et dim., de 1 h. à 5 h.
- **Saint-Antoine**, faubourg Saint-Antoine, 184. — Jeudi et dimanche, de 1 h. à 5 h.
- **Saint-Louis**, rue Bichat, 40 et 42.
- **Tenon**, rue de la Chine, 2. — Jeudi et dimanche, de 1 h. à 5 h.
- **Trousseau**, rue de Charenton, 89. — Hôpital d'enfants.
- Hospice de Bicêtre** (vieillesse, hommes), à Genilly. — Le jeudi et le dimanche, de midi à 5 h.
- de la **Salpêtrière** (vieillesse, femmes), boulevard de l'Hôpital, 47. — Le jeudi et le dimanche: de midi 1/2 à 5 h. pour les aténées; de midi 1/2 à 4 h. pour les indigentes.
- des **Enfants assistés**, rue Denfert-Rochereau, 72. — Les lundis et mardis, de midi à 2 h., avec une permission du directeur, accordée sur demande motivée.
- des **Incurables**, à Ivry. — Tous les jours, de 1 h. à 4 h.
- des **Ménages**, à Issy. — Tous les jours, de midi à 4 h.
- Hôtel de Cluny**. — V. Musée de Cluny et des Thermes.
- Hôtel-Dieu**, place du Parvis-Notre-Dame, 1. — Jeudi et dim., de 1 h. à 5 h.
- Hôtel des Monnaies**, quai Conti. — Les ateliers et les laboratoires

- peuvent être visités le mardi et le vendredi, de midi à 5 h., avec une permission demandée par écrit au directeur de la fabrication ou au président de la commission des monnaies et médailles. — Le musée monétaire est public les mêmes jours et aux mêmes heures.
- Hôtel des Invalides**. — Tous les jours, excepté le dimanche, de 11 h. à 5 h., avec un passeport ou une permission du gouverneur. — Tous les dimanches, à midi, messe, avec accompagnement de musique militaire, dans l'église Saint-Louis. — Le dôme et le tombeau de Napoléon (entrée par la place Vauban) sont ouverts au public les lundis, mardis, jeudis et vendredis, de midi à 5 h., et les autres jours, de 1 h. à 4 h., avec une permission du gouverneur. — Pour le musée d'artillerie, V. ci-dessous.
- Hôtels particuliers**. — S'adresser aux propriétaires.
- Imprimerie nationale**, rue Vieille-du-Temple, 87. — Le jeudi, à 2 h. avec des billets délivrés, sur demande écrite, par le directeur.
- Institut de France**, quai Conti, 42. — Tous les jours, de 11 h. à 4 h., excepté les dimanches et fêtes. — S'adresser au concierge (pouroire). — Pour la bibliothèque de l'Institut et la bibliothèque Mazarine, V. ci-dessous.
- Institution des Jeunes-Aveugles**, boulevard des Invalides, 56. — Le mercredi, de 1 h. 1/2 à 5 h., avec un billet délivré par le ministère de l'Intérieur. Pour les exercices publics de musique (quatre ou cinq fois par an), il faut demander un billet au ministère de l'Intérieur ou au directeur de l'Institution.
- Institution des Sourds-Muets**, rue Saint-Jacques, 256. — Le samedi, de 2 h. à 5 h., avec un billet du ministère de l'Intérieur.
- Jardin de l'hôtel de Cluny**, rue du Sommerard, 24. — Tous les jours, de 11 h. à 4 h. Entrée par la porte de l'hôtel.
- Jardin des Plantes**, place Walhubert et rue Geoffroy-Saint-Hilaire. — Ouvert tous les jours depuis le matin jusqu'au soir. — Les galeries et les ménageries sont ouvertes tous les jours de 1 h. à 4 h.; les serres, tous les jours, sauf les dimanches et fêtes, aux mêmes heures. — La bibliothèque est ouverte les jours non fériés de 10 h. à 5 h. — Des autorisations spéciales sont données aux artistes pour dessiner les animaux vivants dans la ménagerie et les plantes dans les serres.
- Jardin des Tuileries**. — Ouvert tous les jours, du matin au soir. Il est défendu de traverser le jardin des Tuileries avec de lourds ardeaux. — En été, musique militaire.
- du **Luxembourg**. — Ouvert tous les jours, du matin au soir. — En été, musique militaire.
- du **Palais-Royal**. — Ce jardin, considéré comme un passage,

- est ouvert le matin de très-bonne heure et fermé à minuit. — En été, musique militaire.
- Jardin zoologique d'Acclimatation**, au bois de Boulogne, près de la porte Maillot. — Ouvert tous les jours. Prix d'entrée : en semaine, 1 fr. par personne, pour le jardin et les serres ; le dimanche, 50 c. par personne pour le jardin seulement, et 50 c. pour les serres ; tous les jours, 5 fr. pour une voiture et sa livrée, non compris le droit d'entrée des personnes que contient la voiture. — D'avril à octobre, concerts le jeudi et le dimanche. — Abonnements pour les familles (s'adresser à l'Administration).
- Manufacture de porcelaine de Sèvres.** — Le public est admis tous les jours à visiter les magasins de la manufacture. L'entrée du musée céramique est permise, le mardi et le vendredi, aux personnes munies d'une autorisation du directeur. On ne pénètre dans les ateliers qu'avec l'autorisation du directeur.
- Manufacture des Gobelins**, avenue des Gobelins. — Ouverte au public le mercredi et le samedi de chaque semaine.
- **des Tabacs**, quai d'Orsay, 65. — Visible tous les jours, avec une permission du régisseur.
- Manutention militaire**, quai de Billy, 34. — N'est pas ouverte au public.
- Ménagerie du Jardin des Plantes.** — V. *Jardin des Plantes*.
- Monnaie.** — Ateliers et musée monétaire, visibles le mardi et le vendredi, de midi à 5 h. — Une permission spéciale, délivrée, sur demande écrite, par M. le directeur de l'Administration des monnaies et médailles, ou par M. le directeur de la fabrication des monnaies, est nécessaire pour visiter les ateliers, tandis que l'entrée du musée monétaire est absolument publique.
- Morgue**, quai de l'Archevêché. — Ouverte au public tous les jours, sans exception, depuis le matin jusqu'au soir.
- Musée d'Anatomie comparée ou Musée Orfila**, à l'École de Médecine, place du même nom. — Ouvert aux élèves de la Faculté et aux médecins, tous les jours, de 11 h. à 5 h., excepté le dimanche et pendant les vacances. Le public n'y est pas admis.
- **d'Artillerie**, à l'hôtel des Invalides. — Ouvert les mardis, jeudis et dimanches, de midi à 5 h., du 1^{er} octobre au 1^{er} avril, et de midi à 4 h., du 1^{er} avril au 1^{er} octobre.
- **Dupuytren**, à l'École pratique, rue de l'École-de-Médecine, 15. — Ouvert tous les jours aux étudiants et aux médecins, de 11 h. à 5 h., excepté le dimanche et pendant les vacances. Le public n'y est pas admis.
- **historique de la Ville de Paris**, à l'hôtel Carnavalet, rue

- Séguin, 25. — Ouvert le jeudi et le dimanche, de 11 h. à 4 h.
- Musée du Luxembourg** (peinture et sculpture contemporaines) ; entrée par la rue de Vaugirard, à l'angle N.-E. du palais, près de la grille. — Tous les jours, de 10 h. à 4 h., excepté le lundi. Ouvert à l'étude les mêmes jours.
- **minéralogique et géologique**, à l'École des Mines, boulevard Saint-Michel, 60 et 62. — Ouvert au public le mardi, le jeudi et le samedi, de 11 h. à 5 h., et tous les jours aux personnes qui désirent étudier.
- **des Monnaies et des Médailles.** — V. *Hôtel des Monnaies*.
- **du Palais des Beaux-Arts.** — V. *Palais des Beaux-Arts*.
- **du Trocadéro.** — Ouvert tous les jours de 11 h. à 4 h. (entrée par la porte d'honneur).
- Musées de Cluny et des Thermes**, à l'hôtel de Cluny, rue Du Sommerard, 24. — Publics le dimanche, de 11 h. à 4 h. 1/2. Ouverts tous les jours de la semaine, le lundi excepté, aux mêmes heures, aux étrangers qui présentent leurs passeports et aux personnes munies de billets d'entrée ou de cartes d'étude.
- **du Louvre.** — Ouverts au public tous les jours, excepté le lundi, de 10 h. à 4 h. — Le musée de peinture est ouvert à l'étude tous les jours, jusqu'à 6 h. en été, et l'hiver jusqu'à la nuit.
- Notre-Dame**, place du Parvis-Notre-Dame, dans la Cité. — En temps ordinaire, le trésor est visible tous les jours, de midi à 4 h., hors le temps des offices, et moyennant une carte d'entrée délivrée par l'un des sacristains pour 50 c. L'entrée des tours est située dans la tour du N. (20 c. par personne).
- Observatoire**, allée de l'Observatoire, derrière le Luxembourg. — N'est pas public ; on obtient difficilement du directeur la permission de le visiter.
- Palais des Beaux-Arts**, rue Bonaparte, 14. — Ouvert tous les jours.
- **Bourbon**, V. *Chambre des Députés*.
- **de l'Élysée**, rue du Faubourg-Saint-Honoré. — Résidence du Président de la République.
- **de l'Industrie**, aux Champs-Élysées. — Les prix et les heures d'entrée varient suivant les expositions.
- **de Justice**, boulevard du Palais, dans la Cité. — Ouvert tous les jours, excepté le dimanche et les jours de fête (V. ci-dessous pour la *Sainte-Chapelle*).
- **de la Légion d'honneur**, rue de Lille, 64. — Pour le visiter, adresser une demande écrite au grand chancelier de l'Ordre.
- **du Louvre**, V. *Musées du Louvre*.
- **du Luxembourg ou du Sénat**, rue de Vaugirard. — N'est pas

ouvert au public depuis que le Sénat et ses différents services y ont été installés.

Palais Royal, place du même nom. — Les galeries et le jardin sont ouverts tous les jours depuis le matin jusqu'à minuit. L'intérieur du palais n'est pas public.

— **des Thermes et de Cluny**, V. *Musées de Cluny et des Thermes*.

Panthéon, V. *Sainte-Geneviève*.

Parc de Monceau. — Ouvert tous les jours, aux piétons et aux voitures, du matin à 10 h. du soir.

Prisons. — Ne sont visibles que pour les personnes munies d'une permission spéciale délivrée par le préfet de police sur demande motivée.

Sacré-Cœur (église votive du), à Montmartre. — On peut visiter les chantiers et la crypte avec une carte d'entrée (25 c.); s'adresser rue de la Fontenelle.

Sainte-Chapelle, au Palais de Justice. — Visible tous les jours, excepté le vendredi, de midi à 4 h. On entre par la cour de la Sainte-Chapelle et l'on visite d'abord la chapelle basse.

Sainte-Geneviève, place du Panthéon. — On trouve dans l'église des gardiens qui, moyennant un pourboire (50 c.), laissent monter dans le dôme et font visiter la crypte.

Saint-Sulpice, place du même nom. — L'entrée des tours (20 c. d'entrée par personne) est située dans la tour N., rue Saint-Sulpice.

Sorbonne. — Les amphithéâtres sont ouverts aux heures des cours. L'église est ouverte toute la journée les dimanches et les jours de fête; pendant la semaine, elle est ouverte le matin jusqu'à 9 h., et l'après-midi depuis 1 h. jusqu'à 3 h. Pour voir de près le tombeau de Richelieu, il faut donner un pourboire au gardien.

Squares. — Ouverts au public tous les jours, du matin au soir.

THÉÂTRES

Tous les théâtres jouent chaque soir, à l'exception de l'Opéra, dont les représentations ont lieu le lundi, le mercredi, le vendredi et, en hiver, le samedi ou le dimanche. — Presque tous les théâtres donnent le dimanche, pendant l'hiver, des représentations diurnes. Beaucoup de théâtres ferment pendant l'été.

Les places prises en location dans tous les théâtres coûtent 50 c. à 2 fr. de plus que les places prises au bureau. (Pour le prix des places, V. les tarifs affichés à la porte des théâtres et indiqués au bas des affiches ou sur les journaux-programmes.)

On peut louer des loges ou des places aux bureaux de location dans tous les théâtres; mais quand une pièce obtient un grand succès, si l'on tient absolument à avoir des places pour le soir même, il faut s'adresser aux agences des théâtres. Les principales sont : boulevard des Italiens, 15; avenue de l'Opéra, 38; place de l'Opéra, 6. Le prix des places, coté suivant le succès des pièces, varie par conséquent tous les jours.

Les représentations commencent généralement de 7 h. à 8 h., dans la plupart des théâtres.

Pour la description de chaque théâtre, ainsi que pour les spectacles de toutes sortes, V. ci-dessous, chap. xu.

BATEAUX-OMNIBUS. — CHEMINS DE FER. — MOYENS DE TRANSPORT
POUR LES BOIS DE BOULOGNE ET DE VINCENNES.

BATEAUX-OMNIBUS

Trois services de bateaux-omnibus (*mouches et hirondelles*) sont organisés depuis 1867. sur la Seine : le premier fait la traversée de Paris ; le second va du Pont-Royal à Suresnes ; le troisième, du pont d'Austerlitz à Charenton.

Le premier service dessert les stations suivantes :

1. Pont de Bercy (rive dr.).
2. Pont d'Austerlitz (rive g.), gares de Lyon et d'Orléans, Jardin des Plantes.
3. Pont Sully, île Saint-Louis.
4. Pont de la Tournelle (rive g.).
5. Quai de la Grève (rive dr.), Notre-Dame.
6. Pont au Change (rive dr.), théâtre du Châtelet, Palais de Justice.
7. Pont des Saints-Pères (rive g.), Louvre, Institut.
8. Pont Royal (rive dr.), Tuileries, rue du Bac.
9. Pont de la Concorde (rive dr.), Champs-Élysées, Chambre de Députés.
10. Pont des Invalides (rive dr.), Champs-Élysées, esplanade des Invalides.
11. Pont de l'Alma (rive dr.).
12. Le Trocadéro (rive g.).

BATEAUX-OMNIBUS. — CHEMINS DE FER. LXIX

13. Quai de Passy (rive dr.), Trocadéro, Passy.
14. Pont de Grenelle (rive dr.).
15. Quai de Javel (rive g.).
16. Auteuil, Point-du-Jour (rive dr.), bois de Boulogne, chemin de fer de ceinture.

Le prix du trajet est de 10 c. (pont ou cabines) la semaine ; 20 c. les dimanches et fêtes.

Chaque escale est desservie toutes les dix minutes à la descente et à la remonte ; le premier départ des stations extrêmes a lieu à 8 h. du matin, et le dernier à 8 h. 1/2 ou 9 h. du soir. Pour les deux autres services, V. ci-dessous.

CHEMINS DE FER

Chemins de fer de l'Ouest.

Administration, rue Saint-Lazare, 124, et rue d'Amsterdam, 15. Deux embarcadères à Paris.

Embarcadère des chemins de fer de ceinture, de banlieue (rive dr.) et de Normandie, rue Saint-Lazare, 110, et rue d'Amsterdam, 9 (pour les lignes de Normandie).

Embarcadère des chemins de fer de Versailles (rive g.) et de Bretagne, boulevard Montparnasse, 66.

Bureaux dans Paris, recevant des bagages et des marchandises à grande et à petite vitesse : — rue de l'Échiquier, 27 (boulevard et impasse Bonne-Nouvelle) ; — rue du Perche, 9 ; — rue du Quatre-Septembre, 10 ; — rue du Bouloi, 17 ; — rue Palestro, 7 ; — place Saint-André-des-Arts, 9 ; — place de la Bastille (gare du chemin de fer de Vincennes) ; — rue Sainte-Anne, n° 4, 6 et 8.

Bureaux spéciaux pour l'exportation, rue de l'Échiquier, 27, et à la Douane.

Chemins de fer du Nord.

Administration, rue de Dunkerque, 18.

Embarcadère, place Roubaix.

Bureaux pour voyageurs seulement : — rue de Rivoli, hôtel du Louvre ; — rue de Rivoli, 170, hôtel de la Place du Palais-

Royal; — rue de Rivoli, 202, hôtel Rivoli; — rue de Rivoli, 226, hôtel Windsor; — rue Saint-Honoré, 211, hôtel Saint-James; — rue Saint-Honoré, 225, hôtel de Lille et d'Albion; — rue de l'Arcade, 17, hôtel Bedford; — boulevard des Capucines, Grand-Hôtel; — rue Montmartre, 56, Grand-Hôtel d'Angleterre.

Agences et offices de publicité de la Compagnie: — à Paris, bureau central, 21, rue du Bouloi; — 51, rue Coquillière.

Bureaux des messageries: — place de la Bourse, 6; — rue Saint-Martin, 526; — rue Cassette, 1; — gare du Nord; — rue Aubry-le-Boucher, 24.

Chemins de fer de l'Est.

Administration centrale et embarcadère, place de Strasbourg.
Bureaux dans Paris: — rue du Bouloi, 9; — boulevard de Sébastopol, 54, et rue Quincampoix, 47 et 49; — place de la Bastille (gare du chemin de fer de Vincennes); — place Saint-Sulpice, 6; — rue Basse-du-Rempart, 52 (boulevard des Capucines); — rue Turbigo, 55 (rue Vaucanson, 4; rue Conté, 2).

Embarcadère spécial du chemin de fer de Vincennes, place de la Bastille.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée et lignes de la Savoie.

Administration centrale, rue Saint-Lazare, 88.

Embarcadère, boulevard Diderot, 20.

Bureaux succursales (pour les voyageurs et pour les marchandises): — rue de Rambuteau, 6 (bureau central); — rue du Bouloi, 4; — rue de Rennes, 45; — rue Saint-Lazare, 88; — rue des Petites-Écuries, 11; — rue Saint-Martin, 252; — place de la République, 8; — rue Sainte-Anne, 4, 6 et 8.

On trouve à ces bureaux des omnibus desservant presque tous les trains (trains express exceptés), et des renseignements y sont donnés pour ce qui concerne les voyageurs et les marchandises.

La Compagnie reçoit dans ses bureaux les articles de messageries, les finances, les valeurs, les marchandises à petite vitesse en destination des gares et de toutes localités desservies par les chemins de fer correspondants, diligences, etc.; elle reçoit aussi dans ses bureaux les ordres pour l'enlèvement des marchandises.

Chemins de fer d'Orléans.

Administration centrale, place Wallhubert (quai d'Austerlitz), et rue de Londres, 8.

Embarcadère, quai d'Austerlitz, au delà du Jardin des Plantes.

Bureaux de voyageurs et de messageries: — bureau central de la Compagnie, rue Saint-Honoré, 150, et rue Jean-Jacques-Rousseau, 18 (ancien hôtel des Messageries générales). — Bureaux succursales: rue Notre-Dame-des-Victoires, 28 (ancien hôtel des Messageries nationales); — rue Paul-Lelong, 7; — rue de Londres, 8; — rue Le Peletier, 5; — boulevard de Sébastopol, 54; — rue Notre-Dame-de-Nazareth, 50; — rue de Babylone, 17; — place Saint-Sulpice, 6; — place de la Madeleine, 7; — rue Croix-des-Petits-Champs, 32; — rue de Paradis, 21 bis; — rue des Archives, 19.

Embarcadère spécial pour les lignes de Sceaux, Orsay et Limours, place Denfert-Rochereau.

Bureaux dans Paris: — rue de Londres, 8; — rue Saint-Honoré, 150; — place Saint-Sulpice, 6.

Chemin de fer de ceinture.

La longueur totale du chemin de fer de ceinture est de 55 kil. et le nombre total des stations de 28 (sans compter la gare Saint-Lazare).

Le voyageur peut partir de l'une des stations circulaires ou de l'une des gares suivantes: Saint-Lazare, Montparnasse, Sceaux, Orléans, Lyon, Vincennes, Est et Nord.

Les trains du chemin de fer de ceinture partent:

De Paris-Saint-Lazare pour Courcelles-Ceinture (par Auteuil et la Rapée-Bercy), toutes les demi-heures (aux heures et aux 50 min.), de 6 h. du matin à 9 h. du soir inclusivement;

De Courcelles-Ceinture pour Paris-Saint-Lazare (par la Rapée-Bercy et Auteuil), toutes les demi-heures (aux 26 et aux 56 min.), de 7 h. 26 min. du matin à 8 h. 56 min. du soir inclusivement.

Pour les départs avant ou après ces heures et pour les trains supplémentaires des dimanches et fêtes, consulter l'Indicateur.

La durée du trajet complet autour de Paris (de la gare Saint-Lazare à la gare Saint-Lazare) est de 2 h. environ.

Voici les noms des stations avec le prix des places:

NOMS DES STATIONS.	PRIX DES PLACES				DISTANCES. kil.
	SEMAINE.		DIMANCHES ET FÊTES		
	1 ^{re} classe.	2 ^e classe.	1 ^{re} classe.	2 ^e classe.	
Paris (Saint-Lazare)	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	
Batignolles	» 50	» 20	» 40	» 50	»
Courcelles-Levallois	» 50	» 20	» 40	» 50	»
Neuilly (Porte-Maillot)	» 40	» 50	» 65	» 55	»
Avenue du Bois-de-Boulogne	» 40	» 50	» 65	» 55	6
Avenue du Trocadéro	» 45	» 50	» 70	» 55	7
Passy	» 45	» 50	» 70	» 45	7
Auteuil	» 45	» 50	» 70	» 45	9
Point-du-Jour	» 55	» 55	» 75	» 55	10
Grenelle	» 55	» 55	» 75	» 55	11
Vaugirard-Issy	» 55	» 55	» 75	» 55	12
Ouest-Ceinture	» 55	» 55	» 75	» 55	13
Montrouge	» 65	» 40	» 85	» 60	15
La Glacière-Gentilly	» 65	» 40	» 85	» 60	16
La Maison-Blanche	» 65	» 40	» 85	» 60	17
Orléans-Ceinture	» 80	» 55	1 10	» 70	19
La Rapée-Bercy	» 85	» 55	1 10	» 70	20
Bel-Air	» 85	» 55	1 10	» 70	21
Avenue de Vincennes	» 85	» 55	1 10	» 70	22
Charonne	» 85	» 55	1 10	» 70	24
Ménilmontant	» 85	» 55	1 10	» 70	25
Belleville-Villette	» 85	» 55	1 10	» 70	27
Pont-de-Flandre	» 85	» 55	1 10	» 70	28
Est-Ceinture ¹	» 85	» 55	1 10	» 70	29
La Chapelle-Saint-Denis (Nord-Ceinture)	» 85	» 55	1 10	» 70	30
Boulevard Ornano	» 85	» 55	1 10	» 70	31
Avenue de Saint-Ouen	» 85	» 55	1 10	» 70	32
Avenue de Clichy	» 85	» 55	1 10	» 70	33
Courcelles-Ceinture	» 85	» 55	1 10	» 70	35

N. B. — D'une station à une station quelconque en deçà de 18 kil. : 1^{re} cl., 40 c.; 2^e cl., 50 c.; au delà de 18 kil. : 60 et 50 c.

¹ La station d'Est-Ceinture est exclusivement affectée au service de la correspondance de la ligne de Ceinture avec le chemin de fer de l'E. t.

MOYENS DE TRANSPORT POUR LES BOIS DE BOULOGNE ET DE VINCENNES

Bois de Boulogne.

Omnibus et tramways. — Ligne A (Auteuil-Madeleine); — ligne C (Porte-Maillot-Hôtel-de-Ville); — ligne AB (Bourse-Passy); — ligne AE (Auteuil-Saint-Sulpice).

Tramway A (Louvre-Saint-Cloud); — tr. B (Louvre-Sèvres); — tr. J (Louvre-Passy); — tr. N (Muette-Rue Taibout); — tr. AB (Louvre-Versailles).

Chemin de fer de Paris à Auteuil (section du chemin de fer de ceinture). — Embarcadère, rue Saint-Lazare, 120.

Pour le tarif des places, V. le tableau précédent; pour les heures de départ et pour les abonnements (6 mois ou 1 an), V. l'Indicateur.

Bateaux-omnibus. — Un service spécial de bateaux (départs fréquents) conduit du Pont-Royal (quai des Tuileries) au pont de Suresnes, et fait escale: — 1^o au pont de la Concorde (rive dr.); — 2^o au pont de l'Alma (rive dr.); — 5^o au quai de Passy (rive dr.); — 4^o au pont d'Auteuil (rive dr.); — 5^o à Billancourt (rive dr.); — 6^o au Bas-Meudon (rive g.); — 7^o à Sèvres (rive g.); — 8^o à Saint-Cloud (rive g.); — 9^o à Suresnes (rive g.).

Le prix des places, entre les stations extrêmes ou celles de Longchamp et du pont de la Concorde, est de 50 c. en semaine, et 50 c. les dimanches, fêtes et jours des revues à Longchamp.

Bois de Vincennes.

Omnibus et tramways: — Ligne S (Place de la République-Porte de Charenton).

Tramway C (Louvre-Vincennes); — tr. de la Bastille à Saint-Mandé et Charenton.

Pour les tarifs, V. la liste des Omnibus et Tramways.

Chemin de fer. — Embarcadère, place de la Bastille. — Des omnibus spéciaux stationnent place de la Bourse et rue Basse-du-Rempart: intérieur, 50 c.; banquette, 20 c.

De PARIS (la Bastille) AUX STATIONS SUIVANTES <i>et vice versa.</i>		PRIX DES PLACES.			
		SEMAINE.		DIMANCHES ET FÊTES	
		1 ^{re} classe.	2 ^e classe.	1 ^{re} classe.	2 ^e classe.
km.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	
5	Reuilly	» 25	» 15	» 50	» 20
4	Bel-Air	» 35	» 20	» 40	» 50
5	Saint-Mandé	» 40	» 50	» 55	» 55
6	Vincennes	» 55	» 30	» 55	» 55
8	Fontenay-sous-Bois	» 70	» 55	» 70	» 55
9	Nogent-sur-Marne	» 75	» 55	» 80	» 60
11	Joinville-le-Pont	» 85	» 65	» 95	» 70

Ces stations desservent différentes parties du bois.

Les départs sont très fréquents (V. *l'Indicateur des chemins de fer*).

Bateaux-omnibus. — Un service spécial de bateaux-omnibus fait tous les jours le trajet du pont d'Austerlitz à Charenton, en faisant escale au pont de Bercy, au pont Picard ou de Tolbiac, au pont National, aux Magasins Généraux, à Ivry, aux Carrières et à Alfort-Ville. Le prix des places pour ce trajet est ainsi fixé : en semaine, 10 c.; le dimanche, 15 c. On peut se rendre à la station du pont d'Austerlitz par les bateaux-omnibus qui font un service régulier du pont de Bercy au Point-du-Jour (I. ci-dessus).

PARIS-DIAMANT



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA

DIRECCIÓN GENERAL

GUIDE DIAMANT

DE

L'ÉTRANGER DANS PARIS

CHAPITRE PREMIER

SITUATION. — POPULATION. — CLIMAT.

LIMITES. — DIVISIONS ADMINISTRATIVES. — FORTIFICATIONS.
SUPERFICIE. — BUDGET.

SITUATION. — POPULATION

Paris est situé, à 50 ou 40 mètr. d'alt., sur les deux rives de la Seine, qui, y entrant par l'E. S. E., y forme l'île Saint-Louis et l'île de la Cité, entre deux chaînes de collines qui le circonscrivent (sur la rive dr., hauteurs de Belleville et de Chaumont, 101 mètr., et de Montmartre, 128 mètr.; sur la rive g., montagne Sainte-Genève, 60 mètr., et Mont-Valérien, 156 mètr.). Sa population, qui augmente chaque année, s'élevait, au dernier recensement (1881), à 2 225 910 hab.

CLIMAT

Le climat de Paris est variable, mais tempéré. Pour une

période de 72 années, la température moyenne a été, par saison :

Hiver	5°7.
Printemps	10°5
Été	18°2
Automne	11°1.
Moyenné de l'année.	10°8.
Nombre annuel moyen des jours de pluie.	144,5.
Hauteur moyenne du baromètre. . .	756 ^{mm} .

LIMITES. — DIVISIONS

Depuis le 1^{er} janvier 1860, les limites de Paris s'étendent jusqu'au pied du glacis de l'enceinte fortifiée. La ville se divise en 20 arrondissements, administrés chacun par un

maire et deux adjoints et portant les dénominations suivantes :

- 1^{er} arr. du Louvre.
- 2^e — de la Bourse.
- 5^e — du Temple.
- 4^e — de l'Hôtel-de-Ville.
- 5^e — du Panthéon.
- 6^e — du Luxembourg.
- 7^e — du Palais-Bourbon.
- 8^e — de l'Élysée.
- 9^e — de l'Opéra.
- 10^e — de l'Enclos Saint-Laurent.
- 11^e — de Popincourt.
- 12^e — de Reuilly.
- 15^e — des Gobelins.
- 14^e — de l'Observatoire.
- 15^e — de Vaugirard.
- 16^e — de Passy.
- 17^e — des Batignolles-Monceaux.
- 18^e — des Buttes-Montmartre.
- 19^e — des Buttes-Chaumont.
- 20^e — de Ménilmontant.

FORTIFICATIONS

Les fortifications se divisent en deux parties : l'enceinte continue et les forts détachés. L'enceinte continue (54 550 mèd. de longueur) est percée de 67 ouvertures, dont 56 portes, 9 passages de chemins de fer, et 2 passages pour le canal de Saint-Denis et celui de l'Ourcq ; des bureaux d'octroi et des grilles sont établis à chaque porte.

Les forts détachés (demander, par écrit, la permission de les

visiter au général commandant la place de Paris, ou au commandant du fort dans lequel on désire entrer) sont au nombre de 56.

Les 18 anciens forts détachés sont :

Sur la rive dr. de la Seine : le fort de la Briche, le fort du Nord et le fort de l'Est, qui ont pour objet principal de protéger Saint-Denis ; le fort d'Aubervilliers, sur la route du Bourget ; les forts de Romainville, de Noisy, de Rosny, de Nogent et de Vincennes, et les redoutes de la Faisanderie et de Gravelle ; — sur la rive g. de la Marne, le fort de Chaumont.

Sur la rive g. de la Seine : les forts d'Ivry, de Bicêtre, de Montrouge, de Vanves, d'Issy et la forteresse du Mont-Valérien.

Une seconde ligne de forts détachés, en avant des anciens forts qui étaient trop rapprochés de l'enceinte des fortifications, a été construite depuis 1871. Ces forts, au nombre de 18, sont :

Sur la rive dr. de la Seine : le fort de Cormeilles, sur les hauteurs de Sannois, dominant le cours du fleuve depuis le confluent de l'Oise, les presqu'îles d'Argenteuil et de Gagnévilliers et la vallée d'Enghien ; les forts de Domont, de Montignon, de Montmorency et d'Écouen, couronnant le massif de la forêt de Montmorency et couvrant les lignes d'Amiens et de Pontoise ; le fort de Stains,

en avant de Saint-Denis ; le fort de Vaujours, sur les hauteurs de la forêt de Bondy, couvrant le canal de l'Ourcq et les lignes de Soissons et de Strasbourg ; le fort de Villiers, au-dessus de la rive g. de la Marne, en avant de Nogent ; le fort de Villeneuve-Saint-Georges, dominant le cours de la Seine, au confluent de la rivière d'Yères, et les lignes d'Orléans et de Lyon.

Sur la rive g. de la Seine : les forts de la Butte-Chaumont et de Palaiseau, en avant de Sceaux ; le fort de Châtillon, sur la hauteur dominant les forts d'Issy, de Vanves, de Montrouge et une partie des quartiers méridionaux de Paris ; les forts de Verrières, au-dessus de la vallée de l'Yvette ; les

forts de Villeras, du Haut-Buc et de Saint-Cyr, couvrant les abords de Versailles ; les forts de Marly et de Sainte-Jamme, sur le revers méridional du plateau de Saint-Germain ; le fort d'Aigremont, couvrant Poissy, le chemin de fer de Rouen et la Seine.

SUPERFICIE. — BUDGET

Paris couvre actuellement une surface de 7802 hectares ; ses voies publiques ont 886 805 mèd. courants de longueur développée, et 1500 hectares de superficie totale ; il renferme 82 552 maisons, habitées par 2 225 910 personnes.

Le budget de la ville de Paris s'élevait, pour 1881, à plus de 251 millions de francs.



BIBLIOTECA ALFONSO XIII

CHAPITRE II

BOULEVARDS ET AVENUES.

ANCIENS BOULEVARDS.

La partie la plus fréquentée des anciens boulevards intérieurs de la rive dr. (4 kil. 1/2 de longueur) s'étend, sous différents noms, de la Bastille à la Madeleine. Elle comprend, en partant de la Bastille, les boulevards suivants :

Boulevard Beaumarchais, de la colonne de Juillet à la rue Saint-Sébastien, à dr., et à la rue du Pont-aux-Choux, à g. — A g. : petit hôtel de Ninon de Lenclos; théâtre des Pantaisies-Parisiennes; rues des Voges, Saint-Gilles et des Tournelles. — A dr. : rue du Chemin-Vert.

Boulevard des Filles-du-Calvaire, de la rue du Pont-aux-Choux à la rue des Filles-du-Calvaire. — A g. : rue des Filles-du-Calvaire. — A dr. : rue Oberkampf et Cirque d'hiver.

Boulevard du Temple, de la rue des Filles-du-Calvaire à la place de la République. — A dr. : place de la République (boulevard Voltaire; avenue de la République; grand bâtiment des Magasins réunis, occupé par diverses industries, rue du

¹ Pour bien voir ces boulevards, il faut les parcourir sur l'impériale d'un omnibus (15 c., ligne E).

Faubourg-du-Temple; caserne du Prince-Eugène; statue de la République). — A g. : café Turc; théâtre Déjazet; passage Vendôme; rues du Temple et Turbigo.

Boulevard Saint-Martin, de la place de la République à la porte Saint-Martin. — A dr. : boulevard de Magenta; Grand Panorama national français; rue de Bondy; théâtres des Folies-Dramatiques, de l'Ambigu, de la Porte-Saint-Martin et de la Renaissance.

Boulevard Saint-Denis, de la porte Saint-Martin à la porte Saint-Denis (V. chap. IV). — A dr. : rue du Faubourg-Saint-Martin; boulevard de Strasbourg, aboutissant à la gare de l'Est; rue du Faubourg-Saint-Denis. — A g. : rue Saint-Martin; boulevard de Sébastopol; rue Saint-Denis.

Boulevard Bonne-Nouvelle, de la rue Saint-Denis à la rue Poissonnière. — A dr. : palais Bonne-Nouvelle (magasins de la Ménagère); rue d'Hauteville, à l'extrémité de laquelle s'élève l'église Saint-Vincent de Paul; restaurant Marguery; théâtre du Gymnase. — A g. : rue Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle.

Boulevard Poissonnière, de la rue Poissonnière à la rue

BOULEVARDS.

5

Montmartre. — A dr. : Docks du Campement; rue Rougemont (à l'extrémité, hôtel du Comptoir d'Escompte); maison Barbédienne (bronzes d'art); restaurant Brébant (ancien Vachette). — A g. : magasin des tapis d'Aubusson et bazar de l'Industrie française.

Boulevard Montmartre, de la rue Montmartre aux rues Drouot et Richelieu : cafés à dr. et à g. — A dr. : passage Jouffroy et Musée Grévin. — A g. : théâtre des Variétés; passage des Panoramas; rue Vivienne; Compagnie générale des voitures de Paris; magasins de gravures de Goupil et C^{ie}; pâtisserie Frascati.

Boulevard des Italiens, des rues Drouot, à dr., et Richelieu, à g., à la rue Louis-le-Grand, à g., et à la rue de la Chaussée-d'Antin, à dr. — A dr. : théâtre Robert-Houdin; passage de l'Opéra; Diner Européen, à l'angle de la rue Le Pelletier; café-restaurant Riche; rue Laffitte; restaurant de la Maison-Dorée; café-glacier Tortoni; rue Taitbout; librairie Truchy; théâtre des Nouveautés; rue du Helder. — A g. : café Cardinal; passage des Princes; pâtisserie Favart; rue-Favart, conduisant au théâtre de l'Opéra-Comique; café Anglais, à l'angle de la rue Marivaux; Office des théâtres; librairie Nouvelle, à l'angle de la rue de Grammont; Crédit Lyonnais; rue de Choiseul, conduisant à la Banque d'Escompte (ancien théâtre Italien) et aux

Bouffes-Parisiens; café du Helder; rue de la Michodière; pâtisserie *A la Milanaise*; pavillon de Hanovre, occupé par l'orfèvrerie Christophle, à l'angle de la rue Louis-le-Grand.

Boulevard des Capucines, du pavillon de Hanovre et de la rue de la Chaussée-d'Antin à la rue Cambon. — A dr. : théâtre du Vaudeville; café-restaurant américain (Peter's); magasin d'Aug. Klein et C^{ie}; Opéra (V. chap. XII); rue Auber; restaurant et café de la Paix; magasin d'estampes de Martinet; entrepôt de cigares de la Havane; Grand-Hôtel; rue Scribe; Grand-Café (au-dessus Cercle du Jockey-Club). — A g. : glacier Napolitain; confiserie Boissier; rue du Quatre-Septembre; magasins de Goupil (tableaux et objets d'arts); avenue de l'Opéra; Splendid-Hôtel; rue de la Paix (colonne Vendôme); Bazar du Voyage; magasins de la Compagnie Lyonnaise; rue Daunou; salle des Conférences; magasins d'A. Giroux; rue des Capucines.

Boulevard de la Madeleine, de la rue Cambon à la place de la Madeleine. — A dr. : rues Gaumartin, de Séze, Godot-de-Mauroy et Vignon. — A l'extrémité du boulevard s'élève l'église de la Madeleine, sur la place de ce nom (marché aux fleurs). — A g. : cité Vindé; rue Daphot; rue Royale.

Les anciens boulevards intérieurs de la rive g. sont :

Boulevard de l'Hôpital, de la place Walhubert, entre le Jardin des Plantes, à dr., et la gare du chemin de fer d'Orléans à g., à la place d'Italie. — A dr.: marché aux chevaux; boulevard et église Saint-Marcel. — A g.: hôpital de la Salpêtrière; magasin central des hospices et abattoir de Villejuif.

Boulevard du Montparnasse, de l'avenue de l'Observatoire à la rue de Sèvres. — A dr.: église Notre-Dame-des-Champs; rues de Rennes, de Vaugirard et du Cherche-Midi. — A g.: embarcadère des chemins de fer de l'Ouest et de Versailles (rive gauche); avenue du Maine.

Boulevard des Invalides, formant le prolongement du précédent et se terminant à la rue de Grenelle, à l'angle de l'esplanade des Invalides. — A dr.: tour gothique de la chapelle du couvent des Oiseaux. — A g.: établissement national des Jeunes-Aveugles; colonne du puits de Grenelle (V. ci-dessous, chap. VI); église Saint-François-Xavier; avenues de Villars et de Tourville; Hôtel des Invalides.

Parmi les anciens boulevards ou avenues, citons encore, sur la rive dr. de la Seine: les **boulevards de la Contrescarpe** et **Bourdon** (de la place de la Bastille à la Seine), bordant le canal Saint-Martin; — l'**avenue de Villiers** (du boulevard de Courcelles à la porte de Champerret); — sur la rive g.: les

nombreuses avenues qui environnent l'École militaire et les Invalides (*avenues de Breteuil, de Villars, de Ségur, Lamotte-Piquet*, etc.).

Les *voies nouvelles*, formées par la réunion des anciens boulevards extérieurs et chemins de ronde, sont :

RIVE DROITE : **boulevard de Bercy**, des quais de Bercy et de la Bâpée à la rue de Charenton; — **boulevard de Reuilly**, de la rue de Charenton à la rue de Picpus; — **boulevard de Picpus**, de la rue de Picpus au cours de Vincennes; — **boulevard de Charonne**, du cours de Vincennes à l'avenue de Philippe-Auguste; — **boulevard Ménilmontant**, de l'avenue de Philippe-Auguste à la rue Oberkampf et à la rue de Ménilmontant; — **boulevard de Belleville**, de la rue de Ménilmontant aux rues du Faubourg-du-Temple et de Belleville; — **boulevard de la Villette**, des rues du Faubourg-du-Temple et de Belleville aux rues Château-Landon et d'Aubervilliers; — **boulevard de la Chapelle**, des rues Château-Landon et d'Aubervilliers au boulevard de Magenta et au boulevard Ornano; — **boulevard de Rochechouart**, des boulevards de Magenta et Ornano à la rue des Martyrs; — **boulevard de Clichy**, de la rue des Martyrs à la place de Clichy; — **boulevard des Batignolles**, de la place de Clichy aux rues du Rocher et de Lévis; — bou-

levard de Courcelles, des rues du Rocher et de Lévis au rond-point des Ternes;

RIVE GAUCHE : **boulevard de la Gare**, des quais de la Gare et d'Austerlitz à la place d'Italie; — **boulevard d'Italie**, de la place d'Italie à la rue de la Santé; — **boulevard Saint-Jacques**, de la rue de la Santé à la place Denfert-Rochereau, où est la gare du chemin de fer de Sceaux et Limours; — **boulevard d'Enfer** de la place Denfert-Rochereau au boulevard du Montparnasse; — **boulevard Edgard Quinet**, du boulevard d'Enfer à la place du Maine; — **boulevard de Vaugirard**, de la place du Maine à la rue de Sèvres et à l'avenue de Breteuil; — **boulevard de Grenelle**, de la rue de Sèvres aux quais d'Orsay et de Grenelle.

NOUVEAUX BOULEVARDS

Les nouveaux boulevards, ouverts depuis 1851, dans toutes les directions, sont les suivants :

Boulevard de Strasbourg, du boulevard Saint-Denis à la gare de l'Est. — A dr.: café-concert de l'Eldorado; théâtre de la Comédie-Parisienne. — A g.: café-concert de la Scala.

Boulevard de Sébastopol, de la place du Châtelet au boulevard Saint-Denis. — A dr., théâtre des Nations (ancien Lyrique), en face du théâtre du Châtelet; — à g., théâtre du Châtelet; fontaine de la Victoire; Chambre des Notaires; — avenue Vic-

toria (à l'extrémité, de d., hôtel de ville); — à dr., square et tour Saint-Jacques; — rue de Rivoli; — à g., rue des Lombards; — à dr., rue de la Verrière; — à g., rue Berger, laissant apercevoir le square des Innocents et les Halles Centrales; rue de la Cossonnerie, conduisant aux Halles centrales; — rue de Rambuteau, laissant apercevoir, à g., l'église Saint-Eustache; — à g., église Saint-Leu; — rue aux Ours, rue de Turbigo, rue Réaumur; — à dr., square des Arts-et-Métiers, devant le Conservatoire des Arts et Métiers (théâtre de la Galté).

Avenue Victoria, de la rue des Lavandières à la place de l'Hôtel-de-Ville.

Boulevard du Palais, du pont au Change au pont Saint-Michel. — A dr.: Palais de Justice; Sainte-Chapelle. — A g.: Tribunal de Commerce; préfecture de Police et caserne des sapeurs-pompiers.

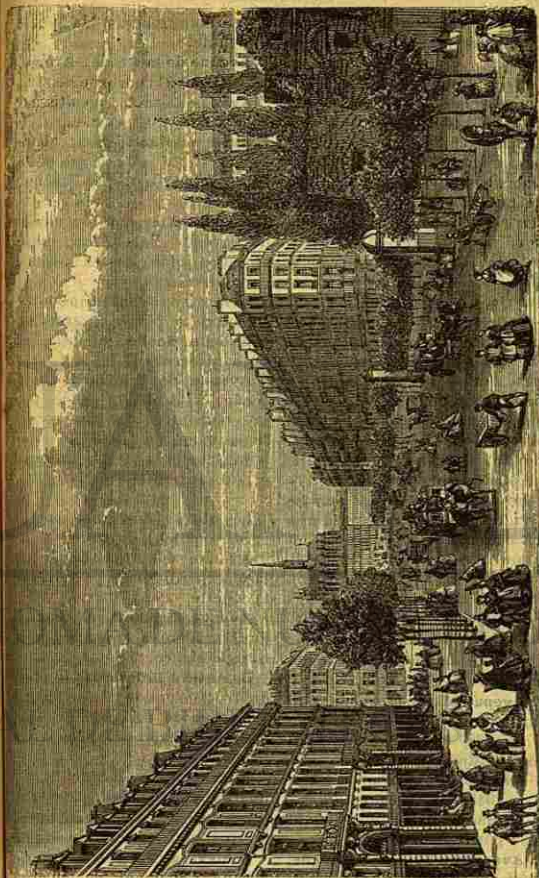
Boulevard Saint-Michel, de la place de ce nom au carrefour de l'Observatoire. — A dr., boulevard Saint-André; fontaine Saint-Michel; — à g., rue de la Harpe; rue et église Saint-Séverin; — boulevard Saint-Germain (à dr., entrée de la librairie Hachette, boulevard Saint-Germain, 79; façade de l'École de médecine); — à g., ruines du palais des Thermes, entourées d'un square; rue du Sommerard, conduisant au musée de Cluny; — à dr., rue de l'École-de-Médecine, où se trou-

vent l'École de médecine et l'École pratique; rue Racine, laissant apercevoir le théâtre de l'Odéon; — à g., rue des Écoles, conduisant au Collège de France; — à dr., longue façade du lycée Saint-Louis; — à g., place et église de la Sorbonne; — à dr., rue Monsieur-le-Prince; rue de Médecis, à l'extrémité de laquelle on revoit le théâtre de l'Odéon; jardin du Luxembourg; — à g., rue Soufflot, menant au Panthéon; rue Gay-Lussac; — à dr., École des Mines; — rue de l'Abbé-de-l'Épée (à g., clocher de Saint-Jacques du Haut-Pas); — à g., rue du Val-de-Grâce (à l'extrémité, église du Val-de-Grâce); — à dr., fontaine de l'Observatoire.

Boulevard Saint-Germain, du pont Sully au pont de la Concorde. — À g., église Saint-Nicolas-du-Chardonnet; rue Monge; marché des Carmes; — à dr., place Maubert (on aperçoit Notre-Dame); — rue Saint-Jacques; — à g., rue Thénard (à l'extrémité, Collège de France); théâtre de Cluny; jardin de Cluny; — boulevard Saint-Michel (on aperçoit à dr., le Palais de Justice et la Sainte-Chapelle); — à g., librairie Hachette (n° 79); — rue Hautefeuille; — à g., École de médecine; — à dr., librairies Germer-Baillière et Georges Masson; rue de l'Ancienne-Comédie (on aperçoit l'Institut); — à g., rue de l'Odéon (à l'extrémité, théâtre de l'Odéon); cercle de la Librairie, construit par M. Charles

Garnier, architecte de l'Opéra; — rue de Seine (prolongée à g., par la rue de Tournon, à l'extrémité de laquelle on aperçoit le palais du Luxembourg (ou du Sénat); — à dr., église et place Saint-Germain-des-Prés (hôtel de la Société d'Encouragement); — rue Bonaparte; — à g., rue de Rennes (à l'extrémité, gare du chemin de fer de l'Ouest, rive g.); — à dr., hôtel de la Société de Géographie; — rue des Saints-Pères (à dr., Académie de médecine); — à dr., église Saint-Thomas d'Aquin; — à g., boulevard d'Enfer et square; — rue du Bac; — à dr., Ministère de l'agriculture et du commerce; Ministère des travaux publics; rue Nouvelle; — rue de Bellecasse; — rue de Solferino (menant, à dr., au jardin des Tuileries); — à g., Ministère de la guerre; rue de Bourgogne; Chambre des députés; — à dr., hôtel du Cercle Agricole.

Boulevard Haussmann, de la rue Taubout (il doit être prolongé de ce côté jusqu'au boulevard des Italiens) à l'avenue de Friedland, qui en est le prolongement jusqu'à la place de l'Étoile. — À g., rue du Helder; — carrefour formé par les rues Halévy, de Lafayette et de la Chaussée-d'Antin (à l'extrémité de cette rue, à dr., église de la Trinité); — à g., rue Glück; Opéra; rue Scribe (théâtre de l'Athénée); — carrefour formé par les rues Auber, Tronchet (à l'extrémité, la Madeleine) et du



Boulevard Saint-Michel.

BIBLIOTECA ALFONSIANA

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA

havre (lycée Fontanes et gare du chemin de fer de l'Ouest, rive droite); — à dr., rue de Rome; — rue de l'Arcade; — à g., Chapelle expiatoire; — place formée devant l'église Saint-Augustin par le croisement des boulevards Haussmann et Maiesherbes, de l'avenue Portalis, de la rue de la Pépinière (caserne de la Pépinière) et de la rue de la Boétie; — rue Miro-ménil; — à dr., avenue de Messine (à l'extrémité, parc Monceau); — à g., avenue Percier; — rue du Faubourg-Saint-Honoré (à dr., hôpital Beaujon). — Ce boulevard est bordé de beaux hôtels, surtout dans sa partie supérieure.

Boulevard Maiesherbes, de la Madeleine à la porte d'Asnières, déviant à g., à la hauteur de la place Laborde, près de l'église Saint-Augustin, pour se diriger vers la place de Wagram en côtoyant à g. le parc Monceau.

De l'Arc de Triomphe de l'Étoile partent 12 avenues ouvertes, pour la plupart, depuis 1834.

Grande avenue des Champs-Élysées (V. chap. VII).

Avenue Marceau, aboutissant au pont de l'Alma.

Avenue d'Iéna, aboutissant au parc du Trocadéro.

Avenue Kléber, aboutissant à la place du Trocadéro.

Avenue d'Eylau, aboutissant à la porte de la Muette.

Avenue du Bois-de-Boulogne, ancienne avenue de l'Impé-

trice, aboutissant à la porte Dauphine.

Avenue de la Grande-Armée, aboutissant à la porte de Neuilly.

Avenue Carnot, aboutissant à la rue des Acacias.

Avenue Mac-Mahon, aboutissant à la rue Montenotte (sera prolongée jusqu'à l'avenue des Ternes).

Avenue Niel, prolongement de l'avenue Mac-Mahon, entre l'avenue des Ternes et la place de Courcelles.

Avenue de Wagram, aboutissant à la place Wagram.

Avenue Hoche, aboutissant au parc Monceau.

Avenue de Friedland, aboutissant à la place formée par la rencontre du boulevard Haussmann, des rues du Faubourg-St-Honoré, de Monceau et Washington.

Les autres nouveaux boulevards sont les suivants :

Avenue du Trocadéro, de la place de l'Alma à la porte de la Muette.

Avenue Malakoff, de la place du Trocadéro à l'avenue de la Grande-Armée.

Boulevard Delessert, du parc du Trocadéro à la rue de Passy.

Avenue de l'Alma, de l'avenue des Champs-Élysées à la place de l'Alma.

Avenues Rapp et Bosquet, du quai d'Orsay au Champ-de-Mars.

Boulevard Latour-Maubourg, du quai d'Orsay aux Invalides.

Boulevard Pereire, double avenue s'étendant de chaque

côté du chemin de fer de ceinture depuis la station de la Porte-Maillot jusqu'à la rue Jouffroy, près de la station des Batignolles.

Avenue de l'Opéra, de la place du Théâtre-Français à la place de l'Opéra.

Boulevard Voltaire, de la place de la République à la place de la Nation (ancienne place du Trône).

Avenue de la République, de la place de la République au boulevard Richard-Lenoir (sera prolongée jusqu'à la porte de Romainville).

Boulevard de Magenta, de la place de la République au boulevard Rochechouart, croisant le boulevard de Strasbourg près de l'église Saint-Laurent et de la gare de l'Est, la rue de Lafayette et la rue de Maubeuge près de la gare du Nord.

Boulevard Ornano, du boulevard Rochechouart à la porte de Clignancourt.

Boulevard Richard-Lenoir, de l'avenue de la République à la place de la Bastille, recouvrant le canal Saint-Martin. Dix huit parterres, entourés de grilles avec bassins au centre, masquent les prises d'air et de jour du canal.

Avenue Parmentier, de la place Voltaire à la rue Fontaine-au-Roi (elle doit être prolongée jusqu'à la rue Alibert).

Boulevard Diderot, de la place Mazas (pont d'Austerlitz) à la place de la Nation.

Boulevard Henri IV, prolongement du boulevard Saint-Germain, du quai de Béthune à la place de la Bastille.

Avenue Daumesnil, de la rue de Lyon à la porte de Picpus, se prolongeant dans le bois de Vincennes.

Avenue Ledru-Rollin, ouverte entre la rue de Lyon et l'avenue Daumesnil; elle conduira, lorsqu'elle sera achevée, du pont d'Austerlitz à la place Voltaire.

Avenue Philippe-Auguste, de la place de la Nation au boulevard de Ménilmontant.

Boulevard Saint-Marcel, du boulevard de l'Hôpital à l'avenue des Gobelins.

Boulevard de Port-Royal, de l'avenue des Gobelins au carrefour de l'Observatoire.

Boulevard Arago, de l'avenue des Gobelins à la place Denfert-Rochereau.

Avenue des Gobelins, de la rue Moutetard à la place d'Italie.

Avenue de Montsouris, de la place Denfert-Rochereau au parc de Montsouris.

Les dix-neuf sections de la *rue Militaire*, transformées en boulevards de ceinture, portent les noms des principaux généraux du premier Empire.

CHAPITRE III

QUAIS. — PONTS. — PORTS.

QUAIS

Ces quais sont dénommés comme suit dans l'ordre où ils se présentent sur chacune des deux rives, en commençant par l'entrée de la Seine dans Paris :

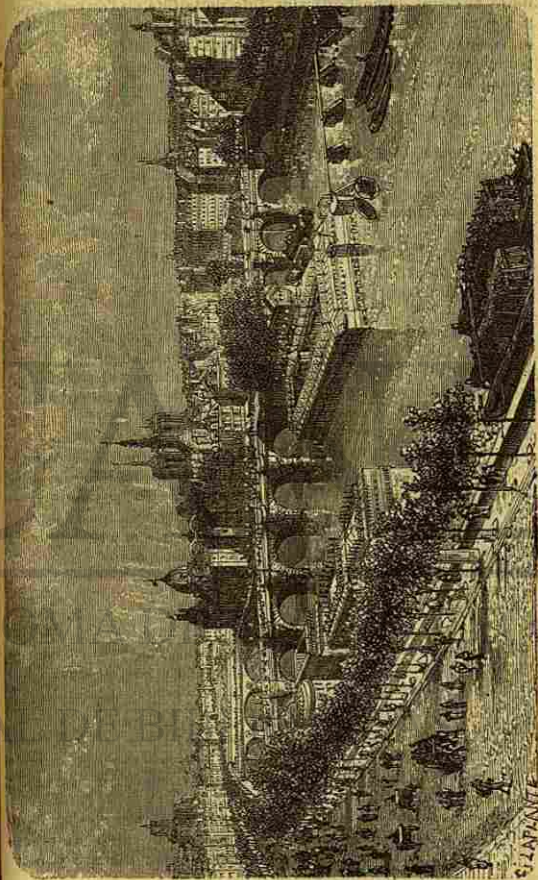
Rive gauche.

Quai de la Gare, du pont National au pont de Bercy ; — **quai d'Austerlitz**, du pont de Bercy au pont d'Austerlitz ; — **quai Saint-Bernard**, du pont d'Austerlitz au pont de la Tournelle ; — **quai de la Tournelle**, qui finit au pont de l'Archevêché ; — **quai Montebello**, qui finit au Petit-Pont ; — **quai Saint-Michel**, qui finit au pont Saint-Michel, à l'angle de la place du même nom ; — **quai des Augustins** (libraires), qui finit au Pont-Neuf.

A partir du quai des Célestins, jusqu'au Pont-Neuf, la rive droite et la rive gauche sont cachées l'une à l'autre par les deux îles Saint-Louis et de la Cité. L'île Saint-Louis est entourée : à dr., par les quais d'Anjou et de Bourbon ; à g., par les quais de Béthune et d'Orléans ; l'île de la Cité est entourée : à dr., par les quais aux Fleurs, de la Cité et de l'Horloge ; à g., par les quais de l'Archevêché, du Marché-Neuf et des Orfèvres. Du pont d'Austerlitz au Pont-Neuf, en suivant le grand bras de la Seine, on aperçoit : à dr., la colonne de Juillet, le Panorama de la place Mazas, l'île Saint-Louis, l'Hôtel de ville, les théâtres des Nations et du Châtelet, la fontaine de la Victoire et les magasins de la Belle-Jardinière ; — à g., le Jardin des Plantes, la

Rive droite.

Quai de Bercy, faisant face au quai de la Gare (vaste entrepôts de vins, d'eaux-de-vie, d'huiles, de vinaigre, etc.) ; — **quai de la Râpée**, faisant face au quai d'Austerlitz ; — **quai Henri IV** et **quai des Célestins**, qui longent la Seine, du pont d'Austerlitz au pont Marie ; — **quai de l'Hôtel-de-Ville**, qui finit au pont d'Arcole ; — **quai de Gèvres**, entre le pont d'Arcole et le pont au Change ; — **quai de la Mégisserie**, qui finit au Pont-Neuf.



Le Pont-Neuf et la Cité.

PIRELLA GÖTTSCHE LOWE

Baile aux vins, le port aux vins, l'île de la Cité où l'on remarque la Morgue, l'église Notre-Dame, l'Hôtel-Dieu, le Marché aux fleurs, le Tribunal de Commerce et le Palais de Justice; enfin, à la pointe de l'île, la statue équestre d'Henri IV, le jardin du Vert-Galant (Skating-Rink) et l'écluse du Pont-Neuf avec son barrage.

Rive gauche.

Quai Conti, entre le Pont-Neuf et le pont des Arts, longeant la Monnaie et l'Institut; — **quai Malaquais**, qui finit au pont des Saints-Pères, et **quai Voltaire**, qui finit au pont Royal. — Ces trois quais sont garnis d'étalages de bouquinistes.

Quai d'Orsay, le plus long de Paris, il s'étend du pont Royal à l'avenue de Suffren et il est bordé par la Caisse des dépôts et consignations, la caserne du quai d'Orsay, les ruines du palais du Conseil d'État, le palais de la Légion d'honneur, la Chambre des Députés, l'hôtel de la Présidence, le Ministère des affaires étrangères, l'esplanade des Invalides, la manufacture des tabacs, les magasins centraux du campement et des hôpitaux militaires, le Garde-Meuble et le Champ de Mars.

Quai de Grenelle, de l'avenue de Suffren au pont de Grenelle, et enfin le **quai de Javel**, du pont de Grenelle à la porte du Bas-Meudon.

Les quais de Javel et d'Auteuil communiquent au moyen du pont-viaduc du Point-du-Jour.

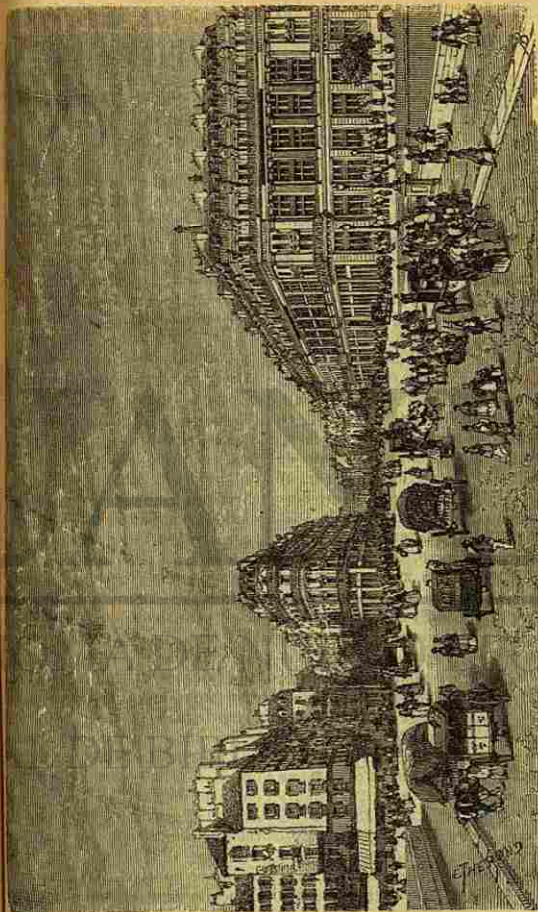
Outre les quais de la Seine, il faut mentionner le **quai de Valmy** et le **quai de Jemmapes**, qui longent le canal Saint-Martin, du boulevard de la Villette au boulevard Richard-Lenoir.

Rive droite.

Quai du Louvre, qui s'étend du Pont-Neuf au pont Royal et longe la partie méridionale du palais du Louvre. Le long de ce quai sont installés, sur la Seine, les bains de la Samaritaine et les bains Vigier.

En face du quai d'Orsay : **quai des Tuileries**, bordé par le jardin des Tuileries et la place de la Concorde; — **quai de la Conférence**, qui s'étend jusqu'au pont de l'Alma et d'où l'on aperçoit le palais de l'Industrie et une partie des Champs-Élysées (à dr. Hippodrome); — **quai de Billy**, qui passe devant la Manutention et au-dessous du parc et du palais du Trocadéro.

Quai de Passy, en face du quai de Grenelle, et **quai d'Auteuil**, en face du quai de Javel.



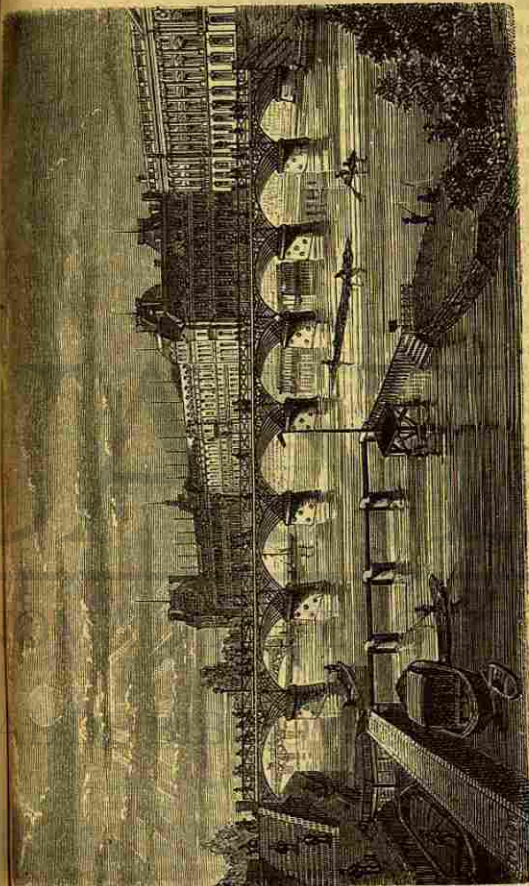
Le Pont-Neuf et la Belle-Jardinière.

CAPITULA A FRANCINA
BIBLIOTECA UNIVERSITARIA

PONTS

Les ponts de la Seine sont au nombre de 28. — **Pont National** (6 arches), à quelques mètres en deçà des fortifications, entre la porte de Bercy (rive dr.) et la porte de la Gare (rive g.), et servant tout à la fois au chemin de fer de ceinture et au passage des voitures et des piétons. — **Pont de Tolbiac**, commencé en 1880. — **Pont de Bercy** (5 arches), reconstruit en 1864. — **Pont d'Austerlitz** (5 arches; noms des principaux officiers morts à Austerlitz inscrits au milieu des ornements qui décorent le pont), construit en 1807 et rebâti en 1855. — **Pont Sully** (6 arches), unissant la pointe orientale de l'île Saint-Louis au quai Henri IV (rive dr.) et au quai Saint-Bernard (rive g.); construit de 1874 à 1876. — **Pont Marie** (5 arches), bâti en pierre, de 1618 à 1655. — **Pont de la Tournelle** (6 arches), plusieurs fois rebâti depuis 1614. — **Pont Saint-Louis** (1861; arche unique en fonte de 65 mètr. d'ouverture); à l'entrée de ce pont, en face du chevet de Notre-Dame, la Morgue. — **Pont Louis-Philippe** (5 arches). — **Pont d'Arcole** (arche unique de 50 mètr.), reconstruit en 1854. — **Pont Notre-Dame** (5 arches), reconstruit plusieurs fois. — **Pont au Change** (5 arches), reconstruit en 1858. — **Pont de l'Archevêché** (5 arches), bâti en 1828 sur le petit bras de la Seine. — **Pont au Double**

(une seule arche), sur le petit bras de la Seine, déplacé et reconstruit, de 1880 à 1881, dans l'axe de la rue d'Arcole. — **Petit Pont** (une seule arche), reconstruit en 1854, sur le petit bras de la Seine. — **Pont Saint-Michel** (5 arches), reconstruit en 1837 sur le petit bras de la Seine. — **Pont-Neuf**, commencé en 1378 et achevé en 1604 (229 mètr. 41 cent. de longueur; 12 arches, outre le terre-plein sur lequel s'élève la statue équestre de Henri IV; V. chap. IV). — **Pont des Arts** (8 arches), construit de 1801 à 1805 et réservé aux piétons. — **Pont des Saints-Pères ou du Carrousel** (5 arches), unissant le quai Malaquais à celui des Tuileries, et construit, par l'ingénieur Polonceau, de 1852 à 1854 (aux extrémités, quatre statues colossales en pierre par Petitot, représentant : sur la rive dr., l'Abondance et l'Industrie; sur la rive g., la Seine et la Ville de Paris). — **Pont Royal** (5 arches), construit en 1685; en aval de ce pont, embarcadère des bateaux à vapeur qui font le service de Paris à Saint-Cloud et à Suresnes, et bains de la Frégate (eau de mer); de ce pont, on découvre une belle vue. — **Pont de Solferino** (5 arches), construit en 1858-1859, en face de la rue du même nom (la corniche porte 12 des rectangulaires où sont inscrits les noms des principales victoires remportées par l'armée française dans la campagne de



Le pont des Arts et le Louvre.

1859). — **Pont de la Concorde** (5 arches), en face de la Chambre des Députés et de la place de la Concorde, terminé en 1790. De ce pont on jouit d'une des plus belles vues de Paris; on voit: au N., la Madeleine, le Ministère de la marine, l'Obélisque de Louqsor et le jardin des Tuileries; à l'E., la ligne des quais, le palais des Tuileries et la Cité; au S., la Chambre des Députés et le Bôme des Invalides; à l'O., les Champs-Élysées, le palais de l'Industrie, le palais du Trocadéro et les hauteurs de Chaillot et de Passy. — **Pont des Invalides** (4 arches), unissant le quai de la Conférence au quai d'Orsay, reconstruit en 1880 (statues représentant: l'une la *Victoire terrestre*, l'autre la *Victoire maritime*, par Diebolt et Villain). — **Pont de l'Alma** (5 arches), construit en 1834-1835, pour relier l'extrémité O. du quai de la Conférence au quai d'Orsay (entre les arches, statues représentant un *grenadier* et un *zouave*, par Diebolt; un *chasseur à pied* et un *artilleur à pied*, par A. Arnaud); à ce pont viennent aboutir: sur la rive dr., les avenues Montaigne, de l'Alma, Marceau, du Trocadéro; sur la rive g., l'avenue Bosquet et l'avenue Rapp. — **Pont d'Iéna** (5 arches), construit de 1806 à 1815, en face du Champ de Mars et de l'École militaire, au pied de la colline sur laquelle s'élève le palais du Trocadéro (aigles sculptées au

dessus des piles; aux extrémités des parapets, statues colossales représentant des personnages allégoriques domptant des chevaux). — **Pont de Passy** (réservé aux piétons), construit en fer (1878), traversant l'île des Cygnes et reliant le quai de Grenelle au quai de Passy. — **Pont de Grenelle** (6 arches), en fer, reconstruit en 1875, traversant l'extrémité de l'île des Cygnes. — **Pont du Point-du-Jour ou d'Auteuil**, magnifique travail d'art, œuvre de M. de Bassompierre, achevé en 1863 et destiné au passage du chemin de fer de Ceinture (5 voies, celles de droite et de gauche pour les piétons et les voitures, celle du milieu, élevée sur arcades et formant viaduc, pour le chemin de fer); pont inférieur de 5 grandes arches en arc surbaissé, chacune de 51 mèt.; pont supérieur de 42 arches, dont une de 5 mèt.; piliers formés d'arches (quatre rangées) s'étendant dans toute la longueur de l'édifice, qui est de 175 mèt.

PORTS

Port de Bercy. — **Port aux Bois**, bordant le quai de la Gare, à Bercy. — **Port aux vins**, port franc, le plus beau de Paris (800 mèt. de développement), longeant le quai Saint-Bernard. — **Port de la Tournelle**. — **Port aux fruits**, en contre-bas du quai de l'Hôtel-de-Ville. — **Port de l'École**, en contre-bas du

quai en aval du Pont-Neuf, occupé par l'établissement des bains de la Samaritaine. — **Port des Saints-Pères**, en contre-bas du quai Malaquais. — **Port Saint-Nicolas**, en contre-bas du quai du Louvre, où stationnent les bateaux à vapeur qui font le commerce avec Rouen, le Havre et l'Angleterre. — **Port d'Orsay ou port aux pierres**,

entre le pont Royal et le pont de la Concorde. — **Port des Invalides**, longeant le quai d'Orsay. — **Port de l'île des Cygnes** (débarquement de pierres), entre les ponts de l'Alma et d'Iéna. — **Port de Grenelle**, où se débarquent des quantités considérables de pierres, bois, charbons et marchandises de toute espèce.

JANU
 AD AUTONOMA DE NUEVO LEÓN
 DE BIBLIOTECAS

la colonne de Juillet, construite en 1840, haute de 47 mètr., sur par Alavoine et Duc, inaugurée un massif circulaire, entouré

CHAPITRE IV

PLACES. — COLONNES. — STATUES. — ARCS DE TRIOMPHE. — FONTAINES.

Parmi les nombreuses places de Paris, nous n'indiquerons que les plus importantes.

La place de l'Arc-de-Triomphe de l'Étoile, d'où partent douze boulevards ou avenues (V. ci-dessus, chap. II), est bordée par de beaux hôtels construits sur un modèle uniforme.

— Au milieu de la place s'élève l'Arc de Triomphe, commencé en 1806 et achevé sous Louis-Philippe; il a coûté 9051 115 fr. Le grand arc mesure, sous clef de voûte, 29 mètr. 19 cent. de hauteur (45 mètr. 55 cent. pour la hauteur totale du monument, 41 mètr. 82 cent. de largeur). Aux quatre pieds-droits, magnifiques trophées de grandeur colossale, représentant le *Départ* de 1792, par Rude, le *Triomphe* de 1810, par Cortot, la *Résistance contre les envahisseurs de la patrie* et la *Paix*, par Étex; dans les quatre tympans, figures de Renommées par Pradier : entre l'inposte et l'entablement, bas-relief représentant : du côté de l'E., les *Funérailles de Marceau*, par Levaire, et la *Bataille d'Aboukir*, par Seurre; du côté de l'O., le *Passage du pont d'Arcole*, par Feuchère, et la *Prise d'Alexandrie*, par Chaponnière;

du côté du S., la *Bataille d'Austerlitz*, par Gechter; du côté du N., la *Bataille de Jemmapes*, par Marochetti; sur la frise du grand entablement, sculptures par Bran, Jacquot, Laitié, Rude, Caillouette et Seurre, représentant le *Départ* et le *Retour* des armées françaises. L'attique est décorée de boucliers sur lesquels on a gravé les noms des principales batailles de la République et de l'Empire, et, sous les massifs des arcades latérales, ont été inscrits les noms des généraux qui ont figuré dans ces batailles. Les noms soulignés sont ceux des généraux morts sur le champ de bataille. Ces listes de noms sont complétées par des figures allégoriques placées sous les petites voûtes, et qui sont dues à Bosio neveu, Valcher, Debay père et Espercieux. Du haut de l'édifice (rétribution), belle vue sur Paris et les environs.

La place de la Bastille occupe l'emplacement de l'ancienne forteresse du même nom, bâtie sous Charles V, et détruite par le peuple, le 14 juillet 1789 (le plan en est figuré par des lignes de granit blanc, sur le côté O. de la place). — Au milieu s'élève



Arc de Triomphe de l'Étoile.

d'une grille (soubassement carré, orné de 24 médaillons de bronze, supportant un piédestal en marbre blanc décoré de bas-reliefs et des dates suivantes : 27, 28 et 29 juillet; sur la ce-

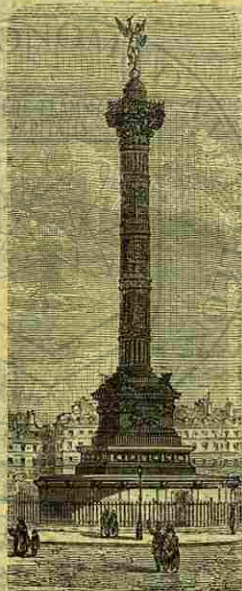
lonne, noms en lettres d'or des 615 combattants de Juillet dont les restes reposent dans les caveaux souterrains). Le chapiteau soutient une lanterne à laquelle on arrive par un escalier intérieur et que domine la statue du **Génie de la liberté**, en bronze doré, d'après le modèle de Daubigny. — Une plaque avec le plan de la Bastille a été posée sur la façade de la maison portant le n° 3 (V. chap. XI : Inscriptions parisiennes).

La **place de la Bourse** entoure l'édifice de ce nom (V. chap. X), dont une grille la sépare et qui est bordé d'arbres au N. et au S.

La **place du Carrousel** est comprise entre la cour des Tuileries, à l'O., et la place du Louvre, à l'E. La grille qui la sépare de la cour des Tuileries est ornée de colonnes militaires et de statues allégoriques en

plâtre; elle est provisoirement occupée en grande partie par les baraquements de la préfecture de la Seine, au S., et ceux de l'administration des Postes, au N. — L'**Arc de Triomphe**, commencé en 1806, d'après les dessins de Fontaine et Percier, sur le modèle de l'Arc de Septime Sévère, à Rome, a 14 mètr. 60 cent. de hauteur sur 19 mètr. 50 cent. de largeur, et 8 mètr. 65 cent. d'épaisseur; l'entablement est orné de statues de marbre blanc représentant des soldats de l'Empire; les quatre faces sont décorées de six bas-reliefs en marbre figurant des épisodes des guerres de l'Empire; l'attique porte un groupe (1828), de Bosio, qui se compose d'un char traîné par 4 chevaux et conduit par une femme personnifiant la *Restauration*.

La **place du Châtelet** est bor-



Colonne de Juillet.

née par le pont au Change, la Chambre des Notaires, le théâtre des Nations et le théâtre du Châtelet. — Au milieu s'élève la **fontaine de la Victoire** (22 mètr.), appelée aussi *fontaine du Palmier*, construite en 1806-1808 et offrant, outre un piédestal décoré de sphinx, les *statues de la Vigilance, de la Loi et de la Force*, et la *statue dorée de la Victoire*, au sommet du monument.

La **place de Clichy** est située à la rencontre des boulevards de Clichy et des Batignolles, de l'avenue de Clichy et des rues de Clichy, d'Amsterdam et de Saint-Pétersbourg. — Au centre s'élève la **statue du maréchal Moncey**, beau groupe en bronze (par Doublemard), érigé en souvenir de l'héroïque défense de la barrière de Clichy par cet officier le 30 mars 1814.

La **place de la Concorde** (Louis XVI et Philippe Égalité y furent exécutés) est bordée, au N. par le Ministère de la marine et l'hôtel de Crillon (ancien

garde-meuble, occupé en partie par le Cercle de la rue Royale), à l'E. par le jardin des Tuileries, au S. par la Seine que traverse le pont de la Concorde, et à l'O. par les Champs-Élysées. Tout autour s'élèvent des colonnes rostrales. — Aux angles, huit pavillons sont surmontés de statues colossales représen-

tant les principales villes de France : *Lyon et Marseille*, par Petitot; *Bordeaux* et *Nantes* par Caillouette; *Rouen* et *Brest*, par Cortot; *Lille* et *Strasbourg*, par Pradier. — Au N. et S., deux fontaines jaillissantes, hautes de 9 mètr., versant chacune plus de 6716 mètr. cu

bes d'eau par 24 h., sont décorées de *tritons*, de *néréides* et de nombreuses *statues allégoriques*; l'une de ces fontaines (la plus rapprochée de la rue de Rivoli) est dédiée à la Navigation fluviale; l'autre à la Navigation maritime. — Au centre de la place se dresse l'**obélisque de Louqsor**, monolithe de granit rose provenant des ruines



Arc de Triomphe du Carrousel.

de Thèbes, érigé le 25 octobre 1836, couvert d'hiéroglyphes, mesurant 22 mètr. 85 cent. et pesant 250 000 kilog. (piédestal en granit de Bretagne d'un seul bloc, de 4 mètr. de hauteur sur 1 mètr. 70 de largeur).

La **place Daumesnil**, avenue Daumesnil et boulevard de Reuilly, a été ornée, en 1881, de la fontaine du Château-d'Eau.

La **place Dauphine** s'étend devant la façade O. du Palais de Justice.

La **place Denfert-Rochereau**, au carrefour des boulevards Saint-Jacques, Arago, d'Enfer, des avenues de Montsouris, d'Orléans, et de la rue Denfert-Rochereau, a été décorée, en 1880, d'une réduction du **Lion de Bel-fort**, de Bartholdi.

La **place de l'Europe**, est située à la rencontre (sur le chemin de fer de l'Ouest) des rues de Vienne, de Madrid, de Constantinople, de Saint-Petersbourg, de Berlin et de Londres. Sa partie centrale est formée par le tablier d'un gigantesque pont en fer qui passe sur la voie ferrée (il a été construit par l'ingénieur Jullien).

La **place François 1^{er}**, à la jonction des rues François 1^{er}, Bayard et Jean-Goujon, est décorée d'une fontaine.

La **place de l'Hôtel-de-Ville** (ancienne place de Grève), consacrée autrefois aux exécutions capitales, a été le théâtre des scènes les plus émouvantes des révolutions de 1830 et 1848. En mai 1871, l'Hôtel de ville (V.

chap. X) fut incendié par la Commune; sa reconstruction est presque achevée.

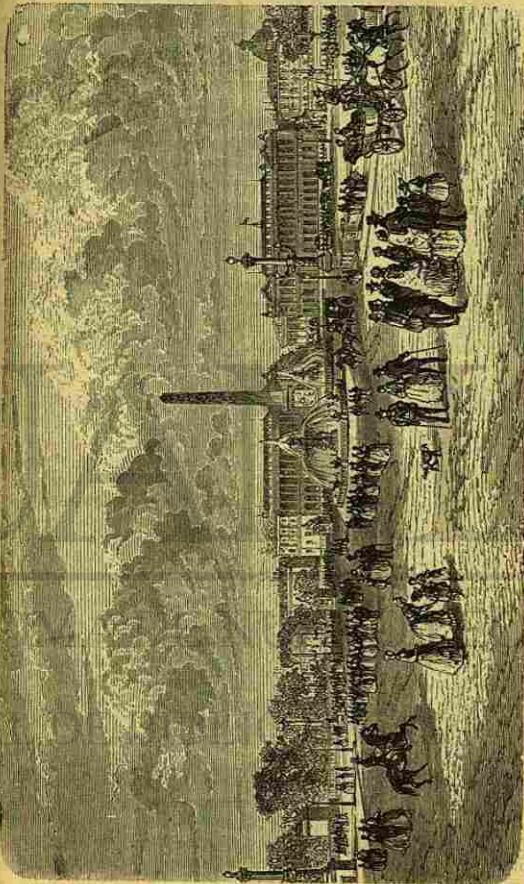
La **place d'Italie**, située devant la mairie du XIII^e arrondissement, et où aboutissent les avenues des Gobelins, Sœur Rosalie, d'Italie, de Choisy, les boulevards de la Gare, de l'Hôpital, d'Italie, est de forme circulaire, au centre (belle vue) est un bassin, entouré d'un square.

La **place Louvois** ou **Richelieu**, située au milieu de la rue Richelieu, vis-à-vis de la Bibliothèque nationale, est un square orné d'une jolie fontaine avec statues en bronze : la *Seine*, la *Loire*, la *Garonne* et la *Saône*, par Klagmann.

La **place du Louvre** s'étend entre l'église Saint-Germain l'Auxerrois et la mairie du 1^{er} arrondissement, et la colonnade du Louvre.

La **place Malesherbes**, formée par la rencontre du boulevard Malesherbes, de l'avenue de Villiers et de plusieurs autres rues, est ornée de massifs d'arbustes, de pelouses et de deux bassins; elle est bordée de magnifiques hôtels (hôtel monumental de M. Gaillard).

La **place de la Nation**, ancienne place du Trône, à laquelle aboutissent 9 boulevards ou avenues, est ornée, à l'une de ses extrémités, de deux colonnes portant les statues de *saint Louis* et de *Philippe-Auguste*, et, au centre, d'un vaste bassin avec fontaine jaillissante; à l'angle de la place et du bou-



Place de la Concorde.

levard Diderot est la nouvelle école Arago.

La **place Notre-Dame** occupe, à l'E. de la cathédrale, l'emplacement de l'ancien archevêché (grille, arbres, plates-bandes et fontaine à deux bassins, décorée d'une statue de la *Vierge avec l'enfant Jésus*, et de groupes allégoriques).

La **place de l'Opéra** forme devant le nouvel Opéra un quadrilatère, traversé par le boulevard des Capucines et auquel viennent aboutir : au S., la rue du Quatre-Septembre, l'avenue de l'Opéra, la rue de la Paix; au N., les rues Auber (à g., Grand-Hôtel) et Hlaviévy.

La **place du Palais-Bourbon** est séparée par la rue de l'Université de la cour d'honneur de la Chambre des Députés (statue de la *Loi*, érigée en 1835).

La **place du Palais-Royal** est bordée au S. par le Louvre, au N. par le Palais-Royal, à l'E. par l'hôtel et les magasins du Louvre, à l'O. par une grande maison qu'occupe en partie l'administration des omnibus.

La **place du Panthéon** s'étend autour de l'église Sainte-Genève, entre la Faculté de droit, la bibliothèque Sainte-Genève, la mairie du V^e arrondissement, le lycée Henri IV et l'église Saint-Etienne-du-Mont.

La **place du Parvis**, ou le Parvis-Notre-Dame, est bordée à l'E. par la façade de la cathédrale, au N. par l'hôtel-Dieu, à l'O. par la caserne de la Cité (préfecture de police), au S.

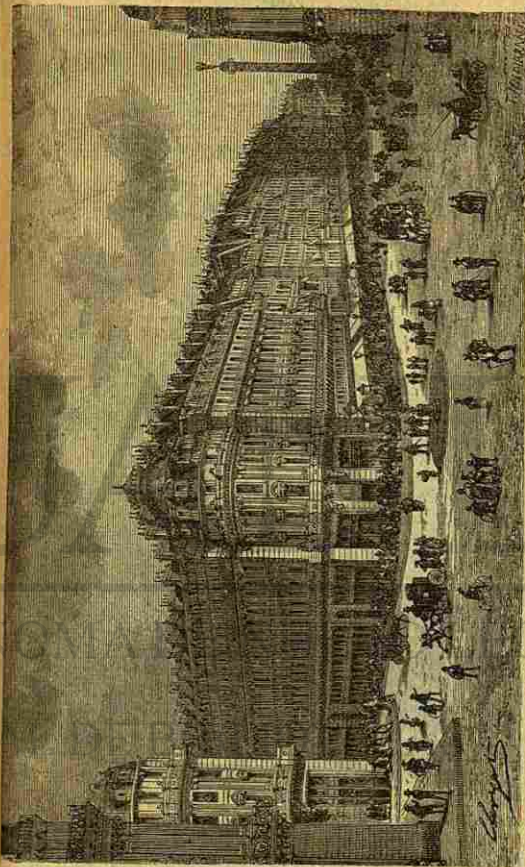
par la Seine. Au centre, doit être érigée, en 1882, la colossale statue équestre de **Charlemagne**, groupe en fonte, par MM. Rochet.

La **place du Pont-Saint-Michel**, à l'entrée du boulevard Saint-Michel, est décorée d'une fontaine monumentale (1860), représentant un arc triomphal (groupe de *Saint Michel terrassant le dragon*, coulé en bronze et exécuté par Duret).

La **place de la République** (ancienne place du Château-d'Eau) est formée par la rencontre des boulevards du Temple, Saint-Martin, Voltaire, de Magenta, de l'avenue de la République, et des rues du Temple, du Faubourg-du-Temple, de la Douane, Beaurepaire et de Bondy. La transformation de cette place sera terminée en 1882. Au centre s'élèvera la colossale statue de la **République**, en bronze, œuvre de Morice; le piédestal (bas-reliefs) est orné des figures allégoriques, en pierre, de la *Liberté*, de l'*Égalité* et de la *Fraternité*; de chaque côté du monument seront de vastes plateaux bordés de balustrades en pierre, plantés d'arbres et ornés de bassins, de mâts vénitiens, de colonnes rostrales et de lampadaires en bronze.

La **place de Rivoli**, à l'entrée de la rue des Pyramides, est ornée de la statue équestre de **Jeanne d'Arc**, par Frémiet, érigée en 1871.

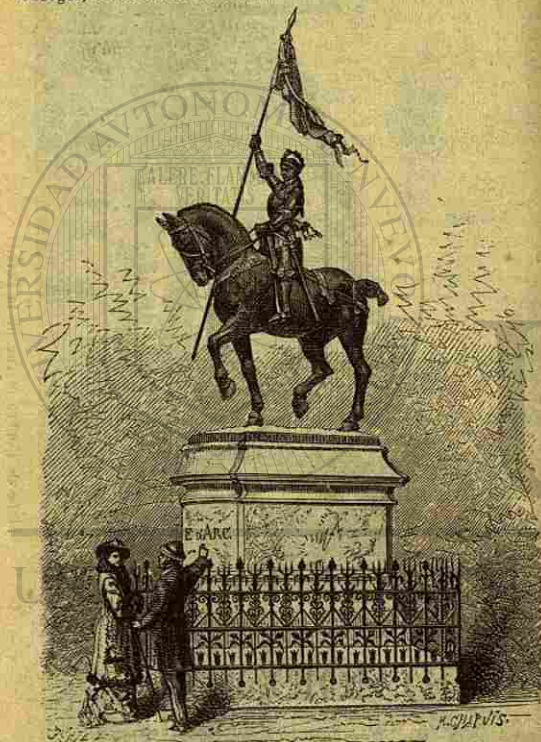
La **place Saint-Georges**, au point de rencontre des rues No-



Place de l'Opéra et rue de la Paix.

CAPILLA AI FONSIANA
BIBLIOTECA LUDOVICA APPIA

tre-Dame-de-Lorette et Saint-Georges, est décorée d'une fontaine jaillissante. A g., s'élève l'hôtel Thiers.

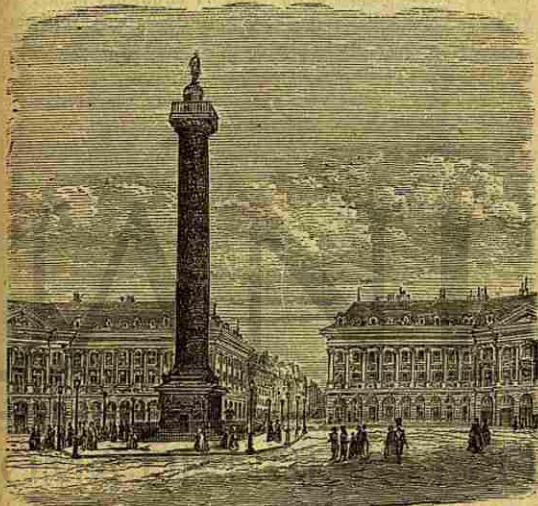


Statue de Jeanne d'Arc.

La place Saint-Sulpice, bordée à l'E. par l'église, au S. par le séminaire du même nom, à l'O. par la mairie du VI^e arron-

dissement, est ornée d'une fontaine monumentale (1847), construite sur les dessins de Visconti (lions, statues assises de Bossuet, de Fenelon, de Massillon et de Fléchier sur les 4 faces) La place du Théâtre-Français,

située au carrefour formé par les rues Richelieu et Saint-Honoré, et l'avenue de l'Opéra, est ornée de deux fontaines, par Davioud, surmontées chacune d'une statue en bronze (par Moreau et Carrier-Bejeques).



Place Vendôme.

La place du Trocadéro, qui s'étend sur le plateau et devant le palais du même nom, et à laquelle aboutissent les avenues du Trocadéro, Kléber et Malakoff, est ornée, au centre, d'un vaste bassin avec jet d'eau.

La place Vendôme, qui occupe l'emplacement de l'ancien hôtel de Vendôme, est bordée par des maisons construites sur les dessins de Mansart. — La colonne Vendôme, haute de 44 mètres, œuvre de Denon, Gondouin et Lepère, a été inau-

gurée en 1810. Renversée par la Commune, en 1871, elle a été relevée en 1874 d'après les anciens plans et avec les mêmes matériaux (bronze). Autour du fût en pierres de taille s'enroule un bas-relief en spirale, composé de 423 plaques provenant de canons autrichiens, de 275 mét. de développement, et retraçant les faits mémorables de la campagne de 1805. Au haut de la colonne se dresse la statue de Napoléon I^{er} en empereur romain.

La place des Victoires a été commencée en 1685 sur les dessins de Mansart. — Au centre s'élève la statue équestre de Louis XIV en empereur romain, par Bosio (bas-reliefs du piédestal figurant le Passage du Rhin et Louis XIV distribuant des récompenses militaires).

La place Vintimille contient, au milieu, un petit square.

La place Voltaire, devant la mairie du XI^e arrondissement, est formée par la rencontre du boulevard Voltaire, des avenues Ledru-Rollin et Parmentier, et de la rue de la Roquette; au centre, devant un petit square, est un piédestal en granit sur lequel doit être placée, en 1882, une Statue de Voltaire.

La place des Vosges, autrefois place Royale, sur l'emplacement du palais des Tournelles, est entourée de maisons du temps d'Henri IV et de Louis XIII, avec galeries couvertes; plantée de marronniers et de til-

leuls; ornée de 4 fontaines jaillissantes, et de la statue équestre de Louis XIII, par Cortot (cheval par Dupaty), érigée sous le règne de Charles X.

La place Walhubert, sur laquelle s'ouvre l'entrée principale du Jardin des Plantes, et d'où part vers le S. le boulevard de l'Hôpital, est bordée à l'E. par la gare et par les vastes bâtiments de l'administration du chemin de fer d'Orléans.

Le Champ de Mars occupe l'espace compris entre la Seine et l'École militaire (1000 mét. de longueur sur 500 mét. de largeur). Depuis la construction de l'École, il a été affecté aux exercices militaires et aux revues.

— C'est sur son terrain qu'ont été élevés les bâtiments des expositions universelles de 1867 et de 1878.

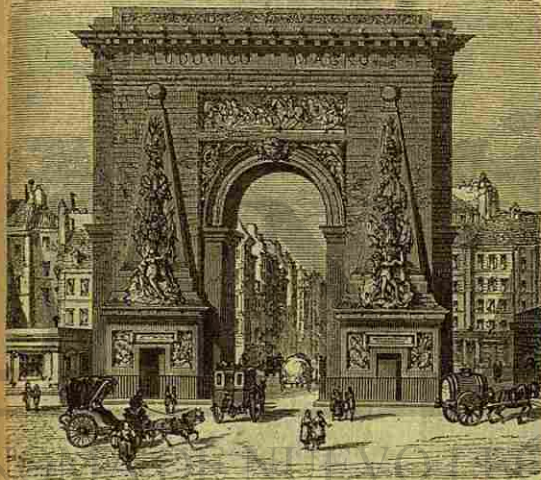
L'esplanade des Invalides s'étend entre la Seine et l'hôtel des Invalides (500 mét. de longueur sur 250 mét. de largeur). Ses parties latérales sont plantées de plusieurs rangées d'arbres. Elle est affectée aux manœuvres de détail des troupes casernées à proximité.

La porte Saint-Denis est un arc de triomphe érigé en 1672, d'après les dessins de Blondel, en souvenir des conquêtes de Louis XIV en Hollande (façades ornées d'obélisques couverts de trophées; au S., bas-relief représentant le Passage du Rhin et figures allégoriques; au N., bas-relief figurant la Prise de

Maëstricht et lions; au fronton, inscription : *Ludovico Magno*; toutes les sculptures de ce monument ont été exécutées sur les dessins de Girardon par les frères Anguier).

La porte Saint-Martin est un

arc de triomphe construit en 1674, par Pierre Bullet, après la conquête de la Franche-Comté (4 bas-reliefs représentant : au S., la *Prise de Besançon* et la *Triple Alliance*, par Dujardin et G. Marty; au N., la *Prise de*



Porte Saint-Denis.

Limbourg et la Défaite des Allemands, par le Hongre et Le-gros père).

La statue du maréchal Ney, modelée par Rude et fondue en bronze par Eck et Durand, a été érigée, en 1835, sur le carrefour de l'Observatoire, près de

l'endroit même où le maréchal a été fusillé.

La statue équestre d'Henri IV, qui s'élève sur le môle carré du Pont-Neuf, est l'œuvre de Le-mot. Le piédestal en marbre est orné de bas-reliefs en bronze figurant l'Entrée d'Henri IV à Paris et Henri IV faisant pas-

ser du pain aux assiégés par-dessus les murailles.

La statue de la République, en marbre blanc, œuvre de Soitoux, a été placée, en 1880, sur le quai, devant le palais de l'Institut.

La statue de Dante s'élève place Cambrai, devant le Collège de France; la statue de Claude Bernard (par Guillaume) lui fera pendant.

La statue de Pinel, par Ludovic Durand, sera érigée, en



Porte Saint-Martin.

1882, sur la place de la Salpêtrière.

La fontaine de l'Arbre-Sec a été construite en 1775 par Soufflot, à l'angle formé par la rue de l'Arbre-Sec et la rue Saint-Honoré.

La fontaine Cuvier s'élève à

l'angle de la rue Cuvier et de la rue Saint-Victor (têtes d'animaux; statue de femme représentant l'Histoire naturelle, etc.; l'entablement porte cette inscription: A Georges Cuvier).

La fontaine Gallon, au carrefour de ce nom, est due à Vis-

conti (deux coupes délicatement sculptées; groupe représentant un Génie qui frappe avec un trident la tête d'un dauphin).



Statue d'Henri IV (Pont-Neuf).

La fontaine de la rue de Grenelle (1759), par Bouchardon, est une des plus belles fontaines de Paris, forme un hémicycle décoré de pilastres ioniques et surmonté d'un entablement et

PARIS.

d'un acrotère (bas-reliefs; niches contenant les statues des *Quatre Saisons*; au milieu de l'hémicycle, groupe en marbre blanc représentant la *Ville de Paris* assise, ayant à ses pieds les figures de la *Seine* et de la *Marne*).

La fontaine des Innocents, réédifiée en 1788 au milieu de l'ancien marché des Innocents, a été restaurée ou plutôt reconstruite, en 1858, au milieu d'un square (lions; naïades sculptées par Jean Goujon et Pajou; les autres ornements par Danjon, Lhuillier et Mézières).

La fontaine Molière, construite par Visconti, à l'angle formé par la rencontre des rues Molière et Richelieu, a été inaugu-

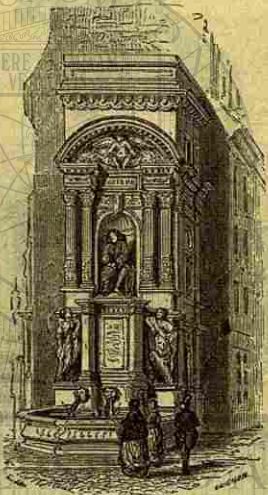
rée en 1844, le jour anniversaire de la mort du poète. Elle a été élevée à l'aide d'une souscription nationale dont l'initiative a été prise par M. Régnier, l'un des artistes les plus distingués de la Comédie Française. Ce monument, conçu dans le style

d'ornementation du xvii^e s., se compose de la statue de Molière (par Sœurre), qui médite, une plume en main, assis dans un fauteuil, entre deux grandes statues de femmes, représentant l'une la *Muse de la comédie sé-*

riouse, l'autre la *Muse de la comédie légère*, au centre du fronton circulaire, un Génie couronne le nom de Molière. Sur le piédestal se lit cette inscription : *A Molière, né à Paris le 15 janvier 1622, mort à Paris le 17 février 1675.* — Cet emplacement a été choisi parce que Molière est mort dans la maison de la rue Richelieu située vis-à-vis.

Les fontaines Wallace

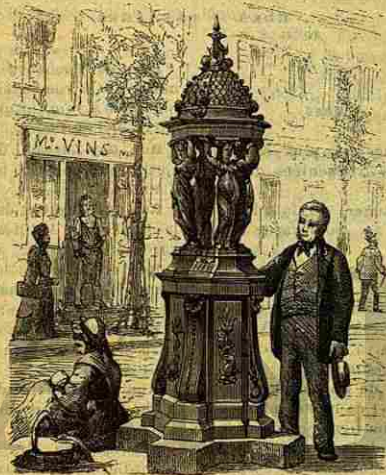
ont été offertes par M. Richard Wallace, pour être placées principalement sur les voies fréquentées par la population ouvrière. Il y a deux modèles différents : dans le premier modèle, l'eau sort d'une voûte à coupole qui est soutenue par quatre cariatides ; elle tombe



Fontaine Molière.

dans une vasque où baigne un gobelet retenu par une chaîne; dans le second modèle, l'eau

sort d'une tête de femme placée au centre d'un petit fronton, et tombe dans une pe-



Fontaine Wallace.

tille coupe qui se trouve appliquée entre deux piliers. — D'autres fontaines, d'un modèle plus simple, ont été

établies par la Ville sur un grand nombre de points de la voie publique, principalement dans les squares.

CHAPITRE V

RUES. — PASSAGES.

RUES

Les rues es plus belles ou ies plus fréquentées de Paris sont :

Rue Auber, de la place de l'Opéra au boulevard Haussmann.

Rue du Bac, du quai d'Orsay à la rue de Sèvres.

Rue de Castiglione, de la rue de Rivoli à la place Vendôme (galeries à arcades cintrées; hôtel Continental).

Rues de Châteaudun, Saint-Lazare et de la Pépinière, formant une ligne continue de la rue de Lafayette à la place Saint-Augustin.

Rue de la Chaussée-d'Antin, du boulevard des Italiens à l'église de la Trinité.

Rue Claude-Bernard, de l'avenue des Gobelins à la rue Gay-Lussac.

Rue des Écoles, du boulevard Saint-Michel à la Halle aux vins (Collège de France).

Rue du Faubourg-Saint-Antoine, de la place de la Nation à la place de la Bastille (ébénistes et fabricants de meubles). — Au n° 151, plaque de Bandin (V. chap. XI).

Rue du Faubourg-Saint-Honoré, de la rue Royale à l'avenue de Wagram (beaux hôtels; palais de l'Élysée).

Rue Gay-Lussac, du boulevard Saint-Michel à la rue Claude-Bernard.

Rue de Lafayette, de la rue de la Chaussée-d'Antin au boulevard de la Villette.

Rue de Lille, de la rue des Saints-Pères à la Chambre des Députés.

Rue de Maubeuge, du boulevard de la Chapelle à la rue de Châteaudun.

Rue de Médocis, de l'Odéon au boulevard Saint-Michel (jardin du Luxembourg).

Rue Monge, du boulevard Saint-Germain à l'avenue des Gobelins.

Rue Montmartre, de la pointe Saint-Eustache et des Halles au boulevard Montmartre.

Rue Étienne-Marcel, de la place des Victoires au boulevard de Sébastopol. C'est dans cette rue qu'est situé le donjon de l'ancien manoir du duc de Bourgogne Jean Sans-Peur (V. chap. XI).

Rue de la Paix, de la place Vendôme à la place de l'Opéra (beaux magasins).

Rue du Quatre-Septembre,

de la place de l'Opéra à la place de la Bourse.

Rue Réaumur, du square du Temple à la rue Saint-Denis (elle sera prolongée jusqu'à la Bourse).

Rue de Rennes, de la place Saint-Germain-des-Prés à la gare Montparnasse.

Rue Richelieu, de la rue Saint-Honoré au boulevard des Italiens (Théâtre-Français; fontaine Molière; square Louvois; Bibliothèque nationale).

Rue de Rivoli (ouverte de 1802 à 1834), de la rue Sévigné à la place de la Concorde (plus de 5 kil. de longueur); sur la dernière partie de son parcours, à partir de la rue du Louvre, façades uniformes, galeries à arcades cintrées. — Contre un pilier de la grille des Tuileries, inscription de la Salle du Manège (V. chap. XI).

Rue de Rome, du boulevard Haussmann à la place des Batignolles.

Rue Royale, de la place de la Concorde à la place de la Madeleine; elle est en partie plantée d'arbres, et bordée de maisons à façades uniformes.

Rue Saint-Denis, de la place du Châtelet au boulevard Saint-Denis (très commerçante).

Rue Saint-Honoré, de la rue des Halles à la rue Royale.

Rue Saint-Martin, du pont Notre-Dame au boulevard Saint-Martin (commerce de quincaillerie, de rouennerie et d'articles de Paris; Conservatoire des arts et métiers).

Rue de Seine, du quai Malaquais à la rue Saint-Sulpice.

Rue de Solferino, du pont de Solferino à la rue Saint-Dominique.

Rue Soufflot, du boulevard Saint-Michel à la place du Panthéon. — A l'angle de la rue Victor Cousin, inscription du parloir aux Bourgeois (V. chap. XI).

Rue de Tournon, de la rue Saint-Sulpice au palais du Luxembourg ou du Sénat.

Rue Tronchet, de la place de la Madeleine au boulevard Haussmann; elle est plantée d'arbres.

Rue Turbigo, de la pointe Saint-Eustache à la rue du Temple, près de la place de la République.

Rue de Turenne, de la rue Saint-Antoine à la rue Charlot (bronzes d'art).

Rue de l'Université, de la rue des Saints-Pères au Champ-de-Mars.

Rue Vivienne, du Palais-Royal au boulevard Montmartre (Bibliothèque nationale; passages Vivienne et Colbert; Bourse passage des Panoramas).

PASSAGES

Paris possède environ 180 passages, galeries ou cours (sortes de rues couvertes, praticables seulement aux piétons), parmi lesquels nous citerons les suivants dans l'ordre alphabétique :

Passage du Caire, entre la rue Saint-Denis et la rue Sainte-Foy.

Passage Choiseul, de la rue des Petits-Champs à la rue Saint-Augustin, à l'E. et tout près de la Banque d'Escompte, ancien théâtre des Italiens; il communique avec la rue Sainte-Anne par le passage du même nom.

Passage ou galerie Colbert, entre la rue des Petits-Champs et la rue Vivienne.

Passage Delorme, de la rue Saint-Honoré à la rue de Rivoli, en face des Tuileries.

Passage du Havre, de la rue Caumartin à la rue Saint-Lazare.

Passage Jouffroy, du boulevard Montmartre à la rue Grange-Batelière.

Galerie de la Madeleine, de la place du même nom à la rue Boissy-d'Anglas.

Passage de l'Opéra, du bou-

levard des Italiens à la rue Chauvchat (*galeries du Baromètre et de l'Horloge*).

Passage des Panoramas, faisant communiquer le boulevard Montmartre avec les rues Vivienne, Saint-Marc et Montmartre (*galeries Montmartre, Saint-Marc, Vivienne, Feydeau, de la Bourse et des Variétés*).

Passage des Princes, de la rue Richelieu au boulevard des Italiens.

Passage du Saumon, de la rue Montmartre à la rue Montorgueil (embranchement vers les rues Mandar et Saint-Sauveur).

Passage Verdeau (faisant suite au passage Jouffroy), de la rue Grange-Batelière à la rue du Faubourg-Montmartre.

Passage Véro-Dodat, de la rue Jean-Jacques-Rousseau à la rue Croix-des-Petits-Champs.

Passage Vivienne, de la rue des Petits-Champs à la rue Vivienne.

CHAPITRE VI

SERVICE DES EAUX. — VOIE PUBLIQUE

SERVICE DES EAUX

L'administration municipale distribue environ 400 000 mètr. cubes d'eau par jour, qui sont fournis par l'aqueduc d'Arcueil, la Seine, l'Ourocq, les deux puits artésiens de Grenelle et de Passy, la Dhuis, la Vanne et la Marne.

L'aqueduc d'Arcueil, fondé au IV^e s. par l'empereur Julien (?) et reconstruit sous la régence de Marie de Médicis, commence à Rungis, présente un développement de 15 kilom., et donne chaque jour un produit moyen de 1000 mètr. cubes.

L'eau de Seine est puisée et refoulée dans des réservoirs par six usines à vapeur, savoir : en amont et à l'extérieur, au Port-à-l'Anglais et à Maisons-Alfort 15 000 mètr. cubes par jour; dans l'intérieur, au quai d'Austerlitz (20 000 mètr. cubes chaque jour), au quai de Billy (pompes à feu de Chaillot : 40 000 mètr. cubes par jour) et à Auteuil (6000 mètr. cubes); en aval et à l'extérieur, à Saint-Ouen (6000 mètr. cubes). Les divers réservoirs sont situés à Passy, au Panthéon, à Charonne, à Montmartre, à Gentilly. Une petite machine de relais, établie à mi-côte de la butte Montmartre, refoule l'eau sur

les points supérieurs de cette localité.

Le canal de l'Ourocq est la dérivation d'un affluent de la rive dr. de la Marne, prenant sa source dans la forêt de Ris, près de Fère-en-Tardenois (Aisne). Le canal (longueur totale, 107 914 mètr.), qui reçoit huit autres petites rivières, outre celle de l'Ourocq, apporte à la Villette, prélèvement fait des besoins de la navigation, un volume net de 125 000 mètr. cubes env. par jour; mais ce produit n'est maintenu, en été, que grâce à un renfort de 60 000 à 80 000 mètr. cubes puisés dans la Marne par deux usines hydrauliques. Les canaux Saint-Martin et Saint-Denis, qui s'embranchent sur le bassin de la Villette, mettent le canal de l'Ourocq en communication avec la Seine au S. et au N.

De la gare demi-circulaire placée à la tête du canal Saint-Denis et en avant du bassin de la Villette, part un aqueduc de ceinture long de 4 kil., qui, suivant le sommet des collines du N. de Paris, va remplir un bassin de 10 000 mètr. cubes établi près de Monceau. Sur divers points de cet aqueduc s'ouvrent de grosses conduites, sur lesquelles s'embranchent

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE BUENOS AIRES

DIRECCION GENERAL DE BIBLIOTECAS

CAPITULO VI

de nombreux tuyaux, et qui vont aboutir à trois réservoirs situés rue Linné, rue Racine et rue de Vaugirard.

Le puits artésien de Grenelle. foré par M. Mulot, de 1835 à 1841, a 547 mètr. 60 c. de profondeur. La température de l'eau est d'environ 27°; le volume des eaux débité, de 518 mètr. cubes en moyenne, à l'altitude de 72,73. Les tubes ascensionnels sont soutenus par une *tour* (42 mètr.) qui se dresse sur la place de Breteuil.

Le puits artésien de Passy (586 mètr. de profondeur) a été commencé en 1855 et terminé en 1861. Il a 3 mètr. d'ouverture. Son débit est de 8000 mètr. en moyenne par 24 h.

Deux autres puits artésiens ont été commencés en 1864 et 1865, l'un sur la place Hébert, dans le XVIII^e arrondissement, et l'autre au sommet de la Butte-aux-Cailles, dans le XIII^e; ils sont restés inachevés.

Les eaux de la source de la Dhuis, émergeant à Pargny, au S. E. de Château-Thierry (Aisne), sont amenées à Paris par un aqueduc (1862-1863) long de 151 kil., dans un réservoir situé près de la porte de Bagnolet et pouvant contenir 128 500 mètr. cubes.

L'aqueduc de la Vanne, long de 175 kil., recueille une partie de l'eau des sources situées entre Troyes et Sens et qui forment la rivière de Vanne. Ces sources fournissent à l'étiage 1160 lit. par seconde, ou 100 000 mètr. cubes en 24 h. Le terminus

de cette dérivation est le vaste réservoir de *Montsouris*, sur le plateau de Montrouge. Il contient environ 270 000 mètr. cubes.

L'usine de Saint-Maur, sur la Marne, comprend plusieurs machines, d'une force totale de 780 chevaux, et dont le produit moyen par 24 h. est de 55 000 mètr. cubes. L'eau, puisée au pied de l'usine, est refoulée sur le réservoir de *Ménilmontant* au moyen d'une conduite en fonte longue de 9821 mètr., qui aboutit dans le bassin au-dessous de celui des eaux de la Dhuis. Au près de ces réservoirs, rue Darcy, deux petites machines à vapeur reprennent les eaux de la Dhuis et de la Marne pour les refouler dans un réservoir supérieur, à deux étages, dit du *Télégraphe*, au point culminant de Belleville; de là elles s'épanchent dans les rues où aucune autre eau ne peut parvenir.

Le service public des eaux dans Paris est fait par 52 fontaines publiques, 66 fontaines monumentales, 65 fontaines Wallace, 595 bornes-fontaines env., 5429 bouches sous trottoirs, 254 pôteaux et bouches d'emplissage de tonneaux, 4175 bouches d'arrosement à la lance, 945 bouches d'incendie, 1289 urinoirs, 178 robinets de stations de voitures.

VOIE PUBLIQUE

Les chaussées pavées, empierrées et asphaltées, entrete-

nues par la ville, ont une superficie totale de 7 869 150 mètres carrés. La dépense pour l'entretien des voies pavées et empierrées est de 6 645 270 fr. par an. Les trottoirs et les contre-allées comprennent 4 378 000 mètr. carrés. L'entretien des trottoirs exige annuellement une dépense de 1 100 000 fr.

Le *nettoisement* comprend quatre grandes subdivisions : 1^o l'achat et l'entretien du matériel; 2^o les cantonniers et les ouvriers auxiliaires; 3^o l'arrosement; 4^o l'enlèvement des boues et immondices. Les dépenses de ce service très important s'élèvent à la somme de 4 500 000 fr.

L'*éclairage* de la voie publique, dont le monopole appartient à la Compagnie parisienne,

comprend actuellement plus de 58 000 becs alimentés par le gaz. Les divers établissements municipaux comptent environ 22 000 becs éclairés par le gaz. Les dépenses s'élèvent à 5 000 000 fr. env. Le pouvoir éclairant du gaz est vérifié chaque soir dans onze laboratoires d'essai répartis dans les divers quartiers de Paris, de manière à ne laisser passer sans vérification aucune partie du gaz fabriqué dans les sept usines de la Compagnie. Un grand laboratoire central, installé quai de Béthune, est destiné aux essais photométriques des appareils nouveaux d'éclairage et des procédés inventés en vue d'améliorer la fabrication du gaz de houille ou de lui substituer d'autres agents.

CHAPITRE VII

PROMENADES

LES TUILERIES. — LE LUXEMBOURG. — LES CHAMPS-ÉLYSÉES.

PARC MONCEAU. — PARC DU TROCADERO.

PARC DU CHAMP-DE-MARS.

JARDIN DU PALAIS-ROYAL. — JARDIN DES PLANTES. — SQUARES.

BOIS DE BOULOGNE. — JARDIN D'ACCLIMATATION.

BOIS DE VINCENTES. — PARC DES BUTTES CHAUMONT.

PARC DE MONTSOURIS.

JARDIN DES TUILERIES

Le jardin des Tuileries, dont les grilles s'ouvrent sur la place de la Concorde à l'O., la rue de Rivoli au N., et le quai des Tuileries au S., a, 702 mètr. de longueur sur 517 mètr. de largeur, et 50 hectares environ de superficie. Dessiné par Le Nôtre en 1665, successivement embelli ou légèrement modifié par chacun des gouvernements qui se sont succédé depuis 1789, il se compose d'un parterre et d'un vaste terrain planté de maronniers et de tilleuls disposés en quinconces et séparés en deux massifs par une allée centrale, d'où l'on aperçoit à l'O. l'obélisque de Louqsor, sur la place de la Concorde, et l'Arc de Triomphe de l'Étoile, à l'extrémité des Champs-Élysées. Deux terrasses, qui viennent, en s'arrondissant, se terminer par une pente douce à l'extrémité O. du

jardin, le bordent au S. et au N. La terrasse du N. porte le nom de *terrasse des Feuillants*; celle du S. s'appelle *terrasse du Bord de l'eau*. On a bâti, en 1855, une *Orangerie* à son extrémité occidentale, et, en 1861, un *Jeu de paume* au milieu des bosquets de la terrasse des Feuillants. Un superbe jet d'eau, à l'extrémité de la grande allée, s'élançait d'un bassin octogonal creusé par Le Nôtre; dans les parterres se trouvent des bassins de marbre et de nombreuses statues.

Dans la partie du jardin des Tuileries autrefois comprise dans le jardin réservé, et traversée à l'E. par la *rue des Tuileries* qui longe les ruines, on remarque, en entrant par la rue de Rivoli: dans la 1^{re} pelouse, à dr., *Omphale*, par Eudes; dans les deux pelouses qui suivent: *Ènée enlevant Anchise*, par Lepautre; et une *Bacchante*, par

JARDIN DES TUILERIES.

45

A. Carrier. A l'O. du bassin, du même côté, *Vénus à la colombe* et *Nymphe au carquois*, par Constou. Dans l'allée du milieu, en face l'une de l'autre, *Nymphe* et *Diane* de Fontainebleau, par Lévêque. Au milieu des trois pelouses qui suivent: *Corybante*, par Cugnot; groupe de *Lucrece et Collatin*, par Lepautre; « Au gui l'an neuf » par Beaugeault; et, à l'entrée S. de la rue des Tuileries, deux sphinx, en marbre blanc, rapportés de Sébastopol. — Au S. du bassin, deux statues de Coysevox; dans un massif derrière ce bassin, *Mort de Lais*, par Mathieu Meunier, et un *Lion* (bronze), par Cain. Si, revenant sur ses pas, on entre dans l'allée centrale, on voit à son extrémité, près de la grille qui fermait l'ancien jardin réservé, à g., l'*Enlèvement de Cybèle* par *Saturne*, par Regnaudin, et à dr., l'*Enlèvement d'Orynthie* par *Borée*, groupe de Duquesnoy et Gaspard.

Après avoir franchi la grille, on se trouve dans une grande allée transversale où l'on remarque, près de la terrasse des Feuillants: *Mercuré* et *Psyché* (bronze), par Adrien Vriès; puis à g., l'*Aurore* (bronze), par Magnier; à dr., *Ugolin et ses enfants* (bronze), par Perrault; à g., la *Comédie humaine*, par E. Christophe; en face, copie de l'*Antique* par Legros; à g., *Alexandre combattant un lion*, par Dieudonné; du côté opposé,

Prométhée enchaîné, par Pradier. — A l'E. du bassin: *Thémistocle*, par Lemaire, et *Périclès*, par Debay. — Dans la partie de l'allée au S. du bassin: à g., la *Charité fraternelle*, par Conny; *Phidias*, par Pradier, et le *Rémouleur*, copie de l'antique; du côté opposé, en revenant sur ses pas, l'*Enfance d'Aristote*, par Degeorge; la *Comédie*, par Julien Roux; *Alexandre combattant*, par Foyatier. — A l'O. du bassin: *Cincinnatus*, par Foyatier; le *Serment de Spartacus*, par Barrias, et le *Soldat laboureur*, par Lemaire.

A g. de la grande allée qui sépare de l'E. à l'O. en deux parties égales le grand parterre: *Jules César* de Théodon et *Hercule de Comiio*; à dr., une copie de l'antique, et *Diane à la biche*, autre copie de l'antique.

La salle de verdure située dans le massif attenant à l'allée des Orangers est décorée de deux statues, justement célèbres, de Lepautre et de Guillaume Coustou, *Hippomène* et *Atalante*. L'autre salle est ornée de deux figures de Théodon, *Apollon* et *Daphné*.

A l'E. du grand bassin octogone: quatre Termes symbolisant les quatre Saisons, dont deux, l'*Automne* et l'*Hiver*, sont de Slodtz.

De l'autre côté du bassin, à dr.: le *Tibre*, par Van Clève; le *Rhône* et la *Saône*, par Guillaume Coustou; à g.: le *Nil*, par Bourdic; le *Rhin* et la *Moselle*, par Van Clève.

A l'extrémité de la terrasse du bord de l'eau : beau *Lion* (bronze) de Barye. Au N. de l'Orangerie : cinq statues qui, ainsi que les cinq autres statues placées en face sur la terrasse opposée, sont, pour la plupart, des copies de l'antique.

A l'extrémité O. de l'allée des Orangers : *Hercule terrassant l'hydre*, bronze par Bosio.

Sur les deux pilastres de l'entrée de la place de la Concorde : deux groupes équestres de Coysevox : une *Renommée*, un *Mercur*.

Près de la grille de la rue de Castiglione, sur un pilier à dr. en sortant du jardin, a été placée la plaque commémorative de la salle du Manège (V. chap. XI).

Pendant la belle saison, une musique militaire se fait entendre sous les marronniers (V. les *Renseignements pratiques*).

JARDIN DU LUXEMBOURG

Le jardin du Luxembourg, œuvre de Jacques Debrosse, diminué de plus d'un tiers en 1867, comprend : des terrasses ombragées, soutenues par des talus et qu'entourent des balustrades en pierre supportant une multitude de vases en marbre ; un *jardin anglais*, de nombreux parterres, etc.

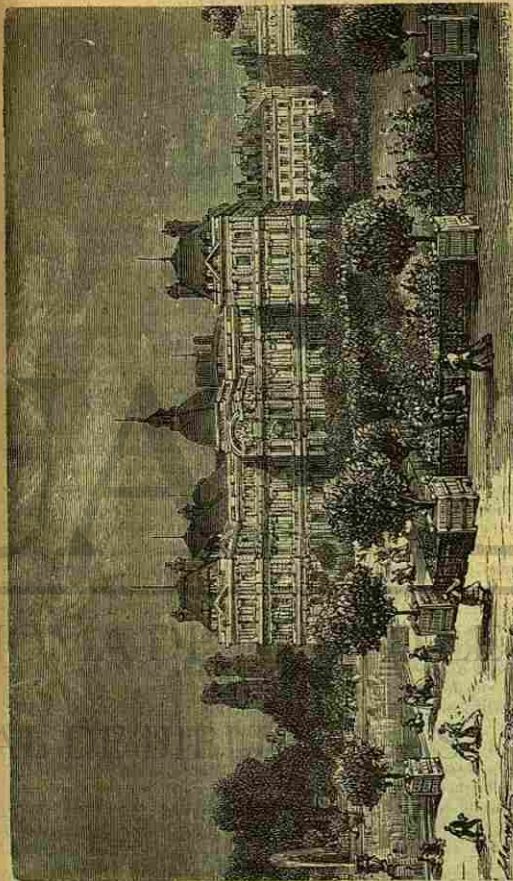
A l'E. du palais s'élève la *fontaine dite de Médicis*, construite par Jacques Debrosse et attribuée quelquefois à Rubens. La niche centrale renferme la sta-

tue de *Polyphème*, un genou sur un rocher, et prêt à écraser *Galatée* et *Acis*, par Ottin. Les niches de droite et de gauche ont été, en 1866, décorées de deux statues par Ottin. De chaque côté du fronton demi-circulaire qui couronne le monument, le sculpteur a représenté un Fleuve épanchant ses ondes au milieu des herbes et des joncs sur lesquels il est couché. Les fûts des colonnes, l'intérieur des niches, les tympans, le fronton, etc., figurent des stalactites. En avant de la fontaine s'étend un long bassin bordé de vases et de platanes qu'unissent des guirlandes de lierre. — Sur la face de la fontaine regardant la rue de Médicis est encadrée la *fontaine de Leda*, ornée d'un bas-relief représentant la Métamorphose de Jupiter en cygne.

Au milieu du grand bassin du jardin, un groupe d'enfants supporte une coupe (xviii^e s.) d'où s'élance un jet d'eau.

Sur les terrasses, autour du grand parterre, ont été placées les statues des femmes illustres de la France, dans l'ordre suivant :

Terrasse à dr. du palais : *Sainte Clotilde* (545), par Klagmann ; *Marguerite de Provence* (1219-1295), par Hussion ; *Anne de Bretagne* (1426-1514), par J. Debay ; *Anne d'Autriche* (1602-1666), par Ramus ; *Blanche de Castille* (1252), par Dumont ; *Anne de Beaujeu* (1462-1522), par Gatteaux ; *Valentine de Mi-*



Jardin du Luxembourg et palais du Sénat.

BIBLIOTECA DI MUSICA
DEI FONDI LAMBERTINI

ian (1570-1608) par Huguenin; *Marquerite de Valois* (1492-1549), par Lescorné; *Marie de Médicis* (1575-1642), par Clésinger; *Laure de Noves* (1507-1548), par Otlin.

Terrasse à g. du palais: *Sainte Bathilde* (680), par Thérasse; *Berthe* ou *Bertrade* (785), par Oudiné; *une reine de France*, sans indication de nom, par Carle Elshoecht; *Sainte Geneviève* (425), *Marie Stuart* (1542-1587), *Jeanne d'Albret* (1528-1572), *Clemence Isaure* (1465-1515), par A. Préault; *Mademoiselle de Montpensier* (1627-1695), par Demesmay; *Louise de Savoie* (1478-1552), par Clésinger; *Velléda*, par Maindron.

De nombreuses statues sont en outre disséminées dans les divers parterres du jardin. La plupart d'entre elles sont signées de noms célèbres. Si l'on entre par la porte qui est en face du théâtre de l'Odéon, rue de Vaugirard, on remarque, à dr., dans les parterres dont l'entrée est interdite au public, à l'O. du palais: un *Joueur de flûte*¹, une *statue d'homme*, des *statues de femmes drapées*; à g. de l'entrée: un *Rapsode*, bronze, par A. Bourgeois; la *Famille d'Adam*, par Garrand; du côté de la place de Médicis: un *Faune dansant sur une outre*, bronze, par Lequesne; *Dispetto*, par J. Valette; la *Bouche de la Vérité*, par Blanchard; une *Nym-*

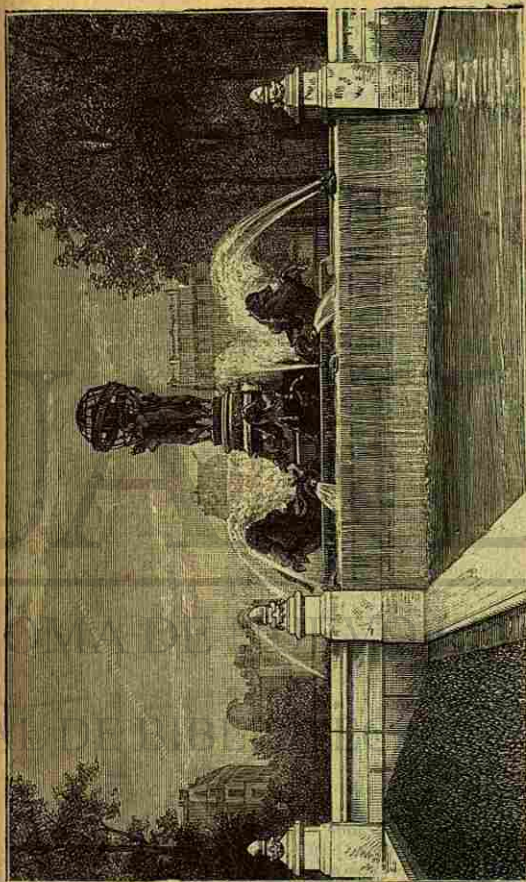
¹ Les statues sans nom d'auteur proviennent du parc de Sceaux.

phie versant à boire à un enfant, par Chartrousse; un *Petit garçon portant une petite fille*, bronze, par Ach. Valois; un *guerrier*, statue en marbre; le *Faune au chevreau*, bronze, par R. Barthélemy; *Eloa* (sujet tiré d'un poème d'A. de Vigny), par Pollet.

Dans les parterres situés entre les deux terrasses, au S. du bassin: *Diane à la biche*, copie d'après l'antique; *Archidamas s'appretant à lancer le disque*, par Lemaire; à l'E. du bassin: *Femme drapée tenant une couronne*, par Bridan; un *Bacchus*, statue ancienne; *Marius sur les ruines de Carthage*, par Victor Vilain; *David*, statue au sommet d'une colonne; au N. du bassin: copie du *Gladiateur de Borguèse*, par Guiard; à l'O. du bassin: une *Minerve*; une *Femme drapée Amphitrite*, *Femme drapée portant une couronne*, autre statue de femme sur une colonne.

À dr. et à g. des escaliers dominant accès aux terrasses sont de gracieux groupes d'enfants soutenant une coupe; devant l'Orangerie, un *Faune endormi*, copie.

À l'O. du jardin se voient: une *Vestale*, *Bacchus jouant avec une panthère*, par Caillé; *Bethsabée*, par Moreau-Vauthier; un *Hercule*, par Otlin; le *Roland furieux*, bronze, par Du-seigneur; un *Esculape*, la *Charité*, par Petitot; *Eustache Lesueur*, par Husson; les *Lutteurs*, bronze par A. Otlin; et enfin



Fontaine de l'Observatoire.

BIBLIOTHÈQUE MUSEUMS
DE L'ÉCOLE NATIONALE
DES BEAUX-ARTS

près de l'allée centrale, un *Lion*, bronze, par A. Cain.

Derrière l'École des Mines, du côté de la rue de l'Abbe-de-l'Épée, ont été construites, en 1861, une orangerie, 16 belles serres (s'adresser pour les visiter au service du jardin, boulevard Saint-Michel, 64) contenant plus de 25 000 plantes.

Entre l'ancienne Orangerie et l'aile occidentale du palais, se trouve un jardin réservé.

L'**avenue de l'Observatoire** a été convertie en parterres ornés de colonnes portant leurs vases, et de quatre groupes de statues représentant l'*Aurore* (par Jouffroy), le *Jour* (par Peuraud), le *Crépuscule* (par Crauk), la *Nuit* (par Gumery). Elle est terminée au S. par la **fontaine de l'Observatoire**, ornée de 8 chevaux marins (par Frémiet) entourant un groupe représentant *les quatre Parties du monde* (par Carpeaux), supportant une sphère.

Pendant la belle saison, une musique militaire se fait entendre sous les marronniers, du côté de la place de Médicis (V. *Renseignements pratiques*).

LES CHAMPS-ÉLYSÉES

Les **Champs-Élysées**, situés en face du jardin des Tuileries, de l'autre côté de la place de la Concorde (à l'entrée principale s'élèvent deux groupes de Coustou: les *Chevaux de Marly*), se composent d'une grande avenue principale et de contre-allées coupées de charmantes

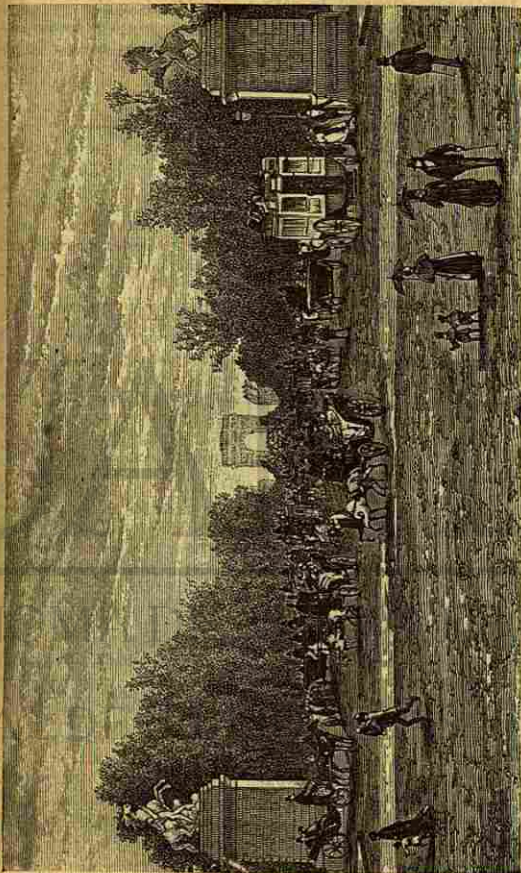
pelouses et de frais massifs qui encadrent des fontaines jaillissantes. A g., café-concert de l'Horloge, restaurant Ledoyen, palais de l'Industrie (derrière, pavillon de la Ville de Paris de l'Exposition universelle de 1878, et concert des Champs-Élysées), Panorama; à dr., café-concert des Ambassadeurs, Alcázar d'été, théâtres de Guignol, Nouveau-Panorama, restaurant Laurent, Cirque d'été. Toute cette partie des Champs-Élysées, depuis la place de la Concorde jusqu'au Rond-Point, porte le nom de Carré des Champs-Élysées. Au delà, l'avenue des Champs-Élysées est bordée, à dr. et à g., de somptueux hôtels.

Les Champs-Élysées sont, les soirs d'été, remarquablement éclairés, et très animés.

PARC MONCEAU

Le **parc Monceau**, planté en 1778, par Philippe d'Orléans, sur les dessins de Carmontel, réduit, il y a peu d'années, de plus de moitié, mais ouvert au public et bien entretenu, appartient à la ville de Paris. —

Cinq portes, reliées par des voies carrossables, larges de 13 mètr., y donnent accès: avenue Ruysdaël (à l'extrémité de l'avenue de Messine), avenue Vélasquez (du côté du boulevard Malesherbes), boulevard de Courcelles, avenue Van-Dyck (à l'extrémité de l'avenue Hoche), rue Rembrandt. — Une allée de ceinture dessert les



Les Champs-Élysées.

hôtels qui entourent le parc. — A l'intérieur : allées et massifs bordés de fleurs de toute sorte; glacière; rivière; pont; rochers pittoresques; grotte; bois de haute futaie cachant un tombeau; statues (*le Joueur de billes*, par Ch. Lenoir; *la Charmeuse*, en bronze, par Bayard de la Ventrie; *Hylas*, en bronze, par Morice; *le Faucheur*, par Gumery; *le Semeur*, par Chapu); vaste bassin ovale entouré en partie d'une colonnade corinthienne et appelé *la Naumachie*; *rotonde* servant d'habitation aux gardiens chefs du parc (de plusieurs points, belle vue sur l'Arc de Triomphe et les coupes dorées de l'église russe).

PARC DU TROCADERO

Ce parc, qui, n'étant pas entouré de grilles, est ouvert jour et nuit à la circulation, s'étend, en pente, entre le palais du Trocadéro et le quai de Billy. Il est divisé en deux parties par une large voie qui relie l'avenue d'Iéna au boulevard Delessert; dans sa partie supérieure, au-dessous de la salle des Fêtes du palais, est un **Château d'eau** (*statues de l'Europe*, par Schœnewerk, *de l'Asie*, par Falguière, *de l'Afrique*, par Delaplanche, *de l'Amérique du Nord*, par Hiolle; *de l'Amérique du Sud*, par Millet, *de l'Océanie*, par Moreau); au-dessus d'une large voûte sous laquelle les visiteurs peuvent passer, sort la

cascade qui tombe de vasque en vasque jusqu'au bassin inférieur (beau jet d'eau); de chaque côté de la cascade, dans deux niches, *statues de l'Eau*, par Cavelier, et *de l'Air*, par Jules Thomas; aux quatre angles du grand bassin, statues d'animaux (*le Bœuf*, *le Cheval*, *l'Éléphant* et *le Rhinocéros*), par Frémiet, Cain, etc. — Un *aquarium* est installé dans de vastes grottes qui s'enfoncent dans un pli du terrain.

PARC DU CHAMP-DE-MARS

Ce parc comprend toute la portion des jardins de l'Exposition universelle de 1878 qui s'étendait entre le quai d'Orsay et la façade du palais de l'Exposition, de l'avenue de Suffren à l'avenue de la Bourdonnaye.

Le **jardin du Palais-Royal** est décrit au chap. IX; le **jardin de Cluny** au chap. XIV; le **jardin des Plantes** au chap. XVI.

SQUARES

Les principaux sont :

Square des Batignolles (14500 mètr.), à dr. de la station des Batignolles (massifs, pièces d'eau, rochers, etc.).

Square de la Chapelle expiatoire (6165 mètr., 4041 seulement sont livrés au public), entre le boulevard Haussmann, les rues d'Anjou, Pasquier et Neuve-des-Mathurins (pour la chapelle, V. chap. VIII).

PARC DU TROCADERO. — SQUARES.

Square du Conservatoire des arts et métiers (4044 mètr. carrés de superficie), entre les rues Saint-Martin, Salomon-de-Caux,

Denis-Papin, et le boulevard de Sébastopol (deux bassins ornés de figures en bronze; au centre, colonne en granit du Jura sur-



Tour Saint-Jacques la Boucherie.

montée d'une statue en bronze de la Victoire, par Crauk).

Square des Innocents (V. chap. IV).

Square Louvois (2265 mètr.), orné d'une fontaine due à Visconti (V. chap. IV).

Square des Ménages (3885

132419

1020132419

mét.), entre la rue de Babylone et la rue de Sèvres (groupe en marbre : *le Sommeil*, par Mathurin Moreau).

Square Monge ou des Écoles (415 mét.), à l'angle de la rue Monge et de la rue des Écoles (*statue de Voltaire*, reproduction en bronze de la célèbre statue en marbre de Houdon placée dans le foyer du Théâtre-Français; *fontaine dite de Childébert*).

Square Montholon (4371 mét.), rue Lafayette (groupe en bronze : *Gloria Fictis*, par Mercier; deux groupes d'enfants, en marbre, par Claude Vignon).

Square Parmentier (9137 mét.), relié à l'avenue Parmentier par la rue Renaut (*statue de Sedaine*, par Leconte, érigée en 1880).

Square Sainte-Clotilde (1758 mét.), devant l'église de ce nom (groupe en marbre : *l'Éducation maternelle*, par Delaplanché).

Square Saint-Jacques (5786 mét.), sur l'emplacement de l'ancienne église Saint-Jacques la Boucherie, dont la **Tour** (1508 à 1522), qui s'éleva au milieu du square (52 mét. depuis le sol jusqu'à la balustrade de la plate-forme), a été habilement restaurée et consolidée de nos jours par l'architecte Ballu (aux angles, *statue colossale de Saint-Jacques le Majeur* et figures des animaux symboliques des Évangélistes, par Chenillon; *statue de Piscal*, par Cavelier, installée sous la clef de voûte; 19 autres

statues par Bonnasieux, Pascal, Dantan aîné, Desprez, etc., contribuent à la décoration du monument).

Square du Temple (7355 mét.), rue du Temple (petite cascade ombragée par un saule pleureur âgé, dit-on, de 4 siècles; groupe de tilleuls sous lesquels Louis XVI aimait à se reposer pendant sa captivité au Temple; statue en bronze : *le Réliciaire*, par Noël).

Square de la Trinité (5118 mét.), devant l'église du même nom (au fond, trois fontaines surmontées de trois figures en marbre : *la Foi, l'Espérance* et *la Charité*, par Lequesne, d'après Duret).

Square Vintimille (948 mét.), au centre de la place de ce nom.

Nous citerons encore les *squares de Belleville, de Montrouge, Saint-Pierre* et *Trudaine, Montmartre*; etc.

BOIS DE BOULOGNE

Pour les moyens de transport (voitures de place, omnibus, tramways, chemin de fer, bateaux à vapeur). V. les *Renseignements pratiques*.

Le bois de Boulogne est relié aux Champs-Élysées par de magnifiques avenues : *avenues de la Grande-Armée, du Bois-de-Boulogne, d'Eylau*, conduisant en 20 et 30 min. aux portes Maillot, Dauphine et de la Muette.

La principale entrée du bois de Boulogne est l'*avenue du Bois-de-Boulogne*, ouverte en 1835 sous le nom d'*avenue de*

l'impératrice (1500 mét. de longueur sur 100 mét. de largeur) et formée : d'une chaussée centrale de 16 mét. pour les voitures; de deux contre-allées de 12 mét. chacune, l'une pour les piétons (à g.), l'autre pour les cavaliers (à dr.); de deux zones de 27 mét. chacune, converties en pelouses plantées; et enfin de deux rues latérales de 8 mét., pour le service des propriétés riveraines. Sur les pelouses de l'avenue ont été plantés huit mille arbres groupés en massifs et représentant une collection des espèces les plus rares employées dans les parcs et les jardins. — Quand on descend l'avenue du Bois-de-Boulogne, on aperçoit en face de soi, au-dessus du bois de Boulogne, le Mont-Valérien, les coteaux de Saint-Cloud, de Bellevue et de Meudon. — L'avenue du Bois-de-Boulogne aboutit à la porte Dauphine par laquelle on entre dans le bois.

A-t-on pris, au contraire, l'*avenue de la Grande-Armée*, on franchit la porte Maillot, au delà de laquelle on aperçoit à dr. la chapelle Saint-Ferdinand (V. ci-dessous), puis, obliquant à g., on laisse à dr. la grille d'octroi de la porte de Neuilly et le *boulevard Maillot*, qui conduit à la *porte des Sablons* et fait communiquer Neuilly avec le bois de Boulogne.

L'*avenue d'Eylau* mène directement, en 20 ou 25 minutes, de l'Arc de Triomphe à la *porte de la Muette*, à laquelle aboutit

également l'*avenue du Trocadéro*, qui part de la place de l'Alma en face du pont de l'Alma et traverse la place du Trocadéro.

Si l'on se rend au bois par Passy, on peut, de l'extrémité de la rue de Passy, par l'avenue de la Muette, où se trouve la station du chemin de fer de ceinture, gagner en 5 min. soit, à g., la *porte de Passy*, par l'avenue Ingres, qui côtoie le chemin de fer, soit, à dr., la *porte de la Muette*, par l'avenue Prudhon, en longeant à dr. les murs et les fossés du jardin de la Muette (V. ci-dessous).

Enfin, si l'on va au bois de Boulogne par Auteuil, on trouve la *porte d'Auteuil* tout à côté de la gare du chemin de fer de ceinture.

Le *bois de Boulogne* (873 hect.), dernier vestige de l'antique forêt de Rouvray ou de Rouveret, est limité actuellement : à l'E. par les fortifications; à l'O., par la rive dr. de la Seine; au N. et au S., par deux vastes boulevards. En entrant au bois par l'avenue du Bois-de-Boulogne, on a devant soi la *route des Lacs* (800 mét.), à dr. de laquelle s'élève le *pavillon Chinois* (café-restaurant) de l'Exposition universelle de 1878. La *route des lacs* conduit au *carrefour des Lacs* (café), à l'extrémité du *lao inférieur* (beau point de vue), vaste pièce d'eau de 11 hectares, contenant 2 îles réunies par un pont (service de bateaux-omnibus, aller et retour, 10 c. par

personne; canot sans batelier, la 1^{re} h. : de 1 à 3 pers., 2 fr., pour plus de 3 pers., 3 fr.; canot avec batelier, la 1^{re} demi-heure ou un tour de lac : 2 fr. et 5 fr.). — Dans la grande île se trouve le *Chalet*, café-restaurant.

En suivant l'avenue qui contourne le lac à dr., on rencontre sur la droite le parc aux Dainis.

L'avenue qui contourne le lac à g. est très fréquentée par les équipages. Elle est bordée à g. par une allée de cavaliers.

En moins de 15 minutes, on atteint l'extrémité supérieure du lac inférieur où, au *carrefour des Cascades*, des chutes d'eau artificielles tombent sur des blocs de rochers.

Du *lac supérieur* (412 mét. de longueur, sur 33 mét. de largeur moyenne; 3 hectares de superficie), on gagne en 5 min. le *carrefour de la Source*, d'où l'on monte en 2 ou 3 min. au sommet de la *butte Mortemart* (jolies points de vue). Entre la *butte Mortemart* et la porte d'Autéuil se trouve le *champ de courses* pour les steeple-chases (V. chap. XIII).

La *route de Boulogne* (1200 mét. env. de longueur) conduit de la porte d'Autéuil à la porte de Boulogne, d'où l'on peut : — 1^o revenir à la *butte Mortemart* par la *route de Passy* ou au carrefour des *Cascades* par l'*avenue de Saint-Cloud*; — 2^o gagner presque en ligne droite la porte Maillot par la *route de Saint-Denis*; — 5^o se rendre à la

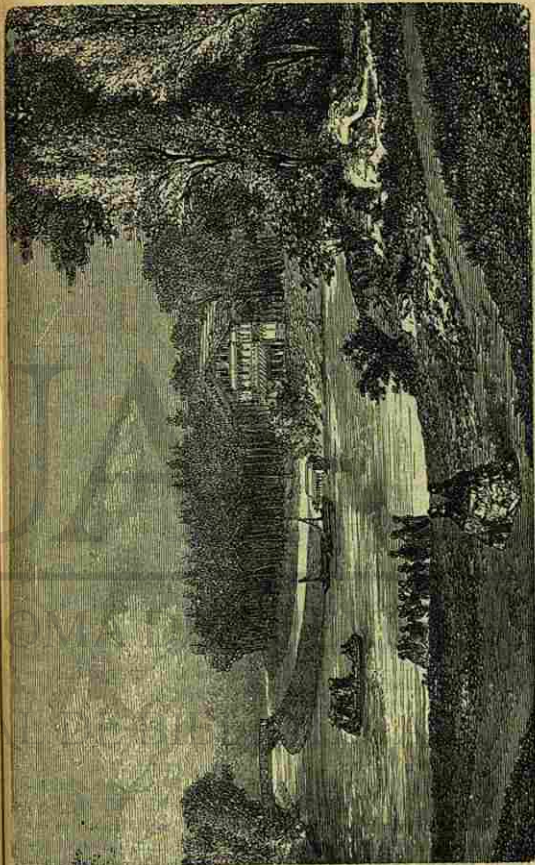
porte de Madrid par l'*allée de la Reine-Marguerite*; — 4^o se rendre à Longchamp par la *route de l'Espérance*; — 3^o aller visiter l'*hippodrome* de Longchamp en longeant jusqu'à la *porte de l'Hippodrome* le sautoir de loup qui a remplacé l'ancien mur.

La plus grande partie de la *plaine de Longchamp*, coupée dans sa partie inférieure par trois *pièces d'eau*, a été consacrée à l'établissement d'un bel *hippodrome* (trois pistes, la petite de 1900 mét., la grande de 2900 mét. de longueur, et la nouvelle piste de 2400 mét.; élégantes tribunes pouvant recevoir 5000 spectateurs).

Près de la porte de Saint-Cloud est une pépinière destinée à fournir sans cesse de nouveaux arbres pour l'entretien du bois. Quant à la partie de la plaine comprise entre le pont de Suresnes et Neuilly, un *champ d'entraînement* y a été établi en 1834. L'*allée du Bord de l'eau*, qui le longe à l'O., le sépare de la Seine, où l'on aperçoit la petite *île de la Folie* et la grande *île de Puleaux*.

Entre l'*hippodrome* et le *champ d'entraînement*, se voient le bassin de patinage et les restes (deux tours et pignon d'une grange) de l'*abbaye de Longchamp* (1256).

Près de la porte de Suresnes se trouve l'*étang de l'Abbaye*, et, à l'E. des ruines, l'*étang de Bagatelle*, voisin du parc de ce nom.



Bois de Boulogne : le lac et le chalet.

Au *carrefour de Longchamp* (café-restaurant très fréquenté les soirs d'été) on remarque la *grande cascade*, nappe d'eau qui tombe de 14 mètr. de hauteur, alimentée par la *mare de Longchamp*, où se jette la rivière de Longchamp, le long de laquelle on trouve plus haut la *mare aux Biches*, surmontée d'une voûte rocheuse que domine l'allée de la Reine-Marguerite.

Du *carrefour de Longchamp* on peut se rendre directement à la porte de Madrid par la *route de la Longue Queue*, qui longe à g. le magnifique parc (21 hect. 75 ares) du *château de Bagatelle* (propriété de M. Richard Wallacé).

Après avoir traversé l'allée de Longchamp ou des Acacias qui conduit en ligne droite du *carrefour de Longchamp* à la porte Maillot, si l'on prend à dr. la route de Suresnes (sur cette route, laisser à dr. la 1^{re} route), on longe d'abord à dr. le *Pré Catelan* (café-restaurant; *vacherie-laiterie*, dépendant du Jardin d'acclimatation), et on arrive à la *croix Catelan*, pyramide de pierre érigée en mémoire d'un troubadour provençal, et éloignée seulement de 8 ou 10 min. du *carrefour des lacs*, point de départ de la promenade.

Si du *carrefour des lacs* on prend une avenue à g. (en tournant le dos au lac), on croise bientôt l'allée des Acacias, et on arrive au *Tir aux Pigeons* (Cer-

cle des *Patineurs*), terrain enclos de grilles (propriété exclusive d'un club spécial) et où se trouve un vaste bassin sur lequel, pendant l'hiver, s'exercent les patineurs.

A l'O. du *Tir aux Pigeons*, se trouve la *porte de Madrid*. L'ancien château de Madrid, construit par François 1^{er} en 1528, a été démoli de 1795 à 1847. En face du *café-restaurant Born*, on remarque un vieux chêne désigné sous le nom de *chêne de François 1^{er}*.

De la rivière de Longchamp, près de l'extrémité du lac inférieur, part un autre ruisseau qui se divise bientôt en deux branches formant, au N., l'une (à g.) la *mare de Saint-James* l'autre (à dr.) la *mare d'Armenonville*, derrière le pavillon de ce nom (café-restaurant), près de la porte Maillot, avant de se jeter toutes deux dans la *mare de Neuilly*, au Jardin d'acclimatation.

JARDIN ZOOLOGIQUE D'ACCLIMATATION

Un petit tramway, construit et exploité par la Société d'acclimatation, fait le service entre la porte Maillot et le jardin (20 c. par pers.).

Le *Jardin zoologique d'acclimatation* a été fondé pour introduire en France, sous la direction de la Société d'acclimatation, toutes les espèces animales ou végétales utiles ou agréables, les multiplier et les faire connaître. Il vulgarise les

meilleurs types par l'importation et la vente, et sert d'intermédiaire entre les éleveurs de la France et ceux des pays voisins.

Le Jardin d'acclimatation est situé dans l'enceinte du bois de Boulogne, entre la porte des Sablons et celle de Madrid, le long du boulevard Maillot.



L'ÉLÉPHANT. Grande cascade du bois de Boulogne.

L'entrée principale et les bureaux de l'administration sont à l'extrémité E., près de la porte des Sablons; une seconde entrée, à l'extrémité O., donne

sur Neuilly et Saint-James, près de la porte de Madrid.

Les prix d'entrée sont, en semaine, de 1 fr. par personne; les dimanches et fêtes, de 50 c.

On paye 5 fr. pour une voiture et sa livrée. Le jardin reçoit des abonnements à l'année, à raison de 25 fr. pour les hommes, 10 fr. pour les femmes et les enfants, 20 fr. pour les voitures.

Un petit tramway fait le tour du jardin (10 c. pour aller de l'allée d'entrée à l'extrémité; 10 c. pour revenir).

La collection du Jardin d'acclimatation, détruite pendant la guerre, mais entièrement reformée depuis, est une des plus complètes peut-être qui existent de tous les animaux et plantes que l'homme utilise sous les divers climats du globe.

Les animaux de bât et de trait sont mis à la disposition du public et font le tour de la grande pelouse, sous la surveillance et la conduite des gardiens, pour un prix modéré fixé comme suit : chameaux, 50 c.; éléphants, 25 c.; voiture traînée par des autruches, 50 c.; voiture attelée d'ânes, de zébrés, de zébus, etc., 25 c.; chevaux de selle nains d'Islande, de Siam, etc., et zébrés, 50 c. — Un gymnase est mis à la disposition des enfants, qui peuvent s'y amuser en attendant leur tour de promenade sur les animaux dressés. Un manège a été annexé à l'écurie des poneys, et on y donne des leçons d'équitation dans toutes les règles.

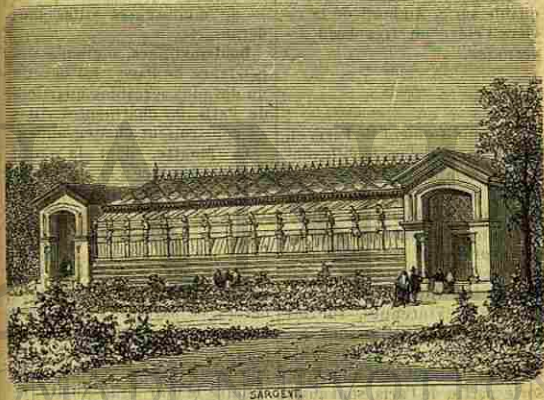
Le jeudi et le dimanche, un excellent orchestre de 50 musiciens se fait entendre au jardin, pendant toute la belle saison,

de 5 à 5 h. de l'après-midi, sous un élégant kiosque en fer forgé, sur la rive gauche de la rivière qui traverse le jardin. Trois mille chaises sont groupées autour de ce kiosque, sur le gazon et à l'ombre des arbres.

En faisant le tour du jardin en commençant par la droite, voici les principaux bâtiments qui méritent de fixer l'attention du visiteur : la *magnanerie*, où l'on peut voir toutes les espèces de vers à soie, anciennes et récentes, introduites en Europe par la Société d'acclimatation; — l'établissement pour l'*engraissement mécanique* des volailles, de M. O. Martin (droit d'entrée spécial de 50 c. par personne). Six gigantesques épinettes tournantes, contenant 1200 volailles, sont entretenues par un seul homme qui, au moyen d'un piston à pédale, peut gaver 400 poulets à l'heure. On a réuni dans cet établissement une collection de couveuses artificielles qui fonctionnent sous les yeux du public, et dont plusieurs sont déjà exploitées industriellement, soit avec l'aide de dindes pour mener les jeunes poussins, soit au moyen d'*hydromères* ou appareils à eau chaude; — la *singerie*, où se trouvent les quadrumanes les plus intéressants, des rongeurs, des chauves-souris gigantesques, etc.; — des *parcs* pour échassiers et gallinacés, casoars et autruches; — plusieurs *faisanderics*, dont

l'une mesure 65 mètres de longueur sur 5 mètres d'élevation; — les *bergeries*, en face desquelles s'élève une belle *statue* de Daubenton, due au ciseau de M. Godin; — la *poulerie*, vaste hémicycle monolithique qui a plus de 100 mètr. de longueur; — le *chalet des kangourous*; — l'*écurie* des chevaux nains

ou écurie de sport, et l'*écurie* zoologique, réservée aux girafes, zébrés, hémiions, méris de mule et de cheval, etc.; — le *manège*; — le *chalet des papagais*; — le *rocher des porcépées*; — un *clapier* en faïence et terre cuite, où se trouvent toutes les espèces de lapins domestiques; — le *parc des ren-*



Aquarium du jardin d'acclimatation.

nes; — le *rocher des mouflons*; — le *bassin des phoques et lions de mer*; — l'*aquarium*, où 14 réservoirs contiennent les productions animales et végétales les plus curieuses du monde aquatique.

Près de l'aquarium se trouvent le *restaurant*, la *vacherie* et la *laiterie*, très fréquentée

pendant la belle saison et qui fournit du lait garanti pur que l'on distribue deux fois par jour en ville.

Le *chenil* du jardin est une de ses créations les plus récentes; il est destiné à mettre à la disposition du public des étalons de toutes les races canines. C'est la première fois que l'on

a réuni une pareille collection de types purs, dont plusieurs ont une valeur inestimable.

On termine la promenade en visitant les serres, qui abritent les plantes et les oiseaux des tropiques; le *jardin d'hiver* et enfin la *rivière*, qui partage le jardin en deux et alimente les parcs des volatiles aquatiques, domestiques ou sauvages, dont le jardin possède une remarquable série. Au bord de la rivière s'élève un très beau *piageonnier*.

L'agrandissement de Paris en 1860 a englobé dans la ville plusieurs communes, dont l'annexion n'a pas changé la physiologie particulière; quelques-unes doivent être décrites sommairement et indiquées comme buts de promenade. En outre, les villes de Boulogne, Neuilly et Vincennes, sur les territoires desquelles sont les bois de Boulogne et de Vincennes, faisant en quelque sorte partie de Paris, sont aussi décrites ci-après.

PASSY

Pour les moyens de transport, V. les Renseignements pratiques.

Passy couvre l'espace compris entre l'avenue de Versailles, Auteuil, le bois de Boulogne, l'avenue du Bois-de-Boulogne et Paris. On y remarque :

quai de Billy, 28, des sources minérales froides, sulfatées, calcaires, ferrugineuses, toniques, excitantes de l'appareil digestif et de l'hématose (elles s'emploient en boisson; séance d'une heure, 60 c.; on peut emporter de l'eau moyennant une faible rétribution); — un puits artésien (V. chap. VI); — la *maison de santé* du docteur Blanche fils (rue Berton, 17); — de nombreuses villas modernes, etc.

Boulaivilliers, ancienne dépendance de Passy, est devenu un des plus agréables quartiers de Paris. De charmantes villas s'y construisent chaque année.

La **Muette**, dont la porte d'entrée fait face à la station de Passy, autrefois simple rendez-vous de chasse embelli au xviii^e s. (Louis XVI y rendit l'édit de la Muette), n'offre d'ancien qu'un pavillon surchargé de constructions modernes. Le parc est encore très beau. Cette grande propriété, remarquablement entretenue, appartient à Mme veuve Erard.

Entre le mur de la Muette, le chemin de fer d'Auteuil et l'avenue Raphaël s'étend une vaste pelouse, plantée d'acacias et ornée d'une statue de *Cain*, par Caillé, sur laquelle se trouvait le *Ranelagh*, qui fut célèbre par ses fêtes et ses réunions galantes.

La ville de Paris possède, près de la porte de la Muette, un important *Jardin fleuriste* (53 serres, orangerie, etc.) pou-

vant produire par an trois millions de plantes environ.

Près de la porte de la Muette est établie aussi une immense glacière qui peut contenir 10 millions de kilog. de glace, retirés en partie, pendant l'hiver, des bassins du bois de Boulogne.

AUTEUIL

Pour les moyens de transport, V. les Renseignements pratiques.

On remarque à **Auteuil** (restaurants à la porte du bois, près de la gare), situé sur la rive droite de la Seine : la *villa Boileau*, la *villa Montmorency* et la *Tuilerie*, toutes trois composées d'un certain nombre de maisons de campagne; — les quartiers de l'*Alma*, entre Auteuil et le Point-du-Jour, et de la *Re traite*, entre Auteuil et Boulogne; — le *temple de Molière* (fronton orné d'un bas-relief représentant *Thalie laissant tomber son masque*), sur l'emplacement de l'ancienne maison du poète, et à côté de l'*hôtel Prashin*, occupé par une pension; — la nouvelle *église Notre-Dame d'Auteuil* (V. chap. VIII); — le *tombeau* du chancelier d'Aguesseau et de sa femme, Anne Letèvre d'Ormesson, sur la place de l'Église; — l'*Institution Sainte-Périne* et la *Maison Chardon-Lagache*, deux maisons de retraite situées rue du Point-du-Jour, 65 et 69; — un *établissement hydrothé-*

rapie (rue Boileau, 12) et une *source d'eaux minérales*, froides et ferrugineuses, agissant comme tonique sur l'appareil digestif (V. les *Bains d'Europe*, par Ad. Joanne et A. Le Pileur). — Pour la pompe à feu, V. chap. VI.

BOULOGNE

Pour les moyens de transport, V. les Renseignements pratiques.

Boulogne (9 kil. de Paris, 2 kil. d'Auteuil, 4 kil. de Passy, 2 kil. 500 mètr. du Point-du-Jour, 500 mètr. de Saint-Cloud, 5 kil. 600 mètr. de Neuilly), V. de 21 556 hab., arrond. de Saint-Denis (400 buanderies env.), possède une belle *église* (1519-1469) restaurée et complétée en 1865 par M. Millet (nèche moderne, haute de 49 mètr. env., recouverte de plomb et dorée sur toutes ses arcades; à l'entrée de la nef, curieuse épitaphe rimée, rappelant la fondation de l'église). — Le *château de Boulogne* appartient à la famille de Rothschild.

NEUILLY

Pour les moyens de transport, V. les Renseignements pratiques.

Neuilly est à 5 kil. de l'Arc de Triomphe de l'Étoile.

Au delà de la porte Maillot ou de Neuilly, commence l'avenue de Neuilly, A. dr., à 100 pas env., sur la route de la Révolte, s'élève la *chapelle Saint-*

Ferdinand, inaugurée le 11 juillet 1845, sur l'emplacement de la maison où mourut le duc d'Orléans après la fatale catastrophe du 15 juillet 1842. Cette chapelle (visible tous les jours; rétribution au gardien; s'adresser au n° 15) forme une croix grecque et appartient au style byzantin mitigé par quelques détails d'architecture antique. On remarque à l'intérieur : le *cénotaphe* du duc d'Orléans (enterré à Dreux), sculpté par de Triqueti, d'après les dessins d'Ary Scheffer (bas-relief d'un beau caractère); l'*ange*, en marbre de Carrare, a été sculpté par la princesse Marie; les *vitreaux* des portails et des fenêtres, exécutés à Sévres, d'après les cartons d'Ingres; une *Descente de Croix*, sculpture par de Triqueti, d'après les dessins d'Ary Scheffer; des *prie-Dieu*, brodés par la reine Amélie et la reine des Belges; dans la sacristie, un tableau de Jacquand (1844), représentant les *Derniers moments du duc d'Orléans*. — Au centre d'un jardin qui s'étend à dr. de la chapelle, cède du Liban rapporté d'Afrique par le duc d'Orléans.

Au delà de la porte Maillot et de la route de la Révolte s'étend, sur la dr., le village de *Sablouville*.

Neuilly, V. de 20 781 hab. (arrond. de Saint-Benis), possède : — un magnifique *pont* en pierre (3 arches), long de 240 mèt. construit par l'ingénieur Perron-

net, et inauguré par Louis XV le 22 septembre 1778; — les restes d'un *château* construit, en 1740, par l'architecte Castand pour le comte d'Argenson; — et un *hôtel de ville* monumental, en construction sur l'avenue du Roule.

On désigne sous le nom de *Saint-James* l'espace compris entre le bois de Boulogne, l'avenue de Neuilly et la Seine, espace presque entièrement couvert de villas, de parcs et de jardins. Le château, construit sous Louis XV par le financier Beaudard, et appelé *Folie Saint-James*, est aujourd'hui une maison de santé.

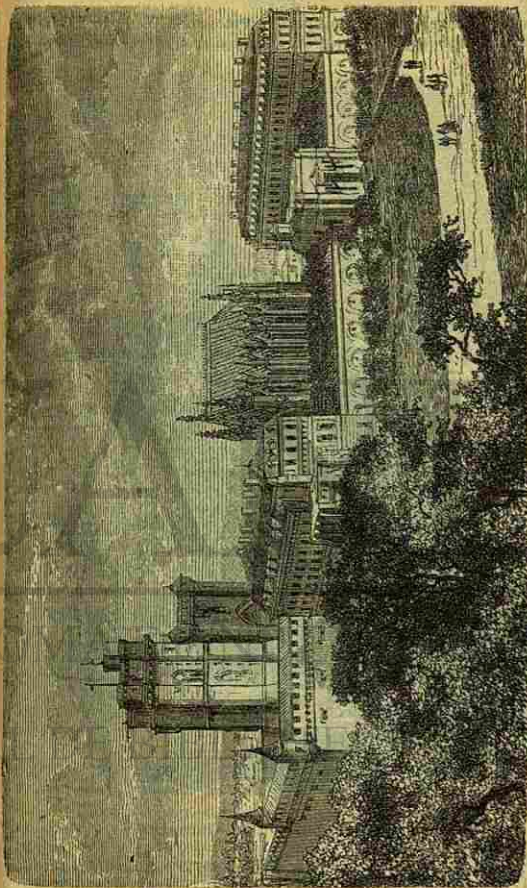
A l'extrémité de l'avenue de Neuilly, au delà du pont, sur le rond-point de Courbevoie, sera érigé, en 1882, un groupe colossal, par Barrias, symbolisant la *Défense de Paris* en 1870-1871.

VINCENNES

Pour les moyens de transport V. les *Renseignements pratiques*.

Vincennes est à 2 kil. 600 mèt. de la place de la Nation, 5 kil. 100 mèt. de la Bastille par la route de terre, 6 kil. par le chemin de fer, 9 kil. du Louvre par le tramway.

Au delà de la place de la Nation, s'ouvre une large avenue bordée de guinguettes, de restaurants et d'usines, qui conduit directement à Vincennes. On peut aussi, pour gagner le



Vue générale de Vincennes, prise du côté du bois.

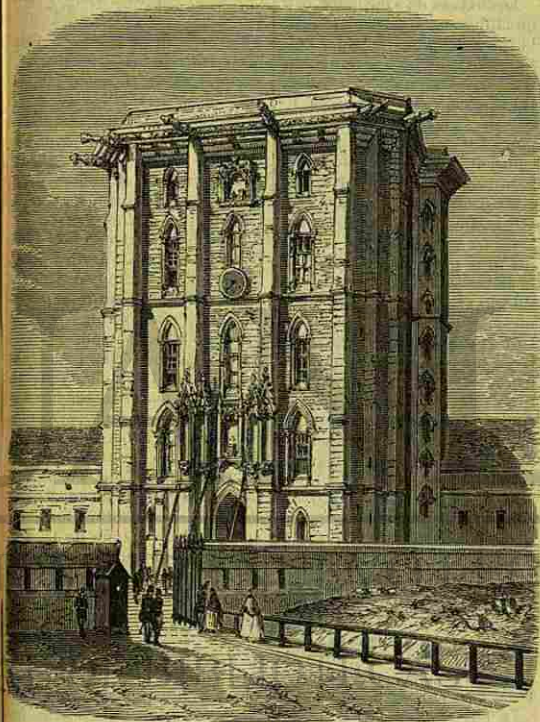
château, entrer dans le bois par l'ancienne porte de la Tourrelle. Vincennes, V. de 18 245 hab., offre peu d'intérêt. Sur le cours



Chapelle du château de Vincennes.

Marigny (kiosque pour la musique; concerts les jeudis et dimanches; pendant l'après-midi, à l'E. du château, s'élève la sta-

tué du général Daumesnil (par Louis Rochet, 1875). Daumesnil, la bataille de Wagram, défendit



Porte d'entrée du château de Vincennes.

le fort de Vincennes pendant les invasions de 1814 et de 1815. Il refusa de le rendre malgré les menaces et les promesses d'ar-

gent qui lui furent faites par les Alliés.

Le **château de Vincennes**, bâti en 1161, reconstruit en 1185 par Philippe Auguste, puis par Philippe de Valois, continué par les successeurs de ce prince, transformé sous Napoléon I^{er} et sous Louis-Philippe, est aujourd'hui une forteresse qui contient des casernes, un arsenal, une école d'artillerie, une école d'administration, une école de tir et une commission permanente de tir. Les parties les plus intéressantes sont : — la **salle d'armes** (matériel d'artillerie, armes pour 120 000 hommes) ; — la **chapelle**, fondée en 1579 et complètement restaurée il y a quelques années (voûtes légères et élégantes ; deux peintures d'A. Galinard ; vitraux de Jean Cousin ; monument funéraire dû au ciseau du sculpteur Desnoes, élevé en 1816 à la mémoire du duc d'Enghien, et relégué dans la sacristie) ; — et le **donjon**, tour carrée haute de 52 mètr. (5 étages ; escalier en spirale de 224 marches ; de la plate-forme, superbe panorama).

BOIS DE VINCENNES

Pour les moyens de transport, V. les *Renseignements pratiques*.

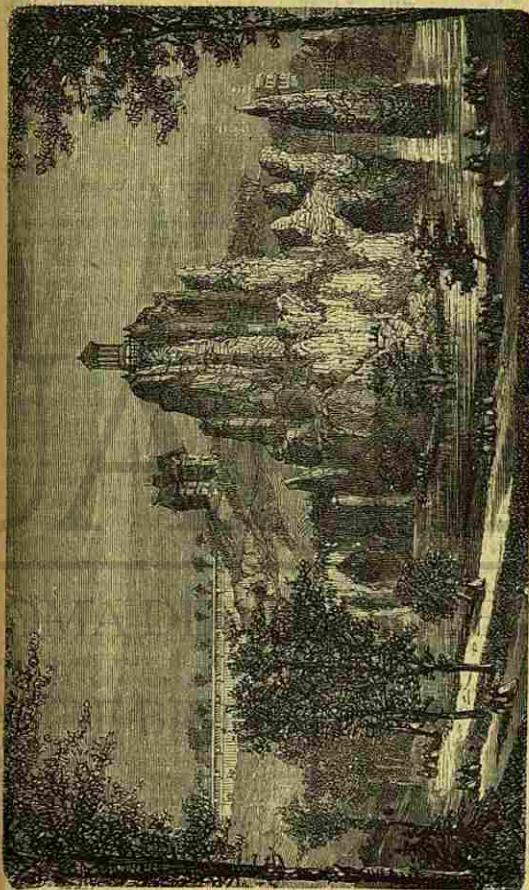
Tarif des bateaux sur les lacs du bois de Vincennes : passage, 10 c. par personne ; bateau ordinaire, la demi-heure, 50 c. par pers., chaque quart d'heure en plus, 25 c. par pers. ; bateau à voile : l'heure, 2 fr. par pers., chaque demi-heure en

plus, 1 fr. par pers. ; vélocipède nautique, la demi-heure, 1 fr. par pers., chaque quart d'heure en plus, 50 c. par pers.

Le **bois de Vincennes** (921 hectares), replanté par Louis XV, complètement transformé de nos jours, est séparé en deux parties distinctes par le champ de manœuvres (1 kil. dans sa moindre largeur). On y remarque (2 kil. env. du château) le **lac des Minimes** (8 hect.), renfermant trois îles (ensemble 6 hect.). Un pont conduit dans la plus petite, *l'île de la Porte-Jaune* (café-restaurant) ; les deux autres communiquent entre elles, mais on ne peut y parvenir qu'en bateau.

À l'O. du lac s'étend une *pelouse* d'où l'on découvre le *champ de manœuvres*, sur lequel se dresse une *pyramide* élevée sous Louis XV comme monument commémoratif de la replantation du bois. Non loin de la pyramide est l'*école de pyrotechnie*. Plus loin, on aperçoit le polygone de l'artillerie et les buttes pour le tir de l'infanterie.

Le lac des Minimes est alimenté par une *cascade* qui forment les *ruisseaux de Nogent* (900 mètr. de longueur) et *des Minimes* (1200 mètr. ; nombreuses îles). — À l'O. de la source du ruisseau des Minimes s'étend le champ de manœuvres ; au S., la plaine de Gravelle, qui sert d'*hippodrome* à la Société pour l'amélioration du cheval français de demi-



Parc des buttes Chaumont.

sang (V. chap. XIII). — A l'E., la route de Joinville à Nogent conduit au *fond de Beauté* (500 mèt.; beau panorama). — Au S., la route militaire passe derrière les *redoutes de la Faisanderie et de Gravelle* et devant la *ferme de la Faisanderie*. — A 100 mèt. de la redoute de Gravelle, à l'O., se trouve le *lac de Gravelle*, vaste réservoir bitumé. Du *rond-point de Gravelle* (*pavillon Robert*, au sommet du plateau), on découvre un magnifique point de vue sur le cours de la Marne, la vallée de la Seine, le confluent des deux rivières, l'hippodrome, le champ de manœuvres et les différentes parties du bois.

Le *ruisseau de Saint-Mandé* (5 kil. 1/2) sort du lac de Gravelle pour aller alimenter celui de Saint-Mandé, au N. En le suivant, on laisse, à g., derrière les arbres, la *Maison de Santé de Charenton-Saint-Maurice* et l'*Asile de Vincennes* pour les convalescents.

Le *lac de Saint-Mandé* est établi dans une dépression de terrain qui forme une des plus belles parties du bois, au point de vue de la végétation. Une *île* en occupe le milieu.

Depuis 1866 le bois de Vincennes a été considérablement augmenté par l'annexion d'un immense plateau qui s'étendait à l'O. entre Saint-Mandé, les fortifications, le chemin de fer de Lyon, Charenton et le bois. Ce plateau a été converti en jardin anglais. Un lac de

20 hect. de superficie, le *lac de Charenton* (deux îles communiquant par un pont; chalet, pavillon du style grec, belle grotte de rochers), y a été creusé. On y arrive par l'avenue Daumesnil et la porte de Picpus.

MONTMARTRE ET CLIGNANCOURT

Montmartre et Clignancourt (XVIII^e arrond.) sont situés au N. de Paris, au pied, sur les pentes et sur le plateau d'une colline, haute de 129 mèt. au-dessus de la mer (104 mèt. au-dessus de la Seine). Montmartre possède d'anciennes carrières de gypse (au N. O. de la montagne). On y découvre de magnifiques points de vue, surtout de la terrasse où s'élève le *moulin Debray* (10 c. d'entree), à côté duquel un obélisque a été élevé en 1756, pour servir d'alignement à la méridienne de Paris du côté du N. Le *moulin de la Galette* sert d'enseigne à un cabaret.

Derrière l'église Saint-Pierre s'élève d'immenses échafaudages qui servent à l'édification de l'église votive du Sacré-Cœur ou du Vœu-National (V. chap. VIII). Une *chapelle* provisoire a été construite à l'E. du chantier. Elle s'ouvre rue de la Fontenelle (au n° 51, on délivre des cartes pour visiter les travaux; prix, 25 c.).

Pour les églises Saint-Pierre et du Vœu-National, V. chap. VIII.

BELLEVILLE PARC DES BUTTES CHAUMONT

Belleville (4 kil. 500 mèt. de Notre-Dame) est bâti sur les pentes et le plateau de la chaîne de collines gypseuses qui domine Paris au N. E., et occupe le terrain sur lequel fut livrée, le 30 mars 1814, la célèbre *bataille de Paris*. (Pour l'église Saint-Jean-Baptiste, V. chap. VIII.)

Les *buttes Chaumont* (85 à 101 mèt. de hauteur au-dessus de la mer, 70 mèt. environ au-dessus de la Cité), un des promontoires les plus occidentaux de la colline de Belleville, étaient, avant 1866, de vastes carrières de plâtre d'un aspect pittoresque. Elles ont été transformées en un *parc* de 25 hect. qui présente la forme d'un triangle curviligne compris entre les rues de Crimée, de Mexico, de Puebla et de la Vera-Cruz. Près de chacune des six portes, à l'intérieur du parc, un élégant chalet en pierre et en briques sert d'habitation aux gardiens. Le parc renferme : un *lac*, du sein duquel s'élance, à une hauteur de 50 mèt., une *île* pittoresque où

se voit une reproduction exacte du célèbre temple de la Sibylle à Tivoli (très-belle vue sur Paris; à dr., un marché aux chevaux; en face de soi, au pied de la butte, mairie du XIX^e arrond.); deux *ponts*; une *cascade*, haute de 52 mèt., qui se précipite dans une belle *grotte*, ornée de stalactites; des pelouses des cafés-restaurants.

PARC DE MONTSOURIS

Le *parc de Montsouris* (16 hect.) est situé au S. de Paris sur la rive g. de la Bièvre. La belle et nouvelle avenue de Montsouris (1000 mèt.) qu'on s'ouvre place Denfert-Rochereau y conduit. Il est divisé par le chemin de fer de Sceaux en deux parties à peu près égales reliées entre elles par un pont en fonte. Dans la partie E., la plus accidentée, une cascade alimente un *lac* étendu. Dans la partie O. s'élève un modèle du palais du bey de Tunis, appelé *le Bardo*, belle construction arabe qui a figuré à l'Exposition universelle de 1867 (observatoire météorologique; observatoire astronomique; école pratique d'astronomie, école pratique de géodésie).

CHAPITRE VIII

ÉDIFICES RELIGIEUX

ÉGLISES ET CHAPELLES CATHOLIQUES. — TEMPLES PROTESTANTS.
ÉGLISE RUSSE. — SYNAGOGUES.

Paris possède un très-grand nombre d'églises; mais nous ne mentionnerons ici que les plus importantes.

Notre-Dame (dans la Cité). — Bâtie de 1165 à 1255, remaniée de 1240 à 1500, mutilée pendant les xv^e et xviii^e s., cette église a été complètement restaurée depuis 1845 par Lassus, Viollet-le-Duc et Bœswillwald. Elle a dans œuvre 127 mètr. de longueur, 48 mètr. de largeur et 55 mètr. 77 cent. de hauteur; la hauteur des tours est de 68 mètr.

La façade se divise en trois étages : le triple portail surmonté d'une galerie avec statues; la grande rose, et une belle galerie à jour d'où s'élèvent deux tours massives qui devaient porter des flèches. Les trois portes, partagées chacune en deux parties par un trumeau et surmontées de tympan sculptés (au tympan du centre, le Jugement dernier, s'ouvrent sous des voussures profondes, toutes peuplées de figures. Le trumeau de la grande porte, détruit par Soufflot (1771), a été aussi rétabli et décoré d'une

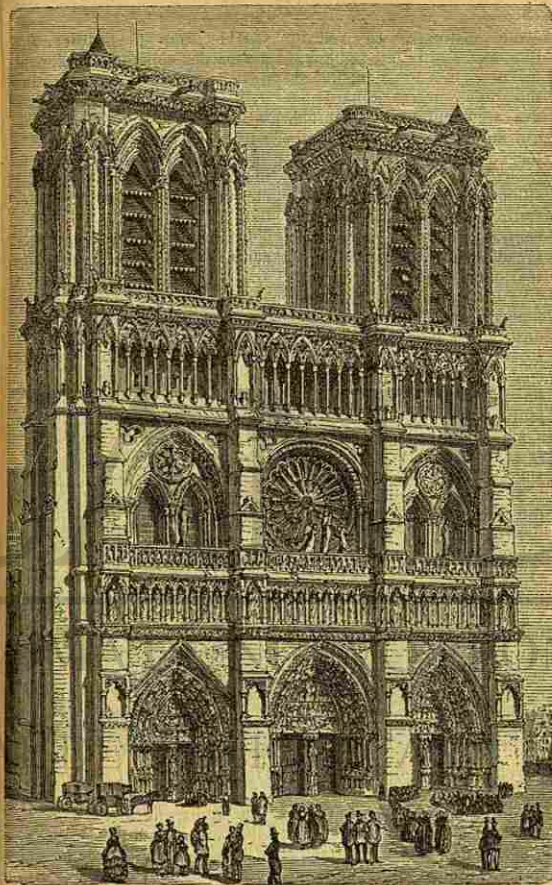
belle statue du *Christ*, par Geoffroy Dechaume. Le trumeau de la porte de g. est orné de la statue de la *Vierge*, celui de la porte de dr., de la statue de *Saint-Marcel*.

Les niches de la première galerie renferment vingt-huit statues de rois (modernes). Au-dessus, la figure de la *Vierge*, par Geoffroy Dechaume, est flanquée de deux anges portant des flambeaux, par Toussein et Chenillon. A dr. de ce groupe est la statue d'*Adam*, à g. celle d'*Eve*, par Chenillon.

Les statues du mur de face représentent : *Saint Étienne*, vers la rue du Cloître-Notre-Dame; *Saint Denis*, vers le quai; et, dans le milieu, *l'Eglise* et *la Synagogue*.

Pour monter dans les tours (entrée, 20 c. par personne), il faut sonner à une porte pratiquée dans le revers de la tour g. de la façade. — Dans la tour de dr. est placé le *bourdon*, qui pèse 15 000 kilog. et mesure 2 mètr. 60 cent. de diamètre.

Les façades longitudinales et l'abside se composent de trois



Notre-Dame.

étages distincts, en retraite l'un sur l'autre et indiquant les divisions du plan. On admire l'élégance et la hardiesse des arcs-boutants de l'abside, qui mesurent 15 mét. de portée.

Chacune des façades des croisillons présente une porte à statues, bas-reliefs et trumeau central, s'ouvrant entre deux arcades d'ornement et surmontée d'une galerie vitrée; une rose immense, dont les magnifiques vitraux figurent le chœur des douze apôtres et divers sujets; enfin le grand pignon, couronné par une statue et flanqué de deux clochetons à jour.

À g. du croisillon N. s'ouvre la charmante *porte Rouge*, du *xiii^e s.*; à côté de cette porte, le mur des chapelles du chœur est orné à sa base de quelques bas-reliefs du *xvi^e s.*

La *stèche* nouvelle, chef-d'œuvre de Viollet-le-Duc, se compose d'un étage fermé, de deux étages à jour portant des plates-formes accessibles, et d'une pyramide. Sa hauteur au-dessus du sol est de 95 mét. Elle est entièrement en bois de chêne de Champagne recouvert de plomb, et pèse en tout 750 000 kilog. (charpente, 500 000 kilog.; plomb, 250 000 kilog.).

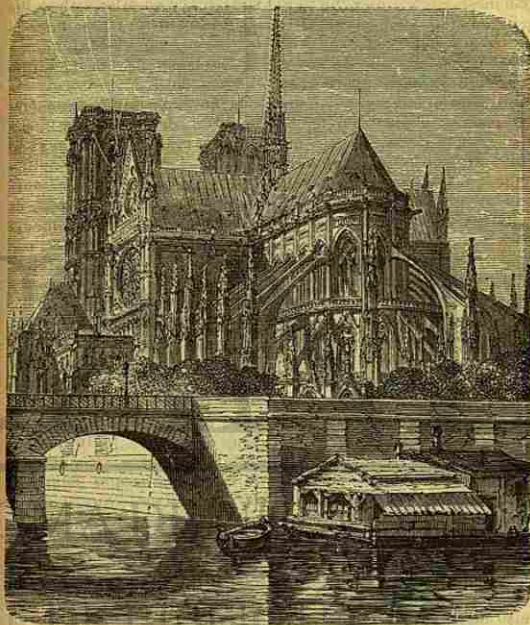
L'intérieur se compose d'une nef principale, flanquée de chaque côté de doubles collatéraux qui se prolongent autour du chœur, et de 57 chapelles fai-

sant le tour de l'édifice. Au-dessus des collatéraux règnent de belles tribunes voûtées; plus haut s'ouvrent les fenêtres de la grande nef, remaniées au *xiii^e s.* La *chaire* (1868) a été dessinée par Viollet-le-Duc; le *bel orgue*, œuvre de Cliquot, a été restauré par M. Cavaillé-Coll.

Le *chœur*, fermé d'une élégante petite grille, est orné de magnifiques *boiseries* du *xvii^e s.*, où l'on remarque une série de bas-reliefs que séparent des trumeaux décorés d'arabesques et des instruments de la Passion, dessinés par Charpevrier, et de 52 *stalles* hautes et 26 basses sculptées par Jean Nel et L. Marteau. — Les sujets des bas-reliefs sont, en partant du haut, à dr. : 1° *Jésus-Christ donnant les clefs à saint Pierre*; 2° *la Naissance de la Vierge*; 3° sa *Présentation*; 4° son *Éducation par sainte Anne*; 5° son *Mariage*; 6° *l'Annonciation*; 7° *la Visitation*; 8° *la Naissance de Jésus-Christ*; 9° *l'Adoration des Mages*; 10° *la Circumcision*; et à g. : 1° *les Noces de Cana*; 2° *la Vierge au pied de la Croix*; 3° *la Descente de Croix*; 4° *la Pentecôte*; 5° *l'Assomption*; 6° *la Religion*; 7° *la Prudence*; 8° *la Vigilance*; 9° *la Douceur*; 10° *les Pèlerins d'Emmaüs*.

On remarque aussi dans le sanctuaire : des anges en bronze, modelés par Chavannes; la *Pietà*, de Coustou aîné, dite *Vœu de Louis XIII*; les statues

de Louis XIII et de Louis XIV, (fin du *xiii^e s.*; les monuments des archevêques de Paris : Jean-tour du chœur on voit la statue de Simon Matiffas de Bucy Leclercq de Juigné et Denis



Abside de Notre-Dame.

Auguste Affre; le tombeau de Talleyrand-Périgord, mort en 1821. — 14 bas-reliefs en pierre fin, dans le croisillon N., une inscription indiquant le lieu où repose le cœur du cardinal Bouteiller, représentant des *Scènes de la vie du Christ*,

ornent extérieurement la clôture du chœur.

La nouvelle *sacristie*, située à dr. du chevet de l'église, a été construite par Lassus et Viollet-le-Duc.

Le *trésor* (s'adresser au suisse ou au sacristain; 50 c. de pourboire) renferme la Sainte-Couronne d'épines rapportée par saint Louis; la croix d'or de l'empereur Manuel Comnène; une relique importante de la Vraie Croix; la discipline de saint Louis, etc.

Saint-Ambroise (boulevard Voltaire). — Bâtie de 1865 à 1869, par Ballu, dans le style roman. — Deux tours hautes de 68 mètr. — Peintures murales, par J.-E. Lenepveu; vitraux de Mouchal.

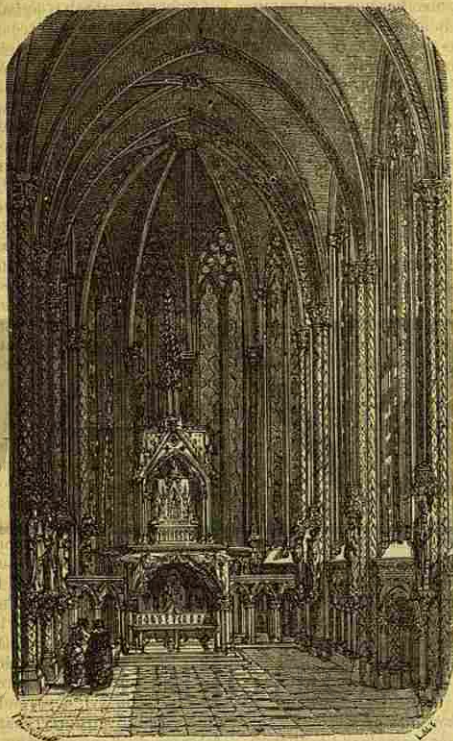
L'Assomption (à l'angle des rues Saint-Honoré et Cambon). — Rotonde construite de 1670 à 1676, par Ch. Énard; coupole peinte par Ch. Delafosse; tableaux du Guide (*Madeteine*), du Guerchin (*la Vierge apparaissant à saint Jérôme*), de Louis Boullogne et de Vien.

Saint-Augustin (boulevard Malesherbes). — Construite de 1860 à 1868 par Baltard, dans un style qui se rapproche de la Renaissance. — Dôme haut de 80 mètr. — Vitraux de Mouchal. — Crypte.

Sainte-Chapelle (au Palais de Justice; ouverte au public, tous les jours excepté le lundi et le vendredi, de midi à 4 h.; les autres jours, s'adresser au concierge). — Construite par Pierre

de Montreuil sous saint Louis (1242-1247), et restaurée par Duban, Lassus, Viollet-le-Duc et Boeswillwald. — Flèche élégante, rétablie par Lassus, dans le style du xv^e s. — Deux chapelles superposées, sans bas côtés ni transept. — A l'extérieur : double rang de fenêtres couronnées de frontons sculptés; élégante balustrade faisant le tour de l'édifice; charpente des combles et lignes saillantes de la flèche, recouvertes de feuilles de plomb dont les arêtes sont dorées; portail formé de deux porches superposés; au-dessus de la plate-forme supérieure, grande rose surmontée d'un pignon entre deux clochetons à jour, le tout du xv^e s. — La chapelle inférieure (Boileau y fut d'abord inhumé) offre 40 colonnes monostyles soutenant les arcs des voûtes dont les clefs, en bois de chêne sculpté, sont très-remarquables. Dans la chapelle haute, toute ruisellante de dorures et d'enseignures, on remarque surtout : les magnifiques vitraux des quinze fenêtres (xiii^e s.); les statues des douze Apôtres sur des culs-de-lampe adossés aux piliers de la nef; un très bel autel; les niches (1^{re} travée à dr. et à g.) ou places d'honneur réservées autrefois au roi et à sa famille; la fenêtre grillagée (3^e travée à dr.) du réduit de Louis XI; l'arcature à jour, un peu en arrière de l'autel, dont l'arcade médiane porte une plate-forme où s'élève un bal-

daquin ogival, sculpté en bois, | saintes reliques (aujourd'hui à |
sous lequel étaient exposées les | Notre-Dame).



Intérieur de la Sainte-Chapelle.

Chapelle Beaujon (rue du | gle de la rue de Balzac). —
Faubourg-Saint-Honoré, à l'an- | Construite en 1780, par Girardin.

Chapelle expiatoire (rue d'Anjou-Saint-Honoré). — Élevée en 1820, par Percier et Fontaine, à la mémoire de Louis XVI, de Marie-Antoinette et des autres victimes de la Révolution; entourée d'un square (belle grille). — A l'intérieur: groupes en marbre blanc, par Bosio: *Louis XVI soutenu par un ange et montant au ciel*; *Marie-Antoinette et la Religion*. — Dans les caveaux, cénotaphes de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

Sainte-Clotilde (place Bellechasse). — Construite de 1846 à 1857, par Gau et Ballu, dans le style du xiv^e s. — Deux fleches dentelées, hautes de 66 mètr. — A l'intérieur: maître-autel constellé de pierreries; chemin de croix sculpté par Duret et Pradier; verrières du chœur, par Maréchal; verrières du transept, par Amaury-Duval et Lussan; roses de Thibaut; verrières des chapelles absidales, de Hesse; verrières des bas côtés, de Galmard et de Jourdy; bas-reliefs sur le mur de clôture du chœur, par Guillaume; peintures murales au transept par Lehmann.

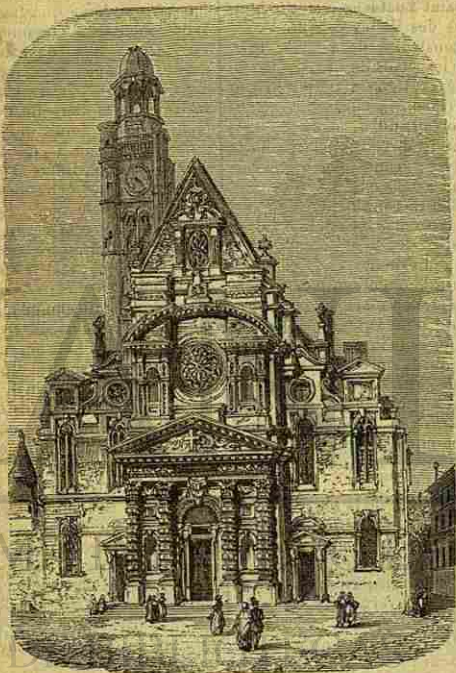
Saint-Denis du Saint-Sacrement (rue de Turenne, au Marais). — Bâtie (1828), par Godde, dans le genre basilique. — Fronton du péristyle décoré d'un bas-relief (par Feuchères): *les quatre Vertus cardinales*. — A l'intérieur, peintures murales par Abel de Pujol, Picot, E. Delacroix (une *Piété* magni-

fique), Court et Decaisne; *Vierge* de J. Debay.

Sainte-Élisabeth (rue du Temple). — Bâtie de 1650 à 1646. — Tympan sculpté; statues de *saint Louis* et de *sainte Eugénie*, par Calmel. — A l'intérieur: belle coupe en marbre blanc du xv^e s., et peintures dans la chapelle des fonts baptismaux; dans les chapelles suivantes et dans la coupole du chœur: *Baptême du Christ*, par Pérignon; *Jésus au milieu des docteurs*, par Lafon; *Jésus béniissant les enfants*, par Roger; *Sermon sur la montagne*, par Hesse; *Apothéose de sainte Élisabeth* (coupole du chœur), par Alaux, etc.; orgue de Suret; au pourtour du sanctuaire, boiseries de la fin du xv^e s. et quatre grands sujets, par Jourdy, Bézard, Bohn, Roger, Grosse, etc.

Saint-Étienne du Mont (place Sainte-Geneviève). — Bâtie de 1517 à 1624. — Grand portail flanqué au N. d'une tour élégante. — A l'intérieur: belle galerie unissant les piliers et faisant le tour de la nef et du chœur; clefs de voûte remarquables par leur ornementation; magnifique *jubé* (1600-1605), sculpté par Biard le père; *chaire de vérité*, sculptée par Claudé Lestocart; vitraux du xv^e et du xvii^e s.; très-beau tableau de Largillière (*Vœu des échevins de Paris à sainte Geneviève*); toiles de Detroy et de Valentin (dans la 1^{re} chapelle du chœur, à dr.); *tombau de sainte Geneviève* (v^e s.) dans la cha-

pelle de ce nom (la 2^e du chœur, à dr.); peintures de la Vierge; tableaux d'Alex. Fragonard et de Seb. Bourdon aux chapelles de g. du chœur; épi-



Saint-Étienne du Mont.

taphes de Pascal et de Racine dans le bas côté N.; groupes en terre cuite, peintures murales de Jacques Bénigne Winslow, célèbre anatomiste, dans le bas côté N.; groupes en terre cuite, peintures murales du xv^e s. (2^e chapelle à g.).
Saint-Eugène (rue Sainte-Ge-

cile, près du faubourg Poissonnière). — Bâtie en fonte (1852-1855), dans le style du xiii^e s.

Saint-Eustache (rue du Jour, près des Halles centrales). — Reconstituée de 1532 à 1642, sur les plans de Charles David, à l'exception du portail principal (1788), inachevé.

Portails du N. et du S. dans le style du xvi^e s.; large porte cintrée; grands pilastres à rinceaux; deux étages de galeries; plusieurs rangées de balustrades; rose à meneaux et clocheton.

A l'intérieur: clefs de voûte admirablement sculptées; maître-autel en marbre blanc, surmonté d'un baldaquin sculpté. Orgue, de la maison Ducroquet; sculptures du buffet, par Guillaume. Vitraux du xvii^e s., d'après les cartons de Ph. de Champaigne (hautes fenêtres du chœur); vitraux modernes, par Laurent et Gsell, Thévenot, Lafaye.

Au-dessus de la porte du bas côté dr., *Martyre de saint Eustache*, toile par Simon Vouet; contre le pilier de l'orgue, médaillon et inscription tumulaire de Chevert. — 1^{re} chapelle à dr.: inscriptions relatives à l'histoire de l'église de Saint-Eustache; — 4^e: *Mariage de la Vierge*, groupe sculpté par Triqueti; — 5^e: *Ecce Homo*, groupe par Élex, au-dessus de l'autel; en face, la *Résignation*, par Chatrouse. — Croisillon de dr.: 6 Apôtres, statues par J. Debay; deux groupes en faïence

par Devers; fresques de Signol. — 2^e chapelle du chœur à dr.: *l'Ensevelissement du Christ*, par Luca Giordano; — 4^e: anciennes fresques du xvii^e s.; — 6^e (convertie en porche): anciennes fresques du xvii^e s.; — 7^e (servant de vestibule à la chapelle des catéchismes): fresques de Signol.

Chapelle de la Vierge: trois grandes compositions de Couture; statue de la Vierge, sculptée par Pigalle pour l'église des Invalides; inscriptions commémoratives de plusieurs personnages dont les tombeaux ont existé dans l'église.

1^{re} chapelle du chœur à g. (en descendant): *tombeau de Colbert*, dessiné par Lebrun, sculpté par Coysevox (statues de *Colbert* et de *l'Abondance*) et Tuby (*la Religion*); — 2^e: les *Disciples d'Emmaüs*, toile de Pécole de Rubens; — 5^e et 4^e: anciennes fresques; — 7^e: fresques de Barrias (*Vie de saint Louis*). — Croisillon de g.: 6 Apôtres par J. Debay; deux groupes en faïence par Devers; fresques par Signol; belle verrière à la rosace. — 1^{re} chapelle de la nef (en descendant): fresques par Le Henaff (*Vie et Martyre de saint Eustache*); — 2^e: anciennes fresques; — 5^e: fresques de Riésener; — 4^e: *Adoration des Mages*; — 5^e: fresques de Glaize. — Dans le presbytère, tableaux de Rigaud, Detroy et Lemoine.

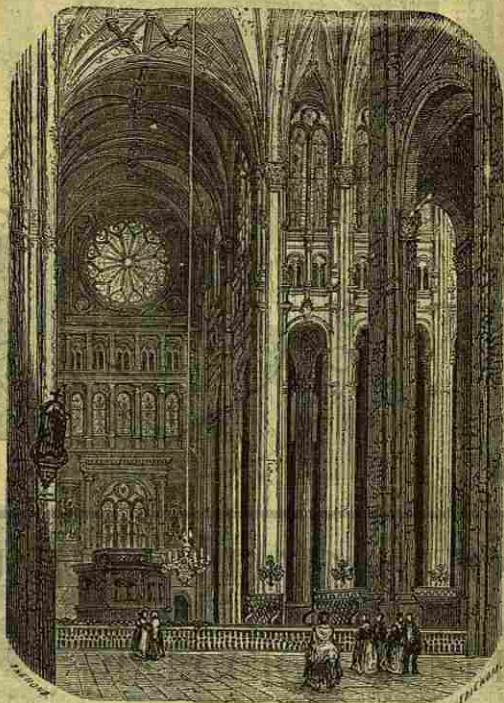
Saint-François-Xavier (boulevard des Invalides). — Con-



Intérieur de Saint-Étienne du Mont

struite (1861-1875) par Lusson et Uchard. — Style mixte se rapprochant de la Renaissance.

— Peintures murales, par Ch. Lameire, Élie Delaunay, R. Cazes et W. Bongueron; vitraux de



Intérieur de Saint-Eustache.

Maréchal : *Vierge de Bonnas-sieux.*

Saint-François-Xavier des

Missions étrangères (rue du Bac, 128). — Église avec chapelle souterraine, bâtie en 1683.

— Maître-autel décoré d'un bas-relief de Bernard et d'un tableau de Couder; deux toiles de Bon Boullongne et une toile de Restout. Dans le séminaire voisin,



Sainte-Geneviève (le Pantheon).

musée composé de nombreux instruments de supplice qui ont été rapportés des pays étrangers, par les missionnaires.

Sainte-Geneviève (place du Panthéon). — Commencée en 1764, sur les plans de Soufflot, consacrée par la Constituante

au souvenir des grands hommes, sous le nom de **Panthéon**, ouverte au culte en 1851. — Péristyle surmonté d'un fronton triangulaire que soutiennent 22 colonnes cannelées. — Bas-relief du fronton, chef-d'œuvre de David d'Angers : *la Patrie, entre la Liberté et l'Histoire, distribuée des palmes aux grands hommes*. À g., groupes des professions civiles (portraits de Malesherbes, Mirabeau, Monge et Fénelon, Manuel, Carnot, Berthollet et Laplace; L. David, Cuvier et la Fayette; Voltaire, Rousseau et Bichat). Au dr., groupes des professions militaires (portrait de Bonaparte). — Inscription du fronton : *Aux grands hommes la patrie reconnaissante*. — Dessus des portes, sous le péristyle, ornés de bas-reliefs, de guirlandes, etc.

À g. et à dr. de la grande porte, groupes en marbre (*Sainte Geneviève et Attila*, et *Baptême de Clovis*), par Maindron.

Au centre du monument, dôme majestueux (85 mètr.), reposant sur un soubassement quadrangulaire à pans coupés, auxquels s'appuient quatre escaliers conduisant dans l'intérieur de la coupole. Second soubassement supportant un mur lisse percé de 12 fenêtres et entouré d'une colonnade corinthienne. Au-dessus, galerie attique et coupole à côtes saillantes surmontée d'une lanterne ornée de 10 colonnes. De cette lanterne, vue magnifique sur Paris et ses environs.

A l'intérieur : bas côtés et transept, plus élevés de quelques marches que la nef principale; colonnes corinthiennes supportant un entablement et des voûtes en coupole. — Dôme soutenu par d'énormes piliers que réunissent quatre grands arcs construits par Rondelet. Au-dessus des pendentifs, entablement circulaire supportant une colonnade corinthienne. Trois coupoles superposées, dont la seconde est décorée de peintures à fresques par Grès, l'*Apothéose de sainte Geneviève*. Sur les pendentifs, peintures de Carvatho, d'après les dessins de Gérard; allégories relatives au premier Empire. — Au-dessus du maître-autel, fresque moderne représentant *Jesus-Christ bénissant, entre saint Pierre et saint Germain* (à dr.), *saint Paul et sainte Geneviève* (à g.). — Dans le croisillon de g., autel de la Vierge. — Dans le croisillon de dr., autel de sainte Geneviève, surmonté de quatre anges portant une chaise, d'après Germain Pilon, qui renferme les reliques de la sainte. — Dans la nef, grandes fresques de Pâvis de Chavannes (1878-1880) : *Vie de sainte Geneviève*; fresques de Maillot : *Procession de 1496, à l'occasion du débordement de la Seine*.

Crypte (des gardiens y conduisent, ainsi que dans le dôme moyennant 50 c.; on se munir d'une carte à l'entrée de l'église; pourboire en sus), divisée en

plusieurs galeries par des piliers d'ordre dorique de Poëstum. — Caveaux renfermant les tombeaux de Lagrange, de Bougainville, de Soufflot, de Lannes, de Voltaire, de Rousseau et de hauts dignitaires du premier Empire. — *Statue de Voltaire*, par Houdon. — Écho remarquable.

Saint-Germain des Prés (place du même nom, rue Bonaparte). — Bâtie au xi^e et au xii^e s. (détruis de l'ancien monastère de ce nom dans les rues environnantes; palais abbatial du xvii^e s., rue de l'Abbaye). — Porche (xvii^e s.) surmonté d'une tour (bâties créées du xii^e s., à l'étage supérieur).

A l'intérieur, remarquables piliers romains, flanqués chacun de 4 colonnes. — Dans le chœur (1165), colonnes du triforium en marbres rares, ayant appartenu (?) à l'église primitive, construite au vi^e s., par Childébert I^{er}; socles et chapiteaux richement sculptés. — Décoration polychrome du chœur et de la nef, exécutée sous la direction de V. Baltard. — **Peintures** à la cire et à fresque, par Hippolyte Flandrin. Sur chaque arcade de la nef, deux sujets, l'un tiré de l'Ancien ou du Nouveau Testament, l'autre représentant le dogme ou le mystère dont le premier est la figure. Ces sujets sont, à dr. : 1^o les *Préliminaires du Jugement dernier* et l'*Ascension de N. S.*; 2^o la *Dispersion des Apôtres* et la *Dispersion des hommes à Ba-*

bel; 3^o la *Résurrection du Christ* et *Jonas sortant du ventre de la baleine*; 4^o la *Mort du Christ* et le *Sacrifice d'Abraham*; 5^o la *Trahison de Judas* et la *Vente de Joseph*; à g. : 1^o l'*Annunciation* et le *Buisson ardent*; 2^o la *Naissance de Jésus* et la *Promesse d'un Rédempteur*; 3^o l'*Adoration des Mages* et la *Propphétie de Balaam*; 4^o le *Baptême du Christ* et le *Passage de la mer Rouge* (l'une des plus belles compositions de l'art moderne); 5^o l'*Institution de l'Eucharistie* et le *Sacerdoce de Melchisédech*. — Au-dessus, dans les intervalles des fenêtres, figures de *Prophètes*. — Dans le chœur, à dr. du sanctuaire, le *Portement de la Croix*; à g., l'*Entrée du Christ à Jérusalem*; au-dessus, figures d'*Apôtres*, de personnages historiques et allégoriques. — **Chaire** dessinée en 1827, par Quatremère de Quincy (sculpture par Jacquet, 1829). — **Vitraux** du chevet, par Gérente, d'après les cartons d'Hippolyte Flandrin.

Bas côté, à dr. : — **Statue de Notre-Dame la Blanche**, en marbre, donnée en 1540, par la reine Jeanne d'Évreux, à l'abbaye de Saint-Denis (la niche est de Lassus). — **Chapelle** du croisillon S., enyhassant la dernière travée de la nef : La *Compassion*, tableau allégorique de Varcollier; à la coupole, *Apothéose de saint Maur*, fresque par Restout (1756); sur l'autel, statue de *sainte Margue-*

rite, par Jacques Bourlet, religieux de l'abbaye (1705); *tombeau* d'Olivier et de Louis de Castellan, par Girardon (statues de la Fidélité et de la Piété); les peintures murales de ce croisillon sont d'Alexandre Hesse. — 1^{re} et 2^e travée du chœur : *Le Christ en croix*, d'après Van Dyck; *Martyre de saint Vincent et de saint Germain*, par Cazes. — 1^{re} chapelle absidale : tombeau de Jacques Douglas (1645); *saint Michel*, tableau d'après Raphaël. — 2^e : *Mariage mystique de sainte Catherine*, toile par Erásme Quellin (?); dalles funéraires de Descartes, de Montauçon et de Mabillon; — 5^e : sur le retable de l'autel, médaillon en marbre figurant *le Christ et la Vierge*.

Chapelle de la Vierge : grilles, par Heim; statue de la Vierge, par Dupaty.

Bas côté, à g. (en descendant) : — 1^{re} chapelle du chœur, à g. : *Scènes de la vie de saint Pierre*, deux toiles par le Masurier et Jeaurat (xviii^e s.); — 2^e : tombeau de Guillaume Douglas (1611), un des grands capitaines d'Écosse; *saint Joseph*, toile par Delorme. — Croisillon N. : *tombeau* du roi de Pologne, Jean-Casimir, devenu abbé de Saint-Germain des Prés, en 1669, mort en 1672 (monument et statue, par Gaspard de Marsy; grand bas-relief, par Jean Tribaut, frère convers); statue de *saint François Xavier*, par Coustou le jeune; *saint Ger-*

main, toile par Steuben; peintures murales par Séb. Cornu. Suite du bas côté (nef) : monument en marbre érigé à H. Flan-drin; toiles cintrées : *Résurrection de Lazare*, par Verdier; *Jésus entrant à Jérusalem*, par Laurent de la Hire; le *Baptême de l'Eunuque*, par Bertin; la *Mort de Saphire*, par Le Clerc.

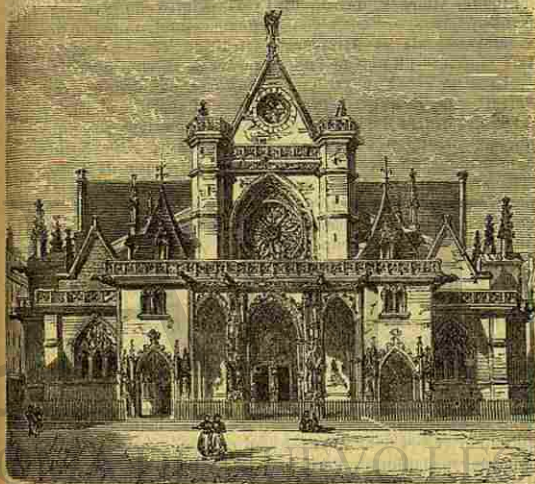
Saint-Germain l'Auxerrois (place du Louvre). — Édifice du xiii^e s., retouché au xv^e s., puis au xviii^e s., et enfin restauré sous Louis-Philippe, par Lassus. — Façade du xv^e et du xvi^e s. — Porche remarquable (1455), percé de cinq arches ogivales à staluettes surmonté d'une balustrade faisant le tour de l'édifice et orné de fresques sur fond d'or par Mottez. — Porte principale, du xiii^e s. Statue moderne de la Vierge au trumeau. Staluettes aux voussures de l'ogive. Jambages décorés de 6 statues du xiii^e s. (*saint Vincent*, *Childbert*, *la reine Ultrigothe*, *saint Germain*, *sainte Geneviève* et un *Ange*). — Près du porche, au-dessus de la porte latérale de g., ancienne salle des archives (plafond de bois sculpté), renfermant un triptyque du xv^e s. — Portail du croisillon S. (xv^e s.) remarquable par ses sculptures (restauré en 1878). — Clocher du xii^e s.

A l'intérieur : nef, bas côtés, transept, chapelles des xv^e et xvi^e s., chœur du xiii^e s.; quelques parties du xiv^e s. — Ogives du chœur tronquées au xviii^e s.;

piers convertis en colonnes cannelées. — *Grilles* du chœur, en fer forgé, par Dumiez (1767). — *Banc d'œuvre* (xvii^e s.), exécuté par Fr. Mercier, sur les dessins de Le Brun et de Ch. Perrault. — *Vitraux* du xvi^e s.;

verrières modernes par Maréchal, Steinheil et Lussou.

A dr., en entrant, grande chapelle des catéchismes; *statues* du xv^e s.; 2 *statues* du xvii^e s. provenant du manoir de la famille de Rostaing; *boiserie*



Saint-Germain l'Auxerrois.

sculptée à jour; *arbre de Jesse* en pierre (xiv^e s.); autel composé par Lassus; fresques d'Amaury Duval.

Croisillon de dr. : *Descente de croix*, par Guichard; *bénitier* en marbre blanc, dessiné par

Mme de Lamartine et sculpté par Jouffroy (1814).

Toutes les chapelles ont été restaurées, il y a quelques années, sous la direction de Lassus. Celles du chœur sont au nombre de 15. On y voit : une

statue du *Christ au tombeau*; un magnifique retable du *xv^e s.* provenant de Belgique; d'anciennes statues; de beaux vitraux de Lussou et de Didron; des tableaux de Couder, de Séb. Bourdon; une *Cène* attribuée à Luini; les effigies en marbre d'Étienne Aligre et de son fils (*xvii^e s.*), etc.

Saint-Gervais et Saint-Protais (derrière l'Hôtel de Ville).

— Bâtie au *xv^e* et au *xvi^e s.* — Portail de Jacques Debrosse (*xvii^e s.*): ordres dorique, ionique et corinthien superposés. À la hauteur du second ordre, statues de *saint Protais* (à dr.), par A. Moine, et de *saint Gervais* (à g.), par A. Préault. — Aux acrotères, deux groupes de dimensions colossales, de Jouffroy (à dr.) et de Dantan aîné (à g.).

À l'intérieur: nef avec transept et collatéraux simples, bordés de chapelles. — *Chandeliers* et *croix* en bronze doré du maître-autel, chefs-d'œuvre du *xvii^e s.* — Sculptures des *stalles* du chœur (*xvii^e s.*). — Au banc d'œuvre, médaillon de Pérugin (*le Père Éternel*). — *Buffet d'orgue* du *xvii^e s.* — *Vitraux* des hautes fenêtres du chœur, en partie du *xv^e s.*, attribués à Jean Cousin; les vitraux de la nef centrale sont du *xvii^e s.*

À l'entrée du collatéral de dr., au-dessus de la porte, *Descente de croix*, d'après Rubens; 2^e chapelle: le *Christ en croix*, par Ph. de Champaigne (?). — 3^e chapelle: fresques de Jobbé-

Duval (*le Culte des morts*); — 4^e: vitrail du *xvii^e s.*, *Sainte Catherine*, fresques par Genéron; — 5^e (croisillon S.): *Vierge* en plâtre, par Rude; *Saint Ambroise et Théodose*, par Couder; — 6^e: tableau sur bois (*Jésus et les petits enfants*) d'un mauvais peintre du *xvi^e s.*; *Ecce Homo*, grande toile par Rouget; vitrail du *xvii^e s.*; — 7^e: trois scènes de la vie de *saint Jean-Baptiste*, par Brune; grand vitrail de Robert Pinaigrier (1551), restauré en 1868 (*le Jugement de Salomon*); — 8^e: *Sainte Geneviève*, fresque de Glaise; — 9^e: *Vierge* en pierre du *xvii^e s.*; *tombeau* de Michel Letellier, ministre d'État sous Louis XIV (trois statues en marbre, par Mazeline et Hurtrèle; *Saint Gervais et saint Protais*, trois grandes compositions murales, par Alex. Hesse.

Chapelle de la Vierge: *Vierge* par Oudiné; peintures murales de Delorme; 3 *verrières* du *xvii^e s.* (*Vie de la Vierge*), par Pinaigrier; belle clef de voûte en couronne.

Chapelles de g. (en descendant): — 1^{re}: *Le Christ en croix*, par Préault; *Ecce Homo*, plâtre, par Cortot; *Descente de croix*, groupe en plâtre, par Gois; — 2^e: une *Pietà*, par Nanteuil et Cortot; les *Œuvres de miséricorde*, fresque de Norblin; *Moïse faisant jaillir l'eau du rocher*, par Guichard; — 4^e (croisillon N.): *Passion*, précieux tableaux à compartiments, d'un élève d'Albert Dürer; *Saint-Cyr*

et *sainte Julienne*, fresques de Heim; — 5^e: beau *retable* en pierre, 3 statues, de la Renaissance; fresques relatives à la *Vie de sainte Anne*, par Matout; — 6^e: *retable* à statues de la Renaissance; devant d'autel formé par un bas-relief du *xvii^e s.* (*la Mort de la Vierge*); *Martyre de saint Laurent*, grande fresque; — 7^e: fresques de Gigoux. — Chapelle des fonts baptismaux; cuve baptismale du *xv^e s.*; fresques par Caminade, réduction en bois du portail de Jacques Debrosse; le *Baptême du Christ*, *Saint Jean*, *Saint Nicolas*, peints sur verre au *xvii^e s.*; bahut en bois sculpté du *xvii^e s.* — Au-dessus de la porte de g. de la façade, *Martyre de sainte Pétronille*, attribué au Guérchin.

Saint-Honoré (à Passy). — Bâtie en 1855. — À l'intérieur: tableau sur bois, du commencement du *xvii^e s.*, école vénitienne (*le Christ sortant du tombeau*).

Saint-Jacques du Haut-Pas (rue Saint-Jacques). — Bâtie de 1650 à 1684. — À l'intérieur: *l'Ensevelissement du Christ*, peinture de DeGeorge (transsept à dr.); *la Foi, l'Espérance, la Charité et la Religion*, *Saint Pierre*, tableaux de maîtres du *xvii^e s.* (l'un est de Restout); *le Christ aux enfants*, par Gérard (dans la chapelle Saint-Pierre. 2^e à g. dans le pourtour du chœur); *Sainte Félicité*, par Séb. Bourdon (dans la chapelle des catéchismes); tableaux de

l'école de Valentin (dans la sacristie).

Saint-Jean Baptiste (rue de Belleville). — Bâtie de 1854 à 1856 par Lassus (style très pur du *xiii^e s.*). — Portail principal flanqué de clochers (38 mèl.).

Saint-Jean-Saint-François (rue Charlot). — Bâtie en 1625. — Tableaux remarquables: le *Baptême du Christ*, par P. Guérin; *Saint Louis visitant les pestiférés*, par Ary Scheffer; — sculptures: *Saint François d'Assise*, par Germain Pilon; *Saint Denis*, par Jacques Sarrazin; belles statues en marbre.

Saint-Joseph des Carmes (rue de Vaugirard, 78). — De la première moitié du *xvii^e s.* — Petit dôme surmonté d'une lanterne, le premier construit à Paris. — À l'intérieur: coupole peinte à fresque (*Elie enlevé au ciel*) par Bartholet-Flamael; bas-relief en marbre (*la Cène*); monument funéraire (au maître-autel) contenant le cœur de Marg. Affre; épitaphes des cardinaux de Baussel et de la Luzerne.

Saint-Julien le Pauvre (rue du même nom), chapelle (fin du *xii^e s.*), de l'ancien Hôtel-Dieu.

Saint-Laurent (boulevard de Strasbourg et rue du Faubourg-Saint-Martin). — Bâtie en 1429, agrandie en 1548 et 1593. En 1862-1866, la nef a été prolongée et un portail surmonté d'une flèche a été construit. — À l'intérieur: tableau de L. Boulanger (*le Martyre de saint Laurent*), dans le transept, à

g.; décoration du chœur par Blondel.

Saint-Leu-Saint-Gilles (rue Saint-Denis et boulevard de Sébastopol). — Bâtie au ^{xiv}^e et au ^{xv}^e s. — Façade retaillée vers 1727. — Crypte ajoutée en 1785. — Chœur relévé en 1836, à l'alignement du boulevard.

A l'intérieur, dans les tympans des arcades de l'abside, peintures de Cibot; sous le maître-autel, chapelle basse du Calvaire (statue du *Christ couché*, en pierre, ^{xv}^e ou ^{xv}^e s.).

1^{re} chapelle, à dr.: *Vierge* en marbre du ^{xv}^e s. — Chapelle de la *Vierge*: belles verrières. — Chapelle du Sacré-Cœur (à g. près du chœur): tableaux de Cibot. — Collatéral de g.: *Saint François de Sales*, peint après sa mort, par Ph. de Champagne (?); les *Disciples d'Emmaüs*, esquisse, par Restout; plusieurs toiles de Picot, de Degeorge, de Montvoisin; curieux bas-relief en marbre, du ^{xv}^e s. (la *Cène*, la *Trahison de Judas* et la *Flagellation*); statue de *sainte Geneviève*, en marbre (^{xvii}^e s.).

Saint-Louis d'Antin (rue Caumartin). — Construite en 1781, sur les dessins de Brongniart. — A l'intérieur: peintures de S. Cornu et Bézard, sur les piliers de la nef (les *Apôtres*), et de Signol, dans le chœur (*Jésus sauveur*, entre *saint Louis* et *saint François*); sépulture du comte de Choiseul-Gouffier (1817), à g. en entrant.

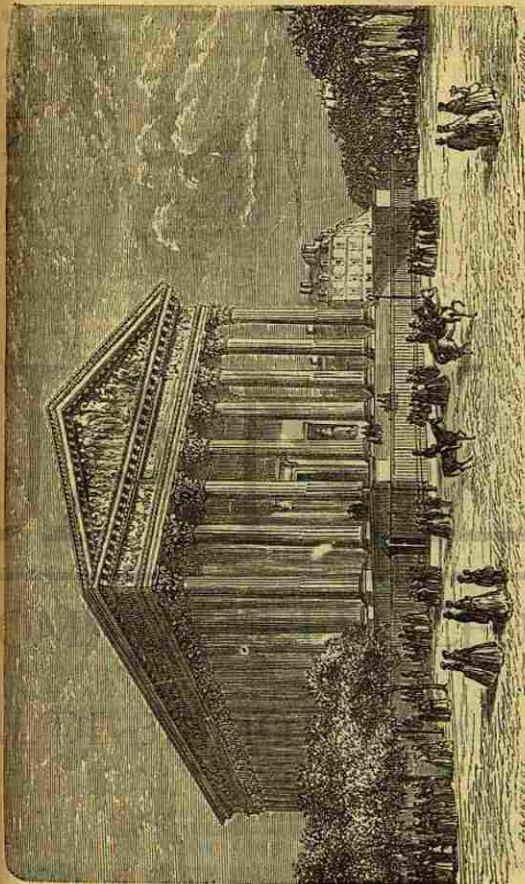
Saint-Louis des Invalides (aux

Invalides), V. ci-dessous, chap. XVIII.

Saint-Louis en l'Île (île Saint-Louis). — Bâtie aux ^{xvii}^e et ^{xviii}^e s. — Clocher surmonté d'un obélisque à jour, de 175. — A l'intérieur: sculptures d'ornement exécutées sous la direction de J.-B. de Champagne. — Chapelles du chevet, peintes par Jollivet et Norblin. — Principaux tableaux: une *Vierge*, de Mignard (1^{re} chapelle à dr.); les *Disciples d'Emmaüs*, d'Ant. Coyvel (dans la chapelle de la Communion); le *Baptême du Christ*, par Jacques Stella; *Saint Pierre et saint Jean guérissant un aveugle*, par Vantoo (chapelle des fonts baptismaux); une *Adoration des Mages*, par Perrin (dans la chapelle de la Communion); *Saint Louis recevant le viatique*, par Scheffer (chapelle de la Communion); le même sujet, par Boyen (chapelle des fonts baptismaux); une *Assomption*, par Lemoine; un *Saint François de Sales*, par N. Hallé. — Beau *Christ* en marbre et deux statues de Bra, *Saint Pierre* et *Saint Paul*.

Les **Lazaristes** (rue de Sèvres, 95). — *Châsse* en argent, renfermant le corps de saint Vincent de Paul.

La **Madeleine** (place et boulevard du même nom). — Bâtie de 1765 à 1845, dans le style des temples romains par les architectes Coutaut d'Ivry, Couture, P. Vignon et Ilavé. — Perron de 28 marches. — Forme de l'édifice: carré long, entouré



La Madeleine.

extérieurement de colonnes corinthiennes (14 sur deux rangs au péristyle principal, 45 à l'E., autant à l'O., et 8 à la façade du N.), mesurant 15 mètr. Sous la colonnade, niches carrées renfermant 54 statues par Maindron, Dehay fils, Ramey fils, Bra, Joffroy, etc. — Fronton (58 mètr. 55 cent. de longueur, sur 7 mètr. 15 cent. de hauteur) représentant le *Jugement dernier*, par Lemaire. — Portes en bronze, avec bas-reliefs par Triqueti (sujets de l'Ancien Testament relatifs aux commandements de Dieu).

A l'intérieur : une seule nef; quatre travées (dont une pour le chœur) avec voûtes et coupole ornées de caissons peints et dorés (sculptures des voûtes par Rude, Foyatier et Pradier). — Sous l'orgue, *bénitiers* d'Ad. Moine; groupes en marbre, de Rude (le *Baptême de Jésus-Christ*, à g.) et de Pradier (le *Mariage de la Vierge*, à dr.).

1^{re} chapelle à dr. : statue de *sainte Amélie*, par Bra; *Conversion de Madeleine*, peinture de Schmetz. — 2^e : statue du *Sauveur*, par Duret; *Madeleine au pied de la Croix*, peinture remarquable de Bouchot. — 3^e : statue de *sainte Clotilde*, par Barye; *Madéleine en prière*, peinture par Abel de Pujol.

Au maître-autel, *Assomption* en marbre blanc, sculptée par Marochetti. — Derrière l'autel, peinture de Ziegler, représentant *Madéleine aux pieds du Christ*, entourée d'apôtres, d'é-

vangelistes et d'une foule de personnages historiques (Constantin, Godefroy de Bouillon, Clovis, Barberousse, Jeanne d'Arc, Raphaël, Dante, Napoléon 1^{er}, etc.).

1^{re} chapelle à g. : statue de *saint Vincent de Paul*, par Raggi; le *Hépas chez Simon le Pharisien*, peinture de Gouder.

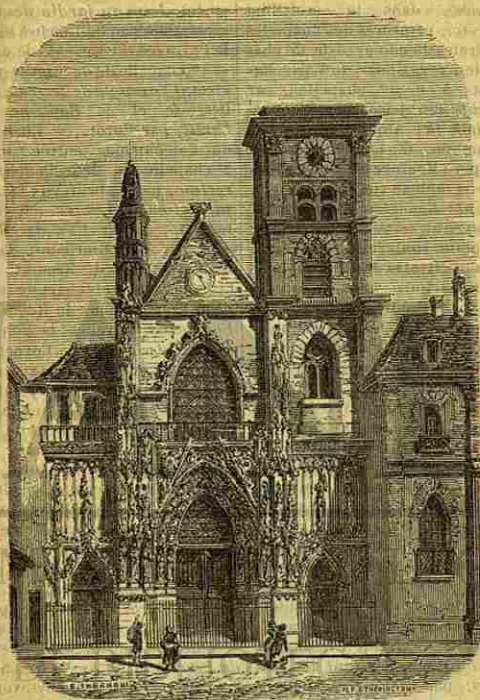
— 2^e : *Vierge*, par Seurre; *Madéleine apprenant la résurrection du Christ*, peinture de L. Cogniet. — 3^e : statue de *saint Augustin*, par Étex; la *Mort de Madéleine*, peinture par S'gnol.

Sainte Marguerite (rue Saint-Bernard, 28). — Rebatie presque entièrement après 1712. — A l'intérieur : sculptures, grilles, groupes, bas-reliefs, peintures sur bois et peintures murales remarquables (*Saint Vincent de Paul*, par Bestout, *Descente de Croix*, groupe d'après les dessins de Girardon).

Saint-Médard (rue Montferrat). — Réparée et agrandie en 1562, 1581 et 1635. — A l'intérieur : tableaux par Caminade (chapelle de la Vierge). — Le cimetière placé derrière l'église célèbre par les scènes que les convulsionnaires y jouèrent sur le tombeau du diacre Paris, a été remplacé par un square.

Saint-Merri (rue Saint-Martin). — Reconstituée de 1520 à 1612, dans le style ogival; chœur modernisé au xviii^e s. — Portail chargé d'ornements et restauré sous Louis Philippe. — A l'intérieur : boiseries, marbres et autels du xviii^e s.; dans toutes

les hautes fenêtres et dans les chapelles latérales, nombreux fragments de verrières très-remarquables; toiles de Ch.



Saint-Merri.

Coytel (les *Pèlerins d'Emmaüs*), le style Louis XV); de Simon Vouët (*Saint Merri*), au bras g. 2^e à dr. de la nef, décorée dans du transept; de Vien (*Saint*

Pierre, au croisillon dr.; et Carle Vanloo (la *Vierge et l'enfant Jésus*, *Saint Charles Borromée*), dans le croisillon g.; etc.; peintures des chapelles latérales du chœur: à dr. (5^e chapelle), par Glaize, (6^e) par Matout; à g. (1^{re} chapelle), par Cornu, (2^e) Lépaule, (5^e) Chas-sériaux, (4^e) Amaury-Duval, (5^e) Lehmann, (6^e) tableau de Noël Coypel (*Martyre de saint Jacques*); tableau sur bois du xv^e s. (*Sainte Geneviève regardant son troupeau*), dans la sacristie; chapelle souterraine du xv^e s.

Saint-Nicolas des Champs (rue Saint-Martin). — Reconstituée en 1420 et agrandie en 1576. — Portail décoré de niches sculptées et de statues par Desprez (1845). — Fronton du portail S. richement sculpté. — A l'intérieur: orgue de Cliquot, avec boiserie remarquable; retable du maître-autel décoré d'une *Assomption* de Simon Vouët; retable du xv^e s. (dans une chapelle de l'abside, à dr.); tableau de l'école de Van Dyck; une *Circocision* de L. Finsonius; tableau de Coypel (chapelle du chevet); peintures murales du xv^e s. (chapelle, à dr. de l'abside); 4 anges adorateurs par Sarrazin; *Martyre de Saint Etienne* et *Saint Etienne visitant les malades*, par L. Coigniet. — A la sacristie, portraits de curés dont un par Th. de Champaigne, etc.

Saint-Nicolas du Chardonnet (rue Saint-Victor et boulevard Saint-Germain). — Bâtie de 1656 à 1709, en partie sur les dessins

du peintre Lebrun. — A l'intérieur: *Martyre de saint Sébastien*, toile par Dupuy (à g. de la porte); *Jésus au jardin des Oliviers*, toile par Destouches (dans la 1^{re} travée du bas côté de dr.); — 1^{re} chapelle de dr.: *Jésus guérissant l'aveugle de Jéricho*, par Desgoffe, et le *Baptême du Christ*, par Corot. — Chapelle des Cathésismes (entrée par la 2^e chapelle de dr.): la *Résurrection*, par Lebrun (?); la *Résurrection de Lazare*, par Restout (?); l'*Adoration des Bergers*, par Luca Giordano; *Saint Bernard*, par J. Restout. — Croisillon dr. et chapelle dite de la Communion: le *Repos en Égypte* par Lagrenée; la *Manne*, *Melchisédech*, par N. Coypel le jeune; le *Christ*, statue attribuée à Cortot; la *Vierge*, statue de Debay père. — 2^e chapelle du chœur, à dr.: *monument de Jérôme Biéron*, bibliothécaire du roi (1656), par Girardon. — 4^e chapelle du chœur, à dr.: *Extase de sainte Thérèse*, toile de Natoire (?). — Chapelle de la Vierge, peinte par Gosse. — 4^e chapelle du chœur, à g., dite de Lebrun; *tombeau de la mère de Lebrun*, exécuté par Tuby et Collignon sur les dessins de Ch. Lebrun; *monument de Lebrun* et de sa veuve Suzanne Butay, par Ant. Coisevoix; l'*archange Gabriel*, peinture de Lebrun (à la voûte); *Saint Charles Borromée*, tableau du même maître. — Croisillon de g.: *Jésus-Christ ressuscitant la fille de Jaire*, tableau de Vignaud.

— 2^e chapelle à g.: moulages des bas-reliefs exécutés par Jacques Sarrazin pour le tombeau des Condés. — 1^{re} chapelle de g.: *Baptême du Christ*, par Restout.

Notre-Dame d'Auteuil (place d'Auteuil). — Reconstituée de 1877 à 1881, par Vaudremer, dans le style pseudo-roman. — A l'intérieur, monument funéraire par Debay (1819).

Notre-Dame de Bonne-Nouvelle (rue de la Lune, près du boulevard Bonne-Nouvelle). — Bâtie de 1624 à 1654, et presque entièrement refaite, de 1823 à 1850, par Godé. — Peintures dans la chapelle de la Vierge (l'*Annunciation*, la *Visitation*, *Saints* et *Saintes*, par Auguste Hesse. — Peintures de Schnetz, Alaux, Abel de Pujol.

Notre-Dame de l'Abbaye-aux-Bois (rue de Sèvres, 16). — Bâtie en 1718. — *Madone* vénérée sous le nom de Notre-Dame de Toute-Aide.

Notre-Dame de la Croix (place de Ménilmontant); 1865-1870. — Belle et vaste construction d'un style roman assez pur. — Tour avec flèche en pierre haute de 60 mètr.

Notre-Dame de Lorette (rue de Châteaudun). — Bâtie de 1824 à 1825, par Hippolyte Lebas, sur le plan d'une basilique romaine. — Portique corinthien. — Fronton sculpté par Nanteuil (les *anges adorant l'enfant Jésus*; aux angles, *statues* des trois *Vertus théologiques*). — A l'intérieur: peintures remarquables

(chapelle du Saint-Sacrement), par Perrin (la *Cène*, la *Résurrection du Christ*, le *Témoignage des Apôtres* et des *Évangélistes*, des *Scènes allégoriques*, etc.). Dans les autres chapelles, peintures d'Orsel, Hesse, Coutan, Bézard, A. Johannot, Langlois, Decaisn, E. Deveria, Dejuinne, Schnetz Couder, etc. — Entre les fenêtres de la nef principale et à l'entrée du chœur, scènes de la vie de la Vierge et de l'enfance du Christ, par divers artistes. — Au fond de l'hémicycle, le *Couronnement de la Vierge*, peinture sur fond d'or, par Picot.

Notre-Dame des Blancs-Manteaux (rue des Blancs-Manteaux, 14). — Rebatie en 1687. — Portail de l'ancienne église des Barnabites. — Tableaux de Norblin, Lafon, Jollivet, Glaize, etc.; toile de l'école lombarde du xv^e s.

Notre-Dame des Carmélites (rues Denfert-Rochereau et du Val-de-Grâce). — Reconstituée de nos jours et située à côté du monastère des Carmélites. — Chapelle (xvii^e s.), lieu de sépulture de Mlle de la Vallière.

Notre-Dame des Victoires ou les *Petits-Pères* (place des Petits-Pères). — Bâtie de 1629 à 1740, par les architectes Lemuet, Bruant et Carault, pour des religieux Augustins. — Dans le chœur, boiseries richement sculptées et 7 tableaux de C. Vanloo: — Bas-relief provenant des catacombes de Rome. — Bas-relief sur cuivre, par Bonnassieux. —

Chapelle de la Vierge, but de nombreux pèlerinages et siège d'une confrérie célèbre. — Innombrables *ex-voto* recouvrant presque tous les piliers de l'édifice. — *Monument de Lulli*, par Michel Cotton et Coyssevox.

Saint-Paul-Saint-Louis (rue Saint-Antoine). — Riche église à coupole construite de 1627 à 1641. — Au portail, 5 ordres de colonnes superposées et statues colossales de *saint Louis*, par Lequesne, de *sainte Catherine*, par Préault, de *sainte Anne*, par Étex. — A l'intérieur, tableaux : *Louis XIII offrant à saint Louis le modèle de l'église*, par Simon Vouet, *le Christ au jardin des Oliviers*, première œuvre connue de E. Delacroix, *sainte Isabelle*, par Philippe de Champaigne. — Fresques, par Descaigne, Ciceri, etc. — Statues de *saint Pierre* et de *saint Paul*, par V. Huguenin et Legendre-Herald; les mêmes, en plâtre, par Bra; *Vierge assise*, en marbre, par G. Pilon; *le Christ au tombeau*, du même; *les Pélerins d'Emmaüs*, par Michel Anguier. — Borne ornée de quatre grandes figures peintes en grisaille (*Charlemagne*, *Clovis*, *saint Louis*, *Robert le Pieux*).

Saint-Philippe du Roule (rue du Faubourg-Saint-Honoré). — Bâtie de 1769 à 1781, sur les dessins de Chalgrin; agrandie il y a quelques années. — Coupole de l'hémicycle peinte par M. Chassériau (*Descente de croix*).

Saint-Pierre de Chaillot (rue de Chaillot). — Église ogivale

défigurée en 1750 (l'abside est du milieu du xv^e s.).

Saint-Pierre de Montmartre (rue Saint-Etienne, à Montmartre). — Ancienne église abbatiale du xiii^e s. — Colonnes mérovingiennes au bas de la nef.

Saint-Pierre de Montrouge (avenue d'Orléans). — Église de style roman, construite par Vaudremer, terminée en 1868.

Saint-Pierre du Gros-Caillo (rue Saint-Dominique). — Érigée en 1825. — Toiles de Desgoffe et de Cibot.

Saint-Roch (rue Saint-Honoré). — Commencée en 1653, par Le Mercier, achevée en 1756, par Robert de Cotte. — Portail (ordres dorique et corinthien) restauré en 1865-1866. — A la façade, statues de *saint Roch* et de *saint Honoré*, de *sainte Clotilde* et de *sainte Geneviève*, par Aizelin et Loison; de *saint Jean*, par Vital-Dubray.

Dans la nef, chaire bizarre dessinée par Challes et exécutée par Delaperche. — Contre un des piliers de l'orgue, médaillon de Corneille. — Au-dessus de la porte latérale de dr., *saint François distribuant des aumônes*, toile par Odiot. — Contre les premiers piliers du chœur, à dr., *saint Roch*, statue par G. Coustou le jeune; à g., *le Christ agonisant*, par Falconet.

Chapelles à dr. : 1^{re} (2 travées); bustes de Le Nôtre et de François de Créquy, par Coyssevox aîné, de Mignard, par Martin Desjardins; statue du cardi-

nal Dubois, par G. Coustou; tombeau de Maupertuis, par d'Huez; médaillons du comte d'Harcourt, par Benard, de Mme Lalive de Jully, par Falconet, du maréchal d'Asfeld; — 2^e : *saint Etienne*, peinture de Roux; tombeau du maréchal de Créquy, par Mazeline et Hurtreille; — 3^e : les *Ames du Purgatoire*, par Boulanger; — 4^e (croisillon) : *Guérison du mal des Ardents*, peinture par Doyen; statues de *saint Léon* et de *saint Marcel*; — 5^e : *sainte Clotilde*, peinture par Deveria.

Déambulatoire : *La Présentation*, tableau par Restout; *Apparition de Jésus-Christ à la Madeleine*, tableau par Lethière.

Déambulatoire de la chapelle absidiale : tableaux : *Jésus chassant les vendeurs du Temple*, par Thomas (1822); *Jésus ressuscitant la fille de Jaire*, par Belorme (1817); *le Retour de l'enfant prodigue*, par Drouais (?); *la Résurrection de Lazare* et *l'Annonciation*, par Simon Vouet; *saint Sébastien*, par Remi. — Derrière l'autel de la chapelle, *la Naissance du Christ*, groupe en marbre, par Michel Anguier.

Chapelles à g. (en descendant) : 4^e (croisillon) : *la Prédication de saint Denis*, grand tableau de Vien; *saint André*, statue par Pradier; *saint Augustin*, statue par d'Huez; — 5^e : *monument de l'abbé de l'Épée*, par A. Préault; — 6^e : *la Compassion*, deux tableaux par Séb. Cornu; — 8^e (fonts baptismaux) :

le Baptême du Christ, groupe de Le Moyne, peintures de Chassériau.

Chapelle des catéchismes : *la Résurrection de Lazare* et *Jésus-Christ laissant venir à lui les petits enfants*, par Vien; statue de la comtesse de Feaquières, par Le Moyne; *le Christ en croix*, par Michel Anguier (marbre). Dans la salle des mariages, toiles attribuées à Largillière et à Ph. de Champaigne.

Saint-Séverin (rue Saint-Séverin). — Style ogival des xiii^e, xv^e et xvii^e s. — Portail de l'ancienne église Saint-Pierre-aux-Bois (xiii^e s.). — A l'intérieur : clefs simples et clefs pendantes richement sculptées; peintures par Paul (1^{re} chapelle de dr.) et Hippolyte (7^e chapelle de dr.) Flandrin, Heim, Biennourry, Murat, Alexandre Hesse, Cornu, Luchomme, Mottez, Jérôme, Leloir, etc.; baldaquin du maître-autel exécuté par Baptiste Tuby, sur les dessins de Charles Lebrun; buffet d'orgues du xviii^e s.; statues de la *Vierge* et de *l'enfant Jésus*, par Brudan, etc. — beaux vitraux du xv^e et du xvii^e s.

La **Sorbonne** (place du même nom). — Reconstituée au xvii^e s. par Lemercier. — A l'intérieur : peintures de Philippe de Champaigne, dans les pendentifs de la coupole, et de Hesse; tombeau du cardinal de Richelieu, par Girardon, d'après Lebrun; *le Christ et le cénaphore* du duc de Richelieu, par Hamey.

Saint-Sulpice (place du même nom). — Commencée en 1646,

sur les plans de Ch. Gamard; continuée et agrandie par L. Levau, Oppenord et Daniel Gittard; achevée, moins les tours, en 1749, par Servandoni. — Façade principale: deux portiques (dorique et ionique) superposés; deux tours (trois ordres, 68 et 75 mét.); statues de *saint Pierre* et de *saint Paul*, par Thomas.

Trois nefs séparées par des piliers corinthiens et flanquées de chapelles latérales, transept, chœur entouré de chapelles. — Bas-relief en bronze au maître-autel (*Jésus parmi les Docteurs*). — 12 statues en pierre de Tonnerre (anges et apôtres) dans le chœur et le transept. — Ligne méridienne en cuivre et obélisque de marbre (1728-1745) indiquant le vrai nord, dans le transept. — *Chaire* du xvii^e s., surmontée d'un groupe sculpté (la *Charité*). — *Orgue* de Cliquot (sculptures de Clodion), reconstruit (1861-1862) par Cavallé-Coll (3 claviers, un pédalier, 118 registres, 20 pédales de combinaison et 638 tuyaux), un des plus beaux qui existent; on peut l'entendre tous les jendis à 4 h. et tous les dimanches à 11 h. et à 5 h. — *Benitiers* (coquillages de l'espèce *tridachnugigas*) donnés à François I^{er} par la république de Venise. — Chapelle de la Vierge, à l'abside: peintures de Vanloo dans les panneaux, et de Lemoine dans la coupole (*Assomption*); ornementation des frères Sloodtz; *Vierge* de Pajou, au-dessus de l'autel. —

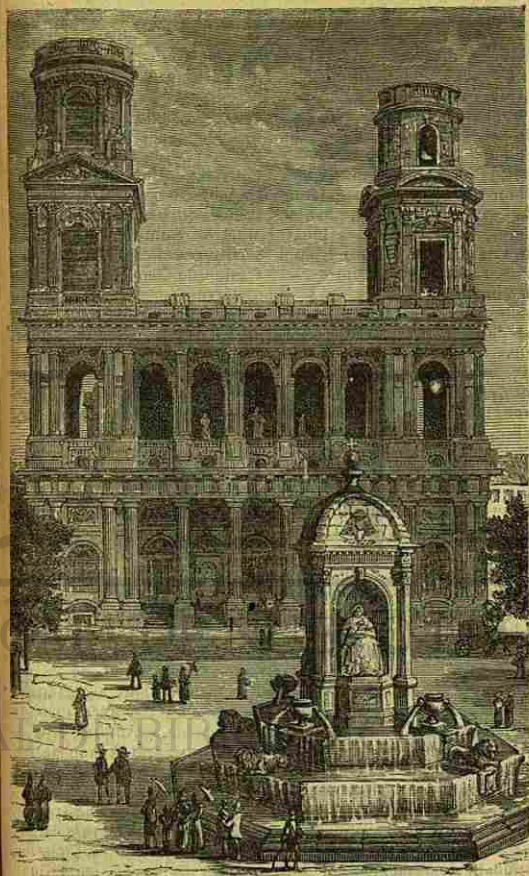
Tombeaux de M. Pierre, curé de Saint-Sulpice, en face de cette chapelle, et de Lenglet, dans la 5^e chapelle à dr. — Statues de *saint Paul* et de *saint Jean*, par Pradier, dans une des chapelles souterraines.

Peintures des chapelles latérales et du pourtour, par Eugène Delacroix (1^{er} à dr.: *Saint Michel*, *Néliodore battu de verges*, *la Lutte de Jacob et de l'Ange*), Heim, Abel de Pujol, Vinchon, E. Lafon, A. Hesse, brotling, Guillemot, Jobbé-Duval, Glaize, Timbal, Lenepveu, Pichon, etc. — Dans les croisillons, peintures murales, hautes de 12 mètres, par Signol: à g., le *Crucifiement*, *Jésus trahi et livré*; à dr., la *Resurrection* et l'*Ascension*.

Saint-Thomas d'Aquin (place de ce nom). — Bâtie de 1682 à 1770. — A l'intérieur: fresques et peintures, par Lemoine, Guillemot, Ary Scheffer, Abel de Pujol, etc.; coupole du rond-point et transept décorés de peintures, par Blondel, et de grisailles rehaussées d'or.

Saint-Thomas de Villeneuve (rue de Sèvres, 27, au couvent du même nom). — A l'intérieur: *Vierge noire* provenant de Saint-Étienne-des-Grés.

La Trinité (rue Saint-Lazare, vis-à-vis de la rue de la Chaussée-d'Antin). — Achevée en 1866, par Ballu. — Façade (style de la Renaissance) avec porche, et clocher haut de 65 mét. — Sculptures par Crauck, Carpeaux (la *Tempérance*), Vital



Dubray, etc. — Aux tympans des trois portes, peintures sur émail, par Balze.

A l'intérieur : peintures aux pénétrations de la voûte, aux tympans des arcades géminées des tribunes et aux arcs du chœur, par Barriàs et Jobbé-Duval; peintures décoratives de Denuelle; les *Apôtres*, statues de Bosio, Gumery, Bantan jeune, etc., contre les piliers de la grande nef; grand autel par Poussi-Igue, d'après les dessins de Ch. Gautier. — Chapelles à dr. de la nef, peintes par Brisset (1^{re}), Lecomte-Dunouy (2^e), Barriàs (3^e) et l'aigée (4^e). — Chapelle de la Vierge: les *Grands Prophètes*, l'*Assomption*, la *Présentation*, peintures d'Ém. Lévy et Étie Delaunay; *Vierge*, statue par Paul Dubois; vitraux a Oudinot. — Chapelles de g. peintes par Eug. Thirion (la 1^{re} en descendant), R. Cazes (2^e), Michel Dumas (3^e) et Louis François (4^e). — Crypte.

Le *Val-de-Grâce* (rue Saint-Jacques). — Bâti de 1645 à 1666, par Ch. Lemercier, P. Lemuet, Gabriel Ledue et Duval. — L'abbaye a été transformée en *hôpital militaire*. — Dans la cour qui précède l'église, *statue* en bronze du *chirurgien Larrey*, par David d'Angers (au piédestal, bas-reliefs remarquables). — Façade de l'église : deux ordres corinthiens superposés; dôme élégant reconstruit en fer, flanqué de 4 campaniles et couronné d'une lanterne pyramidale que surmontent un

globe et une belle croix latine, le tout doré. — A l'intérieur : coupole soutenue par 4 grands arcs-doubleaux et 4 pendentifs et décorée de *peintures*, par P. Mignard (plus de 200 personnages); chapelles ornées de sculptures, de pendentifs et de bas-reliefs; maître-autel avec colonnes torses en marbre de Brabanton, imitation du maître-autel de Saint-Pierre de Rome; sépulture de Henriette de France, femme de Charles 1^{er}, roi d'Angleterre.

Saint-Vincent-de-Paul (place de Lafayette). — Bâtie de 1821 à 1844, sur le plan basilical, par Lepère et Hittorf. — A l'extérieur : amphithéâtre de rampes de pierres de taille, coupés par un large escalier; péristyle en avant-corps (2 rangs de colonnes ioniques); fronton sculpté par Nant-uil (*Saint Vincent de Paul accompagné de la Foi et de la Charité*); attique flanqué de deux tours carrées (54 mètr.), surmonté d'une terrasse avec balustrade portant les statues des 4 *Évangélistes*; chapelle de la *Vierge* adossée à l'église, construite en 1868 par Villain. — A l'intérieur : plafond de la nef principale en bois, avec fermes apparentes et décorées, orné de caissons, de sculptures et d'incrustations; 1^{re} frise de la nef peinte par H. Flandrin (deux longues processions de chrétiens et de chrétiennes); bas-reliefs de la chaire; vitraux remarquables, par Maréchal et Guignon; calvaire du maître-autel, par



La Trinité.

Rude; coupole du chœur peinte par Picot; stalles du chœur, par Millet, et du sanctuaire, par Berre, avec sculptores représentant les patrons des princes de la famille d'Orléans.

Église votive du Sacré-Cœur ou du Vœu national, en construction sur la butte Montmartre, d'après les plans de P. Abadie, dans le style byzantin. Il y aura une coupole au centre et une haute tour de 80 mètr. sur le chevet. Les fondations, conduites jusqu'à la base de la colline, ont déjà coûté 5 à 6 millions. La crypte est achevée. Les travaux qu'il reste à exécuter sont évalués à 8 millions.

Église arménienne (rue de Monsieur, 12). — Église du rite oriental catholique, ouverte tous les jours aux étrangers.

Églises anglicanes. — *Église épiscopale* (rue d'Agnesseau, 5), construite en 1855, dans le style ogival (tableaux d'Amfibal Carrache). Service en anglais le dimanche à 11 h. et demie et à 5 h. et demie. — *Chapelle Marbeuf* (avenue Marbeuf, 10, aux Champs-Élysées), du style ogival. Service en anglais, à 11 h. et à 5 h. et demie. — *Église épiscopale américaine* (rue Bayard). Service à 11 h. et demie et à 5 h. et demie. — *Chapelle américaine* (rue de Berry, 21). Service à 11 h. et demie et à 4 h. — *Chapelle de l'ambassade anglaise* (rue du Faubourg-Saint-Honoré, 59). Service à 11 h. 15 min. et à 3 h.

Églises réformées (ou calvi-

nistes). — *L'Oratoire* (rue Saint-Honoré, 157), bâti par Mélézeau. Service en français, le dimanche à midi, et en anglais à 3 h. pour l'église presbytérienne d'Écosse.

— *Église de Sainte-Marie* (rue Saint-Antoine, 116). Service en français à midi. — *Église de Pentemont* (rue de Grenelle-Saint-Germain, 106). Service à midi. — *Église du Saint-Esprit* (rue Roquépine, 5). Service à midi. — *Église de l'Etoile* (avenue de la Grande-Armée), fondée par M. le pasteur Bersier en 1874, et construite dans le style ogival. Service à 10 h. et à 4 h.

Églises luthériennes (ou de la Confession d'Augsbourg). — *Église évangélique de la Rédemption* (rue Chauchat, 16). Service en français, à midi, en allemand à 10 h., en norvégien à 5 h. et demie. — *Église des Billettes* (rue des Billettes, 18), construite au xviii^e s. par les Carmes-Billettes (cloître gothique). Service à midi, en français, et à 2 h., en allemand. — *Oratoire de Saint-Marcel* (rue Tournefort, 49). Service à midi. — *Oratoire de Bon-Secours* (rue de Charonne, 97). Service à 1 h. — *Église suédoise* (boulevard Ornano).

Églises indépendantes. — *Chapelle Tailbout* (rue de Provence, 42). Service à midi. — *Chapelle du Nord* (rue des Petits-Hôtels, 17). Service à 11 h. et demie. — *Chapelle du Luxembourg* (rue de Madame, 58). Service à 11 h. et demie. — *Chapelle wesleyenne*



Le Val-de-Grace.

(rue Roquépine, 4). Service le | anglais à 11 h. et demie. —
dimanche à 2 h. et demie, en | *Chapelle évangélique baptiste*



Église russe.

(rue de Lille, 48), construite en | Service à midi. — *Salle Saint-*
1875, dans le style gothique. | *André* (cité d'Antin, 29), culte

libéral fondé par Ath. Coquerel | et luthérienne, ont en outre un
fils. Service à midi. | grand nombre de lieux de culte

Les églises protestantes et en | de moindre importance dans
particulier les églises réformée | les divers quartiers de Paris



Synagogue de la rue de la Victoire.

(V. : *Paris protestant*, par A. | *Églises grecques.* — *Église*
Becoppet, Paris, 1876, in-1°; | *russe* (rue Daru, entre l'Arc-de-
Agenda protestant, par F. | *Triomphe de l'Étoile* et le pare
Puaux, Paris, in-18). | *Monceau*), construite de 1859 à

861, dans le style gréco-mos-covite. — Croix grecque à branches légèrement inégales, précédée d'un parvis. — Au centre et aux quatre angles principaux, belles pyramides dorées. — A l'intérieur: cloison en bois sculpté; fresques dans la coupole principale, peintures de l'icônostasé. — Crypte sous l'église.

Chapelle de l'ambassade de Russie (rue de Grenelle, 79). — *Chapelle roumaine* (rue Racine, 22).

Synagogues. — *Synagogue de la rue Notre-Dame de Nazareth*, construite par M. Thierry. — A

l'intérieur, mélange du style oriental et du style byzantin: vitraux au plafond, tabernacle, tables de la loi, etc.

Synagogue de la rue de la Victoire, construite par Aldrophe, dans le style roman.

Synagogue de la rue des Tournelles (n° 25), près de la place Royale. Cette construction, due à M. Vercollier, touche à l'hôtel du grand rabbin, dont la façade est sur la place des Vosges.

Temple pour les israélites du rite portugais (rue Buffault), construit dans le style roman.

CHAPITRE IX

PALAIS

LE LOUVRE. — LES TUILERIES. — L'ÉLYSÉE. — LE PALAIS-ROYAL.
LE LUXEMBOURG (PALAIS DU SÉNAT) ET LE PETIT LUXEMBOURG.
PALAIS BOURBON (CHAMBRE DES DÉPUTÉS) ET HÔTEL DE LA PRÉSIDENTIE.
PALAIS DE LA LÉGION D'HONNEUR.
PALAIS DE L'INSTITUT. — GARDE-MEUBLE.
PALAIS DU TROCADÉRO. — PALAIS DE L'INDUSTRIE.
PALAIS DE JUSTICE. — PALAIS DU TRIBUNAL DE COMMERCE.
ARCHEVÊCHÉ.

LE LOUVRE

Le Louvre fut d'abord une forteresse construite par Philippe-Auguste, transformée et agrandie sous Charles V. Dans la cour intérieure, des lignes en asphalte blanc ou en granit, tracées sur le pavé en 1868, figurent exactement le plan de cette forteresse, que des fouilles ont de nouveau fait reconnaître. François I^{er} fit commencer par Pierre Lescot, sur l'emplacement de cette forteresse, le palais du Louvre actuel (façades O. et S.), continué sous Catherine de Médicis, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Louis XVI et Napoléon I^{er}, et terminé par Napoléon III (Visconti et Lefuel ont complété, de 1852 à 1857, le nouveau Louvre, qui relie l'ancien Louvre aux Tuileries).

La colonnade du Louvre (elle fait face à l'église Saint-Ger-

main l'Auxerrois et donne sur la place du Louvre), exécutée en 1635 sur la façade E., d'après les plans du médecin Claude Perrault, se compose de 52 colonnes et piliers, d'ordre corinthien, accouplés deux à deux. Elle se développe au premier étage d'une façade de 163 mètr. 87 cent. de longueur sur 27 mètr. 61 cent. de hauteur, au-dessus d'un rez-de-chaussée d'une nudité exagérée. Une balustrade à jour, dont les piédestaux devaient être ornés de trophées qui n'ont jamais été exécutés, couronne cette façade. Le tympan du fronton de l'avant-corps central est décoré d'un bas-relief de Lemot, représentant le buste de Louis XIV placé sur un piédestal par Minerve, pendant que l'histoire y grave cette dédicace: *Ludovico Magno*. Sous l'Empire, Cartelier a sculpté, au-dessus de la porte principale



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE MADRID
DIRECCIÓN GENERAL

861, dans le style gréco-mos-covite. — Croix grecque à branches légèrement inégales, précédée d'un parvis. — Au centre et aux quatre angles principaux, belles pyramides dorées. — A l'intérieur: cloison en bois sculpté; fresques dans la coupole principale, peintures de l'icônostasé. — Crypte sous l'église.

Chapelle de l'ambassade de Russie (rue de Grenelle, 79). — *Chapelle roumaine* (rue Racine, 22).

Synagogues. — *Synagogue de la rue Notre-Dame de Nazareth*, construite par M. Thierry. — A

l'intérieur, mélange du style oriental et du style byzantin: vitraux au plafond, tabernacle, tables de la loi, etc.

Synagogue de la rue de la Victoire, construite par Aldrophe, dans le style roman.

Synagogue de la rue des Tournelles (n° 25), près de la place Royale. Cette construction, due à M. Vercollier, touche à l'hôtel du grand rabbin, dont la façade est sur la place des Vosges.

Temple pour les israélites du rite portugais (rue Buffault), construit dans le style roman.

CHAPITRE IX

PALAIS

LE LOUVRE. — LES TUILERIES. — L'ÉLYSÉE. — LE PALAIS-ROYAL.
LE LUXEMBOURG (PALAIS DU SÉNAT) ET LE PETIT LUXEMBOURG.
PALAIS BOURBON (CHAMBRE DES DÉPUTÉS) ET HÔTEL DE LA PRÉSIDENTIE.
PALAIS DE LA LÉGION D'HONNEUR.
PALAIS DE L'INSTITUT. — GARDE-MEUBLE.
PALAIS DU TROCADÉRO. — PALAIS DE L'INDUSTRIE.
PALAIS DE JUSTICE. — PALAIS DU TRIBUNAL DE COMMERCE.
ARCHEVÊCHÉ.

LE LOUVRE

Le Louvre fut d'abord une forteresse construite par Philippe-Auguste, transformée et agrandie sous Charles V. Dans la cour intérieure, des lignes en asphalte blanc ou en granit, tracées sur le pavé en 1868, figurent exactement le plan de cette forteresse, que des fouilles ont de nouveau fait reconnaître. François I^{er} fit commencer par Pierre Lescot, sur l'emplacement de cette forteresse, le palais du Louvre actuel (façades O. et S.), continué sous Catherine de Médicis, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Louis XVI et Napoléon I^{er}, et terminé par Napoléon III (Visconti et Lefuel ont complété, de 1852 à 1857, le nouveau Louvre, qui relie l'ancien Louvre aux Tuileries).

La colonnade du Louvre (elle fait face à l'église Saint-Ger-

main l'Auxerrois et donne sur la place du Louvre), exécutée en 1635 sur la façade E., d'après les plans du médecin Claude Perrault, se compose de 52 colonnes et piliers, d'ordre corinthien, accouplés deux à deux. Elle se développe au premier étage d'une façade de 163 mètr. 87 cent. de longueur sur 27 mètr. 61 cent. de hauteur, au-dessus d'un rez-de-chaussée d'une nudité exagérée. Une balustrade à jour, dont les piédestaux devaient être ornés de trophées qui n'ont jamais été exécutés, couronne cette façade. Le tympan du fronton de l'avant-corps central est décoré d'un bas-relief de Lemot, représentant le buste de Louis XIV placé sur un piédestal par Minerve, pendant que l'histoire y grave cette dédicace: *Ludovico Magno*. Sous l'Empire, Cartelier a sculpté, au-dessus de la porte principale

une *Renommée* montée sur un char conduit par des génies.

Devant la colonnade s'étendent des parterres qui se prolongent au N. et au S. en retour d'équerre, le long d'une ordonnance composée d'un soulassement pareil à celui de la façade principale, et d'un étage décoré de pilastres corinthiens. Le parterre du S. (*Jardin de l'Infante*) est fermé à l'O. par un bâtiment perpendiculaire, dont le rez-de-chaussée est dû à Catherine de Médicis, et le premier étage, récemment restauré par Duban, à Henri IV. Le centre de ce bâtiment s'appelle **pavillon de Henri IV** (dans le tympan du fronton, *Renommée*, par Cavalier). Les tympanes des arcades du rez-de-chaussée sont de Barthélemy Prieur. L'extrémité de cette construction, dont on admire aussi les lucarnes et le toit richement décoré, forme pavillon du côté de la Seine. Au delà s'étend la **galerie du bord de l'eau**, entièrement restaurée et décorée de sculptures par Duban, de 1830 à 1835. Cette longue façade se compose ainsi : 1° un bâtiment à cinq fenêtres, surélevé d'un étage ; — 2° la partie de la galerie commencée sous les Valois, achevée par Dupeyrac et Métzéau, et restaurée par Duban (frise de Pierre et François L'Heureux ; frontons alternativement circulaires et triangulaires, avec des figures allégoriques ; entre le 6° et le 7° fronton, ancien *pavillon de la*

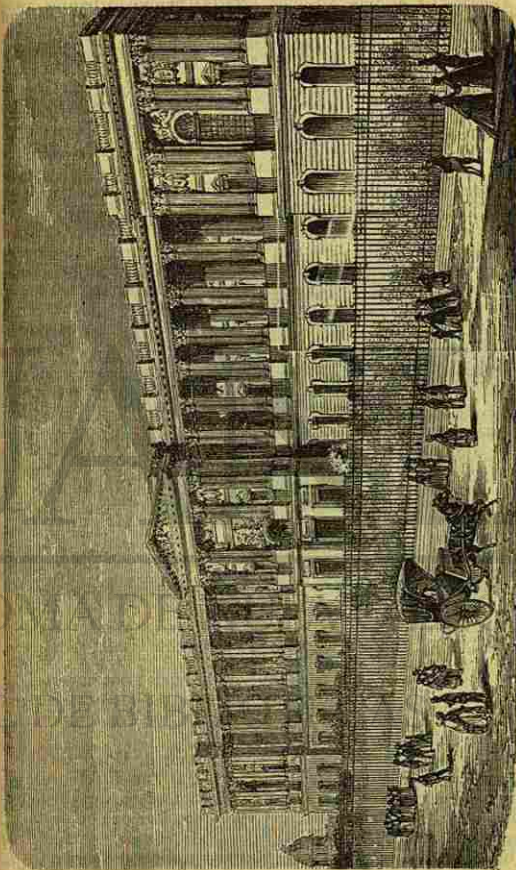
Bibliothèque) ; — 5° un second bâtiment à deux étages ; — 4° le **pavillon de Lesdiguières**. (Pour les nouvelles constructions, V. ci-dessous les *Tuileries*.)

La façade de l'ancien Louvre sur la rue de Rivoli, construite par Leveau, de la colonnade au guichet, et par Lemercier, au delà du guichet, se compose d'un soulassement percé de fenêtres à cintres surbaissés, d'un premier étage avec consoles, et d'un attique surmonté d'un entablement semblable à celui de la colonnade.

Le pavillon central (ministère des finances), sur la place du Palais-Royal, est d'une grande richesse de sculpture.

La façade du **pavillon de Rohan** (moderne), percée dans le soulassement de grands guichets à plein cintre, se compose d'un premier étage et d'un attique surmonté d'un entablement avec balustrade (statues des généraux Hoche, Maréchal, Desaix Kléber, Masséna, Soult, Ney, Lannes). Un toit aigu, surmonté d'une sorte de beffroi, termine ce pavillon.

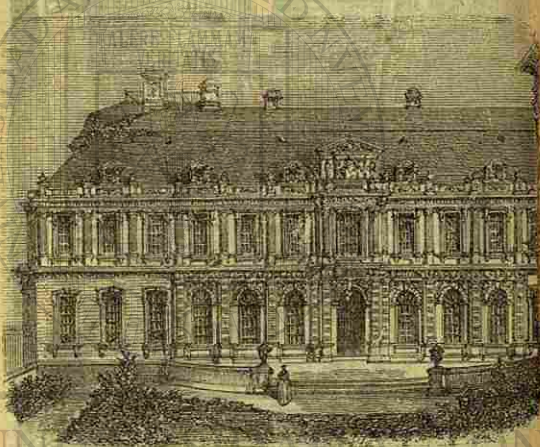
La **cour intérieure du Louvre**, une des merveilles de l'architecture française, pour la partie occidentale, a été construite à diverses époques. Les dates diverses des constructions des bâtiments s'y lisent d'ailleurs facilement. « Sur les bâtiments de l'angle S. O., dit M. de Guillemy (*Itinéraire archéologique de Paris*), les chiffres de Henri II s'enlacent avec ceux de la reine



Colonnade du Louvre.

Catherine de Médicis. Au dôme de l'Horloge, sur la suite de l'aile occidentale, au rez-de-chaussée de l'aile du N., le roi Louis XIII et la reine Anne d'Autriche ont fait sculpter les initiales de leurs noms. Les chiffres de Louis XIV et de la reine

Marie-Thérèse, sa femme, apparaissent dans la frise supérieure de la même façade septentrionale. Plus loin, toujours au N., les lettres L. B., qui se montrent aussi une fois vers le S., et qui signifient, nous le pensons, « Louis de Bourbon, » seraient



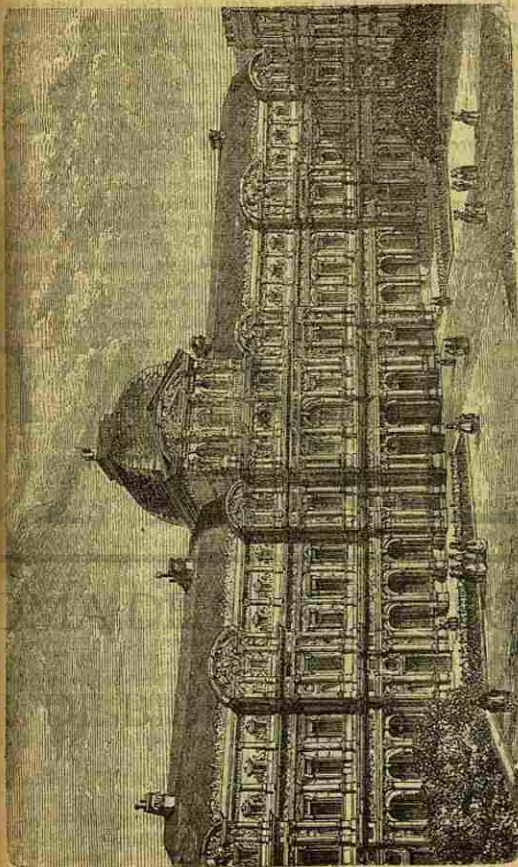
Pavillon de Henri IV.

une forme nouvelle du chiffre de Louis XIV. Il n'y a plus de monogramme sur la façade de l'E., mais des sigles y rappellent le premier Empire. »

Les façades de la cour du Louvre comprennent un rez-de-chaussée partagé en arcades, un premier étage en retraite et un attique. Les avant-corps au mi-

lieu desquels sont ouvertes les portes du rez-de-chaussée sont surmontés de frontons curvilignes.

La façade de l'O. (Pierre Lescot en fut l'architecte) est divisée en deux parties par le pavillon de l'Horloge ou de Sully, dont les deux premiers ordres sont surmontés de 8 cariatides de



Façade principale de la cour du Louvre (au milieu, pavillon de Sully).

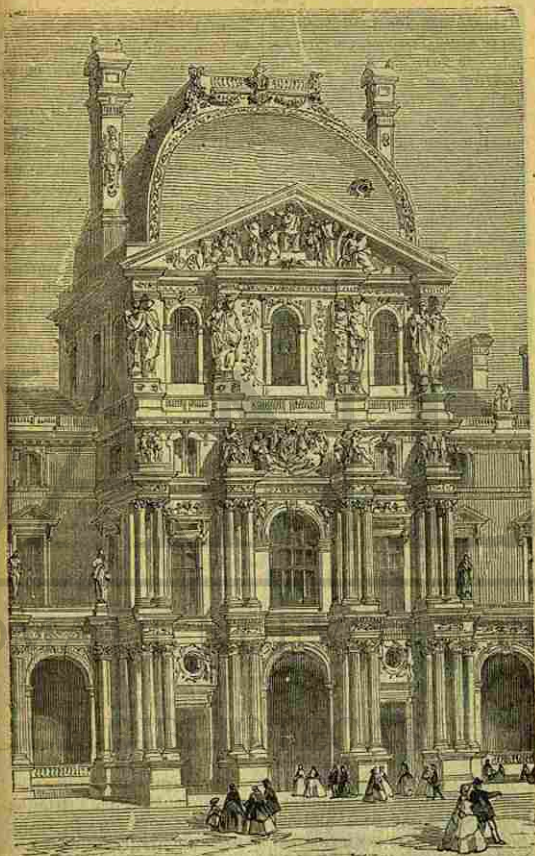
Pierre Sarrazin, groupées deux à deux et supportant trois frontons inscrits l'un dans l'autre et couronnés d'un dôme. — Dans la partie S. de cette façade, sous les trois frontons de l'attique, sculptures par Paul Ponce : la *Terre*, la *Mer*, l'*Abondance*, un *Satyre* et un *Faune*; *Mars*, *Bellone*, des *captifs* et des *génies*, *Euclide* et *Archimède*, le *Commerce*; œils-de-bœuf sculptés par Jean Goujon. — Dans la partie N., frontons par Cvaudet et Rolland : la *Législation*, *Moïse*, *Numa*, *Isis* et *Manco-Capac*; la *Victoire* et l'*Abondance*, la *Force* et la *Sagesse*, le *Nil* et le *Danube*; la *Poésie héroïque*, *Homère*, *Virgile* et deux *génies*.

Au N., à l'E., et au S. de la cour, l'attique est remplacé par un troisième ordre que coupent dans le milieu trois frontons dont les tympans sont ornés de sculptures médiocres. — Fronton du N., par Lesueur : *Minerve encourageant les sciences et les arts*. — Fronton de l'E., par Coustou jeune : les *Armes de la France*, entourées de figures allégoriques. — Fronton du S., par Ramey père : le *Génie de la France faisant succéder les travaux de la législation à ceux de la guerre*.

Sous les pavillons du centre de chaque façade existent des passages ouverts aux piétons pendant le jour. Celui de l'O. conduit au square du *Carrousel*, bordé au N. et au S. par le prolongement des deux façades N. et S. de la cour du Louvre.

Au milieu de cette cour s'étendent deux jardins, destinés à dissimuler le défaut de parallélisme entre le Louvre et les Tuileries.

Les bâtiments qui entourent la place sont, au rez-de-chaussée, précédés d'un portique percé d'arcades cintrées et décoré d'un ordre corinthien. La frise est richement décorée; un peu en arrière de la corniche, un appui peu élevé porte à l'aplomb des colonnes 86 statues colossales de Français illustres dans la politique, les sciences, la littérature ou les arts. Au-dessus du premier étage règne un attique surmonté d'une balustrade interrompue de distance en distance par des piédestaux sur lesquels s'élèvent 65 groupes allégoriques représentant les Sciences, les Arts, l'Agriculture, le Commerce, etc. Outre deux petits pavillons à pans coupés qui raccordent la façade de l'E. avec celles du N. et du S., il existe, dans chacune de ces deux dernières façades, trois pavillons en avant-corps (deux étages et un attique), dont le luxe décoratif peut paraître exagéré. Ce sont : le *pavillon Turgot* (à l'angle g. sur la place du Carrousel, en regardant le vieux Louvre) : fronton et cariatides par Cavelier; façade sur le square, fronton et cariatides par Guillaume; — le *pavillon Richelieu* : fronton par Durst; cariatides par Bosio, Pollet, Cavelier; 2 groupes colossaux par Barye; écusson,



Pavillon Richelieu.

supporté par les figures de la *Force* et du *Travail*, par Gruyère; — le *pavillon Colbert* et le *pavillon Daru*: fronton et cariatides par Vilain; — le *pavillon Denon*: fronton par Simart; cariatides par Briant jeune, Jacquot, Oudin et Robert; écusson de la France, porté par *l'Art* et *l'Industrie*, par Gruyère; deux groupes colossaux: en avant-corps par Barye; — le *pavillon Mollien*: façade sur le square du Carrousel: fronton et cariatides par Jouffroy; façade sur la place du Carrousel: fronton et cariatides par Leguene.

Les bâtiments situés au N. du square du Carrousel sont occupés (depuis 1871) par le ministère des finances; ceux du S., par le musée du Louvre.

Des guichets donnent accès sur la place du Carrousel, soit par les quais, soit par la rue de Rivoli.

Pour la description de l'intérieur du Louvre, V. ci-dessous le chapitre XIV, intitulé: *Musées*.

LES TUILERIES

Le palais des Tuileries, commencé en 1564 par Philibert Delorme, pour Catherine de Médicis, souvent modifié depuis, a été détruit au mois de mai 1871 par l'insurrection de la Commune, qui y mit le feu après y avoir accumulé des matières inflammables. Le *pavillon de l'Horloge*, bâti, au centre de la façade (348 mètr. de longueur), par Ph. Delorme, s'effondra le

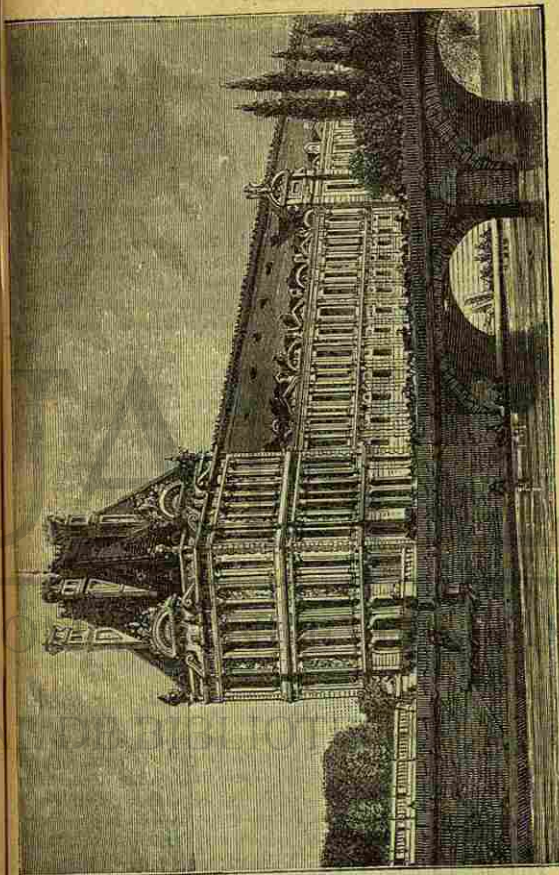
25 mai 1871, quand les barils de poudre qui y étaient entassés firent explosion. Des corps de bâtiments, dont une partie des ruines a été démolie, réunissaient le pavillon central aux pavillons de Flore et de Marsan.

La démolition complète des restes du palais a été votée par les Chambres et sera exécutée en 1882.

Le *pavillon de Flore* et la galerie qui longe la Seine jusqu'au Louvre ont été entièrement rebâties dans le style de la galerie de Henri II, de 1865 à 1869, par Lefuel, et n'ont pas trop souffert de l'incendie. C'est dans cette partie du palais qu'est provisoirement installée la *préfecture de la Seine*.

Le pavillon de Flore a 5 étages sur rez-de-chaussée. Au milieu de chaque face s'élève un large avant-corps terminé, à la naissance du toit, par un fronton circulaire que surmonte un groupe allégorique. Les sculptures de la façade qui regarde le jardin sont de Cavalié; celles de la façade engagée dans la galerie, de Franceschi; celles de la façade du quai, les plus remarquables, de Carpeaux.

La galerie du bord de l'eau, occupée à l'intérieur par la *galerie des Fastes*, et par la nouvelle *salle des États*, haute de 45 mètr., comprend 25 travées coupées, au milieu, par un avant-corps sous lequel s'ouvre la *porte du Sud*, précédée de deux lions en bronze. Les groupes ou statues exécutés dans la



Pavillon de Flore.

galerie, du côté de la cour de Tuileries et de la place du Carrousel, aussi bien que du côté du quai, sont dus principalement à Meunier, Schœnverker, Carrier-Belleuse, Perrey, Saanson, Crauk, Franceschi, Carpeaux, etc.

A l'extrémité de cette galerie les trois grandes arcades ou guichets des Saints-Pères qui donnent accès aux voitures, s'ouvrent entre deux guichets pour les piétons, surmontés des deux pavillons de la Trémoille, addition nouvelle, et de *Lesdiguières*, ancienne construction agrandie. Entre les grandes arcades s'avance, du côté du quai, les statues de la *Marine militaire* et de la *Marine marchande*, par Jouffroy. Au-dessus du premier étage, sous un fronton, un bas-relief par Mercier représente le *Génie des Arts*.

Le pavillon de Marsan et une partie de l'aile des Tuileries, faisant face à la rue de Rivoli, incendiés par la Commune, ont été reconstruits (1875-1878). Les deux bas-reliefs de la façade, sur la rue de Rivoli, sont de Barrias et de Delaplanche; les sculptures du fronton, de Crauk; sur le jardin, le fronton est de Bonnassieux; sur le Carrousel, de Gruyère.

Pour le jardin des Tuileries, V. chap. VII.

L'ÉLYSÉE

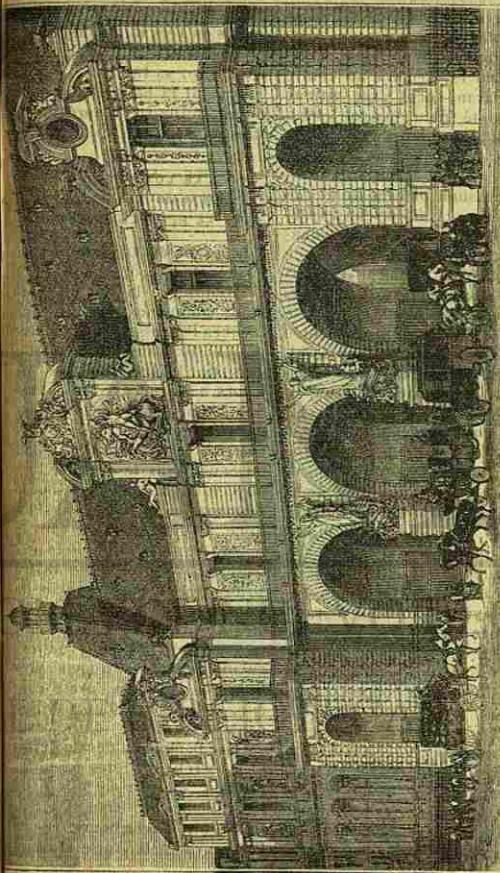
Le palais de l'Élysée (rue du Faubourg-St-Honoré), résidence

du Président de la République, construit en 1718 par Mole, pour le comte d'Évreux, embelli en 1776, décoré et modifié sous Napoléon I^{er}, a été restauré (1854-1855). Du côté des Champs-Élysées, un grand jardin se prolonge jusqu'à l'avenue Gabriel.

LE PALAIS-ROYAL

Le Palais-Royal, bâti de 1629 à 1654, par Lemercier, pour le cardinal de Richelieu, sur l'emplacement des hôtels de Mercœur et de Rambouillet, fut modifié sous le règne de Louis XIV, augmenté (1781-1786) par Louis-Philippe-Joseph (Philippe-Égalité), qui laissa construire les galeries entourant le jardin au N., à l'E. et à l'O. et le théâtre de la Comédie-Française (la galerie d'Orléans, au S. du jardin, ne date que de 1829). Incendié par la Commune en 1871, ce palais a été reconstruit et restauré depuis par M. Chabrol. Le Conseil d'État y est installé à titre définitif et la Cour des comptes y siège provisoirement. Une partie de l'aile de Valois est occupée par la direction des Beaux-Arts.

Une cour, dite *Cour de l'Horloge*, fermée au midi par un mur percé de portiques, précède le palais; à dr. et à g. s'élève un pavillon décoré d'un ordre dorique et d'un ordre ionique, avec frontons sculptés par Pajou (ceux de l'aile droite ont été refaits par Franceschi) et surmontés de tro-



Guichets des Saints-Pères.

phées d'armes que soutiennent des génies. Les façades de la cour sont composées de pilastres doriques et ioniques : celle du fond est décorée au centre d'un avant-corps avec attique surmonté d'un fronton circulaire : à chacune de ses extrémités est un avant-corps orné de 8 colonnes, à l'aplomb desquelles sont placées autant de statues. — A l'intérieur : escalier d'honneur (très-remarquable ; rampe, chef-d'œuvre de ferronnerie), construit en 1765 par Contant d'Ivry ; *salle des Assemblées générales*, longue de 18 mètr., large de 12 mètr., décorée de peintures par Delaunay (1873).

Nous signalerons, au Palais-Royal : la *galerie d'Orléans*, au S. ; — la *galerie de Valois*, à l'E. ; — la *galerie de Montpensier*, à l'O. ; — la *galerie de Beaujolais*, au N. (beaux magasins d'orfèvrerie et de bijouterie ; nombreux restaurants à prix fixes). — 180 arcades (deux étages avec pilastres cannelés et balustrade) enferment la galerie d'Orléans et le jardin du Palais-Royal, vaste parallélogramme (ornées, tilleuls, bassin de 20 mètr. environ de diamètre), décoré de statues (sur la pelouse N. : *Jeune homme se mettant au bain*, par Espercieux ; *Enfant jouant avec une chèvre*, par Lemoyne ; copie en bronze de l'*Apollon du Belvédère* ; sur la pelouse S. : le *Charmeur*, par Thahard ; *Eurydice*, par Nanteuil ; copie en bronze de *Diane à la biche*). Un petit ca-

non, braqué sur une borne, à l'extrémité S. de la pelouse, fait explosion vers midi, lorsque les rayons solaires ont pu être concentrés sur sa lumière.

Pendant la belle saison, musique militaire (l'après-midi) dans le jardin du Palais-Royal.

LE LUXEMBOURG
(PALAIS DU SÉNAT)
ET LE PETIT LUXEMBOURG

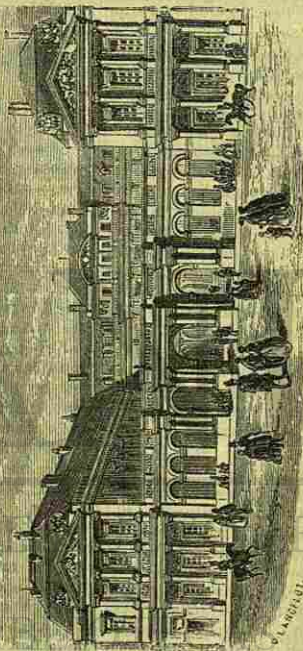
Le palais du Luxembourg ou du Sénat (rue de Vaugirard, à l'extrémité de la rue de Tournon), commencé en 1615 par Jacques Debrosse, presque terminé en 1620, augmenté en 1801, puis de 1851 à 1814 par de Gisors, a été successivement habitation princière, prison pendant la Révolution, palais du Directoire et du Consulat, palais du Sénat sous le premier Empire, palais de la Pairie sous la Restauration et sous Louis-Philippe, palais du Sénat sous le second Empire, siège de la préfecture de la Seine de 1874 à 1879, et de nouveau palais du Sénat en 1879. La *façade* principale du côté de la rue de Tournon (89 mètr. 50 cent. de longueur), restaurée à peu près telle que Debrosse l'avait conçue, se compose d'un pavillon central surmonté d'une coupole et flanqué de deux galeries

du Calvaire, œuvre charmante de la fin du xv^e ou du commencement du xvii^e s., restaurée par de Gisors (fronton sculpté ; à l'intérieur, buste en bronze de Marie de Médicis).

Le Petit Luxembourg (rue de Vaugirard), bâti vraisemblable-

ment par Marie de Médicis (il est contigu au palais du Luxembourg et sert aujourd'hui d'habitation au président du Sénat),

renferme : le *cloître*, orné d'un jet d'eau et servant de jardin d'hiver ; la *chapelle*, ancienne chapelle du couvent des Filles-



Palais-Royal.

du Calvaire, œuvre charmante de la fin du xv^e ou du commencement du xvii^e s., restaurée par de Gisors (fronton sculpté ; à l'intérieur, buste en bronze de Marie de Médicis).

PALAIS-BOURBON
(CHAMBRE DES DEPUTÉS)
ET HOTEL DE LA PRESIDENCE

Le Palais-Bourbon (quai d'Orsay), siège actuel de la Cham-

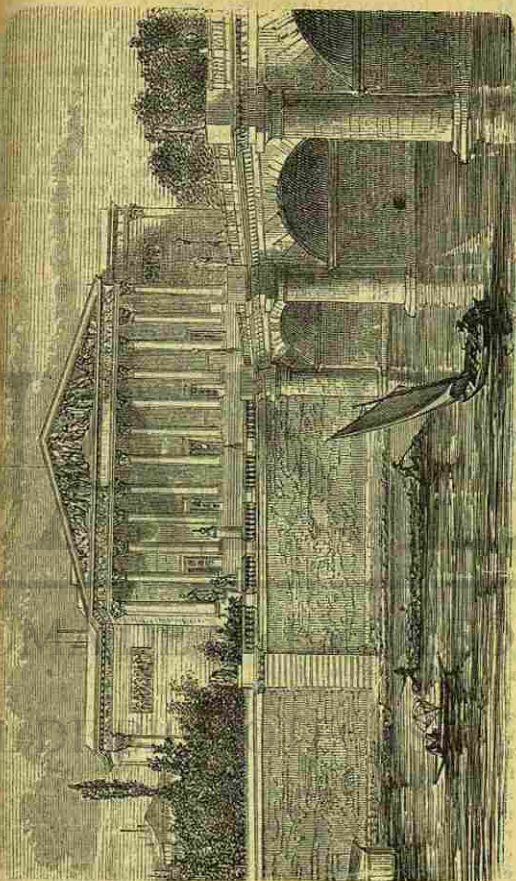
bre des Députés, fut commencé en 1722, par l'Italien Gardmi, pour la duchesse de Bourbon, continué par le prince de Condé, et agrandi de 1804 à 1807 par l'architecte Poyet; il a deux façades. — Du côté du quai, péristyle de 12 colonnes corinthiennes, précédé d'un péron que décorent des statues colossales de *Minerve*, par Roland; de *Thémis*, par Houdon; de *Sully*, *Colbert*, *L'Hospitat* et d'*Aguesseau*, par Beauvallet, Dumont, Desève et Foucou; bas-reliefs sur le fronton et la façade par Cortot: *la France* tenant des tablettes entre la *Liberté* et l'*Ordre public*, et appelant à elle les génies du Commerce, de l'Agriculture, de la Paix, de la Guerre et de l'Éloquence; dans le mur de la façade, bas-reliefs de *Ruë* et de *Pradier*. — Entrée principale sur la rue de l'Université (belle place avec statue en marbre représentant la *Loi*: grande porte au milieu d'une colonnade corinthienne; cour d'honneur décorée de portiques). Bas-relief du fronton représentant la *Loi* protégeant l'*Innocence* et la *Vertu*. A dr. et à g. du portique: statues de *Minerve* et de la *Force*, par Britan jeune et Espercieux. Aux piédestaux de l'escalier d'honneur, statues en marbre de Gayraud: la *France volant* et la *Force légale*.

On pénètre à l'intérieur par la *salle des Quatre-Colonnes*. — **Salon de la Paix**: plafond par H. Vernet. — **Salle des séances**:

hémicycle orné de 20 colonnes ioniques de marbre à chapiteaux de bronze; caissons et arabesques de la voûte par Fragonard; à dr. et à g. du bureau, statues de la *Liberté* et de l'*Ordre public*, par Pradier; dans l'attique, la *Raison*, la *Justice*, la *Prudence* et l'*Éloquence*, par Desprez, Dumont, Alhier et Foyatier; entre les piédestaux des colonnes, bas-relief par Coutant, la *France distribuant des couronnes aux Arts et à l'Industrie*. — **Salle Casimir-Périer**: bas-reliefs par de Triqueti; statues de *Mirabeau* et de *Bailly*, par Jaley; de *C. Périer*, par Durret, et du *général Foy*, par Desprez. — **Salle du Trône**: peintures de Eug. Delacroix. — **Salle des distributions**: plafond (grisailles) par Abel de Pujol. — **Salle des conférences**: peintures de Heim; portraits des plus grands hommes d'État de la France. — **Bibliothèque**: 150 000 vol.; statues de *Cicéron* et de *Démosthène*, dans le vestibule; peintures remarquables de Eug. Delacroix, dans la grande salle de la bibliothèque. — L'**hôtel de la Présidence** (rue de l'Université, 128) est en partie l'ancien hôtel de Larsey, incorporé par le prince de Condé à l'ancien hôtel Bourbon (style de la Renaissance).

PALAIS DU QUAÏ D'ORSAY.

Le palais du quai d'Orsay, commencé en 1810 par l'architecte Bonard, terminé en 1855



Chambre des Députés.

par M. Lacornée, a été incendié par la Commune au mois de mai 1871 et est encore à l'état de ruines. Il était affecté au Conseil d'Etat et à la Cour des Comptes, qui occupent actuellement le Palais-Royal.

PALAIS
DE LA LÉGIION D'HONNEUR

Le palais de la Légion d'Honneur (rue de Lille et quai d'Orsay), bâti en 1786, par l'architecte Rousseau, pour le prince de Salm, achevé en 1850 par le gouvernement, incendié par la Commune au mois de mai 1871, a été depuis reconstruit et restauré. Les frais de reconstruction ont été couverts en partie par une souscription faite parmi les membres de la Légion d'honneur.

La porte d'entrée (rue de Lille) offre la forme d'un arc de triomphe d'ordre ionique, flanqué à dr. et à g. d'une colonnade du même ordre. — Au fond de la cour, entourée d'une colonnade d'ordre ionique, bâtiment principal précédé d'un portique corinthien avec trise ornée d'arabesques et la devise : *Honneur et Patrie*. — Façade sur le quai : rez-de-chaus-sée élevé sur une terrasse et percé de fenêtres à frontons triangulaires. Au-dessus des fenêtres, bustes allégoriques ; au milieu de la façade, rotonde décorée de colonnes corinthiennes. — Bureaux de la chancellerie dans l'aile gauche du palais.

PALAIS DE L'INSTITUT

Le palais de l'Institut (quai Conti) a été construit sur l'emplacement de l'ancien hôtel de Nesle par les architectes Lambert et d'Orbay, d'après les dessins de Leveau, conformément au testament du cardinal Mazarin, et achevé en 1662. D'abord collège des Quatre-Nations, il devint en 1801 le palais de l'Institut.

Au centre de la façade, restaurée en 1834, avant-corps d'ordre corinthien servant de portail à l'ancienne chapelle du collège. Dans le tympan du fronton, figures de l'Art et de la Science, en bas-relief, soutenant le cadran de l'horloge. — Au-dessus de la chapelle (salle des séances solennelles), dôme circulaire, décoré de pilastres composites et surmonté d'une lanterne.

A g. du dôme, dans une première cour octogone, deux portiques corinthiens donnant entrée, celui de dr. dans la salle des séances solennelles, celui de g. dans la bibliothèque Mazarine. — Dans le vestibule qui précède la salle des séances solennelles, statue de d'Alembert, par Lecomte; de Montesquieu, par Clodion; de Rollin, par Lecomte; de Pascal, par Pajou de Montausier, par Mouchy; de Poussin, par Julien; de Corneille, par Caffieri; de Racine, par Boizot; de Molière, par Caffieri; de La Fontaine, par Julien. Salle des séances solennelles

elliptique à l'intérieur, percée de quatre arcades entre lesquelles s'ouvrent des tribunes, restaurée par Vaudoyer père : rosaces et rosaces de la voûte, par Boceardi; statues de Bossuet et de Descartes, par Pajou; de Fénelon, par Lecomte, et de Sully, par Mouchy.

A g., dans la seconde cour, escalier conduisant à la bibliothèque de l'Institut et aux salles des séances ordinaires (statue de Chateaubriand, par Duret; nombreux bustes d'académiciens). — Bibliothèque de l'Institut (on ne peut être admis à la visiter ou à y travailler que



Palais de l'Institut.

sur la présentation de deux académiciens) : 490 000 vol.; statue de Voltaire, par Pigalle.

Pour la bibliothèque Mazarine, V. chap. XVI.

Devant le palais de l'Institut, sur le quai, s'élève la statue de la République, par Soitoux (V. chap. IV).

LE GARDE-MEUBLE

Construit il y a quelques années, rue de l'Université, 182, et quai d'Orsay, 105, il renferme des collections de meubles, tentures et tapisseries destinées à l'ameublement et à la décoration des palais nationaux. Depuis

1880, deux salles, situées à g., dans la cour, sont affectées à une exposition permanente dont les curiosités sont renouvelées tous les trimestres.

La collection de diamants, perles et pierreries, dont une partie a été aliénée, était estimée à 21 millions de francs. Les plus gros diamants sont le *Sancy* et le *Regent*.

PALAI DES BEAUX-ARTS

(V. ci-dessous, chap. XV.)

PALAI DU TROCADERO

Ce palais, qui s'élève sur la hauteur du Trocadéro, a été construit par Davioud, pour l'Exposition universelle de 1878.

Sa façade, du côté du Champ de Mars, forme un hémicycle composé de deux galeries superposées ouvrant sur le dehors par une série d'arcades plein cintre, et surmonté d'une galerie extérieure dont la balustrade porte des statues symbolisant les industries, les arts et les sciences. Au-dessus de cette galerie s'élève en retrait le dôme de la salle des Fêtes, percé de larges fenêtres à meneau séparées par des contre-forts que surmontent des campaniles, et flanqué latéralement de deux tours octogonales, hautes de 70 mèt. environ. Un ascenseur est installé dans la tour orientale (du sommet, immense et magnifique panorama). Le dôme est surmonté de la statue colossale de la *Renom-*

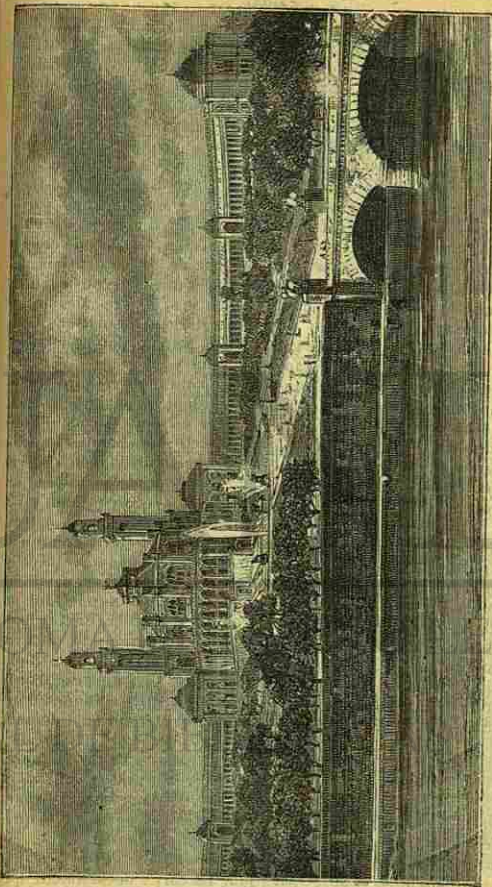
mée, par Mercié. De chaque côté de la rotonde s'élèvent deux pavillons d'où se détachent en demi-cercle deux ailes formant galeries, de 400 mèt. de développement, coupées par des petits pavillons et terminées à chaque extrémité par un pavillon plus important qui domine le fleuve; ces galeries ont été affectées au *Musée d'ethnographie* et au *Musée de sculpture comparée* (V. chap. XIV). Sur la place du Trocadéro, ornée d'un vaste bassin, s'élève la façade du palais, au fronton de gradins étages que surmonte une lyre.

L'intérieur de l'édifice central, qui reçoit le jour de tous les côtés, a 150 mèt. de circonférence et 50 mèt. environ d'élévation. C'est la *salle des Fêtes* (parterre divisé en gradins, baignoires, loges découvertes et amphithéâtre) qui peut contenir 3000 spectateurs. Un orgue colossal, d'une puissance extraordinaire, a ses soufflets alimentés par le jeu d'une machine à vapeur.

Au-dessous du palais du Trocadéro s'étendent le parc et le Château-d'Eau (V. chap. VII).

PALAI DE L'INDUSTRIE

Le *palais de l'Industrie*, construit de 1852 à 1855, pour l'Exposition universelle, sur le carré Marigny, aux Champs-Élysées, forme un immense parallélogramme à deux étages, avec un pavillon central et des pavillons d'angles. L'entrée principale est



Palais du Trocadéro.

surmontée d'un attique que décorent un bas-relief (*les Arts et les Industries diverses apportant leurs produits à l'Exposition*, par Debœuf) et des médaillons des grands hommes. Au sommet, deux groupes de Génies, par Dieboldt, s'élèvent de chaque côté d'une statue colossale de *la France offrant des couronnes à l'Art et à l'Industrie*, par Renault.

A l'intérieur, la nef principale (192 mètr. de longueur sur 48 mètr. de largeur et 55 mètr. de hauteur) est entourée au rez-de-chaussée d'une triple galerie formée par quatre rangées de colonnes de fonte supportant une galerie supérieure. Aux deux extrémités de la grande nef, des vitraux de M. Maréchal, de Metz, représentent *la France conviant toutes les nations à l'Exposition de 1855*, et *la Bonne Foi présidant au commerce international*.

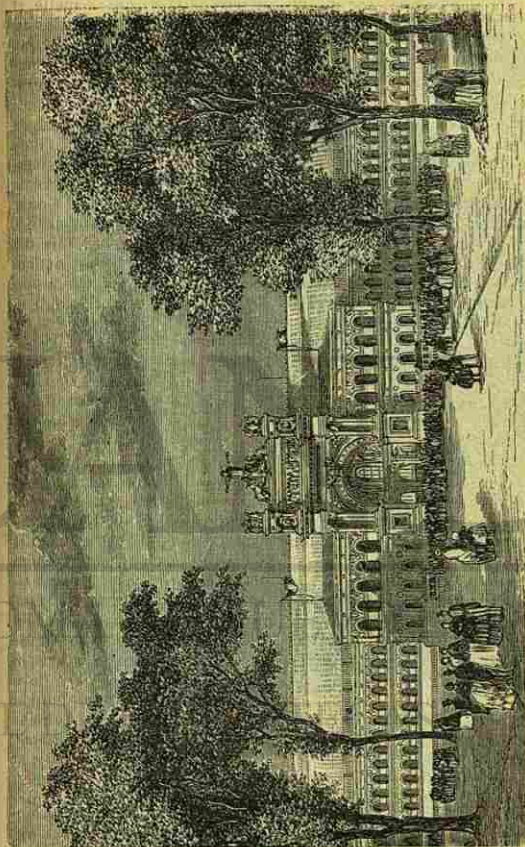
Ce palais sert aux expositions annuelles de peinture et de sculpture connues sous le nom de *salons*, aux expositions d'horticulture, de chevaux, des animaux gras, des beaux-arts appliqués à l'industrie, des arts décoratifs, de photographie, des produits coloniaux, etc.

PALAIS DE JUSTICE

Le Palais de Justice, vaste quadrilatère limité à l'E. par le boulevard du Palais, au N. par le quai de l'Horloge, à l'O. par la place Dauphine, et au S. par

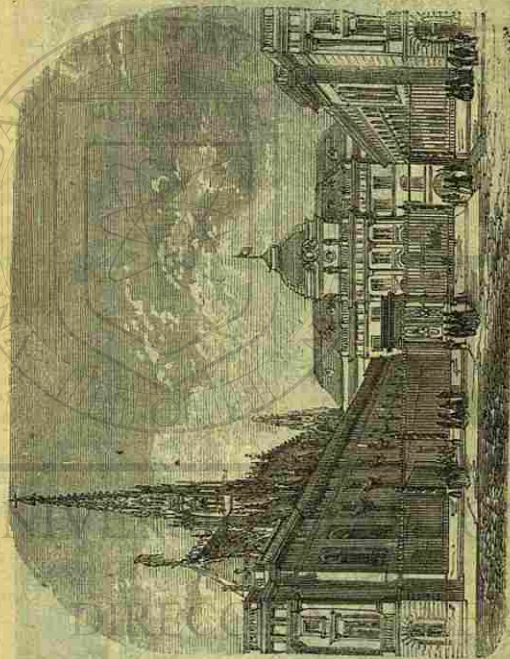
la rue de la Sainte-Chapelle et le quai des Orfèvres, est bâti sur l'emplacement d'un château qui existait déjà sous la domination romaine. Il servit presque constamment de résidence aux rois, depuis Eudes jusqu'à Philippe le Bel. La tour de l'Horloge et les deux tours voisines, la Sainte-Chapelle, une partie de la galerie dite de Saint-Louis, les cuisines, sont tout ce qui subsiste de l'ancien palais des rois de France. Les constructions principales, œuvres des architectes Moreau, Desmaisons, Coulture et Antoine, datent de la fin du xviii^e s.

Le palais comprend diverses cours, dont les principales sont la cour du Mai ou cour d'Honneur, celle de la Sainte-Chapelle au S. et celle de la Conciergerie au N. La façade principale du palais est précédée d'une cour d'honneur fermée par une très-belle grille en fer récemment restaurée. A chaque extrémité de la grille sont deux pavillons d'ordre dorique supportant un fronton triangulaire. Au fond de la cour, un grand escalier de pierre conduit au vestibule qui ouvre sur un avant-corps orné de quatre colonnes doriques supportant un entablement à balustrade décoré des statues : de la *France* et de l'*Abondance*, par Berruyer; de la *Justice* et de la *Prudence*, par Leconte. Au-dessus s'élève un dôme quadrangulaire dont la base est décorée de sculptures par Pajou. Le corps de bâtiment qui



Palais de l'Industrie.

touche au pavillon de gauche
termine la façade sur le boule-
vard du Palais et fait un retour
d'équerre sur la rue de la



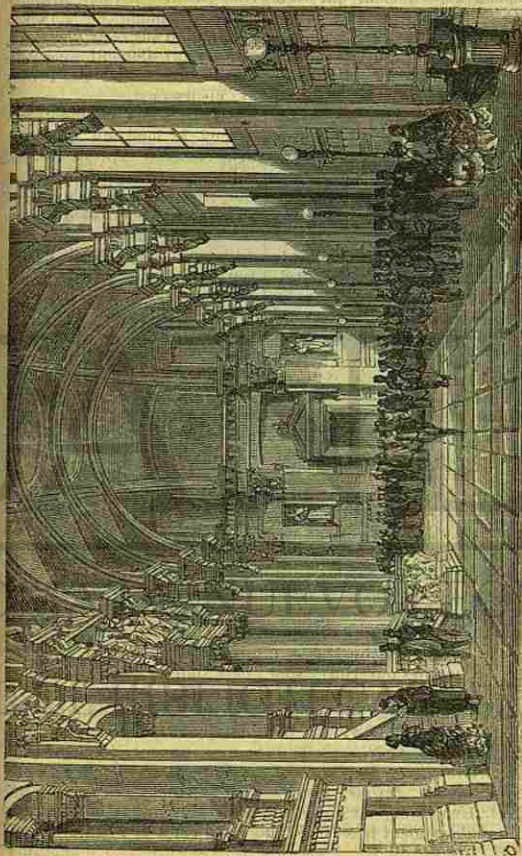
Façade du Palais de Justice.

du parquet du procureur de la
République et des juges d'in-
struction au Tribunal de la Seine.

Du côté droit, les bâtiments
se prolongent jusqu'à la tour de

l'Horloge, qui fait angle sur le
quai. La **tour de l'Horloge**, com-
plètement réparée, offre des
proportions élégantes et sévé-
res. On y a rétabli un énorme

Sainte-Chapelle. Ce corps de
bâtiment, incendié en 1871, a
été reconstruit en 1874. C'est là
que sont installés les services



Nouvelle salle des Pas-Perdus au Palais de Justice.

cadran (style de la Renaissance), modelé sur l'ancien, qui avait été sculpté par Germain Pilon.

La façade du quai de l'Horloge, d'où l'on a une belle vue d'ensemble sur une partie des quais de la rive dr., se compose de bâtiments dont les étages supérieurs ont été rebâties dans le style des constructions primitives; puis de deux tours rondes en saillie (*tours de César et de Montgomery*), d'un corps de bâtiment reconstruit dans le style des façades que flanque la tour de l'Horloge; d'une troisième tour plus petite, et enfin d'un corps de bâtiment orné d'un pavillon central et occupé par la Cour de Cassation. Toute cette partie du palais avait beaucoup souffert de l'incendie allumé par la Commune.

Sur la place Dauphine, le Palais de Justice a une belle façade (1835-1869), œuvre de Duc (cet architecte a obtenu en 1839 le prix de 100 000 fr. décerné par Napoléon III à l'œuvre d'art la plus remarquable). Elle se compose de huit colonnes engagées et de deux pilastres d'angles reliés par des arcs qui supportent un riche entablement surmonté d'un chéneau. Les six grandes ouvertures sont décorées, à leur partie intérieure, de statues allégoriques (la *Prudence* et la *Vérité*, par Dumont; le *Châtiment* et la *Protection*, par Jouffroy; la *Force* et la *Justice*, par Jailey). L'ensemble est porté sur un soubassement très-élevé, au

sommet duquel on parvient par trois escaliers distincts (escalier central flanqué de 2 lions) aboutissant aux trois portes (en bronze) qui donnent accès dans la nouvelle salle des Pas-Perdus (V. ci-dessous).

La partie des bâtiments qui s'étend le long du quai des Grèves a été terminée en 1880.

En entrant au Palais de Justice par la cour d'honneur, on laisse à g. trois passages voûtés, qui conduisent dans la cour de la Sainte-Chapelle (V. ci-dessous), et l'on monte le grand escalier qui donne accès dans un vestibule où se trouvent un costumier (location de robes d'avocat) et un papetier (cabinet de lecture).

En face, un escalier décoré d'une statue de la *Loi* dans le style du xviii^e s., portant un livre ouvert sur lequel on lit : *In legibus salus*, conduit aux 1^{re}, 2^e, 5^e et 5^e chambres civiles de la Cour.

À dr. du vestibule, s'ouvre la salle des Pas-Perdus, construite par Jacques Debrosse en 1622, entièrement détruite par l'incendie de 1871, reconstruite depuis et achevée en 1878. Elle se compose de deux immenses nefs voûtées et séparées par un rang d'arcades à plein cintre reposant sur des piliers d'ordre dorique. Elle renferme : à dr. un monument élevé, en 1821, à la mémoire de *Malsherbes*, sur les plans de Bosio (statue du défenseur de Louis XVI, ayant à ses côtés la *France* et la *Fi-*

delité; bas-relief de Cortot dans le soubassement); à g. un monument élevé, en 1878, à la mémoire de *Berryer* (statue par Chapu). Dans la salle des Pas-Perdus s'ouvrent : les 1^{re}, 5^e et 5^e chambres du tribunal civil, la

chambre des avoués, la greffe des criées et l'audience des référés (au-dessus de la porte, belle horloge). Sous l'escalier, à gauche, un corridor mène à la 7^e chambre du tribunal civil. En montant l'es allier, on se



Cuisines de Saint-Louis.

rend aux 2^e, 5^e et 4^e chambres du tribunal civil et au greffe général.

En sortant de la salle des Pas-Perdus pour revenir dans le vestibule d'entrée (V. ci-dessus), on trouve immédiatement à dr. la galerie des *Merciers*, ainsi

nommée en raison des commerces divers qui y étaient autrefois installés. Dans cette longue galerie aux voûtes aplaties et en partie neuve, on trouve successivement : — à g., le greffe général de la Cour d'appel; — à dr., un vestibule par lequel

on peut se rendre au greffe des criées (V. ci-dessus); — à g., un escalier en fer à cheval à double rampe qui conduisait à l'ancienne salle de la Cour d'assises (détruite par l'incendie) et sous lequel une porte mène au parquet du procureur général; — à dr., la *galerie Saint-Louis*, richement décorée et ornée de sujets sculptés représentant la *Justice* et les *Lois* (statue de *saint Louis* entre deux peintures murales par Olivier Nerson); elle mène aux salles de la *Cour de cassation* (chambre du conseil; salle des audiences civiles et solennelles; bibliothèque de la Cour). A l'extrémité de la galerie Saint-Louis s'ouvre (à g.) une autre galerie ornée des bustes en marbre de grands jurisconsultes et magistrats sur laquelle s'ouvrent les salles d'audience, les cabinets de présidents, les vestiaires, les greffes et les différentes salles affectées aux services de la Cour de cassation; — à g., la porte des jurés et plus loin la porte des avocats pour la Cour d'assises; à dr., la chambre des requêtes.

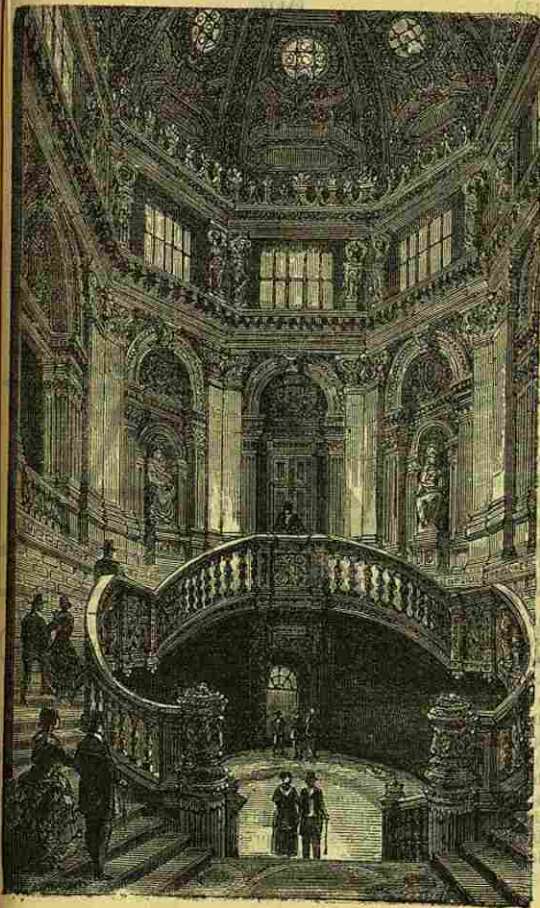
A l'extrémité de la galerie des Merciers, on entre dans la nouvelle *salle des Pas-Perdus* (œuvre de Duc), vestibule des salles destinées à la justice criminelle et dont la façade extérieure a été décrite ci-dessus. A l'extrémité N. de cette salle (côté de la galerie des Merciers) on remarque les statues de *saint Louis* et de Phi-

lippe Auguste, à l'extrémité S. les statues de *Napoléon I^{er}* et de *Charlemagne*. Au milieu de salle, un escalier d'un développement monumental, surmonté d'un édicule (dans la niche, statue de la *Justice* par Perraud), conduit par deux rampes opposées (au fond du palier, statue de la *Loi* par Duret) à g., à la *salle des assises* (derrière la Cour, beau *Christ*, par Bonnat), à dr., à la *salle des appels de police correctionnelle*, construites en 1868, incendiées par la Commune en 1871, et rétablies en 1875. A l'extrémité S. de cette salle des Pas-Perdus, à g., s'ouvrent la 4^e chambre de la Cour et un passage qui conduit à la *bibliothèque* et au vestiaire des avocats.

Si l'on revient dans le vestibule par lequel on est entré dans le palais, on trouve à g. un corridor qui conduit aux cabinets des juges d'instruction et aux salles de police correctionnelle (1^{er} et 2^e étages). Des salles de police correctionnelle on descend dans la cour de la Sainte-Chapelle. C'est dans cette cour que se trouve la véritable entrée du public pour les salles de police correctionnelle.

Pour la description de la Sainte-Chapelle, V. chap. VIII.

Les *cuisines de saint Louis*, restes du palais élevé sous le règne de ce roi, se trouvent dans l'aile dr. du Palais de Justice. Elles ont été restaurées en 1877, ainsi que la grande et magnifique salle des Gardes, de



Grand escalier du Tribunal de Commerce.

la même époque, qui s'étend sous la salle des Pas-Perdus.

On peut visiter à la Conciergerie (quai de l'Horloge, 1) le *cachot de Marie-Antoinette* (petite chapelle), le *cachot de Robespierre* et la *salle (chapelle)* dans laquelle a eu lieu la dernière réunion des Girondins.

PALAIS DU TRIBUNAL
DE COMMERCE

Ce monument, construit par M. Bailly (1860-1864), a sa façade principale sur le quai de la Cité (statues de la *Justice*, par Elias Robert; de la *Fermeté*, par Salnesson; de la *Prudence*, par Eudes; de la *Loi*, par Chevalier; dans l'attique, quatre cariatides, par Carrier-Belleuse).

Deux autres entrées sont ménagées au centre des façades du boulevard du Palais et de la rue Aubé; cette dernière sert au conseil des prud'hommes.

Cour centrale, longue de 25 mèt., large de 18 mèt., entourée de deux portiques superposés, et couverte d'une charpente vitrée que soutiennent des cariatides sculptées par Carrier-Belleuse. Au-dessus de la façade qui regarde le Palais de Justice, à l'intérieur, dôme octogonal, haut de 42 mèt., dans lequel se trouve l'escalier d'honneur, à double rampe; cariatides par Dubut; quatre statues assises: le *Commerce maritime* et le

Commerce terrestre, l'*Art industriel* et l'*Art mécanique*, par Chapu, Cabet, Pascal et Maindron.

Au premier étage, vestibule long de 21 mèt., qui donne accès, à dr., à la salle des faillites, et à g., à la salle d'audience, longue de 17 mèt. et large de 14 mèt., ornée de riches caissons, peints par Denuelle (figures) et Jobet (ornements), et de quatre remarquables compositions de Flobert-Fleury, rappelant les principales dates de la justice commerciale; ce sont: en face du prétoire, l'*Installation des juges-consuls par Michel de l'Hôpital*, en 1565, et Louis XIV signant l'*ordonnance de commerce proposée par Colbert*, en 1675; des deux côtés de la porte, *Napoléon I^{er} recevant à Saint-Cloud les magistrats chargés de réviser le code de commerce* (au-dessus d'une cheminée, l'artiste a figuré le célèbre portrait de Napoléon franchissant les Alpes, par David) et l'*Inauguration du nouveau palais du tribunal de commerce par Napoléon III*, en 1861. — Salle du conseil, ornée d'un beau portrait en pied de *Napoléon*, par Flandrin.

ARCHEVÊCHÉ

Ancien hôtel Duchâtelet (rue de Grenelle-Saint-Germain, 127, près des Invalides), belle construction du règne de Louis XIV.

CHAPITRE X

ÉDIFICES CIVILS ET GRANDS ÉTABLISSEMENTS PUBLICS

MINISTÈRES. — HÔTEL DE VILLE. — MAIRIES.

BANQUE DE FRANCE. — LA BOURSE.

LA MONNAIE. — LES GOBELINS. — MANUFACTURE DE SÈVRES.

IMPRIMERIE NATIONALE.

MANUFACTURE DES TABACS. — HÔTEL DU TIMBRE.

HÔTEL DES POSTES.

HÔTEL DES VENTES MOBILIÈRES.

MINISTÈRES

Ministère de la Justice. — Hôtel du ministre, place Vendôme, 11 et 15; bureaux, rue Cambon, 56.

Ministère des Affaires étrangères. — Magnifique hôtel, bâti par M. Lacornée, en 1845, et restauré à la suite des dégâts causés par la Commune. — Façade principale sur le quai d'Orsay (au-dessus des fenêtres du premier étage, 45 médaillons en marbre blanc aux armes des principales puissances). — À l'intérieur, *salon des Ambassadeurs* où se tint, en 1856, le Congrès de Paris. — Entrée des bureaux. — rue de l'Université. — *Archives diplomatiques.* — Le *bureau de la Chancellerie* sert d'intermédiaire avec les puissances étran-

gères pour la protection des intérêts privés.

Ministère de l'Intérieur et des Cultes. — Hôtel Beauvau, place du même nom, bâti au xviii^e s. par l'architecte Le Camus de Maizières. — Bureaux: rue Cambacérés, 7 et 9, rue de Grenelle-Saint-Germain, 99, 101 et 105, rue de Varennes, 78 bis, et rue de Bellechasse, 66.

Ministère des Finances. — Palais du Louvre (entrée rue de Rivoli).

Ministère de la Guerre (boulevard Saint-Germain, 251, et rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 10, 12, 14). — Sur le boulevard Saint-Germain trois pavillons, dont un central; à l'angle de la rue de Solferino, tour quadrangulaire avec horloge. — Le *Dépôt de la Guerre* exécute et publie la carte de France dressée par les officiers d'état-major; il possède une bibliothèque de 40 000 vol.

V. en tête du volume les *Renseignements pratiques* pour ce qui concerne les jours et heures d'audience et d'admission dans les bureaux.

la même époque, qui s'étend sous la salle des Pas-Perdus.

On peut visiter à la Conciergerie (quai de l'Horloge, 1) le *cachot de Marie-Antoinette* (petite chapelle), le *cachot de Robespierre* et la *salle (chapelle)* dans laquelle a eu lieu la dernière réunion des Girondins.

PALAIS DU TRIBUNAL
DE COMMERCE

Ce monument, construit par M. Bailly (1860-1864), a sa façade principale sur le quai de la Cité (statues de la *Justice*, par Elias Robert; de la *Fermeté*, par Salnesson; de la *Prudence*, par Eudes; de la *Loi*, par Chevalier; dans l'attique, quatre cariatides, par Carrier-Belleuse).

Deux autres entrées sont ménagées au centre des façades du boulevard du Palais et de la rue Aubé; cette dernière sert au conseil des prud'hommes.

Cour centrale, longue de 25 mèt., large de 18 mèt., entourée de deux portiques superposés, et couverte d'une charpente vitrée que soutiennent des cariatides sculptées par Carrier-Belleuse. Au-dessus de la façade qui regarde le Palais de Justice, à l'intérieur, dôme octogonal, haut de 42 mèt., dans lequel se trouve l'escalier d'honneur, à double rampe; cariatides par Dubut; quatre statues assises: le *Commerce maritime* et le

Commerce terrestre, l'*Art industriel* et l'*Art mécanique*, par Chapu, Cabet, Pascal et Maindron.

Au premier étage, vestibule long de 21 mèt., qui donne accès, à dr., à la salle des faillites, et à g., à la salle d'audience, longue de 17 mèt. et large de 14 mèt., ornée de riches caissons, peints par Denuelle (figures) et Jobet (ornements), et de quatre remarquables compositions de Flobert-Fleury, rappelant les principales dates de la justice commerciale; ce sont: en face du prétoire, l'*Installation des juges-consuls par Michel de l'Hôpital*, en 1565, et Louis XIV signant l'*ordonnance de commerce proposée par Colbert*, en 1675; des deux côtés de la porte, *Napoléon I^{er} recevant à Saint-Cloud les magistrats chargés de réviser le code de commerce* (au-dessus d'une cheminée, l'artiste a figuré le célèbre portrait de Napoléon franchissant les Alpes, par David) et l'*Inauguration du nouveau palais du tribunal de commerce par Napoléon III*, en 1861. — Salle du conseil, ornée d'un beau portrait en pied de *Napoléon*, par Flandrin.

ARCHEVÊCHÉ

Ancien hôtel Duchâtelet (rue de Grenelle-Saint-Germain, 127, près des Invalides), belle construction du règne de Louis XIV.

CHAPITRE X

ÉDIFICES CIVILS
ET GRANDS ÉTABLISSEMENTS PUBLICS

MINISTÈRES. — HÔTEL DE VILLE. — MAIRIES.

BANQUE DE FRANCE. — LA BOURSE.

LA MONNAIE. — LES GOBELINS. — MANUFACTURE DE SÈVRES.

IMPRIMERIE NATIONALE.

MANUFACTURE DES TABACS. — HÔTEL DU TIMBRE.

HÔTEL DES POSTES.

HÔTEL DES VENTES MOBILIÈRES.

MINISTÈRES

Ministère de la Justice. — Hôtel du ministre, place Vendôme, 11 et 15; bureaux, rue Cambon, 56.

Ministère des Affaires étrangères. — Magnifique hôtel, bâti par M. Lacornée, en 1845, et restauré à la suite des dégâts causés par la Commune. — Façade principale sur le quai d'Orsay (au-dessus des fenêtres du premier étage, 45 médaillons en marbre blanc aux armes des principales puissances). — À l'intérieur, *salon des Ambassadeurs* où se tint, en 1856, le Congrès de Paris. — Entrée des bureaux. — rue de l'Université. — *Archives diplomatiques.* — Le *bureau de la Chancellerie* sert d'intermédiaire avec les puissances étran-

gères pour la protection des intérêts privés.

Ministère de l'Intérieur et des Cultes. — Hôtel Beauvau, place du même nom, bâti au xviii^e s. par l'architecte Le Camus de Maizières. — Bureaux: rue Cambacérés, 7 et 9, rue de Grenelle-Saint-Germain, 99, 101 et 105, rue de Varennes, 78 bis, et rue de Bellechasse, 66.

Ministère des Finances. — Palais du Louvre (entrée rue de Rivoli).

Ministère de la Guerre (boulevard Saint-Germain, 251, et rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 10, 12, 14). — Sur le boulevard Saint-Germain trois pavillons, dont un central; à l'angle de la rue de Solferino, tour quadrangulaire avec horloge. — Le *Dépôt de la Guerre* exécute et publie la carte de France dressée par les officiers d'état-major; il possède une bibliothèque de 40 000 vol.

V. en tête du volume les *Renseignements pratiques* pour ce qui concerne les jours et heures d'audience et d'admission dans les bureaux.

Ministère de la Marine et des Colonies (place de la Concorde). — Édifice construit, ainsi que celui qui occupe l'angle occidental de la rue Royale (hôtel Crillon), sur les dessins de l'architecte Gabriel (1760-1768). — Façade de 96 mètr. de lon. sur 25 mètr. de hauteur; colonnade d'ordre corinthien (12 colonnes). — Entrée du ministère, rue Royale-Saint-Honoré, 2. — **Le Dépôt de la Marine**, rue de l'Université, 15, comprend : 1° des archives (cartes ou plans nautiques, journaux, manuscrits de toutes les expéditions, mémoires, etc.); 2° un dépôt de cartes modernes et d'ouvrages publiés pour le compte de la marine; 3° un atelier de gravure, une imprimerie et un atelier de collage; une bibliothèque spéciale de 28 000 vol. (On est admis à travailler de 11 h. à 4 h., avec une autorisation du conservateur des archives.)

Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. — Rue de Grenelle-Saint-Germain, 110.

Ministère des Travaux publics. — Boulevard Saint-Germain, 246, 248.

Ministère de l'Agriculture et du Commerce. — Boulevard Saint-Germain, 244.

Ministère des Postes et des Télégraphes. — Rue de Grenelle-Saint-Germain, 104, 105. — L'administration est installée provisoirement place du Carrousel, en attendant la construction du nouvel hôtel des postes.

HOTEL DE VILLE

Ce remarquable édifice, commencé vers 1552 par l'Italien Domenico Boccadoro dit de Cortone, terminé dans les premières années du xvii^e s. par l'architecte Marin de la Vallée, agrandi sous le règne de Louis-Philippe, a été détruit de fond en comble par les incendiaires de la Commune. Il est en voie de reconstruction sur les plans et sous la direction de MM. Ballu et de Perthes. La façade principale sera refaite, sauf le soubassement, à peu près telle qu'elle était jadis.

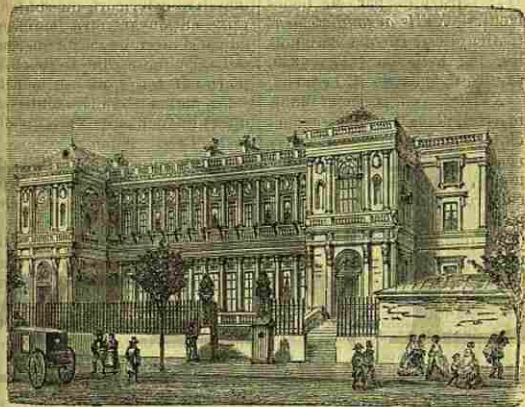
En face de l'Hôtel de Ville, de l'autre côté de la place, deux vastes bâtiments annexes, élevés dans ces dernières années et restaurés à la suite de l'incendie allumé par la Commune, renferment les bureaux de l'Assistance publique et de la mairie centrale, réunie à la Préfecture de la Seine.

MAIRIES

1^{er} arrondissement (Louvre), place du Louvre, à côté de l'église Saint-Germain l'Auxerrois. Bâti il y a quelques années, par M. Hittorf, cet édifice est une très-mauvaise imitation de l'église voisine. — **2^e arrondissement** (Bourse), rue de la Banque, 8, en face de l'hôtel du Timbre; construite par M. Alphonse Girard, dans le style néo-classique. — **3^e arrondissement** (Temple), rue des Ar-

chives, 42, à l'E. du square du Temple; construite par MM. Chat et Calliat. — **4^e arrondissement** (Hôtel de Ville), place Baudoyer; construite par M. Bailly, incendiée en partie par la Commune, en 1871, et restaurée depuis. — **5^e arrondissement** (Panthéon), place du Panthéon;

bâtie par M. Calliat, sur le plan de l'École de droit (V. ci-dessous, chap. XV) dont elle fait le pendant. — **6^e arrondissement** (Luxembourg), place Saint-Sulpice (rue Bonaparte, 78); construite peu de temps avant la révolution de 1848. — **7^e arrondissement** (Palais Bourbon)



Ministère des Affaires étrangères.

rue de Grenelle-Saint-Germain, 116; transférée en 1866 dans un hôtel bâti au xviii^e s. par Boffrand, pour le duc de Brissac, et remanié pour sa nouvelle destination par M. Uchard. — **8^e arrondissement** (Élysée), rue d'Anjou-Saint-Honoré, 41. — **9^e arrondissement** (Opéra), rue Drouot, 6, ancien hôtel

Aguado. — **10^e arrondissement** (Enclos Saint-Laurent), rue du Faubourg-Saint-Martin, 72. — **11^e arrondissement** (Popincourt), place Voltaire; construite sur les plans de M. Cancel. — **12^e arrondissement** (Reuilly), à l'angle de la rue de Charenton et de l'avenue Daumesnil; bâtie par M. Hénard. — **13^e arron-**

dissement (Gobelins), place d'Italie; construite par M. Bonnet. — *XIV^e arrondissement* (Observatoire), place Montrouge, à Montrouge; élevée d'après les plans de Naissant. — *XV^e arrondissement* (Vaugirard), rue Pécelet; bâtie par l'architecte Devrez. — *XVI^e arrondissement* (Passy), avenue du Trocadéro, 117; construite par M. Godebœuf. — *XVII^e arrondissement* (Batignolles), rue des Batignolles, 18; bâtie de 1847 à 1849, sur les dessins de M. Lequeux. — *XVIII^e arrondissement* (Montmartre), place des Abbesses; architecte, M. Lequeux. — *XIX^e arrondissement* (Buttes Chaumont), place Armand-Carrel; construite sur les plans de M. Davioud. — *XX^e arrondissement* (Ménilmontant), place des Pyrénées; bâtie par Salleron.

BANQUE DE FRANCE
ET GRANDS ÉTABLISSEMENTS
FINANCIERS

Banque de France (rue Croix-des-Petits-Champs, 59), ancien hôtel de la Vrillière, bâti par Fr. Mansart en 1620, restauré en 1719 par Robert de Cotte, et considérablement agrandi depuis, surtout dans ces dernières années. — A l'intérieur, la *galerie dorée*, qui sert aux assemblées des actionnaires de la Banque, est encore telle qu'elle fut dessinée par Fr. Mansart, sculptée (panneaux et bas-reliefs en bois) par Vassé et

peinte à fresque par François Perrier. Le bâtiment qui la renferme se termine, sur la rue Radziwill, par un angle saillant que supporte une trompe, regardée comme un chef-d'œuvre de taille de pierre. — Caves (elles contiennent le numéraire et les titres) d'une puissance et d'une solidité à l'abri de toute tentative extérieure ou souterraine et pouvant être inondées en cas d'incendie ou de guerre. — La Banque escompte tous les jours non fériés, de 9 h. à 4 h.

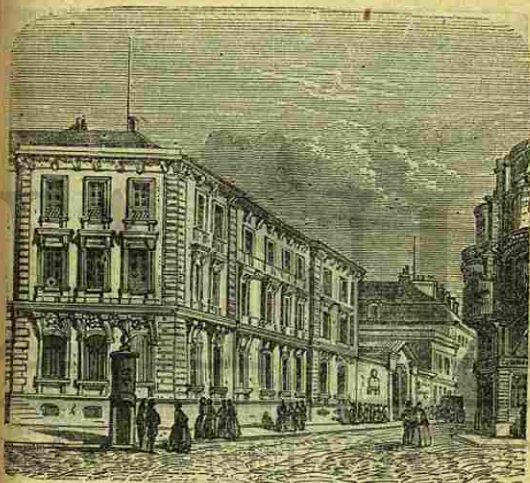
Les autres grands établissements financiers de Paris sont : — la *Caisse d'amortissement*, installée, ainsi que celle des *Dépôts et Consignations*, rue de Lille, 55, dans l'ancien hôtel de Belle-Isle, bâti par Bruant, détruit par la Commune et reconstruit depuis (la façade N. de cet hôtel, sur le quai d'Orsay, près du Pont-Royal, se compose d'un grand bâtiment précédé d'une terrasse et flanqué de deux ailes); — le *Comptoir national d'Escompte*, rue Bergère, 14; — le *Crédit foncier de France*, rue Neuve-des-Capucines, 47 et 49; — le *Crédit mobilier*, place Vendôme, 15; — la *Société Générale* pour le développement du Commerce et de l'Industrie en France (siège social, rue de Provence, 54 et 56; 57 bureaux succursales dans les différents quartiers de Paris); — la *Société générale de crédit industriel et commercial*, rues de la Chaussée-d'Antin, 66, et de la Victoire, 72

(cinq Lureaux succursales dans Paris); — la *Société de dépôts et de comptes courants*, place de l'Opéra, 2; — le *Crédit Lyonnais*, boulevard des Italiens, 17, 19, 21 (34 bureaux succursales dans Paris); — la *Banque d'escompte*, place Ventadour, in-

stallée dans l'ancien Théâtre Italien; etc.

LA BOURSE

La Bourse (place du même nom) est un vaste parallélogramme d'env. 74 mètr. de longueur sur 49 mètr. de largeur

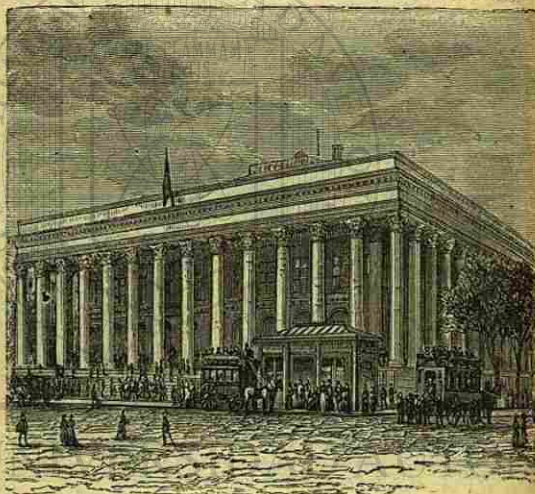


Banque de France.

50 mètr. de hauteur, élevé de 1808 à 1827, par Brongniart et son successeur, Labarre. — Au-dessus d'un soubassement massif, péristyle corinthien (66 colonnes) supportant un entablement et un attique, et formant autour de l'édifice une galerie couverte. — Aux angles du soubassement, 4 statues assises: sur la place, la *Justice consulaire*, par Duret, et le *Commerce*, par Dumont; sur la rue Notre-Dame-des-Victoires, l'*Agriculture*, par Seurre, et l'*Industrie* (très-remarquable), par Pradier. — A l'intérieur, *salle du rez-de-chaussée*, longue de 52 mètr. et

large de 18 mét., éclairée par le haut. — Dans les voussures du plafond, grisailles de A. de Pujol et Meynier : allégories relatives au commerce et à l'industrie (*la France recevant les tributs des cinq parties du monde; les principales Villes*

de France, etc.). — Deux étages de galeries à arcades. — Au fond de la salle, *parquet et corbeille* réservés aux agents de change. — La Bourse est ouverte tous les jours non fériés, de midi à 5 h. (les affaires de bourse se terminent à 3 h.).



La Bourse.

LA MONNAIE

Hôtel construit de 1768 à 1775, sur les dessins de l'architecte Jacques-Denis Antoine. — Façade principale sur le quai Conti : 120 mét. de longueur; un rez-de-chaussée et deux étages. Au

milieu, avant-corps décoré de six colonnes ioniques, reposant sur un soubassement percé de 5 arcades à plein cintre; entablement à consoles supportant un attique orné de 6 statues: la *Loi*, la *Prudence*, la *Force*, la *Commerce*, l'*Abondance* et la

Paix, par Le Comte, Pigalle et Mouchy. — Façade en retour, sur la rue Guénégaud : attique du pavillon central orné de 4 statues : la *Terre*, l'*Air*, l'*Eau* et le *Feu*, par Dupré et Cattieri.

Entrée principale : vestibule décoré de 24 colonnes cannelées, d'ordre dorique.

A dr., dans le vestibule, remarquable escalier à double rampe, conduisant au *musée monétaire*. — Sur le premier palier, buste de l'architecte Antoine. — Antichambre où sont peintes les armoiries des villes qui ont frappé monnaie sous François 1^{er}, Napoléon 1^{er} et Na-



La Monnaie.

oléon III (dans deux armoires, séries d'échantillons concernant l'histoire de la fabrication des monnaies d'or, d'argent, de bronze et des médailles). — Dans le cabinet à g. de l'antichambre, collection des timbres-poste de toutes les nations; dans le cabinet à dr., spécimens de médailles et de médaillons anciens

et modernes. — Grande salle décorée de 20 colonnes d'ordre ionique en stuc supportant une tribune. Au-dessus de la porte d'entrée et au-dessus de la cheminée, bustes de *Louis XVI* et de *Louis XVIII*. Vitrines renfermant : 1^o les médailles, depuis Charlemagne jusqu'à nos jours; 2^o les jetons particuliers; 3^o les

monnaies françaises et étrangères. Des quatre armoires vitrées, l'une, à g. de la porte d'entrée, contient les modèles des poinçons, bigornes et autres objets servant à la marque des ouvrages d'or et d'argent; l'autre, à dr., des poids et des étalons de mesures; la 3^e, à g. de la cheminée, tout ce qui se rapporte à l'affinage et à l'analyse des métaux, et de plus, une série de lingots d'argent provenant de l'indemnité cochinchinoise; enfin, la 4^e, à dr., la suite des opérations relatives à la fabrication des coins et des poinçons. — *Salle* renfermant des modèles, réduits au tiers, de fourneaux et de machines servant à la fabrication des monnaies; un mouton et des balanciers de grandeur naturelle, etc. — *Salle Napoléon* (buste de Napoléon I^{er}, par Canova, masque moulé à Sainte-Hélène par Antommarchi, et médaillier de Napoléon I^{er}; réduction en bronze de la colonne Vendôme, par Brenet; reproduction en cire, sur trois sections cylindriques, des bas-reliefs de la colonne). — *Galerie* supérieure de la grande salle: riche collection de coins et de poinçons d'acier, servant à la frappe des médailles et des jetons.

Au fond de la première cour (il y en a huit), péristyle formé de 4 colonnes doriques (bustes de Henri II, de Louis XIII, de Louis XIV et de Louis XV; statues de l'Abondance et de la Bonne Foi). — A g. de cette

cour, un portail donne accès dans la cour des Ateliers de la fabrication.

Salle des machines: machines à vapeur, d'une force totale de 52 chevaux. — *Fonderie* de l'argent. — *Atelier des laminoirs* et fours pour le recuit. — *Ateliers de la fabrication des médailles* (grand balancier). — *Atelier de monnayage* contenant 22 presses (au fond de la salle, bureau de contrôle, et derrière, sous une coupole vitrée, statue en marbre de la Fortune, par Mouchy).

N. B. — Pour l'achat des médailles comprises au catalogue, il faut s'adresser au bureau de vente établi au rez-de-chaussée.

MANUFACTURE NATIONALE
DES GOBELINS
ET DE LA SAVONNERIE

Vastes bâtiments (avenue des Gobelins) construits en partie sous Louis XIV, agrandis successivement suivant les besoins du service et gravement endommagés sous la Commune. L'incendie a détruit 80 mèd. de bâtiments et la précieuse collection des tapisseries depuis Louis XIV jusqu'à nos jours. — *Salles d'exposition* (beaux spécimens des produits de la manufacture). — *Ateliers de tapis*, au rez-de-chaussée, et de *tapisseries* au premier étage (métiers de haute lisse). — *Atelier de rentrature*. — *Atelier de teinture* (les laines teintées sont classées suivant les cercles

chromatiques établis sous la direction de M. Chevreul). — École pratique d'art décoratif et de tapisserie.

IMPRIMERIE NATIONALE

Hôtel commencé en 1712 par le cardinal de Rohan (ancien hôtel de Strasbourg, rue Vieille-du-Temple, 87); il a été récemment l'objet d'importantes restaurations. Dans la *cour d'honneur*, statue en fonte de Gutenberg. Dans la *cour*, à dr. de la cour d'honneur (au delà d'une voûte), bas-relief des Chevaux à l'abreuvoir, par Le Lorrain. — Salon d'attente: quatre tableaux par Pierre. — *Cabinet des poinçons*: plafond à voûte surbaissée richement décoré; poinçons et matrices de presque tous les caractères connus; bois anciens; types royaux, gravés par Garamond sous François I^{er}. — *Salles des machines*: 57 presses mécaniques et 80 presses à bras. — *Atelier de reliure*: 20 machines. — *Bibliothèque*, ancienne chambre à coucher du cardinal de Rohan (*Imitation de Jésus-Christ*, traduite en vers par Pierre Corneille, volume qui a obtenu la grande médaille à l'Exposition universelle de 1855; ornementation dirigée par MM. Lassus et Dauzats; miniatures peintes par M. Steinheil; dessins en or et en couleur, par M. et Mme Toudouze). — 1000 ouvriers des deux sexes.

MANUFACTURE
DE PORCELAINES DE SÈVRES

La manufacture reconstruite, sous la direction de M. Landin (1867-1869), à l'extrémité inférieure du parc de Saint-Cloud, sur la rive g. de la Seine, est située dans la commune de Sèvres (Seine-et-Oise), à 11 ou 12 kil. de Paris. Le chemin de fer de Versailles, rive g. (gare Montparnasse), conduit à Sèvres en 25 min. (pour les heures de départ, consulter l'Indicateur des chemins de fer). On peut prendre aussi le tramway de Sèvres ou celui de Versailles, quai du Louvre (V. les Renseignements pratiques).

La manufacture de Sèvres, pillée et maltraitée par les Allemands en 1870-1871, emploie toute une pléiade d'artistes qui lui consacrent leurs talents. La pâte céramique est façonnée par le *tournage*, le *moulage* ou le *coutage*; les pièces achevées, et parfaitement sèches, sont passées au feu, couvertes d'un vernis ou émail, puis reportées au four dans des ébaux en terre cuite. — La manufacture possède un riche musée céramique fondé par M. Brongniart, et un atelier-école de mosaïque, installé en 1875.

MANUFACTURE DES TABACS

Les immenses corps de bâtiments à cinq étages de la manufacture des tabacs du Gros-Cailou s'élèvent entre le quai

d'Orsay (n° 65) et les rues Surcouf, de l'Université et Nicot. — Fabrication du tabac à fumer, du tabac à priser et du tabac à mâcher (plus de 2000 ouvriers ou employés). — La *salle des forces motrices* est la plus intéressante à visiter (2 corps de pompe représentant une force totale de 400 chevaux). — École d'application comprenant des cours de chimie, de physique et de mécanique, dans leurs rapports avec la culture et la mise en œuvre des tabacs (les élèves doivent sortir de l'École polytechnique). — Une seconde manufacture des tabacs est installée à Reuilly, rue de Charenton, 519, pour la fabrication des cigares en tabac de la Havane. Elle emploie 1000 personnes environ, dont 959 femmes.

HOTEL DU TIMBRE

Construit par Baltard, rue de la Banque, 9, dans le style néo-classique. — Dans le tympan de la porte d'entrée, écusson surmonté d'un coq gaulois et entouré des faisceaux de la République et de deux lions couchés (par Jacquemard). Au

dessus, deux médaillons, la *Loi* et la *Sécurité* (par Oudiné).

HOTEL DES POSTES

L'administration des Postes a occupé jusqu'en 1880 l'ancien hôtel d'Armenonville, qui était situé rue Jean-Jacques-Rousseau, 9; elle est provisoirement installée dans des baraquements établis sur la place du Carrousel; un vaste hôtel est en construction sur l'emplacement circonscrit par les rues Étienne-Marcel, du Louvre, Jean-Jacques-Rousseau et Gutenberg.

HOTEL DES VENTES MOBILIÈRES

L'hôtel des *Ventes mobilières*, rue Brouet, 5, se compose de trois corps de bâtiments séparés par des cours. — La corporation des commissaires-priseurs, à qui seuls appartient le droit de faire des ventes mobilières aux enchères publiques, volontaires ou forcées, en est propriétaire.

Les ventes publiques des livres se font habituellement dans l'ancienne *salle Sylvestre*, située dans la rue des Bons-Enfants, derrière l'hôtel de la Banque de France.

CHAPITRE XI

HOTELS HISTORIQUES. — MAISONS CURIEUSES
INSCRIPTIONS PARISIENNESHOTELS HISTORIQUES
MAISONS CURIEUSES

C'est dans le quartier du *Marais* (compris entre la rue Vieille-du-Temple, le boulevard Beaumarchais, la rue de Rivoli et la rue Saint-Antoine) que se trouvent le plus grand nombre d'anciens hôtels remarquables par leur architecture.

Hôtel Barbette (rue des Francs-Bourgeois, à l'angle de la rue Vieille-du-Temple). — Tourelle ornée de riches sculptures. — Louis, duc d'Orléans, sortait de cet hôtel lorsqu'il fut assassiné par Jean sans Peur en 1407.

Hôtel de Beauvais (rue François-Miron, 68), construit par Lepautre.

Hôtel de Béthune (rue Saint-Antoine, presque en face de la rue Saint-Paul). — Bâti pour Sully par Ducerceau.

Hôtel de Bourgo-né (rue Tiquetanne et rue aux Ours, près de la rue de Turbigo). — Bâti au xiii^e s. Il n'en reste qu'une grosse tour (xv^e s.) quadrangulaire, renfermant un curieux escalier à vis et une haute salle voûtée en ogive. Cette tour, en partie enclavée dans des con-

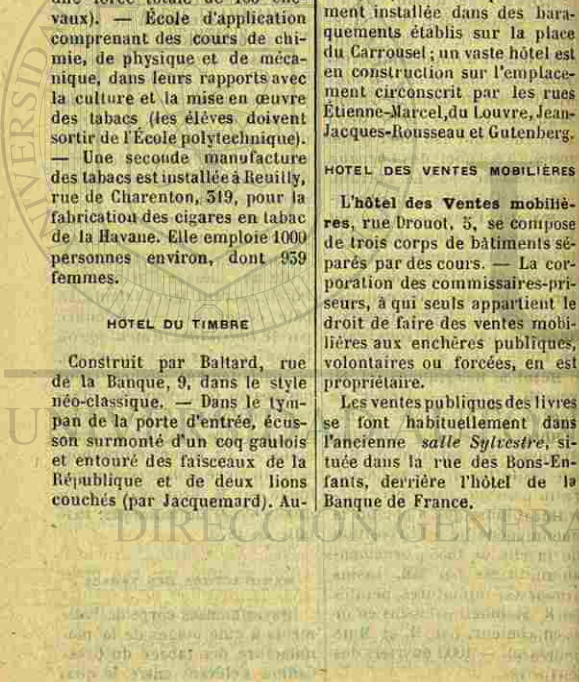
structions particulières et dans des bâtiments scolaires, n'est complètement dégagée que du côté de la rue aux Ours; elle a été restaurée en 1878.

Hôtel Carnavalet (pour la description. V. chap. XIV).

Hôtel de Hollande (rue Vieille-du-Temple, 47). — Bâti au xvii^e s., par Pierre Cottard. — Façades sculptées sur la cour; bas-relief de Regnaudin, au revers de la porte d'entrée: *Romulus et Remus allaités par la louve*.

Hôtel Lambert (rue Saint-Louis-en-l'Île, 2). — Construit au xvii^e s., pour le président Lambert de Thorigny, par Levar, restauré il y a quelques années par Lincelle, pour l'architecture; par Eug. Delacroix, pour la peinture (façade extérieure et façade de la cour bien conservées). — A l'intérieur: *galerie de Lebrun* (tableaux du plafond: *Mariage d'Hercule et d'Hebe*); grisailles d'une antichambre et appartement des baigns, par Lesueur; ornementation en stuc, par Van Obstal, sous la direction de Lepautre.

Hôtel Lamoignon (rue Pavée, 24, au Marais). — Commencé pour Diane de France, en 1550, terminé par Charles de Valois, duc



d'Orsay (n° 65) et les rues Surcouf, de l'Université et Nicot. — Fabrication du tabac à fumer, du tabac à priser et du tabac à mâcher (plus de 2000 ouvriers ou employés). — La *salle des forces motrices* est la plus intéressante à visiter (2 corps de pompe représentant une force totale de 400 chevaux). — École d'application comprenant des cours de chimie, de physique et de mécanique, dans leurs rapports avec la culture et la mise en œuvre des tabacs (les élèves doivent sortir de l'École polytechnique). — Une seconde manufacture des tabacs est installée à Reuilly, rue de Charenton, 519, pour la fabrication des cigares en tabac de la Havane. Elle emploie 1000 personnes environ, dont 959 femmes.

HOTEL DU TIMBRE

Construit par Baltard, rue de la Banque, 9, dans le style néo-classique. — Dans le tympan de la porte d'entrée, écusson surmonté d'un coq gaulois et entouré des faisceaux de la République et de deux lions couchés (par Jacquemard). Au

dessus, deux médaillons, la Loi et la Sécurité (par Oudiné).

HOTEL DES POSTES

L'administration des Postes a occupé jusqu'en 1880 l'ancien hôtel d'Armenonville, qui était situé rue Jean-Jacques-Rousseau, 9; elle est provisoirement installée dans des baraquements établis sur la place du Carrousel; un vaste hôtel est en construction sur l'emplacement circonscrit par les rues Étienne-Marcel, du Louvre, Jean-Jacques-Rousseau et Gutenberg.

HOTEL DES VENTES MOBILIÈRES

L'hôtel des Ventes mobilières, rue Brouet, 5, se compose de trois corps de bâtiments séparés par des cours. — La corporation des commissaires-priseurs, à qui seuls appartient le droit de faire des ventes mobilières aux enchères publiques, volontaires ou forcées, en est propriétaire.

Les ventes publiques des livres se font habituellement dans l'ancienne *salle Sylvestre*, située dans la rue des Bons-Enfants, derrière l'hôtel de la Banque de France.

CHAPITRE XI

HOTELS HISTORIQUES. — MAISONS CURIEUSES
INSCRIPTIONS PARISIENNESHOTELS HISTORIQUES
MAISONS CURIEUSES

C'est dans le quartier du Marais (compris entre la rue Vieille-du-Temple, le boulevard Beaumarchais, la rue de Rivoli et la rue Saint-Antoine) que se trouvent le plus grand nombre d'anciens hôtels remarquables par leur architecture.

Hôtel Barbette (rue des Francs-Bourgeois, à l'angle de la rue Vieille-du-Temple). — Tourelle ornée de riches sculptures. — Louis, duc d'Orléans, sortait de cet hôtel lorsqu'il fut assassiné par Jean sans Peur en 1407.

Hôtel de Beauvais (rue François-Miron, 68), construit par Lepautre.

Hôtel de Béthune (rue Saint-Antoine, presque en face de la rue Saint-Paul). — Bâti pour Sully par Ducerceau.

Hôtel de Bourgo-né (rue Tiquetanne et rue aux Ours, près de la rue de Turbigo). — Bâti au xiii^e s. Il n'en reste qu'une grosse tour (xv^e s.) quadrangulaire, renfermant un curieux escalier à vis et une haute salle voûtée en ogive. Cette tour, en partie enclavée dans des con-

structions particulières et dans des bâtiments scolaires, n'est complètement dégagée que du côté de la rue aux Ours; elle a été restaurée en 1878.

Hôtel Carnavalet (pour la description. V. chap. XIV).

Hôtel de Hollande (rue Vieille-du-Temple, 47). — Bâti au xvii^e s., par Pierre Cottard. — Façades sculptées sur la cour; bas-relief de Regnaudin, au revers de la porte d'entrée: *Romulus et Remus allaités par la louve*.

Hôtel Lambert (rue Saint-Louis-en-l'Île, 2). — Construit au xvii^e s., pour le président Lambert de Thorigny, par Levar, restauré il y a quelques années par Lincelle, pour l'architecture; par Eug. Delacroix, pour la peinture (façade extérieure et façade de la cour bien conservées). — A l'intérieur: *galerie de Lebrun* (tableaux du plafond: *Mariage d'Hercule et d'Hebe*); grisailles d'une antichambre et appartement des baigns, par Lesueur; ornementation en stuc, par Van Obstal, sous la direction de Lepautre.

Hôtel Lamoignon (rue Pavée, 24, au Marais). — Commencé pour Diane de France, en 1550, terminé par Charles de Valois, duc

d'Angoulême, et acheté en 1684 par le président de Lamoignon.

Hôtel La Valette (quai des Célestins, 2), restauré et modifié en 1877, pour l'installation de l'école Massillon. — Belle façade.

Hôtel de Luynes (boulevard Saint-Germain, 201). — Construit par Lemuet, pour la duchesse de Chevreuse, Marie Rohan-Montbazou, il appartient depuis longtemps aux de Luynes. L'ouverture du boulevard Saint-Germain a nécessité la reconstruction de la façade et des ailes.

Hôtel de Maignon ou de Monaco (rue de Varennes, 55). — Construit par Brongniart (beau jardin).

Hôtel de Ninon de Lenclos (rue des Tournelles, 28, et boulevard Beaumarchais, 25). — Peintures des plafonds (*Amours; Apollon entouré des Muses*); beau médaillon de Louis XIV sur l'escalier.

Hôtel d'Ormesson (rue Saint-Antoine, 212). — Bâti par Du cerceau pour le duc de Mayenne, possédé par le président d'Ormesson, aujourd'hui école libre tenue par les Frères.

Hôtel de Saint-Aignan (rue du Temple, 71). — Construit par Pierre Lemuet (xvi^e s.). — Porte remarquable; cour environnée d'arcades.

Hôtel de Sens (rue du Figuier, 1). — Bâti de 1475 à 1519. — Portes en ogive; tourelles en encorbellement; fenêtres à croix de pierre et à moulures; porche voûté; donjon au fond de la cour.

Palais abbatial de Saint-Germain-des-Prés (rue de l'Abbaye, 3). — Construit en 1586 par le cardinal de Bourbon, il est occupé par divers industriels et par plusieurs sociétés savantes.

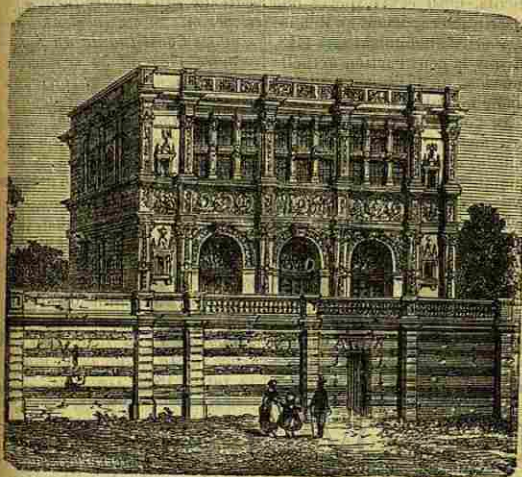
Palais Pompéien (avenue Montaigne, 27). — Bâti (1860) par M. Normand pour le prince Napoléon, actuellement propriété particulière. Véritable maison de Pompéi peinte à l'extérieur.

Parmi les autres hôtels remarquables, nous signalerons encore les suivants: — *l'hôtel d'Aligre*, rue de l'Université, 15 (dépôt des cartes et plans de la Marine); — *l'hôtel Basilewski*, avenue Kléber, 19; — *l'hôtel Borghèse* (ambassade de la Grande-Bretagne), rue du Faubourg-Saint-Honoré, 59; — *l'hôtel Conti*, rue de Grenelle-Saint-Germain, 101 (ministère des postes et télégraphes); — *l'hôtel de Forbin-Janson ou de Brissac* (mairie du VII^e arrondissement), rue de Grenelle, 116 (porte remarquable); — *l'hôtel de Gabrielle d'Estrées*, rue des Francs-Bourgeois, 50 (cour avec façades de la Renaissance); — *l'hôtel Pontalba*, faubourg Saint-Honoré, 41, construit par Visconti (un des plus beaux de Paris; il appartient à M. Edmond de Rothschild qui l'a fait restaurer); — *l'hôtel Pourtalès*, rue Tronchet, 7, bâti par M. Duban; — *l'hôtel Thiers*, rue Notre-Dame de Lorette, 27 (place Saint-Georges), démoli par la Commune en 1871, et reconstruit aux frais

de l'État dans des proportions plus monumentales.

Maison de François I^{er} (sur le Cours-la-Reine, à l'angle de la rue Bayard). — Bâtie à Moret en 1525 et transportée à Paris, pierre par pierre, en 1826. — Façade décorée de trophées et

de médaillons attribués à Jean Goujon: Louis XII, Anne de Bretagne, François II, Marguerite de Navarre, Henri II, Diane de Poitiers et François I^{er}; sur la façade postérieure, inscription en vers latins. Maisons de Voltaire: 1^{re} à



Maison de François I^{er}.

l'angle des rues du Clos-Geor-geau et Molière; 2^e quai Voltaire, 25 (Voltaire y est mort).

Maison de Lulli (à l'angle des rues Sainte-Anne et Neuve-des-Petits-Champs): façade sculptée.

Rue Montmorency, 51, maison bâtie par Nicolas Flamel,

en 1407 (au-dessus des fenêtres du rez-de-chaussée, curieuse inscription en caractères gothiques).

À l'angle de la maison n^o 85 de la rue Saint-Denis est un *Arbre de Jessé* en bois (xv^e s.; 12 personnages).

Molière est né rue Saint-Ho-

noré dans une maison, entièrement rebâtie depuis, qui porte le n° 96 (plaque commémorative).

Le cinquième étage de la maison n° 5 du quai Conti, à l'angle de la rue de Nevers, fut habité par Bonaparte en 1785.

Une maison du quai aux Fleurs, n° 9 et 11, porte une inscription rappelant qu'Héloïse et Abélard l'habitaient vers 1118, et que la construction actuelle succéda, en 1849, au logis du chanoine Fulbert.

Au point de vue architectural, nous citerons : rue Hautefeuille, une maison du xv^e s., et quelques maisons des xvi^e et xvii^e s. avec tourelles en encorbellement; — une maison à pignon de la Renaissance, rue de l'Arbre-Sec, etc.

Un grand nombre d'hôtels particuliers, de styles divers, remarquables par leur élégance et leur richesse, s'élèvent tous les jours dans certains quartiers, principalement dans ceux qui environnent le parc Monceau et les Champs-Élysées.

INSCRIPTIONS PARISIENNES

Par arrêté du 10 mars 1879, M. Hérold, préfet de la Seine, a institué un Comité, dit des Inscriptions Parisiennes, chargé de toutes les études et recherches ayant pour objet de fixer et de perpétuer le souvenir des faits et des hommes dont l'histoire se lie à celle de la Ville de Paris. Par suite des travaux

de ce comité, les plaques commémoratives suivantes ont été posées :

1^o Rue de Rivoli, contre un des piliers de la grille des Tuileries, à dr., en sortant par la rue Castiglione : — *Sur cet emplacement, avant l'ouverture de la rue de Rivoli, se élevait la salle du Manège, où siégèrent successivement l'Assemblée Constituante du 9 novembre 1789 au 30 septembre 1791, l'Assemblée Législative du 1^{er} octobre 1791 au 21 septembre 1792, la Convention Nationale du 21 septembre 1792 au 9 mai 1795, et où fut instituée la République le 21 septembre 1792.*

2^o Place de la Bastille, 5 : — *Plan de la Bastille construite en 1569, prise par le peuple le 14 juillet 1789 et démolie la même année. Au-dessous du plan orienté de l'ancienne forteresse, la plaque porte ces mots : Le périmètre de la forteresse est tracé sur le sol de cette place, 14 juillet 1880.*

3^o Rue Saint-Antoine, 252 : — *Ici était l'entrée de l'avant-cour de la Bastille, par laquelle les assaillants pénétrèrent dans la forteresse le 14 juillet 1789.*

4^o Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 151 : — *Devant cette maison est tombé glorieusement Jean-Baptiste-Alphonse-Victor Baudin, représentant du peuple pour le département de l'Ain, tué le 5 décembre 1834 en défendant la Loi et la République.*

5^o Rue Soufflot, 20, à l'angle de la rue Victor-Cousin : — *Ici*

était anciennement situé le parloir aux bourgeois. Le préfet de Seine, déférant au vœu des conseillers municipaux de la Ville de Paris, a fait poser en 1877 cette inscription sur l'emplacement de l'édifice où siégèrent leurs prédécesseurs jusqu'au milieu du xiv^e s.

6^o Rue Servandoni, 15 (ancien 21) : — *En 1793 et 1794, Condorcet proscrit trouva un asile*

dans cette maison où il composa sa dernière œuvre, l'Essai sur les progrès de l'esprit humain.

7^o Hôpital des Enfants-Malades, rue de Sèvres, 149. — *A l'intérieur une plaque commémorative rappelle le dévouement déployé par des internes et des infirmiers en soignant des malades atteints de maladies contagieuses (1878).*

ANL

MA DE NUEVO LEÓN
DE BIBLIOTECAS

CHAPITRE XII

THÉÂTRES. — LIEUX DE PLAISIR ET DE RÉUNION

THÉÂTRES SUBVENTIONNÉS. — THÉÂTRES NON SUBVENTIONNÉS.
SPECTACLES ÉQUESTRES. — PANORAMAS. — SPECTACLES DE CURIOSITÉ.
CONCERTS. — CAFÉS-CONCERTS. — BALS PUBLICS.

THÉÂTRES SUBVENTIONNÉS

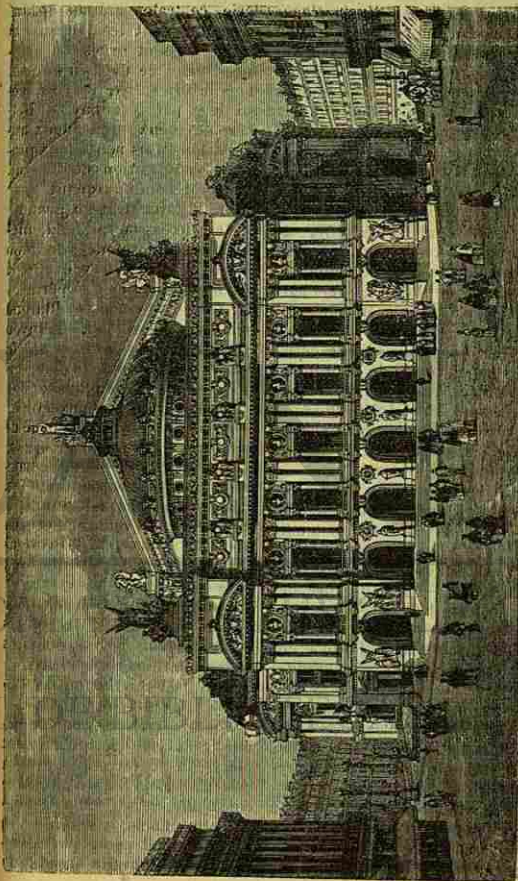
Les théâtres de Paris se divisent en théâtres subventionnés (ceux qui reçoivent une allocation du gouvernement) et théâtres non subventionnés. Les théâtres subventionnés sont : l'Opéra, le Théâtre-Français, l'Opéra-Comique, l'Odéon.

Opéra (place de l'Opéra). — Ce théâtre, construit entre le boulevard des Capucines et le boulevard Haussmann, sur les plans de Ch. Garnier, a été inauguré le 17 janvier 1875. Les constructions, qui couvrent 11 257 mètr. carrés, ont coûté 56 millions environ.

La façade principale se compose, au rez-de-chaussée, d'un souassement à arcades donnant entrée dans une vaste salle des Pas-Perdus. Entre les arcades, des statues (*le Drame*, par Falguière, *le Chant*, par Dubois et Vatinelle, *l'Idylle*, par Aizeelin, *la Cantate*, par Chapu); des groupes (*la Musique*, par Guillaume, *la Poésie lyrique*, par Jouffroy, *le Drame lyrique*, par Perraud, *la Danse*, par Car-

peaux) symbolisent les arts lyriques. Le premier étage est décoré d'une colonnade d'ordre corinthien à fûts accouplés, formant un portique ou galerie ouverte, au-dessus de laquelle règne un attique orné de figures et de rinceaux. Entre les colonnes corinthiennes, un ordre plus petit supporte les bustes ou médaillons des grands compositeurs. Tout cet ensemble est en marbre de couleur. Aux angles de la façade, avant-corps terminés par des frontons circulaires. Groupes en bronze doré (*l'Harmonie et la Poésie*, par Gumery) sculptés sur la balustrade de l'attique. Derrière le péristyle, coupole de la salle à côtes saillantes. Plus loin, immense fronton triangulaire indiquant l'emplacement de la scène; groupes colossaux, aux angles (*Pégases*, par Lequesné, et au sommet (*Apollon élevant sa lyre d'or*, par Millet). Façades latérales coupées vers leurs extrémités par de petits avant-corps et par des pavillons centraux, de forme cylindrique.

Grand vestibule (statues de



Lully, Rameau, Gluck, Haendel). — Second vestibule destiné au service du contrôle. — Au-dessous de la salle, vestibule circulaire (pour les personnes entrant par le pavillon qui sert à la descente à couvert des voitures).

Grand escalier décoré d'arcades à plein cintre, coupées dans leur hauteur par les balcons des couloirs des différents étages. — Au-dessous du palier central, bassin orné d'une pythionisse en bronze, par Marcelllo. — Voûte décorée de peintures allégoriques par Pils.

Avant-foyer. — Voûte entièrement revêtue de mosaïques exécutées par Salviati, d'après les cartons de Curzon (*Diane et Endymion, Orphée et Eurydice, l'Aurore et Céphale, Psyché et Mercure*).

Grand foyer, long de 51 mèt., large de 15 mèt., haut de 18 mèt. — Au-dessus de chaque colonne, vingt statues personnifiant les différentes qualités nécessaires à l'artiste. — Voûte ornée des peintures de Paul Baudry (le sujet embrasse tous les arts depuis leur origine jusqu'à nos jours); entre les dix grandes compositions, huit grandes figures représentant les *Muses*; au-dessus des grandes portes monumentales, panneaux ovales où sont peints des *Enfants personnifiant la musique chez les différents peuples*. — Glaces de Saint-Gobain hautes de 7 mèt. — Splendides tentures des portes. — Aux extrémités de la ga-

lerie centrale, grands salons octogones dont les tympanes et le plafond sont ornés de peintures, celui de dr., en entrant dans le foyer, par Barrias, celui de g. par Delaunay. — Derrière ces deux salons, deux autres salons plus petits (aux plafonds, compositions de Clairin).

Loggia communiquant avec le grand foyer par sept grandes portes vitrées (au plafond, médaillons en mosaïque); de là on découvre une belle vue sur la place et l'avenue de l'Opéra.

Salle, or et rouge. — Plafond peint sur cuivre par Lenepveu (*les Heures du Jour et de la Nuit*). — Magnifique lustre central. — Nombre de places: 2200.

Scène de 15 mèt. d'ouverture. — Foyer de la danse, décoré de peintures par Boulanger.

L'Opéra reçoit du gouvernement une subvention annuelle.

Représentations: le lundi, le mercredi et le vendredi, et, en hiver, le samedi ou le dimanche, jours où les dames sont admises à l'orchestre.

L'administration loue, pour un an ou six mois, des places donnant droit à une ou trois représentations par semaine.

Pour la bibliothèque de l'Opéra, V. chap. xvi.

Théâtre-Français ou Comédie-Française (rue Richelieu et place du Théâtre-Français, à côté du Palais-Royal). — Salle construite, vers 1782, par l'architecte Louis, restaurée en 1879 (plafond peint par Mazeulle). — Nouvelle façade du



Escalier de l'Opéra.

côté du Louvre, par Chabrol. — Péristyle à colonnes doriques, surmonté d'un ordre corinthien embrassant deux rangs de fenêtres, deux étages décorés de pilastres et un attique couronné par une terrasse (bélvédère et lanterne). — Vestibule d'ordre dorique (2 rangs de colonnes) : statues de la *Tragédie* (Mlle Rachel) et de la *Comédie* (Mlle Mars), par Duret. — Foyer du public, renfermant les bustes des principaux auteurs qui ont écrit pour le Théâtre-Français, la belle statue en marbre de *Voltaire*, par Houillon, et la statue de *George Sand* par Clésinger. Il est orné, en outre, de 4 médaillons peints par Hédouin (1864) : *l'École des maris*, *Horace*, *Phèdre*, *Alzire*. — Au foyer des artistes : portraits des meilleurs acteurs de la troupe depuis Molière. — Le théâtre possède aussi une collection d'objets ayant appartenu à Molière et à d'autres célébrités dramatiques, et une statue de *Pierre Corneille*, par Falguière. — Subvention annuelle du gouvernement. — Représentations tous les jours (le mardi et le jeudi de chaque semaine, pendant la saison d'hiver, représentations d'abonnement) ; tragédies, comédies, drames. — Nombre de places : 1400. — Locations à l'année, pour 6 mois et pour un certain nombre de jours ; entrée personnelle pendant un an : 500 fr.

Opéra-Comique (place Boieldieu, près du boulevard des Ita-

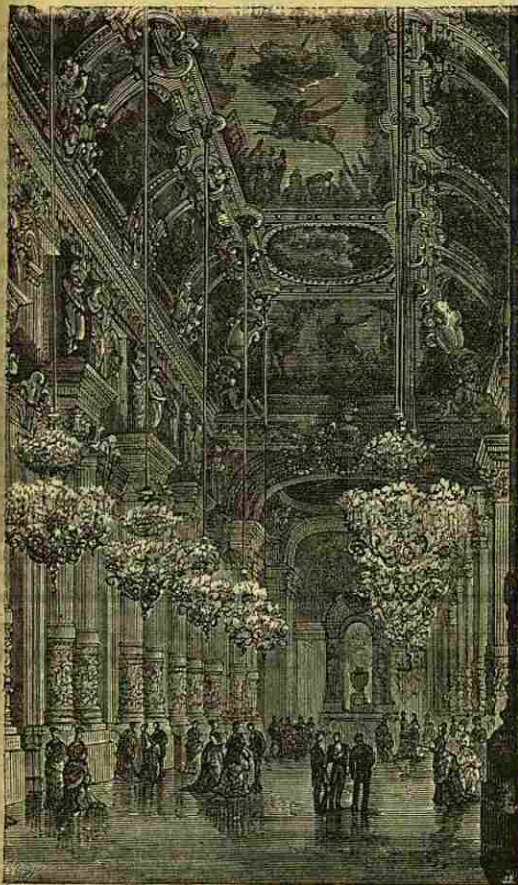
liens). — Salle construite en 1858, restaurée en 1879. — Façade composée d'un portique formé de 6 colonnes ioniques. — Subvention annuelle du gouvernement. — Représentations tous les jours : opéras-comiques. — Nombre de places 1800. — Locations à l'année et pour 6 mois, entrée personnelle pour 6 mois, 200 fr. ; pour un an, 500 fr.

Odéon (place du même nom, près du Luxembourg). — Salle reconstruite en 1818, entièrement restaurée en 1875. — Façade avec un perron et un péristyle d'ordre dorique (8 colonnes). — Galeries voûtées faisant le tour de l'édifice et occupées par des libraires et des marchands de journaux. — Beau lustre. — Dans le foyer, bustes et portraits d'acteurs et d'auteurs contemporains. — Subvention annuelle du gouvernement. — Représentations tous les jours : tragédies, comédies, drames. — Nombre de places : 1467.

THÉÂTRES NON SUBVENTIONNÉS

Gymnase-Dramatique (boulevard Bonne-Nouvelle). — Salle construite en 1820, restaurée en 1880. — Façade reconstruite en 1880. — Tous les jours : comédies, drames, vaudevilles. — Nombre de places : 1150.

Vaudeville (au coin de la rue de la Chaussée-d'Antin et du boulevard des Capucines). — Salle construite en 1867-1869 par M. Magne. — Demi-rotonde



Foyer de l'Opéra.

dans laquelle on entre par 5 arcades. Au-dessus des fenêtres, médaillons renfermant les bustes de *Collé*, *Scribe* et *Désaugiers*. — Au 2^e étage, 4 cariatides par Salmson : la *Folie*, la *Musique*, la *Satire* et la *Comédie*. Au milieu du fronton, statue du *Génie de la Comédie*, par Chevalier. — Au plafond de la salle, 4 peintures de Mazurrolle : la *Comédie*, la *Féerie*, la *Musique* et le *Drame*. — Foyer richement orné; fumoirs. — Tous les jours : comédies, vaudevilles. — Nombre de places : 1500.

Variétés (boulevard Montmartre, 7). — Salle construite en 1808 par Cellerier. — Tous les jours : vaudevilles, opérettes, revues. — Nombre de places : 1250.

Théâtre du Palais-Royal (au Palais-Royal, péristyle Montpensier). — Salle construite en 1784, restaurée et agrandie en 1851, et de nouveau restaurée en 1880 (plafond peint par Lavastre jeune; dans le foyer, deux panneaux représentant les comédiens célèbres qui se sont succédé sur la scène du Palais-Royal depuis 1831, composition remarquable d'Émile Bayard; médaillons peints par le même artiste et représentant Désaugiers et Varin, Bayard et Dumanoir, Mélesville et Clairville, Duvert et Lauzanne, Barrière et Thiboust, Dormeuil père et la Montansier). — Tous les jours : comédies, vaudevilles. — Nombre de places : 850.

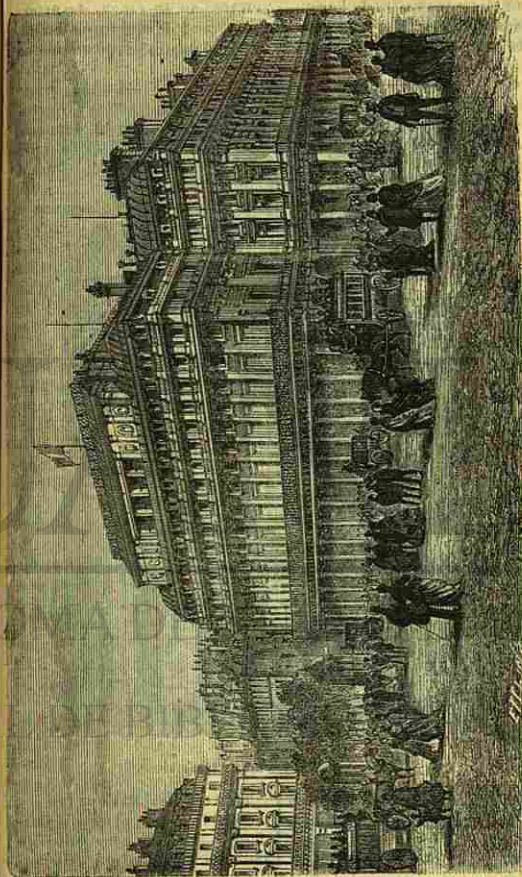
Théâtre de la Porte-Saint-Martin (boulevard Saint-Martin, 16 et 18). — Salle incendiée en 1871 et reconstruite depuis. — Au milieu de la façade, grand cintre encadrant trois ouvertures dont le balcon est supporté par 4 cariatides. — Tous les jours : drames, féeries. — Nombre de places : 1500.

Théâtre de la Renaissance (à l'angle de la rue de Bondy et du boulevard Saint-Martin). — Salle construite en 1872-1873 par Lalande. — Édifice d'un style composite moderne. — Au rez-de-chaussée, groupes des femmes en cariatides sculptées par Carrier-Belleuse. — Au sommet de la façade, fronton allégorique qui est dû, ainsi que les groupes des façades latérales, à Caccia et Cruchot fils. — Tous les jours : opérettes, opéras-bouffes, vaudevilles. — Nombre de places : 1200.

Théâtre de la Gaîté (square des Arts-et-Métiers). — Salle construite en 1861-1862, par Cusin. — Façade principale décorée de pilastres composites et percée d'un double rang d'arcades; au 1^{er} étage, foyer ouvert; attique surmonté d'un fronton richement sculpté. — Nombre de places : 2000.

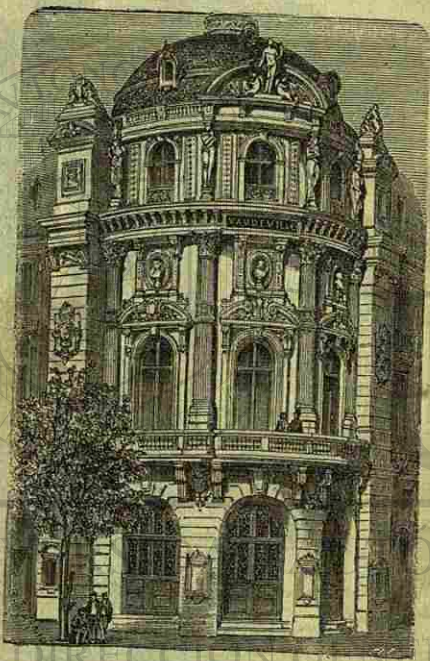
Ambigu (boulevard Saint-Martin, 2). — Salle construite en 1828-1829. — Tous les jours : drames, mélodrames. — Nombre de places : 4900.

Théâtre du Châtelet (place du Châtelet). — Salle construite de 1860 à 1862, par Davidou,



Théâtre-Français.

une des plus vastes de Paris. — Façade principale: rez-de-chaussée percé de 3 arcades à plein cintre; au 1^{er} étage, foyer ouvert; au 2^e étage, foyer-terrasse avec balustrade surmontée de



Théâtre du Vaudeville.

4 statues allégoriques. — Tous les jours: drames, mélodrames, féeries. — Nombre de places: 5600.

Théâtre des Nations (ancien théâtre Lyrique; place du Châtelet). — Salle construite en 1861-1862, par Davioud, incendiée

en partie en 1871, reconstruite et réparée depuis. — Au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage, 5 arcades à plein cintre. — Deux foyers: au 1^{er} (galerie) et au 2^e étage (terrasse). — Nombre de places: 1800. Bouffes-Parisiens (passé)



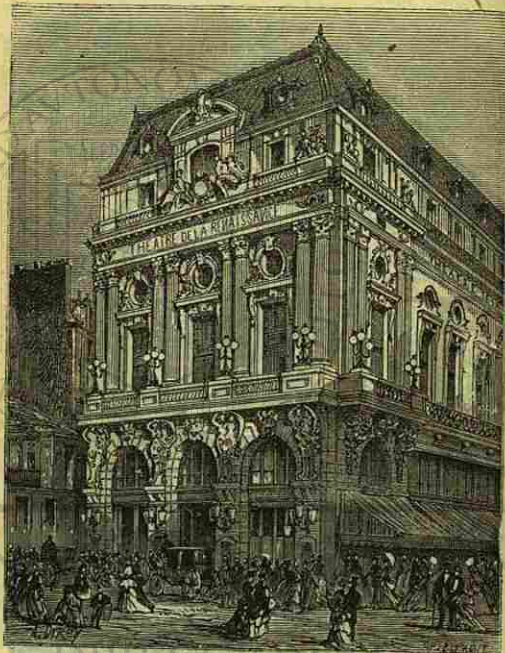
Théâtre de la Porte-Saint-Martin.

Choiseul et rue Monsigny, 4). — Tous les jours: opéras-bouffes, opérettes. — Nombre de places: 1100

Folies-Dramatiques (40, rue de Bondy, boulevard Saint-Martin). — Tous les jours: opérettes. — Nombre de places: 1600.

Théâtre des Nouveautés (boulevard des Italiens, 28). — Tous les jours : comédies, vaudevilles, opérettes. — Nombre de places : 1000.

Théâtre-Déjazet (boulevard



Théâtre de la Renaissance.

du Temple, 41). — Tous les jours : comédies, vaudevilles. — Nombre de places : 1050.

Athénée-Comique (rue Scri-

be, 17). — Salle construite dans un sous-sol. — Tous les jours : revues, vaudevilles. — Nombre de places : 1000.

Théâtre Cluny (boulev. Saint-Germain, 71). — Tous les jours : drames, comédies, vaudevilles.

(rue de Malte, 50). — Très grande salle. — Tous les jours : drames, mélodrames. — Nombre de places : 2400.



Théâtre de la Gaîté.

Comédie-Parisienne (boulevard de Strasbourg, 14). — Salle reconstruite en 1880. — Tous les jours : comédies, vaudevilles.

Théâtre des Fantaisies Parisiennes (boulevard Beaumarchais, 25). — Tous les jours : opérettes et vaudevilles.

Bouffes du Nord (à l'angle de la rue du Faubourg-Saint-Denis et du boulevard de la Chapelle).

Folies-Rambuteau (rue Rambuteau, 18).

Théâtre Oberkampf (rue Oberkampf, 109).

Théâtre des Familles (cité du Refiro, 5).

Théâtres : de Passy ou Rossini (rue des Sablons, 77); — des Batignolles (boulevard du même nom, 78); — de Montmartre (rue Orsel); — de Belleville (place du Théâtre); — de la Villette (rue de Flandre, 29); — des Gobelins (avenue des Gobelins, 75); — du Montparnasse (rue de la Galté); — de Grenelle (rue Croix-Nivert, 55).

La plupart des théâtres de Paris donnent en hiver, tous les dimanches et les jours fériés, des représentations diurnes.

SPECTACLES ÉQUESTRES

Cirque d'été (Champs-Élysées). — Ouvert depuis le 1^{er} mai jusqu'à la fin d'octobre. — Représentations tous les soirs à 8 h. (fréquentées le samedi soir par le monde élégant). — Exercices gymnastiques, jeux de manège. — Nombre de places : 6000. — Premières, 2 fr. (en location, 5 fr.); secondes, 1 fr.

Cirque d'hiver (boulevard des Filles-du-Calvaire). — Ouvert du 1^{er} novembre au 50 avril. — Représentation tous les soirs. Même administration et même spectacle que pour le précédent.

— Nombre de places : 5800. — Premières, 2 fr.; secondes, 1 fr.; troisièmes, 50 c.

Cirque Fernando (boulevard Rochechouart, 65, à l'angle de la rue des Martyrs). — Salle construite en 1875. — Représentations tous les soirs. — Fauteuils de balcon, 5 fr.; premières, 1 fr. 50 c.; secondes, 1 fr.; troisièmes, 50 c.

Hippodrome (avenue de l'Alma, 5, et avenue Marceau, 8). — Courses de chevaux et de chars; exercices gymnastiques; pantomimes, etc. — Représentations tous les jours de mai à octobre. Pendant l'hiver, le dimanche (l'après-midi), kermesse et concert. — Nombre de places : 8000. — Loges, 5 fr.; premières, 5 fr.; promenoir-buffet, 2 fr.; secondes, 1 fr.

PANORAMAS. — SPECTACLES DE CURIOSITÉ

Panorama National (aux Champs-Élysées, près du palais de l'Industrie). — Construit en 1859, sur un terrain concédé par la ville de Paris à M. le colonel Langlois, jusqu'au 51 avril 1897. Il occupe une superficie de 1760 mètr.; le diamètre de la rotonde mesure 40 mètr. — Le Panorama présente actuellement, dans sa grande salle, une magnifique *vue de Paris pendant le siège*. Le spectateur, placé au milieu du fort d'Issy, assiste au bombardement de cette place par les Allemands, et domine de là toute la capi-

tales jusqu'aux hauteurs qui limitent au nord la vallée de la Seine. Un autre tableau, placé dans la petite salle du Diorama, représente une rue des quartiers méridionaux de Paris pendant le bombardement. Ces deux tableaux sont l'œuvre de Philppoteaux. — Ouvert tous

les jours, de 10 h. à 5 h. **Panorama National** (aux Champs-Élysées; rue de Berri, 5, ouvert de 10 h. m. à 11 h. s.). — Toile : *la Bataille de Champigny*, par Detaille et de Neuville. **Grand Panorama national** (rue Saint-Honoré, 251). — Construit, en 1881, d'après les plans de



Cirque d'été.

Charles Garnier. — La toile représente les *Cuirassiers de Reichshoffen*, par Poilpot et Jacob.

Grand Panorama national français (rue du Château-d'Eau, 5), construit en 1881. — Toile : *le Siège de Belfort*, par Castelli.

Théâtre Robert-Houdin (boulevard des Italiens, 8). — Séances tous les soirs à 8 h., et, les

dimanches et jeudis, à 2 h. — Tours de mécanique et de physique amusante.

Eden-Gallery (rue du Faubourg-Poissonnière, 6). — Figures de cire.

Musée Grévin (passage Jouffroy, 44). — Figures de cire.

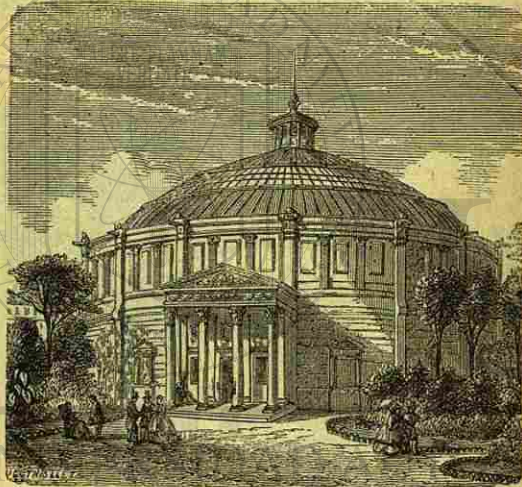
Salle des Conférences (boulevard des Capucines, 39).

Théâtres de Guignol : aux Champs-Élysées, aux Tuileries et au Luxembourg.

CONCERTS

Concerts du Conservatoire de musique (rue du Faubourg-

Poissonnière, 15). — Ils commencent le deuxième dimanche de janvier, et se continuent chaque quinzaine en quinzaine jusqu'au mois d'avril; trois concerts supplémentaires, dits *Concerts spirituels*, pendant la semaine



Panorama national.

sainte et la semaine de Pâques. — Compositions des grands maîtres. — 187 exécutants, dont 102 chanteurs et 85 instrumentistes. — Loges, stalles d'orchestre et de galeries, louées par abonnement (s'adresser au bureau le vendredi qui suit chaque

concert). Pour les billets de parterre et d'amphithéâtre ne portant pas de numéro, le bureau s'ouvre le 20 octobre au matin.

Concerts populaires (au Cirque d'hiver, boulevard des Filles-du-Calvaire. — Fondés

en 1861-1862, par M. Padeloup. — Séances pendant l'hiver tous les dimanches, à 2 h. — Chefs-d'œuvre de la musique dite classique.

Concerts Colonne (au théâtre du Château), organisés par l'Association artistique, dirigée par M. Colonne. — Tous les dimanches d'hiver, pendant l'après-midi.

Concerts Lamoureux (au théâtre du Château-d'Eau), organisés par la Société des Nouveaux Concerts, sous la direction de M. Lamoureux. — Tous les dimanches d'hiver, pendant l'après-midi.

Concerts Broustet (au Cirque d'Été, Champs-Élysées). — Tous les dimanches d'hiver, dans l'après-midi.

Concerts des Champs-Élysées (aux Champs-Élysées, derrière le Palais de l'Industrie). — Tous les jours, en été.

Nous signalerons aussi les concerts militaires des Tuileries, du Palais-Royal, du Luxembourg, les concerts du Jardin d'acclimatation, etc. (V. chap. VII), et enfin comme servant, pendant l'hiver, à des concerts presque journaliers : la *salle Pleyel* (rue Rochechouart, 22); — la *salle Herz* (rue de la Victoire, 48); — la nouvelle *salle Herz* (rue Charras, 4); — la *salle Érard* (rue du Mail, 15).

CAFÉS-CONCERTS

Ces établissements se sont considérablement multipliés depuis quelques années; leur

répertoire comprend des airs comiques ou sérieux, des vaudevilles, des opérettes, des ballets, des pantomimes; on y voit également des clowns, des gymnastes, des acrobates, des équilibristes, etc. Les prix d'entrée se payent en consommation et ne peuvent nullement être inférieurs à 50 c.; les principaux sont :

Éden-Théâtre (rue Boudreau, près de l'Opéra), établissement luxueux, construit en 1882 sur l'emplacement de l'hôtel de M. Schneider.

Folies Bergère (rue Richer, 52), salle très-fréquentée. — Concerts, ballets, pantomimes, spectacle varié. — Prix d'entrée unique, 2 fr. (les consommations se payent à part).

Palace-Théâtre (rue Blanche, 15). — Immense salle entourée de promenoirs. — Ballets, féeries, spectacle varié, etc. — Séance de patinage. — Prix d'entrée, 1 fr. — Bals masqués pendant le carnaval; cavalier, 5 fr., dame, 1 fr.

Eldorado (boulevard de Strasbourg, 4), un des plus fréquentés de Paris.

Alcazar d'hiver (rue du Faubourg-Poissonnière, 10).

Alcazar d'été (aux Champs-Élysées, côté droit). — Il n'est ouvert que pendant la saison d'été.

Café des Ambassadeurs (aux Champs-Élysées, côté droit). Il n'est ouvert que pendant la saison d'été (très-fréquenté).

Pavillon de l'Horloge (aux Champs-Élysées, côté gauche).

Il n'est ouvert que pendant la saison d'été.

Éden-Concert (boulevard de Sébastopol, 17).

La Scala (boulevard de Strasbourg, 9).

Ba-la-clan (boulevard Voltaire, 50), vaste palais chinois.

Grand-Concert parisien (rue du Faubourg-Saint-Denis, 57).

Bijou-Concert (rue du Faubourg-Poissonnière, 11).

BALS PUBLICS

Bals masqués de l'Opéra. — Quatre grands bals sont donnés chaque année pendant le carnaval dans la salle de l'Opéra. — L'escalier, le foyer du public, la salle et le foyer de la danse, splendidement éclairés, offrent un coup d'œil vraiment féerique. — Orchestre de 150 musiciens. — Prix d'entrée : un cavalier, 20 fr., une dame, 10 fr.

Bal Bullier, autrefois *Clôse-*

rie des Lilas (correfeur de l'Observatoire). — Bal les lundis, jeudis et dimanches (été et hiver). Prix d'entrée, 1 fr., pour les cavaliers seulement. — Pendant le carnaval, bals costumés tous les mardis (les portes ouvrent à minuit; prix d'entrée, 2 fr., pour les cavaliers seulement). — Pendant la belle saison, les jardins, vastes et splendidement éclairés, sont ouverts au public (tous les jeudis, fête de nuit et feu d'artifice).

Tivoli-Wauxhall (rue de la Douane, 12, 14 et 16, près de la place de la République). — Lundis et jeudis, concert; les samedis, grand bal; les autres jours, soirée musicale et dansante. — Bals masqués pendant le carnaval.

Élysée-Montmartre (boulevard Rochechouart, 80). — Bal tous les dimanches, jeudis et jours de fêtes; mardis et jeudis, grande fête.

CHAPITRE XIII

LE SPORT

COURSES PLATES ET STEEPLE-CHASES.

CHEVAUX, MANÈGES ET VOITURES. — TIRS.

GYMNASES. — SALLES D'ARMES. — JEU DE PAUME.

LES ÉCHECS ET LE BILLARD. — LE CANOTAGE,

LA NATATION ET LE PATINAGE.

SKATING-RINKS.

COURSES PLATES ET STEEPLE-CHASES

Il y a à Paris trois réunions de courses plates; celle du printemps, qui commence en avril; celle d'été, en juin, et celle d'automne, en septembre. Ces courses, qui ont lieu dans la plaine de Longchamp, au bois de Boulogne, sont toutes placées sous la direction de la Société d'encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France, plus connue sous le nom de *Jockey-Club*.

La réunion du printemps se compose de huit journées; celle d'été de quatre, celle d'automne de cinq.

Tous les prix de ces réunions

sont offerts par la Société d'encouragement.

C'est à la réunion d'été que se court le *grand prix de Paris*, de 100 000 fr. en espèces, donnés : 50 000 fr. par la ville de Paris et le surplus par les cinq grandes compagnies de chemins de fer, Est, Lyon, Nord, Orléans et Ouest.

Ce prix est ouvert aux chevaux de 5 ans de toute espèce, et de tous les pays du monde; les engagements se font deux ans à l'avance; chaque cheval partant paye 1000 fr. d'entrée; les autres payent un forfait de 600 fr., 300 fr. ou 100 fr., selon l'époque où il est déclaré. Couru pour la première fois en 1865, le grand prix de Paris a été jusqu'ici gagné 9 fois par des chevaux anglais et 9 fois par des chevaux français.

Il n'est ouvert que pendant la saison d'été.

Éden-Concert (boulevard de Sébastopol, 17).

La Scala (boulevard de Strasbourg, 9).

Ba-la-clan (boulevard Voltaire, 50), vaste palais chinois.

Grand-Concert parisien (rue du Faubourg-Saint-Denis, 57).

Bijou-Concert (rue du Faubourg-Poissonnière, 41).

BALS PUBLICS

Bals masqués de l'Opéra. — Quatre grands bals sont donnés chaque année pendant le carnaval dans la salle de l'Opéra. — L'escalier, le foyer du public, la salle et le foyer de la danse, splendidement éclairés, offrent un coup d'œil vraiment féerique. — Orchestre de 150 musiciens. — Prix d'entrée : un cavalier, 20 fr., une dame, 10 fr.

Bal Bullier, autrefois *Clôse-*

rie des Lilas (correfeur de l'Observatoire). — Bal les lundis, jeudis et dimanches (été et hiver). Prix d'entrée, 1 fr., pour les cavaliers seulement. — Pendant le carnaval, bals costumés tous les mardis (les portes ouvrent à minuit; prix d'entrée, 2 fr., pour les cavaliers seulement). — Pendant la belle saison, les jardins, vastes et splendidement éclairés, sont ouverts au public (tous les jeudis, fête de nuit et feu d'artifice).

Tivoli-Wauxhall (rue de la Douane, 12, 14 et 16, près de la place de la République). — Lundis et jeudis, concert; les samedis, grand bal; les autres jours, soirée musicale et dansante. — Bals masqués pendant le carnaval.

Élysée-Montmartre (boulevard Rochechouart, 80). — Bal tous les dimanches, jeudis et jours de fêtes; mardis et jeudis, grande fête.

CHAPITRE XIII

LE SPORT

COURSES PLATES ET STEEPLE-CHASES.

CHEVAUX, MANÈGES ET VOITURES. — TIRS.

GYMNASES. — SALLES D'ARMES. — JEU DE PAUME.

LES ÉCHECS ET LE BILLARD. — LE CANOTAGE,

LA NATATION ET LE PATINAGE.

SKATING-RINKS.

COURSES PLATES ET STEEPLE-CHASES

Il y a à Paris trois réunions de courses plates; celle du printemps, qui commence en avril; celle d'été, en juin, et celle d'automne, en septembre. Ces courses, qui ont lieu dans la plaine de Longchamp, au bois de Boulogne, sont toutes placées sous la direction de la Société d'encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France, plus connue sous le nom de *Jockey-Club*.

La réunion du printemps se compose de huit journées; celle d'été de quatre, celle d'automne de cinq.

Tous les prix de ces réunions

sont offerts par la Société d'encouragement.

C'est à la réunion d'été que se court le *grand prix de Paris*, de 100 000 fr. en espèces, donnés : 50 000 fr. par la ville de Paris et le surplus par les cinq grandes compagnies de chemins de fer, Est, Lyon, Nord, Orléans et Ouest.

Ce prix est ouvert aux chevaux de 5 ans de toute espèce, et de tous les pays du monde; les engagements se font deux ans à l'avance; chaque cheval partant paye 1000 fr. d'entrée; les autres payent un forfait de 600 fr., 300 fr. ou 100 fr., selon l'époque où il est déclaré. Couru pour la première fois en 1865, le grand prix de Paris a été jusqu'ici gagné 9 fois par des chevaux anglais et 9 fois par des chevaux français.

La ville de Paris donne, en outre, à cette réunion un prix de 6000 fr., couru sous son nom; le Conseil général de la Seine, un prix de 4000 fr.; le Comité des courses de Deauville, un prix de 10000 fr., et un membre de la Société, un prix de 3000 fr. Les chevaux étrangers sont également admis à concourir pour ces quatre prix.

La Société des courses a été fondée en 1855. Elle est administrée par un comité, composé de 15 membres fondateurs et de 15 membres adjoints. Trois commissaires, nommés chaque année par ce comité, sont les ordonnateurs et les juges souverains des courses.

Le code du Jockey-Club est aujourd'hui la base du règlement administratif obligatoire pour toutes les sociétés de courses en France. — Le siège du Jockey-Club est rue Scribe, 4 bis, au coin du boulevard des Capucines.

La Société d'encouragement a donné en prix, en 1880, une somme de 1 415 000 fr.; tous ses prix sont réservés aux chevaux de pur sang nés et élevés en France.

Courses de Longchamp (pour les moyens de transport, V. aux *Reenseignements pratiques*; bois de Boulogne; des omnibus spéciaux de la C^e générale des Omnibus, partant du boulevard des Italiens, 8, de midi 1/2 à 1 h. 1/4, conduisent directement au champ de courses; 6 fr. par personne, aller et retour, entrée sur la piste comprise). — Pour

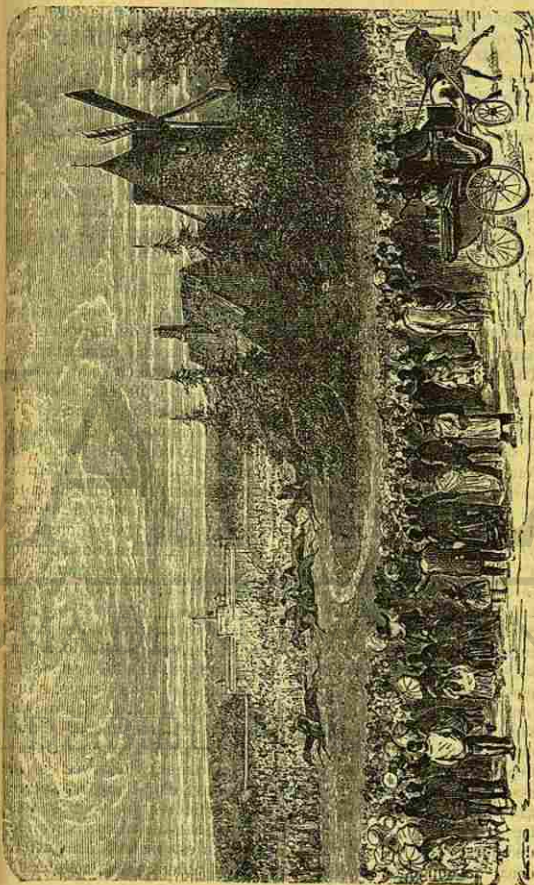
l'hippodrome de Longchamp, V. le Bois de Boulogne (chap. VII).

Prix d'entrée : pour une personne à pied, 1 fr.; un cavalier, 5 fr.; une voit. à 1 chev., 15 fr.; une voit. à 2 chev., ou plus, 20 fr.; terrasse du Moulin, 2 fr.; grands pavillons, 5 fr.; carte d'enceinte du pesage (hommes), 20 fr.; carte d'enceinte du pesage (dames), 10 fr.

Courses de Chantilly (chemin de fer du Nord; 40 kil.; trajet en 40 min. par les trains spéciaux qui partent de Paris entre 9 h. du matin et midi; consulter les affiches spéciales; billets simples : 1^{re} cl., 5 fr. 05 c.; 2^e cl., 5 fr. 75 c.; 3^e cl., 2 fr. 80 c.; aller et retour : 1^{re} cl., 7 fr. 50 c.; 2^e cl., 5 fr. 70 c.; 3^e cl., 4 fr. 75 c.). — *Hôtels* à Chantilly : *du Cygne, d'Angleterre, d'Albion*. — Remises, chambres et appartements meublés à louer.

Il y a deux réunions de courses plates à Chantilly; la première (5 jours) en mai (c'est le dernier jour de cette réunion que se dispute le prix du Jockey-Club, réservé aux poulains et pouliches de 5 ans; ce prix est de 50 000 fr.), et l'autre réunion en octobre (4 journées).

L'*Hippodrome*, qui a 2000 mèt. de circuit, est de forme elliptique. Complètement modifié en 1880, il occupe environ la moitié d'une pelouse encadrée d'un côté par la forêt, de l'autre par une rangée de maisons, et à l'E. par le château de Chantilly et ses magnifiques écuries. Une



Courses du bois de Boulogne. — Hippodrome de Longchamp.

grande tribune, surélevée, longue de 100 mètr., a été construite en 1880. Une partie en est réservée aux membres de la famille d'Orléans; dans la partie postérieure est installé un vaste buffet. — Les prix d'entrée sont les mêmes que ceux de Longchamp. (Pour le bourg et le château de Chantilly, V. les *Environs de Paris illustrés*.)

Chantilly est intéressant pour les amateurs du sport, comme localité de courses et comme lieu d'entraînement. Ses principales écuries sont celles de MM. le baron de Rothschild, baron Schickler, H. Delamarre, Th. Carter, Moreau-Chaslon, etc. — On y remarque aussi plusieurs écuries d'entraînement pour courses à obstacles.

Courses de Fontainebleau (chemin de fer de Lyon; 59 kil.; trajet en 4 h. 50 min. et 1 h. 50 min.; billets simples: 1^o cl., 7 fr. 25 c.; 2^o cl., 5 fr. 40 c.; 3^o cl., 4 fr.; aller et retour: 1^o cl., 9 fr.; 2^o cl., 6 fr. 80 c.; 3^o cl., 4 fr. 95 c.; 3 kil. de la gare à la ville; omnibus, 30 et 50 c.; à la gare, omnibus et voitures pour le champ de courses). — En 1862, des courses plates ont été établies au milieu de la forêt de Fontainebleau, dans la vallée de la Solle, où se trouvait jadis le camp. Depuis 1880 une course à obstacle a été ajoutée au programme de la réunion d'été. Les prix d'entrée sur le champ de courses sont les mêmes que ceux de Longchamp. (Pour la

ville, le château et la forêt, V. les *Environs de Paris illustrés*.)

Courses d'Auteuil (pour les moyens de transport, V. aux *Renseignements pratiques*: bois de Boulogne; des omnibus spéciaux de la C^o générale des Omnibus, partant du boulevard des Italiens, 8, entre midi 1/2 et 1 h. 1/4, conduisent au champ de courses; 5 fr. par personne, entrée sur la piste comprise). — La Société des Steeple-Chases de France a établi, depuis 1875, un hippodrome à Auteuil (bois de Boulogne).

L'emplacement de cet hippodrome est tracé entre les portes de Passy et d'Auteuil. Il côtoie le lac supérieur, touche à la butte Mortemart, et descend le long de la Pépinière jusqu'à la route de Boulogne. La clôture naturelle en est formée du côté de Paris par les fortifications.

En face des fortifications sont les tribunes, d'une construction très élégante. Elles sont au nombre de trois: celle du pesage, la plus vaste naturellement; puis, à droite, celle des pavillons; à gauche, celle du Salon des Courses. Une loge est réservée, au centre du pesage, pour le chef de l'État. La tribune du pesage est recouverte d'une plate-forme dont une partie est exclusivement réservée à la presse, et d'où l'on peut suivre les moindres péripéties des courses. Au-dessous de la grande tribune est installé un buffet.

Il y a deux pistes: l'une de

2400 mètr., l'autre de 2700 mètr. Les obstacles, habilement disposés, sont au nombre de douze environ. Deux rivières, deux barrières fixes, dont une double; une douve sèche précédée d'une barrière fixe, deux murs, dont un en maçonnerie et un en terre; une double banquette et des haies.

Il y a environ quinze ou vingt journées de courses par an, au printemps, en été et à l'automne (steeple-chases et courses de haies); chaque année, à la dernière réunion de printemps, est couru le Grand National de France, dont la valeur est de 30 000 fr. donnés par la Ville de Paris, par le Cercle de la rue Royale et la Société des Steeple-Chases, chacune de ces parties souscrivant 10 000 fr.

Prix d'entrée: pesage (hommes), 20 fr.; id. (dames), 10 fr.; pavillon, 5 fr.; piste, 1 fr. — Carte personnelle d'abonnement, 125 fr.

Les pâturages de l'hippodrome ont été affermés à une vacherie normande qui distribue du lait à domicile (s'adresser à l'établissement, rue Molitor, 59, à Auteuil).

Courses de Vincennes (pour les moyens de transport, V. aux *Renseignements pratiques*: bois de Vincennes; des omnibus spéciaux de la C^o Générale des Omnibus, partant du boulevard des Italiens, 8, de midi 1/2 à 1 h. conduisent directement au champ de courses; 6 fr. par pers., aller et retour, en-

trée sur la piste comprise). — La Société pour l'amélioration du cheval français demi-sang (rue Basse-du-Rempart, 48 bis) a installé en 1879 un hippodrome à l'extrémité E. du plateau de Gravelle (bois de Vincennes). — 15 à 16 réunions par an (printemps, été et automne). Trois pistes: 10 obstacles et une rivière. — Prix d'entrée: pesage (hommes), 20 fr.; id. (dames), 10 fr.; pavillon, 5 fr.; piste, 1 fr.

Courses de la Marche (chemin de fer de Versailles, rive dr.; 17 kil. de la gare Saint-Lazare à Ville-d'Avray; 2 kil. de la station de Ville-d'Avray au château de la Marche, par une route directe. Prix du chemin de fer: pendant la semaine, voyage simple, 1^o cl., 95 c.; 2^o cl., 65 c.; les dimanches et fêtes, voyage simple, 1 fr. 35 c. et 1 fr. 10 c.; aller et retour, 2 fr. 20 c. et 1 fr. 65 c.). — Réunions chaque année au printemps, en été et à l'automne dans le parc du château. Piste semée de 20 à 24 obstacles naturels ou artificiels, distribués sur un parcours de 4300 mètr.

— Prix d'entrée: une personne à pied, 2 fr.; un cavalier, 5 fr.; une voit. à 1 chev., 15 fr.; à 2 chev., 20 fr.; à 4 chev., 25 fr.; pesage, 20 fr.; tribune couverte, 5 fr. — Carte d'abonnement pour la Marche et le Vésinet, 125 fr. (V. les *Environs de Paris illustrés*.)

Courses du Vésinet (chemin de fer de Saint-Germain, départ

toutes les heures, aux 35 min.). — Petit hippodrome établi en 1866 (steeple-chases et courses plates). — Dix ou douze réunions par an (printemps, été et automne).

MM. Denetier (rue de Lafayette, 37) sont les directeurs des champs de courses de la Marche et du Vésinet (s'adresser à eux pour tous les renseignements concernant ces deux hippodromes).

Courses d'Enghien (chemin de fer du Nord; 12 kil. de la gare du Nord à la station d'Enghien; omnibus de la station au champ de courses; trajet en 10 min.; 50 c. — Steeple-chases et courses plates. — Réunions au printemps, en été et en automne.

Des réunions de courses ont été organisées en 1880 à **Saint-Ouen** (près Saint-Denis; omnibus de la C^{ie} générale des Omnibus, partant du boulevard des Italiens, 8; trajet en 35 min.; 5 fr. par pers. aller et retour, entrée sur la piste comprise) et à la **Chapelle-en-Serval** (50 kil. de Paris sur la ligne du Nord; station de Surveilliers; omnibus de la station au champ de courses).

RENSEIGNEMENTS
RELATIFS AUX COURSES

Salon des courses (betting room), rue Basse-du-Rempart, 50. — Les réunions ont lieu: en mars, avril, mai et juin, tous les

samedis, de 9 h. à 11 h. du soir, en juillet et en août, tous les vendredis, de 9 h. à 11 h. du soir; en septembre et en octobre, tous les samedis, de 9 h. à 11 h. du soir; en novembre, décembre, janvier et février, le premier samedi de chaque mois, de 9 h. à 11 du soir.

Journaux spéciaux. — Le *Bulletin officiel des courses*, rue Scribe, 1 bis; — le *Sport*, boulevard Haussmann, 35; — le *Derby*, rue Richelieu, 104; — le *Jockey*, rue Grange-Batelière, 17; — le *Bulletin des Steeple-chases*, rue Royale, 3; — la *Revue des Sports*, rue Laborde, 53.

CHEVAUX, MANÈGES ET VOITURES

La promenade à cheval ou en voiture tient une large place dans la vie élégante à Paris. C'est de préférence aux Champs-Élysées et au bois de Boulogne (de 5 à 5 h. en hiver et de 5 à 7 h. en été) que se montrent les équipages de choix.

Les principaux manèges de Paris (on trouve dans tous des chevaux de promenade à louer) sont les suivants: — *Manège J. Pellier*, avenue du Bois-de-Boulogne, 24. — *Manège Patrelle*, rue de Surène, 19. — *Manège Latry*, avenue des Champs-Élysées, 82. — *Manège Duphot*, rue Duphot, 12; succursale, rue Lhomond, 31. — *Manège E. Lannelan*, rue Troyou, 7. — *Manège*

Parvais et C^e, rue d'Enghien, 42. — *Ecole d'équitation du Ranelagh*, rue du Ranelagh, 79 (Passy). — *Manège du jardin d'Acclimatation*.

Pour les voitures à louer, soit à la journée, soit au mois, V. les *Renseignements pratiques*, en tête du volume.

TIRS

Le *Skating-Club* (Cercle des patineurs), fondé par une société d'amateurs, a installé un *Tir aux Pigeons* sur le terrain qu'il possède au bois de Boulogne. Chaque année, dans les premiers jours de juin, les membres du *Skating-Club* offrent un concours auquel peuvent prendre part de droit tous les membres des *Jockey-Clubs* d'Europe, d'Amérique, et autres cercles élégants, ainsi que toute personne présentée au comité du cercle par deux de ses membres.

Quant aux tirs à la carabine et au pistolet, les salons de *M. Gastinne-Reinette*, avenue d'Antin, 59, près du rond-point des Champs-Élysées, sont le rendez-vous des plus habiles tireurs de France et de l'étranger. — Nous citerons encore, la *Société nationale de tir des communes de France et d'Algérie*, rue de la Sorbonne, 16.

GYMNASES

Gymnase Paz (Constant Hei-

ser), rue des Martyrs, 54. — **Gymnase Triat**, place Valois, 5. — *Gymnase du Luxembourg*, rue de Vaugirard, 59 bis, et *gymnase du Marais*, rue Saint-Gilles, 20, dirigés tous deux par M. et Mme Pascaud. — *Gymnase Sully*, rue Saint-Antoine, 145, dirigé par M. Julien. — *Établissement thermogymnastique et hydrothérapique*, dirigé par MM. Fauquez et E. Soteirol, rue de la Chaussée-d'Antin, 49. — *Gymnase Pichery*, rue Pasquier, 56.

SALLES D'ARMES

École d'escrime française (ancienne salle de Robert aîné), rue Saint-Marc, 14; cotisation annuelle 250 fr.). — *Mérignac fils*, rue Joubert, 52. — *Pons*, rue des Pyramides, 5. — *Pons nouveau*, rue Boissy-d'Anglas, 55 (cité du Retiro, 17). — *Mimigue*, rue Richelieu, 15. — *Mérignac père*, rue Monsieur-le-Prince, 48. — *Pelleng*, rue Lafayette, 1. — *Jacob*, rue du Faubourg-Montmartre, 17. — *Ruzé*, rue de la Bienfaisance, 10. — *Pellerin*, rue Hippolyte-Lebas, 12. — *Cains*, passage de l'Opéra (galerie de l'Illorloge, 16). — *Haller*, rue Favart, 4. — *Chazallet*, rue Tailbout, 10. — *Vigeant*, rue de Rennes, 91.

LE JEU DE PAUME

Un jeu de paume a été construit sur la terrasse des Feuill-

lants au jardin des Tuileries (V. chap. VII). — Un bel emplacement est aussi réservé à cet effet dans le jardin du Luxembourg.

LES ÉCHECS ET LE BILLARD

Les professeurs d'échecs, leurs élèves et les amateurs se réunissent au café de la Régence (rue Saint-Honoré, 161) et s'y livrent à des luttes épuisantes auxquelles assiste une nombreuse galerie, depuis deux heures de l'après-midi jusqu'à minuit. Le prix de la partie varie entre 50 c. et 5 fr. La location de chaque échiquier, pour toute la durée d'une séance, est fixée à 40 c. La seule revue sérieuse sur les échecs est la *Stratégie* (20 fr. par an), qui paraît le 15 de chaque mois. Tout ce qui se rapporte à la science des échecs se vend chez M. Jean Preti, rue Saint-Sauveur, 72, qui donne des leçons à domicile (4 fr. l'heure).

Le moindre café ou estaminet de Paris renferme un ou plusieurs billards. Certains établissements sont très-fréquentés, comme : le Grand-Café, au coin de la rue Scribe et du boulevard des Capucines ; l'estaminet de Paris, boulevard Montmartre, etc. Le prix de location des billards dans les cafés varie de 40 c. à 1 fr. 50 c. par heure.

Parmi les professeurs de billard en réputation, il faut citer : les frères Gibelin, dont l'un donne des séances dans son

café de la rue des Écoles, rue de la Sorbonne, 18.

LE CANOTAGE, LA NATATION ET LE PATINAGE

Le canotage parisien comprend deux grandes sociétés : la *Société des Régates* et le *Cercle de la Voile* ; ses deux points importants sont Asnières et Argenteuil. Les canotiers parisiens vont conquérir des médailles et des mentions honorables aux fêtes nautiques de Dieppe et du Havre.

À côté du simple canotage se place le *yachting* (prononcez *yoting*), représenté par le *Yacht-Club de France*. Son cercle est boulevard des Capucines, 1 bis. Le Ministre de la Marine est président honoraire. Les courses du *Yacht-Club* n'ont lieu qu'à la mer. Il compte en France des navires de 20, 40, 60, 100 et même 200 tonneaux.

Parmi les établissements de bains froids (excellents professeurs de natation), nous signalerons (pour hommes) : l'*École nationale de natation*, au quai d'Orsay (550 cabinets et 16 salles ; vaste divan, salles de café, etc.) ; les *Bains du Pont-Royal* ; les *Bains Henri IV*, près du Pont-Neuf ; le *Bain Bèdeau*, au quai de Béthune, etc. ; — (pour femmes) : les *Bains Ouarnier* (quai Voltaire), et les *Bains des Fleurs* (quai du Louvre).

La rivière et les lacs du bois de Boulogne sont, pendant l'hiver,

le rendez-vous des patineurs fashionables des deux sexes. Le patinage est représenté aujourd'hui par le *Skating-Club*, qui possède au bois de Boulogne des bassins réservés pour le patinage. On peut être admis à patiner sur les bassins de la Société en se recommandant d'un des membres du Club, et moyennant une carte d'entrée quotidienne que l'on paye 20 fr.

SKATING-RINKS

Le genre de sport, qui consiste à patiner avec des patins à roulettes sur une surface très-unie, a pris à Paris dans ces dernières années, un grand développement.

Les principaux skating-rinks sont : — le *Palace-Théâtre* de la Chaussée-d'Antin (entrée, rue Blanche, 15) ; — le *Skating-Rink* du Pont-Neuf.

BIBLIOTECA DE NUEVO LEÓN
DE BIBLIOTECAS

CHAPITRE XIV

MUSÉES. — COLLECTIONS
D'ŒUVRES ET D'OBJETS D'ART

MUSÉE DU LOUVRE. — MUSÉE DU LUXEMBOURG.

MUSÉE DE CLUNY ET DES THERMES.

MUSÉE HISTORIQUE DE LA VILLE. — MUSÉE D'ARTILLERIE.

MUSÉES DU TROCADÉRO.

COLLECTIONS PARTICULIÈRES.

MUSÉES DU LOUVRE

Les nombreuses collections du Louvre se divisent en musées : 1° de peinture ; 2° des dessins ; 3° des gravures (la chalcographie) ; 4° de sculpture antique ; 5° de sculpture du moyen âge et de la Renaissance ; 6° de sculpture moderne française ; 7° des antiquités assyriennes ; 8° égyptien ; 9° des antiquités égyptiennes ; 10° des antiquités grecques et étrusques ; 11° algérien ; 12° de la marine ; 13° ethnographique ; 14° des émaux et des bijoux ; 15° Sauvageot ; 16° Campana ; 17° La Caze ; 18° oriental et collection Le-noir¹.

La plupart de ces collections n'occupent pas un local bien distinct auquel il soit possible d'arriver sans traverser un autre musée ; aussi avons-nous classé ces collections non pas

¹ Voir les catalogues de ces diverses collections en vente au Musée.

par groupes, mais dans un ordre permettant au visiteur de parcourir l'ensemble du Musée, sans rien omettre et sans s'égarer dans ce dédale de galeries et de salles. Nous indiquerons d'abord les divers musées du rez-de-chaussée, puis ceux des premier et second étages. Un numéro placé après le nom de la salle (lorsque ce nom ne figure pas sur le plan) permettra au visiteur, en se reportant au plan, de se rendre compte du point de l'itinéraire où il se trouve et de le modifier ou de l'interrompre à sa fantaisie.

Itinéraire du Louvre.

On peut entrer au Louvre par le pavillon Denon, au S. du square du Carrousel. On trouve alors, à dr., la *galerie Mollien*, récemment ouverte au public, à g. la *galerie Daru* (*musée des Antiques*). Après avoir monté quelques marches on descend dans le *vestibule Daru* et l'on

passé dans la *salle de la Ronde* (1), où s'ouvrent, à dr., les *salles 2, 3, 4, 5, 6*, et la *salle d'Auguste*, en face, la *salle de Phidias* (7) suivie des *salles 17, du Tibre, du Gladiateur* (16), des *salles 15, 10, 9, 14, 15, 12, 11*. Revenu dans la *salle 17* on passe dans la *salle des Cariatides*. — Sortant du musée des Antiques par le vestibule de l'escalier Henri II on gagne à dr., dans la cour, le *musée du Moyen âge et de la Renaissance* (salles 26, 27, 25, 24, 22, *salle Chrétienne*, 25). — Sortant de nouveau dans la cour, on entre par la porte à dr., en venant de la cour, sous la porte du pavillon oriental (colonnade du Louvre), on visite les deux *salles du musée Égyptien*, puis, revenant sur ses pas, on pénètre dans le *musée Assyrien*, situé en face du musée égyptien. On parcourt la *galerie Assyrienne*, les *salles 18, 19, 20 et 21* ; et, sortant de nouveau dans la cour, on entre (porte du N. O.) dans le *musée de Gravure* ou de *Chalcographie*. Enfin on achève la visite des *salles du rez-de-chaussée* par les *salles de Sculpture moderne française* (29, 28, 50, 51, 52 et *salle Rude*).

On monte au premier étage par l'escalier du pavillon Sully (côté occidental), et on traverse successivement la *salle La Caze*, la *salle Henri II*, le *salon des Sept-Cheminées*, la *salle des Bijoux*, le *vestibule* et la *galerie d'Apollon* (émaux et bijoux), qui

conduit au *Salon carré*, dans lequel s'ouvre la *salle des Fresques de Luini*. En entrant dans la *Grande galerie*, la *salle des Sept-Mètres* (école italienne) est à dr. Vers le milieu de la grande galerie s'ouvre la porte qui conduit aux 5 *salles de l'École française* (salles des Clouet, Lesueur et Vernet) aboutissant à l'escalier du pavillon Mollien, d'où l'on passe dans les autres *salles de l'École française* (*galerie Mollien*, salon du *pavillon Denon* et *galerie Daru*). La dernière de ces salles débouche sur le palier de l'escalier Daru. — De ce point il faudra traverser de nouveau le vestibule de la galerie d'Apollon, la *salle des Bijoux* et le *salon des Sept-Cheminées* pour aller visiter le *musée Campana* (salles 2, 3, 4, 5) et le *musée Charles X* ou *des antiquités grecques* (salles 6, 7, 8, 9) à la suite duquel se trouve le *musée Égyptien* (salles 10, 11, 12, 15). Traversant le *palier de l'escalier égyptien*, on atteindra les *salles de l'ancien musée des souverains* (salles 14, 15, 16, 17, 18), puis les *salles où sont exposés les tapisseries*. Après avoir traversé le *palier de l'escalier assyrien* on entre dans le *musée du Moyen âge et de la Renaissance*. Traversant successivement ces *salles* qui contiennent des terres cuites, des faïences, des bronzes, des verreries, puis le *musée Sauvageot* (salles 20 et 19), on atteint les *salles des dessins* qui conduisent à la

salle des Bronzes antiques. — A dr. de la salle des Bronzes, un escalier conduit au deuxième étage, où se trouvent : la *salle des Boîtes*; les salles du *musée Chinois*, du *musée Ethnographique*, et enfin les nombreuses salles du *musée de Marine*. On termine la visite du Louvre par les trois *salles de peintures* de l'École française moderne.

REZ-DE-CHAUSSÉE

Musée des Antiques⁴.

Vestibule, contenant quelques statues du *xvi^e s.* ou des premières années du *xvii^e*, en marbre de couleur et en bronze (la *Victoire de Brescia*). — A dr. et à g. s'ouvrent deux galeries qui conduisent au Musée.

Galerie Mollien, à dr. — Moulages d'après l'antique; statues antiques.

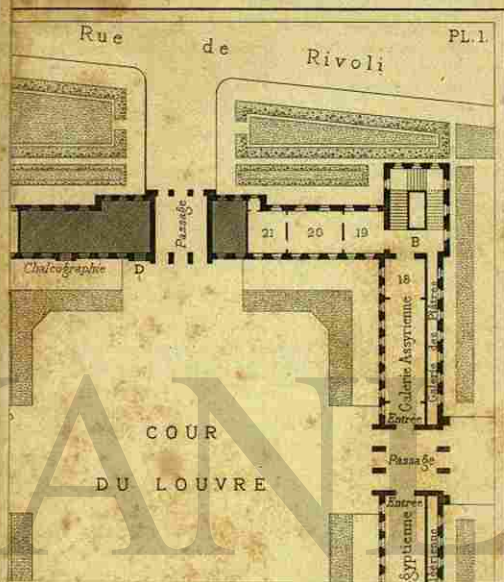
Galerie Daru, à g., décorée de quelques fragments de statues antiques et de belles fontes modernes d'après l'antique. — Près des fenêtres quelques autels portent des inscriptions latines. — Parmi les fontes on remarque, de chaque côté de la porte d'entrée : *Apollon du Belvédère* et *Diane à la biche*; puis, en s'avancant, deux *Centaures* d'après ceux du Capitole, *Mercur* (musée de Florence), le *Tireur*

⁴ Voir : *Notice de la sculpture antique*, par W. Frœhner. 4^e partie, Paris, 1869. — *Les inscriptions grecques du Louvre*, interprétées par W. Frœhner. Paris, 1865.

d'épines, l'*Hercule-Commode*, du Vatican, la *Vénus de Cnide* (antique), le *Laocoon*, l'*Ariane du Vatican*, l'*Antinoüs*, du Capitole, le *Faune*, de Madrid, l'*Arrotino*, de Florence, la *Vénus de Médicis* (quelques-unes de ces fontes ont été exécutées pour François I^{er} et viennent de Fontainebleau), la *Vénus Aphrodite* (marbre grec), un second *Apollon du Belvédère* et l'*Amazone du Vatican*, par Valadier (1780), des fontes de Keller.

Le visiteur devra monter quelques marches (sur le palier, l'*Hermaphrodite* et statues antiques) et descendre dans le musée des Antiques.

Vestibule Daru. — Sous cet escalier, sarcophages, cippes et stèles de différents pays. — Au centre, magnifique *sarcophage de Salonique* (*Combat d'Amazones*); un autre porte, sculptée sur sa face antérieure, l'histoire d'*Apollon et de Marsyas*. — De nombreux chapiteaux et fragments d'architecture, des portes en pierre, ont été rapportés par MM. Miller, Heuzey; des inscriptions ont été découvertes à Kustendjé (mission de MM. Robert et Blondeau); série d'urnes funéraires avec inscriptions, formée par le marquis Campana. Parmi les statues on peut citer: les *Prisonniers barbares*; le *Pédagogue*, groupe en marbre trouvé à Soissons; le *pêcheur Africain*; les quatre piliers sculptés du *palais enchanté* de Thessalonique, une tête d'*Alcibiade* et un beau buste grec donné, en 1872,



LÉGENDE.
REZ-DE-CHAUSSÉE.

SCULPTURE ANTIQUE.

- 1 Rotonde.
- 2 Salle de Mévène.
- 3 id. des Nazariens.
- 4 id. de la Paix.
- 5 id. de Septime-Sévère.
- 6 id. des Antonins.
- 7 id. de Phidias.
- 8 Héroncule de l'Hermaprodite.
- 9 Salle de la Venus de Milo.
- 10 id. de Méphrosine.
- 11 id. de la Médée.
- 12 id. d'Hercule et Téléphos.
- 13 id. d'Adonis.
- 14 id. de la Psyché.
- 15 id. de la Pallas.
- 16 id. de l'Abducteur.
- 17 Corridor de Paris.

ANTIQUITÉS GRECQUES ET ORIENTALES.

- 18 Salle du Sarcophage d'Ermanouar.
- 19 id. Phénicienne.
- 20 id. de Millet.
- 21 id. de Mégastros.
- 22 Musée Sultanique.

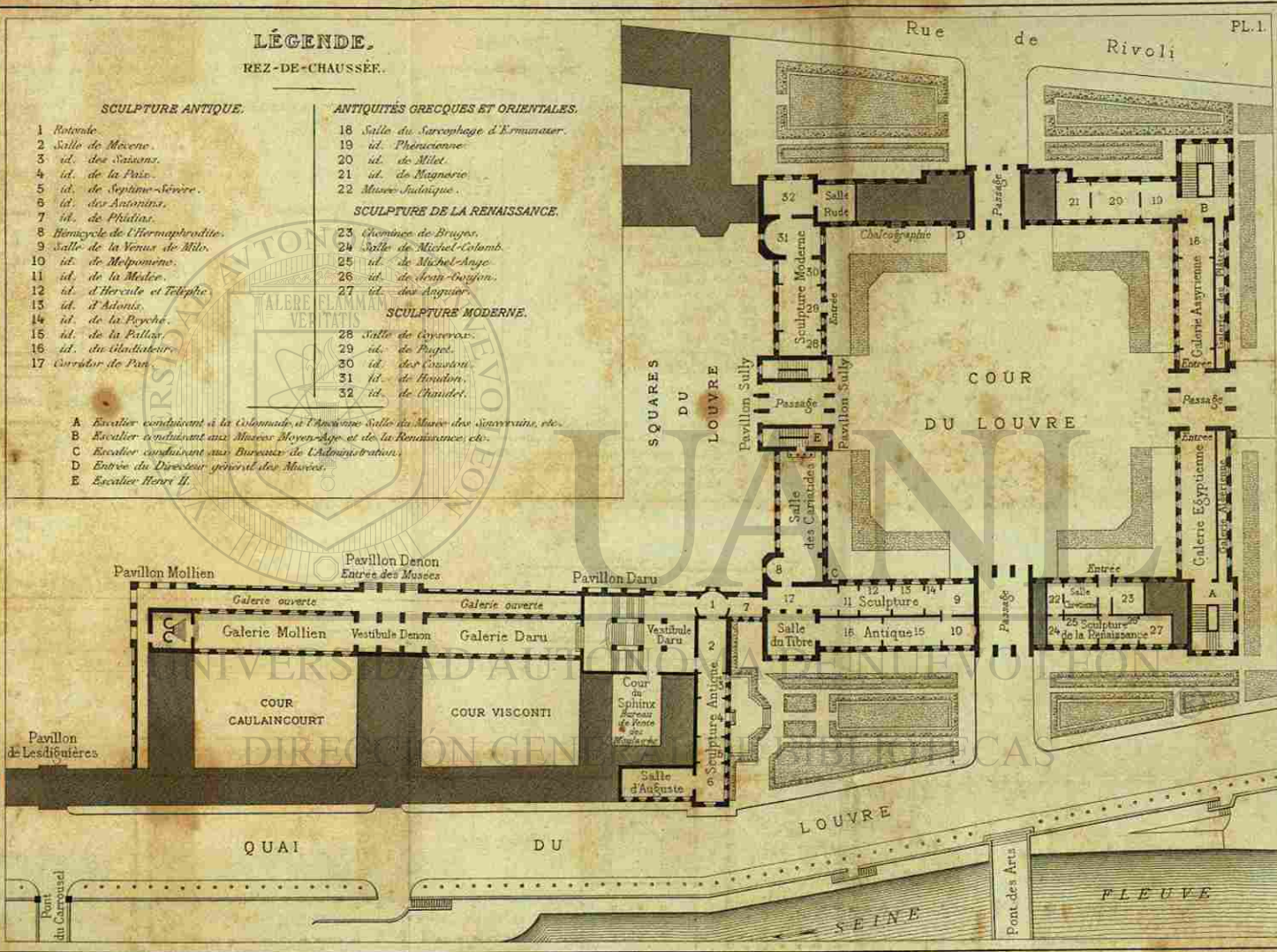
SCULPTURES DE LA RENAISSANCE.

- 23 Chambre de Bruges.
- 24 Salle de Michel-Colomb.
- 25 id. de Michel-Ange.
- 26 id. de Jean-Bouillon.
- 27 id. des Augustes.

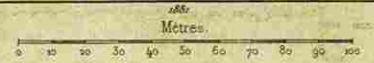
SCULPTURE MODERNE.

- 28 Salle de Cyrenois.
- 29 id. de Bopp.
- 30 id. des Cassiani.
- 31 id. de Boudon.
- 32 id. de Chaudet.

- A Escalier conduisant à la Colonnade et à l'ancienne Salle du Musée des Souverains, etc.
 B Escalier conduisant aux Musées Moyen-Âge et de la Renaissance, etc.
 C Escalier conduisant aux Bureaux de l'Administration.
 D Entrée du Directeur général des Musées.
 E Escalier Henri II.



Dessiné par Aug^{te} Thiollot.



Gravé par F. Lefevre.

par M. François Lenormant. — Le long des murs un grand nombre de bas-reliefs offre des sujets mythologiques, et plusieurs inscriptions latines proviennent pour la plupart de Rome ou de Gabies. Un autel consacré à Jupiter Custos fait connaître une date consulaire (157 de notre ère).

Salle de la Rotonde (1). — Plafond par Mauzaisse. — Au centre fameuse statue du Mars ou *Achille Borghèse*. — A g. de la fenêtre du milieu, statue d'un athlète connu sous le nom de *Pollux*; à dr., statue du *Bonus Eventus*. — Devant les deux autres fenêtres, deux torses grecs, de très ancien style, découverts dans le sanctuaire du temple d'Apollon, à Actium. — Beaux bustes de personnages antiques et statues intéressantes.

Salle de Mécène (2). — Plafond par Meynier. — Au centre, fragment de *Vénus* (antique), trouvé sur la côte d'Afrique. — A l'entrée, deux bustes de *Corbulon*, statue de *Sénèque* et buste du même philosophe, trouvé près d'Auch. A g., deux têtes colossales, l'une de *Caracalla*, l'autre de *Mécène*; à dr., grand bas-relief représentant le sacrifice connu chez les Romains sous le nom de *suovetaurilia*. Vis-à-vis, deux beaux bas-reliefs romains, dont l'un représente le *vieux Priam aux genoux d'Achille* lorsqu'il lui réclame le cadavre d'Hector.

Salle des Saisons (3). — Plafond par Romanelli. — Bas-

reliefs se rapportant au culte de *Mithras* parmi lesquels le plus grand a acquis une célébrité qui n'a plus sa raison d'être aujourd'hui. — Devants de sarcophages romains. — Statues de *Tiridates* et de *Germanicus*. — Bustes des empereurs *Eugène*, *Honorius*, *Maximin*, *Constantin*, *Philippe le Vieux*, *Pupien*, *Gallien*, *Gordien*, *Alexandre Sévère*, *Élagabal* et des impératrices *Annia-Faustina*, *Julia Mama* et *Orbiana*.

Salle de la Paix (4). — Plafond par Romanelli. — Au centre, statue assise (*Rome*), en porphyre. — Statues de *Pupien* et de *Tranquilline*.

Salle de Septime-Sévère (5). — Plafond par Romanelli. — Bas-reliefs romains. — Beau buste d'*Antinoüs*. — Collection très complète de bustes d'empereurs et d'impératrices depuis *Marc-Aurèle* jusqu'à *Caracalla*. Un beau buste de ce dernier empereur, placé à dr. dans la première fenêtre, a malheureusement beaucoup souffert de l'humidité. — Statue de *Pertinax*; bustes de *Dida-Julien* et d'*Albin*; statue d'un procureur de la province d'Afrique.

Salle des Antonins (6). — Peintures de Romanelli. — Au centre, statue colossale de *Marc-Aurèle* et statue de *Trajan assis*. — Devant une des fenêtres de g., tête colossale de *Lucille*, découverte à Carthage, et deux magnifiques bustes de *Lucius Verus* et de *Marc-Aurèle*.



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA

DIRECCIÓN GENERAL

trouvés aux environs de Rome, à Acqua-Traversa, où Verus avait une maison de plaisance. — De chaque côté de la fenêtre du fond deux *têtes de femmes*, de l'époque d'Hadrien, découvertes au Palatin dans les fouilles entreprises par le gouvernement français. — Bustes et statues des empereurs *Trajan, Hadrien, Antonin, Marc-Aurèle* et *Lucius Verus*; buste d'*Hérode Atticus*, le précepteur de Marc-Aurèle.

Salle d'Auguste. — Plafond par Matou. — L'hémicycle du fond contient la statue d'*Auguste*, remarquable surtout par la façon dont les draperies sont traitées. — Au centre, buste colossal de *Rome*, statue de l'*Orateur romain*, connue sous le nom de *Germanicus*, une des plus intactes que l'antiquité nous ait laissées (elle est signée de l'artiste athénien *Cléomène*), buste colossal d'*Antinoüs* provenant de la villa Mondragone, près Frascati. — Bustes et statues d'empereurs et d'impératrices depuis *Auguste* jusqu'à *Trajan*; le buste d'*Octavie*, sœur d'*Auguste*, est un des plus curieux de cette série.

Salle de Phidias (7). — La peinture du milieu du plafond est de Prud'hon, les autres tableaux sont de Garnier et Mérimée. — Tout serait à citer dans cette salle qui est pour ainsi dire le salon carré de la sculpture antique. Au centre se trouve l'*Autel des douze Dieux*, restauré d'une façon maladroite. Le mur

du côté de la salle du Tibre est recouvert par des sculptures archaïques provenant de l'architrave d'un temple d'*Assos* en Mysie; vis-à-vis se trouve le précieux morceau provenant de la frise de la façade orientale du *Parthénon*, représentant une pompe panathénaique, une métope du même temple, un *Centaur* enlevant une femme; des fragments du temple de *Jupiter* à Olympie, dont les plus importants sont une *Minerve assise* et *Hercule luttant contre le taureau*. Ces admirables morceaux sont au Louvre depuis 1828. Plusieurs monuments proviennent de missions récentes: M. Miller a rapporté de Thasos une frise de danseuses d'une grâce exquise, trois bas-reliefs représentant *Apollon, Hermès, les Charites* et *les Nymphes*, ainsi que la *stèle de Philis*; M. L. Heuzey a enrichi le Louvre d'une tête de *Demeter voilée*, du bas-relief de l'*Exaltation de la fleur*, etc. trouvés en Macédoine. On remarquera encore le bas-relief d'*Acanthe*, une stèle grecque récemment acquise, *Alexandre le Grand* précédemment dénommé *Inopus*, les vases de *Marathon*, quelques bas-reliefs choragiques et plusieurs inscriptions grecques, parmi lesquelles il faut citer l'inscription de *Gortyne* découverte par M. Thenon, les deux *marbres de Nointel*, contenant la liste des guerriers athéniens de la tribu *Erechthéide*, tués en 457 avant l'ère chrétienne, et

enfin le compte rendu des sommes dépensées par les trésoriers du *Parthénon* dans l'Olympiade 92; près de la fenêtre N., figure de femme, trouvée à Samos, et belle statue de femme (antique; la tête manque).

Salle du Tibre. — *Silène portant le jeune Bacchus, le Centaure dompté par l'Amour*, la célèbre statue de *Diane à la biche* et le groupe colossal du *Tibre* occupent le centre de la salle. On y remarque encore les quatre faunes atlantes provenant du théâtre de *Bacchus* à Athènes, deux jeunes *Satyres jouant de la flûte*, copies de l'œuvre bien connue de *Praxitèle*. — Du côté du quai: margelle de puits sur le pourtour de laquelle l'artiste a représenté *Apollon conduisant une procession bachique, l'autel astrologique de Gabies*; torse de *Satyre au repos*, découvert au Palatin dans les fouilles entreprises aux frais du gouvernement français; de l'autre côté, deux grandes statues de *Bacchus* et d'*Esculape*, une charmante tête grecque d'un jeune *Satyre souriant* et une tête de *Neptune* découverte à Carthage.

Salle du Gladiateur (16). — Sur la ligne du milieu: *Venus genitrice*, dont la tête rapportée appartient à la plus belle époque de l'art grec; buste colossal de *Thésée, Héros combattant*, statue pleine de vie et de mouvement signée de l'artiste *Agasias*, d'*Ephèse* (les bas-reliefs encastrés dans le socle

sont du Bernin); jolité tête de *Satyre*, trouvée à Vienne; statue de femme exquise de grâce et de perfection connue sous le nom de *Diane de Gabies*. — Du côté du mur: belle statue de *Marsyas*; planisphère égyptio-grec, trouvé (1765) sur le mont Aventin; sarcophage de *Mélagre, l'Amour et Psyché*. — Du côté du quai: l'*Amazone blessée*; grand autel rond portant le buste de la *Lune entourée d'étoiles*.

Salle de la Pallas (15). — La *Pallas de Velletri* est placée contre le mur au milieu de la salle. Tous les monuments qui occupent l'épave du milieu sont de beaux spécimens de la sculpture grecque: le vase aux masques provenant de la villa Borghèse, l'*Amour au repos*, le beau buste d'*Alexandre le Grand*, trouvé à Tivoli en 1779 et donné par le chevalier Azara, *Vénus sortant du bain*, la *Vénus d'Arles* restaurée par Girardon, l'*Homère* du Capitole, un des plus beaux bustes connus, l'*Apollon Sauractone*, un beau vase grec, à sujets mythologiques portant la signature de l'artiste athénien *Sosibios*. — Du côté du mur: célèbre sarcophage des *Muses*; fameuse *Polyimnie*, en partie restaurée; *Pallas* déjà citée; magnifique sarcophage d'*Actéon*, placé au-dessous de la *Joueuse de lyre*; statue de *Némésis* (tête d'une grande finesse). — Du côté du quai: bustes d'un médiocre intérêt; joli cippe funéraire d'*Amempetus*, très délicat de travail; grou-

pe de l'Écorcheur ; joli bas-relief choragique encastré au-dessous d'une statue de *Muse* ; urne en porphyre qui ornait le tombeau du comte de Caylus.

Salle de la Melpomène (10). — Elle doit son nom à la statue colossale de la *Muse de la Tragédie*. La grande mosaïque placée à ses pieds a été exécutée sous le premier empire par le mosaïste romain François Belloni. Autour, deux bustes d'*Aphrodite*, dont un colossal, et statue connue sous le nom de *Vénus de Falerone*.

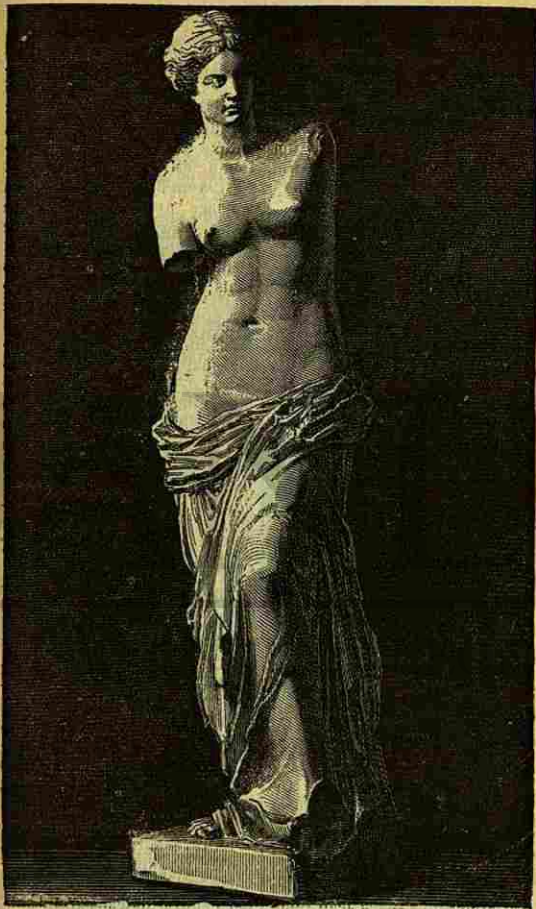
Salle de la Vénus de Milo (9). — Cette salle est consacrée à la *Vénus de Milo*, un des chefs-d'œuvre de la sculpture antique. Près de la fenêtre, une vitrine renferme les fragments du bras et une main tenant la pomme trouvés en même temps que la statue ; divers bas-reliefs ornent les murs.

Salle de la Psyché (11). — Jolie statue grecque de *Psyché* ; c'est probablement l'imitation antique de l'une des filles de Niobé, groupe attribué à Scopas. — Curieuse statuette d'*Eurypide* assis, avec les noms de ses pièces inscrits sur le dossier de son fauteuil. — Deux sarcophages découverts en 1805 à Saint-Médard d'Eyrac, près de Bordeaux, représentant l'un *Bacchus et Ariane*, l'autre *Endymion et Séléné*. — Jeune *Athlète vainqueur* (tête superbe). — *Sièges d'une prêtresse de Cérès* et d'un *prêtre de Bacchus*. — *Atalante* de Trianon

(draperies finement rendues). — *Faune dansant*. — Dans l'entre-deux qui mène à la salle d'Adonis : quatre statues de *Vénus*, parmi lesquelles une copie de l'*Aphrodite de Troas*, une *Vénus sortant du bain*, et une copie du groupe de *Praxitèle : Aphrodite et Eros* ; cette dernière provient du château de Richelieu.

Salle d'Adonis (15). — Sarcophage représentant trois épisodes ayant trait à l'histoire de l'amant d'Aphrodite. Il doit être étudié en commençant par la droite et offre les trois scènes suivantes : 1^o *Départ d'Adonis*, 2^o *Accident de chasse*, 3^o *Mort d'Adonis*. Au-dessous se trouve un bas-relief représentant une *chasse aux lions* et provenant de la villa Borghèse. — Sarcophage (le plus beau monument de cette salle) représentant des *Tritons* et des *Néréides*, autrefois à Rome dans le couvent de San-Francesco à Ripa et qui passa ensuite dans le musée du Capitole. — Entre les deux fenêtres, sarcophage d'*Endymion et de Séléné* représentant l'*Arrivée de Séléné au mont Latmus* et le *Départ de la déesse*. — Dans le mur, à g., bas-relief très-fin de style, les *Funérailles d'Hector*.

Salle d'Hercule et de Téléphe (12). — Beau groupe d'*Hercule tenant son fils Téléphe dans ses bras* (il rappelle une des meilleures peintures d'Herculanum). — *Eros Farnèse*, torse grec, restauré par le sculpteur badois Charles Steinhauser, et



La Vénus de Milo.

trouvé en 1862 dans les jardins Farnèse, lors des fouilles entreprises par ordre de l'empereur Napoléon III. — Groupe d'un *jeune Satyre et d'un Satyrisque* provenant de la collection Louis Fould. — *Hermaphrodite* couché, trouvé à Velletri.

Salle de la Médée (11). — Magnifique sarcophage représentant la *Vengeance de Médée*, sujet traité par Euripide. Ce beau bas-relief offre quatre scènes se rapportant à l'histoire de la fameuse magicienne. — Statuettes intéressantes. — Bustes et urnes funéraires. — Sarcophages : les *Faunes vendangeurs* et la *Famille des Centaures* qui provient de la villa Borghèse. — Au centre, statue de *Vénus accroupie*, trouvée près de Vienne (Isère) et acquise en 1878.

Corridor de Pan (17). — Quatre grands *termes d'Hercule et de Mercure*, provenant du château de Richelieu; à g., statue de *Pan* assis qui donne son nom au corridor; à dr., *bas-relief de Latone et d'Ortigie portant Diane et Apollon*; groupe des *deux faunes* dont l'un retire une épine du pied de son camarade; buste d'*Alexandre le Grand*; deux *Cybèles* assises.

Salle des Cariatides. — Ancienne *salle des gardes* (cent Suisses), on la nomma aussi longtemps la grande salle basse; elle précédait les appartements de Catherine de Médicis. Les *cariatides* qu'y plaça Jean Gou-

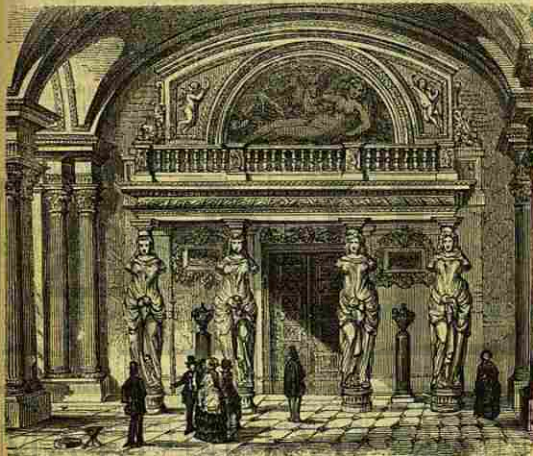
jon pour soutenir la tribune lui firent donner le nom qu'elle porte. Les autres ornements ainsi que la cheminée du fond (deux grandes statues de Jean Goujon), ont été exécutés sous la direction de MM. Percier et Fontaine. C'est là qu'Henri IV célébra son mariage avec Marguerite de Valois, et c'est sur la tribune qu'il fut apporté après l'attentat de Ravaillac. La Ligue y tint ses États; Molière y joua ses premières pièces; enfin l'Institut s'y est réuni.

Les monuments les plus remarquables sont placés au milieu: deux *coupes* d'albâtre fleuri, découvertes en 1720 à la Marmorata et dont la position dans cette salle détermine un écho singulier, le *Discobole*, le *Bacchus Richelieu* (n° 217), le *vase Borghèse* (n° 255), découvert à Rome dans les jardins de Salluste, le *Mercur* (n° 485), connu depuis longtemps sous le nom de Jason ou de Cincinnatus, le magnifique *Jupiter*, dit de Versailles (n° 51), enfin, une statue grecque de premier ordre, la *Victoire*, trouvée à Samothrace, en 1865, et dont le piédestal, formé d'énormes blocs de marbre représentant l'avant d'une galère, a été provisoirement déposé dans la cour du Sphinx. — Devant la cheminée, *lit funèbre*, rapporté de Macédoine par M. Heuzey.

En revenant près de la porte, à dr.: magnifique *lion* découvert près de Platée et donné par l'amiral Halgan; grand can-

délabre formé de débris antiques et de pièces modernes; statuette d'*Antinoüs*; l'*Hermaphrodite Borghèse*; beaux *bustes* de femmes et de philosophes; deux *Amours*; statues assises de *Démosthène* et de *Posidonius*. — De l'autre côté: trois *Hermès*

(n° 194, 195, 209), découverts en 1820, en même temps que la *Vénus de Milo*; beau *buste d'Hélios*; *Sirène d'Adanson*; jolie statuette représentant un *Chasseur pleurant Adonis*. — Dans les renforcements des fenêtres: bas-reliefs, autels, cip-



Salle des Cariatides.

pes, stèles, inscriptions grecques et latines; plusieurs bustes et des animaux.

On sort du musée des Antiques par le vestibule de l'escalier Henri II (V. ci-dessous, 1^{er} étage), et, traversant la cour vers le quai (V. le plan), on gagne le musée de sculpture du moyen âge.

Musée de sculpture du moyen âge et de la Renaissance.

L'entrée est sur la cour du Louvre, dans la façade méridionale, partie est.

Ce musée a été installé pour la première fois au Louvre en 1824. Il portait le nom de mu-

sée d'Angoulême. Les pièces qui le composent proviennent en grande partie du Musée des Monuments français, fondé par Alexandre Lenoir aux Petits-Augustins avec les débris des édifices détruits par la Révolution. Ce musée s'est enrichi en 1881 de deux pièces dont la place n'est pas encore définitive. Ce sont deux bas-reliefs, de l'école siennoise, l'un de marbre, l'autre de terre cuite peinte et dorée, représentant la *Vierge et l'Enfant Jésus*.

Corridor d'entrée. — *Childerbert* (xiii^e s.). — *Jeanne de Bourgogne*, duchesse de Bedford, sculptée sur son tombeau en 1450, par G. Vleuton. — *La Vierge et l'Enfant Jésus* (xiv^e s.). — *Pierre d'Évreux-Navarre*, comte de Mortain (xvi^e s.). — *Pierre de Fayet*, chanoine de l'Église de Paris (xvi^e s.). — *Catherine d'Alençon*, femme de Pierre d'Évreux (xv^e s.). — 4 *Anges* provenant de l'abbaye de Poissy (xiii^e s.).

Salle de Jean Goujon (26). — Au centre : *Diane* du château d'Anet, par Jean Goujon. — *Monument funéraire* du cœur de Henri II (groupe des 5 *Grâces*), par Germain Pilon. — Figures en bois qui supportaient la chaise de sainte Geneviève à St-Étienne du Mont, par le même.

Le connétable *Anne de Montmorency*, par Barthélemy Prieur. — *Le Génie de l'Histoire*, par Frémin Rousset. — *Valentiné Balbiani*, femme de René Bira-

gue, par Germain Pilon. — *Déposition du Christ* et les 4 *Évangélistes*, par Jean-Goujon, provenant du jubé de Saint-Germain-l'Auxerrois. — *Monument* élevé à la mémoire du connétable Anne de Montmorency, par Barthélemy Prieur. — *Cheminée* du château de Villeroy, par Germain Pilon. — Buste en marbre de *Henri III*, par le même. — *Portrait* en médaille de *Philippe Desportes*, provenant de son tombeau. — *René Birague*, chancelier de France, par Germain Pilon. — Buste en marbre de *Charles IX*, par le même. — *Philippe de Chabot*, amiral de France, attribué à Jean Cousin. — Buste en marbre de *Henri II*, par Germain Pilon. — *Mise au tombeau*, bas-relief en bronze, par le même. — *Fragments de la fontaine des Innocents* (Tritons et Néréides), par Jean Goujon. — *Jugement de Daniel*, attribué à Ligier Richier. — *Mise au tombeau*, groupe de l'école française du xvii^e s. — Deux figures en bronze sculptées pour la décoration d'un tombeau, par Barthélemy Prieur. — Petits bas-reliefs de l'école de Jean Goujon, représentant des *Nymphes*. — *Madeline de Savoie*, duchesse de Montmorency, par Barthélemy Prieur. — *Dieudonné de Montal*, médaillon de haut-relief (1527). — *Partie du tombeau* de Commines et de sa femme. — *La chaire des Grands-Augustins*, par Germain Pilon.

Salle de Michel-Ange (25). —

Au centre, *vasque du château de Gaillon*. — Buste de *saint-Jean-Baptiste*, par Mino da Fiesole. — *Beatrix d'Este*, buste en marbre. — *Petite madone*, par Mino da Fiesole. — *Madone du château de Fontainebleau*, bronze, école italienne (xv^e s.).

— *L'Ensevelissement du Christ*, bas-relief en bois de l'école vénitienne. — *Albert Pie*, prince de Carpi, par Ponzio. — Deux *bas-reliefs* en marbre (ornements de frise), par Mino da Fiesole. — *La Nymphé de Fontainebleau*, par Benvenuto Cellini. — *Femme inconnue*, buste en marbre (fin du xv^e s.). — *Portrait* de *Charles-Quint*, médaillon en bronze (xvi^e s.). — *Le Jugement de Salomon*, école vénitienne ou ferraraise (fin du xv^e s.). — *La Nature*, par le Tribolo. — *La Vierge et l'Enfant Jésus*, par Mino da Fiesole. — *Jason vainqueur* ou *Apollon Lycien*, école de Michel-Ange.

— Deux grands vases en bronze (xv^e s.). — *Robert Matatesta*, par Paolo Romano. — Bronze de l'école italienne (*Hercule combattant l'Hydre*). — Les deux *Esclaves* de Michel-Ange. — *André Blondel*, par Ponzio. — *Porte du palais Stanga* de Crémone. — Buste de *Philippe Strozzi*, par Benedetto da Majano. — *Une Sibylle* (xiv^e s.). — Dans l'embrasure des fenêtres : bas-reliefs en bronze du *tombeau de della Torre*, par Riccio, et suite de bas-reliefs en bronze, de travail italien et du xv^e s., données en 1876 par M. Ilis de la

Salle. — Un *Nègre*, statue polychrome en marbre (xvi^e s.). — *La Louve*, en rouge antique, allaitant Romulus et Rémus (travail italien du xv^e s.). — Deux *diacres*, fragment d'un tombeau, école de Pise du xv^e s.

Salle de Michel Colomb (24). *Louis Poncher* et fragments de son tombeau. — *Charles de Maigny*, capitaine de la Porte du roi, par Ponzio. — *Louis XII*, par Lorenzo da Mugiano. — *Buste casqué* de jeune homme (xvi^e s.). — *François I^{er}*, buste à mi-corps. — *La Vierge et l'Enfant Jésus*, sculpture française des premières années du xvii^e s. — *Olivier Lefebvre*, buste en bronze. — *Saint Georges*, par Michel Colomb. — *Tête d'Apôtre*, sculpture française du xiii^e s., donnée par M. Bonaffé. — *Roberte Legendre*, femme de Louis Poncher (commencement du xvii^e s.). — *La Nativité de la Vierge Marie*; *saint Jean-Baptiste* et *saint Jean l'Évangéliste*, sculpture peinte (xvi^e s.).

Il faut revenir sur ses pas et traverser les salles de Michel-Ange et de Jean Goujon pour entrer dans la salle des Anguier.

Salle des Anguier (27). — Au centre : *La Renommée* du tombeau du duc d'Épernon à Cadillac, statue de bronze. — *Monument funéraire* de Henri de Longueville, par François Anguier. Au bas de la pyramide : *la Vérité*, *l'Union*, *la Justice* et *la Force*. — *Mercur*, statue de bronze, par Jean de Bologne. — Quatre chiens en bronze pro-

venant du château de Fontainebleau et de la fontaine de Diane. — *Jacques de Souvré* de Courtenvaux, par F. Anguier. — Figures qui décoraient le piédestal de la même statue, par Franqueville. — Fragments de la statue équestre de *Henri IV*, exécutée par Jean de Bologne et Pietro Tacca. — Portrait en médaillon de *Nicolas Brulart de Sillery*, bronze, par Guillaume Duprè. — Petits *Génies*, bas-reliefs par Jacquet dit Grenoble. — Tête de *Henri IV*, bronze. — Buste de *Henri IV*, par Barthélemy Prieur. — *David vainqueur de Goliath*, par Franqueville. — Figuré allégorique de la *Douleur*, bas-relief de marbre par Jacques Sarrazin. — Buste de marbre de *Christophe de Thou*. — Tombeau de marbre de *Jacques-Auguste de Thou*, par François Anguier. — Bustes en bronze de *Michel Lestellier* et de *Louis XIII*. — *Jean de Bologne*, buste attribué à Franqueville. — *Louis XIII*, *Anne d'Autriche*, *Louis XIV* (provenant du monument du Pont-au-Change), par Simon Guillain. — *Mercure*, statue de marbre de l'école française du xv^e s.

Salle de la cheminée de Bruges (25). — *Jeune femme*, restauration florentine d'une statue antique. — *L'Enfant Jésus jouant avec le clou qui doit lui percer la main*, bas-relief en marbre par Paolo Bernini. — Un *Moine*, fragment d'un tombeau du xv^e s., dans l'embrasure de la fenêtre. — *L'Amitié*,

par Pietro-Paolo Olivieri. — Statue tumulaire de *Blanche de Champagne*, exécutée en cuivre à Limoges au commencement du xv^e s. — *Moulages* des tombeaux de *Charles* et de *Marie de Bourgogne* qui sont à Bruges. — *Cheminée de Bruges*, exécutée de 1529 à 1532, et provenant de la salle des séances de la Châtellenie de Bruges.

Salle Chrétienne. — Au centre, au-dessus d'une mosaïque antique, provenant de la voie Nomentane, à Rome, se voit le *tombeau de saint Drausin*, évêque de Soissons. Le long des murs, on remarque plusieurs *inscriptions grecques* et *latines* découvertes en Grèce, en Asie Mineure, sur la côte de Phénicie et en Afrique. Parmi les *sarcophages*, le plus intéressant est celui de *Livia Primitiva*; c'est un des plus anciens monuments chrétiens découverts à Rome; on remarquera aussi un devant de sarcophage du tombeau de saint Ladre, provenant de l'abbaye de Saint-denis; un autre grand devant de sarcophage représentant *cinq scènes tirées de la vie du Christ*, et la cuve du *Bon Pasteur* avec la brebis sur ses épaules. Dans la vitrine, lampes chrétiennes, euologies et autres poteries.

Salle Judaique (22)¹. — Au centre se trouve la célèbre *stèle de Mésa*, portant une inscription

¹ Voir: *Notice des monuments provenant de la Palestine* (salle Judaique), par Ant. Héron de Villefosse. Paris, 1876.

phénicienne de 34 lignes qui contient le récit des guerres de Moab contre Israël, lors de la révolte de Mésa, à la mort année d'Achab (896 avant J.-C.). On y remarque aussi la *stèle de Schihan* donnée par le duc de Luyne. Presque tous les autres monuments de cette salle sont dus à M. de Saulcy: les trois sarcophages du *tombeau des rois*, les fragments du *monument commémoratif d'Hérode*, les moulages du fronton du *tombeau des Juges*, etc. La vitrine contient un grand nombre d'objets, fioles, ossements, monnaies, restes de vêtements, trouvés dans le tombeau des rois, quelques bijoux d'or, des poteries très-anciennes, et un curieux pied votif en marbre avec inscription grecque. Examiner aussi les petits ossuaires juifs décorés de rosaces au trait, dont plusieurs portent des inscriptions hébraïques.

Musée Égyptien.

On entre par la porte à dr. en venant de la cour (V. le plan) sous le pavillon oriental (côté de la colonnade du Louvre).

Le musée égyptien du Louvre fut fondé le 15 mai 1826, par ordonnance de Charles X, qui en confia la direction à Champollion, et dès 1827 les peintures qui ornent les salles du premier étage étaient achevées, les collections installées et leur catalogue général imprimé. Le musée égyptien s'est toujours agrandi depuis par une série de

donations et d'acquisitions successives.

Salle Henri IV (tous les monuments de cette salle portant des notices, nous nous bornerons à de brèves indications). — On remarque (à g. et à dr.): la *chapelle monolithique* de Ptolémée et de Cléopâtre (D. 50); la tête et les pieds d'un des *colosses de Memnon*, en égyptien Amenophis III (A 19 et 18); — deux *sphinx* (en face des deux portes de la salle); — une magnifique *inscription latine* (C 154) gravée sur un tronçon de colonne de granit rosé et relative aux carrières de Philae; — un *bas-relief* peint représentant Sétî I^{er} qui reçoit un objet mystique de la main de la déesse Hathor; c'est un des plus beaux morceaux de l'art égyptien; — le *sarcophage* de Ramsès III; — la statue portant le nom de *Ramsès II* (A 20), mais qui a été usurpée par lui et provenait d'un souverain de l'ancien empire; — du côté g. de la salle, statues colossales représentant *Séthi II* (A 24) de la xix^e dynastie, *Sévékhotep III* (A 16) de la xiii^e dynastie; — derrière la première de ces statues, moulage en plâtre du célèbre *zodiaque de Dendérah* (D 38) et base de l'un des *obélisques* de Louqsor portant le nom de Ramsès II (D 51); — neuf *stèles funéraires* d'époque grecque (dans l'embrasure de la septième et de la huitième fenêtre), représentant Anubis qui amène devant le juge suprême Osiris les âmes

des défents; les inscriptions sont en grec et en démotique; — les stèles C 167 et 168 (x^{iv} dynastie), à g. près des premières fenêtres (la gravure est d'une finesse incomparable); — la stèle C 125 rédigée à Saïs sous Ptolémée Philadelphe et relative au concile des prêtres d'Égypte qui, en l'an 20, décréta le culte d'Alexandre et des dieux Adelphe; — la stèle C 215 dépeignant la cérémonie de l'investiture du collier faite par Sétu II en faveur d'un de ses fonctionnaires; — les inscriptions historiques d'Ahmès (C 49) dans lesquelles sont racontées les expéditions des rois Thoutmés I et II au cœur de l'Asie; — la stèle C 35 datée du règne d'Aï (xviii^e dynastie) prêtre qui paraît s'être saisi du pouvoir à la mort d'Amenophis IV; — plusieurs belles stèles de la xii^e dynastie, parmi lesquelles il faut noter les n^{os} C 2, 14, 15, 26, etc.; — quelques belles statues de la déesse Pacht ou Sekhet (n^{os} 1, 2, 3, 4); elles ont été dédiées par le roi Amenophis III, de la xviii^e dynastie. — A dr. se trouvent deux curieuses inscriptions coptes (n^{os} C 156 et 255). — A g., près de l'escalier, on doit remarquer une énorme chapelle monolithe en granit. Elle porte le nom d'Amasis, qui fut dernier roi effectif de race égyptienne.

Salles d'Apis. — Ces salles contiennent une partie des monu-

* Pour plus amples détails, consulter le catalogue spécial de cette salle rédigé par M. de Rougé.

ments découverts au Serapeum de Memphis, par M. Mariette-Bey. La première salle est consacrée aux stèles hiéroglyphiques et hiératiques. La seconde aux stèles démotiques. Il y a en outre : de nombreux sphinx, provenant des allées actuellement ensevelies sous les sables qui conduisaient au temple et sur l'un desquels est une inscription sémitique fort curieuse; trois lions monumentaux, dont l'un en particulier est un chef-d'œuvre où l'imitation de la nature ne laisse rien à désirer; la porte du Serapeum, couverte d'inscriptions démotiques et dont M. Mariette a remonté toutes les parties dans leur ordre primitif; une statue monstrueuse du dieu Bes.

Escalier. — On y trouve plusieurs monuments couverts d'inscriptions hiéroglyphiques, parmi lesquels il faut mentionner les deux stèles d'Asa, prêtre du roi Tefâ (vi^e dynastie), dont une a été récemment donnée par M. de Vogüé, et plus loin les blocs de grès réunis sous le n^o C 51, qui formaient le revêtement d'un palais à Karnak. Ils font partie d'une longue inscription connue sous le nom d'Annales de Toutlimes III. Les tableaux exposés de chaque côté de l'escalier sont des calques du tombeau de Ramsès I^{er}, faits à Bab-el-Moulouk, par MM. Bertrand et Soret. Notons enfin un grand nombre de papyrus démotiques grecs et coptes exposés avec leurs tra-

ductions. On y remarque en démotique et en grec les papiers de toute une famille de Choclytes de Thèbes depuis le règne de Darius jusqu'aux derniers Ptolémées (la série est complète ici jusqu'à l'an 20 d'Evergète) et comprenant des contrats de mariage, des donations, des partages, des prêts de blé, des certificats de l'enregistrement, des réclamations judiciaires, des actes de procédure et des procès devant la juridiction égyptienne et devant la juridiction grecque, des pétitions et des pièces de toute nature, sur lesquelles on pourra consulter la *Revue Egyptologique* de M. Revillout (chez Leroux éditeur). Un autre lot non moins important et qui est en partie seulement exposé dans l'escalier comprend les contrats coptes et grecs d'époque byzantine ainsi que la correspondance et les papiers d'affaires de saint Pesunthius, évêque de Coptos au vi^e siècle, dont on possède également la biographie; les traits de mœurs curieux abondent dans ces papyrus. Enfin un papyrus démotique de l'an 12 de Darius I^{er} (acquis en janvier 1881), qui possède toutes les formules ptolémaïques des contrats de vente les plus compliqués, a permis à M. Revillout de lire à l'instant un curieux contrat de mariage du temps de Psammétique dont les parties les plus essentielles n'avaient pu encore être déchiffrées par lui.

(Le musée égyptien comprend encore plusieurs salles au premier étage. On en trouvera la description à la suite des salles du musée Charles X, ou des antiquités grecques, V. ci-dessous.)

Musée Assyrien.

L'entrée se trouve en face de celle du musée égyptien (V. le plan).

C'est en 1842 que M. Botta, consul de France à Mossoul, commença ses fouilles à Koyoundjick. L'année suivante, il se transporta à Khorsabad, où avec l'aide du peintre Flandin il put, malgré de nombreuses difficultés, mettre au jour le palais de Khorsabad. Cet édifice avait été bâti par Sargon, fils de Sennachérib, qu'Isaïe représente comme vainqueur de la Judée, de l'Égypte et de l'Éthiopie et qui régnait de 710 à 688 avant notre ère. Ainsi ce palais serait contemporain des commencements de Rome. C'est là que furent trouvés ces magnifiques taureaux à face humaine dont l'emploi dans la construction des portes est un des traits caractéristiques de l'architecture assyrienne et perse. En 1847 arriva au Louvre la première collection des grands monuments assyriens qui eût encore été apportée en Europe. En 1852, M. Victor Place, consul de France à Mossoul, fut chargé d'une mission en Babylonie et enrichit de nouveau le musée par ses envois. Enfin M. Layard

découvrit au sud de Ninive un édifice très-considérable nommé Nemrod dont nous possédons plusieurs sculptures, grâce à la libéralité de M. Delaporte, consul général de France.

Galerie Assyrienne. — Le vestibule au entrant contient trois grands bas-reliefs provenant du palais de Sargon à Khorsabad; quatre petits bas-reliefs du palais de Sardanapale V à Ninive; l'un d'eux représente une *Chasse au lion* très-finement traitée; enfin deux bas-reliefs (*Dieux ailés*) du palais de Nemrod. — La grande salle contient les grands *laureaux ailés* à tête humaine, dont nous venons de parler; à dr. une série de grands *bas-reliefs* provenant de Khorsabad, représentant des sujets religieux et sacerdotaux, le roi et ses serviteurs. Au milieu, on remarque le *pavage* d'une porte dont le dessin est d'une élégance rare; en face se trouve un petit *autel* à 5 faces; c'est le premier monument découvert par M. Botta à Khorsabad; il supporte un *lion* en bronze muni d'un anneau dans le dos, d'un travail admirable. Devant les fenêtres plusieurs bas-reliefs représentant des *Dieux ailés* proviennent du palais de Nemrod; d'autres viennent de Ninive: l'un d'eux, très-finement exécuté, nous montre le roi dans son char.

Salle du sarcophage d'Esmanazer (18). — Les murs sont décorés de grands bas-reliefs as-

syriens. Un certain nombre de briques portant des inscriptions historiques proviennent des palais de Ninive et de Khorsabad. Deux vitrines plates contiennent une série de bijoux, de colliers, d'objets en terre émaillée, en terre cuite, en ivoire et en bois (remarquable collection de peignes sculptés et de manches de poignards). Dans le fond deux autres vitrines renferment des briques émaillées de Babylone et des instruments en fer. Au centre de la salle, le célèbre *sarcophage d'Esmanazer*, roi de Sidon, découvert à Sayda par M. Peretié et donné au Musée par le duc de Luynes, porte la plus longue inscription phénicienne connue. A ses côtés, quatre sarcophages phéniciens d'ancien style proviennent de Byblos ou de Sayda.

Vestibule des sarcophages Phéniciens. — Collection unique au monde de *sarcophages* phéniciens trouvés à Byblos, Tortose et Sayda. — Dans une niche, fragment très-curieux d'une *statue* royale colossale, trouvé à Sarfend (l'antique Sarepta), près de Sidon, et donné au musée par M. G. Rey. — Contre les parois des murs, inscriptions libyques et puniques, bas-reliefs provenant de l'Algérie et de la Tunisie.

Escalier assyrien. — Plusieurs grands bas-reliefs assyriens sont appliqués contre les murs. On y voit aussi les moulages des intéressants bas-reliefs de même provenance conservés au

Musée Britannique et représentant des scènes de guerre, de chasse, de voyage, etc. Les sarcophages qui décorent les papiers ont été rapportés de la côte de Phénicie par M. Renan.

Salle phénicienne (19). — Le grand vase, placé au centre et connu sous le nom de *vase d'Amalthonte*, a été rapporté de l'île de Chypre en 1866. Une très-belle *statue de femme assise*, en pierre calcaire, se voit aussi au milieu de la salle. Cette salle est spécialement consacrée aux antiquités trouvées en Phénicie, par M. E. Renan: inscriptions phéniciennes d'Oum-el-Awamid; inscriptions grecques et latines, fragments d'architecture, statues, stèles grecques de Sidon, monuments phéniciens de Byblos et d'Aradus, etc. On y a joint des monuments de la même série, tels que la célèbre pierre à libation du Serapeum avec inscription phénicienne, don de M. Mariette; des antiquités chypriotes qui ont acquis un nouveau prix depuis que leur épigraphie a cédé aux dernières tentatives de déchiffrement; la stèle phénicienne de Larnaca, don de M. le comte de Vogüé; des inscriptions araméennes, données par MM. de Vogüé et Waddington; des inscriptions himyarites; des inscriptions palmyréniennes, données par M. de Vogüé; des inscriptions du désert de Sufa; des textes puniques et néo-puniques, recueillis à Carthage et

dans d'autres parties de l'Afrique, par MM. de Sainte-Marie et Héron de Villefosse; une collection de monuments palmyréniens formée par les dons de MM. de Ségur-Duperron, de Vogüé, Waddington et Joseph Reinach.

Salle des monuments de Milet (20). — Les antiquités réunies dans cette salle ont été offertes au Louvre, en 1873, par MM. Edmond et Gustave de Rothschild; elles sont le résultat des fouilles faites par M. O. Rayet à Milet et à Héraclée du Latmos. Les deux bases colossales qui occupent le centre proviennent de deux des dix colonnes de la façade antérieure du *Temple d'Apollon Didyméen*; au fond un chapiteau d'ante décorait un des angles postérieurs du naos du temple. On remarque plusieurs chapiteaux de retours d'angles ornés de griffons et de rinceaux, ainsi que les fragments d'un bandeau décoré d'une lyre entre deux chimères, sujet plusieurs fois reproduit. Trois femmes assises et un lion colossal, de style archaïque, ont été trouvés dans la nécropole de Milet; plusieurs statues de femmes proviennent de la scène du théâtre de Milet; un cadran solaire et deux petits autels ont été découverts à Héraclée du Latmos. Les inscriptions grecques placées près des fenêtres proviennent des mêmes fouilles. Plusieurs marbres de Cyzique ont été offerts par M. Waddington.

Salle de Magnésie (21). — Les curieux bas-reliefs qui décorent les murs provenant du temple de Diane Leucophryne (de Magnésie du Méandre); ils représentent des combats d'amazones et ont été rapportés au Louvre en 1845 par M. Texier. Le vase de Pergame, qui est au centre, porte, sculptée sur sa panse, une frise de cavaliers. Dans les embrasures des fenêtres on remarque les inscriptions grecques du temple de Magnésie; d'autres provenant d'Olympos, de Caryanda, de Mylasa, rapportées par Ph. Lebas; des inscriptions de Mopsueste et de Mallus recueillies par Victor Langlois; plusieurs marbres de Cysique, donnés par M. Waddington, et une petite stèle d'Éphèse, offerte par M. Bentivoglio d'Aragon.

**Musée de Gravure
ou de Chalcographie.**

L'entrée est sur la cour du Louvre dans la façade septentrionale, partie ouest (V. le plan).

Louis XIV décida en 1660 qu'on confierait aux plus habiles artistes du temps la reproduction des vues des palais royaux, des jardins, des tableaux et des objets d'art qui les ornaient. C'est dans cette collection, connue sous le nom de Cabinet du roi, que parurent les Batailles d'Alexandre d'après Lebrun, par G. Audran; la Sainte Famille, de Raphaël par G. Edelinck; les compositions de Nicolas Poussin; les tableaux

de Van der Meulen, etc... Louis XV et Louis XVI continuèrent l'œuvre de Louis XIV. La République hérita de ces richesses; aux planches du Cabinet du roi vinrent se joindre celles provenant de l'Académie de peinture, du dépôt des Menus-Plaisirs de la maison de ville de Paris... Afin de fournir une nouvelle branche de revenus à l'État, et pour soutenir l'art de la gravure, menacé alors d'abandon et d'une décadence imminente, le général Pommereul proposa de créer, à l'exemple de la chalcographie romaine, une *chalcographie française* ou musée de gravure, contenant à la fois une salle d'exposition, des ateliers de gravure et un magasin de vente des estampes. Ce projet fut adopté et mis à exécution le 25 floréal an V. Des catalogues furent imprimés en l'an VII et en l'an IX; des commandes furent faites aux graveurs de talent.

Depuis la révolution de 1848, le fonds de la chalcographie s'est enrichi d'acquisitions importantes, telles que celles des planches de la galerie de Rubens, de l'inocographie de Van Dyck, comprenant 124 planches de portraits d'artistes et de personnages célèbres. Enfin, en 1881, l'administration du musée mit à exécution la partie du projet conçu par le général Pommereul relative à l'exposition des estampes, et le public put désormais prendre connaissance des plus belles gravures composant le fonds de la chal-

cographie. Le catalogue contient 5928 articles systématiquement classés en 12 catégories. Chaque article indique la dimension de l'estampe et le prix de vente. Toutes les planches des recueils, qu'on ne détachait pas autrefois, se vendent aujourd'hui séparément.

**Musée de sculpture moderne
française.**

L'entrée est sur la cour, à dr. du pavillon Sully (V. le plan).

Ce musée a la même origine et en grande partie les mêmes provenances que le musée du moyen âge et de la Renaissance.

Salle de Puget (29). — *Persée et Andromède; Milon de Crotoné; monument funéraire; moulage des Cariatides de Toulon; bas-relief d'Alexandre et Diogène*, par le Puget. — *Atlas et Phaëtuse*, par Théodon. — *Termes représentant les Saisons*, par Legros. — *Rédaction de la statue équestre de Louis XIV*, qui fut exécutée pour la place Vendôme, par Girardon. — *La Géométrie et la Charité*, par Pierre-Legros. — *Hardouin Mansart*, par J.-Louis Lemoyne. — *Ed. Colbert*, par Desjardins. — *Alexandre*, buste de porphyre (la draperie est l'œuvre de Girardon). — *Pierre Séguier*, par Gérard-Léonard Hérard. — *Boileau*, par Girardon.

Salle de Coysvoix (28). — *Tombeau du cardinal Mazarin; de Berger et petit Satyre; le Rhône; Marie-Adélaïde de Savoie*, du-

chesse de Bourgogne; *Vénus acroupie*; buste en bronze de Louis II de Bourbon, dit le *Grand Condé*; bustes en marbre de *Charles Lebrun*, de *Bossuet*, de *Richelieu*, de *Marie Serre*, par Charles-Antoine Coysvoix. — *Amphitrite*, par Michel-Angelier.

(Revenant sur ses pas on traverse la salle de Puget et l'on visite à dr. les salles suivantes.)

Salle des Coustou (30). — *Adonis se reposant de la chasse*, par Nicolas Coustou. — *Louis XV et Marie Leczinska*, par Guillaume Coustou. — *Jules César*, par Nicolas Coustou. — *Annibal*, par Sébastien Slodtz. — *Deux baigneuses*, par Allegrain. — *Amalthée*, par Pierre Julien. — *La Musique*, par Falconet. — *Bas-reliefs* en bronze provenant du piédestal de la statue de Louis XIV, sur la place des Victoires, par Desjardins. — *L'Amour*, par J.-P. Tassaert. — *L'Amour*, par Falconet (donné par A.-J. Rougevin). — *Mercury attachant ses talonnières*, par Pigalle. — *Nombreux morceaux de réception exécutés par les membres de l'ancienne Académie.*

Salle de Houdon (31). — *Diane*, par Houdon. — *Bacchante, Psyché*, par Pajou. — *L'Amour*, par Bouchardon. — *Bacchante*, par Clodion. — *Bustes de Mme Durbarry, du Maréchal de Saxe et de Buffon*, par Pajou. — *Modèle de la statue équestre de Louis XV*, par Bouchardon. — *Bustes de l'Abbé Aubert, de Franklin, de Mirabeau* (2 exemplaires l'un de marbre et l'autre

de terre cuite), de *Rousseau*, de *Voltaire*, de *Washington*, par *Houdon*).

Salle de Chaudet (52). — *Amour*, par *Chaudet*. — *Homère*, par *Roland*. — *Daphnis et Chloé*, par *Cortot*. — *Marceau*, par *Dumont*. — *Nisus et Euryale*, par *Roman*. — *Zéphire et Psyché*, par *Ruxtiel*. — *Faune ivre*, par *Sergeli*. — *L'Amour et Psyché* (deux groupes différents), par *Canova*. — *Le Berger Phorbas et Œdipe*, par *Chaudet*. — *Le Soldat de Marathon*, par *Cortot*.

Salle de Rude. — *Mercur*, *Jeanne d'Arc*, *Jeune pêcheur napolitain*, *Christ*, *Louis David*, par *Rude*. — *Thésée combattant le Minotaure*, par *Ramey*. — *Psyché*, *Sapho*, un *fil* de *Niobé*, la *toilette d'Atalante*, par *Pra*dier. — *Vénus*, par *Sumart*. — *Spartacus*, par *Foyatier*. — *Philopemen*, par *David d'Angers*. — *Pêcheur dansant la tarantelle et Vendangeur improvisant*, par *Duret*. — *Le Désespoir et l'Enfance de Bacchus*, par *Joseph Perraud*.

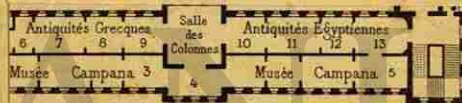
PREMIER ÉTAGE

On monte par l'escalier du pavillon Sully ou pavillon de l'Horloge (V. Plan E). Cet escalier, qui date de Henri II et qui fait partie des constructions du palais renouvelé par François I^{er}, est décoré de très-belles sculptures attribuées à Jean Goujon et à son école. A dr., s'ouvre la salle appelée jadis la salle des séances, où furent ex-

posées quelque temps les terres cuites du musée Campana, et où se trouve aujourd'hui la magnifique collection léguée au Louvre, en 1870, par M. Louis La Caze.

Salle La Caze.

Terburg. La Leçon de lecture. — **Watteau.** Jupiter et Antiope. — **Fragonard.** La chemise enlevée. — **Gérard Dow.** Vieillard lisant. — **D. Téniers.** Les Joueurs de boule. — **Greuze.** Tête de jeune fille. — **Largillière.** Portrait du président de Laage. — **Lancret.** Jeune homme et jeune femme. — **Fyt.** Gibier et ustensiles de chasse. — **Le Nain.** Repas de paysans. — **Boucher.** Portrait de jeune femme. — **Lancret.** La Cage. — **D. Téniers.** Fête villageoise. — **Fragonard.** L'Heure du berger. — **Watteau.** Le Faux pas. — **Isaac van Ostade.** Toit à porcs. — **Fragonard.** Bacchante endormie. — **Van Breckelenkamp.** La Consultation. — **École française** (xviii^e s.). Portrait de femme. — **Watteau.** Gilles. — **Rigaud.** Portrait de J.-E.-P. de Créqui, duc de Lesdiguières, enfant. — **Breughel de Velours.** Le Pont de Talavera. — **A. Brauster.** Homme taillant sa plume. — **Hubert Robert.** Personnages dessinant sous un portique. — **Chardin.** Le Château de cartes. — **Huysmans.** Paysage. — **D. Téniers.** Le Ramoneur. — **Largillière.** Portrait de *Largillière*, de sa femme et de sa fille. — **Bas-**



LÉGENDE.

1^{er} ÉTAGE.

MUSÉE CAMPANA.

des Bijoux.
Asiatique.
Asiatique, des Terres cuites.
des terres Étrusques, du
au Lydien.
des Vases Corinthiens.
des Vases Étrusques et peintures
à motifs rouges, des
de des Étrusques.

TIQUÈS GRECQUES.

de L'Apothéose d'Hésiode.
des Vases, Figures grecques.
des Terres cuites grecques.
des Vases, Figures grecques.

MUSÉE ÉGYPTIENNES.

des Dieux.
diverses.

12 Salle Civile.
13 id. Historique.

14 Vestibule.
15 Chambres à Meubles.
16 id. de Paroisse.
17 Musée Oriental, Collection Letour.
18 Anc. Salle de Musée des Souverains.

MUSÉE MOYEN-ÂGE

ET DE LA RENAISSANCE.

19 Vestib. Rotable de Poissy.
20 Salle Sauvignon.
21 id. de Bernard Palissy.
22 id. des Faïences Italiennes.

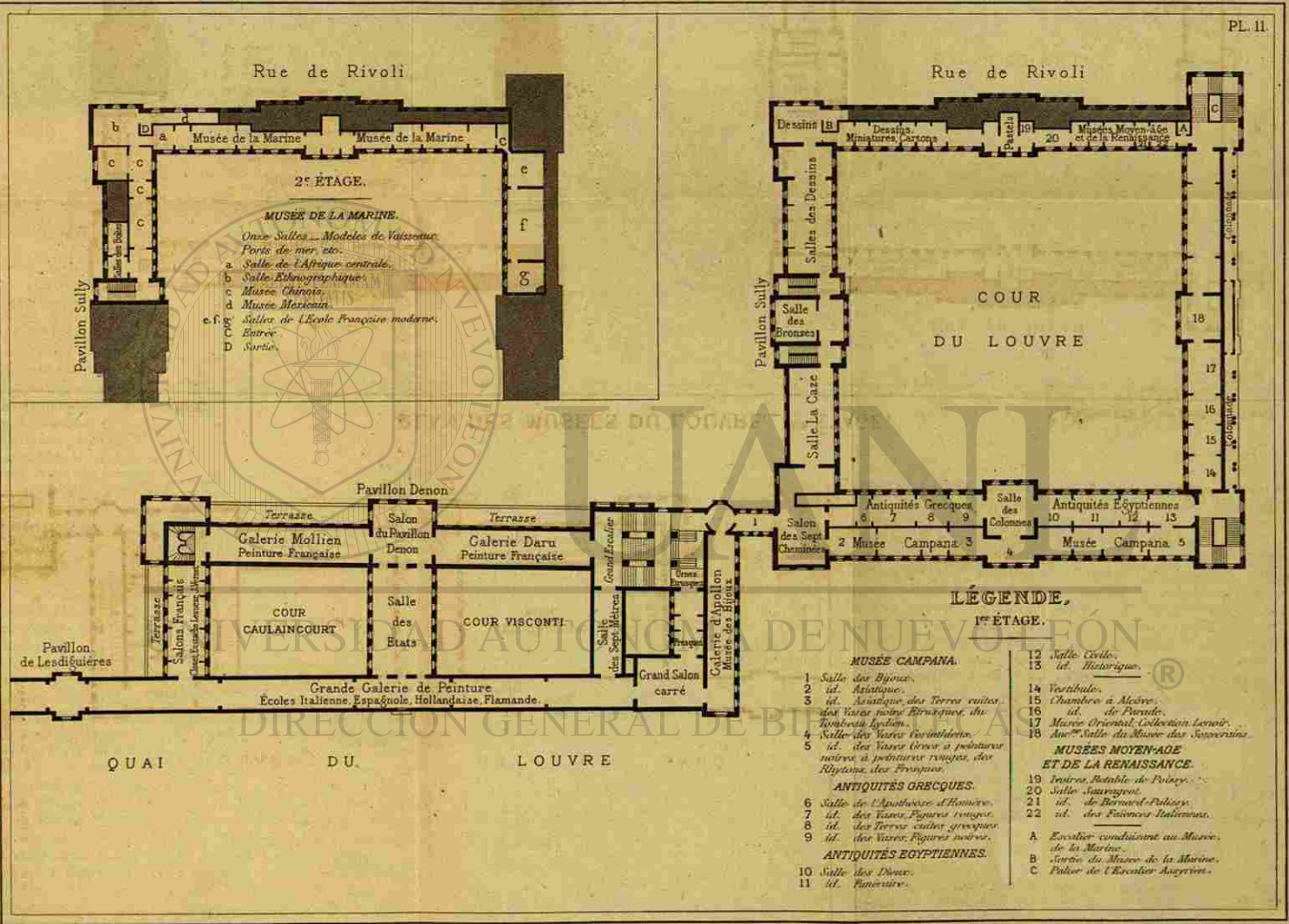
A Escalier conduisant au Musée
de la Marine.
B Vestib. du Musée de la Marine.
C Palais de l'Escalier Assyrien.

PLAN DES MUSÉES DU LOUVRE - 1^{ER} ÉTAGE.

HACHETTE & C^{IE} Editeurs, Paris.

PL. 11.

Paris illustré par AD. JOANNE.



Rue de Rivoli

Rue de Rivoli

2^e ÉTAGE.

MUSÉE DE LA MARINE.
 Onze Salles... Modèles de Vaisseaux.
 Ports de mer, etc.
 a Salle de l'Afrique centrale.
 b Salle Ethnographique.
 c Musée Chinois.
 d Musée Mexicain.
 e, f, g Salles de l'École Française moderne.
 D Entrée.
 D Sortie.

COUR
DU LOUVRE

Pavillon de Lesdiguières

Pavillon Denon

Pavillon Sully

LÉGENDE,
1^{ER} ÉTAGE.

Grande Galerie de Peinture
Écoles Italienne, Espagnole, Hollandaise, Flamande.

MUSÉE CAMPANA.

- 12 Salle Civils.
- 13 *id.* Historique.
- 14 Vestibule.
- 15 Chambre à Meuble.
- 16 *id.* de Prévôté.
- 17 Musée Oriental, Collections Levant.
- 18 Anc^{ie} Salle du Musée des Sciences.

- 1 Salle des Bijoux.
- 2 *id.* Asiatique.
- 3 *id.* Asiatique, des Terres cuites des Vases noirs, Bronzes, du Tombesu Syrien.
- 4 Salle des Vases Corinthiens.
- 5 *id.* des Vases Grecs à peinture noire à peinture rouge, des Reliquets des Français.
- 6 Salle de l'Apothéose d'Hercule.
- 7 *id.* des Vases, Figures rouges.
- 8 *id.* des Terres cuites grecques.
- 9 *id.* des Vases, Figures noires.
- 10 Salle des Dieux.
- 11 *id.* Funéraire.

MUSÉES MOYEN-ÂGE ET DE LA RENAISSANCE.

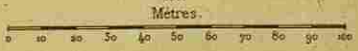
- 19 Vestibule, Statuette de Polzeus.
- 20 Salle, Sarrasins.
- 21 *id.* de Bernard-Polzeus.
- 22 *id.* des Fautrices Italiennes.

- A Escalier conduisant au Musée de la Marine.
- B Sortie du Musée de la Marine.
- C Palais de l'Escalier Assyrien.

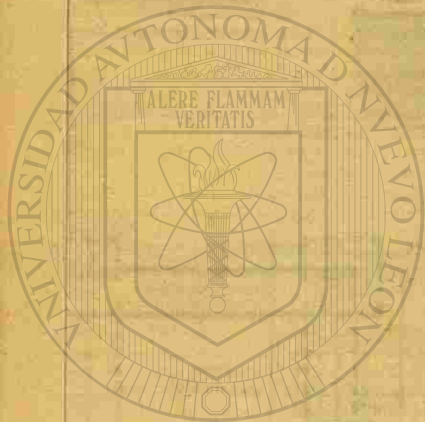
QUAI DU LOUVRE

Dessiné par Aug^{te} Thiollet.

Gravé par F. LeFèvre.



de tapis ouïlet de Boisrouge de nocées quelque temps les



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA
DIRECCIÓN GENERAL

CAPILLA ALFONSINA
BIBLIOTECA UNIVERSITARIA

sano. Adoration des Mages. — **Lancret**. Le Gascon puni. — **D. Téniers**. Kermesse. — **Nattier**. Portrait de Mlle de Lambesc et du jeune comte de Brionne. — **Fragonard**. Les Baigneuses. — **Isaac van Ostade**. Paysage. — **Le Tintoret**. Portrait de Pietro Mocenigo. — **Maës**. Le Benedicite. — **École flamande ou hollandaise** (xvii^e s.). Portrait de vieille femme. — **Adriaan van den Velde**. Paysage avec animaux. — **Vestier**. Portrait de jeune femme. — **Pereda**. Fruits et instruments de musique.

Arrivé à la porte du fond de la salle et en revenant vers l'entrée du pavillon Sully, on trouve : **Van Heems Kerk**. Intérieur. — **Van Mol**. Tête de jeune homme. — **Ch. Coypel**. Portrait de l'acteur Jelyotte en costume de femme. — **Adam Pynacker**. Paysage montagneux. — **Velasquez**. Portrait de jeune femme. — **Jean Steen**. Repas de famille. **Adriaan van Ostade**. Le Buveur. Le Liseur. — **Ribera**. Le Pied bot. — **Watteau**. La Furette. — **Ph. de Champaigne**. Jean-Antoine de Mesme, président à mortier au parlement de Paris. — **Watteau**. L'Indifférent. — **D. Téniers**. Le Duo. — **Rembrandt**. Femme au bain. — **D. Téniers**. Buveur et fumeur. — **Chardin**. Le Benedicite. — **Fragonard**. L'Orage. — **Adriaan van Ostade**. Lecture de la Gazette. — **J. Pater**. Réunion de comédiens dans un parc. — **D. Téniers**. Le Joueur de guitare. — **Van der Poel**. Une Ferme. — **Claude Lorrain**. Paysage. — **Ro-**

land de la Porte. Objets sur une table. — **J. Pater**. La Baigneuse. — **Sébastien Bourdon**. Scène d'intérieur. — **Murillo**. Portrait du poète Queredo. — **Adriaan van Ostade**. Intérieur de cabaret. — **Ary de Voys**. Femme coupant un citron. — **J. Pater**. Conversation dans un parc. — **Velasquez**. Portrait de l'infante Marie-Thérèse. — **Rubens**. Portrait de Marie de Médicis. — **Rembrandt**. Portrait d'homme. — **Fragonard** (?). Figure d'homme agenouillé et buvant. — **Hubert Robert**. Escalier tournant. — **Boucher**. Le Peintre dans son atelier. — **Louis Tocqué**. Portrait de Dumarsais. — **Rigaud**. Portrait de P. de Bérulle, premier président au parlement de Grenoble. — **Drolling**. Femme à une fenêtre. — **Wouverman**. Les Pèlerins. — **Gallet**. Le Triomphe de Flore. — **D. Téniers**. L'Hiver; l'Été. — **Watteau**. Assemblée dans un parc. — **Lancret**. Les Acteurs de la comédie italienne. — **Chardin**. Ustensiles divers. — **Greuze**. Fabre d'Eglantine. — **Boucher**. Vénus chez Vulcain. — **Le Tintoret**. La Vierge et l'Enfant Jésus adoré par des saints. — **J. Pater**. La Toilette. — **Troy**. Tête de femme. — **Rigaud**. Portrait du cardinal de Polignac. — **Adriaan van Ostade**. Intérieur d'école. — **Denner**. Vieille femme. — **Watteau**. L'Automne. — **Le Moyne**. Hercule et Omphale. — **Greuze**. Portrait de Gensonné. — **Zorg**. Intérieur flamand. — **reuze**. Son Portrait, ébauche.

Salle de Henri II.

Cette salle contient quelques tableaux de maîtres français : Prud'hon, Van Loo, Boucher, de la Porte, Martin, etc.

Salon des Sept-Cheminées.

(Salon carré de l'École française.)

Les voussures du plafond sont ornées de médaillons renfermant des bustes de peintres français et de figures triomphales en stuc, par Duret. Le salon des Sept-Cheminées, non que rien ne justifie aujourd'hui, est consacré à l'École française.

I^{er} PANNEAU. — François Gérard. Portrait du peintre Isabeau et de sa fille. — Mme Vigée-Lebrun. Portrait du musicien Jean Paisiello. — Pierre Guérin. Pyrrhus et Andromaque. — Heim. Charles X distribuant les récompenses à l'Exposition de 1821. — Prud'hon. L'Assomption de la Vierge. — Girodet-Trioson. L'enterrement d'Atala. — Gros. Les Pestiférés de Jaffa. — François Gérard. L'Amour et Psyché. — Pagnest. Portrait de M. de Nanteuil. — Pierre Guérin. Hippolyte devant Thésée.

II^e PANNEAU. — Mme Vigée-Lebrun. Portrait de Mme Mole Raymond, de la Comédie-Française. Mme le Brun et sa fille. — David.

Portrait de l'auteur dans sa jeunesse. — Mme Vigée-Lebrun. Son portrait. — Géricault. Cuirassier blessé quittant le feu. — Fabre. Néoptolème et Ulysse enlèvent à Philoctète les flèches d'Hercule. — Géricault. Le Radeau de la Méduse. — Regnault. Éducation d'Achille par le Centaure Chiron. — Jacques-Louis David. Portrait de Pie VII. — Géricault. Courses de chevaux à Epsom. — Ingres. Portrait de M. Bochet. — Géricault. Officier de chasseurs à cheval de la garde impériale, chargeant. — Drouais. Marius à Minturnes.

III^e PANNEAU. — Pierre Guérin. Marcus Sextus. — Géricault. Un cuirassier. — Pierre Guérin. Clytemnestre. — Prud'hon. Portrait de Marguerite Lagnier. Portrait du baron Denon. — Prud'hon. Le Crime poursuivi par la Justice et la Vengeance célestes. — Gros. Le Champ de bataille d'Eylau. — Prud'hon. Portrait de Mme Jarre. — Pagnest. Portrait du général de Salle. — Jacques-Louis David. Portrait de M. Pécolt, beau-père de David. — Girodet-Trioson. Le Sommeil d'Endymion. — Jacques-Louis David. Deux portraits, légués par Mme Mongez. — Girodet-Trioson. Une Scène du déluge.

IV^e PANNEAU. — Géricault. Cuirassier blessé. — J. Mauzaisse. Portrait de sa mère. — François Gérard. L'Histoire et la Poésie. — Léopold-Robert. Payanne romaine. — Géricault. Tête de chien. — David. Léoni-

das aux Thermopyles. — Le même. Les Sabines. — Géricault. La Course. — Prud'hon. Esquisse du plafond de Diane, au Louvre. — François Gérard. La Victoire et la Renommée. — Géricault. Hussard à cheval. — Mme Haudebourt-Lescot. Son portrait.

Salle des Bijoux (1).

Le plafond est peint par Mauzaisse. — La vitrine centrale contient : trois magnifiques couronnes d'or (l'une d'elles est conçue dans le goût grec le plus pur); un casque en fer doré avec des ornements émaillés découverts près de Rouen dans un ancien bras de la Seine; un casque étrusque; une sorte de carquois en or trouvé près de Poitiers. Au-dessous sont disposés des écrans contenant des colliers en or, argent, terre émaillée, pierre dure, très-variés de forme et d'ornementation. Plusieurs portent des pendants qui peuvent être considérés comme des produits du plus grand art : telle est la tête de Bacchus Hébon, avec des cornes et des oreilles de taureau. D'autres colliers portent des talismans, des amulettes ou des fibules contenant des formules magiques. On y voit aussi des fibules, une riche série d'épingles à cheveux en or, argent et bronze, dont les têtes portent des sujets mythologiques, des

bracelets et douze couronnes d'or imitant divers feuillages, olivier, laurier, lierre ou vigne. La vitrine placée contre le mur renferme plusieurs monuments d'argent, notamment un Hercule, une Cérés à bras mobiles, donnée par M. G. Rey et trouvée près de Tortose, deux masques de femme qui faisaient partie du trésor de Notre-Dame d'Alençon, un bas-relief d'argent représentant la Naissance de Vénus, trouvé près de Montélimart (Drôme), un grand nombre de bagues de travail étrusque, étrusco-grec et romain, les unes en or estampé, les autres en pierre dure, des pendants d'oreilles dont les plus remarquables proviennent de Boissena (l'ancienne Vulsinii).

Les vitrines plates du côté du quai contiennent des fibules en or émaillé, en bronze avec reliefs, des colliers de pierre dure, de superbes colliers d'or, des bagues, des boucles d'oreilles et des bracelets. Là aussi sont exposés les monuments d'argent découverts en 1856 à Notre-Dame d'Alençon, près de Brissac (Maine-et-Loire), monuments qui proviennent du trésor d'un temple; enfin des scarabées, des pierres gravées, camées, bagues en fer et en or et une curieuse petite figurine de Cybèle en verre, provenant de la côte de Syrie et donnée par M. de Saulcy. La vitrine placée devant la fenêtre de la cour renferme aussi des fibules, des bracelets en bronze et en or, des boucles

d'oreilles d'ancien art grec, trouvées à Mégare, deux feuilles d'or estampé provenant, l'une de Corinthe, l'autre d'Athènes, et deux superbes anneaux d'or massif ayant servi de sceaux : l'un d'eux porte gravée la tête d'un Ptolémée.

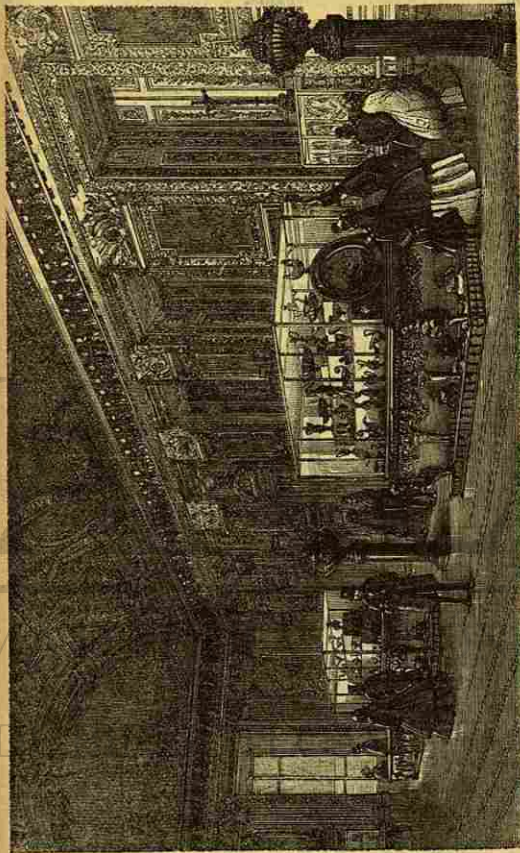
Vestibule.

Vestibule circulaire pavé d'une mosaïque octogone, faite par Belloni sous le premier Empire, au milieu de laquelle se voit une copie d'un vase antique en basalte du musée du Vatican, exécutée en 1820, par le sculpteur Giacomo Ruggi. — Peintures de la coupole : au centre, *la Chute d'Icare*, par Blondel; sur les côtés, *Eole déchirant les vents contre la flotte troyenne* par le même artiste; le *Combat d'Hercule et d'Antée*, *Achille près d'être englouti par le Xante et le Simois*, *Venus recevant de Vulcain les armes d'Énée*, par Couder. — Grisailles par Mauzaisse.

Galerie d'Apollon.

On pénètre dans la galerie d'Apollon en franchissant une grille de fer. Ce chef-d'œuvre de serrurerie date du xvii^e s. et provient du château de Maisons-sur-Seine, construit par Mansart. Lorsqu'on entre dans la galerie on aperçoit devant soi,

dans l'éloignement, au-dessus de la fenêtre qui a vue sur la Seine, une grande composition de Lebrun, altérée par le temps et restaurée de nos jours par M. Popleton. C'est le *Triomphe de Neptune et d'Amphitrite*, autrement appelé le *Réveil des Eaux*. « Si le visiteur avant de s'avancer, dit M. Barbet de Jouy dans sa *Notice des Gemmes et Joyaux*, se retourne pour examiner la peinture placée dans le cul-de-four au-dessus de la porte d'entrée et faisant face au Réveil des Eaux, c'est encore une composition de Lebrun qui s'offre à ses regards; mais ce n'est pas une peinture de sa main; il n'en avait fait que le projet et la voussure était restée vide; d'après un dessin que possède le musée du Louvre, M. Joseph Guichard, de Lyon, a exécuté le *Réveil de la Terre*. » Le grand compartiment du centre n'avait pas encore été peint lorsque la galerie d'Apollon fut abandonnée pour les travaux de Versailles. Il était réservé à Eugène Delacroix de terminer l'œuvre inachevée de Lebrun en fixant sur la voûte sa belle composition d'*Apollon vainqueur du serpent Python*. Entre les trois grands compartiments de la voûte consacrés à ces peintures sont compris d'autres compartiments de moindres proportions. On y voit : le *Crépuscule* et le *Soir*, par Lebrun; *Castor ou l'Étoile du Matin*, par Renou; l'*Aurore*, composition de Lebrun, détruite par le temps



Galerie d'Apollon.

et refaite de nouveau par M. Charles Muller.

Les compartiments des Saisons qui décorent les côtés de la voûte sont dus : l'*Hiver*, à Lagrenée le jeune; le *Printemps*, à Caillet; l'*Été*, à Durameau; l'*Automne*, à Taraval. — Les peintures d'ornement ont été exécutées par Léonard Gontier, Gervaise et les frères Lemoine. — On a récemment placé sur les parois de la galerie 18 portraits en tapisserie d'après des maîtres modernes exécutés dans la manufacture des Gobelins. Ils représentent les principaux artistes qui ont travaillé au Louvre. Pour connaître cette galerie, l'une des plus belles de l'Europe, il faut lire la *Notice historique et descriptive sur la galerie d'Apollon*, par Ph. de Chennevières. Paris, 1853, in-12.

La galerie d'Apollon est destinée en ce moment à renfermer les gemmes et bijoux de la Couronne, l'orfèvrerie, les émaux des collections du Louvre et les restes de l'ancien Musée des Souverains.

La grande table en mosaïque de pierres dures placée devant la porte d'entrée provient du château de Richelieu.

1^{re} vitrine du milieu : vase de Suger; reliquaire du bras de Charlemagne; aiguière de Suger; reliquaire de saint Henri; vase d'Éléonore d'Aquitaine; cassette de saint Louis; plusieurs vases à laver les mains dits *Gémellions*, de bronze

émaillé, de la fabrique de Limoges et datant du xiii^e s.; garniture de l'autel des chevaliers du Saint-Esprit (la plupart des pièces sont de travail italien et datent de la fin du xv^e s. ou du commencement du xvi^e), etc.

2^e vitrine du milieu : admirables vases de cristal de roche et de pierres dures de toutes formes, montés en or émaillé; vases antiques de sardeine, montés au xvi^e s.; énorme nacelle de lapis montée sous Louis XIV; vase de jaspe oriental dont la monture a été attribuée à Benvenuto Cellini; etc.

3^e vitrine du milieu : autres cristaux de roche; fac-simile de la couronne de Louis XV; fac-simile de la couronne dite de Charlemagne dont les pierres sont toutes antiques; cassette d'Anne d'Autriche; élégantes figurines équestres en argent émaillé; urnes de basalte ayant appartenu au cardinal Mazarin.

Au bout de la galerie, dans la vitrine de dr. : armure démontée de Henri II; — dans celle de g. : insignes du couronnement des rois de France, sceptre et épée dits de Charlemagne; main de justice, éperons d'or, fermail du manteau de saint Louis; bague du même roi; reliquaire de Jeanne d'Évreux; bouclier de Charles IX; bouclier de Henri II; casque de Charles IX.

Dans les autres vitrines de la galerie, pièces d'orfèvrerie et émaux possédés par le musée.

— Vitrines situées devant les fenêtres : boîte d'évangéliste de Saint-Denis; beaux spécimens d'émaux translucides sur relief; nombreux émaux champlevés; Henri II à cheval, émail peint par Léonard Limosin; François de Lorraine, duc de Guise, par le même artiste. — De l'autre côté de la galerie, dans les vitrines placées devant les portes qui font pendant aux fenêtres : émaux peints de la Sainte-Chapelle (le saint Paul est représenté sous les traits de l'amiral Chabot, le saint Thomas sous ceux de François I^{er}), par Léonard Limosin.

Le musée de la galerie d'Apollon offre à l'étude la collection la plus complète qui existe des divers genres d'émaux.

Salon carré.

Le Salon carré, qui fait partie des constructions de Henri IV au Louvre, a été restauré et décoré par Duban. Les voussures offrent des imitations d'émaux, des trophées et des statues allégoriques des Beaux-Arts, par Smart.

Tous les tableaux qui sont exposés dans ce salon ont été choisis dans toutes les écoles et doivent être examinés.

1^{er} PANNEAU (à dr. en entrant). — Au-dessus de la porte : Caravage. Portrait d'Alouf de Vignacourt, grand maître de Malte. — Spada. Le Concert. — Le Pérugin. Vierge adorée par deux saintes et deux anges. — Gentile

Bellini. Portrait des deux Bellini. — Nicolas Poussin. Portrait de l'auteur. — Paul Véronèse. Jupiter foudroyant les Vices. — Titien. Mise au tombeau. — Herrera. Saint Basile. — Caravage. Concert. — Rembrandt. Le Ménage du Menuisier. — Corrége. Le Sommeil d'Antiope. — Guide. Enlèvement de Déjanire. — Adrien van Ostade. Le Maître d'école. — Raphaël. Sainte Famille. — Clouet. Portrait.

A dr. s'ouvre la salle Duchatel (V. le plan), contenant sept admirables fresques de Bernardino Luini. Ces fresques ont été achetées à la famille Litta de Milan. Dans cette salle ont été récemment transportés les tableaux légués par le comte Duchatel : Antonio Moro. Deux portraits, Louis del Rio et sa femme. — Ingres. La Source. Œdipe devant le Sphinx. — Menging. La Vierge et l'enfant Jésus adoré par des donateurs. — Au centre de la salle, buste du comte Duchatel par Chapu.

En rentrant dans le Salon carré : 2^e PANNEAU. — Nicolas Poussin. Saint François-Xavier ressuscitant la fille d'un habitant du Japon. — Rembrandt. Portrait de femme. — Philippe de Champaigne. Portrait de Philippe de Champaigne. — Terburg. Le galant militaire. — Metz. Militaire recevant une jeune dame. — Sebastiano del Piombo. La Visitation de la Vierge. — Gérard Dow. La Femme hydropique. — Bronzi-

no. Portrait d'un sculpteur. — **Murillo**. La Conception de la Vierge. — **Paul Véronèse**. Le Repas chez Simon le Pharisien. — **Titien**. Femme à sa toilette. — **P. Bordone**. Portrait. — **Francia**. Portrait de jeune homme. — **Raphaël**. Vierge au voile. — **Ghirlandajo**. La Visitation. — **Léonard de Vinci**. Portrait de Monna Lisa, femme de Francesco del Giocondo (connu sous le nom de la Joconde). — **F. Bol**. Portrait d'homme. — **Murillo**. La Sainte Famille. — **Carrache**. La Vierge apparaissant à saint Luc et à sainte Catherine. — **Van Eyck**. La Vierge au Donateur. — **Raphaël**. Saint Michel. La grande Sainte Famille dite de François I^{er}. — **Carrache**. La Résurrection du Christ. — **Raphaël**. Saint Georges.

III^e PANNEAU. — **Raphaël**. L'Abondance (modèle pour une fontaine). — **Nicolas Poussin**. Diogène (paysage). — **Philippe de Champaigne**. Portrait de Richelieu. — **Valentin**. Concert. — **Luihi**. Salomé recevant la tête de saint Jean-Baptiste. — **Claude Lorrain**. Paysage. — **Raphaël**. La Belle Jardinière. — **Andrea Solari**. Vierge allaitant. — **Claude Lorrain**. Paysage. — **Philippe de Champaigne**. Le Christ mort. — **Jean Jouvenet**. Descente de croix. — **Rigaud**. Portrait en pied de Bossuet. — **Jordaens**. Enfance de Jupiter.

IV^e PANNEAU. — **Memling**. Saint Jean-Baptiste et sainte Madeleine. — **Holbein**. Portrait d'Érasme. — **Léonard de Vinci**.

Sainte Anne, la Vierge et Jésus. — **Guerchin**. Les Saints protecteurs de Modène. — **Antonello de Messine**. Tête d'homme payé plus de 100 000 fr.). — **Andrea del Sarto**. Sainte Famille. — **Lesueur**. Apparition de sainte Scholastique à saint Benoit. — **Rubens**. Thomyris, reine des Scythes, fait plonger la tête de Cyrus dans un vase rempli de sang. — **Le Bassan**. Sépulture du Christ. — **Paul Véronèse**. Noces de Cana. — **Corrège**. Mariage mystique de sainte Catherine. — **Le Giorgione**. Concert champêtre. — **Van Dyck**. Portrait de Charles I^{er}, roi d'Angleterre. — **Tintoret**. Suzanne au bain. — **Rogier van der Weyden**. La Vierge et l'enfant Jésus. — **Simone di Martino** (Attribué à). Portement de croix. — **Raphaël**. Saint Michel. — **Francia**. La Nativité. — **Guerchin**. Résurrection de Lazare. — **Memling**. La Vierge, l'enfant Jésus et des saints. — **Holbein**. Portrait d'Anne de Clèves.

A la suite du Salon carré, s'ouvre la grande galerie, dans laquelle immédiatement à droite on trouve la salle dite des Sept-Mètres.

Salle des Sept-Mètres.

À l'extrémité de la galerie, auprès de la porte donnant sur l'escalier commence chronologiquement le classement des tableaux.

Paroi de droite. — **Cimabue**. Vierge. — **Benozzo Gozzoli**.

Triomphe de Thomas d'Aquin. — **Philippo Lippi**. Nativité. — **Mainardi**. La Vierge et l'enfant Jésus. — **D. Ghirlandajo**. Portrait d'homme avec un enfant. — **Fra Angelico**. Le Couronnement de la Vierge. — **Sandro Botticelli**. La Vierge, l'enfant Jésus et saint Jean. — **Sacchi di Pavia**. Les Docteurs de l'Église. — **Piero di Cosimo Roselli**. Le Couronnement de la Vierge. — **Lorenzo Costa**. La Cour d'Isabelle d'Este, marquise de Mantoue. — **Cima da Conegliano**. La Vierge et l'enfant Jésus adoré par saint Jean et sainte Madeleine. — **Le Pérugin**. Combat de l'Amour et de la Chasteté. — **L. Signorelli**. L'Adoration des Mages. — **Bianchi**. La Vierge et l'enfant Jésus.

Paroi de gauche. — **Giotto**. Saint François d'Assise recevant les stigmates. — **Francia**. Le Christ en Croix. — **Philippo Lippi**. La Vierge et l'enfant Jésus adoré par deux saints abbas. — **Le Pérugin**. La Vierge, l'enfant Jésus, saint Joseph et sainte Catherine. — **Mantegna**. Le Christ en croix. — **Le même**. La Vierge de la Victoire. — **Giovanni Bellini**. La Sainte Famille. — **Vittore Carpaccio**. Prédication de saint Étienne à Jérusalem. — **Beltraffio**. La Vierge de la famille Casio. — **Mantegna**. La Sagesse victorieuse des Vices. — **Gentile Bellini**. Réception d'un ambassadeur vénitien à Constantinople. (Gentile Bellini y fut envoyé lui-même dans ces conditions.) — **Lorenzo di**

Credi. La Vierge présente l'enfant Jésus à deux Saints. — **Mantegna**. Le Parnasse.

Grande galerie

La grande galerie fait partie des constructions commencées par Charles IX et ne fut finie que sous Louis XIV. Nicolas Poussin fut appelé de Rome pour la décorer magnifiquement. Les intrigues et les déboires dont il fut entouré le forcèrent à renoncer à son magnifique projet. Après son départ les travaux furent interrompus et la grande galerie servit à renfermer les plans en relief des places fortes, ou fut convertie en appartements. Pendant son administration (1775-1789), le comte d'Angivilliers en fit ce qu'elle est aujourd'hui, une galerie pour les objets d'art, appartenant alors au roi. S'étendant originellement jusqu'aux Tuileries, la grande galerie fut coupée et Napoléon III y construisit de ce côté la nouvelle salle des États. En 1874 deux travées ont été rendues au musée et lui ont donné la longueur qu'elle a actuellement.

ÉCOLES ITALIENNE ET ESPAGNOLE. — I. TRAVÉE. — *Panneau de droite*¹. — **Mariotto Alberti**.

¹ Quand on aura vu les tableaux de la paroi de dr. d'une travée, il faudra remonter au commencement de la travée et redescendre le long de la paroi de g. pour voir les tableaux dans l'ordre qui est indiqué ici.

nelli. La Vierge et l'enfant Jésus adoré par deux Saints. — D'après Léonard de Vinci. La Cène. — Andrea Solario. Tête de saint Jean. — École vénitienne (xvii^e s.). Portrait d'homme (récemment acquis). — Titien. Une session du concile de Trente. — Andrea del Sarto. La Charité. — Palma le Vieux. L'Annonce aux bergers. — Le Tintoret. Le Paradis. — Titien. Sainte Famille. — Léonard de Vinci. Bacchus. — Luini. Le Sommeil de Jésus. — Raphaël. Portrait de Jeanne d'Aragon. — Paul Véronèse. La Vierge, l'enfant Jésus, sainte Catherine, saint Benoît et saint Georges. — Léonard de Vinci. Saint Jean-Baptiste. — Raphaël. Sainte Marguerite. — Luini. Sainte Famille. — Titien. François I^{er}. — Bonifazio. La Résurrection de Lazare. Portrait d'un commandeur de Malte. — Raphaël. Saint Jean-Baptiste dans le désert. — Paul Véronèse. Suzanne au bain. Le Christ entre les larrons. — Titien. La Vierge, l'enfant Jésus et trois Saints. — Bagnacavallo. La Circoncision.

Panneau de gauche. — Girolamo dai Libri. La Vierge et l'enfant Jésus. — Bonifazio. La Sainte Famille, Madeleine, saint François et saint Jean. — Raphaël. Portraits d'hommes. — Gaudenzio Ferrari. Saint Paul. — Titien. Jeune homme. — Le Giorgione. Sainte Famille, plusieurs Saints et un donateur. — Titien. Portrait d'hom-

me. — *Le même.* Jupiter et Antiope. — Fra Bartolommeo. La Vierge, sainte Catherine de Sienna et plusieurs Saints. — Titien. Les Pèlerins d'Emmaüs. — Jules Romain. La Nativité. — Léonard de Vinci. La Vierge aux rochers. — Paul Véronèse. Les Pèlerins d'Emmaüs. — Titien. Le Couronnement d'épines. Sainte Famille. — Raphaël. Balthazar Castiglione. — Andrea del Sarto. Sainte Famille. — Fra Bartolommeo. La Salutation angélique. — Raphaël. Jeune homme. — Paul Véronèse. Jésus sur le chemin du Calvaire. — Titien. Sainte Famille (connu sous le nom de la Vierge au lapin). — Léonard de Vinci. Portrait de femme (connu sous le nom de la belle Feronnière). — Paul Véronèse. L'Évanouissement d'Esther. — Titien. Alphonse d'Availos et une jeune femme. Portrait d'homme.

Il^o Través. — *Panneau de droite.* — Annibal Carrache. Diane découvrant la grossesse de Calipso. — Guido Reni. Le Christ et la Samaritaine. — Pietro de Cortone. La Vierge, l'enfant Jésus adoré par sainte Martine. — Annibal Carrache. Saint Sébastien. — Mazzola. Sainte Famille. — Bartolommeo Schidone. Sainte Famille. — Guido Reni. Saint Sébastien. — *Le même.* Madeleine. — Salvi da Sassoferrato. L'Assomption de la Vierge. — Pietro de Cortone. La Vierge, l'enfant Jésus et sainte Martine. — Le Domini-

quin. Paysage. — Le Guerchino. Loth et ses filles.

Dans la porte du milieu qui conduit dans l'ancienne salle des États, aujourd'hui inoccupée, a été placée la fresque de la Magliana, de l'école de Raphaël, achetée par l'État en 1873, au prix de 207 500 fr.

L. Giordano. Mars et Vénus. — Guardi. Fête du Jeudi saint à Venise. — *Le même.* Fête du Corpus Domini à Venise. — Panini. Concert donné à l'ambassade de Rome pour la naissance du Dauphin, fils de Louis XV. — *Le même.* Ruines d'architecture. — Tiepolo. La Cène récem-



Grande galerie du Louvre.

ment acquis). — L. Carrache. La Vierge et l'enfant Jésus. — Guardi. Vue de Venise. — *Le même.* Épisode de la peste de 1650 à Venise. — Panini. La place Navone à Rome, le 50 novembre 1729 (naissance du Dauphin). — Antoine Carrache. Le Déluge. — Le Dominiquin. Ti-mocée amenée devant Alexan-

dre. — Le Guerchin. Saint François d'Assise et saint Benoît. — Murillo. Miracle de San Diego.

Panneau de gauche. — A. Carrache. Sainte Famille. — Guido Reni. Jésus donnant à saint Pierre les clefs de l'Église. — Annibal Carrache. La Pêche. — Le Dominiquin. Le Ravissement de saint Paul. — *Le même.* Re-

naud et Armide. — **Le Caravage**. Mort de la Vierge. — **Pietro de Cortone**. Rencontre d'Énée et de Didon à la chasse. — **Le même**. La Nativité de la Vierge. — **Guido Reni**. Hercule sur le bûcher. — **Annibal Carrache**. La Chasse. — **Salvi da Sassoferrato**. La Vierge et l'enfant Jésus. — **Le Dominiquin**. Le Triomphe de l'Amour. — **Canaletti**. Vue de l'église della Salute à Venise. — **Panini**. Intérieur de l'église Saint-Pierre de Rome. — **Salvator Rosa**. Une Bataille. — **Le Dominiquin**. Sainte Cécile. — **Salvator Rosa**. Paysage. — **Le Dominiquin**. Adam et Ève. — **Ribera**. Le Christ au Tombeau. — **Velasquez**. Portrait de Philippe IV, roi d'Espagne. — **Le même**. Réunion de portraits. — **Le même**. Portrait de l'infante Marguerite Thérèse. — **Ribera**. Saint Jérôme. — **Murillo**. La Naissance de la Vierge. — **Goya**. Portrait de Guillemardet.

Entre-colonnement. — A dr. : **Zurbaran**. Funérailles d'un évêque. — **Ribera**. Adoration des Bergers. — **Zurbaran**. Saint Pierre Nolasque et saint Raymond de Pennafort. — A g. : **Velasquez**. Portrait de don Pedro Moscoso de Altamira, doyen de la chapelle royale de Tolède. — **Murillo**. Le Pouilleux. L'Assomption. La Vierge et l'enfant Jésus. Sainte Famille.

COLE FLAMANDE. — 1^o TRAVÉE. — *Panneau de droite.* — **Albert Dürer**. Tête de vieillard. — **Jean de Mabuse**. Portraits de Jean Carondelet, chancelier de

Flandre, et de sa femme. — **Le même**. La Vierge et l'enfant Jésus. — **Quentin Metsys**. Le Banquier et sa femme. — **Roger van der Weyden**. Descente de croix. — **Karel du Jardin**. Paysage et animaux. — **Albert Cuyp**. Marine. — **Rubens**. Portrait de François de Médicis, père de Marie. — **Van Dyck**. Portrait du duc de Richmond. — **Le même**. Portrait d'homme. — **Jean Fyt**. Gibier dans un garde-manger. — **Téniers**. Chasse au héron. — **Jordaens**. Jésus chassant les vendeurs du Temple. — **Rembrandt**. Portrait de Rembrandt âgé. — **Téniers**. Un cabaret près d'une rivière. — **Philippe de Champaigne**. Louis XIII couronné par la Victoire. — **Rubens**. Paysage. — **Le même**. Portrait de Marie de Médicis. — **Metsu**. Le Chimiste. — **Adriaan van Ostade**. Le Fumeur. — **Rubens**. Esquisse pour les peintures du Luxembourg. — **Wouwerman**. Départ pour la chasse au vol. — **Van der Heyden**. Église et place d'une ville de Hollande. — **Philippe van Dyck**. Sara présentant Agar à Abraham. — **Van Dyck**. Portrait des enfants de Charles I^{er}. — **Jean le Duc**. Intérieur d'un corps de garde. — **Bergheim**. Paysage et animaux. — **Karel du Jardin**. Paysage et animaux. — **Denner**. Portrait de sa femme. — **Ruisdael**. Paysage. — **Isaac van Ostade**. La Halte. — **Gérard Dow**. Le Peseur d'or. — **Huysmans de Malines**. Paysage.

— **Dirk van Bergen**. Paysage et animaux. — **Backhuysen**. Marine. — **Téniers**. Le Remouleur. — **Rubens**. La Vierge, l'enfant Jésus et un ange dans une guirlande de fleurs. — **Bergheim**. Le Passage du bac. — **Gérard Dow**. La Lecture de la Bible. — **Karel du Jardin**. Le Bocage. — **Philippe de Champaigne**. Portrait d'une petite fille. — **Karel du Jardin**. Le Pâturage. — **Gérard Dow**. Le Trompette.

Les grandes peintures de Rubens, occupant depuis la porte des salles françaises le second rang des tableaux, font partie de l'histoire de Marie de Médicis. Le commencement se trouve sur le mur de gauche.

Panneau de gauche. — **Holbein**. Portrait d'homme âgé. — **Le même**. Portrait de Thomas More, grand chancelier d'Angleterre, sous Henri VIII. — **Le même**. Portrait de Nicolas Kratzer, astronome d'Henri VIII. — **Le même**. Portrait de Guillaume Warham, évêque de Londres. — **Breughel de Velours**. La bataille d'Arbelles. — **Van Dyck**. La Vierge et l'enfant Jésus. — **Rubens**. Portrait de Jeanne d'Autriche, mère de Marie de Médicis. — **Le même**. Portrait du baron de Vicq, ambassadeur des Pays-Bas en France. — **Rembrandt**. Portrait de l'auteur. — **Téniers**. L'Enfant prodigue à table avec des courtisanes. — **Rembrandt**. Les pèlerins d'Emmaüs. — **Téniers**. Intérieur de

cabaret. — **Van Huysum**. Fleurs et Fruits. — **Rubens**. La Fuite de Loth. — **Van Huysum**. Vase de fleurs. — **Rembrandt**. Portrait de l'auteur. — **Adriaan van Ostade**. La Famille de l'auteur. — **Rubens**. Portrait d'une dame de la famille Boonen. — **Gérard Dow**. L'arracheur de dents. — **Pieter de Hoogh**. Intérieur hollandais. — **Wouwerman**. La Chasse au cerf. — **Gérard Dow**. La Cuisinière hollandaise. — **Adriaan van den Velde**. La Plage de Scheveningen. — **Bartholomeus van der Heist**. Le Jugement du prix de l'arc. — **Gérard Dow**. L'épicière. — **Willem van den Velde**. Marine. — **Rembrandt**. Portrait d'un jeune homme. — **Wouwerman**. Départ pour la chasse. — **Isaac van Ostade**. Halte de voyageurs à la porte d'une hôtellerie. — **Rembrandt**. L'ange Raphaël quittant Tobie. — **Hobbema**. Paysage. — **Van Dyck**. Le Christ pleuré par la Vierge et les Anges. — **Porbus**. Portrait de Guillaume du Vair, garde des sceaux. — **Wouwerman**. Choix de cavalerie. — **Philippe de Champaigne**. Portrait de femme. — **Téniers**. Tentation de saint Antoine. — **Both d'Italie**. Paysage. — **Van Dyck**. Portrait en buste de François de Moncade. — **Rubens**. Tournoi près des fossés d'un château. — **Van Dyck**. Portrait de l'auteur. — **Van der Neer**. Village traversé par une route. — **Terburg**. Le Concert. — **Ferdinand Bol**. Portrait d'un

mathématicien. — **Adriaan van den Velde**. Paysage et animaux. — **Pieter de Hoogh**. Intérieur d'une maison hollandaise.

Au milieu de ce panneau commence la série de l'histoire de Marie de Médicis, peinte par **Rubens**, qui se continue, comme nous l'avons dit, en retour sur le panneau de droite. Cette magnifique suite commandée à **Rubens** en 1620, par Marie de Médicis, pour la décoration de la galerie du Luxembourg, qu'elle venait de faire construire, ne comprend pas moins de 21 tableaux, plus les portraits de Marie de Médicis, de son père et de sa mère.

II^e TRAVÉE. — Au milieu se voit la table de **Béham**, tableau destiné à être vu à plat et représentant divers sujets de l'histoire sainte. — Près des fenêtres deux grands vases en porcelaine de Sèvres moderne.

Panneau de droite. — **Paul Potter**. La Prairie. — **Rubens**. La Fuite en Égypte. — **Rembrandt**. Bœuf écorché. — **Ph. de Champaigne**. Portraits de Mausart et de Perrault. — **Téniers**. La Fête de Village. — **Rembrandt**. Portrait d'un vieillard. — **Terburg**. La Leçon de musique. — **Rembrandt**. Portrait de l'auteur. — **Berghem**. Paysage et animaux. — **Van Dyck**. Renaud et Armide. — **Jan Weenix**. Les Produits de la chasse. — **Rubens**. Le Triomphe de la Religion. — **Jean Da-**

vidz de Heem. Fruits et vasselle sur une table. — **Metsu**. Cuisinière hollandaise. — **Both d'Italie**. Paysage. — **Van Dyck**. Portrait équestre de François de Moncade. — **Rubens**. Portrait d'Elisabeth de France, fille d'Henri IV. — **Ph. de Champaigne**. Jésus célébrant la Pâque. — **Rubens**. Portrait de sa seconde femme, Hélène Fourment et de ses deux enfants. — **Berghem**. Paysage et animaux. — **Wouwerman**. Intérieur d'écurie. — **Van Dyck**. Portrait d'homme. — **Ph. de Champaigne**. Le Repas chez Simon.

Panneau de gauche. — **Metsu**. Le Marché aux herbes d'Amsterdam. — **Frans Hals**. Portrait de Descartes. — **Jan Weenix**. Gibier et ustensiles de chasse. — **Hobbema**. Paysage. — **Van der Meulen**. Vue de Fontainebleau. — **Snyders**. Marchands de poisson. — **Ruisdael**. La Forêt. — **Van Dyck**. Portrait d'une dame et de sa fille. — **Albert Cuyp**. La promenade. — **Jordaens**. Le Concert après le repas. — **Albert Cuyp**. Le Départ pour la promenade. — **Van der Meulen**. Bataille à l'entrée d'une forêt. — **Van Dyck**. Portraits d'un homme et d'un enfant. — **Albert Cuyp**. Paysage. — **Rubens**. L'Adoration des Mages. — **Van der Meulen**. Entrée de Louis XIV et de Marie-Thérèse à Arras. — **Adriaan van Ostade**. Intérieur d'une chaumière. — **Rembrandt**. Portrait d'homme. — **Rubens**. La

Vierge entourée des saints Innocents. — **Van Dyck**. Portrait d'homme. Portrait d'Isabelle-Claire-Eugénie d'Autriche. — **J. van Goyen**. Un canal en Hollande.

III^e TRAVÉE. — *Panneau de droite.* — **Rubens**. La Kermesse. — **Van der Meulen**. Combat près du canal de Bruges. — **Jan Wynants**. Lisière de forêt. — **Breughel**. L'air. — **Rubens**. Paysage. — **Gaspar Netscher**. La Leçon de basse de viole. — *Le même*. La Leçon de chant. — **Van Dyck**. Portrait d'homme. — **Van Goyen**. Une rivière. — **Karel du Jardin**. Les Charlatans italiens. — **Ruisdael**. Paysage. — **Oost** le vieux. Saint Charles Borromée communiant les pestiférés à Milan, en 1576. — **Téniers**. Intérieur de cabaret. — **Adriaan van Ostade**. Un homme d'affaires dans son cabinet. — **P. Potter**. Cheval dans une prairie. — **Metsu**. La Leçon de musique. — **Van Dyck**. Portrait de Charles-Louis, duc de Bavière (1617-1680) et de Rupert son frère, plus tard duc de Cumberland. — **Berghem**. Paysage et animaux. — **Johannes Fyt**. Gibier et Fruits. — **Zorg**. Cuisine.

Panneau de gauche. — **Van Dyck**. La Vierge aux donateurs. — **Philippe de Champaigne**. Portrait d'homme. — **Pieter Neefs**. Vue intérieure d'une cathédrale. — **Rembrandt**. Le philosophe (2 toiles). — **Van Steen**. Fête flamande dans une auberge. — **Van der Werff**. La Chasteté de Joseph. — **Ruisdael**.

Une Tempête. — **Rubens**. Le Christ en croix. — **Werff**. Nymphes dansant. — **Rembrandt**. Le Samaritain faisant transporter dans une hôtellerie le voyageur blessé. — **Van Mieris**. La Cuisinière. — **Berghem**. Environs de Nice. — **Jan van der Meer** de Delft. La Dentelière. — **Van Dyck**. Saint Sébastien secouru par les Anges.

Arrivé à l'extrémité de la grande galerie, le visiteur devra revenir sur ses pas pour trouver, à g., la porte conduisant aux salles françaises.

Salles de l'École française.

I^{re} Salle. — Cette salle contient les plus anciens tableaux français, parmi lesquels on remarque le *Martyre de saint Denis*, œuvre du xiv^e s., les portraits de Guillaume Jouvenel des Ursins et de Charles VII, attribués à **Jean Fouquet**; une *Nativité*, par **Jean de Gourmont**; de nombreux portraits de **Clouet** dit **Janet** (1510 à 1572) et le Jugement dernier de **Jean Cousin**.

II^e Salle. — **Eustache Lesueur**. Suite de tableaux représentant la vie de saint Bruno exécutée par lui pour le couvent des Chartreux situé sur les terrains qu'occupe actuellement le jardin du Luxembourg. Chaque tableau était recouvert d'un volet à deux compartiments repré-

sentant des sites de la Grande-Chartreuse. Quelques-uns de ces volets sont exposés dans cette salle.

III^e Salle. — **Eustache Lesueur.** Peintures exécutées pour la décoration de l'hôtel Lambert dans l'île Saint-Louis (V. chap. XI).

IV^e Salle. — **J. Vernet.** Vues des ports de France. — Portraits de divers peintres français. — **Constable.** La Baie de Veymouth. L'Arc-en-ciel. Cottage. — **Bonnington.** Le Parc de Versailles.

Un couloir où se voient encore quelques œuvres de Vernet conduit aux deux grandes salles françaises.

I^{re} Salle. — **Panneau de droite.** — **Lenain.** Scène de cabaret. — **Le même.** Portrait. — **Mignard.** Jésus à la fontaine. — **Poussin.** Apparition de la Vierge à saint Jacques le Majeur. — **Lebrun.** Martyre de saint Étienne. — **Lesueur.** Jésus apparaît à Madeleine sous la figure d'un jardinier. — **Valentin.** Le Jugement de Salomon. — **Poussin.** Apollon amoureux de Daphné (dernier tableau laissé inachevé). — **Lebrun.** Nativité. — **Lesueur.** Le Père de Tobie donnant des instructions à son fils. — **Valentin.** L'Innocence de Suzanne reconnue. — **Mignard.** Neptune offrant ses richesses à la France; allégorie à Louis XIV. — **Lesueur.** Sainte Véronique. — **Poussin.** Le Triomphe de Flore. — **Puget.** Portrait de plusieurs musiciens et artistes du siècle de Louis XIV. — **Pous-**

sin. Les Philistins frappés de la peste. — **Le même.** Les Israélites recueillant la manne dans le désert. — **Le même.** Orphée et Eurydice. — **Lebrun.** Le Christ mort sur les genoux de la Vierge. — **Poussin.** L'Enlèvement des Sabines. — **Le même.** Moïse sauvé des eaux. — **Jean Jouvenet.** Résurrection de Lazare. — **Lesueur.** Prédication de saint Paul à Éphèse. — **Poussin.** Les Aveugles de Jéricho. — **Bon Boullogne.** Hercule combat les Centaures. — **Claude Lorrain.** La Fête villageoise. — **Valentin.** Concert. — **Poussin.** Le jeune Pyrrhus sauvé. — **Le même.** Adoration des Mages. — **Jouvenet.** La Pêche miraculeuse. — **Claude Lefèvre.** Portrait d'un maître et de son élève. — **Rigaud.** Portrait du sculpteur Desjardins. — **Sébastien Bourdon.** Le Sacrifice de Noé à la sortie de l'arche. — **Claude Lorrain.** David sacré roi par Samuel. — **Santerre.** Suzanne au bain. — **Poussin.** Bacchanale. — **Le même.** Le Jugement de Salomon. — **Rigaud.** Portrait de deux femmes et d'un homme. — **Jouvenet.** Portrait de Fagon, médecin de Louis XIV. — **Rigaud.** Portrait de Marie Serre, mère de Rigaud. — **Claude Lorrain.** Vue d'un port de mer; effet de soleil voilé par une brume. — **Poussin.** Élièzer et Rébecca. — **Le même.** Mars et Rhéa Silvia. — **Le même.** Mars et Vénus. — **Claude Lorrain.** Entrée d'un port. — **Jacques**

Courtois, dit *Le Bourguignon.* Marche de troupes.

Panneau du fond. — **Bon Boullogne.** Saint Benoît ressuscitant un enfant. — **Lesueur.** La Salutation angélique.

Panneau de gauche (on revient vers la porte d'entrée). — **Jacques Courtois.** Combat de cavalerie près d'un pont. — **Lenain.** Scène rustique (récemment légué par le vicomte de Saint-Albin). — **Mignard.** Sainte Cécile. — **Le même.** Son portrait. — **Charles Lebrun.** La Madeleine repentante. — **Jouvenet.** Magnificat (tableau pour Notre-Dame, peint de la main gauche). — **Claude Lefèvre.** Portrait. — **Lesueur.** Christ à la colonne. — **Lebrun.** Jésus élevé en croix. — **Lesueur.** Descente de croix. — **Le même.** La Messe de saint Martin, évêque de Tours. — **François Puget.** Portrait de Pierre Puget. — **Valentin.** Dispute de bonne aventure. — **Mignard.** Jésus sur le chemin du Calvaire. — **Jouvenet.** Les Vendeurs chassés du Temple. — **Poussin.** Saint Jean baptisant sur les bords du Jourdain. — **Lebrun.** Entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem. — **Simon Vouet.** La Présentation de Jésus au Temple. — **Poussin.** Moïse sauvé des eaux. — **Le même.** Sainte Famille. — **Le même.** Écho et Narcisse. — **Le même.** L'Assomption de la Vierge. — **Le même.** Les Bergers d'Arcadie. — **Rigaud.** Portrait en pied de Louis XIV. — **Mignard.** Vierge à la grappe.

— **Claude Lorrain.** Port de mer. — **Poussin.** Le Temps soustrait la Vérité aux atteintes de l'Envie et de la Discorde. — **Claude Lorrain.** Le Débarquement de Cléopâtre à Tarse. — **Poussin.** — La Femme adultère. — **Le même.** La Mort de Saphire. — **Lenain.** Procession dans l'intérieur d'une église. — **Rigaud.** Portrait de Philippe V, roi d'Espagne. — **Claude Lorrain.** Vue du Campo Vaccino à Rome. — **Lenain.** Un maréchal dans sa forge. — **Claude Lorrain.** Port de mer. — **P. Mignard.** La Foi et l'Espérance. — **Laurent de la Hire.** Apparition de Jésus aux trois Maries. — **Poussin.** Le Déluge. — **Le même.** Ravissement de saint Paul. — **Lesueur.** L'Ange du Seigneur apparaît dans le désert à Agar. — **Poussin.** La Grappe de la Terre promise. — **Le même.** Bacchanale. — **Laurent de la Hire.** La Vierge et l'enfant Jésus. — **Jacques Courtois.** Choc de cavalerie. — **Le même.** Combat de cavalerie. — **Poussin.** L'Été, ou Ruth et Booz. — **Sébastien Bourdon.** Présentation au Temple. — **Largillière.** Portrait. — **Lenain.** Rénement de saint Pierre (légué au Louvre par M. Vallé en 1870). — **Rigaud.** Portraits de personnes inconnues.

Salle des Lebrun. — **Charles Lebrun.** Les Batailles d'Alexandre. — Cette salle renferme aussi différentes toiles de Boucher, de Carle van Loo et de Natoire, provenant en partie de la décoration du château d'Eu.

— Au milieu, vase en porcelaine de Sèvres.

II^e Salle. — *Panneau de droite.* — **François Desportes.** Diane et Blonde, chiennes de Louis XIV. — **F.-H. Drouais.** Portraits du comte d'Artois, depuis Charles X, et de Mme Clotilde de France, depuis reine de Sardaigne. — **Lancret.** Le Printemps, l'Été, l'Automne, l'Hiver. — **Chardin.** Fruits et animaux. — **Lantara.** Paysage, effet du matin. — **Greuze.** Jeune fille. — **Oudry.** La Chasse au loup. — **Desportes.** Chasse au cerf. — **Chardin.** Le Bénédicte. — **Ollivier.** Le Thé dans le salon du prince de Conti. — **Chardin.** La Mère laborieuse. — **Greuze.** Jeune fille. — **Le Chevalier de Favray.** Dames de Malte se rendant visite. — **Antoine Coypel.** Athalie chassée du Temple. — **Greuze.** Portrait du peintre Étienne Jaurat. — **Subleyras.** La Messe de saint Basile. — **Carle van Loo.** Halte de Chasse. — **Boucher.** Sujet pastoral. — **J. Vernet.** Marine. — **Boucher.** Sujet pastoral. — **J. Vernet.** Le Soir. — **Boucher.** Diane sortant du bain. — **Greuze.** Le Fils puni. — *Le même.* La Malédiction paternelle. — *Le même.* Son portrait. — **Fragonard.** Le Grand prêtre Coréus se sacrifie pour sauver Callirhoé. — **Nattier.** Madeleine. — **Chardin.** Le Singe antiaquaire. — **Greuze.** La Cruche cassée. — **Carle van Loo.** Portrait de Marie Leczinska. — **Gasanova.** Combat de Fribourg. — **Mme Vigée**

Lebrun. Son portrait avec sa fille. — **Pater.** Fête champêtre. — **Vernet.** Le Naufrage. Vue des environs de Rome. — **Greuze.** L'Accordée de village. — **Prud'hon.** Le Christ en croix. — **Gérard.** Portrait de la comtesse Regnault de Saint-Jean-d'Angely (légé par Mme de Sampayo en 1879). — **Rousseau.** Troupeau dans les Landes. — **Langlois.** Portrait de Jacques-Louis David (donné par M. Langlois). — **Peyron.** Les Funérailles de Miltiade. — **Lethière.** La Mort de Virginie. — **Gros.** Charles-Quint et François I^{er} visitant les tombeaux de saint-Denis. — **Rousseau.** Sous bois. — **David.** Paris et Hélicne. — **Carle Vernet.** Chasse au daim dans les bois de Meudon. — **Prud'hon.** L'Étude. — **Sigalon.** La Jeune courtisane. — **Léopold Robert.** Le Retour du pèlerinage de la Madone de l'Arc.

Panneau de gauche. — **Chardin.** Instruments de musique. — **De la Fosse.** Moïse sauvé des eaux. — **Nattier.** Portrait en pied de Mme Adélaïde de France, quatrième fille de Louis XV. — **Antoine Coypel.** Rebecca et Eliezer. — **Jean Restout.** Le Christ guérit un paralytique. — **Oudry.** Blanche, chienne de Louis XIV. — **Desportes.** Gibier, fleurs et fruits. — **Oudry.** Chien gardant des pièces de gibier. — **Subleyras.** Le martyr de saint Hippolyte. — **Boucher.** Vénus commandant à Vulcain des armes pour Enée. — **Watteau.** Voyage à Cythère. — **De Troy.**

La Toilette d'Esther. — **Touché.** Portrait de Marie Leczinska. — **Angelina Kauffmann.** Portrait de la baronne de Kuhnner et de sa fille. — **David.** Le Serment des Horaces. — *Le même.* Esquisse du précédent tableau. — *Le même.* Portrait de Mme Récarnier. — **Boilly.** Arrivée d'une diligence dans la cour des Messageries. — **Prud'hon.** Portrait de l'impératrice Joséphine. — **Lethière.** Brutus condamne ses fils à mort. — **Gérard.** Daphnis et Chloé. — **Bidaud.** Paysage. — **Leprince.** Le Port de Honfleur. — **Gérard.** Entrée de Henri IV à Paris. — **Ingres.** La Baigneuse. — **Léopold Robert.** Les Moissonneurs dans les Marais Pontins. — **David.** Bélisaire.

En sortant de la dernière salle de l'École française, on se trouve sur le palier de l'escalier Daru.

Palier de l'escalier Daru.

On a placé sur ce palier deux fresques de **Botticelli** provenant d'une villa des environs de Florence, et une fresque de **Fra Giovanni de Fiesole** (le Christ en croix entre la Vierge, saint Jean et saint Dominique), acquise en 1880, et une partie de la collection des terres cuites antiques : plats en forme de disques, grands vases sans anses, sarcophages en terre cuite, albâtre et pierre calcaire, urnes funéraires avec sujets, anté-

fixes et bustes provenant pour la plupart des nécropoles de l'Étrurie. — Au centre, copie restituée de la *Victoire de Samothrace*; derrière elle, deux beaux bas-reliefs en terre cuite : *Quadriga au galop*, *Victoire immolant un taureau*. Devant les grands plats étrusques, sont placés deux autels en marbre provenant de Rome. — Dans une salle voisine, à dr. du palier : grands sarcophages; immense vase trouvé à Troesmis.

Il faut traverser le palier de l'escalier Daru pour retrouver, en laissant la galerie d'Apollon à dr., le salon carré de l'École française, dit salon des Sept-Cheminées. Au fond, à dr., s'ouvrent les salles du Musée Campana.

Musée Campana.

Salle Asiatique (2). — Plafond : *Le Poussin présenté à Louis XIII par Richelieu*, par Alaux. — A g., en venant de la salle des Sept-Cheminées, on trouve une remarquable collection de terres cuites phéniciennes provenant pour la plupart de la mission de M. Renan en Phénicie, de la belle collection formée par M. Peretti, et des fouilles de M. Guillaume Rey. Au-dessous se voit un très beau masque en terre cuite peinte, découvert à Carthage et offert par M. Villedon, puis un grand masque gréco-phénicien, fragment précieux d'un couvercle de sarcophage en terre cuite et

une suite importante de *bragues* babyloniennes émaillées. Vient ensuite une curieuse série de *statuettes babyloniennes* en albâtre. — Vitrines du fond : monuments découverts dans l'île de Chypre, classés chronologiquement et représentant toutes les périodes de l'art depuis les époques les plus reculées jusqu'au temps de la domination romaine. On y remarque une *inscription* bilingue, cyprote et grecque, de nombreuses *têtes* en pierre calcaire, des *masques*, *statuettes* et *figurines*; enfin, des *vases* curieux au milieu desquels se trouve un des vases à figures peints les plus anciens, portant comme sujet *deux hommes chargés d'un chevreuil*. — Vitrines de dr. : série très-complète de *vases peints* et de *terres cuites* trouvés à Camiros (île de Rhodes), par M. Salzmann. — Vitrines plates, devant les fenêtres : beau *collier phénicien* trouvé en Sardaigne; précieux objets recueillis par M. Renan dans la nécropole antique de Sidon; *bijoux d'or*, *colliers*, *boucles d'oreilles*, *bracelets*, *canthare* en argent provenant de l'île de Rhodes. — Au milieu cinq *statues* en pierre calcaire, de l'île de Chypre, et deux vitrines plates dont l'une renferme des *tablettes* de terre cuite portant des inscriptions cunéiformes (la plupart sont des contrats privés); l'autre contient des *cylindres* babyloniens.

Salle des Terres cuites (5). — Plafond : *Henri IV après la bataille d'Ivry*, par Steuben. — Presque toutes les terres cuites exposées faisaient partie de la collection Campana et ont été découvertes dans la Grande Grèce. Les plus jolies proviennent des fouilles faites en Cyrénaïque par un consul français M. Wattier de Bourville. Plusieurs belles *figurines* proviennent d'Ardée; elles sont remarquables par leur finesse. — Beaux *vases de Canosa*; *urnes funéraires*; *statuettes* grecques archaïques (une surtout donnée par le vicomte de Janzé); *antéfixes* en terre cuite portant presque toujours des sujets tirés de la légende d'Hercule ou de celle de Thésée; grands *vases étrusques* sans anses; *masques* volifs et funéraires; série de délicieuses *figurines* de femmes, divinités, danseuses, amours grotesques, aussi remarquables par la délicatesse du travail et l'éclat des peintures que par leur merveilleuse intégrité.

Salle des Vases noirs (5). — Plafond : *Vagel présentant à Louis XIV son groupe de Milton de Crotone*, par Deveria. — *Vases étrusques* d'une ancienne époque, tous à couverture noire. Ils portent sur la panse des dessins au trait ou en relief, et beaucoup d'entre eux affectent des formes bizarres, de poissons ou d'autres animaux. Quelques-uns portent des inscriptions tracées à la pointe. — Ré-

chauds, coupes, amphores, scyphi, cyathi, canthares, etc.

Salle du Tombeau Lydien (5). — Plafond : *François I^{er} recevant les statues rapportées d'Italie par le Primatice*, par Fragonard. — Au centre : grand tombeau en terre cuite connu sous le nom de *tombeau lydien*; c'est sans contredit le monument le plus précieux de la collection Campana. Il a été trouvé dans une des chambres découvertes sous un des tumuli de Cervetri (l'antique Cære.) Les *peintures sur briques* exposées dans la même salle ont été recueillies dans une chambre souterraine voisine. — Série de petits *sarcophages* en terre cuite analogues au grand tombeau; *bas-reliefs* funéraires sur pierre (*Minerve versant à boire à Hercule*); collection de grands *vases étrusques* peints. — Vitrines plates, devant les fenêtres : quatre *plaques d'ivoire* sculptées; beau *relief* en terre cuite venant de Toscanello.

On passe dans un petit couloir où sont exposées des antéfixes en terre cuite représentant des masques d'hommes et de femmes.

Salle des Vases corinthiens (4). — Plafond : *La Renaissance des arts en France* et huit *Scènes de l'histoire de France*, depuis Charles VIII jusqu'à la mort de Henri II, par Heim. — Tous les vases placés dans cette salle sont antérieurs à Périclès. La petite vitrine à dr. en en-

trant contient des *vases* d'ancien style trouvés dans les îles de l'Archipel; ils se font remarquer par la décoration tout asiatique de zones d'animaux superposées; quelques-uns offrent une analogie frappante avec certains vases américains. Le plus remarquable de la série, près de la porte du musée Charles X, représente le *Repas d'Hercule chez Eurytius*. — Nombreuses *hydries* et *amphores* avec des sujets mythologiques ou se rapportant aux légendes héroïques de la Grèce, la peinture d'un cratère à support mobile nous montre une représentation archaïque de *Persée et les Gorgones*. — Du côté des fenêtres, collection très-considérable de petits vases à parfums, dits *bombylios*, ainsi que de belles *coupes* à fond blanc.

On passe dans un couloir qui contient des antéfixes en terre cuite.

Salle des Vases à figures noires (5). — Plafond : *François I^{er} armé par Bayard*, par Fragonard. — La fabrication des vases de cette salle semble s'être arrêtée à l'époque d'Alexandre le Grand. Les sujets des peintures sont empruntés à la mythologie; ils se rapportent aux légendes d'Hercule ou de Thésée, au cycle Troyen, à l'histoire des dieux. Beaucoup de vases portent des inscriptions explicatives contenant les noms des héros ou des dieux représentés; quelquefois c'est une allusion à

un personnage ou au sujet. — Vitrine centrale : dix-huit *vases* signés par l'artiste grec *Nicossthène* (leur forme particulière rappelle celle de certains vases noirs étrusques, et ils ne sont pas moins remarquables par la finesse de leur décor; c'est un trésor inappréciable); *vases grecs* à fond blanc trouvés en Italie; plusieurs *coupes*; *vase* noir à figures blanches. — Vitrine du fond : *amphores panathénaiques*, données en prix dans les jeux Olympiques. — Vitrites plates : belles *coupes* (une d'entre elles représente *Ulysse dans son navire devant l'île des Sirènes*); elle est signée de *Nicosthène*.

Salle des Vases à figures rouges (5). — Plafond : *Charlemagne et Alcain*, par Schnetz. — Vitrine centrale : plusieurs beaux vases. Au milieu, précieuse *amphore* à peintures rouges et violettes, signée au trait, sur le pied, de l'artiste *Andokidès*; deux grands *cratères* d'une bonne facture : *Apollon et le géant Tytius au moment où il veut enlever Latone*; *la lutte d'Hercule et d'Antée*. Les formes des vases sont plus compliquées que dans la salle précédente. L'hydrie est devenue rare. Un des monuments les plus remarquables est la grande *coupe* peinte par *Euphronios* et représentant *Thésée porté par Triton dans la demeure d'Amphitrite*. — Vitrites plates, devant les fenêtres : série remarquable de *coupes* grecques

peintes portant les signatures des artistes qui les ont exécutées : *Hiéron*, *Bruggos*, *Douris*, etc.; une des plus curieuses est la jolie *kylix* sur laquelle sont représentés *Musée et Lynus*; elle appartient au siècle de Périclès. — Parmi les vases récemment acquis signalons la merveilleuse *coupe* trouvée à Capoue, peinte par les artistes *Calliadès* et *Douris* et représentant *L'Aurore emportant le cadavre de son fils Memnon*.

Salle des Rythons (5). — Plafond : *Louis XII aux États généraux de Tours* en 1506, par Drolling. — Vitrine centrale : collection de *rythons* unique au monde; on y remarque la double tête d'*Aréthuse* et d'*Alphée*, des têtes bachiques et grotesques, enfin des *vases à boire* en forme de têtes d'animaux, aigles, héliers, chevaux, bœufs, chouettes, et griffons. — A g., en entrant : belles *poteries d'Arezzo* à vernis rouge, d'autres à vernis vert; beau *cratère* rouge remarquable par son élégance, représentant le *Cortège triomphal d'Hercule et d'Omphale*. — Viennent ensuite de beaux *plats* vernissés noirs à reliefs, des *gutti*, des *prochoi* vernissés, des *œnochoes* ou vases à verser le vin, quelques beaux *vases* grecs de la décadence avec de fines peintures, entre autres *l'Enlèvement d'Orythie et Oreste et les Furies*. — Des *coupes* portant des inscriptions latines très-anciennes, des *plats* peints avec les trois poissons ou des

têtes de femmes et une série très-nombreuse de *prochoi* à grossières peintures, d'une époque artistique très-basse, remplissent les autres vitrines. — Devant les fenêtres sont exposées des *coupes* : une des plus fines est celle qui représente *Mercuré pesant deux guerriers*; on y voit aussi une *coupe* à fond blanc : *Thésée et Procuste*, et plusieurs belles *coupes* à figures rouges.

Salle des Fresques (5). — Plafond : *L'Expédition d'Égypte sous les ordres de Bonaparte*, par Cogniet. — Parmi les peintures, les plus dignes d'attention sont : *les Muses d'Herculanum*, qui firent longtemps partie de la collection de la Malmaison, plusieurs *fresques* données en 1825 par le roi de Naples François I^{er}; la grande *fresque* de la collection Campana représentant tous les personnages d'une même famille, avec le nom de chacun au-dessus de sa tête; deux *stèles* grecques peintes, provenant de la côte de Phénicie, et les curieuses *métopes* de Bengazi, rapportées de Cyrénaïque par Wattier de Bourville. La vitrine centrale et les vitrines placées devant les fenêtres renferment une collection de *verres* des plus remarquables, plusieurs *coupes* rouges, vertes ou bleues (les plus précieuses sont dans la vitrine plate devant la fenêtre du milieu), des *plats* en verre peint ou doré, des *camées*, *pâtes de verres*, *colliers*,

verres à plusieurs couches, etc. Le visiteur devra revenir sur ses pas, et, de la salle n^o 2, passer dans le musée Charles X, ou musée des antiquités grecques, salles n^{os} 6, 7, 8 et 9.

Musée Charles X ou Musée des antiquités grecques.

Salle d'Homère (6). — Plafond : *L'Apothéose d'Homère*, d'après Ingres, par MM. Balze frères et Dumas. — Vitrine centrale : *plâtres* et *bois antiques* trouvés en Crimée dans les tombeaux de Kerch (l'ancienne Panticapée); *ivoires* antiques (entre autres le fameux *diptyque des Muses*) et du moyen âge; *verres chrétiens*; *poteries grecques* vernissées; *verres* trouvés à Tarse en Cilicie (mission de M. V. Langlois); beau *gobelet* en verre bleu émaillé découvert à Nîmes; *camées* en pierre dure et *pâtes de verre*. — 1^{re} vitrine à dr., en entrant : *vases étrusques* noirs. — Vient ensuite une série remarquable de *vases grecs* à vernis noirs et à appliques blanches; puis des *poteries* rouges d'Arezzo et des *verres antiques* de diverses formes et couleurs. Un *canthare* grec provenant de l'île de Crète et donné par M. Carra de Vaux, un *gobelet* en verre rouge vit' trouvé à Constantine (Algérie) sont au nombre des pièces les plus importantes.

Salle des Vases peints, à figures rouges (7). — Plafond : *Le Vésuve recevant de Jupiter*

le feu qui doit consumer *Herculanum et Pompéi*, par Heim. — Sur la table de marbre au centre, grands vases à figures rouges; deux seulement, le cratère représentant *Achille et Memnon* et l'amphore où se voit un départ de guerriers, appartiennent à la belle époque de l'art grec; les autres sont d'un temps plus rapproché. — Presque tous les vases de cette salle sont des œuvres de la décadence; on peut signaler une jolie hydrie à reliefs dorés. — Devant les fenêtres, nombreuse collection de lampes romaines, canées (le plus grand est célèbre, c'est le *Triomphe de Bacchus et d'Ariane*) et phalères, décorations militaires chez les Romains. — Vitrine à l'extrémité de la table de marbre: *lécythus* à fond blanc, d'un style exquis, provenant des tombeaux de l'Attique; vases grecs du plus charmant style.

Salle Grecque (8). — Plafond: *Les Nymphes de Parthénope* (Naples), portant leurs pénates, arrivent sur les bords de la Seine, par Meynier. — Au centre, un vase de premier ordre, trouvé dans l'île de Milo, représente le *Combat des Dieux et des Géants*. La vitrine plate qu'il domine contient plusieurs terres cuites dorées provenant de la collection Campana, et d'autres rapportées de la Cyrénaïque par Wattier de Bourville, ainsi que des plaques funéraires grecques, peintes ou découpées, trouvées dans des tombeaux

Athéniens. — Série merveilleuse de terres cuites grecques, découvertes dans les tombeaux de Tanagre, en Béotie; beaux *lécythus* athéniens. — Le *Fluteur*, le groupe des *Amours*, les charmantes figurines de femmes si finement modelées et si malicieusement posées: tout est à voir dans les deux grandes vitrines près des fenêtres. — Vitrines plates: objets faisant partie de la belle récolte archéologique faite en Macédoine par M. L. Heuzey; terres cuites de Mégare, d'Éphèse et d'Athènes.

Salle des Vases peints, à figures noires (9). — Plafond: *Cybèle protégeant Herculanum et Pompéi contre les feux du Vésuve*, par Picot. — Vitrine centrale: une partie des terres cuites, si délicates et si fines, rapportées de Tarse par M. Langlois. — Beau choix de vases à peintures noires et violettes (un des mieux conservés représente la *Naissance de Minerve*) amphores panathénaiques trouvées à Bengazi; coupes signées par des artistes grecs; beaux vases à peintures rouges, parmi lesquels *Hercule enchaînant Cerbère* et le *Triomphe comique d'Hercule*; belle amphore grecque, trouvée en Italie, représentant *Crésus, roi de Lydie, sur son bûcher*.

Musée égyptien.

I^{re} Salle (ou Salle des Colonnnes). — Plafond peint par Gros,

formant neuf compartiments: ceux du milieu représentent *Mars couronné par la Victoire et arrêté par la Modération; la Gloire s'appuyant sur la Vertu; le Temps mettant la Vérité sous la protection de la Sagesse*; les six autres sont consacrés aux siècles les plus célèbres dans les arts. — Cette salle contient des monuments hors série qui n'ont pu être déposés à la place logique qu'ils auraient dû occuper. Parmi ces monuments nous devons citer un grand nombre de cercueils: ceux du roi Antew de la XI^e dynastie; celui de *Ta schep chons* (orné de figures peintes représentant diverses scènes mythologiques et spécialement le supplice des damnés); celui d'un fonctionnaire ptolémaïque, portant, au milieu de symboles et de caractères égyptiens, une inscription grecque contenant la lettre d'envoi de la momie adressée aux choaclytes qui étaient chargés de la conserver.

En entrant, on aperçoit à dr. et à g. deux armoires qui dépendent de la salle des Dieux. A g., l'armoire K, qui contient en abrégé tout le *Pantheon égyptien*, est fort intéressante pour quiconque veut se faire une idée sommaire du culte de l'ancienne Égypte. Au pied de chaque statuette se trouve le nom de la divinité qu'elle représente. (Pour plus de détails, consulter la *Notice des Monuments égyptiens du Louvre*, par M. de Rougé.)

A dr., dans l'armoire T, se trouvent divers objets relatifs au culte, comme une petite table d'offrande au nom d'un homme appelé *Ptah-Meri* (qui aime Ptah), de petites chapelles en bois, des seaux à libations destinés à purifier l'âme du défunt et à lui rendre une éternelle jeunesse, etc.

Plus loin, armoire renfermant des papyrus de différents genres parmi lesquels il faut remarquer un fragment de l'Illiade d'Homère; vitrine V, dépendant de la salle Civile, contenant des ustensiles en bronze de toutes sortes; autre vitrine contenant des stèles hiéroglyphiques, hiératiques et démotiques provenant du Serapeum.

Au milieu de la salle: très-belle statue en basalte noir représentant un fonctionnaire nommé *Nesahor*, qui vivait sous le roi Ouaphrés ou Apriès (vers 585 av. J. C.), selon le calcul de M. de Rougé; deux vases dits *Canopes* destinés à des usages funéraires; trois vitrines, dépendant de la salle Civile, dont l'une (toute nouvelle) contient des tessaires hiératiques et démotiques.

Au fond de la salle, armoires E et H, dépendant de la salle des Dieux. L'armoire E contient surtout de nombreuses représentations du dieu Bès, dieu spécialement vénéré à Abydos, selon un texte d'Ammien Marcellin. Bès n'est pas un dieu d'origine égyptienne; son type barbare le prouve; il paraît

provenir de l'Inde par l'intermédiaire de l'Arabie.

Dans la vitrine II on remarque surtout des éperviers à tête humaine, symbole de l'âme.

Près de la fenêtre est le grand *papyrus* de la reine Nedjem (XXI^e dynastie) récemment acquis par le Louvre.

II^e Salle (10). — Plafond : *L'Étude et le Génie dévoilant l'Égypte à la Grèce*, par Picot. — Cette salle est spécialement destinée aux objets se rapportant au culte égyptien.

La vitrine à dr. en entrant contient, d'une part, les images du dieu *Thot* et des animaux qui lui sont consacrés, d'autre part les figurines des quatre génies funéraires *Amsét*, *Hapi*, *Duamoutew* et *Kebsennouw*. Ces génies étaient placés dans les vases appelés canopes en même temps que l'estomac, les intestins, le poumon et le cœur du mort qu'ils étaient chargés de conserver. Quant à *Thot*, il personnifie la sagesse divine.

La vitrine, qui fait face à g., renferme les principales représentations d'*Horus*. Ce dieu a une double forme. En tant qu'*Aroëris*, Plutarque nous apprend qu'il était fils du Soleil et frère d'*Osiris*. On l'appelait aussi en grec *Horus l'Ancien*. En tant qu'*Harpocrate* au contraire il était fils d'*Osiris* et d'*Isis*. *Aroëris* a la tête d'un épervier. *Harpocrate* est représenté d'ordinaire comme un enfant le doigt dans la bouche et la tresse de cheveux pendante. Il faut

regarder dans le bas de la vitrine une belle statue en granit d'*Aroëris* et, dans le haut, *Harpocrate* sortant d'une fleur de lotus, comme certains dieux indiens.

Un peu plus loin (vitrines I et J), comme dans l'embrasure de la fenêtre suivante (vitrines F et G), on rencontre divers attributs sacrés dont quelques-uns, en verre émaillé, ont servi d'amulettes et parmi lesquels on peut remarquer l'œil symbolique appelé *Oudja* (ce qui signifie en copte *Salut*) et qui paraît avoir été l'emblème de la bienfaisante providence.

Entre les deux fenêtres la vitrine H contient plusieurs représentations de l'*Osiris funéraire* dont l'une est de grande nature naturelle. Au fond à g. (vitrine A) se trouvent les principaux dieux de la Thébaine et spécialement la triade thébaine d'*Ammon*, *Mout* et *Chons*, répondant à peu près comme rôle et comme importance locale à la triade d'*Osiris*, *Isis* et *Horus*. *Ammon* avait lui aussi un double rôle. Il représentait d'une part le dieu inconnu, sublime, impénétrable et caché; c'est là, la véritable signification de son nom; d'une autre part il traduisait la force productrice de la nature. A côté d'*Ammon* on voit la triade nubienne de *Chnouphis*, *Sati* et *Anoukè*. *Chnouphis* a été assimilé à *Ammon*, parce que sous la forme d'un bélier il symbolise aussi l'éternelle génération. Il faut

De l'autre côté de la porte on rencontre dans la vitrine B de nombreuses statuettes de *Ptah*, considéré à Memphis comme le créateur et le dieu suprême de l'univers, et assimilé par les Grecs, à cause de la ressemblance des noms, à *Hephaestus*; ou *Vulcain*. *Ptah* avait pour emblème le bœuf *Apis* (la seconde vie de *Ptah*); et c'est de la réunion de ce dieu avec *Osiris* qu'à l'époque secondaire s'est formé le culte de *Serapis* (*Osar-Apis*), qui devint si célèbre à partir des *Ptolémées*.

Dans les deux grandes armoires qui suivent, on aperçoit les représentations d'un grand nombre de divinités décrites soit dans le catalogue de M. de Rougé, soit dans les notices disposées dans les vitrines. Il suffira de mentionner *ka*, forme primordiale du dieu Soleil, adoré également dans toute l'Égypte sous les noms d'*Ammon*, *Tum*, *Schou*, *Osiris*, etc. *Ka* ou *Rè* signifie en copte Soleil. Ce dieu est représenté sous la forme d'un homme à tête d'épervier coiffé du disque solaire.

Sur la cheminée on doit remarquer de belles représentations en bronze d'*Ammon*, d'*Osiris*, d'*Isis*, d'*Horus*, de *Pacht*, ou *Sekhet*, etc... *Ammon* a les yeux, le collier et la ceinture ornés d'or. Sur cette ceinture on lit : « *Ammon Ra*, seigneur des trônes du monde. » Quant à *Sekhet*, on en voit une beaucoup plus belle statue en granit sur une colonne qui est au mi-

lien de la salle. Autour de cette statue est une vitrine circulaire contenant des cachets et des amulettes de toutes sortes.

III^e Salle (11). — Plafond : *L'Égypte sauvée par Joseph*, par Abel de Pujol. — Cette salle est consacrée aux monuments funéraires. Les Égyptiens croyaient à l'immortalité de l'âme. De là la nécessité pour chaque défunt d'emporter avec lui, dans la tombe, un rituel funéraire dont les formules sacrées devaient lui ouvrir les portes de l'autre vie. On peut voir sur le mur du fond de cette salle de magnifiques exemplaires de ce rituel. Il faut remarquer aussi, au-dessus des urnes placées sur la cheminée, une fort jolie peinture égyptienne qui semble appartenir à l'époque romaine et représente un beau jeune homme de 18 à 20 ans amené dans les dernières demeures par le dieu à tête de loup *Anubis*, qui jouait chez les Égyptiens le même rôle qu'*Hermès* chez les Grecs. À droite est le cercueil du mort, dont l'âme assimilée à *Osiris* vient de sortir. Le reste de la salle est occupé surtout par des boîtes de momies, des corps d'*Ammon*, d'*animaux*, des bandelettes, des vases canopes, des coffrets et statuettes funéraires, des masques, soit en or, soit en toile peinte, dont on recouvrait le visage des morts, etc. Par défaut de place, on a introduit dans cette salle certains monuments appartenant à la salle Civile com-

me les *palettes de scribe* et autres ustensiles de ce genre renfermés dans les vitrines X et Z (tenêtres du centre). — Au milieu de la salle, *chaîse* en bois ornée de nacre et d'ivoire, *tabouret* et quatre *statues* en bois d'un art très imparfait récemment achetées et appartenant à l'ancien empire.

IV^e Salle (12). — Plafond : *Jules II donnant des ordres pour la construction de Saint-Pierre, à Bramante, à Michel-Ange et à Raphaël*, par H. Vermet. — Cette salle est réservée aux monuments de la vie privée. Au milieu, on remarque, sur une colonne, un *scribe* accroupi peint en rouge. Fort intéressante au point de vue de l'art, cette petite statue représente un personnage qui vivait sous la V^e ou la VI^e dynastie. Autour de lui se trouvent dispersés dans une vitrine circulaire des ornements de femme, spécialement des *bracelets* et des *colliers* d'or ou de verroterie, des *bagues* en or, en argent massif, etc., munis pour la plupart de cachets gravés, enfin des *objets de luxe* en bois sculptés et en ivoire. — Armoire D : nombreux *objets de sparterie, de vannerie et d'ébenisterie, chaussures, fausses tresses*, etc. — Armoires C et B : d'une part des *mortiers* et des *vases* d'albâtre, de serpentine, de marbre, de granit, de porphyre, de fer, de cuivre, d'airain, de verre et de terre cuite; de l'autre part,

un certain nombre d'étoffes dont quelques-unes très-fines. Ce sont des *tuniques de laine* teintes en pourpre, en jaune, etc., des *mousselines, des broderies, de très-belles toiles de lin* et même une sorte de *peau de mouton* artificielle qui imite à s'y méprendre une toison naturelle, mais dont le fond est tissé. — Armoires A et K : petites *statuettes* en bois, en albâtre, en basalte; *modèles d'édifices; bateau* en bois avec tout son personnel de rameurs; *nattes; labourets; boîte à jeu de dames ou d'échecs*. — Vitrines I et J (près de la fenêtre du fond) : *laines, étoffes; coudée égyptienne* divisée en petits compartiments comme nos mètres actuels et mesurant 52⁵/₈ millimètres; nombreux *bâtons* et fragments de *meubles*. — Armoire H (entre les deux fenêtres) : *instruments de musique* tels que harpe, luths, tambour, trompette et cymbales; *arcs, flèches*, etc. — Vitrines F et G : grandes *cuillers, manches de sceptres* en bois et en ivoire. — Armoire E : *graines de fruits; instruments de labourage, scène peinte sur plâtre* représentant le labour, les semailles, la moisson et la manière d'extraire le blé des gerbes.

V^e Salle dite Salle Historique (15). — Plafond : *Le Génie de la France encourageant les Arts et prenant la Grèce sous sa protection*, par Gros (bas-reliefs en grisaille, par Fragonard). — Sur la cheminée, petite *statue*

représentant Aménophis IV, un des derniers rois de la XVIII^e dynastie. — Buste de Champollion. — Au milieu de la salle, deux *colonnes* dont l'une porte un *vase* d'albâtre, qui, après avoir été préparé pour un prêtre égyptien du temps d'Osorkon I^{er} (XXII^e dynastie), a ensuite servi d'urne funéraire à un membre de l'illustre famille romaine des Claude. Sur l'autre colonne, belle *statue* en basalte vert représentant le roi Psammetik II, l'un des rois de la dernière dynastie qui précéda la conquête de l'Égypte par Cambyse. — Autour de Psammetik, dans une vitrine circulaire : *plat* d'or et fragment d'une coupe; *plat* d'argent du règne de Toutchmès III; *sceau royal* d'or massif du roi Horus (XVIII^e dynastie), d'un travail fin et remarquable; *bagues* d'or portant les noms de Rhamsès II, Meiamoun (Sésostris le Grand), d'Aménophis II et III, d'Amenemba III, de Toutchmès III, enfin d'un roi de la XX^e dynastie dont le prénom était Men-Ra-Keper; *pectoral* en or découpé à jour et orné d'émaux portant le nom de Rhamsès II; charmant *épervier* ciselé en or, les ailes étendues et tout le corps couvert de petites plumes en lapis, coralline ou feldspath vert; *masque de momie* en or, trouvé dans la chambre d'Apis et qui couvrait la face du prince Xaemuos l'un des fils de Rhamsès II, héros du charmant roman démotique

de *Setna* (son portrait en bas-relief se trouve au bas de la vitrine B); *statuettes funéraires* gravées et *inscriptions historiques* sur scarabées dont une notable partie a été récemment acquise de Brugsch bey en même temps que de très nombreux papyrus; *cartouche* en or du roi Amosis (XVII^e dynastie); deux *lions* d'or de même date; *egide* en or du roi Osorkon.

Les autres vitrines de cette salle contiennent des objets moins intéressants pour le visiteur que pour l'égyptologue (consulter le catalogue de M. Pierret). Cependant, dans l'armoire A, à g. de la cheminée, se trouve une des pièces les plus importantes du Musée. C'est un charmant *groupe* en or massif représentant *Osiris, Isis et Horus*, et portant une légende au nom du roi Osorkon II. Admirable au point de vue de l'art, ce monument a été payé 25 000 fr. — Armoire B : *portrait* du fils de Sésostris et curieux *sphinx*. — Armoire D : *boîtes de momies* dont l'une est du règne de Takelot; *stèles et cônes funéraires*; nombreuses *étiquettes* de momies en grec. — Une vitrine plate contient des *tessaires grecs datés des premiers règnes de l'empire romain*.

Pallier de l'escalier égyptien. — Il faut y remarquer : 1^o La dernière des deux vitrines consacrées depuis peu aux tessaires : celle-ci contient les tessaires grecs et coptes d'époque byzantine, dont la moitié env. a été

donnée récemment [par M. Egger; une troisième contient un fragment peint du revêtement d'un tombeau; — 2^e une statue monumentale de Rhamsès II, Meiamoun ou Sésostris le Grand, portant le n^o A 22 (la partie supérieure est moderne); — 3^e de nombreuses tables d'offrandes portant le nom de leurs dédicataires; — 4^e les sarcophages en pierre (n^o D 39 et 40) ayant appartenu à deux dames égyptiennes. A l'extérieur, on voit le dieu conducteur des âmes, Anubis, debout près de la momie; à l'intérieur, la représentation d'une femme assez finement gravée et entièrement nue, à l'exception de la tête, couverte de la coiffure égyptienne. C'est la déesse de l'Amenti, séjour des morts. Enfin, sur le couvercle, les déesses Isis et Nephthys, sœurs d'Osiris, accompagnées de plusieurs symboles mystiques, viennent au-devant de la morte et lui promettent l'immortalité. L'âme est alors représentée derrière son corps, sous la forme d'un épervier à tête humaine, portant au cou la croix ansée, image de la vie éternelle.

Anciennes salles du musée des Souverains.

I^{re} Salle ou vestibule (14). — Le plafond de cette pièce et les parties anciennes des lambris proviennent des appartements que Louis XIII avait fait orner pour Anne d'Autriche, dans le château neuf de Vincennes. —

Portraits de Louis XIII et d'Anne d'Autriche (celui de Louis XIII est attribué à Philippe de Champagne). — Aux fenêtres, *vitraux* des xvi^e et xvii^e s. — Au milieu de la salle : *vase de porcelaine de Sévres*, monté en bronze par Thomire; contre les boiseries, trois autres *vases* de Sévres.

II^e Salle, appelée la **Chambre à alcôve** (15). — Les boiseries proviennent des appartements de Henri II au Louvre, mais elles ont été remaniées sous Louis XIV. Elles occupaient le même emplacement que les boiseries de la salle suivante. C'est dans l'alcôve de cette chambre qu'expira Henri IV après l'attentat de Ravallac. Les quatre *enfants*, placés dans l'alcôve et qui soutiennent un pavillon, sont de Gilles Guérin, ainsi que les figures et ornements de la gorge du plafond. Les *esclaves* et les *trophées* qu'on remarque à deux relombés du même plafond ont été sculptés par Girardon et Regnaudin; les deux *Renommées* qui décorent les deux autres relombés sont l'œuvre de Laurent Magnier et de Legendre. — Au-dessus de la cheminée, qui est moderne, *portrait* en pied de *Marie de Médicis*, copie du portrait original peint par Porbus, aujourd'hui exposé dans la grande galerie des tableaux. — Aux fenêtres, *vitraux* des xvi^e et xvii^e s.

III^e Salle, appelée la **Chambre de parade** (16). — Les boiseries de cette salle, qui sont en grande partie du temps de

Henri II, occupaient autrefois l'emplacement de la salle dite des Sept-Cheminées (Salon carré de l'école française). Elles ont été transférées en 1829 à la place qu'elles occupent aujourd'hui. C'est alors qu'ont été ajustées contre les murailles les étoffes tissées de soie, d'or et d'argent, simulant des peintures en grisailles, dont les compositions sont empruntées à l'histoire de Débora, dans le premier livre des *Juges*. 1^{er} panneau : *Débora entre la Justice et la Loi*. 2^e panneau : *Combat de Baruc contre Sisarah*. 3^e panneau, entre les deux fenêtres : *Mort de Sisarah*. — Au milieu de la salle : *statue* en argent de la *Paix*, par Chaudet (1806). — Aux fenêtres, *vitraux* des xvi^e et xvii^e s. — Au-dessus de la cheminée, *portrait* de *Henri II*.

IV^e Salle (17). — Au milieu de la salle, *statue* en argent de *Henri IV*, par Bosio. — On voit, dans les premières vitrines en avant, les pièces qui composaient la collection Philippe Lenoir, récemment léguée au musée : *tabatières* et *boîtes* du xviii^e s.; *miniatures* et *laques*. — Dans les vitrines placées contre les murailles : *harnais* orientaux; *faïences* persanes; *vases* chinois, montés en bronze doré par les plus habiles ciseleurs du xviii^e s.; *lampe de mosquée* en plomb; collection des *laques* de la reine Marie-Antoinette; *bassin* en cuivre de fabrique orientale,

connu sous le nom de *baptistère de saint Louis* (c'est dans ce bassin qu'étaient baptisés les fils des rois de France); objets d'*orfèvrerie* byzantine, etc., etc.

Pavillon central. — *Gourbet*. Enterrement d'Ornans. — *Vase* de porphyre gris.

Salle décorée de tapisseries.

Dans cette salle et dans les suivantes qui n'ont point encore d'affectation définitive sont exposées quelques tapisseries, tissées dans les Flandres et appartenant à la suite connue sous le nom de *Chasses de Maximilien* ou de *Chasses de Guise*. Dans une vitrine, statuettes en bronze, provenant du legs E. Gatteaux, exposées provisoirement

Palier de l'escalier assyrien.

On a rassemblé dans ce petit espace un certain nombre de monuments rapportés d'Afrique, en 1874, par M. Héron de Villefosse, notamment les *busles impériaux* trouvés à Verecunda, la grande *inscription de la schola des optones de la III^e légion Auguste*, découverte à Lambèse; le *tarif de douanes* de Zraïa (contenant des renseignements précieux sur les marchandises provenant des parties méridionales de l'Afrique) et plusieurs autres *inscriptions* de Lambèse et d'El-Djem (l'ancienne Thyssrus).

En quittant le palier de l'escalier assyrien, on entre à gauche, dans les salles consacrées aux collections du moyen âge et de la Renaissance.

Musée du Moyen âge et de la Renaissance.

Ce musée a été formé à l'aide des objets provenant de l'ancien fonds du garde-meuble de la Couronne, et par l'acquisition faite, en 1824, des cabinets Bevoil et Durand et plus tard de la collection Campana. Il a été singulièrement augmenté par la donation Sauvageot et par de récentes acquisitions¹.

Salle des Terres cuites des della Robbia. — Cette salle est consacrée aux pièces de sculpture en terre cuite recouverte d'un vernis coloré exécutées en Toscane, pendant les xv^e et xvii^e s., par la famille des Della Robbia. On y remarque : — *La Vierge et l'enfant Jésus* (G. 721), bas-relief circulaire. — *Saint-Michel archange* (G. 746), bas-relief. — *La Vierge entre deux saints* (G. 742), bas-relief semi-circulaire. — *Saint Jacques-le-Majeur* (G. 745), bas-relief. — *Saint Antoine ermite* (G. 741), bas-relief cintré. — *La Vierge et l'enfant Jésus* (G. 749), groupe en ronde-bosse. — *La Vierge et l'enfant Jésus* (G. 745), bas-relief cintré. — *La Vierge adorant l'enfant Jésus* (G. 724), bas-relief cintré. — *Jésus au jardin des Oliviers* (G. 725). —

¹ Toutes les collections du Moyen âge et de la Renaissance ont été cataloguées par les conservateurs et es notices qu'ils ont publiées sont en vente dans les salles.

La Vierge et l'enfant Jésus (G. 719), groupe en ronde-bosse. — *Un saint abbé* (G. 764), bas-relief. — *Sainte Anne* (G. 727), bas-relief ovale. — *Buste d'homme barbu* dont la tête est laurée, médaillon circulaire.

Salle des Faïences italiennes et des Faïences de Nevers (22). — Cette salle contient des sculptures en terre cuite émaillée de l'atelier des della Robbia; voici les principales : *La Vierge et l'enfant Jésus* (G. 726), bas-relief cintré. — *Saint Sébastien* (G. 720), bas-relief cintré. — *La Vierge adorant l'enfant Jésus* (G. 718), bas-relief circulaire. — *Support émaillé de blanc et de bleu* (G. 756). — *Tabernacle* (G. 754), bas-relief. — *La Vierge et l'enfant Jésus* (G. 736), bas-relief cintré. — *Têtes de chérubins nimbés* (G. 728 à G. 735). — *Buste de jeune homme*, drapé à l'antique, vu de face (G. 735), ronde-bosse. — Au fond de la salle : tapisserie de la suite des Chasses de Maximilien. — Au milieu de la salle : *marche de l'autel* de la chapelle du château de La Bâtie en Forez, formée de carreaux de faïence exécutés à Rouen en 1557, par Abaquesne et donnée par MM. Beurdeley père et fils en 1880. — Dans trois vitrines, faïences italiennes.

Salle des Faïences hispano-moresques et italiennes. — Cette salle renferme les produits des fabriques espagnoles et des ateliers italiens de Faenza, Caffagiolo, Castel-Durante, Urbino, Gubbio, Dèrta, Venise

etc. — Au milieu de la salle : *carreaux émaillés* des fabriques italiennes et notamment de Caffagiolo. — Au fond, sur le mur : grand panneau de tapisserie des Gobelins, reproduisant la *Séléne* de Machard.

Salle des Faïences françaises. — Vitrines remplies de faïences exécutées par Bernard Palissy et ses imitateurs des xv^e et xvii^e s. — Dans l'embrasure d'une fenêtre, petite vitrine contenant plusieurs pièces de la faïence dite de Henri II ou d'Orléans. — Au milieu, merveilleux *secrétaire* de Louis XV, dont l'ébénisterie est de Riesener et dont les bronzes ont été fondus et ciselés par Hervieux d'après les modèles de Duplessis. — Sur la paroi du fond : tapisserie de l'histoire de Saint-Quentin (xv^e s.).

Salle des petits Bronzes. — Cette salle est destinée à l'exposition de tous les petits objets de bronze, fer, cuivre, étain et plomb. On y remarque : *Enlèvement d'une Sabine*, d'après Jean de Bologne. — Reproduction réduite d'un monument élevé à Louis XV à Nancy. — *Pluton enlevant Proserpine*, d'après Girardon. — *Borée enlevant Orythie*, d'après Gaspard Marsy. — *Vierge de pitié*, par Hurtrelle. — *Louis XV porté sur un pavoi par trois guerriers*, projet de statue exécuté par J.-B. Lemoyne pour la ville de Rouen. — Médaillon en bronze de Louis XV. — Sur deux des

parois de la salle, surmoulés des bas-reliefs de Pierre Bon Temps qui décorent le soubassement du tombeau de François I^{er} à St-Denis. — Au-dessus de la vitrine du fond : *châsse de saint Potentien* (xii^e s.); deux *chandeliers* en fer provenant de la chapelle du château d'Acouen. — Vitrine du fond : *aiguillère* du xv^e s., en forme de lion; *coffret* dit de *Donatello*, xv^e s.; *aiguillère* affectant la forme d'un paon, xii^e s.; *chandelier* du xii^e s., composé d'une femme à cheval qui soutient une fleur; *statuettes* italiennes du xv^e s.; *plat* et *aiguillère* en étain, de Briot; *chandeliers* italiens du xv^e s.; *horloges* allemandes du xv^e s.; *sonnettes* des xv^e et xvii^e s. — Vitrines plates : *médailles* italiennes et françaises, xv^e et xvii^e s.; *médallons* en bronze et en plomb; *raquettes italiennes*; *pièces de serrurerie* et *verrous* venant d'Écouen et des Tuileries. — Sur la paroi du fond : tapisserie de l'histoire de saint Étienne (x^e s.).

Salle des Verreries. — Sur une des parois de la salle : *mosaïque* représentant le lion de Saint-Marc. — Sur l'autre : *émaux peints* du xv^e s. dans une bordure dorée aux armes des Montmorency. — *Coupes* en émail de Venise. — Dans les vitrines, collections de *verres* français, italiens et allemands des xv^e, xvi^e, xvii^e et xviii^e s. — Au fond de la salle, panneau de tapisserie des Gobelins représentant des fleurs.

Salle Sauvageot (20). — Cette salle renferme un très-grand nombre d'objets appartenant aux séries des petits marbres, des bois, des grès cérames, des terres cuites. — Sur les parois : *bas-reliefs* en terre cuite de l'école d'Italie du xv^e s. — Sur la paroi du fond : tapisserie de l'histoire de saint Étienne. — Vitrites plates : *médailleurs* allemands en bois, xv^e s.; *peignes* en bois découpé, xv^e s.; *médailleurs* en écre colorée, xv^e s.; *portraits* en miniature, xv^e et xvii^e s. — Grande vitrine : *Othon* (Heuri), comte palatin du Rhin, statuette en albâtre, contemporaine d'Albert Dürer; *coffrets* italiens en pâte, xv^e s. (grand coffret décoré d'un sujet, donné en 1880 par M. Stein). — Le long des murs : chaises, fauteuils et bahuts du xvi^e s. — *Buste* en marbre de *Sauvageot*, ancien conservateur honoraire du Musée et donateur d'une collection considérable.

Salle des Ivoires (19). — Au fond de la salle : *retable* de *Poissy*, travail italien, du xv^e s. — Vitrine de g. : *Saint Jérôme*, belivoire italien du xv^e s.; *Vierge* assise du xiv^e s.; *coffrets* des ix^e et xiv^e s. — Vitrine de dr. : *Vierge* debout, fin du xiii^e s.; *Couronnement de la Vierge*, xiii^e s.; *Vierge* debout du xiv^e s.; *coffrets* du xii^e au xiv^e s. — Vitrites plates : *ivoires* byzantins, romans et gothiques; *diptyques* du xiv^e s.; *boîtes à miroir* du xiv^e et du xv^e s.; beau *bas-relief*, de travail italien, et

du xv^e s., représentant plusieurs personnages de l'Ancien Testament; *peignes* du xv^e s.; *ivoires*, représentant des jeux d'enfants, sculptés par Van Opstal, xvii^e s.; *bas-relief* représentant une famille de Satyres, possédé et copié dans une gravure à l'eau-forte par Mme de Pompadour, xviii^e s. — Sur les murs, *panneaux de tapisserie* de Beauvais représentant des fleurs d'après Baptiste Monnoyer.

Musée des Dessins.

Les salles du musée des dessins sont au nombre de quatre et occupent le côté septentrional de la cour du Louvre, depuis le pavillon central et le côté occidental jusqu'au pavillon Sully. L'ordre dans lequel nous suivrons ces salles est l'inverse de celui de leur inscription, qui a pour point de départ le pavillon Sully.

I^{re} Salle (14^e), ou **Salle des Pastels**. — Il ne se trouve guère dans cette collection que des œuvres d'artistes français. Le premier rang appartient au célèbre *Maurice-Quentin de la Tour*, auteur du célèbre *portrait de Mme de Pompadour* placé au milieu du panneau de g.; mais on admire à côté de lui la Vénitienne *Rosalba Carriera*, qui vivait de son temps et qui a tracé quelquefois les portraits des mêmes personnages, du maréchal de Saxe, par exemple. On voit aussi dans cette salle des œuvres de Vivien, Chardin, Mme

Lebrun, un portrait par Duceux et un pastel de Prud'hon acquis en 1878. — A droite et à gauche de la fenêtre, huit colonnes dont quatre en beau marbre rose et quatre en marbre vert. — Dans cette salle s'ouvre la porte de la salle consacrée à la collection Thiérs.

II^e Salle (15^e). — Dessins de Clouet, Dagié du Monstier, Lagneau, Fr. Quesnel, Nanteuil, Boze, Perroneau, et de l'école française du xv^e s. — Peintures d'animaux par Nicasius. — 1542 *bis*. Grand dessin sur soie, donné par Charles V, roi de France, à la cathédrale de Narbonne (parement d'autel). — Pastels de Perroneau et de Boze. — Au fond de la salle : beaux *meubles* de style Louis XVI composés de panneaux de laque de Chine décorés de bronze doré.

III^e Salle (12^e). — Dessins des écoles italienne, flamande, allemande et française et notamment de Lorenzo Monaco, Giulio Clovio, des portraitistes de l'école française des xv^e et xvii^e s., de Lagneau, de Nanteuil, de Prud'hon, de Marilhat, de Géricault, de Decamps, de Delacroix (Une femme turque). — Dans deux cadres nombreux *portraits* de personnages du xv^e s. peints sur émail; la plupart exécutés par Petitot (on remarque Anne d'Autriche, Louis XIV, Marie-Thérèse, Philippe d'Orléans, Mme de Maintenon, etc.). A côté, portraits de Franklin et du comte d'Angivillier, émaux de Weyler, et portrait du

marquis de Marigny, émail de Rouquet. Sur la paroi qui fait face, de l'autre côté de la pièce, fines gouaches de Guillaume Baur et nombreux portraits en miniature exécutés par Hall, Augustin, Isabey, Saint, Périn et Mme de Mirbel.

IV^e Salle (11^e). — Dessins de Bonington, David, Delacroix, Gérard, Géricault, Girodet, Granet, Gros, Ingres, Isabey, Parrocel, Prud'hon, etc. — 706. *Le Serment du Jeu de Paume* (grande esquisse au crayon et à l'huile sur toile, tableau laissé inachevé), par David. — Cartons de Mignard et de Lebrun.

V^e Salle (10^e). — Dessins de Boucher, Vanloo, Coppel, Fragonard, Greuze, Lemoine, Watteau, Desportes, Pater, Bouchardon, Oudry, Lancret, etc. — Cartons de Lebrun. — Au fond de la salle : magnifique *buffet* de style Louis XVI.

VI^e Salle (9^e). — Dessins de Coppel, Girardon, Jouvenet, la Fage, Lebrun, le Nain, Lesueur, Rigaud, Van der Meulen, etc. — Grands cartons de Lebrun, et trois petites *armoires* décorées de mosaïques.

VII^e Salle (8^e). — Esquisses faites par Lesueur pour les vingt-quatre compositions de la *Vie de saint Bruno*. — Cartons d'Ingres pour les vitraux de la chapelle des princes d'Orléans à Dreux. — Au fond : *table* avec tableau en marbre, incrusté, et deux *buffets* décorés de bronzes dorés, délicieusement ciselés, et attribués à Gouthière.

VIII^e Salle (7^e). — Dessins de Lesueur, Claude le Lorrain, Poussin, etc. — Cartons de Lebrun. — Bureau de style Louis XV.

IX^e Salle (6^e). — Pastels français et anglais de Thomas Lawrence, Russell, Mme Guyard, Boze, Regnault, Viven et de l'école française du XVIII^e siècle.

X^e Salle (5^e). — Dessins des écoles flamande, allemande et hollandaise, notamment par Rogier Van der Weyden, Menling, Albert Dürer, Lucas Cranach, Holbein, Teniers, Rubens, Ruissdaël, etc.

XI^e Salle (4^e). — Plafond : *La Sagesse divine donnant des lois aux rois et aux législateurs*, par Mauzaisse. — Dessins de maîtres italiens et espagnols notamment des Carrache, du Dominiquin, du Guide, du Guerchin, du Bernin, de Pietro Testa, de Zuccherro, de Murillo et de Velasquez. — Cartons de Mignard et de Lebrun. — Au fond de la salle : deux beaux *cartels* de style Louis XVI et charmante *table*, ayant, dit-on, appartenu à Marie-Antoinette et naguère exposée à Trianon.

XII^e Salle (3^e). — Plafond : *La Loi descendant sur la terre*, par Drolling. — Dessins italiens du Corrège, de Nicolo dell' Abbate, du Baroque, du Primatice, de Rosso, de Paul Veronèse. — Grand carton de Jules Romain, colorié à la détrempe et exécuté pour servir de modèle à des tapisseries représentant le *Triomphe de Scipion* et destinées à François I^{er}. — Au fond de la salle : grande *armoire* de Boule.

XIII^e Salle (2^e). — Plafond : *La France recevant la Charte des mains de Louis XVIII*, par Blondel. — Dessins des plus grands artistes des écoles d'Italie et notamment de Léonard de Vinci, de Raphaël et de Michel-Ange, de Fra Bartolommeo, d'Andrea del Sarto, du Titien, de Baccio Bandinelli, etc. — Suite des cartons de Jules Romain représentant le *Triomphe de Scipion*.

XIV^e Salle (1^{re}). — Plafond : *Victoire de Bouvines*, par Blondel. — Dessins des anciens maîtres des écoles d'Italie et notamment de Taddeo Gaddi, Vittore Pisano, Beato Angelico, Pesselino, Lippi, Signorelli, Verrocchio, Lorenzo di Credi, Antonio del Pollajuolo, Pietro Perugino, Bernardino Pinturicchio, Mariotto Albertinelli, Mantegna, Antonio Bazzi, Agostino Busti, Timoteo Viti, etc. — Suite des cartons de Jules Romain représentant le *Triomphe de Scipion*; *Mars et Vénus*, par le même. — Deux grands dessins, par Mignard : deux cariatides terminées en hermès se voient de chaque côté d'un médaillon qui représente *Hero et Léandre*; deux cariatides terminées en hermès s'élèvent à côté d'un médaillon dans lequel est représenté le *Supplice de Marsyas*.

Le musée des dessins se complète par la *salle dite des Boîtes*, au second étage (ouverte le samedi de 2 h. à 4 h.), où sont enfermés dans des boîtes en chêne les dessins les plus précieux de toutes les écoles que la

lumière pourrait dégrader. Citons de nombreux Poussin, quelques admirables Raphaël, des Michel-Ange, des Léonard, etc.

Salle des Bronzes antiques.

Devant la salle des bronzes antiques, à dr. et à g. de la porte, on a exposé un certain nombre de marbres de petites dimensions, ou des fragments. On y remarque de très curieux monuments gréco-bactriens provenant du Penjab, des débris appartenant aux draperies de la Victoire de Samothrace, des marbres grecs parmi lesquels une *tête de Méduse*, du plus beau style, rapportée d'Athènes par M. Poujade, des bas-reliefs trouvés à Eleusis par M. François Lenormant et plusieurs monuments découverts en Macédoine par M. L. Heuzey.

La *porte en fer*, admirablement travaillée, provient du château de Maisons. — En commençant sa visite par la vitrine placée au fond, à dr., le visiteur trouvera une série de grandes divinités : *Jupiter, Junon, Minerve, Apollon, Mercure*, etc.; viennent ensuite les divinités locales, les demi-dieux et les héros. — La vitrine voisine, isolée dans la salle, contient des *cistes* provenant de la collection Campana; l'une d'elles, remarquable par sa grandeur et la finesse du dessin tracé au trait sur ses flancs, a été découverte à Préneste. On y remarque aussi : un *Apollon*, de style archaïque,

des *trépieds* et un choix de *figurines* étrusques, grecques et romaines représentant des divinités : *Jupiter et Junon*, une belle série de *Vénus, Jupiter Gaulois, Alexandre le Grand, un Laocoon* trouvé en Gaule, une figure de *Mercury*, du beau style grec, un *Hercule* d'un travail remarquable, des *vases* de bronze trouvés dans l'île de Corse, etc. — La lanterne du centre renferme un *Hercule au repos*, un *Atlys*, un *Amour*; dans les parties plates sont exposés de petits *monuments* asiatiques, *bijoux* d'or assyriens, *statuettes* en bronze trouvées à Babylone, *figurine de Koudour-Mapouck*, avec sa date, deux *coupes* d'argent doré, découvertes à Cittium, en Chypre, et données au Louvre par M. de Saulcy; des *tablettes* du règne de Sargon, en or, argent, bronze et antimoine; dans les compartiments voisins sont exposés des *miroirs* étrusques, *mors de chevaux*, *poids*, *sceaux de potier*, *fibules* et *bracelets*. — La vitrine du fond, à gauche, présente une série remarquable de bronzes : les bustes d'*Auguste* et de *Livie*, trouvés en 1815, près de Neuilly-le-Réal (Allier), le *Danseur d'Aulun*, un *coq* trouvé dans la Saône, une belle figure grecque d'*Achille*, un *Mercury*, plusieurs bustes d'empereurs et d'impératrices, une belle *tête de jeune homme*, trouvée à Bénévent, qui peut rivaliser avec les plus beaux bronzes du musée de Naples, des armes,

épées, cuirasses, des lampes et des trépieds. — La vitrine placée devant renferme un beau *casque* de la Grande-Grèce, des *instruments* et *vases* de différentes formes, des *cuirasses* grecques, et une belle collection de *casques*, d'*épées*, de *boucliers*, d'*anses de vases*, des *simpulum*, des *appliqués* et ustensiles divers. — Les vitrines plates contiennent des *tuyaux en plomb*, *miroirs*, *patères* et *boîtes à miroirs* avec sujets mythologiques, *inscriptions* sur plaques de bronze (l'une d'elles est un décret de Paul-Émile remontant à 190 ans av. J.-C.). La statue d'*Apollon*, en bronze doré, découverte à Lillebonne en 1828; le fameux *Apollon* de Piombino, de style très-ancien; les *trépieds* trouvés à Lyaud, près de Thonon, et donnés par M. Griollet, sont exposés près des fenêtres.

DEUXIÈME ÉTAGE
Musée de Marine
et d'Éthnographie.

On arrive directement au musée de marine en montant l'escalier Henri II jusqu'au 1^{er} étage, en passant devant la salle des bronzes et en prenant l'escalier Henri IV.

Le musée naval forme une collection de modèles de machines, de bâtiments, de gréements, de vaisseaux cuirassés, de canons, d'instruments nautiques, de plans en relief des principaux ports, de dessins et d'objets divers.

Le musée ethnographique forme une curieuse collection d'armures indiennes, de pagodes, de parures sauvages, trophées des excursions scientifiques de notre marine. Un grand nombre d'autres objets proviennent de l'Afrique.

Nous signalerons seulement : — 776. Buste de Duquesne, par *Thérasse*. — 777. Buste de Bougainville, par *Bosio*. — 778. Buste de Jean Bart, par *Dantan jeune*. — 780. Buste de Lapérouse, par *Rude*. — 790. Buste de Robert Fulton, par *Houdon*. — De 886 à 955. Débris du naufrage de *Lapérouse*, formant une pyramide et recueillis, tant par le capitaine du commerce anglais Peter Dillon, que par le capitaine de vaisseau français Dumont d'Urville (en 1828). La dernière lettre (n° 956), écrite par l'illustre navigateur avant son départ de Brest (1785), a été placée dans un cadre d'or et d'ébène. — 1037, 1058, 1059, 1045, 1047, 1049, 1050. Modèles de bâtiments cuirassés.

A dr., *galerie des Pirogues* (modèles de constructions navales de l'Asie, de l'Océanie et de l'Amérique).

A g., trois salles du musée *Chinois*, renfermant des peintures, des tapis, des meubles, des objets de toilette, une carte du Céleste-Empire, des armes, etc.; puis *salle de Lesseps*, au milieu de laquelle on remarque la carte en relief de l'isthme de Suez, modelée par l'amiral Pâris.

A la suite de cette salle se trouve le vestibule qui précède la salle des Boîtes (V. ci-dessus : musée des dessins).

Salles de peinture.

Ces trois salles sont dans l'aile de la colonnade faisant suite au musée de marine.

I^{re} Salle. — Toiles intéressantes des maîtres français des xvii^e et xviii^e s. (Desportes, Noël Coypel, Parrocel, Natoire, Hallé, Martin, Joseph Vernet, etc.). On y remarque aussi un *portrait* de *Jacques Germain Soufflot*, architecte du Panthéon, par *L. M. Vanloo*, donné en 1880 par un membre de la famille de Soufflot. — Tableaux modernes : *Léon Bénouville*. *Saint François d'Assise* mourant bénit la ville d'Assise. — *Daubigny*. Paysage. — *Brion*. L'Arche. — *Victor Giraud*. Le Marchand d'esclaves. — *Decamps*. Chevaux de halage. — La Caravane (esquise). — *Ary Scheffer*. Le Christ sur la montagne.

II^e Salle. — Cette salle, la plus intéressante, renferme les œuvres qui y ont été transportées du musée du Luxembourg.

Nous signalerons surtout : — *Brascassat*. Paysage et animaux. — *Taureau*. — *Chassériau*. Le Tépidarium. — *Court*. La Mort de César. — *Delacroix*. La Liberté. — Dante et Virgile au enfer. — Scène des massacres de Seio le 28 juillet 1820. — Les Femmes d'Alger. — Noce juive au Maroc. — *Delaroche*.

Mort d'Élisabeth, reine d'Angleterre, en 1605. — Les Enfants d'Édouard. — *Dévéria*. La Naissance d'Henri IV. — *Flan-drin*. Figure d'étude. — Portrait de femme. — *Fiers*. Paysage. — *Gleyre*. Les Illusions perdues. — *Heim*. Sujet tiré de l'histoire des Juifs. — *Paul Huet*. Inondation à Saint-Cloud. — *Ingres*. Apothéose d'Homère. — *Jésus-Christ* donne à saint Pierre les clefs du ciel. — Roger délivrant Angélique. — Portrait de Cherubini. — *Jeanne d'Arc*. — Portrait de M. Rivière, maître des requêtes. — Portrait de Mme Rivière. — *Marilhat*. Halte d'une caravane. — *Henri Regnault*. Portrait équestre de Juan Prim. — Portrait de la comtesse de Berek. — *C. Roqueplan*. Marine. — *Th. Rousseau*. Sortie de forêt à Fontainebleau. — *Lisière* d'une forêt. — *Saint-Jean*. Fleurs. — La Récolte. — *Ary Scheffer*. La Mort de Géricault. — Les Femmes souliotes. — Le Larmoyeur. — *Troyon*. Le Retour à la ferme. — Bœufs au pâturage. — *Horace Vernet*. La Barrière de Clichy (défense de Paris en 1814). — *Judith*.

III^e Salle. — Tableaux flamands et hollandais : 5 grandes toiles de Van der Meulen et des œuvres de Wouwerman, Everdingen, Backhuysen, F. Bol, Ad. van der Werff, Gérard Dow, Limborch, Dael, Snyder, Abraham Mignon, Huysmans de Malines, Karel du Jardin, Peter Neefs, Philippe de Champaigne, Franc Millet, etc.

MUSÉE DU LUXEMBOURG

Le musée du Luxembourg, installé au premier étage de l'aile orientale du palais, est réservé aux chefs-d'œuvre officiels de l'art contemporain. On y arrive par une porte ouverte dans le jardin, derrière la grille qui donne sur la rue de Vaugirard, et par un escalier de service intérieur.

Le plafond de la grande galerie est orné de treize tableaux. Celui du centre (le *Lever de l'Aurore*) a été peint par Antoine-François Callet. Les douze autres sont de Jordaens, élève de Rubens. Voici l'indication des sujets qu'ils représentent :

1^{er} (en entrant) : le *Signe de la Balance* (septembre); — 2^e : le *Scorpion* (octobre); — 3^e : le *Sagittaire* (novembre); — 4^e : le *Capricorne* (décembre); — 5^e : le *Verseau* (janvier); — 6^e : les *Poissons* (février); — 7^e : le *Bélier* (mars); — 8^e : le *Taureau* (avril); — 9^e : les *Gémeaux* (mai); — 10^e : l'*Écrévisse* (juin); — 11^e : le *Lion* (juillet); — 12^e : la *Vierge* (août).

Les ornements qui décorent le plafond de la grande galerie ont été exécutés d'après les dessins de feu de Gisors, architecte du Sénat.

Les salles situées à l'extrémité de la terrasse (salles des Tapisseries, des Étrangers et des Vernet) furent construites sur une partie de l'emplacement de

l'ancienne galerie de Rubens. Le seul plafond de cette partie du musée (d'autres plafonds sont en voie d'exécution), peint par Jean-Simon Berthelémy, représente le *Genie victorieux de la France*, appuyé sur un faisceau, révélant à *Clio*, muse de l'Histoire, la gloire des Français et le retour de l'ordre. Dans la voussure sont quatre bas-reliefs peints par Pierre-François Lesueur et dont Berthelémy fournit les sujets : 1^{er} l'*Agriculture*; 2^e l'*Instruction publique*; 3^e le *Fruit des Victoires*; 4^e le *Commerce et l'Industrie*.

GRANDE GALERIE¹. — **Gérome**. Un Combat de coqs. — **Hébert**. Le Baiser de Judas. — **Ribot**. Le Samaritain. — **Delannay**. Peste à Rome. — **Humbert**. La Vierge, l'enfant Jésus et Saint-Jean-Baptiste. — **Gabanel**. Glorification de saint Louis. — **Jules Dupré**. Paysage. — **Robert-Fleury**. Jeanne Shore (condamnée comme sorcière). — **Benjamin Constant**. Les Derniers rebelles. — **Daubigny**. Les Vendanges. — **Jules Dupré**. Paysage. — **Philippe Rousseau**. Cigognes faisant la sieste. — **Delannay**. La Communion des apôtres. — **Moreau**. Orphée. — **Philippe Rousseau**. Chevreau brouillant des fleurs. — **Vollon**. Poissons de mer. — **Robert-Fleury**. Colloque de Poissy. — **Ph. Rou-**

¹ Dans l'ordre des tableaux (la plupart sont indiqués ici), il faut commencer par la droite et faire le tour de la salle.

seau. Un Importun. — **Sylvestre**. Néronet Locuste. — **Couture**. Les Romains de la décadence. — **Paul Baudry**. St-Jean-Baptiste. — **Français**. La Fin de l'hiver. — **Lehmann**. Le Repos. — **Barras**. Les Exilés de Tibère. — **Vollon**. Curiosités. — **Gabanel**. La Naissance de Vénus. — **Jalabert**. Virgile, Horace et Varius chez Mécène. — **Hébert**. Les Cervarolles (États romains). — **Ziem**. Vue de Venise. — **Montginot**. Nature morte. — **Carolus Duran**. La Dame au gant. — **Schutzenberger**. Terpsychore. — **Chenavard**. Divina tragedia. — **Comte**. Henri III et le duc de Guise. — **Giacomotti**. L'Enlèvement d'Amymone. — **Bouguereau**. Philomèle et Progné. — **Hébert**. La Malaria. — **Giraud**. Danseuse au Caire. — **Tony Robert-Fleury**. Le Dernier jour de Corinthe. — **Jules Breton**. La Glaneuse. — **Gigoux**. Mort de Cléopâtre. — **Robert-Fleury**. Pillage d'une maison à Venise, au moyen-âge. — **Lefebvre**. La Vérité. — **Fromentin**. Le Campement arabe. — **J. Paul Laurens**. L'Excommunication de Robert le Pieux. — **Georges Jeannin**. Embarquement de fleurs. — **Henner**. Saint Jérôme. — **Lehmann**. Désolation des Océanides au pied du roc où Prométhée est enchaîné. — **Gabanel**. Le Satyre. — **Jules Breton**. La Bénédiction des blés (Artois). — **Isabey**. Embarquement de Ruyter et William de Witt. — **Sautai**. La Veille d'une exécution capitale à Rome. —

Delannay. Mort de Nessus. — **Meissonier**. Napoléon III à Solférimo. — **Dantan**. Un Coin d'atelier. — **Ribot**. Saint-Sébastien, martyr. — **Duez**. Saint-Cuthbert (triptyque). — **Corot**. Paysage : une matinée. — **Hébert**. Portrait de Mme J. d'Attainville. — **Courbet**. Le Ruisseau du Puits-Noir. — **Lerolle**. La Bergère. — **Baudry**. La Fortune et l'Enfant. — **Flandrin**. Montagnes de la Sabine. — **Courbet**. La Vague. — **Gigoux**. Portrait de Ch. Fourier. — **Henner**. La Chaste Suzanne. — **Français**. Orphée. — **Gabanel**. Mort de Francesca de Rimini et de Paolo Malatesta. — **Herpin**. Paris vu du pont des Saints-Pères. — **J. Goupil**. Dernier jour de captivité de Mme Roland. — **Pils**. Rouget de L'Isle chantant pour la première fois la Marseillaise, chez Dietrich, maire de Strasbourg. — **Tony Robert-Fleury**. Les Vieilles de la place Navone, à Santa-Maria-della-Pace. — **Lévy**. Sarpédon. — **J. Paul Laurens**. Les Emmurés de Carcassonne.

SALLE au fond de la grande galerie (fermée pendant les sessions du Sénat, excepté les dimanches et jours de fêtes). — **Gabanel**. Thamar. — **Bouguereau**. Triomphe du Martyr. — **Lefebvre**. Nymphes et Bacchus. — **Umann**. Sylla chez Marius. — **Glaize**. Une Conjurat. aux premiers temps de Rome. — **Jeanron**. Les Bergers. Vue du port abandonné d'Ambleteuse, près Boulogne.

SALLE à dr. en entrant dans

la grande galerie. — **Graud**. La Bevisa. — **Hanoteau**. Les Grenouilles. — **Busson**. Anciens fossés du château de Lavardin, près Montoire. — **Berchère**. Crépuscule (Nubie inférieure). — **Dubuffe**. Portrait d'Émile Augier. — **Signal**. La Femme adultère. — **Anastasi**. Terrasse de la villa Pamphili (Rome). — **Paul Huet**. Paysage. — **Ranvier**. La Chasse au furet. — **Lucien Mélingue**. Étienne Marcel et le Dauphin Charles. — **Maréchal**. Les Traces (pastel). — **Galmard**. L'Ôde. — **De Rudder**. Nicolas Flamel. — **Busson**. Chasse au marais, dans le Berry. — **Lapostollet**. Vue du canal Saint-Martin à Paris.

GALERIE DE BOIS. — A dr. : — **Hagborg**. Grande marée, dans la Manche. — **Vetter**. Molière et Louis XIV. — **Jules Breton**. Le Soir. — **Théodore Rousseau**. Bord de rivière. — **Fauvellet**. Ascanio, ciseleur florentin du xvi^e s. — **Diaz**. Les Pyrénées; étude. — **Théodore Rousseau**. Effet d'orage. — **Adolphe Leleux**. Une Noce en Bretagne. — **Diaz**. La Fée aux perles. — **Maisiat**. Bord d'un chemin, en Touraine. — **Armand Leleux**. Pharmacie du couvent des capucins, à Rome. — **Chavet**. La Dormeuse. — **Fichel**. L'Arrivée à l'auberge. — **Achenbach**. Marché sur le bord de la mer, à Naples. — **Ségé**. Les Ajoncs en fleurs (Côtes-du-Nord). — **Butin**. Enterrement d'un marin, à Villerville (Calvados). — **Worms**. La Romance à la mode. —

Tassaert. Une Famille malheureuse. — **Diaz**. Sous bois. — **Desgoffe**. Vase d'améthyste (xvi^e s.). — **Diaz**. A la Reine-Blanche; étude. — **Mouchot**. Paysage égyptien. — **Vetter**. Mazarin. — **Roqueplan**. La Fontaine du Grand-Murier (Pyrénées). — **Dameron**. Cabane de bûcheron. — *Pour la rotonde, V. ci-dessous.* — **Salmson**. Une Arrestation dans un village de Picardie. — **Jules Laurens**. Le Rocher de Vann (Arménie). — **Ziem**. Venise. — **Fonville**. Un Chemin dans les montagnes du Haut-Bugey. — **Diaz**. Les Bohémiens. — **Baron**. Les Vendanges en Romagne. — **Leyendecker**. Caille et Alouettes. — **Bertrand**. Mort de Virginie. — **Tournemine**. Habitations turques (Asie Mineure). — **Patrois**. Procession des Saintes-Images près de Saint-Petersbourg. — **Feyen-Ferrin**. Retour de la pêche aux huîtres (Ile-et-Vilaine). — **Chintreuil**. Le Bosquet aux chevreuils. — **Merle**. Une Mendiante. — **La Boulaye**. Au sermon (Bresse). — **Milliet**. Église de Gréville. — **Knaus**. Promenade aux Tuileries. — **Perret**. Le Saint-Viatique, en Bourgogne. — **Nazon**. Bords de l'Aveyron, soir d'automne. — **Courtois**. Narcisse. — **Mme La Villette**. La mer étale, près de Lorient.

En remontant : — **Guillemet**. Berey en décembre. — **Émile Lévy**. Mort d'Orphée. — **Pelouse**. Un coin de Cernay en janvier. — **Trayer**. La Mar-

chande de crêpes, le jour de marché à Quimperlé. — **Gibot**. Le Gouffre, près Seine-Port. — **Fromentin**. Chasse au faucon en Algérie. La Curée. — **Tissot**. Faust et Marguerite. — **Bodmer**. Forêt en hiver. — **Vernier**. Avant le grain, à Grand-Camp (Calvados). — **Cabat**. L'Étang de Ville-d'Avray. — **Beaumont**. La Part du capitaine. — **Curzon**. Dominicains ornant leur chapelle. — **Appian**. Environs de Monaco. — **Charles Michel**. La Sainte-Communion. — **Hammann**. Enfance de Charles-Quint (lecture d'Érasme). — **Curzon**. Crue du Tibre à Ostie. — **Cabat**. Soir d'automne. — **Lafon**. Jésus au milieu des docteurs. — **Defaux**. Paysage. — *Rotonde, V. ci-dessous.* — **Guillaumet**. Prière du soir dans le Sahara. — **Duverger**. Le Laboureur et ses enfants. — **Lebel**. Un Vœu : San Germano (Italie). — **Legros**. Une amende honorable. — **Soyer**. Dentelières à Asnières-sur-Oise. — **Gustave Doré**. L'Ange de Tobie. — **Laugée**. Cierge à la madone. — **Vuillefroy**. Le Retour du troupeau. — **Corot**. Le Colysée. — **Milliet**. Baigneuses. — **Corot**. Le Forum à Rome. — **Billet**. L'Heure de la Marée (Normandie). — **Henner**. Idylle. — **Chintreuil**. Au soir. — **Diaz**. L'Amour désarmé. — **Eugène Feyen**. Les Glaneuses de la mer. — **Grand-sire**. Partie du canal du Tréport. — **Marchal**. La Foire aux servantes (Alsace). — **Armand Leleux**. Un Mariage protestant

(Suisse). — **Achard**. La Cascade de Cernay-la-Ville. — **Jacque**. Un Troupeau de moutons.

RORONDE (elle ne renferme que des sculptures). — **Guillaume**. Les Gracques. — **Oliiva**. Rembrandt. — **Crauck**. La Victoire couronnant le drapeau français. — **Gatteaux**. Minerve après le jugement de Paris. — Au centre : — **Barye**. Le Combat du Centaure et du Lapithe. — Dans les niches : **Marcello**. Bianca Capello. — **Cordier**. Buste de nègre du Soudan. — **Marcello**. Chef abyssin. — **Cordier**. Buste de négresse des colonies. — **Barye**. Jaguar dévorant un lièvre. — *Le même*. Le Tigre et le Gavial.

SALLE DES TAPISSERIES (à l'extrémité de la galerie de bois). — **Jules Didier**. Labourage sur les ruines d'Ostie; campagne de Rome. — **Chenu**. Les Trainards; effet de neige. — **Hanoteau**. La Mare du village. — **Mme Escallier**. Les Chrysanthèmes. — **Harpignies**. Le Soir; campagne romaine. — **Paris**. Taureau de la campagne de Rome. — **Lanoue**. Vue de la forêt de pins de Gombo. Cascines de Pise. — **Renard**. La Grand'Mère. — **Lanoue**. Vue du Tibre (Campagne de Rome). — **Chintreuil**. L'Espace.

SALLE DES ÉTRANGERS (à dr.). — **Brion**. Les Pèlerins de Sainte-Odile (Alsace). — **Ouvrié**. Cour ovale du château de Fontainebleau. — **Winterhalter**. Portrait d'une dame russe. — **Daubigny**. Écluse de la vallée d'Op-

tevoz (Isère). — **Lecoïnte**. Le Figuiier maudit. — **Lefèvre**. Nymphes et Bacchus. — **Jules Breton**. Le Rappel des glaneuses. — **Étex**. Eurydice, dryade, nymphes des bois. — **Lenepveu**. Les Martyrs aux catacombes. — **Hamon**. Théâtre de Guignol. — **Hillemacher**. Un Confessionnal de Saint-Pierre, à Rome. — **Bernier**. Janvier (Bretagne). — **Dehodencq**. Course de taureaux (Espagne).

SALLES DES VERNET (à g.). — 1^{re} SALLE. — **Chaplin**. Les Bulles de savon. — **Blaise Desoffe**. Vase de cristal de roche du xv^e s., etc. — **Benouville**. Châteaueu de Lugagnan (vallée d'Argelès). — **G. Michel**. Paysage. — **Ricard**. Portrait de Paul de Musset (donné par Mme Paul de Musset). — **Cormon**. Caïn. — **G. Michel**. Paysage. — **Renard**. La Grand'mère. — **Landelle**. Le Pressentiment de la Vierge. — **Curzon**. Psyché. — **Eugène Leroux**. Le Nouveau-né (intérieur breton). — **Delaunay**. Diane. — **Mosler**. Le Retour. — **Ranvier**. Enfant de Bacchus. — **Léhoux**. Saint Laurent. — **Eugène Lavielle**. Nuit d'octobre à Moustiers-au Perche (Orne). — **Amaury-Duval**. Étude d'enfant. — **Pointelin**. Soir de septembre. — **Français**. Soleil couchant.

2^e SALLE. — **Kreyder**. Offrande à Bacchus. — **Heilbuth**. Le Mont-de-Piété. — **Courtat**. Lédà. — **Maignan**. Départ de la flotte normande pour la conquête de l'Angleterre. — **Hector Leroux**.

Funérailles au Columbarium. — **Rosa Bonheur**. Labourage nivernais. — **Hédouin**. Glaneuses à Chambaudoin (Loiret). — **Lecomte du Nouy**. Les Porteurs de mauvaises nouvelles. — **Mlle Jacquemart**. Portrait du général d'Aurelle de Paladines. — **Français**. Daphnis et Chloé. — **Lazerges**. Descente de croix. — **Lansyer**. La Lande de Kernouarneck (Finistère). — **Bida**. Massacre de Mameluks. — **Girard**. Le Palais des Césars. — **Aligny**. Vue de Corinthe. — **Ghardin**. Une Chapelle de pêcheurs près Plouha. — **Maisiat**. Fleurs et fruits. — **Gervex**. Satyre jouant avec une bacchante. — **Sebron**. Intérieur de la grande mosquée de Cordoue. — 3^e SALLE. — Dessins et aquarelles de **Léon Cognet**, **Vidal**, **Millet**, **Promentin**, **Isabey**, **Tassaert**, **Henri Regnault**, **Français**, **Baron**, **Eugène Lami**, **Bida**.

SALLES DE LA SCULPTURE (au rez-de-chaussée; commencer par la galerie en face). — **Soldi**. Gallia. — **Delaplanche**. Le Message d'amour. — **Iselin**. Jeune romain. — **Adolphe David**. Le Triomphe, bas-relief, d'après Ingres. — **Geoffroy de Chaume**. Masque de Béranger. — **Maniglier**. Pénélope portant à ses prétendants l'arc d'Ulysse. — **Moreau-Vauthier**. Le Petit buveur. — **Gaston-Guitton**. Le Passant et la Colombe. — **Crauk**. Le Faune à l'Amphore. — **Delaplanche**. Ève après le péché. — **Aimé Millet**. Cassandre. —

Le même. Ariane. — **Barthélemy**. Ganymède. — **Moulin**. Une Trouvaille à Pompéi. — **Degeorge**. Bernardino Cenci. — **Maillet**. Agrippine portant les cendres de Germanicus. — **Cavelier**. Buste de femme. — **Leroux**. Marchande de violettes. — **Gaston-Guitton**. Léandre. — **Chatrousse**. La Lecture. — **Bourgeois**. La Pythie de Delphes. — **Marcellin**. Bacchante se rendant au mont Cithéron. — **Maindron**. Velléda. — **Caïn**. Vantour sur une tête de sphinx. — **Bonassieux**. La Méditation. — Au milieu : — **Michel Pascal**. Moines lisant. — **Salmson**. La Dévideuse. — **Falguière**. Tarcisus, martyr chrétien. — **Chapu**. Jeanne d'Arc à Domrémy. — **Étex**. Saint Benoît. — **Hiolle**. Arion sur le Dauphin. — **Frémiet**. Le Chien blessé. — **Cavelier**. La Mère des Graèques. — **Loison**. La Victoire après le combat.

Galerie à g. en entrant, en commençant par le côté dr. — **Oliva**. Portrait du R. P. Ventura de Raulica. — **Falguière**. Un Vainqueur au combat de coqs. — **Cavelier**. Le Néophyte. — **Truphème**. Jeune fille à la source. — **Schönewerk**. Jeune fille à la fontaine.

— **Saint-Marceaux**. La Jeunesse de Dante. — **Hiolle**. Narcisse. — **Dumont**. Leucothée et Bacchus enfant. — **Dubois**. Narcisse. — **Barrias**. Jeune fille de Mégare. — **Schroeder**. L'Amour attristé par la vue d'une rose effeuillée. — **Dubois**. Saint Jean, enfant. — **Crauk**. Buste d'enfant. — **Carrier-Belleuse**. Hébé endormie. — **Dumont**. Buste de jeune fille, couronnée de fleurs. — **Dubois**. Chanteur florentin du xv^e s. — **Bonassieux**. Un Amour se coupant les ailes. — **Chapu**. Mercure inventant le caducée. — **Cavelier**. La Vérité. — **Moreau**. Une filense. — **Thomas**. Virgile. — **Delorme**. Premier essai. — **Frémiet**. Pan et ours. — **Jouffroy**. Jeune fille confiant son secret à Vénus. — **Dumont**. Étude de jeune femme. — **Gabet**. L'An Mil-huit-cent-soixante-et-onze. — **Tournois**. Bacchus inventant la comédie. — **Iselin**. Buste du président Boileau. — Au milieu : — **Peugere des Ports**. Ismaël. — **Mercié**. David. — **Vaudet**. Buste d'Ajax (sous verre). — **Guillaume**. Anacréon. — **Lafrance**. Saint Jean. — **Guillaume**. Le Faucheur. — **Mène**. Valet de chasse à cheval, avec sa harde.

MUSÉE DE CLUNY
ET
PALAIS DES THERMES

Hôtel et musée de Cluny (rue du Sommerard, 24). — L'hôtel de Cluny et l'ancien palais des Thermes (monuments historiques) forment avec leur jardin un vaste pentagone compris entre la rue du Sommerard, le boulevard Saint-Michel, le boulevard Saint-Germain et la rue Fontanes.

L'hôtel de Cluny, bâti dans la seconde moitié du xv^e s., par les abbés de Cluny, sur l'emplacement d'une partie du palais romain des Thermes, fut habité par Marie d'Angleterre, veuve de Louis XII (la chambre de cette princesse a conservé le nom de chambre de la *Reine-Blanche*), Jacques d'Écosse, le cardinal de Lorraine, le duc de Guise, etc. Il se compose d'un vaste corps de bâtiment, précédé d'une cour et flanqué de deux ailes sur la rue du Sommerard. — On y entre par une petite porte en arc surbaissé et une grande porte ornée d'élégantes sculptures percées dans un mur couronné de créneaux. La façade gothique du principal corps de logis est flanquée d'une tourelle à pans coupés renfermant un escalier de pierre. Le corps de logis de l'O. est très-orné. Sur le mur crénelé qui forme la cour de l'E. se voit un

cercle (9 mètr. de circonférence) que l'on dit être le contour de la cloche de Rouen appelée *George d'Amboise*. La façade principale offre une frise, des balustrades à jour, de magnifiques fenêtres en pierre et d'élégantes cheminées surmontant les toits.

Du côté du jardin, l'hôtel de Cluny est disposé en équerre. Le corps de logis principal reproduit le système de la façade antérieure, mais avec une ornementation moins brillante. La chapelle se détache parfaitement à l'O. Des restaurations très-habiles ont, il y a quelques années, rajeuni et consolidé, tout en en respectant la vétusté, l'antique demeure des abbés de Cluny.

Le musée (entrée à dr. dans la cour), formé par M. du Sommerard père, et acquis par le gouvernement en 1843, renferme env. 10 000 objets, tels que sculptures en marbre, en bois, en pierre, ivoires, émaux, terres cuites, bronzes, meubles, tableaux, vitraux, faïences, tapisseries, verreries, objets de serrurerie et bijoux, etc.

Nous désignerons aux visiteurs les principaux objets dont se compose le musée de Cluny (faire le tour des salles en commençant par la dr.).

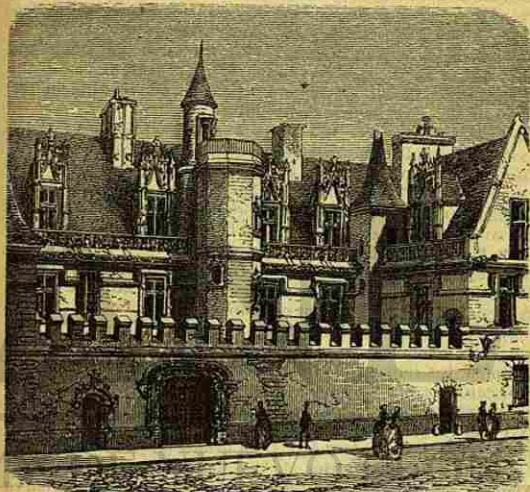
⁴ Le catalogue, considérablement augmenté et rédigé par les soins de M. du Sommerard fils, directeur actuel du musée, donne la description détaillée de toutes les collections.

REZ-DE-CHAUSSÉE.

I^{re} Salle. — Grande boiserie sculptée de la fin du xv^e s., provenant de l'église d'Augeolles (Puy-de-Dôme). — La

Vierge et l'enfant Jésus mosaïque de David Ghirlandajo. — Bahuts, coffre. — Vitrine: instruments en silex.

II^e Salle. — Grand banc de réfectoire aux armes de France



Hôtel de Cluny.

provenant d'une abbaye royale (xv^e s.). — Vitrine: silex, bijoux en bronze, objets celtiques. — Vitrine: reproductions galvanoplastiques de pièces d'orfèvrerie du trésor d'Hildesheim. — Le *Sommeil*, statue en marbre blanc, figure couchée. — Vi-

trine: clefs, serrures. — Cheminée en pierre (bas-relief: le *Christ à la fontaine*), exécutée par *Huques Lallement* (xvi^e s.). — *Ariane abandonnée*, statue en marbre; allégorie représentant la figure de Diane de Poitiers (xvi^e s.). — Vitrine: ser-

rures (serrure en fer provenant du château d'Anet, xv^e s.). — Buste de Pétrarque. — Vitrine: objets de l'âge du renne et de l'âge de pierre. — Banc d'œuvre à trois stalles, surmonté d'un dais et décoré d'ornements et d'arabesques (règne de François I^{er}). — Vitrites (au milieu de la salle): clefs et serrures.

III^e Salle. — Vitrine: sceaux. — Armoire à deux corps du temps de Louis XIII. — Grand dressoir de sacristie, provenant de l'église de Saint-Pol de Léon (xv^e s.). — Coffre de mariage, forme d'arche ou de bahut, en bois sculpté (xv^e s.). — Meuble à cinq vantaux, style flamand du xvii^e s.

IV^e Salle. — Grand meuble en bois de placage, fabriqué en Hollande (xvii^e s.). — Grand tripityque, en bois sculpté, peint et doré, bel ouvrage allemand du xv^e s. — Cheminée en pierre sculptée (bas-relief: *Diane surprise au bain par Actéon*), exécutée par *Hugues Lallement* (xv^e s.). — Armoire décorée d'incrustations en nacre (xv^e s.).

V^e Salle. — Tapisseries de Flandre, sujets à figures représentant les batailles de la guerre des protestants. — Modèle en plâtre de la restauration du château de Pierrefonds.

Corridor. — Bas-reliefs; panneaux peints. — Retable de l'autel principal de la Sainte-Chapelle de Saint-Germer, un des plus beaux bas-reliefs du xiii^e s. que possède la France; malheureusement la plupart des

têtes ont été mutilées en 1794. — Grand retable en bois sculpté, peint et doré, garni de ses volets peints à figures, retrouvé dans l'église de Champdeuil (Seine-et-Marne) et représentant les diverses scènes de la vie et de la Passion du Christ. — A gauche une porte donne accès dans deux vastes salles qui font retour sur la rue du Sommerard et dont les travaux de réédification ont été récemment terminés.

I^{re} Salle. — Vitrites: riches étoffes et broderies. — Magnifiques tapisseries (*Histoire de David et de Bethsabée*) exécutées en Flandre sous le règne de Louis XII et rehaussées d'or et d'argent. — 2 tombeaux. — Les trois Parques, groupe en marbre blanc attribué à *Germain Pilon*.

II^e Salle. — Tapisseries (suite de la salle précédente). — Pierres tombales; tombes des grands maîtres français de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem à l'île de Rhodes. — Cuve baptismale en bronze (xv^e s.). — Statuettes. — Catherine de Médicis sous la figure de Junon, médaillon en marbre dont l'exécution est attribuée à *Germain Pilon*, provenant du château d'Anet (xvi^e s.). — Diane de Poitiers représentée en Venus, médaillon provenant du château d'Anet et attribué à *Germain Pilon* (xvi^e s.). — Vitrites: étoffes brodées.

De cette salle on passe dans une galerie spéciale construite par les soins de la direction du

musée, dans les jardins de l'hôtel de Cluny.

Galerie. — Magnifiques voitures de gala des xvii^e et xviii^e s., (carrosses d'apparat enrichis de peintures relevées d'or; traîneaux; voitures à 6 chevaux; sédiololes italiennes; carricks hollandais; chaises à porteurs; harnais de toute espèce; nombreuses pièces d'attelage). De cette galerie il faut revenir dans le corridor où se trouve l'escalier.

Escalier en bois sculpté, provenant de l'ancienne chambre des Comptes de Paris, construit sous le règne de Henri IV et portant les armoiries et chiffres de ce prince et de Marie de Médicis. Il est orné de plats en cuivre et d'armures.

PREMIER ÉTAGE.

Galerie. — Cabinet italien du xvi^e s. provenant de la vente San Donato. — Armures, armes, pièces de serrurerie.

A dr. galeries supérieures des deux grandes salles du rez-de-chaussée.

I^{re} Galerie. — Tout autour sont rangées de belles armoires Louis XVI renfermant des coffrets, des manuscrits, une collection de jetons et médailles relatifs à l'histoire de Paris, des carreaux émaillés du xvii^e s., une collection d'objets léguée par M. Janvier d'Attainville, une collection de poids et mesures, des vases antiques et du moyen âge, découverts dans les

travaux de Paris, des objets gallo-romains découverts à la Pierre-Lévy, près de Poitiers, des armes provenant de la remarquable collection léguée au musée par M. Cottenot, des faïences.

II^e Galerie. — Tout autour, des vitrines renferment une magnifique collection de faïences de Rhodes (du xiii^e au xiv^e s.) recueillies à Lindos et dans les environs, collection qui ne compte pas moins de 500 pièces et qui s'est enrichie des plus beaux spécimens du même genre que renfermaient les cabinets de M. Séchan et de M. Oppenheim.

A l'angle de cette galerie à gauche une porte donne accès aux salles suivantes:

I^{re} Salle. — Faïences italiennes et françaises (faïences de *Bernard de Palissy*); verrerie.

II^e Salle. — Faïences. — *L'Adoration, la Tempérance, la Foi*, grands bas-reliefs en faïence émaillée de *Luca della Robbia* (xv^e s.). — *La Vierge et l'enfant Jésus*, par le même.

III^e Salle. ou antichambre communiquant avec la galerie d'entrée. — Faïences, fauteuils, meubles.

IV^e Salle. — Vitrites: armes, outils, manuscrits. — Grand lit à baldaquin du temps de François I^{er}. — Chaire magistrale décorée de figures et de bas-reliefs (règne de Louis XII). — Grande armoire à deux corps et à quatre vantaux, en bois de noyer sculpté, provenant de l'abbaye de Clairvaux (règne d'Henri II).

— Ag. s'ouvre la 9^e salle (V. ci-dessous).

V^e Salle, ou Salle du Somme-rard, ornée du buste du fondateur du musée. — 1^{re} vitrine à dr. : Ivoires : plaque de couverture de livre, d'école grecque et de travail italien (x^e s.). — 2^e vitrine à dr. : Ivoires : Boîte en ivoire destinée à enfermer les Eulogies (vi^e s.); bas-relief byzantin : le *Mariage d'Othon II* (975-985) et de *Theophano*, fille de Romain II (x^e s.); plaques d'ivoire sculpté à deux faces, représentant d'un côté des sujets mythologiques, de l'autre des sujets chrétiens et tirés de la vie du Christ (x^e au xi^e s.); boîte à miroir, ivoire sculpté, provenant du trésor de l'abbaye royale de Saint Denis, et représentant, suivant la tradition, le *roi saint Louis et Blanche de Castille*, sa mère (xiii^e s.). — Grande vitrine, au milieu : Ivoires : figure panthée (du ix^e ou iv^e s.); chässe de saint Yvet, de l'abbaye de Braisne en Soissonnais (xv^e s.); grande chässe en ivoire sculpté, décoré de 51 bas-reliefs tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament avec rehâuts d'or et de couleurs, xv^e s. — Collection d'objets en cristal de roche. — Cabinet florentin, décoré de mosaïques en pierre dure de Florence, et de matières précieuses avec application d'écaïlle (fin du règne de Louis XIII). — Grand cabinet en ébène, à un seul corps supporté par des colonnes torses sculptées et enrichi de figures et de guir-

landes (xvii^e s.). — *Sacre de Louis XII*, tableau peint sur bois, d'école française (xv^e s.).

— Grand cabinet en ébène, décoré de bas-reliefs et de figures sculptées représentant des romans tirés des sujets de chevalerie (xvii^e s.). — Oratoire des duchesses de Bourgogne, tableau d'ivoire garni de figures et de sujets en relief, représentant la vie de saint Jean-Baptiste et provenant de l'ancienne Chartrreuse de Dijon (xiv^e s.).

VI^e Salle. — Vitrine : Verre-rie : très grand plat en verre de Venise peint et doré, à fond godronné avec rayons tournants, du xv^e s. (au centre *Dalila livrant Samson aux Philistins*). — Grande chässe en cuivre doré, gravé, repoussé et incrusté d'émail (xiii^e s.). — Vitrine : Émaux : émail de Limoges, grande chässe en cuivre gravé et incrusté d'émail, style byzantin du xii^e s. — Crédence en bois sculpté aux armes accolées de France et de Bretagne (règne de Louis XII). — Vitrine : Émaux : coupe sur pied, à couvercle, de la fabrique de Limoges, en grisaille rehaussée d'or sur fond noir : *Loth et ses filles*, par *Pierre Rémond* (1534); grande coupe sur pied en émail de Limoges : *Moïse rendant la justice dans le désert et recevant la visite de Jethro et de Séphora* (xv^e s.). — Émail de Limoges : portrait d'Éléonore d'Autriche, par *Léonard Limousin* (1536). — Coffre de mariage en bois sculpté, décoré, de figures et d'ornements en haut-re-

lif sur fonds dorés (école vénitienne, xv^e s.). — Vitrine : Couverture d'évangélique en ivoire montée en filigrane doré (x^e s.). — Vitrine : Triptyque, cabinet de deuil aux chiffres et attributs d'Henri II et de Catherine de Médicis (xvi^e s.). — Vitrine : Série de médaillons en cire colorée, avec boîtes en cuir, décorées d'ornements au petit fer (xvi^e s.); montres, anneaux, bouton de Charles Quint. — Au milieu de la salle : Grandes chässes de sainte Fausta, en cuivre gravé, doré et rehaussé d'émaux en taille d'épargne, provenant du trésor de Ségry (xii^e s.); crosse d'abbé, montée sur sa hampe, à semis de fleurs de lis, en argent massif, aux armes de Montmorency, précieux ouvrage d'orfèvrerie française du xv^e s. — Vitrine du milieu : Plaques en émail incrusté à chairs teintées, exécutées à Limoges au xii^e s. et provenant de l'abbaye de Grandmont. — Grande cheminée en pierre décorée de hauts-reliefs et d'attributs (sculpture française du xv^e s.). — Ag. de la cheminée : Tableau en émail de Limoges (*le Christ en croix*). — Contre les murs de la salle : Grandes plaques exécutées à Limoges et signées par *Pierre Courtoys*, émailleur français, à la date de 1539. Ces plaques représentent : *la Justice, la Prudence, la Charité, Saturne, Jupiter, le Soleil, Mars, Hercule et Mercure*.

VII^e Salle. — Vitrine : Nef en orfèvrerie, repoussée, dorée et

émaillée, portant l'empereur Charles-Quint et les hauts dignitaires de la cour (xvi^e s.). — Autel d'or de l'empereur Henri II d'Allemagne, donné par lui à la cathédrale de Bâle, au commencement du xi^e s. (95 cent. de hauteur et 1 mèt. 78 cent. de largeur). La facade est décorée de cinq grandes figures en haut-relief, disposées sous des pleins cintres. — Vitrine : Torqués gaulois, ceinture en or massif, travaillée en forme de spirale et terminée par un double crochet; trouvé sur le territoire de la commune de Cessons (Ille-et-Vilaine); trésor gaulois trouvé près de Rennes et composé de 9 pièces d'or massif, dont quelques-unes d'une exécution remarquable; grand fermail en argent doré et rehaussé d'émaux (xiv^e s.). — Vitrine : Collection de plats en étain. — Bureau du maréchal de Créquy, marqueterie incrustée de cuivre, d'étain et d'écaïlle (xvii^e s.). — Fragment de l'os maxillaire inférieur de Molière. — Au centre : vitrine : Bâton pastoral en buis et ivoire enrichi de pierreries, monument très précieux du xiii^e s.; la Rose d'or de Bâle, donnée par le pape Clément V au prince-évêque de Bâle (xiv^e s.); chässe de la sainte Vierge et de l'enfant Jésus, grand reliquaire en argent repoussé, ciselé, fondu et doré, très-bel ouvrage du xv^e s.; chässe de sainte Anne, reliquaire en argent battu, repoussé et fondu, de ronde bosse et de

grand travail, par le célèbre orfèvre nurembergeois *Hans Greiff* (xv^e s.); grande chasse ossuaire en argent ciselé, repercé à jour et en partie doré, provenant du trésor de Bâle (orfèvrerie allemande du xv^e s.); grande chasse ossuaire en argent ciselé, gravé et doré par parties, provenant du trésor de Bâle (fin du xv^e s.). — Vitrine : Trésor de Guarrazar. Couronnes d'or, trouvées, en 1838, à la Fuente de Guarrazar, près de Tolède (vi^e s.). La plus grande de ces couronnes est celle d'un roi goth, *Recceswinthus*, monté sur le trône en 649. — Belle croix italienne du xiv^e s. provenant de la collection San Donato.

VIII^e Salle. — Riche collection de faïences françaises des xv^e et xvii^e s.; grande et belle cheminée en faïence française.

Il faut revenir à la 4^e salle pour entrer à dr. dans la 9^e salle.

IX^e Salle, ou Chambre de la Reine Blanche. — Vitrine : instruments de musique. — *Marie-Madeleine à Marseille*, tableau peint sur bois par le roi René de Provence (xv^e s.). — Mobilier du maréchal d'Effiat: grand lit à baldaquin, avec rideaux, tentes, courtines et plafond en velours ciselé de Gènes, alternant avec des soieries brodées en relief (xvi^e s.). — *Vénus et l'Amour*, portrait de Diane de Poitiers, par le Primatice (xvi^e s.).

Chapelle, véritable chef-d'œuvre d'ornementation sculpturale; les nervures des voûtes re-tombent en faisceaux sur un

pilier central complètement isolé, qui s'appuie sur la colonnette de la salle dite chapelle basse, dont nous avons parlé plus haut. Douze niches en relief, de la plus belle exécution, décorent les murs; mais, par malheur, elles ont été dépouillées, à la fin du xviii^e s., des statues de la famille d'Amboise pour lesquelles elles avaient été faites. A la voûte se voient des statues en ronde bosse, qui représentent le Père éternel bénissant son Fils mourant, et des anges qui portent, avec les instruments de la Passion, des banderoles sur lesquelles se lisent des sentences de la Bible; enfin l'autel est situé dans une abside en encorbellement presque entièrement peinte à fresque; ce sont les seules peintures anciennes qui restent à l'hôtel de Cluny. — Grand retable en bois sculpté et doré, provenant de l'abbaye d'Everborn, près de Liège (travail flamand du xv^e s.); ce retable comprend une suite de 60 figurines en bois, exécutées sous le règne de Louis XIII. — Siège à dais en bois sculpté, aux armes de la maison de France et de Bretagne, enrichi de bas-reliefs (fin du xv^e s.; scènes de la vie de la Vierge).

Le palais des Thermes, construit par Julien l'apostat, ou par son aïeul Constance Chlore, vers la fin du iv^e s., est contigu au musée de Cluny (on entre par la même porte). La façade,

ou du moins la partie des ruines qui en tient lieu, donne sur le boulevard Saint-Michel, dont elle est séparée par la grille qui entoure le jardin.

Pour bien juger dans leur ensemble des ruines du palais des Thermes, il faut se placer contre la grille qui s'étend sur le boulevard Saint-Michel. On se trouve alors au milieu d'une cour, entre deux murs construits en pierre de petit appareil; c'est là qu'était le *tepidarium*, où se prenaient les bains tièdes.

Parallèlement à la grille d'entrée s'élève un mur romain qui sert de façade à l'édifice. Ce mur est percé de trois portes à plein cintre et d'une grande fenêtre de même forme. Au delà, on se trouve dans une petite chambre qui servait à faire communiquer la salle des bains tièdes avec le *frigidarium*, c'est-à-dire la salle des bains, parallélogramme de 20 mètr. de longueur, sur 11 mètr. 50 de largeur. La retombée des voûtes de cette salle est soutenue par huit sommiers sculptés en forme de proue de navire. Au N. se trouve la piscine, qui communique avec le *frigidarium* par un large passage voûté.

Les eaux nécessaires aux bains étaient conduites à leur destination par un aqueduc dont on voit encore les restes au village d'Arceuil.

Outre les diverses constructions que nous venons de mentionner, il existe encore, sous

les ruines du palais des Thermes, des souterrains et les traces d'un égout de dégagement placé près de la grille du boulevard Saint-Michel et destiné à porter à la Seine les eaux qui avaient servi dans les bains.

Une loi du 29 juillet 1845, en sanctionnant l'établissement du musée, décréta la réunion du palais romain à l'hôtel de Cluny, et, le 16 mars 1844, les deux monuments, devenus les dépôts de précieuses collections, furent ouverts au public.

Les collections réunies dans le musée des Thermes forment un musée gallo-romain composé d'objets trouvés à diverses époques sur différents points de Paris, entre autres ceux qui proviennent d'un monument élevé à Jupiter et découvert en 1711 sous le chœur de Notre-Dame de Paris.

Le musée s'est enrichi, depuis quelques années, de nombreux monuments de l'époque gallo-romaine : autels, urnes, fragments d'architecture et de sculpture, rapportés de la Creuse et des départements voisins par M. du Sommerard, et parmi lesquels nous citerons en première ligne le *Leo Lupus* des Gaulois, de grande dimension, en granit, de ronde bosse. Il convient de signaler aussi beaucoup de fragments précieux appartenant à l'architecture et à la sculpture du moyen âge, et qui ont pu être recueillis dans les grands travaux exécutés à Paris et dans les environs.

Les jardins de l'hôtel de Clu-ny et du palais des Thermes s'étendent derrière ces deux édifices, du côté du boulevard Saint-Michel et du boulevard Saint-Germain. Les colonnes et les statues qui les décorent proviennent, pour la plupart, de l'ancienne demeure abbatiale. On y voit aussi le *portail* de l'ancienne église de Saint-Benoît, trois *arcades romanes* d'un bel effet, provenant de l'ancienne abbaye d'Argenteuil; une *croix de fer*, enlevée à l'église Saint-Vladimir, de Sébastopol, etc.

MUSÉE HISTORIQUE DE LA VILLE

Ce musée est, depuis 1867, en voie de formation dans l'ancien *hôtel Carnavalet*, qui a été restauré. Cet hôtel (à l'angle des rues Sévigné et des Francs-Bourgeois), commencé en 1344, sur les dessins de Pierre Lescot et de Bullant, pour le président de Ligneris, vendu en 1378 à Françoise de la Baume, dame de Carnavalet, qui lui laissa son nom, continué par Ducerceau et achevé par F. Mansart au xvii^e s., doit sa célébrité à la marquise de Sévigné, qui en fut la locataire de 1677 à 1696. — Corps principal de logis flanqué de deux pavillons surmontés de frontons triangulaires (Jean Goujon a sculpté les deux lions de la façade, ainsi que les tympans et les clefs de voûte de la porte d'entrée, du côté de la cour). — Dans la cour : en face

de la porte d'entrée, corps de bâtiment décoré de quatre statues engagées, attribuées à Jean Goujon, surmontées de bas-reliefs symboliques, et représentant les *quatre Saisons*; deux ailes surélevées par Mansart et décorées de huit statues en haut-reliefs, surmontées également de motifs symboliques et représentant les *quatre Éléments* et diverses divinités mythologiques.

Le musée historique de la ville a pour but de recueillir les monuments et objets d'art qui intéressent l'histoire de Paris, et surtout les débris provenant des démolitions. Par suite d'achats, de dons ou de legs, il possède déjà de nombreuses richesses, entre autres des antiquités et objets gallo-romains découverts dans les fouilles du nouvel Hôtel-Dieu, des arcades de la rue Monge et de l'ancienne église Saint-Marcel.

Le rez-de-chaussée est entièrement consacré à l'exposition, suivant l'ordre chronologique, des monuments lapidaires et céramiques parisiens des périodes préhistorique, celtique, gallo-romaine, du moyen âge et de la Renaissance.

Le 1^{er} étage renferme : 1^o la bibliothèque (45 000 vol.; 50 000 estampes) exclusivement composée d'ouvrages relatifs à l'histoire de la ville de Paris. La salle de travail est l'ancien salon de Mme de Sévigné, ornée de boiseries du temps; — 2^o une

collection d'objets révolutionnaires formée et donnée par M. de Liesville, comprenant outre les documents imprimés et manuscrits, la numismatique, les estampes, insignes, bijoux, armes d'honneur, etc., spéciaux à la période historique de 1789 à 1800.

Dans le jardin de l'hôtel ont été reconstruits divers monuments démolis pour les nouveaux percements de Paris : un *arc* du temps d'Henri II, qui se trouvait dans la rue de Nazareth; la façade de la *maison syndicale des drapiers* et un *pavillon de l'hôtel de Choiseul*. A l'intérieur de ces constructions seront placées des décorations peintes provenant des divers hôtels particuliers de Paris.

MUSÉE D'ARTILLERIE

Ce musée, installé dans l'hôtel des Invalides, comprend toutes les séries d'armes offensives et défensives, depuis la hache en silex des premiers âges jusqu'au dernier modèle de nos armes à feu.

De la grille d'honneur de l'hôtel des Invalides, on se dirige à dr. vers une porte (à l'extrémité O. de la façade) sous laquelle on passe.

Cour d'Angoulême, dans laquelle on a disposé par ordre chronologique les bouches à feu de différentes espèces, depuis l'invention de la poudre jusqu'à nos jours. On y voit aussi des canons rapportés de la Chine et

du Mexique, et des ancres gigantesques provenant du port de Sébastopol. On remarque surtout le *Griffon*, coulevrine pesant près de 15 000 kilogr., fondue en 1522, et prise par les Français sur les Prussiens à Ehrenbreitstein en 1797. Au centre de la cour s'élève la *statue* (par Bartholdi) du *général de Gribeauval*, le créateur du système d'artillerie en usage de 1789 à 1828.

Passage menant de la cour d'Angoulême à la *cour de la Victoire* (cette cour renferme des pièces modernes de gros calibre et des modèles de bouches à feu de marine). — Dans ce passage (canons des premiers temps de l'artillerie), à g., entrée du musée (suivre le corridor jusqu'à son extrémité).

Vestibule (sur la cour d'honneur de l'hôtel) orné de canons, de bas-reliefs et de trophées.

Salles des armures (à g. et à dr. du vestibule). Leurs murs sont ornés de peintures de Vander Meulen (principaux sièges des guerres de Louis XIV).

La *salle de gauche* a reçu la collection d'armes qui avait été réunie à Pierrefonds par Napoléon III. On y remarque : une armure d'homme et de cheval de Louis XIII; des armures de joute du xv^e s.; un espadon du xviii^e s. aux armes de Lorraine; une épée à poignée enrichie de diamants, de Charles XII de Suède; dans des vitrines plates des armes de main de la plus grande valeur; le long

murs, des armures ayant appartenu aux Guise, aux Montmorency, à Turenne, au duc d'Épernon, au baron des Adrets, etc. ; une collection de drapeaux français depuis Charlemagne jusqu'à 1870. Dans le fond de la salle, on voit la chapelle de l'ordre de Saint-Esprit (provenant de l'ancien musée des souverains, au Louvre).

La *salle de droite* et son annexe (au fond, à dr.) renferment une magnifique collection d'armes antiques, d'armures du moyen âge, de casques, boucliers, cottes de mailles, cuirasses, etc. On a appendu le long des murs une série de drapeaux étrangers, trophées de nos grandes guerres. Dans cette salle nous signalerons à l'attention du public, parmi toutes les richesses qu'elle contient : — 1^{re} six armures complètes d'hommes et de cheval (xv^e et xvi^e s.) ; — 2^{es} les armures authentiques des rois de France, de François 1^{er} à Louis XIV inclusivement, qui étaient autrefois dans le musée des Souverains au Louvre ; — 3^e un casque, une rondache et une épée à fond d'or et à figurines ciselées qui présentent un des plus remarquables spécimens du travail français au xvi^e s. ; — 4^e l'armure aux lions de fabrication italienne (1550) ; — 5^e une magnifique armure italienne, dont les dessins sont de Jules Romain (xvi^e s.) ; — 6^e une collection de casques, épées, boucliers, etc., du xiv^e au xviii^e s.,

unique en Europe. On vient d'y ajouter quelques armes historiques : le sabre d'Augereau, celui de Roche, etc.

Au fond de cette salle s'ouvre une porte qui conduit à la galerie ethnographique.

Galerie ethnographique, créée sous la savante direction du colonel Le Clerc. Cette intéressante collection comprend 75 personnages représentant les principaux types de l'Océanie, de l'Amérique et des côtes de l'Asie et de l'Afrique. Les personnages, en plâtre peint, reproduisent des types pris sur nature dans la galerie d'anthropologie du Jardin des Plantes. Des armes, des selles et des harnais de chevaux de guerre sont exposés contre les murs des salles.

Au 1^{er} étage, au-dessus des salles des armures, s'ouvrent deux séries de salles, renfermant, à dr., les modèles en petit des canons, affûts, et machines d'artillerie, des ponts de campagne, etc., à g., les armes des époques primitives, grecque, romaine, gauloise, et mérovingienne. C'est aussi au 1^{er} étage qu'est exposée, depuis peu, la magnifique collection de costumes de guerre, due également au colonel Le Clerc. Elle commence au iv^e s. avant J.-C. Grecs, Romains (guerriers et gladiateurs), Grecs du Bas-Empire, Barbares, Mérovingiens, Carlovingiens, Français du moyen âge et des temps modernes jusqu'en 1790, y sont

représentés d'après les documents authentiques.

Dans le passage qui va de la cour d'Angoulême à la cour de la Victoire (V. ci-dessus), se trouve, à dr., l'entrée de la deuxième partie du musée, composée de 6 galeries.

La 1^{re} renferme des armes orientales, des armes chinoises, japonaises, indiennes, coréennes, provenant de nos dernières expéditions et d'achats faits depuis, parmi ces objets on remarque l'habit de guerre et les armes de l'empereur de la Chine, pris au palais d'Été en 1851.

La 2^e est réservée aux armes blanches et aux armes d'ast du xiv^e au xix^e s.

Les 3^e, 4^e et 5^e galeries sont remplies par une magnifique collection d'armes à feu, de lances, de hallebardes, du xv^e au xix^e s., et d'effets d'équipement modernes. On voit dans la 5^e galerie une collection encore incomplète de décorations françaises et étrangères.

Enfin la 6^e galerie renferme, les arbalètes, les arcs et des casques modernes.

MUSÉES DU TROCADERO

BEZ-DE-CHAUSSÉE. — *Aile gauche* (en entrant par la place du Trocadéro). — **Musée de sculpture comparée**, organisé par M. du Sommerard, directeur du Musée de Cluny, délégué par la Commission des monuments historiques. Ce musée, inauguré en 1881, renferme les moulages

en plâtre des plus intéressants spécimens de la sculpture française du x^e au xviii^e s. et, comme points de comparaison, des moulages pris dans tous les pays et représentant toutes les écoles d'art de l'antiquité, du moyen âge et des siècles suivants.

Aile droite. — Cette galerie renfermera un *musée de moulages* d'après la sculpture antique (en voie de formation).

1^{er} ÉTAGE. — **Musée ethnographique.** — 1^{re} *salle* : collections océaniques et africaines (types d'indigènes australiens, néo-calédoniens, etc.). — 2^e et 3^e *salles* : collections américaines (douze mille spécimens des industries de l'ancienne Amérique ; types d'indigènes ; reproductions sculpturales). — 4^e *salle* : collections des régions polaires et de l'Europe septentrionale (costumes, ustensiles, habitations).

COLLECTIONS PARTICULIÈRES

Tous les ans ont lieu des expositions organisées par plusieurs Sociétés dans différentes salles. Nous citerons notamment la galerie de M. Petit, rue de Sèze.

On trouve à Paris de nombreuses collections particulières, mais il est assez difficile de les visiter. L'*Annuaire des Artistes et des Amateurs*, par Paul Lacroix (Paris, libr. H. Loo-nes), donne les adresses de plus de 200 collectionneurs.

CHAPITRE XV

PRINCIPAUX ÉTABLISSEMENTS D'INSTRUCTION PUBLIQUE

COLLÈGE DE FRANCE.

SORBONNE ET FACULTÉS. — GRANDES ÉCOLES DE L'ÉTAT.

LYCÉES ET COLLÈGES. — INSTITUTIONS LIBRES.

COLLÈGE DE FRANCE

Le Collège de France (rue des Écoles, place Cambrai, 1), fondé en 1529 par François I^{er}, reconstruit de 1610 à 1774, a été restauré et considérablement agrandi, il y a quelques années. — Au-dessus de la porte d'entrée de la cour d'honneur, inscription : *Doet omnia*. — Dans la vestibule (aile de dr.), bustes de *Rémusat*, *Vauquelin*, *Ampère*, *Sacy*, *Dauou*, *Portal* et *Jouffroy*; statue de *Champollion*. — A l'entrée de la rue Saint-Jacques, bustes de la *Science* et de la *Littérature*. — Salle d'assemblée des professeurs ornée de trois tableaux, par *Lethière*, *Thévenin* et *Camus* : *François I^{er} signant l'acte d'établissement du Collège de France*; *Henri IV dotant les chaires de ce collège*; *la Mort de J. Delille* — *Aquarium* (jardin) destiné aux expériences de pisciculture.

Le Collège de France compte 37 chaires. — Les cours, publics et gratuits, sont divisés en

deux semestres : du premier lundi de décembre au samedi qui précède la quinzaine de Pâques, et du lundi qui suit cette quinzaine au 31 juillet.

SORBONNE ET FACULTÉS

Sorbonne. — Fondée en 1235 par Robert de Sorbon, reconstruite en 1629 par l'architecte Jacques Lemercier, la Sorbonne est le siège des bureaux de l'Académie de Paris et des trois facultés de Théologie catholique, des Lettres et des Sciences. C'est aussi à la Sorbonne que se célèbrent les solennités universitaires. — *Cabinet de physique* (helle collection d'instruments). — *Bibliothèque*. — Au-dessus de la porte qui mène à l'ancienne bibliothèque de *Victor Cousin*, léguée par lui à la Sorbonne ainsi que sa collection d'autographes et de gravures historiques, est un grand médaillon du donateur (par *Carrier-Belleuse*). — Grand amphithéâtre, pouvant contenir 1500 à 2000 auditeurs. — Laboratoire

COLLÈGE DE FRANCE. — FACULTÉ DE MÉDECINE. 253

de chimie générale et laboratoire d'enseignement.

L'entrée de tous les cours et de tous les examens qui se font à la Sorbonne est publique et gratuite. Des affiches indiquent les jours et heures des cours, les noms des professeurs, l'objet de leur enseignement et l'époque des examens pour les différents grades.

(Pour l'église de la Sorbonne, V. chap. VIII).

Faculté de Droit (place du Panthéon, 8), installée dans un édifice commencé en 1771 par Soufflot, et achevé seulement en 1825. — Deux amphithéâtres. — *Bibliothèque* de 45 000 vol. — 49 chaires.

Faculté de Médecine (rue de l'École de Médecine, 12). — La Faculté de Médecine, définitivement constituée en 1808, occupe un édifice construit de 1769 à 1776, sur l'emplacement de l'ancien collège de Bourgogne. De grands travaux d'agrandissement sont actuellement en cours d'exécution, et une façade monumentale, dont les travaux sont presque achevés, s'élève sur le boulevard St-Germain. — Au-dessus de la porte, sur la rue de l'École-de-Médecine, bas-relief : *Louis XV, entre la Sagesse et la Bienfaisance, accordant des privilèges à l'École de Chirurgie*. — Au fond de la cour, statue, en bronze, de *Bichat* (1857), devant un portique corinthien surmonté d'un fronton, sculpté par *Berruer* (*la Théorie et la*

Pratique se donnant la main sur un autel). La frise intérieure supporte des médaillons renfermant les bustes de *Pitard*, de *La Peyronnie*, de *Paré*, de *Maréchal* et de *Petit*. — A g. de la porte d'entrée, dans la galerie, escalier (au pied, statue en plâtre, de *Bichat comptant les pulsations d'un enfant*, par *David d'Angers*) conduisant à la bibliothèque et au musée d'anatomie.

Bibliothèque (1^{er} étage de l'aile O.), contenant 60 000 volumes env.

Musée d'anatomie comparée ou *Musée Orfila* (1^{er} étage de la façade et de l'aile dr.). — 1^{re} salle : nombreux squelettes d'hommes et d'animaux; préparations des muscles, des viscères et du système nerveux; injections variées des artères, des veines et des vaisseaux lymphatiques; importantes collections phrénologiques; collection de fœtus; trois modèles d'écorchés et une statue en marbre, de *Cuvier*. — 2^e salle (copie de *l'Apollon du Belvédère*): suite des collections commencées dans la première; deux modèles d'écorchés; crânes en plâtre des plus célèbres criminels exécutés dans le ressort de la cour d'appel de Paris. — 3^e salle : histoire naturelle (modèle en cire du nain *Bébé*). — 4^e salle : collection complète des instruments de chirurgie anciens et modernes; beaux modèles d'amputations en cire. — Grand amphithéâtre (bustes

de *La Martinière* et de *La Peyronnie*, par Lemoine), pouvant contenir 1400 auditeurs. — 22 chaires.

École pratique, occupant ce qui reste de l'ancien couvent des Cordeliers, rue de l'École-de-Médecine, 45. — Pavillons de dissection et amphithéâtres ouverts à des cours libres. — Dans la seconde cour, buste de *Cuvier*. — De grands travaux d'agrandissement sont en cours d'exécution. Le nouveau périmètre de l'école sera limité par les rues Racine, Monsieur-le-Prince et de l'École-de-Médecine.

Musée Dupuytren (à l'École pratique, dans l'ancien réfectoire des Cordeliers, xv^e s.), précieuse collection pathologique, formée en 1855 par les soins d'Orfila. — A l'entrée, statue d'*Ambroise Paré*.

École de Pharmacie (avenue de l'Observatoire, 4, et rue d'Assas). — *Bibliothèque*. — Salle des collections d'histoire naturelle (collection minéralogique fort intéressante). — Jardin botanique. — Cours.

GRANDES ÉCOLES DE L'ÉTAT

École des Beaux-Arts (rue Bonaparte, 14, et quai Malaquais, 11 et 15). — Cette école a pour but spécial l'enseignement à la fois théorique et pratique, de la peinture, de l'architecture, de la gravure en taille-douce et de la gravure en médailles et pierres fines. Un concours aux grands prix de Rome a lieu, à l'École des

Beaux-Arts, tous les ans pour les élèves peintres, sculpteurs ou architectes, tous les deux ans pour les graveurs en médailles et pierres fines. Chaque année, les travaux des élèves sont l'objet d'une exposition publique, avant et après le jugement de l'Académie.

L'École des Beaux-Arts occupe un palais commencé sous Louis XVIII par Debret, et terminé en 1858 par Duban, sur l'emplacement d'un ancien couvent d'Augustins dont il ne reste que la chapelle conventuelle, une petite chapelle, dite de Marguerite de Valois, et quelques constructions secondaires.

Entrée principale (rue Bonaparte, 14) : belle grille en fonte; bustes colossaux du *Puget* et du *Poussin*, par Mercier.

Première cour. — Au milieu, colonne corinthienne en marbre, surmontée d'une *Abondance* en bronze dans le style de Germain Pilon. — A g., dans une série de fausses baies, sculptures du xv^e s., provenant des façades de l'hôtel de la Trémouille, démoli en 1841. Au-dessus, peinture sur faïence de Balze, d'après Raphaël (*Éternel bénissant le monde*). — A dr., ancienne chapelle conventuelle (pour la description de l'intérieur, V. ci-dessous), dont le portail a été remplacé par celui de la cour intérieure du *château d'Anet* (xv^e s.), chef-d'œuvre de Jean Goujon et de Philibert Delorme (trois or-

dres de colonnes ioniques et corinthiennes superposées; bas-reliefs et statues parmi lesquelles on remarque l'*Amour bandant son arc*, d'après Phidias; dans l'entre-colonnement, buste d'*A. Lenoir*). — Au fond, façade à jour du *château de*

Gaillon (Eure), construit par le cardinal d'Amboise dans les premières années du xv^e s., transportée à Paris en 1795.

Seconde cour, arrondie en hémicycle et décorée de nombreux fragments de sculpture et d'architecture formant une



Cour du palais des Beaux-Arts.

sorte de musée, spécimen de l'art français depuis l'époque gallo-romaine jusqu'au xv^e s. : pilastres sculptés, sujets symboliques, très curieux, de la chapelle de Philippe de Comines, aux Grands-Augustins; cha-piteaux de l'ancienne église Sainte-Geneviève (xi^e s.); deux

portiques de Gaillon; tombeaux du moyen âge; grand bassin en pierre du réfectoire de l'abbaye de Saint-Denis (xiii^e s.); bas-reliefs des frontons supprimés dans la cour du Louvre, lors de l'élevation des façades; à dr., au fond du jardin, étage inférieur de l'hôtel de Torpene

(xv^e s.). Devant la façade du palais, dix statues modernes d'après l'antique (envois de Rome).

Au fond de cette seconde cour, *façade principale* de l'École, construite par Duban et une des plus belles productions de l'art architectural au xix^e s. Elle se compose de deux rangs d'arcades superposés, ornées de pilastres corinthiens et couronnées par un attique.

Grand vestibule renfermant deux fragments antiques en marbre (torse d'homme rapporté d'Italie par Ingres, torse de femme), les moulages des statues du fronton du temple d'Égine (originaux à Munich) et du fronton du Parthénon (originaux à Londres), les moulages des Niobides et une collection de torsos.

Cour intérieure, bordée de quatre façades du même style que la façade principale (médaillons renfermant les profils de Léon X, de François I^{er}, de Périclès et d'Auguste, par Perrin et Orsel; médaillons sur fond d'or, représentant Michel-Ange et Raphaël). Cette cour, couverte d'une charpente en fer vitré, renferme une collection de plâtres d'après les chefs-d'œuvre de l'antiquité (restauration de deux colonnes du temple de Jupiter Stator, de l'entablement et de l'un des angles du Parthénon). — A dr. de la cour, *galerie grecque* et en retour *salle d'Olympie*, à g., *galerie romaine* et en retour

salle gallo-romaine, renfermant une riche collection de moulages antiques.

Au 1^{er} étage : *galeries* avec arcades à jour donnant sur la cour intérieure, et décorées des 52 copies des loges de Raphaël, exécutées en 1836 par les frères Balze, sous la direction d'Ingres. — *Salle du Conseil* (la 1^{re} si l'on est monté par l'escalier de dr.), renfermant une collection de portraits des membres les plus éminents de l'ancienne Académie. — *Salle de la Tribune* (copies d'après Raphaël, par le baron Desnoyers, et prix de gravures en taille-douce), d'où l'on voit l'intérieur de la *salle de l'hémicycle* (peinture à la cire, par Paul Delaroche, représentant les principaux maîtres de toutes les écoles et de toutes les époques, autour d'Apelles, d'Ictinus et de Phidias; elle a été très-habilement restaurée après un incendie, en 1855, par Mercier, Robert-Fleury et le vicomte Delaborde; dans cette même salle, derrière l'estrader, tableau d'Ingres : *Romulus rapportant les dépouilles opimes*). — *Salle de Louis XIV* (anges de la cheminée, par Germain Pilon; su plafond, le *Triomphe de Vénus*, copie d'après Paul Véronèse; suite de la collection de portraits de la salle du Conseil; dessins originaux de maîtres anciens, donnés par M. His de la Salle. — *Salle des Modèles*, divisée en trois parties par des pilastres corinthiens (copies de tableaux

d'après les maîtres; collection de moulages de bronzes antiques, du moyen âge et de la Renaissance; collection de seaux; moulages de vases et de statuettes antiques; modèles en liège du Colisée, des arènes de Nîmes et d'Arles; suite de la collection de dessins donnée par M. His de la Salle). — En sortant de cette salle, on laisse à dr. la *bibliothèque* (12 000 vol. env.; travaux d'élèves en architecture; restaurations de monuments anciens par les élèves architectes; collection remarquable de moulages de médailles antiques et de la Renaissance). — On descend pour revenir dans la 1^{re} cour.

Vestibule des Écoles (au fond, *monument d'Ingres* en marbre, par Guillaume; dans une niche, buste d'Ingres en bronze; au-dessous, médaillons en marbre de Flandrin et de Simart, ses deux principaux élèves).

Cour du Mûrier, entourée (sur trois côtés) de portiques dans le style de la Renaissance et ornée de sculptures (envois de Rome); sur la muraille S. : moulages de terres cuites émaillées de Della Robbia (*les sept Œuvres de Miséricorde*); peinture sur faïence de Balze (*Galatée*, d'après Raphaël); dans la galerie O., *monument* élevé à la mémoire de Henri Regnault et des autres élèves de l'École des Beaux-Arts tués pendant la guerre de 1870-1871 (monument en marbre blanc, par Coquart; buste de Regnault par Degeor-

ge; devant le piédestal, statue de la Jeunesse, par Chapu).

Escalier et vestibule (orné de copies) donnant accès dans la partie de l'École construite en 1860-1862 par Duban.

Salle de Melpomène, où sont exposés une série de copies des principaux tableaux des musées d'Europe et, à l'époque des concours, les travaux des élèves; c'est là qu'ont lieu aussi des expositions particulières (on entre alors par le quai Malaquais). — A g. de cette salle : 1^{re} *salle* ou *salle de Caylus*, renfermant les prix de la tête d'expression (peinture et sculpture); 2^e *salle* (grands prix de sculpture et de gravure en pierre fines); 3^e *salle* (grands prix de peinture). — Au 1^{er} étage, *galerie d'exposition*, où sont exposés chaque année les envois et les grands prix de Rome (entrée sur le quai Malaquais; belle porte en bronze; vestibule de l'escalier décoré de colonnes corinthiennes). — On revient dans la galerie E. de la cour du Mûrier.

Ancienne *chapelle* conventuelle, monument construit sous Louis XIII, transformée en musée de la Renaissance (spécimens de la sculpture française, allemande et italienne; porte d'entrée et boiseries provenant du château d'Anet; copie du *Jugement dernier* de Michel-Ange, par Sigalon). A dr. *chapelle de Marguerite de Valois*, renfermant les moulages des principaux chefs-d'œuvre de Michel-Ange (le *Moïse*, la *Piété*, les

tombeaux de *Julien* et de *Laurant de Médicis*, etc.) et les moulages des portes en bronze du baptistère de Florence, par Lorenzo Ghiberti.

École nationale des Arts décoratifs (Beaux-Arts appliqués à l'Industrie; rue de l'École-de-Médecine, 3), créée en 1766, par lettres patentes de Louis XV. Elle occupe l'ancien amphithéâtre de Saint-Côme, un des spécimens les plus remarquables de l'architecture du commencement du xvii^e s. (portique richement ornementé, par Constant Dufeux; bas-reliefs dans l'amphithéâtre et dans les galeries).

École spéciale de Dessin pour les femmes (rue de Seine, 10).

Conservatoire de Musique et de Déclamation (rue du Faubourg-Poissonnière, 45), établissement fondé en 1784, et destiné à la conservation et à la propagation de l'art musical et de la déclamation dans toutes ses parties. On y forme aussi des professeurs. — Façade ornée des statues de la *Tragédie*, de la *Comédie*, de l'*Opéra* et de l'*Opéra-Comique*. — Salle de spectacle à l'usage des élèves. — *Bibliothèque musicale* (publique). — *Collection d'instruments de musique* (s'adresser au concierge; pourboire), ancienne collection de feu M. Clapissou (610 numéros). — *Collection d'instruments vénitiens* des xvii^e-xviii^e s., achetée par l'État à M. le docteur Fau. — *Collection* (très-belle) d'instru-

ments, offerte par M. Schelcher, qui y a joint une collection unique des œuvres de Hændel (400 vol.). — Pour les concerts du Conservatoire, V. chap. XII.

Conservatoire des Arts et Métiers (rue Saint-Martin, 292). — V. ci-dessous, chap. XVI.

École centrale des Arts et Manufactures (rue de Thorigny, 5, et rue des Coutures-Saint-Gervais, 1, au Marais). — Fondée en 1829, elle occupe l'ancien hôtel de Juigné (xviii^e s.), qu'elle quittera prochainement pour s'installer dans un nouvel édifice, en construction rues Vaucanson et Montgolfier.

École des Mines (boulevard Saint-Michel, 60 et 62). — Fondée en 1795 et installée dans l'ancien hôtel Vendôme, reconstruit et agrandi de 1862 à 1865. — Les cours de minéralogie, de paléontologie et de géologie sont publics. — *Musée minéralogique et géologique* (collection statistique des minéraux utiles de la France; collection géologique du bassin de Paris; plans en relief de l'Etna et du Vésuve; plan de la vallée de Chamonix; collection paléontologique; collection du marquis de Drée). — *Bibliothèque* (6000 vol.). — *Bureau des essais* pour les échantillons (expériences gratuites).

École normale supérieure (rue d'Ulm, 45). — Fondée en l'an III, supprimée en 1822, rétablie en 1826. — Bâtiments construits en 1845 (cour entourée d'un cloître).

École polytechnique (rue Des-

cartes, 5 et 21). — Fondée en 1794, réorganisée en 1852, elle occupe l'emplacement des anciens collèges de Navarre et de Boncourt, dont la chapelle ogivale (xiv^e s.) a été transformée en salle de cours. L'entrée est décorée de bas-reliefs allégoriques et de cinq médaillons renfermant les bustes de *Lagrange*, de *Laplace*, de *Monge*, de *Berthollet* et de *Fourcroy*. Au-dessus du square Monge s'élèvent des bâtiments importants, construits en 1874 et contenant des salles de cours. Des agrandissements considérables ont été exécutés en 1880, et une nouvelle façade construite sur la rue du Cardinal-Lemoine.

École des Ponts et Chaussées (rue des Saints-Pères, 28). — Fondée en 1747 et réorganisée en 1851. — *Bibliothèque et galeries des modèles*.

LYCÉES ET COLLÈGES.

Lycée Pontanes (rue Caumartin, 65, et rue du Havre, 8), auparavant *lycée Bonaparte*, puis *lycée Condorcet*. — Ancien couvent des Capucins de la Chaussée-d'Antin, construit en 1781, sur les dessins de Brongniart, agrandi et reconstruit en partie dans ces dernières années. La façade se termine par deux pavillons en avant-corps, dont l'un sert d'entrée à l'église Saint-Louis-d'Antin (V. chap. VIII). — Un bâtiment, construit en 1864-1865 par Duc, forme façade sur la rue du Havre.

Lycée Charlemagne (rue Saint-Antoine, 120). — Ancienne maison professe des jésuites, dont la chapelle est devenue l'église Saint-Paul-Saint-Louis (V. chap. VIII).

Lycée Louis-le-Grand (rue Saint-Jacques, 125). — Fondé en 1560, reconstruit en 1618 par les jésuites. — Une école des jeunes de langues est annexée à ce lycée.

Lycée Henri IV (rue Clovis, 25), auparavant *lycée Napoléon*. — Ancienne abbaye de Sainte-Genève, fondée au vi^e s., reconstruite presque entièrement au xiv^e et au xv^e s. (cloître du xviii^e s.; ancienne tour de l'église, romane à sa base, ogivale à ses deux étages supérieurs, xiv^e et xv^e s.). — À l'intérieur : ancien réfectoire des religieux, œuvre élégante du xiii^e s. (aujourd'hui chapelle du collège); anciennes galeries de la bibliothèque Sainte-Genève, avec une coupole peinte par Jean Restout (1750) : l'*Apothéose de saint Augustin*.

Lycée Saint-Louis (boulevard Saint-Michel, 40, 42, 44). — Bâti de 1814 à 1820, il occupe l'emplacement de l'ancien collège d'Harcourt.

Collège Rollin (avenue Trudaine, 42), vaste construction achevée en 1876 (dans la cour d'honneur, statue de Rollin, par Debüt).

Collège Chaptal (boulevard des Batignolles, 45), établissement communal qui a pour base l'enseignement géné-

ral nécessaire aux professions industrielles, agricoles et commerciales.

INSTITUTIONS LIBRES.

Collège Stanislas (rue Notre-Dame-des-Champs, 22, et rue de Rennes, 153), institution particulière, dirigée par des ecclésiastiques (professeurs laïques). — Annexe pour les initiés : rue de Monceau, 54.

Institution de Sainte-Barbe (rue Cujas, à l'angle de la place

du Panthéon), le plus ancien établissement d'instruction publique qu'il y ait en France, fondé en 1460, rétabli en 1798, possédé depuis 1841 par une société anonyme. — Succursale à Fontenay-aux-Roses, pour les enfants de 6 à 11 ans.

École Monge (boulevard Malesherbes, 145), fondée en 1869 et transformée en 1875 pour l'application d'un nouveau plan d'études d'enseignement secondaire (vaste cour couverte, renfermant un gymnase modète).

CHAPITRE XVI

ÉTABLISSEMENTS ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES

BIBLIOTHÈQUES. — ARCHIVES NATIONALES. — OBSERVATOIRE.
JARDIN DES PLANTES OU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE.
CONSERVATOIRE DES ARTS ET MÉTIERS.

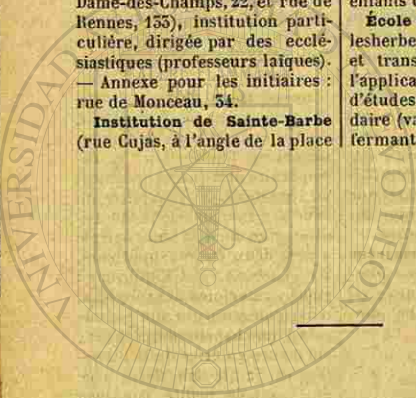
BIBLIOTHÈQUES

Bibliothèque nationale (rue Richelieu, 58), fondée en 1575 par Charles V. Après avoir plusieurs fois changé de lieu d'installation, elle fut définitivement établie, en 1724, dans l'ancien hôtel de Nevers, l'une des parties de l'hôtel Mazarin, construit par les architectes Lemuet et Mansart, sur la rue des Petits-Champs, entre la rue Richelieu et la rue Vivienne. La bibliothèque, complètement isolée en 1832, comprend, outre des constructions en façade sur la rue des Petits-Champs, un vaste corps de bâtiment à trois façades, l'une sur la rue Richelieu, les deux autres sur la rue Vivienne et sur la rue Colbert.

Des deux côtés règnent de vastes cours. Celle qui longe la rue Vivienne est séparée de la rue par une grille qui laisse voir de beaux bâtiments en pierre et en brique précédés de tapis de verdure. — La cour qui fait face à la rue des Petits-Champs

donne accès aux appartements occupés par l'administration générale. Enfin une troisième cour principale se trouve du côté de la rue Richelieu.

RÈGLEMENT. — La Bibliothèque est divisée en quatre départements : 1° les imprimés, cartes et collections géographiques ; 2° les manuscrits, chartes et diplômes ; 3° les médailles, pierres gravées et antiques ; 4° les estampes. — Tout le monde peut entrer librement dans la salle de lecture (entrée provisoire, rue Colbert, 5). Cette salle est ouverte tous les jours, même le dimanche, aux heures ordinaires. — On n'est admis dans la salle de travail qu'avec une carte qu'il faut demander par lettre à l'administrateur général, en lui faisant connaître la nature des travaux auxquels on se livre et en justifiant de son nom, de sa profession et de son domicile. La communication de certains imprimés ou manuscrits rares n'est faite, par les employés, que sur une autorisation spéciale des conservateurs. — Pour être admis au département des médailles, on fait remettre la veille au conservateur un bulletin où l'on inscrit son nom, son adresse, et l'indication de la classe de monuments que l'on veut consulter. Les médailles, pierres



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE BUENOS AIRES
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS Y MUSEOS

ral nécessaire aux professions industrielles, agricoles et commerciales.

INSTITUTIONS LIBRES.

Collège Stanislas (rue Notre-Dame-des-Champs, 22, et rue de Rennes, 153), institution particulière, dirigée par des ecclésiastiques (professeurs laïques). — Annexe pour les initiés : rue de Monceau, 54.

Institution de Sainte-Barbe (rue Cujas, à l'angle de la place

du Panthéon), le plus ancien établissement d'instruction publique qu'il y ait en France, fondé en 1460, rétabli en 1798, possédé depuis 1841 par une société anonyme. — Succursale à Fontenay-aux-Roses, pour les enfants de 6 à 11 ans.

École Monge (boulevard Malesherbes, 145), fondée en 1869 et transformée en 1875 pour l'application d'un nouveau plan d'études d'enseignement secondaire (vaste cour couverte, renfermant un gymnase modeste).

CHAPITRE XVI

ÉTABLISSEMENTS ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES

BIBLIOTHÈQUES. — ARCHIVES NATIONALES. — OBSERVATOIRE.
JARDIN DES PLANTES OU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE.
CONSERVATOIRE DES ARTS ET MÉTIERS.

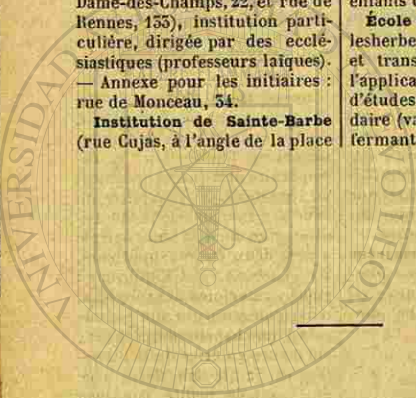
BIBLIOTHÈQUES

Bibliothèque nationale (rue Richelieu, 58), fondée en 1575 par Charles V. Après avoir plusieurs fois changé de lieu d'installation, elle fut définitivement établie, en 1724, dans l'ancien hôtel de Nevers, l'une des parties de l'hôtel Mazarin, construit par les architectes Lemuet et Mansart, sur la rue des Petits-Champs, entre la rue Richelieu et la rue Vivienne. La bibliothèque, complètement isolée en 1832, comprend, outre des constructions en façade sur la rue des Petits-Champs, un vaste corps de bâtiment à trois façades, l'une sur la rue Richelieu, les deux autres sur la rue Vivienne et sur la rue Colbert.

Des deux côtés règnent de vastes cours. Celle qui longe la rue Vivienne est séparée de la rue par une grille qui laisse voir de beaux bâtiments en pierre et en brique précédés de tapis de verdure. — La cour qui fait face à la rue des Petits-Champs

donne accès aux appartements occupés par l'administration générale. Enfin une troisième cour principale se trouve du côté de la rue Richelieu.

RÈGLEMENT. — La Bibliothèque est divisée en quatre départements : 1° les imprimés, cartes et collections géographiques ; 2° les manuscrits, chartes et diplômes ; 3° les médailles, pierres gravées et antiques ; 4° les estampes. — Tout le monde peut entrer librement dans la salle de lecture (entrée provisoire, rue Colbert, 5). Cette salle est ouverte tous les jours, même le dimanche, aux heures ordinaires. — On n'est admis dans la salle de travail qu'avec une carte qu'il faut demander par lettre à l'administrateur général, en lui faisant connaître la nature des travaux auxquels on se livre et en justifiant de son nom, de sa profession et de son domicile. La communication de certains imprimés ou manuscrits rares n'est faite, par les employés, que sur une autorisation spéciale des conservateurs. — Pour être admis au département des médailles, on fait remettre la veille au conservateur un bulletin où l'on inscrit son nom, son adresse, et l'indication de la classe de monuments que l'on veut consulter. Les médailles, pierres



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE MÉXICO
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

gravées et autres objets ne sont communiqués qu'en présence et sous l'inspection d'un conservateur ou d'un employé. Aucune communication particulière n'est faite au département des médailles le mardi, jour réservé pour les visiteurs. — On est reçu au département des estampes, au moyen d'une carte délivrée par le conservateur. — Les communications cessent dans tous les départements pendant la dernière heure (de 5 à 4 h.). — Il faut déposer, en entrant, cannes ou parapluies, mais ce dépôt est gratuit. Au département des imprimés, dans la salle publique de lecture comme dans la salle de travail, chaque personne qui se présente reçoit, en entrant, un bulletin personnel sur lequel sont inscrits, par un employé, les ouvrages qui ont été communiqués. On doit, à la sortie, remettre ce bulletin, après qu'il a été revêtu d'un timbre attestant que les livres communiqués ont été rendus. Pour sortir avec des papiers, livres ou portefeuilles, il faut un laissez-passer des bibliothécaires.

Les savants étrangers qui se trouvent à Paris, voudraient être admis à emprunter des imprimés ou des manuscrits, doivent adresser à l'administrateur général, directeur de la Bibliothèque, une demande signée par leur ambassadeur et contenant sa garantie. — Les communications réclamées par des savants domiciliés à l'étranger se font par voie diplomatique et sous la responsabilité des gouvernements; elles ne sont pas accordées aux gouvernements qui refusent les mêmes facilités aux savants français. — Les savants français qui n'habitent pas Paris ne peuvent emprunter que par l'intermédiaire du ministre de l'instruction publique. — Les savants français et littérateurs qui résident à Paris peuvent être admis au prêt, après avoir fait connaître leurs titres littéraires et prouvé leur honorabilité. — On ne

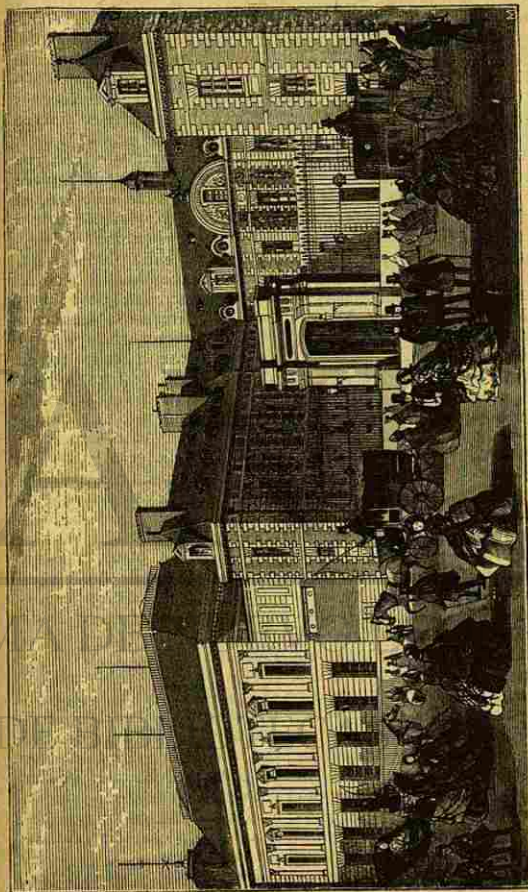
prête au dehors aucun des objets appartenant au département des médailles, des estampes et des cartes et plans; dans le département des manuscrits, on ne prête au dehors aucun ouvrage remarquable par son ancienneté et sa rareté, aucun volume orné de vignettes peintes, aucune pièce originale, aucun ouvrage, aucune lettre autographe. Peuvent seuls être prêtés dans le département des imprimés, les doubles qui ne font pas partie de la réserve, pourvu, en outre, qu'il ne s'agisse ni de livres de prix, ni de dictionnaires, ni de journaux; ni de morceaux ou partitions de musique, ni de volumes appartenant à de grandes collections ou contenant des planches à figures qui se développent.

Le public est admis sans carte à visiter les galeries et salles d'exposition le mardi et le vendredi de chaque semaine.

DÉPARTEMENT DES LIVRES
IMPRIMÉS, CARTES
ET COLLECTIONS GÉOGRAPHIQUES

I. Section des imprimés.

Aucune bibliothèque de l'Europe ne contient autant d'ouvrages rares. Outre les plus précieux monuments de l'origine de l'imprimerie, on trouve à la Bibliothèque nationale la plus riche collection des livres publiés par Antoine Vérard, les plus beaux des Jenson, des Aldes, des Estienne, des Elzevirs. Les ouvrages formant le fonds dit de la réserve comprennent environ 60 000 volumes. Cet établissement possède en outre une riche collection de reliures anciennes et modernes, entre autres 65 reliures provenant de la biblio-



Bibliothèque nationale.

thèque de Grolier, un grand nombre de reliures faites pour les rois de France depuis Louis XII, et divers objets (portrait du roi Jean II; livres d'études du roi de Rome, etc.) provenant du musée des Souverains.

La Bibliothèque nationale s'est enrichie depuis 1871 d'un grand nombre d'ouvrages et d'objets précieux, qui lui ont été offerts par les gouvernements étrangers ou par des particuliers. Le développement des rayons occupés intégralement par les 2 500 000 volumes du département des imprimés mesure près de 53 kil.

Salle publique de lecture (entrée, rue Colbert, 3), pourvue d'immenses tables autour desquelles peuvent s'asseoir simultanément environ 100 lecteurs. Les arcs surbaissés qui marquent les différentes parties de cette salle sont ornés de cartels, décorés de feuillages divers, au milieu desquels figurent les noms d'imprimeurs ou de bibliographes célèbres. Dans le pavillon d'entrée, ce sont *Nicolas Jenson* (1470-1481), *Ulrich Gering* (1470-1509), *Antoine Vérard* (1485-1511). Dans la galerie, on lit les noms des *Estienne* (xv^e et xvii^e s.) et des *Didot* (xviii^e et xix^e s.). Au milieu de la salle se tiennent les bibliothécaires auxquels doivent s'adresser les personnes qui ont besoin de consulter quelques-uns des ouvrages réunis pour l'usage de cette salle (près de 50 000 volumes: recueils péri-

diques scientifiques, encyclopédies, dictionnaires, biographies, ouvrages les plus usuels sur la littérature, la grammaire, l'histoire, le droit, la médecine, les sciences, les arts, le commerce et l'industrie).

Salle de travail (entrée, rue Richelieu, en face du square Louvois), ouverte en 1868, et précédée d'un vestibule enrichi de médaillons en marbre de diverses couleurs. Cette salle, construite sous la direction de M. Henri Labrousse, peut contenir 544 personnes assises et a 1155 mètr. de superficie. Elle est couverte par 9 coupoles en faïence dure, reposant sur un système élégant d'arcatures en fer que supportent 16 colonnes également en fer et hautes de 10 mètr. A dr. et à g. on remarque des peintures murales exécutées par Alexandre Desgoffe. De grands arceaux, décorés de dessins et d'arabesques d'or sur fond blanc, règnent tout autour de la salle. Sur les piliers, des médaillons représentent les grands écrivains de l'antiquité et des temps modernes.

Plus de 5 000 volumes (dictionnaires, collections à consulter) sont placés dans des casiers à la portée des travailleurs. 200 mètr. de tuyaux circulant sous les tables vont chauffer pendant l'hiver les pieds des personnes assises, tandis que 22 bouches de calorifère chauffent l'atmosphère supérieure.

Une grande porte cintrée,

flanquée de deux cariatides en pierre, œuvre de J.-J. Perraud, fait communiquer l'hémicycle occupé par les conservateurs et bibliothécaires, avec le *magasin central*. Au-dessus de cette porte se lit l'inscription suivante: *Bibliotheca a regibus condita, Napoleone III Imp. restaurata et ampliata. mccccxvi*. Le magasin est une cour rectangulaire longue de 42 mètr. et large de 23, éclairée par un plafond vitré et comprenant 5 étages à jour, divisés en salles qui communiquent entre elles par des galeries latérales et transversales. Ce magasin contient plus d'un million de volumes. Les autres volumes sont répartis dans d'immenses galeries.

A l'extrémité du vestibule qui donne accès dans la salle de travail, on remarque les 52 inscriptions de Troesmis (bords du Danube inférieur) dues à la libéralité et aux bons soins de MM. Engelhardt et Ernest Desjardins. Leur installation en ce lieu est provisoire, mais elles peuvent y être commodément étudiées, ainsi que l'inscription de Troesmis précédemment recueillie et donnée récemment à la Bibliothèque par le vice-amiral La Roucière le Noury.

II. Section des cartes et collections géographiques. — Cette section, créée en 1828, forma d'abord un département séparé, puis, en 1852, on la réunit aux estampes. En peu de temps, elle s'enrichit de cartes anciennes ou modernes, égale-

ment précieuses pour l'histoire et la géographie, et fut reconstituée en département au mois de juillet 1854. Cependant, quatre ans après, par suite d'une nouvelle réorganisation de la Bibliothèque, elle est devenue une section du département des imprimés. Grâce aux soins de son fondateur, M. Jomard, et de M. Eug. Cortambert, qui lui a succédé dans la direction de cette section, on trouve là un ensemble, unique en Europe, de cartes et de plans, dont un grand nombre en relief. L'usage de l'encre est interdit dans cette partie de la Bibliothèque, mais on peut calquer au crayon. — Environ 250 000 cartes françaises ou étrangères, dans toutes les langues, même en chinois et en japonais.

Une salle du rez-de-chaussée, ouverte au public depuis 1876, forme une importante annexe de la section géographique. On remarque dans cette salle: deux énormes globes, dont l'extrémité supérieure traverse le parquet du 1^{er} étage, et qui ont 5 mètr. 87 cent. de diamètre. L'un représente la Terre et peut être considéré comme un monument curieux de l'état des sciences géographiques vers la fin du xviii^e s.; l'autre représente l'état des constellations célestes au moment de la naissance de Louis XIV. Ces globes exécutés par le Vénitien Vincent Coronelli, d'après les ordres du cardinal d'Estrées, furent offerts au roi en 1685. Tous les noms

des lieux et des planètes y sont écrits en français, en latin, en grec et en arabe : les supports en cuivre qui tiennent ces globes suspendus dans l'espace sont d'une exécution pure et fine du meilleur goût. On voit encore dans cette salle : deux autres globes terrestre et céleste par Coronelli; des globes de Longren et Senex; un globe en relief, manuscrit, de Mentelle, fait par les ordres de Louis XVI, avec une double enveloppe, donnant extérieurement la description de la Terre, et intérieurement celle de la voûte céleste; un gros globe de Kiepert et Adami; une collection encadrée de portulans manuscrits de la plus grande valeur, tels que la carte de Viladestes, une carte pisane du xiv^e s., la carte catalane de Soler du xv^e s., le fac-simile de la mappemonde des frères Pizigani, de 1567, une carte de Viegas, de 1554; de grandes cartes manuscrites des Pyrénées par Rousset; des cartes manuscrites de d'Anville, de Guillaume Delisle, de Buache, de Cassini, de Barbié du Bocage; une carte manuscrite de Mahé de la Bourdonnais, dessinée sur un monchoir de poche avec de la suie et du marc de café, pendant la détention de ce personnage à la Bastille; une carte manuscrite de la mer Caspienne, attribuée à Pierre le Grand; un relief du Mont-Cenis par Bardin; des plans de Paris, de Gomboust, de Turgot, de Roussel, et les environs

de Paris par La Grive; un grand plan manuscrit de la forêt de Senart; une reconnaissance (1769), manuscrite aussi, des environs de Versailles par le Dauphin (Louis XVI); un plan topographique de l'ancien et du nouveau Montmartre comparés; une vitrine remplie d'instruments cosmographiques; de nombreux reliefs de Bardin, de Kummer; un globe de Martin Behain; un globe en cuivre du xv^e s., fait à Rouen par l'abbé Lécuy; une précieuse mappemonde de Sébastien Cabot (seul exemplaire connu); une table formée d'une belle pierre sur laquelle est gravé un calendrier perpétuel (1605); etc., etc.

DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS.

Ce département se trouve au premier étage.

Dans le vestibule en haut de l'escalier, on a placé : 1^o 54 dessins originaux du grand ouvrage sur l'Égypte exécutés par les savants et artistes de l'expédition commandée par le général Bonaparte; 2^o les inscriptions puniques (84 ex-voto) envoyées par M. Pricot de Sainte-Marie, consul à Raguse, qui se trouvaient sur le *Magenta*, lors de l'incendie et de l'explosion de ce navire.

En face de l'escalier s'ouvre la **galerie des Chartes** dans laquelle sont exposés 86 tableaux parmi lesquels on remarque les pièces suivantes : papyrus égyptien, partie du Livre des

morts, en caractères hiéroglyphiques, écrit par Soutimès, scribe du temple de Thèbes (n^o 365); papyrus grec, fragment de compte relatif à un deuil de Mnévis, 159 av. J.-C. (n^o 366); papyrus latin, actes d'ouverture de testaments devant le magistrat de Ravenne, en 552 (n^o 368-374); instructions données par Charlemagne aux députés qu'il envoyait en Italie en 785 (n^o 379); traité de Péronne (janvier 1200) entre Philippe-Auguste et Baudouin, comte de Flandre (n^o 385); traité d'Arras (21 septembre 1455) entre Charles VII et Philippe le Bon (n^o 406); bulle sur papyrus du pape Silvestre II, du 25 novembre 999 (n^o 420); révocation par Frédéric II d'une sentence prononcée en 1220 contre Jeanne, comtesse de Flandre, avec une bulle d'or (n^o 425); obligation des barons et des communes d'Angleterre pour le mariage de Charles, prince d'Espagne, et de Marie, fille de Henri VII, le 4 mai 1508, avec les sceaux des barons, et sur une seconde rangée les sceaux des communes (n^o 455).

Cette galerie conduit à une salle spécialement remplie des œuvres de Voltaire et ornée du plâtre de la statue de Voltaire par Houdon, dont l'original se trouve au foyer du Théâtre-Français.

À g. de l'escalier, dans le vestibule, s'ouvrent les salles qui conduisent au département des manuscrits.

Dans la première salle, on remarque le *Parnasse français*, monument en bronze exécuté par Louis Garnier, élève de Girardon, sur les dessins de Titon du Tillet (commissaire provincial des guerres) et qui représente les littérateurs et les artistes du xviii^e s. Autour de la salle sont exposés 41 estampages exécutés par M. Fichot pour le Recueil des inscriptions de la France publié par M. de Guilhermy. On y voit aussi deux bustes en marbre blanc de Jérôme Bignon et de Jean-Paul Bignon, son petit-fils, tous deux bibliothécaires du roi.

Vient ensuite la belle **galerie Mazarine**, construite par Mansart, récemment restaurée, dont les fenêtres donnent sur la rue Vivienne et qui a conservé son magnifique plafond peint par Jean-François Romanelli; de Viterbe, le même auquel on doit les peintures des salles des Antiques au Louvre. Les principaux sujets de ces admirables fresques sont : *Apollon et Daphné*; *Venus dans son char*; *le Parnasse*; *le Jugement de Pâris*; *Venus éveillée par l'Amour*; *Jupiter foudroyant les géants*; *Narcisse*; *l'Embrassement de Troie*; *Romulus et Rémus allaités par une louve*; *l'Enlèvement d'Hélène et celui de Ganymède*.

On a exposé récemment, dans la galerie Mazarine et dans la pièce qui précède cette galerie, les raretés les plus grandes tant pour le département des imprimeries

més que pour le département des manuscrits.

L'exposition du département des imprimés occupe 29 vitrines et armoires contenant diverses impressions xylographiques; les origines de l'imprimerie à Mayence, à Bamberg, à Strasbourg; les premiers livres imprimés au xv^e s. en Allemagne, en Hollande, en Angleterre, en Suisse, en Danemark, à Paris et dans les différentes villes de France. — On voit encore dans cette exposition les spécimens des plus remarquables genres de reliure du xv^e au xviii^e s. Tous ces objets sont décrits dans une *Notice* spéciale, comme aussi on trouve dans une autre *Notice* le détail des manuscrits et autographes curieux ou intéressants placés sous des vitrines.

Les objets dont se compose l'exposition du département des manuscrits sont divisés en plusieurs groupes comprenant les origines de la bibliothèque, la paléographie latine dans l'antiquité, la paléographie de la France, de l'Italie, de l'Espagne, de l'Angleterre et de l'Allemagne depuis Charlemagne jusqu'à la fin du moyen âge; les manuscrits grecs, orientaux et américains; les manuscrits ayant appartenu à des souverains; les belles peintures et les riches reliures des manuscrits; de nombreux documents et pièces diverses sur papyrus et parchemin; enfin des autographes de personnages ou littérateurs célèbres tels que

Beaumarchais, le maréchal de Biron, Colbert, Cujas, Duguesclin, Diderot, François I^{er}, Guillaume le Conquérant, La Bruyère, La Fontaine, Eustache Lesueur, Marie Stuart, Molière, Mme de Sévigné, Voltaire, Turanne, Agnès Sorel, Pierre Puget, Blaise Pascal, etc.

Il serait impossible de citer, même d'une manière sommaire, les précieux monuments qui sont conservés dans le département des manuscrits. Ils ont été minutieusement décrits dans un ouvrage récent : *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, publié par M. Léopold Delisle, administrateur de cet établissement (2 vol. in-fol.). Nous signalerons seulement, parmi les reliures, desivoires sculptés avec la plus grande perfection, des bas-reliefs en argent enrichis de pierres précieuses, et la monture d'un immense volume, en écaille, travail fort remarquable du xvii^e s.

Parmi les acquisitions ou les dons faits depuis 25 ans, nous mentionnerons : les manuscrits en langues indiennes (271 vol.) provenant d'Eugène Burnouf; les manuscrits bouddhistes recueillis par M. Grimblot; un volume de lettres autographes du Pousin; 80 manuscrits grecs; une collection d'autographes de personnages célèbres des xviii^e et xix^e s., léguée par M. le baron de Trémont; un manuscrit de la Toison-d'Or ayant appartenu à Rodolphe II; 524 manu-

scrits tamouls, donnés par la Société Asiatique; une collection de manuscrits chinois rapportés par l'amiral Roze; 28 ouvrages bouddhistes, envoyés par Mgr Bigandet, évêque français de Rangoon, en Birmanie; un *Sutra*, en 42 articles (texte tibétain-mandchou-mogol-chinois), rapporté en France par l'abbé Huc; un manuscrit cambodgien sur les transmigrations de Somana-Kodom; les matériaux d'un dictionnaire siamois réunis par E. Burnouf; les calques des textes cunéiformes relevés à Khorsabad par Botta; 7 manuscrits éthiopiens, ornés de peintures, et un évangélaire éthiopien, rapportés par le voyageur G. Lejean; 98 lettres autographes de Mme de Maintenon, relatives aux origines de la maison de Saint-Cyr; un dictionnaire, en 20 vol. in-folio, des lettres autographes, ayant figuré sur les catalogues des ventes faites depuis 1820 jusqu'en 1850 par MM. Bordier et Lalanne; une charte originale de Philippe le Hardi pour les consuls et habitants de Dôme, en Périgord, datée de Bordeaux, juin 1285; l'obituaire de l'abbaye de Solignac, en Limousin, donné par M. Chassaing, juge au Puy, qui a fait plusieurs autres dons; les procès-verbaux des assemblées des convulsionnaires de 1752 à 1768; un recueil de 297 lettres écrites par Napoléon III, de 1820 à 1872, à Mme Hortense Cornu, filleule de la reine Hortense.

Les collections que les savants ont à consulter au département des manuscrits sont divisées de la manière suivante : 1^o *fonds orientaux*, comprenant 18 642 vol. hébreux, arabes, turcs, persans, sanscrits, chinois, malais, etc.; 2^o *fonds grec*, comprenant 4340 vol.; 3^o *fonds latin*, composé de six séries formant 19 798 vol.; 4^o *fonds français*, divisé en quatre séries, comprenant 28 280 vol.; 5^o *fonds en diverses langues modernes*, composé de 2714 manuscrits italiens, espagnols, allemands, anglais, basques, slaves, etc.; 6^o *collections sur l'histoire des provinces* et collections diverses comprenant 12 425 vol.; 7^o *cabinet des titres* (5710 cartons ou volumes).

Ces chiffres additionnés donnent un total de 90 109 volumes, sur lesquels on peut compter environ 8000 manuscrits enrichis de vignettes, de miniatures et de lettres ornées.

DÉPARTEMENT DES MÉDAILLES,
PIERRES GRAYÉES ET ANTIQUES.

Ce département (entrée, rue Richelieu), dont l'origine remonte à Louis XIV, est l'un des plus riches du monde. Il s'est considérablement accru depuis quelques années et possède environ 200 000 médailles. Sans parler d'importantes acquisitions opérées avec son budget annuel, le cabinet des médailles a reçu : en vertu d'un décret impérial, en 1860, 11 587

monnaies provenant de la bibliothèque de l'Arsenal; 2705 médailles du musée de la Monnaie; et en dons : 1^o de l'empereur Napoléon III, la collection de Saïd-Pacha (2429 médailles grecques et orientales); 2^o du duc de Luynes, plus de 6000 admirables médailles grecques, des camées et autres antiquités; 5^o du vicomte H. de Janzé, une collection de statuettes de bronze et de terre cuite qui occupent deux grandes vitrines; 4^o la collection de feu le commandant Ch. Oppermann, composée, comme la précédente, surtout de statuettes de bronze et de figurines en terre cuite; 5^o la riche collection de médailles de la république romaine en or, argent et bronze, léguée par feu M. le baron d'Ailly. Entre autres objets dont le département s'est accru récemment, nous citerons : une très-rare monnaie de Pierre d'Aragon et de Constance, roi et reine d'Aragon et de Sicile (1282-1285); une autre monnaie, aussi fort rare, peut-être unique, en argent, de Jean II, duc de Lorraine et de Calabre, mort en 1470; un gros d'argent du margraviat de Misnie, frappé en société par Ernest, électeur de Saxe, mort en 1486, avec Guillaume de Saxe, son oncle, et Albert de Saxe, son frère; une curieuse coupe de style asiatique, à peintures rouges sur fond jaune terne représentant une zone d'animaux réels ou fantastiques.

Dans le vestibule, on remarque : le zodiaque de Denderah; la chambre des ancêtres de Thoutmés III, rapportée de Thèbes et donnée par M. Prisse d'Avesnes; une baignoire en porphyre, provenant de l'abbaye de Saint-Denis; des inscriptions phéniciennes, grecques, coptes et latines, encadrées dans les parois des murs.

Dans l'antichambre du cabinet, se trouvent une petite stèle de porphyre avec inscription grecque, et un autel élevé à Lambèse en l'honneur de Septime-Sévère et de ses fils. L'antichambre donne accès, à dr., dans la salle réservée aux collections du duc de Luynes, à g., dans la grande galerie de la Bibliothèque.

Il serait trop long d'énumérer ici les médailles et les antiquités de premier ordre exposées dans les vitrines, et nous sommes forcé de renvoyer aux excellents travaux d'Adolphe Duchalais sur les médailles gauloises, de Henri Cohen sur les monnaies et médailles romaines et au *Catalogue des camées et pierres gravées*, rédigé et publié, en 1858, par M. Chabouillet.

Dans la collection des camées et intailles du département des médailles, nous signalerons cependant : un *Jupiter* lauré (n^o 4, cat. Chabouillet), camée donnée en 1557 par Charles V à la cathédrale de Chartres; la *Dispute de Minerve et de Neptune* (56); l'*Espérance*, camée de

style archaïque; un *Auguste* (190), sardonx à deux couches, qui décorait à Saint-Denis le reliquaire de saint Hilaire; un autre *Auguste* (191), agate provenant de l'ancien reliquaire de Saint-Denis; le *marbre* camée qui représente l'*Apothéose d'Auguste* (188), venant de la Sainte-Chapelle de Paris; les figurines en argent massif découvertes en 1850 par un paysan qui labourait son champ à Berthouville, au environs de Bernay; un vase en agate dit des Ptolémées, provenant du trésor de Saint-Denis; un buste en calcedoine avec une chlamyde d'or, qui surmontait le bâton du grand chantre de la Sainte-Chapelle; un grand plat en argent représentant *Briséis enlevée à Achille* et vulgairement nommé le *Bouclier de Scipion*; le bétyle babylonien dit *caillou de Michau*; trois statuettes en terre cuite et quelques empreintes de sceaux babyloniens rapportées par M. Botta; quatre fragments de tables iliaques qui servaient aux enfants de la Grèce à apprendre à distinguer les personnages de l'ancienne mythologie; des coins romains du temps de Tibère, trouvés à Auxerre; une camée représentant l'*Apothéose de Germanicus* (209), donné à Louis XIV par les chanoines de Toul; une aigle-marine, représentant *Julie*, fille de Trajan (2089), avec monture carlovingienne, ayant servi à un reliquaire donné par Charles le

Chauve à Saint-Denis, et passant pour avoir appartenu à Charlemagne. La salle où ces objets sont exposés est elle-même ornée de tableaux de Natoire, de Vanloo, de Boucher, et d'antiquités diverses décrites dans une *Histoire du Cabinet des Médailles* publiée en 1858 par Marion du Mersan, l'auteur des *Saltimbanques*, qui fut tout à la fois un savant numismatiste et un auteur dramatique fort aimé.

Dans la magnifique collection du duc de Luynes, nous signalerons des médailles du plus beau style, telles que : celles à légendes phéniciennes et égyptiennes; 373 camées, pierres gravées de l'Asie, cônes, cylindres; 188 bijoux en or; 50 statuettes de bronze; 45 armures et armes antiques; 85 vases étrusques et grecs; une superbe tête de statue romaine en bronze; un admirable torse de Vénus en marbre grec, etc.; des figurines en bronze, en argent; des sceaux, des ornements de femmes et de guerriers, des ustensiles domestiques, des talismans, etc.

DÉPARTEMENT DES ESTAMPES.

Il est situé au rez-de-chaussée, dans une galerie qui s'étend sous la galerie Mazarine.

Une première salle renferme des gravures résumant l'histoire de l'art français depuis le xv^e s. jusqu'à nos jours.

La galerie, avec une porte à

chacune de ses extrémités, est éclairée par huit fenêtres; la voûte est divisée, selon le goût italien, par des panneaux de formes variées, avec des bordures de feuillage en relief; la retombée de la voûte est ornée de grands rinceaux où sont inscrits le chiffre et les armes de Mazarin. Dans cette belle galerie, jadis destinée à renfermer les statues et les objets d'art acquis par le cardinal, sont exposées des estampes dues au burin de Fir' guerra, de Martin Schongauer, de Marc-Antoine, d'Albert Dürer, de Rembrandt et autres. Les estampes des écoles allemande, anglaise, espagnole, française, hollandaise et italienne qui ornent la galerie et la salle qui la précède ont été décrites par le conservateur actuel, M. le vicomte H. Delaborde, dans un ouvrage intitulé : *le Département des estampes à la Bibliothèque nationale*.

La création du cabinet des estampes eut lieu sous l'administration de Colbert, qui acheta le cabinet de l'abbé de Marolles en 1667. Il se composait de 264 vol. contenant près de 125 000 gravures. Telle fut l'origine du département des estampes de la Bibliothèque nationale. Louis XIV fit, pour accroître ce premier fonds, d'énormes sacrifices continués après lui par Louis XV. C'est à cette époque que le cabinet fut doté de la collection Gaignières (1711), composée de 135 vol., de la

collection Beringhen (1751; 450 vol.), et des collections Lallemand de Betz (1753), Fevret de Fontette (1770), Mariette (1775) et Begon (1776). La Révolution française l'enrichit de la collection formée au couvent des Petits-Pères par le P. Placide.

Enfin le département des estampes a reçu ou acquis récemment la riche collection sur l'histoire de France formée par M. Hennin, les épreuves, avant la lettre, 17e planches publiées par la chalcographie des musées du Louvre et par la société française de gravure, représentant des œuvres de Raphaël, d'Holbein, du Titien, de Corrège, de Prudhon, d'Ingres, etc.; de nombreuses pièces dues au burin de divers maîtres de l'école française; diverses estampes rares ou des lithographies dans des états exceptionnels, et un grand nombre de gravures adressées de l'étranger. Aujourd'hui ce département est riche de plus de 2 200 000 pièces, contenues dans 14 500 vol. et 4000 cartons.

CATALOGUES.

1^o Département des imprimés : 6 volumes publiés de 1759 à 1759 et n'indiquant que les ouvrages de théologie, de belles-lettres et de jurisprudence, alors possédés par la Bibliothèque; 12 volumes de supplément de manuscrits; 5 vol. man. pour les journaux et les recueils périodiques; 2 volumes pour la médecine et 11 pour l'histoire de France publiés depuis 1855, chez Didot. —

2^o Département des manuscrits : catalogues des anciens fonds des langues orientales, de la langue grecque et de la langue latine (4 vol. 1759-1744); de l'ancien fonds français (5 vol. 1868-1875); des manuscrits hébreux et samaritains (1 vol. 1856); des manuscrits syriaques et sabéens (1 vol. 1874). — 3^o Département des médailles et antiques : catalogue des camées, pierres gravées et autres monuments du cabinet, par M. Chabouillet, conservateur. — 4^o Département des estampes : catalogue commencé en 1848 et en cours de rédaction.

COURS PUBLICS.

Chaire d'archéologie. Cours le mardi, dans une des salles du rez-de-chaussée (entrée par la rue des Petits-Champs).

Bibliothèque Sainte-Geneviève (place du Panthéon), construite de 1845 à 1850 par M. Labrousse. — Sur la façade, noms en lettres d'or des principaux auteurs anciens et modernes. — Dans le vestibule, bustes des écrivains les plus célèbres de la France. — Dans le grand escalier, copie de l'École d'Athènes de Raphaël, par Balze; médaillons représentant la *Poésie*, la *Théologie*, la *Philosophie* et la *Justice*.

On entre dans la salle de lecture (au 1^{er} étage), qui peut contenir 420 personnes assises, par deux portes entre lesquelles on remarque une belle tapisserie des Gobelins (*l'Étude surprise par la Nuit*), d'après les

cartons de Balze. — Buste d'Ulric Gering.

La bibliothèque compte 170 000 volumes (40 000 volumes théologiques; admirable collection d'*incunables*; grande collection de journaux; 5500 manuscrits du XI^e au XVII^e s., avec charmantes miniatures). — Au rez-de-chaussée, *cabinet des estampes* (5000 ou 6000).

Bibliothèque Mazarine (au palais de l'Institut, quai Conti, 25), très-riche en curiosités bibliographiques et renfermant 120 000 volumes imprimés (publications des Sociétés savantes), 6000 manuscrits et 1700 incunables. Dans la salle de lecture : *plans en relief*; *sphère terrestre* de 5 mètr. de diamètre, à laquelle Louis XVI a, dit-on, travaillé; *bustes* en marbre et en bronze représentant les grands hommes de l'antiquité et des temps modernes (entre autres, bustes de *Richelieu*, de *Mazarin*, de *Gabriel Naudé*, premier garde de la bibliothèque); deux très-belles *pendules*; deux magnifiques *commodes*, etc.

Bibliothèque de l'Arsenal (à l'Arsenal, rue de Sully), renfermant 8000 manuscrits et 200 000 volumes. C'est à cette bibliothèque qu'il faut aujourd'hui rechercher les œuvres des poètes obscurs de nos premiers temps littéraires et les documents relatifs au théâtre.

Bibliothèque de la ville de Paris (à l'hôtel Carnavalet). — V. chap. XIV.

Bibliothèque de l'Opéra (à

l'Opéra; entrée par la double rampe du pavillon Ouest, rue Auber). — Cette bibliothèque, installée au 1^{er} étage, est consacrée à l'histoire du théâtre et de la musique (collection complète des opéras et ballets qui ont été représentés à l'Opéra depuis son origine; partitions autographes; 6000 vol. et brochures; 60 000 estampes; collection des dessins originaux exécutés pour les costumes de 200 opéras ou ballets représentés depuis l'an XII; importante collection de dessins de costumes de l'Opéra au xviii^e s., intéressante série de dessins originaux de costumes et de décors du xvii^e et du xviii^e s.; maquettes de décorations; etc., etc.). Elle se compose: d'une galerie formant un musée où sont exposés les dessins, les peintures, les autographes, etc.; d'une vaste salle de lecture occupant tout le grand salon circulaire, de quatre petites salles et d'une bibliothèque pouvant contenir 12 000 vol. La salle de lecture et la bibliothèque ne seront ouvertes que pendant le jour, la galerie du Musée pourra être ouverte le soir au public pendant les représentations.

Bibliothèque de l'Université (à la Sorbonne), possédant 125 000 vol. et quelques manuscrits.

Bibliothèques particulières. — Signatons celles du Sénat (20 000 vol.), de la Chambre des députés (50 000 vol.), de la Cour de cassation (40 000 vol.),

de l'Institut, de l'École des Mines, de la Chambre de Commerce et de l'Ordre des avocats, etc.

ARCHIVES NATIONALES

Les Archives nationales (rue des Francs-Bourgeois, 60), dépôt de documents historiques, politiques, administratifs ou judiciaires, formé de 1794 à 1804, occupent les bâtiments de l'ancien hôtel de Guise, auparavant Clisson, reconstruits en partie à la fin du xviii^e s. pour la maison de Soubise, augmentés de 1836 à 1846 et récemment restaurés.

La porte monumentale (au tympan, figure allégorique de l'histoire dessinée par Delacroix) s'ouvre sur une vaste cour entourée d'un beau portique corinthien, ouvrage de Lamer. La façade principale offre des colonnes corinthiennes et composites, les figures allégoriques de la Force, de la Sagesse, et les statues des Saisons, par Robert le Lorrain. Sur la rue du Chaume se trouve le portail de l'hôtel primitif bâti pour Clisson. — A l'intérieur, le dessus des portes est orné de peintures de Boucher, de Carte Vanloo, de Restout, etc. L'ancien salon de Mme de Rohan est décoré de tableaux de Ch. Natoire (*Aventures de Psyché*). La *salle du Trésor des chartes* offre une belle voûte.

Les documents conservés aux Archives sont divisés en quatre

grandes sections: administrative, historique, législative et judiciaire, du secrétariat.

Au rez-de-chaussée (en entrant à dr.), *salle publique* pour les travailleurs, bibliothèque de livres spéciaux.

Au 1^{er} étage, *musée paléographique* (pièces rares, autographes, etc.), installé dans six salles.

Les archives de la ville de Paris et du département de la Seine, autrefois à l'hôtel de ville, sont installées depuis 1877 dans un édifice d'aspect original (il n'a pas de fenêtres) construit rue Schomberg, entre le quai Henri IV et le boulevard Morland.

OBSERVATOIRE

L'Observatoire (1667-1672) s'élève au S. de Paris, à l'extrémité d'une avenue qui forme le prolongement de la grande allée du Luxembourg. Il offre quatre façades (dessins de Perrault) correspondant aux quatre points cardinaux. La façade méridionale se confond avec la latitude de Paris, et la ligne méridienne la coupe en deux parties égales. — A l'intérieur: belles collections d'instruments (cercle répétiteur de Reichenbach, donné par Laplace; équatorial de Gambey; immense lunette parallactique de Brunner; cercle méridien; immense télescope, etc.); bustes d'astronomes ou navigateurs français; cabinets d'observation; caves

profondes de 27 mèt., température constante (12^e, 4), etc.

JARDIN DES PLANTES OU MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE

Le Jardin des Plantes, ouvert au public en 1630, agrandi successivement depuis (51 hectares env.), est compris entre le quai Saint-Bernard et la place Walhubert, au N.-E.; la rue Cuvier au N.-O.; la rue Geoffroy-Saint-Hilaire au S.-O., et la rue Buffon au S.-E. — L'entrée principale s'ouvre sur la place Walhubert, en face du pont d'Austerlitz. — Ce jardin se compose de trois grandes allées longitudinales (deux allées de tilleuls plantées par Buffon, et une de marronniers), d'allées transversales plantées de robiniers, de nêfliers et d'arbres exotiques. Du côté de la rue Buffon se voient quatre bosquets de grands arbres; les arbres fruitiers à noyaux, les pépinières; une bibliothèque, des galeries de botanique, de géologie et de minéralogie (devant l'entrée, statue de Michel Adanson). — A l'extrémité du jardin, entre la bibliothèque et les galeries de zoologie qui longent la rue Geoffroy-Saint-Hilaire, se trouve l'ancienne maison de l'Intendance, habitée par Buffon depuis 1775 jusqu'à sa mort. — Entre les deux grandes allées de tilleuls, depuis le quai Saint-Bernard jusqu'aux galeries de zoologie, se trouvent des plates-bandes ren-

fermant les plantes alimentaires, industrielles et médicinales; l'école des plantes alimentaires et industrielles; l'école des plantes économiques; les parterres des plantes annuelles d'ornement; les carrés Chaptal, consacrés aux plantes vivaces d'ornement; et séparés entre eux par un bassin circulaire orné de plantes aquatiques indigènes. Une grille sépare les carrés Chaptal des galeries de zoologie. — A g. des carrés Chaptal, en revenant vers le quai, on remarque des pavilions de serres chaudes et de plantes grasses, des carrés consacrés à l'école de botanique et un bassin pour les plantes aquatiques. — Dans la quatrième partie du jardin, limitée par l'allée de marronniers et la rue Cuvier, se trouvent : la ménagerie, l'école des arbres fruitiers, la ménagerie de reptiles, le cabinet d'anatomie comparée, les maisons de Cuvier et des Geoffroy-Saint-Hilaire, l'amphithéâtre, l'administration, etc. — Le *jardin anglais* comprend l'orangerie, les jardins de naturalisation et de semis, la petite butte et le labyrinthe; il est limité par une terrasse qui domine la rue Geoffroy-Saint-Hilaire. — Dans les parcs de la ménagerie et les allées voisines se voient les arbres et arbrisseaux étrangers qui peuvent passer l'hiver en pleine terre.

Dans la *ménagerie* (petite rivière décrivant de nombreux

contours de l'E. à l'O.) on remarque : les *loges* des animaux féroces; une vaste cage en fer de construction circulaire pour les singes, appuyée contre un bâtiment qui contient plusieurs logements d'hiver et les cages des rongeurs; un bâtiment polygonal pour les grands herbivores; des fosses pour les ours le long de l'allée des Marronniers; un parc avec bassin pour les oiseaux aquatiques; des volières pour les oiseaux de basse-cour; des cages pour les oiseaux de proie.

Les collections du Jardin des Plantes, pour ce qui concerne seulement la zoologie, comprennent env. 6000 mammifères, 900 individus primates, 900 carnassiers, 1800 rongeurs, 800 ruminants et 1600 animaux divers.

Les oiseaux sont représentés par 22 000 individus : 1500 rapaces, 900 perroquets, 14 000 passereaux, 2500 gallinacés et colombes, 1800 échassiers, 1700 palmipèdes.

La *ménagerie des reptiles* (1875) se compose : de deux salles carrées où sont installés les aquariums, d'une vaste salle oblongue au N., pour les animaux qui aiment une température un peu basse; et, enfin, d'une salle ovale d'une longueur de 55 mètres, couverte d'un vitrage, et disposée de telle façon que le public peut voir les animaux, soit de l'intérieur, soit de l'extérieur. Les reptiles sont divisés en deux

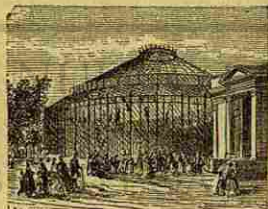
catégories : les reptiles dangereux, renfermés dans de spacieuses vitrines chauffées en dessous par des courants d'eau chaude; et les animaux amphibies, placés dans un bassin de 25 mètres de longueur, surmonté d'une plage où les animaux peuvent se promener ou se chauffer au soleil; au-dessous de cette plage passent également des courants d'eau chaude. Le sous-sol contient la machine à vapeur; dans les bâtiments supérieurs sont installés les gardiens et les laboratoires.

Signalons aussi : l'*amphithéâtre* (laboratoire de chimie et salle de cours); — la *petite butte* (arbres verts et terrasse avec point de vue); — le *labyrinthe* (premier cèdre de Liban planté en France en 1734; colonne en l'honneur de Daubenton; belvédère avec beau point de vue); l'*école de botanique* (15 000 espèces classées par famille); — l'*école des arbres*

fruitiers, le long de la rue Cuvier (900 variétés); — l'*école de culture* (cours dans l'amphithéâtre du pavillon de la bibliothèque); — le *jardin des semis*, au pied de l'orangerie (5562 mètres carrés; fermé au public); — le *jardin de naturalisation*, également au pied de l'orangerie et fermé au public; — l'*orangerie* ou *grande serre tempérée* (66 mètres de longueur, 8 mètres de largeur, 9 de hauteur), abritant des arbres des pays chauds; — les *serres chaudes*, grandes constructions vitrées avec deux étages de galeries; — les *galeries de zoologie*, occupant un vaste bâtiment dont la construction a été terminée pendant l'année 1882 (laboratoire; statue de Buffon; buste de Guy Labrosse, fondateur du Muséum, par David; nombre immense d'animaux de toute espèce); — la *bibliothèque*, à l'E. des carrés Chaptal, l'une des plus complé-



Loges des animaux féroces.



Amphithéâtre des singes.

tes pour tout ce qui concerne l'histoire naturelle (portiques et frontons sculptés; 80 000 volumes; collection très remarquable de dessins sur vélin faits par les dessinateurs du Muséum; statues et bustes des grands naturalistes); les galeries de minéralogie, au centre du bâtiment de la bibliothèque (minéraux de toutes sortes; statue de *Cuvier* par *David*); — les galeries géologiques (collection spécifique des roches; collection des terrains ou étages géologiques; collection paléontologique; collection géographique; plus de 200 000 échantillons de géologie et de minéralogie; collection de *Haüy*); — les galeries de botanique, à la suite des galeries de minéralogie (statue de *de Jussieu*, dans le vestibule; collections de fruits secs et de fleurs conservés dans l'alcool; végétaux de toutes sortes; peintures à l'huile représentant les principaux fruits des régions équinoxiales, etc.; plus de 500 000 échantillons, plus de 100 000 espèces); — les galeries d'anatomie comparée (à l'O. du Jardin des Plantes), dans un bâtiment flanqué de deux pavillons en avant-corps. Sous le portail, mâchoires de baleines. Dans la cour: squelettes d'un cachalot, d'une baleine australe. 12 salles contenant des squelettes de toutes les races humaines et de tous les animaux connus, ainsi que des squelettes de fossiles gigantesques. Cabinet en-

richi de près de 25 000 préparations, dont 6000 desséchées, 5000 conservées dans l'esprit-de-vin, et le reste en cire ou plâtre. Collection anthropologique fondée par *M. Serres*.

Un grand terrain situé entre la rue de Buffon et la petite rivière de Bièvre contient les pépinières et les laboratoires de physique végétale, de chimie inorganique, d'anatomie comparée et de zoologie.

CONSERVATOIRE DES ARTS ET MÉTIERS

Le Conservatoire des Arts et Métiers¹ (rue Saint-Martin, 292) est installé dans l'ancien prieuré de Saint-Martin-des-Champs, fondé en 1060 par *Henri I^{er}*. Ces constructions ont été dégagées, restaurées et complétées (1845-1869) par *L. Vaudoyer*. De nouveaux bâtiments ont été élevés (1881-1882) rues Saint-Martin et du Verthois.

On entre au Conservatoire par la cour du milieu, donnant sur la rue Saint-Martin. — Portail (1848-1850) surmonté d'un fronton décoré, sur la rue ainsi que sur la cour, d'une tête emblématique sculptée. — A dr. et à g. de la porte, à l'extérieur, statues de la *Science* et de l'*Art*. — Au-dessous du fronton, à l'intérieur, quatre inscriptions commémoratives.

Au fond de la cour, en face

¹ Acheter chez le concierge le Catalogue (1 fr. 50 c.).

de l'entrée, second portail mo- des bustes de *Coulomb* et de *Chaptal*. — A l'intérieur, bel escalier double, en pierre (par *Antoine*), remarquable par ses



Conservatoire des Arts et Métiers.

dimensions conduisant aux galeries du 1^{er} étage et du rez-de-chaussée, et précédé d'un vestibule (statues d'*Olivier de Ser-* res et de *Vaucanson*, par *Élias Robert*).
Ancienne église du prieuré (nef du xiv^e s., restaurée en 1834;

chœur et abside du xii^e s., aujourd'hui la galerie d'essai des machines en mouvement; *statue* en plâtre de *Denis Papin*, par Aimé Millet).

On a complété la décoration du portail de l'église du prieuré en construisant, à dr., une tourrelle semblable à celle de g. Ces deux tourelles hexagonales (cinq étages) sont décorées d'ogives, de triflèches, et surmontées de toitures aiguës. On a aussi commencé la restauration de l'abside romane de l'église, qui est un des plus curieux monuments de l'époque de transition entre le style roman et le style ogival. Les baies, très-variées, y sont en cintres parfaits ou en ogives. Les colonnes qui portent les voûtes sont élégantes et variées de style.

Le réfectoire, appelé communément la *petite église* et l'un des chefs d'œuvre de Pierre de Montreuil, est actuellement consacré à la *Bibliothèque*. C'est un très-bel édifice du xiii^e s., percé de fenêtres à rosaces et à ogives, que l'on a eu anciennement la regrettable idée de murer au S. L'intérieur offre une magnifique nef de 42 mètr. de longueur sur 7 de largeur, partagée en deux par sept élégantes colonnes peintes dans toute leur hauteur.

Une porte au S. (belles sculptures) a été décorée intérieurement d'une remarquable peinture par Steinheil (*Saint Martin*); à l'extérieur, cette porte, récemment démasquée, est l'un

des spécimens les plus rares du gothique fleuri et appartient au premier cloître de l'abbaye, entièrement reconstruit sur tous les autres points. Gérôme a peint sur le mur de l'E., à g., l'Art; au-dessous, la *Peinture* et le *Dessin*; à dr., la *Physique* et la *Chimie*. À l'une des extrémités de la salle, se voit la belle chaire du lecteur, avec un escalier pratiqué dans le mur.

La bibliothèque se compose de 50 000 volumes relatifs aux sciences, aux arts et à leur application industrielle.

La chapelle et le réfectoire sont reliés par un corps de bâtiment qui contient les *laboratoires de physique et de chimie*.

L'*ancien amphithéâtre*, adossé au réfectoire, peut contenir de 500 à 400 personnes. Dans le *grand amphithéâtre* (portraits à fresque de *Laurent Lavoisier* et de *Laurent Papin*), adossé à la chapelle, 700 à 750 auditeurs peuvent trouver place. Un troisième *amphithéâtre* (200 places) a été installé dans le nouveau bâtiment qui s'avance sur la rue Saint-Martin.

Outre la *galerie d'expériences*, établie dans l'église, le Conservatoire possède les collections suivantes, ouvertes au public :

REZ-DE-CHAUSSÉE

Vestibule ou *salle d'Écho* (ainsi nommée parce qu'en se plaçant contre un angle, on en-

tend très-distinctement les mots prononcés à voix très basse à l'angle diagonalement opposé).

— Bustes de savants illustres. — Laminioir universel pour plaques de blindage. — Modèle du paquebot à hélice et à vapeur le *Danube* (quinzième d'exécution). — Sous l'escalier, carrelages et instruments aratoires.

Corps central, à gauche. —

1^o Longue salle renfermant des spécimens des poids et mesures de tous les pays de l'Europe. — 2^o Salle : télescope, lunettes, vue photographique d'une partie de la lune. — 3^o Quatre petites salles d'astronomie, de géométrie et d'horlogerie : anciens astrolabes, globes, magnétique appareil uranographique à mouvement d'horlogerie; instruments d'astronomie anciens et modernes; instruments de géométrie; plans en relief (canal de Suez); horloges astronomiques; horloge à quantième de Kintzing (1726), mouvement de pendule selon les systèmes décimal et duodécimal; premiers essais de F. Berthoud pour la construction des montres marines, avec ses machines-outils; plusieurs pièces de Bréguet; automates (joueuse de tympanon, par Röntgen et Kintzing).

Corps central, à droite. — Galerie et salles consacrées aux produits minéraux ainsi qu'aux modèles des machines employées dans les diverses industries qui exploitent ces produits. — Vestibule (collection de grai-

nes et imitations de fruits et de racines en matières plastiques) suivi d'un couloir fort court qui aboutit à la chapelle (V. ci-dessus); de ce vestibule, un escalier monte au 1^{er} étage.

Aile du S. — Longue salle contenant une riche collection de machines et d'instruments d'agriculture.

PREMIER ÉTAGE

Corps de logis central. — Du côté de la cour, grande galerie renfermant les modèles des machines motrices, manèges, moulins à vent, roues hydrauliques, machines à vapeur, machines servant à diverses fabrications une collection de vieux modèles, parmi lesquels ceux des machines hydrauliques de Marly, de Bicêtre; des tours et outils au nombre desquels on peut voir le tour exécuté par Merklein et dont se servait Louis XVI un tour à portraits donné par le czar Pierre le Grand à l'Académie des sciences; des objets de tour (ivoire et ébène), exécutés par Barreau et Petrus Laysen. — Du côté du jardin, galerie parallèle à celle de la cour et renfermant : au centre, des modèles de wagons et de locomotives; au N., la série des modèles et des inscriptions relatifs à l'enseignement de la géométrie descriptive, de la coupe des pierres, des engrenages et des appareils pour mesurer, compter et dessiner; une série de modèles de l'art des constructions

où l'on remarque les réductions du comble de l'église de Saint-Denis et de la charpente en fer du marché des Blancs-Manteaux ; des modèles de ponts de bateaux, de ponts-levis, de ponts suspendus en fil de fer, d'après le système des frères Séguin, etc., etc. ; au S., la collection relative à la *cinématique* ou science du mouvement : dynamomètres, anémomètres, machines de construction, pressoirs, poulies, grues, engrenages, etc.

A l'extrémité N. du corps de logis central, et précédant l'aile latérale, trois salles contiennent : — 1^o des modèles de fours à briques, de briques, de poutres en fonte, d'ouvrages en tôle et en fonte ; — 2^o des produits chimiques ; — 3^o des porcelaines et terres cuites (belle coupe en biscuit de porcelaine, donnée par la manufacture de Sèvres, et appelée *coupe du travail*, parce qu'elle représente, en bas-relief, les opérations de différents arts et métiers).

Au S. du corps de logis central est une première salle de physique précédant la grande galerie consacrée à cette branche (V. ci-dessous, aile du S.).

Aile du N. — 1^o Salle renfermant des lampes, et des appareils d'éclairage à l'huile ou au gaz et de chauffage. — 2^o Salle des cristaux. — 3^o Salle relative à la gravure, à la photographie, à l'héliographie, aux arts typographiques et à la fabrication du papier. — 4^o Galerie d'acoustique. — 5^o Galerie

d'optique, située dans l'ancien cabinet de physique du célèbre Charles : divers appareils sont montés dans une chambre noire et fonctionnent devant le public quand le temps est favorable. — 6^o En retour sur la cour principale, grande galerie affectée aux machines, aux instruments et aux objets de filature et de tissage. Dans cette galerie figure le beau métier de Vaucanson pour la fabrication des étoffes façonnées, type primitif des métiers construits depuis par Jacquard.

Aile du S. — Riche collection d'instruments de physique formée par Charles et par ses successeurs dans la chaire de physique. On y remarque : une des plus puissantes batteries électriques qui existent ; plusieurs boussoles marines ; miroirs et réflecteurs métalliques ; aimants de grande dimension ; lentilles ; fusils à vent ; magnifique appareil chronométrique pour déterminer la loi de la chute des graves, d'après M. Morin, exécuté par M. Wagner ; billard de marbre blanc pour la démonstration de certaines lois de la mécanique ; parachutes ; série d'appareils de télégraphes électriques, etc.

Galerie du portefeuille et des brevets, dans la cour d'entrée, renfermant les plans, dessins (remarquable collection des dessins de Vaucanson) et modèles relatifs aux brevets que la loi de 1744 prescrit de déposer au Conservatoire des Arts et Mé-

tiers, et que tous les industriels peuvent y étudier.

Les archives du Conservatoire renferment plusieurs pièces d'un haut intérêt, telles que des épreuves de Vaucanson, et la lettre autographe par laquelle Fulton fait connaître au gou-

vernement français son invention sur la navigation à vapeur.

Des cours publics et gratuits de sciences appliquées aux arts, à l'industrie et à l'agriculture, faits par 15 professeurs différents, ont lieu, le soir, tous les jours de la semaine.

ANIL

MA DE NUEVO LEÓN

DE BIBLIOTECAS

CHAPITRE XVII

PRINCIPAUX ÉTABLISSEMENTS D'UTILITÉ PUBLIQUE ET DE BIENFAISANCE

ASSISTANCE PUBLIQUE.

HÔPITAUX GÉNÉRAUX. — HÔPITAUX SPÉCIAUX.

HOSPICES ET ÉTABLISSEMENTS DE BIENFAISANCE.

MONT-DE-PIÉTÉ.

ASSISTANCE PUBLIQUE

Le siège de l'administration générale de l'Assistance publique se trouve place de l'Hôtel-de-Ville, 5.

Les hôpitaux consacrés au traitement des indigents malades, dont les maladies sont curables, se divisent en *hôpitaux généraux*, destinés au traitement des maladies aiguës et des blessures, et en *hôpitaux spéciaux*, exclusivement réservés au traitement d'affections d'une nature particulière. — Une maison municipale de santé est ouverte aux personnes malades ou blessées qui peuvent payer un prix de journée assez élevé (V. l'*Introduction*). — Les hospices reçoivent gratuitement les indigents vieillards ou incurables. — Les maisons de retraite, dont plusieurs portent aussi le nom d'hospices, ont été créées, pour la plupart, par des fondations particulières. L'admission

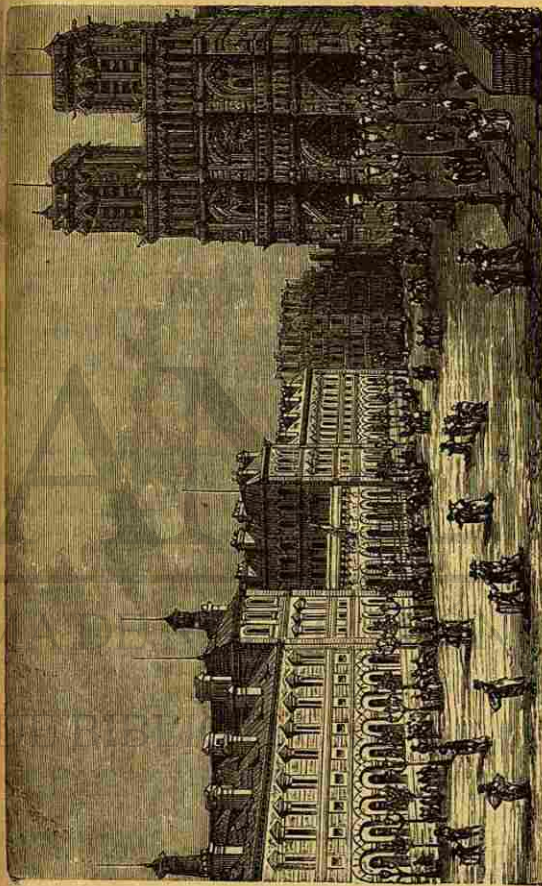
y est subordonnée à des conditions spéciales d'âge ou de positions et, pour un certain nombre, au paiement d'une pension.

HOPITAUX GÉNÉRAUX¹

Hôtel-Dieu (place du Parvis-Notre-Dame). — Fondé vers l'an 660, construit de 1868 à 1878, sur une superficie de 22 000 mètr. carrés, entre la rue d'Arcole, le quai aux Fleurs, la rue de la Cité et la place du Parvis-Notre-Dame (vastes locaux consacrés à l'enseignement). — 550 lits. — 2 chaires de clinique médicale et 2 chaires de clinique chirurgicale. — Reçoit les malades et les blessés. — Consultations gratuites tous les jours de 8 h. à 9 h. du matin.

Hôpital Beaujon (faubourg

¹ Pour les jours et heures d'entrée dans les hôpitaux, V. les *Recommandations pratiques*.



Hôtel-Dieu.

Saint-Honoré, 208). — Fondé en 1780. — 422 lits.

Hôpital Cochin (faubourg Saint-Jacques, 47). — Fondé en 1779. — 249 lits.

La Charité (rue Jacob, 47). — Fondé en 1602, et considérablement agrandi en 1864-1865. — 504 lits.

Hôpital Laënnec (rue de Sèvres, 42). — Ancien hospice des Incurables (femmes), fondé vers 1655. — 560 lits.

La Pitié (rue Lacépède, 1). — Bâti en 1612. — 727 lits.

Hôpital Lariboisière (rue Amboise-Paré, près du chemin de fer du Nord). — Bâti de 1846 à 1855. — Dans la chapelle, tombeau de Mme de Lariboisière (1831), par Marochetti. — 690 lits.

Hôpital Necker (rue de Sèvres, 151). — Fondé en 1779 et reconstruit il y a peu d'années. — 418 lits.

Hôpital Saint-Antoine (rue du Faubourg-Saint-Antoine, 184). — Ancien couvent reconstruit en 1770 et affecté, en 1793, à sa destination actuelle. — 776 lits.

Hôpital Tenon (rue de la Chine, 2, Mémilmontant), vaste établissement bien aménagé, inauguré en 1877. — 653 lits.

HOPITAUX SPECIAUX

Hôpital Saint-Louis (rue Bichat, 40 et 42). — Fondé en 1607 par Henri IV, et destiné au traitement des maladies étonnantes. — Dans la cour, statue de *Montyon*. — 905 lits. —

Consultations gratuites tous les jours pour les malades externes; chambres particulières dans des pavillons isolés, à 4 et 5 fr. par jour.

Hôpital du Midi (boulevard de Port-Royal, 111). — Établi depuis 1795 dans l'ancien couvent des Capucins. — Consacré au traitement des maladies secrètes (pour les hommes seulement). — 536 lits. — Chambres particulières, à 5 fr. par jour.

Hôpital de Lourcine (rue de Lourcine, 111). — Établi dans l'ancien couvent des Cordelières. — Consacré au traitement des femmes atteintes de maladies secrètes. — 242 lits. — Consultations gratuites, les mardis, jeudis et samedis, de 9 h. à 10 h.

Hôpital clinique d'accouchement (rue d'Assas, 89). — Construit en 1881. — 75 lits.

Maison d'accouchement (boulevard de Port-Royal, 125), ou *hôpital de la Maternité*, occupant les bâtiments de l'ancienne abbaye de Port-Royal. — Chapelle bâtie par Lepautre, de 1646 à 1648. — 516 lits. — École spéciale d'accouchement pour les élèves sages-femmes.

Hôpital des Enfants-malades (rue de Sèvres, 149). — Fondé en 1753. — 618 lits.

Hôpital Trousseau (rue de Charenton, 89). — Fondé en 1860. — 427 lits.

Pour la Maison municipale de santé (maison Dubois), V. l'Introduction.

HOSPICES ET ÉTABLISSEMENTS DE BIENFAISANCE

Hospice de la Vieillesse (hommes). — A Bicêtre. — Bâti en 1652, par ordre de Richelieu, sur une hauteur qui domine Paris au S. — *Puits immense* (5 mètr. 35 cent. de diamètre). — 1794 indigents et 640 aliénés.

Hospice de la Vieillesse (femmes) ou la Salpêtrière (boulevard de l'Hôpital, 47). — Le plus vaste établissement hospitalier de l'Europe, commencé sous Louis XIII pour servir d'arsenal. — *Église* bâtie en 1670, sur les dessins de Libéral Bruant. — 5069 indigentes et 720 aliénées.

Hospice des Quinze-Vingts (rue de Charenton, 28). — Fondé en 1260, par saint Louis, pour 300 (15 fois 20) aveugles, dont le nombre doit être toujours au complet; il occupe l'ancien hôtel des Mousquetaires noirs et donne, en outre, des secours à 1750 aveugles externes.

Maison de Charenton (à Saint-Maurice-Charenton). — Fondée en 1642, au bord de la Marne, et reconstruite sous Louis-Philippe, au sommet de la colline. Elle est affectée aux maladies mentales.

Hospice des Enfants Assistés (rue Denfert-Rochereau, 74). — 600 lits.

Institution des Jeunes-Aveugles (boulevard des Invalides, 36). — Fondée en 1784, par Valentin Haüy, et occupant, depuis 1845, un bel édifice construit par Philppon. — Fronton de la

façade, sculpté par Jouffroy : *Haüy entouré de Jeunes aveugles*. — 250 élèves des deux sexes.

Institution des Sourds-Muets (rue Saint-Jacques, 234). — Fondée par l'abbé de l'Épée, elle occupe l'ancien séminaire de Saint-Magloire, et ne reçoit, depuis 1859, que des enfants du sexe masculin. — Dans la cour d'honneur, *statue de l'abbé de l'Épée*, par M. Félix Martin, sourd-muet, inaugurée en 1879 (trois bas-reliefs).

Asile Sainte-Anne (rue Cabanis, 1). — Créé en 1864 pour les aliénés des deux sexes. — 600 lits.

MONT-DE-PIÉTÉ

Cette institution, fondée en 1777, exploite le monopole du prêt sur gages; elle est régie au profit des pauvres, c'est-à-dire qu'elle verse ses bénéfices dans la caisse de l'Assistance publique. Le taux de l'intérêt de ses prêts est de 9 pour 100. L'engagement se fait pour un an, mais l'emprunteur a la faculté de se libérer par anticipation. Les engagements pour une somme excédant 15 fr. ne peuvent être admis que sur la présentation d'un passe-port ou de papiers établissant l'identité de l'emprunteur.

Les objets qui n'ont pas été retirés, et dont la reconnaissance n'a pas été renouvelée, sont vendus dans le cours du troisième mois qui suit l'expiration de l'année.

La direction générale et le bureau central du Mont-de-Piété sont installés rue des Francs-Bourgeois, 55. Deux succursales ont été établies : rue

Bonaparte, 16, et rue Servan, 52. Vingt-deux bureaux auxiliaires, désignés par des lettres de l'alphabet, sont répartis dans les arrondissements de Paris



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA
DIRECCIÓN GENERAL

CHAPITRE XVIII

PRINCIPAUX ÉTABLISSEMENTS MILITAIRES

LES INVALIDES. — CASERNES

HOTEL DES INVALIDES

L'hôtel des Invalides, commencé par Louis XIV, en 1671, d'après les dessins de Libéral Bruant, terminé en 1674, restauré sous Napoléon I^{er} et sous Napoléon III, recueille les soldats blessés, mutilés ou vieillissants dans la carrière des armes.

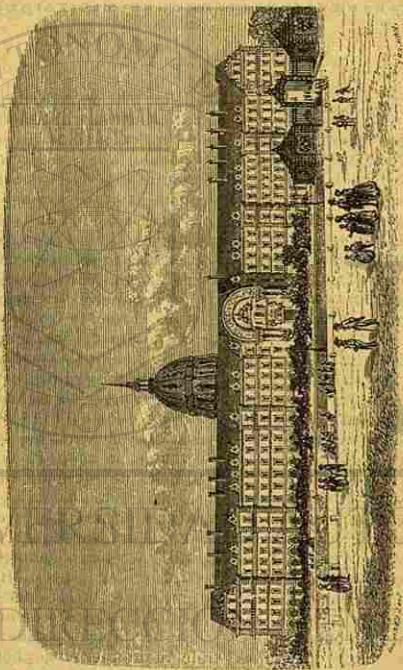
Dans une cour, qui s'étend entre la façade principale du monument et l'esplanade des Invalides (500 mèt. de longueur et 250 mèt. de largeur), est placée une batterie d'artillerie, dite *batterie triomphale* (14 canons provenant des guerres du premier Empire, 2 obusiers russes pris à Sébastopol et 2 mortiers algériens). A dr. et à g. de chaque demi-batterie, sont rangées 20 pièces, savoir : 16 canons algériens, 1 canon chinois, 1 canon cochinchinois et 2 canons français de 12, provenant de l'ancienne armée d'Égypte.

Au delà de la cour, au fond d'un jardin (statue du *Prince Eugène*), s'élève la façade principale (216 mèt. de longueur, 153 fenêtres), à quatre étages, ornée de trophées. A dr. et à g. de l'entrée, se voient les statues

de *Mars* et de *Minerve*, par Coustou jeune. Au milieu s'élève un avant-corps servant d'entrée principale, couronné par un arc massif chargé de trophées et soutenu par des colonnes ioniques. Le bas-relief du tympan, par Coustou jeune, restauré par Carlier, représente *Louis XIV à cheval, entouré de la Justice et de la Prudence*. Aux deux angles de la façade se dressent deux pavillons décorés de quatre figures de *nations vaincues* (œuvre de Desjardins), et d'un cadran accompagné des figures du *Temps* et de *l'Étude*. Derrière la façade sont cinq cours; au centre, la *cour d'honneur* (150 mèt. de longueur sur 62 mèt. de largeur; deux étages de portiques ouverts en arcades dont quelques-unes sont décorées de peintures murales représentant les fastes militaires de la France, et exécutées par *Bénédict Masson*; statue de *Napoléon I^{er}* sous l'arcade centrale du premier étage; horloge à équation de Lepaute dans la galerie); à dr., *musée d'artillerie* (V. chap. XIV); sur les côtés, *cours d'Austerlitz, de la Valeur, d'Angoulême* et de *la Victoire*

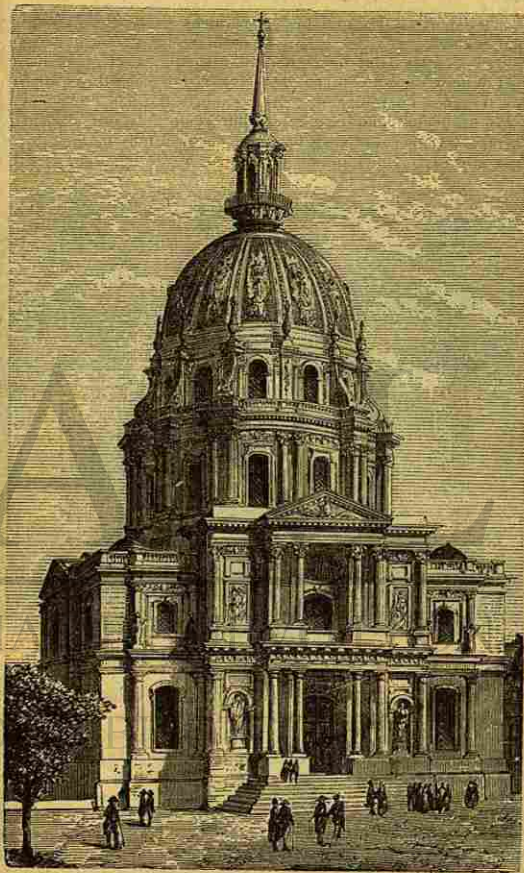
A l'E. s'élève le bâtiment neuf (1749), destiné au logement des officiers et à l'intérieur duquel on peut visiter, au rez-de-chaus-

sée, les *réfectoires* (fresques par Martin); les *cuisines* — au 1^{er} et au 2^e étage de l'aile droite, les *dortoirs*; — au 1^{er} étage du



Hôtel des Invalides.

pavillon central, la *bibliothèque* (60 000 vol.; boulet qui a tué Turenne en 1675; deux flambeaux dont Turenne se servait en campagne; modèle en argent de la statue équestre de Turenne; plan en relief de l'hôtel des Invalides); — la *salle du*

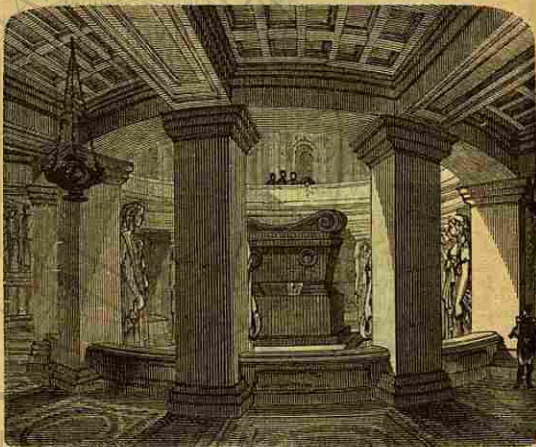


Dôme des Invalides.

Conseil (portrait de Napoléon I^{er}, par Ingres).

Dans l'église *Saint-Louis* (une nef et deux bas côtés surmontés de tribunes) on remarque : divers drapeaux conquis sur les armées étrangères et suspendus aux voûtes ; les monuments fu-

néraires d'un certain nombre de maréchaux ou gouverneurs des Invalides, et, dans les caveaux, les sépultures de Turenne, de Jourdan, de Moncey, de Duroc, de Bertrand, de Mortier et des victimes de Fieschi, de Sérurier, de Duperré, de Grou-



Tombeau de Napoléon I^{er}.

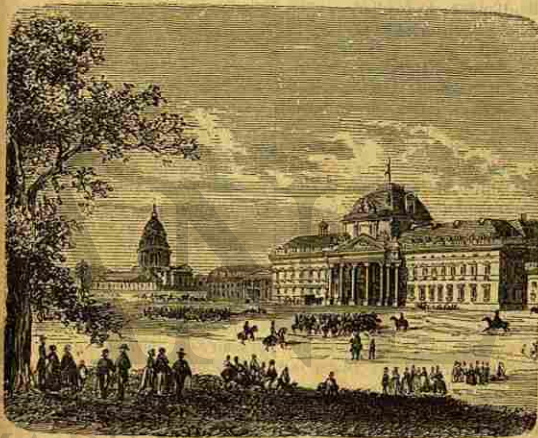
chy, de Bugeaud, etc., etc.; les Invalides conservent, en outre, les cœurs de Vauban, de Kléber, du général Négrier et de Mlle de Sombreuil.

Le *Dôme* (entrée par la place Vauban), construit par J.-H. Mansart, au commencement du xviii^e s., forme l'extrémité méridionale de l'église Saint-Louis. A

l'extérieur : colonnes doriques et corinthiennes; fronton triangulaire; statues : de *Charlemagne* et de *saint Louis*, au rez-de-chaussée; de la *Justice* et de la *Tempérance*, de la *Prudence* et de la *Force*, aux angles de l'attique; colonnade circulaire (40 colonnes corinthiennes soutenant un attique);

couple couverte en plomb et dorée; flèche de 105 mètr. de hauteur.—Al'intérieur: pavé de belles mosaïques du temps de Louis XIV. — Ancienne chapelle de *Sainte-Thérèse* : tombeau de *Turenne*, composé par Lebrun et exécuté par Tuby (ornements

et figures de la *Sagesse* et de la *Valeur*, par Marsy; bas-reliefs de la *Translation de la couronne d'épines*, par Corneille Vauclève; de *Saint Louis touchant et guérissant les malades*, par Magnier). — Chapelle de la *Vierge* : tombeau de *Vauban*



École Militaire.

(1807); figures allégoriques de la *Science* et de la *Guerre*, par Étex; bas-reliefs de la chapelle représentant *Saint Louis* ordonnant la construction des *Quinze-Vingts* et la *Prise de Damiette*; sur la coupole, *Saint Louis* présentant à *Jésus-Christ* l'épée avec laquelle il a triomphé des ennemis de la religion,

et les *Évangélistes*, par Charles de la Fosse; sur les pendentifs médaillons représentant les principaux rois de France; au-dessus des vitraux, figures des Apôtres. — Chapelle *Saint-Grégoire* : 6 tableaux de Michel Corneille. — Chapelle *Saint-Jérôme* (restaurée): tombeau du prince *Jérôme* (statue en bronze du

prince, par Guillaume, et tombeau de son fils aîné; deux bas-reliefs de Nicolas Coustou; 6 tableaux et coupole de Louis Boullogne. — Chapelle Saint-Ambroise : 6 tableaux et coupole de Louis Boullogne. — Chapelle Saint-Augustin : 6 tableaux et coupole de Louis Boullogne; bas-reliefs de Flament, Paultier, Pierre Legros, Vauclève, etc. — Sanctuaire : bas-relief de Rutxhiel et 2 tableaux de N. Coypel, la *Sainte Trinité* et *l'Assomption de la Vierge*. — Maître-autel en marbre noir de Hsère, avec souflement en marbre vert; baldaquin doré, supporté par quatre colonnes de marbre noir et blanc.

Un escalier en marbre blanc conduit à l'entrée de la crypte à ciel ouvert où se trouve le tombeau de Napoléon I^{er}. — A dr. et à g. de l'entrée, *mausolées* renfermant les restes mortels des maréchaux Duroc et Bertrand, d'après les dessins de Visconti. — Porte en bronze, flanquée des statues colossales de la *Force civile* et de la *Force militaire*, par Duret. — Le tombeau, long de 4 mètr., large de 2 mètr., haut de 4 mètr. 50 cent., est placé sur un pied de granit vert des Vosges; tout autour, règne dans la crypte une galerie couverte, ornée de bas-reliefs exécutés d'après les compositions de Simart. Douze figures colossales (les 12 victoires principales de l'Empereur), dernière œuvre de Pradier,

adossées à cette galerie, regardent le sarcophage, d'un granit rouge antique de Finlande, présentent de l'empereur Nicolas. Dans un caveau de marbre noir, en face de la porte d'entrée, on voit la statue en marbre blanc de Napoléon I^{er} en habit de sacre, par Stuart, son épée d'Austerlitz, ses décorations, etc

CASERNES

École militaire (à l'extrémité du Champ de Mars), construite sous Louis XV, par Gabriel, et augmentée de 1858 à 1865. La façade principale, qui donne sur le Champ de Mars, est décorée d'un seul avant-corps de colonnes corinthiennes. A g. du vestibule, d'ordre toscan, se trouve une chapelle d'ordre corinthien (1769). Le principal corps de bâtiment, du côté de la cour, est décoré d'un ordre de colonnes doriques surmonté d'un second ordre ionique; au milieu s'élève un avant-corps d'ordre corinthien, couronné par un fronton et un attique. A dr. et à g. du bâtiment central s'élèvent deux pavillons.

Les autres casernes, déjà anciennes, sont celles de : la *rue Verte*, de la *Pépinière*, agrandie en 1865, de la *Nouvelle-France*, de *Lourcine* et de *Babylone*, construite, en 1770, pour les gardes françaises.

Les casernes modernes sont : 1^o sur la rive droite : celles de *Bercy*, de *Reuilly*, du *Prince-*

Eugène (place de la République), des *Tourelles* (avenue de la République, près de la porte de Romainville).

2^o Sur la rive gauche : le *Quartier de cavalerie de Grenelle* (au Gros-Caillon); le *Quartier Bellechasse* (rue Bellechasse, dans une partie de l'ancienne abbaye de Pantemont); le *Quartier d'Orsay* (quai d'Orsay), construit sous Napoléon I^{er}.

Nous mentionnerons encore les casernes municipales des *Minimes*, *Mouffetard*, *Lobau*,

de *Tournon*, de la *Banque*, des *Célestins*, pour la gendarmerie départementale et la garde républicaine; les deux casernes de la *Cité*, achevées en 1866 (entre le boulevard du Palais, la Seine, le Tribunal de commerce et Notre-Dame), pour l'état-major de la garde républicaine et des pompiers, et occupés en partie par la Préfecture de police; et enfin les casernes des sapeurs-pompiers, répartis dans les différents quartiers de Paris.

CHAPITRE XIX

HALLES ET MARCHÉS

Halles centrales (rues Berger, Pierre Lescot, de Vauvilliers et de Rambuteau), commencées en 1851, d'après les plans et sous l'habile direction de Baltard. Elles doivent se composer de 12 pavillons, partagés en deux groupes égaux.

Il n'y a encore jusqu'ici qu'un seul de ces groupes qui soit entièrement terminé; l'autre groupe comprend déjà 4 pavillons : les 2 derniers ne sont pas encore commencés, et les maisons sur l'emplacement desquelles ils doivent s'élever ne sont pas même démolies.

Les deux groupes sont séparés par la rue Baltard, qui forme le prolongement de la rue du Pont-Neuf et aboutit à la Pointe Saint-Eustache.

Sauf les assises de la construction, en pierre brune des Vosges, et un mur léger en briques de couleur, haut d'environ 2 mét., élevé sur les deux faces extrêmes du bâtiment afin de préserver les marchands de l'action directe du vent, tout le reste, colonnes d'appui reliées par une large arcade, tympans des arcades, ferrures et charpentes de la toiture, est en métal.

Le corps de bâtiment actuel-

lement terminé présente un parallélogramme allongé d'un développement d'environ 166 mét. sur 124; il se compose, comme plan général, de six grands pavillons séparés entre eux par trois vastes rues couvertes s'étendant, l'une de la rue Baltard à la rue Pierre-Lescot, et les deux autres, qui coupent celle-ci à angle droit, de la rue de Rambuteau à la rue Berger.

Des places ou boutiques de 2 mét. carrés environ sont disposées dans chacun des pavillons, sauf dans celui qui est destiné à la vente en gros du beurre.

Si, entré aux Halles par la rue Baltard, du côté de la rue du Pont-Neuf, on pénètre dans le groupe terminé par la rue couverte longitudinale qui sépare les deux rangées de pavillons, les deux premiers qu'on trouve à dr. et à g. sont consacrés à la vente des légumes et des fruits; les deux suivants, celui de dr. à la vente en gros du beurre, celui de g. à la vente du poisson; enfin, dans les deux derniers pavillons, au delà desquels on atteint la sortie de la rue couverte sur la rue Pierre Lescot se vendent, à dr., le beurre au détail, les fromages, et quelques

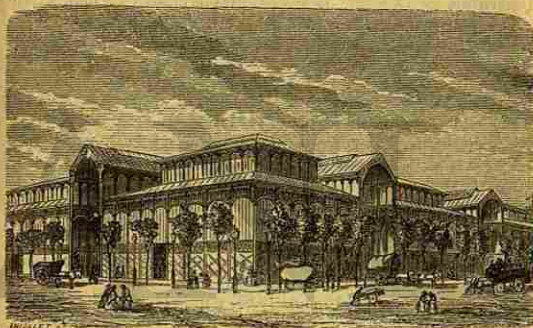
ustensiles de ménage, notamment la vaisselle commune, et à g. des légumes, la volaille et le gibier au détail.

A l'un des angles de chacun des 4 pavillons extrêmes s'ouvre un bel escalier en pierre, d'une pente facile, qui conduit aux caves vastes et bien aménagées.

Les quatre pavillons du se-

cond groupe sont consacrés : ceux du N. à la vente de la viande de boucherie en gros et au détail, ceux du S. à la volaille et aux œufs.

Parmi les marchés secondaires, répartis dans les différents quartiers de Paris, nous citerons : le *marché Saint-Germain*, près de Saint-Sulpice; — le



Halles centrales.

marché des Carmes, près de la place Maubert; — le *marché Beauvau*, dans le faubourg Saint-Antoine (très-vaste et très-important); — le *marché Saint-Honoré* ou *des Jacobins*, rue du Marché-Saint-Honoré (quatre grands pavillons en fer); — le *marché Beaujon*, rue de Lisbonne; — le *marché de la Madeleine*, rue Chauveau-Lagarde; — l'ancien *marché Saint-Mar-*

tin, transféré, en 1882, dans une partie du marché du Temple; — le *marché du Château-d'Eau*, rue du Château-d'Eau; etc.

Halle au blé (rue de Viarmes), édifice circulaire construit de 1765 à 1767, sur l'emplacement de l'hôtel de Soissons (25 portes; coupole en fer et en cuivre, 1811). — A côté de la halle, colonne dorique cannelée (50 mét. de hauteur), qui servait, dit-on,

d'observatoire à l'astrologue de Catherine de Médicis.

Entrepôts des vins et alcools.

— Paris possède deux entrepôts des vins : celui du *quai Saint-Bernard*, qui a été construit de 1815 à 1819, sur l'emplacement de l'ancienne abbaye de Saint-Victor; et celui du *quai de Bercy*, dont les magasins provisoires vont être remplacés par de vastes constructions, en cours d'exécution.

Les quatre principaux marchés aux fleurs de Paris sont : le *marché aux fleurs* qui se tient sur les trottoirs des quais de Gèvres, de la Cité et aux Fleurs, et sur le terre-plein situé entre la rue de la Cité et la rue Aubé; — le *marché de la Madeleine* (très-fréquenté), autour de l'église de ce nom (mardis et vendredis); — le *marché de la Place de la République*, sur la place du même nom (lundis et jeudis); — le *marché Saint-Sulpice*, sur la place du même nom (lundis et jeudis).

Il y a aussi à Paris un grand nombre de boutiques qui font le commerce des fleurs naturelles.

Marché aux oiseaux (quai aux Fleurs). — Tous les dimanches.

— Un autre marché aux oiseaux se tient tous les jeudis sur le pourtour du marché des Carmes.

Marchés aux chevaux. — A l'angle des boulevards de l'Hôpital et Saint-Marcel (mercredi, samedi et le premier undi du mois).

Marché aux chiens. — Tous

les dimanches, sur l'emplacement du marché aux chevaux.

Marché aux fourrages.

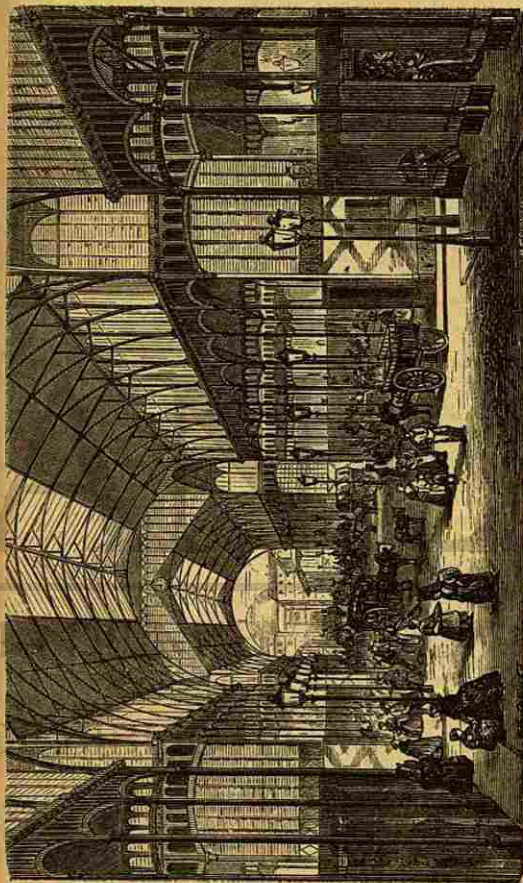
— Boulevards de l'Hôpital et Saint-Marcel.

Marché du Temple (rue du Temple, près de la place de la République). — Reconstitué en fonte, de 1835 à 1865, sur son emplacement primitif (ancien enclos du Temple). Six pavillons contiennent environ 2,400 boutiques occupées : une partie par des marchandes qui vendent toute espèce de marchandises; l'autre partie par le marché alimentaire Saint-Martin, qui y a été transféré en 1882.

Marché des Patriarches (rue des Patriarches, près de la rue Mouffetard). — Marché de la friperie (chiffons, vieux habits, etc.), véritable bazar de la misère.

Marché aux bestiaux et abattoirs. — Construits de 1865 à 1867 par M. Janvier, sur les plans de Baltard, à la Villette, entre le canal Saint-Denis, la rue de Flandre, la rue d'Allemagne et les boulevards Macdonald et Sérurier, ils occupent une superficie totale de 45 hectares.

Le **marché aux bestiaux** (il se tient tous les jours) a son entrée principale rue d'Allemagne, pour le bétail venant à pied. — Au milieu de la cour, ancienne fontaine du *Château-d'Eau* (huit lions accouplés lançant des jets d'eau), déplacée en 1869. — Trois pavillons construits en fer, celui du milieu (le plus long)



Intérieur des Halles centrales.

peut contenir 4,600 hœufs; ce-lui de g., 22,000 moutons, et ce-lui de dr., plus de 7,000 porcs et de 4,000 veaux.

Deux passerelles jetées sur le canal de l'Ourcq font communi-quer le marché aux bestiaux avec les abattoirs.

Les abattoirs ont leur entrée

principale sur la route de Flan-dre. 125 échaudoirs pouvant servir à 1,200 bouchers, sont groupés autour de 53 vastes cours barlongues désignées par des lettres de l'alphabet. A g. du premier groupe de cours se trouvent le brûloir et le fon-doir.

CHAPITRE XX

ÉGOUTS. — CATACOMBES

ÉGOUTS

En 1854, dans un mémoire présenté au conseil municipal sur les eaux de Paris, l'éminent Pujet traça le programme du magnifique réseau d'égouts qui se ramifie aujourd'hui sous la cité tout entière.

Les principaux collaborateurs de M. Haussmann, dans la conception de cette œuvre compliquée ainsi que dans l'exécution de l'assainissement de Paris, furent MM. Michal et Belgrand.

La base de ce système est le système collecteur général d'Asnières, long de 4,600 mètr., qui part de la place de la Concorde, suit la rue Royale, le boulevard Malesherbes, passe ensuite sous la butte de Monceau, et débouche en Seine près de Clichy, à l'aval du pont d'Asnières.

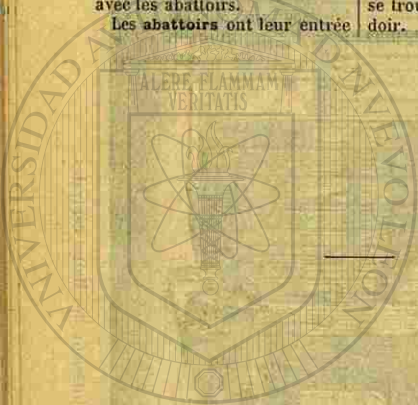
Ce grand collecteur a plusieurs tributaires.

Rive droite. — 1° Le collec-teur des coteaux de la rive droite, partie Est, qui, partant du cours de Vincennes, re- joint le collecteur général au boulevard Malesherbes; — 2° l'égout de la rue des Petits-Champs, ligne de secours in-termédiaire entre le précé- dent et le suivant; — 3° l'égout

de la rue de Rivoli, long de 3,766 mètr., qui commence à la rue Saint-Antoine et finit à la place de la Concorde; — 4° le collecteur des quais de la rive droite, long de 8,500 mètr., qui commence au boulevard Bour-don et finit à la place de la Con-corde.

Les collecteurs 1. 3 et 4 sont reliés par l'égout du boulevard de Sébastopol, long de 1,347 mètr., qui se déverse dans l'égout des quais, le moins chargé des trois.

Rive gauche. — Le grand collec-teur de la rive gauche, long de 10,209 mètr., prend naissance à la Bièvre, dont il reçoit les eaux sous la rue Geoffroy-Saint-Hilaire. Il suit cette voie, les rues Linné et Monge, les bou-levards Saint-Germain et Saint-Michel, les quais de la rive gauche, depuis le pont Saint-Michel jusqu'à celui de l'Alma. Là il traverse le lit du fleuve dans un *siphon* (long de 156 mètr. et composé de deux tubes en tôle de 0^m.020 d'épaisseur et de 1 mètr. de diamètre intérieur, accouplés, mais distants de 1^m.94 l'un de l'autre), s'enfonce en souterrain à une profondeur de 30 mètr. dans la butte de Chaillot, passe sous l'avenue Marceau, la place de l'Étoile et

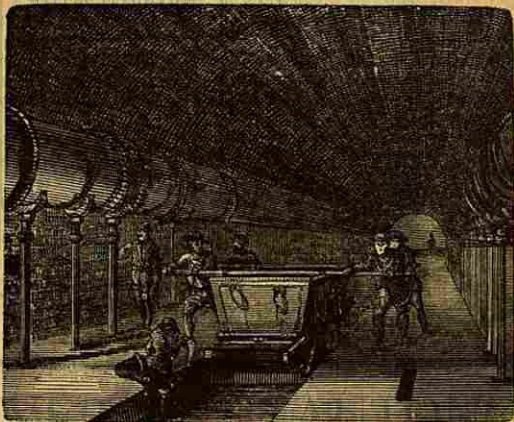


l'avenue de Wagram, traverse le village de Levallois-Perret et se raccorde au collecteur général un peu en avant du point où celui-ci croise le chemin de fer de l'Ouest à Clichy.

En amont du siphon de l'Alma, sur le quai d'Orsay, s'em-

branchant un collecteur qui, remontant l'avenue de l'Alma, les boulevards des Invalides et de Montparnasse, va par l'avenue du Maine rejoindre le plateau de Montrouge.

Deux autres grandes galeries sont projetées pour ramener au



Grand égout collecteur.

grand collecteur les eaux du quartier bas de Grenelle et d'Auteuil.

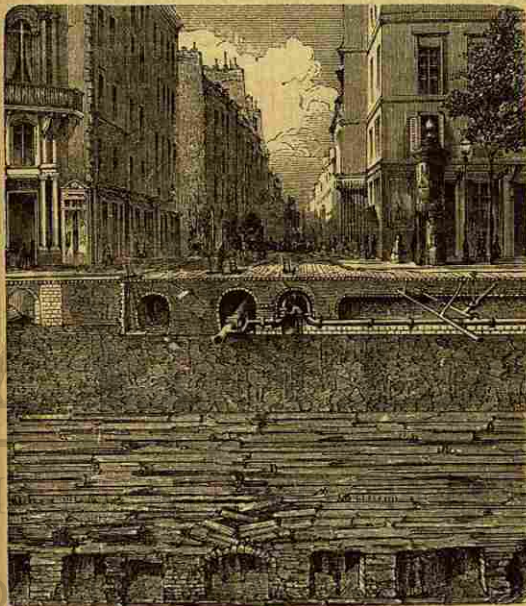
On n'a pu rattacher à ce système les hautes collines de Charonne, Ménilmontant, Belleville et Montmartre, dont les eaux sont dirigées à l'extérieur vers la plaine Saint-Denis, par le collecteur des coteaux, ligne Nord.

A ces grandes lignes se rattachent des collecteurs de second degré, puis enfin les égouts ordinaires anciens et nouveaux qui forment l'inextricable méandre dont la longueur, supputée à 152 kil. en 1835, était, en janvier 1870, de 560 kil. : ce qui donne en quinze ans une augmentation de 408 kil. Mais le

développement de ces voies souterraines est loin d'être complet et réclame encore un complément d'au moins 400 kil., travail qui exigera plus de dix ans

et une dépense d'environ 40 millions.

Dans les ramifications de ce vaste système, on distingue 12 types depuis celui du grand col



Paris souterrain.

lecteur de la rive droite jusqu'au branchement qui conduit à l'égout de la rue les eaux pluviales et ménagères de chaque maison.

Les galeries d'égout renferment les conduites de distribution d'eau propre (une conduite pour le service public, une autre pour le service privé);

dans quelques-unes passent des fils télégraphiques; mais les conduites de gaz en ont toujours été exclues. L'égout est généralement dans l'axe de la rue. Toutefois dans les voies larges de plus de 20 mèt. un égout passe sous chaque trottoir. Des regards placés de 50 en 50 mèt. en facilitent la visite et l'entretien.

Dans la plupart des galeries, des plaques en porcelaine émaillée répètent les noms des voies publiques suivies ou traversées par l'égout.

Pour se former une idée des dimensions, du mode de construction et des agencements du réseau souterrain de Paris, il faut en visiter au moins une des galeries principales. Cette promenade, à la fois instructive et intéressante, se fait sans fatigue, à l'abri de toute malpropreté, dans des bateaux et dans des wagons-vannes. Elle a lieu une fois par mois (s'adresser au directeur des eaux et des égouts, à la Préfecture de la Seine).

CATACOMBES

Les Catacombes, anciennes carrières, s'étendent vers le S. de Paris.

Celles qui sont comprises dans le périmètre de l'ancien mur d'octroi ont été converties en un vaste ossuaire où l'on a transporté, pendant la Révolu-

tion et depuis, les produits des exhumations faites dans les anciens cimetières de Paris (près de 6 millions de morts).

70 escaliers environ, situés dans les différents quartiers, donnent accès dans les Catacombes. Les principaux se trouvent dans la cour du pavillon occidental de l'ancienne barrière d'Enfer, dans la rue de la Tombe-Issoire et dans la plaine de Montsouris. Les galeries de l'ossuaire sont bordées d'une double rangée d'ossements humains (3 mèt. de hauteur environ). Des crânes forment partout la corniche.

Dans les principaux carrefours sont ménagés des espaces disposés en chapelles funéraires. Près de l'entrée, on peut voir le plan de Port-Mahon, exécuté par un ouvrier des Catacombes. Une autre galerie renferme le tombeau de Gilbert.

On trouve aussi, dans les Catacombes, une fontaine, dite de la Samaritaine; enfin, on a formé dans les galeries une collection géologique et une collection pathologique offrant, la première, des échantillons de tous les terrains du bassin de Paris; la seconde, toutes les espèces d'ossements déformés par les maladies.

On ne peut visiter les Catacombes que trois ou quatre fois par an, avec une permission de l'ingénieur en chef.

CHAPITRE XXI

MORGUE. — CIMETIÈRES

MORGUE

La Morgue (à l'extrémité orientale de l'île de la Cité, derrière le chevet de Notre-Dame, à l'entrée du nouveau pont Saint-Louis) reçoit les cadavres non reconnus qui ont été retirés de la rivière ou relevés dans tout le ressort de la préfecture de police, dont elle dépend (2^e division, 4^e bureau). Elle est ouverte au public depuis le matin jusqu'au soir; mais les cadavres y sont reçus à toute heure du jour et de la nuit. Ils y restent exposés trois jours, à moins qu'ils n'aient été réclamés dans un moindre délai.

CIMETIÈRES

Paris compte 20 cimetières, dont 14 dans l'enceinte de la ville. Sept seulement sont ouverts : celui d'Arlesville, celui du Sud ou du Montparnasse, celui de l'Est ou du Père-Lachaise (ces trois cimetières sont exclusivement réservés aux concessions perpétuelles), celui des Batignolles, celui de Saint-Ouen et ceux d'Ivry (ces quatre derniers sont seuls ouverts aux inhumations gratuites et aux concessions temporaires).

Le cimetière du Nord ou de Montmartre est fermé à toute concession nouvelle.

Parmi les cimetières fermés, nous mentionnerons : — le cimetière de Passy (sépulture de Proudhon); — l'ancien cimetière de Picpus (ancien même nom; restes de La Fayette, de sa femme et d'environ 500 personnes appartenant aux premières familles de France); — le cimetière de Saint-Étienne du Mont (sépulture de La Fayette); — l'ancien cimetière de Clamart (ancien théâtre des Hospitaliers); — l'ancien cimetière de Sainte-Marguerite (près de l'église de ce nom); — le cimetière de dauphin; — le cimetière de Saint-Philippe.

Les cimetières sont ouverts tous les jours, de 6 heures du matin à 7 heures du soir, et de 7 heures à 4 heures en hiver. Une cloche annonce la fermeture de chaque heure à l'avance.

Cimetière Montmartre.

Le cimetière Montmartre (19 hect. env. de contenance), situé sur le boulevard de Clichy, près de l'ancienne barrière Blanche, renferme des tombes

beaux suivants : famille Cavainac (statue en bronze de Godfrey Cavaignac, par Rude), à l'angle g. de l'avenue principale et du rond-point de la Croix; Bougainville; Mme de Girardin; général Travot; prince de Saxe-Cobourg; Nourrit; Jenny Colon; Paul Delaroche (tombeau d'après les dessins de Duban); maréchal Lannes; Hitort; Bineau, ancien ministre; Micaslas Kamienski (statue par Franceschi); H. Murger, par Millet; Alfred et Tony Johannot; Henri Beyle (Stendhal); Legouvé; Alexandre Soumet; duchesse d'Abrantès (médaillon par David d'Angers); Paul Niquet, le célèbre liquoriste des Halles; Théophile Gautier; Lambert Thiboust; général Bazaine; comte de Ségur d'Aguesseau; marquis de Lawoestine; Artot; Ponson du Terrait; Caussidière; Armand Marrast; Greuze; Carle Vernet; amiral Baudin; Méry; Ch. Teste; Pigalle; princesse Solतिकoff; Laurécisque, architecte (mausolée de style égyptien).

Le monument le plus important est un grand obélisque en pierre élevé à la mémoire de la duchesse de Montmorency.

Le cimetière juif (très-intéressant à visiter) renferme la tombe d'Halévy.

Cimetière Montparnasse.

Ce cimetière (18 hect. env. de superficie) est situé sur les

boulevards d'Enfer et Edgar Quinet.

A l'intérieur, les allées se coupent partout à angle droit; vers le centre seulement règne une allée circulaire.

Les tombes principales sont les suivantes : famille Henri Martin (pyramide en pierre); chirurgien Lisfranc (buste et bas-reliefs en bronze, par C. Elstchoet); P. Lorient; P. Ravignan; docteur Récamier; l'évêque Grégoire, ancien conventionnel; Orfila; baron Gérard (médaillon représentant le peintre, et bas-reliefs en bronze reproduisant deux de ses principaux tableaux, *Bélisaire* et *le Christ*); Rude (buste et copie réduite de son bas-relief de l'arc de l'Étoile); les quatre Sergents de la Rochelle; Dumont d'Urville (pyramide bizarre, dans la dernière allée de droite); Boulay de la Meurthe; Auguste Dornès, représentant du peuple (bloc énorme de grès); famille H. Fortoul; Bocage; général Petit (buste sculpté par Boitel); Jouffroy, philosophe; Hégésippe Moreau; Edgar Quinet; Montalémbert; Père Gratry; Henri Regnault; A. Joanne; etc.

Cimetière du Père-Lachaise.

Ce cimetière, situé à l'extrémité de la rue de la Roquette, boulevard de Ménilmontant, est le plus riche et le plus vaste (44 hect. de Paris. Il a été créé (1804) sur les plans de l'archi-

tecte Brongniart, dans les anciens jardins de Mont-Louis, siège de la Société des Jésuites sous Louis XIV.

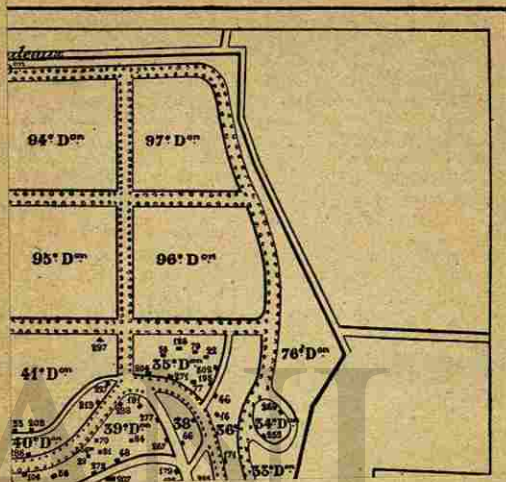
La porte principale forme un hémicycle décoré de cassolettes et de torches renversées. — Vers le milieu du cimetière, une

chapelle s'élève sur l'emplacement de l'ancien château.

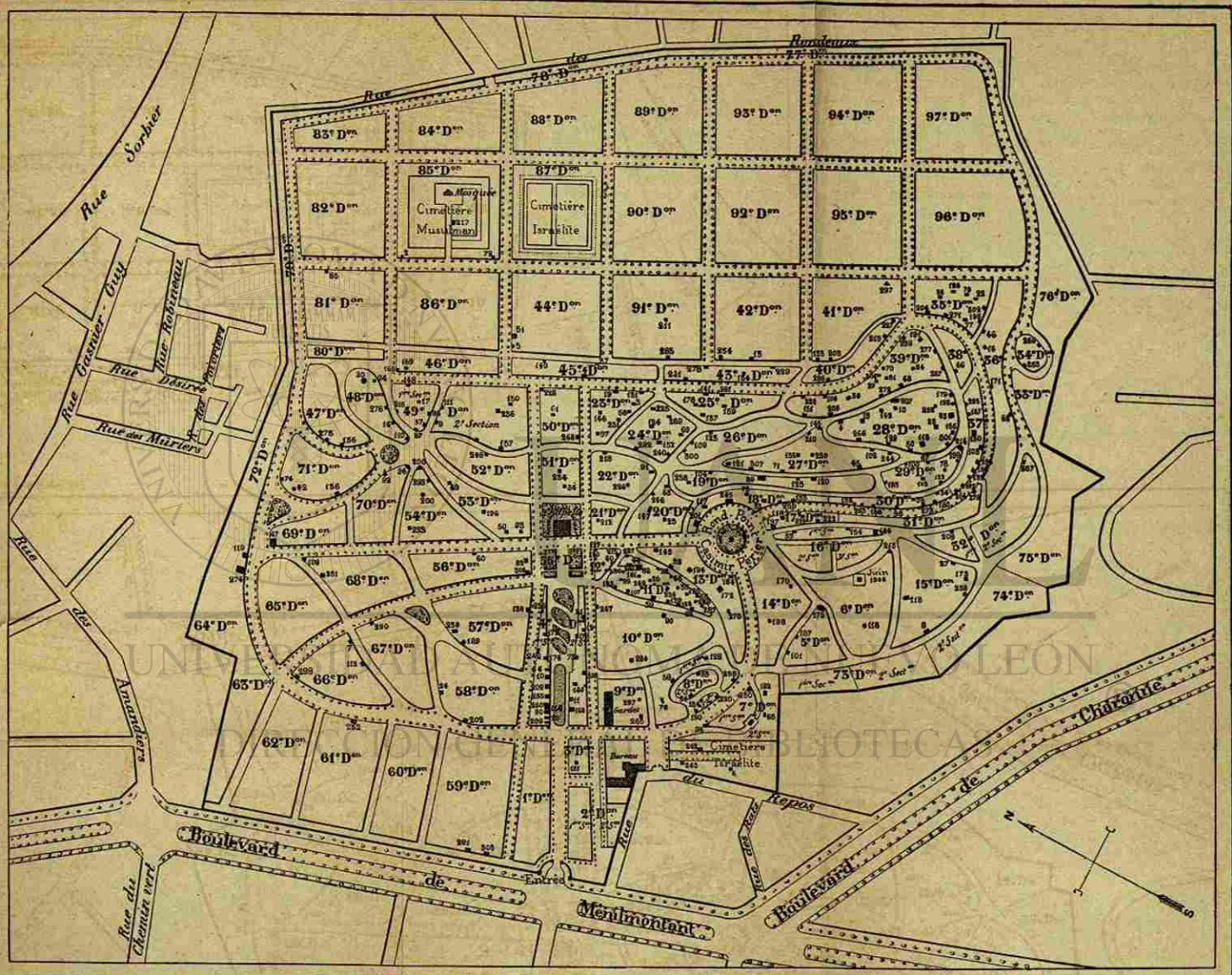
Nous donnons ici la liste alphabétique (avec renvois au plan ci-joint) des morts, illustrés à des titres divers, dont la tombe mérite plus spécialement une visite :

N ^{os} du Plan.	Noms.	N ^{os} de la division.	N ^{os} du Plan.	Noms.	N ^{os} de la division.
1	Abélard et Héloïse.	7 (2 ^s .)	52	Blanchard (M ^{me})	15
2	Âchard (Amédée)	85	53	Blandin (D ^e)	8 (2 ^s)
3	Adanson	25	54	Blanqui (Adolphe)	51
4	Agüado	45	55	Bofeldieu	11
5	Allan-Kardec	44	56	Boode	39
6	Allégré	C ^e Israël	57	Bosio	45
7	Alméda-Souza	66	58	Boufflers (Ch ^{ms} de)	11
8	Amussat (D ^e)	15	59	Bourbon-Conti (princesse de)	16
9	Andrianoff	49 (2 ^s .)	40	Bourgoin (M ^{me})	12
10	Anicet-Bourgeois	4 (1 ^s .)	41	Brillat-Savarin	28
11	Arago	4 (2 ^s .)	42	Brisebarre (Édouard)	71
12	Auber	4 (2 ^s .)	43	Bréguet	11
15	Audiffret (d ^e)	42	44	Brongniart	11
14	Balzac (Honoré de)	48	45	Bruat (Amiral)	27
16	Barras	28	46	Bruix (Amiral)	56
15	Barrot (Odilon)	56	47	Cail	69
17	Barye	49 (1 ^s .)	48	Cambacérés	59
18	Bathélemy	28	49	Camus	53
19	Bayard	25	50	Cartellier (buste par Rude)	55
20	Beaujour	48	51	Casariéra	44
21	Beauvisage	4 (2 ^s .)	52	Caulaincourt	50
22	Bellini	11	53	Champollion	18
23	Béranger et Manuel	28	54	Chappe	50
24	Berger	58	55	Chaptal	55
25	Bernard (Claude)	20	56	Chasseloup-Laubat	25
26	Bernardin de Saint-Pierre	11	57	Chenavard	49 (1 ^s .)
27	Beugnot (C ^{ms})	15	58	Chénier (Joseph)	8 (1 ^s .)
28	Beulé	4 (1 ^s .)	59	Cherubini	11
29	Beurnonville (G ^{ms} de)	59	60	Chevé-Paris	56
30	Bihesco (Prince)	28	61	Choiseul (de)	50
31	Bichat	8 (2 ^s .)			

N ^o du Plan.	Noms.	N ^o de la division.	N ^o du Plan.	Noms	N ^o de la division.
62	Chopin	11	98	Duchenois (M ^{lle}) . . .	50
65	Clairon (M ^{lle})	20	99	Dugazon (M ^{lle})	11
64	Clément Thomas (général)	4 (1 ^s s.)	100	Dulong	29
65	Colbert (Amiral)	7 (2 ^s s.)	101	Dumont	5
66	Compans (M ^{lle} Es- ther)	58	102	Dupaty	27
67	Constant (Benja- min)	29	105	Dupuytren	57
68	Coquerel	56	104	Duret	19
69	Corot	24	103	Durosnel (Amiral) . . .	29
70	Cottin (M ^{lle})	59	106	Enfantin (le Père) . . .	59
71	Couder	27	107	Erard	11
72	Couderc	85	108	Errazu	68
75	Cousin (Victor)	4 (2 ^s s.)	109	Faucher (Léon)	26
74	Crocé-Spinelli	71	110	Faverolles	48
75	Crussol (Duc d'Uzès de)	18	111	Feuchères (G ^{ral} de) . . .	49 (2 ^s s.)
76	Cuvier	8 (1 ^s s.)	112	Flourens	66
77	Dabbadie (G ^{ral})	53	115	Fontanes	17
78	Dacier	29	114	Fould (Achille)	4 (1 ^s s.)
79	Dalmatie (D ^{me} de)	53	115	Foy (G ^{ral}) statue par David d'Angers)	28
80	Dantan	4 (1 ^s s.)	116	Farne	6
81	David d'Angers	59	117	Gall (Dr)	18
82	David (Louis)	56	118	Gambey	15
85	Davout (pr ^{nc} d'Eck- mühl)	28	119	Gardes nationaux tués à Bozenval	64
84	Decrès (Amiral)	59	120	Garnier Pagès	49
85	Déjazet (M ^{lle})	81	121	Gaudin (duc de Gaëte)	27
86	Delacroix (Eugène)	49 (1 ^s s.)	122	Gautier (l'abbé)	29
87	Delavigne (Casimir)	49 (1 ^s s.)	123	Gay-Lussac	26
88	Deville (Jacques)	11	124	Genlis (M ^{lle} de)	24
89	Demidoff (P ^{re})	49	123	Geoffroy-Saint-Hi- laire	49
90	Denon	10	126	Gérando (de)	53
91	Désaugiers	22	127	Géricault	12
92	Desclée (M ^{lle})	70	128	Girardin	8 (1 ^s s.)
95	De Séze	55	129	Girodet	28
94	Dias-Sentos	48	150	Gobert (G ^{ral}) statue équestre et bas- reliefs par David d'Angers)	57
95	Didot (Firmin)	7 (1 ^s s.)			
96	Dorian	70			
97	Dubuffe	25			



CIMETIERE DU PÈRE-LACHAISE.





UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

CIMETIÈRE DU PÈRE-LACHAISE.

569

N ^{os}	Noms.	N ^{os}	Noms.	N ^{os}	Noms.	N ^{os}	Noms.
du Plan.		de la division.		du Plan.		de la division.	
151	Gourgaud (G ^{al})	25	165	Lameth	28		
152	Gouvion Saint-Cyr	57	166	Lanjuinais	50		
153	Grammont (de)	41	167	Larrey (B ^{ar})	37		
154	Greffulhe	45	168	La Rochefoucauld	4 (2 ^s s.)		
155	Grétry	11	169	Lassus	46		
156	Grisar (Albert)	71	170	Lauriston (M ^{ar} de)	14		
157	Grôs (Baron)	25	171	Lavalette	36		
158	Grouchy	57	172	Lavoisier	15		
			173	Laya	15		
159	Habeneck	11	174	Lebas	4 (1 ^s s.)		
140	Hallez - Claparède (Général)	4 (2 ^s s.)	175	Lebrun (duc de Plai- sance)	5		
141	Hamelin (Amiral)	25	176	Leczinska (P ^{ar})	25		
142	Haxo (G ^{al})	28	177	Lecomte (G ^{al})	4 (1 ^s s.)		
143	Hérod	15	178	Ledru-Rollin	4 (2 ^s s.)		
144	Hoche (M ^{ar})	16	179	Lefebvre (M ^{ar})	28		
145	Hugo (G ^{al} comte)	27	180	Lemercier (Népo- mucène)	50		
			181	Lenormand (M ^{ar})	5		
146	Ingres	25	182	Lepaute	7 (2 ^s s.)		
147	Isabey	20	183	Lesueur	11		
			184	Lesurques	8 (5 ^s s.)		
148	Jacotot	49 (1 ^s s.)	185	Lobau (M ^{ar} C ^{ar})	29		
149	Jaubert	45					
150	Jomard	49 (2 ^s s.)	186	Macdonald (duc de Tarente)	57		
151	Jordan (Cauille)	59	187	Maison (M ^{ar})	5		
152	Janot (duc d'Abran- tès)	24	188	Manuel et Béranger	28		
			189	Marchal de Calvi	57		
153	Kellermann	18	190	Mars (M ^{ar})	8 (5 ^s s.)		
			191	Martignac	59		
154	Labédoyère (G ^{al})	16 (1 ^s s.)	192	Martin (du Nord)	57		
155	Lacave-Laplagne	27	193	Masséna (duc de Ri- voli)	28		
156	Lachambeaudie	47	194	Méhul	15		
157	Lacretelle (de)	49 (2 ^s s.)	195	Mélesville	55		
158	Lafitte (Jacques)	50	196	Mélingue	55		
159	La Fontaine et Mo- lière	25	197	Merceœur (Élisa)	17		
			198	Mérimée	14		
160	Lafond	12	199	Merlin (de Thion- ville)	29		
161	Laharpe	11	200	Michelet	51		
162	Lakanal	11					
163	Lalauze	46					
164	Lallemand	15					

N ^{os}	Noms.	N ^{os}	N ^{os}	Noms.	N ^{os}
du Plan.	de la division.	du Plan.	de la division.	du Plan.	de la division.
201	Monge.	48	258	Portes (de).	15
202	Monpou.	58	259	Pozzo-di-Borgo.	57
205	Montserrat.	41	240	Pradier.	24
204	Montmorency.	55	241	Pradt (de).	45
205	Morand (G ^{al}).	59	242	Provost.	4 (1 ^{rs} .)
206	Morny (de).	54	245	Rachel.	C ^{te} Israël.
207	Mortier (duc de Tré- vise).	28	244	Randon (G ^{al}).	27
208	Mounier.	52	245	Raspail.	18
209	Musset (Alfred de).	4 (1 ^{rs} .)	246	Raucourt (M ^{lle}).	20
210	Nansouty (G ^{al} de).	27	247	Ravrieux.	10
211	Nascimento.	91	248	Rayneval (de).	52
212	Narbonne-Lara (Gé- néral de).	24	249	Regnault de St-Jean- d'Angély.	41
213	Nélaton (D ^e).	6	250	Reicha.	7 (1 ^{rs} .)
214	Ney (M ^{le}).	20	251	Renault (G ^{al}).	68
215	Nicolo.	12	252	Ribes (de).	28
216	Nodier (Charles).	49 (1 ^{rs} .)	255	Rigny (Amiral de).	54
217	Oude (La reine d').	85	254	Riquet (duc de Ca- raman).	42
218	Paccard.	22	255	Robertson.	8 (1 ^{rs} .)
219	Pacthod (G ^{al}).	40	256	Rœderer.	4 (1 ^{rs} .)
220	Paillet.	27	257	Roger de Beauvoir.	52 (2 ^{rs} .)
221	Pajol (G ^{al} comte).	55	258	Roguet (G ^{al}).	19
222	Parent du Chatelet.	17	259	Rosily (Amiral de).	18
225	Parmentier.	59	260	Rossini.	4 (1 ^{rs} .)
224	Parny.	11	251	Roussin (Amiral).	25
225	Pérignon.	24	262	Rothschild.	C ^{te} Israël.
226	Perrée (Louis).	22	265	Rovigo (Duc de).	55
227	Perregaux.	40	264	Roy (C ^{te}).	57
228	Persil.	50	265	Royer-Collard.	9
229	Picard (Ernest).	45	266	Saint-Simon.	28
250	Pigault-Lebrun.	8 (5 ^{rs} .)	267	Say (J.-B.).	59
251	Pigeau.	25	268	Schœicher.	50
252	Pignatelly.	61	269	Schickler.	54
253	Pils.	54	270	Schneider.	15
254	Plouvier (Edouard).	51	271	Scribe.	55
255	Poinsot.	4 (1 ^{rs} .)	272	Serrurier (M ^{le}).	59
256	Pontécoulant (de).	49 (2 ^{rs} .)	275	Sieyès.	50
257	Pontevée.	9	274	Soldats français et allemands, tués	

N ^{os}	Noms.	N ^{os}	N ^{os}	Noms.	N ^{os}
du Plan.	de la division.	du Plan.	de la division.	du Plan.	de la division.
	pendant la guer- re de 1870-71	64	292	Victor (M ^{le} duc de Bellune).	17
275	Soulié (Frédéric).	47	295	Viennet.	54
276	Souvestre (Émile).	48	294	Vinchon.	57
277	Suchet (duc d'Al- buféra).	59	293	Vinsor.	37
278	Sidney Smith.	45	296	Visconti.	4 (1 ^{rs} .)
279	Talleyrand - Péri- gord.	51	297	Volney.	41
280	Talma.	12	298	Walewski.	66
281	Target.	11	299	Wilhem.	11
282	Tascher de la Pa- gerie.	24	300	Wolowski.	26
285	Thiers et Dosne.	50	301	Beaumarchais.	28
284	Tracy (de).	10	302	Belliart.	55
285	Triqueti.	91	305	Debureau.	59
286	Truguet (Amiral).	40	304	Mallet.	59
287	Turgot.	11	305	Nègre.	56
288	Turpin.	59	306	Potier.	4 (2 ^{rs} .)
289	Valence (G ^{al} de).	24	307	Racine.	27
290	Varin.	67			
291	Vernet.	59			

UNIVERSIDAD DE NUEVO LEÓN

DE BIBLIOTECAS

CHAPITRE XXII

CHEMIN DE FER DE CEINTURE

Le chemin de fer de ceinture, qui fait aujourd'hui tout le tour de Paris en suivant intérieurement, à des distances variables, la ligne des fortifications, prend son point de départ et d'arrivée, à l'intérieur de Paris, à la gare Saint-Lazare. Au point de vue de la construction et de l'administration, il se compose de trois sections :

1° De la gare Saint-Lazare à Auteuil. C'est le chemin de fer dit du Bois-de-Boulogne. La longueur de cette section n'est que de 9 kil. ; on y compte seulement 7 stations (non compris la gare Saint-Lazare) :

2° D'Auteuil au point de raccordement avec les lignes de la Compagnie d'Orléans (Orléans-Ceinture), par la rive gauche de la Seine. Cette section mesure 10 kil. et compte 8 stations :

3° D'Orléans-Ceinture à la station de Courcelles-Ceinture, par la rive droite de la Seine. Cette section mesure 16 kil., et compte 14 stations.

La longueur totale du chemin de fer de ceinture est ainsi de 35 kil., et le nombre total des stations, de 29 (sans compter la gare Saint-Lazare).

Pour le service particulier de la première section qui a été maintenu et pour le service gé-

néral du chemin de fer de ceinture, V. les *Renseignements pratiques*, en tête du volume.

La durée du trajet, de la gare Saint-Lazare à la gare Saint-Lazare, est de 2 h. environ.

Nous ne saurions trop engager les étrangers, et même les Parisiens, qui veulent se rendre un compte exact de la situation topographique de Paris et prendre une idée sommaire de l'aspect de ses environs immédiats, à faire le tour de la grande cité sur le chemin de fer de ceinture. Quoique, par suite des accidents de terrain, la voie ait dû être établie, sur beaucoup de points, en tranchées ou même dans des tunnels, on jouit, presque partout ailleurs, de points de vue si étendus que presque rien d'intéressant n'échappe au regard dans une certaine zone au delà des fortifications. Afin de mieux voir, on fera bien de monter sur l'impériale.

Nous nous bornerons à indiquer rapidement tout ce qui peut attirer l'attention du voyageur.

Au sortir de la gare Saint-Lazare, le chemin de fer de ceinture passe sous le pont qui a remplacé l'ancienne place de l'Europe, puis dans un tunnel long de 529 mètres, sous une

partie des Batignolles. Près des ateliers de construction et de réparation, on laisse à droite les lignes du Havre, de Versailles et de Saint-Germain.

2 kil. Station des *Batignolles*, à la bifurcation même, près du beau square des Batignolles. — On longe, dans une profonde tranchée, le boulevard Pereire, que l'on coupe en deux parties dans sa largeur et que l'on ne quitte qu'à la station de la Porte-Maillot.

On passe sous le pont métallique qui supporte la place Wagram, puis, sans s'arrêter, sous la station de Courcelles-Ceinture, où a lieu le raccordement des deux extrémités du chemin de fer de ceinture, et d'où partent les trains qui se dirigent en sens inverse.

5 kil. *Courcelles-Levallois*, station établie sur l'avenue de Villiers et desservant principalement le village de Levallois, situé près de là, en dehors des fortifications. — On passe sous la place Pereire.

5 kil. *Porte-Maillot-Neuilly*, station desservant le bois de Boulogne (Jardin d'acclimatation) et Neuilly. — Passant sous l'avenue de la Grande-Armée, on longe à dr. les fortifications sans les apercevoir.

6 kil. *Avenue du Bois-de-Boulogne*, station du bois de Boulogne (porte Dauphine, les lacs), ainsi nommée de l'avenue que l'on y croise.

7 kil. *Avenue du Trocadéro*, station qui dessert le bois de

Boulogne et le palais du Trocadéro. — S'éloignant un peu des fortifications, la voie toujours en tranchée, croise en dessous l'avenue du Trocadéro et contourne à l'E. le parc et le château de la Muette, puis elle passe sous l'avenue de la Muette.

8 kil. *Passy*. — On domine à g. le boulevard Beauséjour, à dr. les quinconces du Ranelagh, puis les fortifications, dont on se rapproche. De charmantes villas attirent l'attention des deux côtés ; on remarque surtout les jardins de la *villa Montmorency*, à g.

9 kil. *Auteuil*. — De cette station jusqu'au delà de la Seine, la voie est établie sur un viaduc courbe, de 2 kilomètres de longueur, œuvre magnifique, construite tout en pierres et percée d'innombrables arcades cintrées, à voûtes d'arêtes, formant au rez-de-chaussée une immense promenade couverte. De ce viaduc on découvre, à dr., par delà les fortifications, le bois de Boulogne, le Mont-Valérien, Saint-Cloud, les coteaux boisés de Sèvres, de Bellevue et de Meudon, le val Fleury et le viaduc du chemin de fer de l'Ouest. Plus près de la Seine, sur la rive gauche, se montrent Issy, son église, l'hospice des Ménages.

10 kil. *Point-du-Jour*, station au delà de laquelle on franchit la Seine sur le remarquable pont que représente notre dessin, et dont les bas côtés servent à la fois au passage des voitures et des piétons. De là on

aperçoit, à dr., au milieu du fleuve, la grande *île de Billancourt*. A g., on voit le palais du Trocadéro, les hautes cheminées des usines de Javel et de Grenelle, le clocher de l'église de Vaugirard, et, au loin, le dôme des Invalides.

11 kil. *Grenelle*. — On domine à g. de vastes jardins maraîchers, et l'on croise la rue Lecourbe sur un beau pont en fer. A dr., l'attention est attirée par le village de Vanves et son lycée.

12 kil. *Vaugirard-Issy*, station établie à la rencontre de la rue de Vaugirard, près de la porte de Versailles. — On passe dans un petit tunnel.

13 kil. *Ouest-Ceinturs*, station ainsi appelée parce que l'on y passe sous le chemin de fer de l'Ouest (Versailles, rive gauche). — La voie passe en tranchée.

15 kil. *Montrouge*, qui dessert le Petit-Montrouge (à g.) et le Grand-Montrouge (à dr.), en dehors des fortifications). — On passe dans un long tunnel, dont la construction à travers les catacombes a nécessité d'importants travaux de consolidation.

16 kil. *La Glacière-Gentilly* (correspondance pour la ligne de Sceaux-Orsay). — On croise les deux bras de la Bièvre, dont la vallée se montre dominée, à g. par le dôme du Val-de-Grâce, à dr. par les vastes bâtiments de l'hospice de Bicêtre.

17 kil. *La Maison-Blanche*. — Des tranchées bordées de beaux

murs de soutènement précédent et suivent un tunnel, au delà duquel on aperçoit bientôt, à g., l'église Notre-Dame de la Gare, le dôme de la Salpêtrière, les ateliers et la gare de marchandises de la Compagnie d'Orléans.

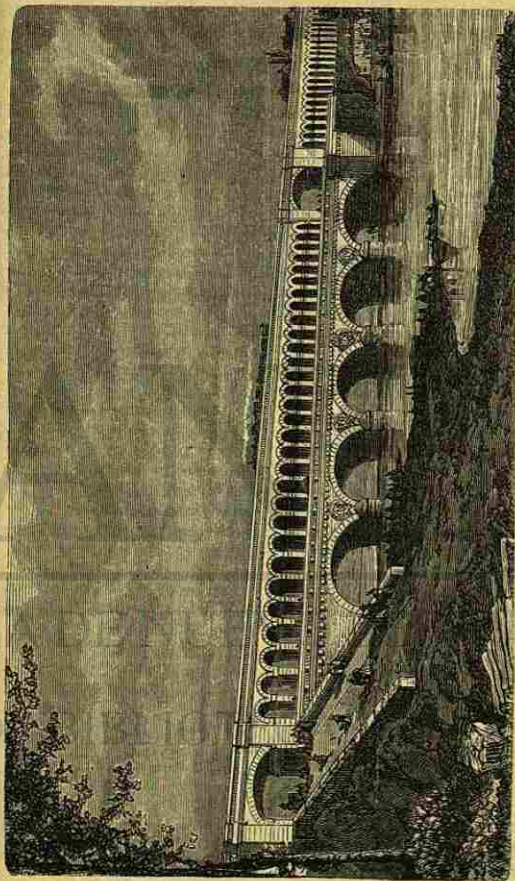
19 kil. *Orléans-Ceinture*. — Les voies du chemin de fer d'Orléans, au-dessus desquelles on passe, sont reliées au chemin de ceinture par un petit viaduc. On franchit la Seine sur le pont National (V. chap. III).

20 kil. *La Râpée-Bercy*, station établie à côté de vastes hangars servant à l'entrepôt des vins. — On longe à g. la gare aux marchandises de la Compagnie de Lyon, dont on croise les voies, avant de traverser des jardins maraîchers, puis l'avenue Daumesnil, qui aboutit, à dr., au bois de Vincennes (lac de Charenton).

21 kil. *Bel-Air*, station où l'on croise le chemin de fer de Vincennes (lac de Saint-Mandé). — L'avenue du Bel-Air est un peu plus loin, en deçà de celle de Vincennes.

22 kil. *Cours de Vincennes*, station où d'importants travaux vont être exécutés pour supprimer le passage à niveau du chemin de fer.

24 kil. *Charonne*, station desservant un quartier livré à l'industrie du fer et du laminage des tôles. — Un long tunnel traverse la colline, sur le versant de laquelle s'étend, un peu à g., le cimetière du Père-Lachaise.



Pont-viaduc du chemin de fer de ceinture.

25 kil. *Ménilmontant*. — Un autre tunnel, plus long encore que le précédent, passe sous les hauteurs de Belleville et débouche dans le parc même des Buttes-Chaumont, que l'on traverse en tranchée. Les rues Manin et de Crimée passent au-dessus de la voie, sur un magnifique pont bifurqué, construit partie en maçonnerie, partie en fer.

27 kil. *Belleville-Villette*, station d'où se détache, à dr., le petit embranchement qui dessert le marché aux bestiaux de la Villette. — En franchissant le canal Saint-Martin, on aperçoit à dr., sur les deux rives, les vastes constructions de ce marché et des abattoirs.

28 kil. *Pont de Flandre*. — On traverse les ateliers du chemin de fer de l'Est; à g. se détache un raccordement reliant le chemin de ceinture à ceux de l'Est et du Nord. — La colline de Montmartre se montre un instant à g.

29 kil. *Est-Ceinture*, où l'on correspond avec le chemin de fer de l'Est.

50 kil. *La Chapelle-Nord-Ceinture*, station où l'on passe au-dessus du chemin de fer du Nord, dont les ateliers et la gare de marchandises s'étendent à g. — A dr., on longe les fortifications; à g., on peut apercevoir, par intervalles, la butte Montmartre; à dr., Saint-Denis et sa plaine couverte d'usines.

51 kil. *Boulevard Ornano*. — On découvre un peu en arrière l'église de Clignancourt.

52 kil. *Avenue de Saint-Ouen*. — Le chemin de fer des docks de Saint-Ouen se détache à dr.; à g. se détache un raccordement reliant le chemin de fer de ceinture aux lignes de l'Ouest.

55 kil. *Avenue de Clichy*. — Après avoir croisé l'avenue qui a donné son nom à cette station, on passe sous les voies du chemin de fer de l'Ouest (lignes de Versailles, rive droite, de Saint-Germain, du Havre, etc.), supportées par un magnifique pont en fer.

55 kil. *Courcelles-Ceinture*. — Station où s'opère la jonction des deux extrémités du chemin de fer de ceinture.

INDEX ALPHABÉTIQUE

A

Abattoirs, 500.
 Administrations publiques (principales), xii.
 Alcazar d'hiver, 165.
 — d'été, 165.
 Ambassades et consulats, xl.
 Ambassadeurs (Café des), 165.
 Appartements meublés, xxx.
 Aqueduc d'Arcueil, 59.
 — de la Dhuis, 40.
 — de la Vanne, 40.
 Arc de triomphe de l'Étoile, 20.
 — du Carrousel, 22.
 Archevêché, 152.
 Archives nationales, 274.
 Arrivée à Paris, v.
 Arrondissements (Les), 2.
 Asile Sainte-Anne, 287.
 Assistance publique, 284.
 Auteuil, 61.
 Auteuil (Courses d'), 168.
 Avenue du Bois-de-Boulogne, 52.

B

Bagatelle (Château de), 56.
 Bains publics, vii.
 Bals publics, 161.
 Banque de France, 156.
 Ba-ta-clan, 165.

Bateaux-omnibus, lxxviii.
 Beaux-Arts (Palais des), 254.
 Belleville, 69.

Bibliothèque nationale, 261. — Règlement, 261. — Département, des livres, imprimés, cartes et collections géographiques, 262. — Département des manuscrits, 266. — Département des médailles, pierres gravées et antiques, 269. — Département des estampes, 271. — Catalogues, 272. — Cours publics, 275.

Bibliothèque de l'Arsenal, 275. — de l'École de Droit, 255. — de l'École de Médecine, 255. — de l'École des Mines, 258. — de l'Opéra, 275. — de l'Université, 274. — de la Ville de Paris, 275. — du Conservatoire de Musique, 258. — du Conservatoire des Arts et Métiers, 280. — du Muséum, 277. — Mazarine, 275. — Sainte-Geneviève, 275.

Bicêtre (Hospice de), 287.
 Bois de Boulogne, 55.
 — de Vincennes, 66.
 Bouillon (Établiss. de), xxxv.

25 kil. *Ménilmontant*. — Un autre tunnel, plus long encore que le précédent, passe sous les hauteurs de Belleville et débouche dans le parc même des Buttes-Chaumont, que l'on traverse en tranchée. Les rues Manin et de Crimée passent au-dessus de la voie, sur un magnifique pont bifurqué, construit partie en maçonnerie, partie en fer.

27 kil. *Belleville-Villette*, station d'où se détache, à dr., le petit embranchement qui dessert le marché aux bestiaux de la Villette. — En franchissant le canal Saint-Martin, on aperçoit à dr., sur les deux rives, les vastes constructions de ce marché et des abattoirs.

28 kil. *Pont de Flandre*. — On traverse les ateliers du chemin de fer de l'Est; à g. se détache un raccordement reliant le chemin de ceinture à ceux de l'Est et du Nord. — La colline de Montmartre se montre un instant à g.

29 kil. *Est-Ceinture*, où l'on correspond avec le chemin de fer de l'Est.

50 kil. *La Chapelle-Nord-Ceinture*, station où l'on passe au-dessus du chemin de fer du Nord, dont les ateliers et la gare de marchandises s'étendent à g. — A dr., on longe les fortifications; à g., on peut apercevoir, par intervalles, la butte Montmartre; à dr., Saint-Denis et sa plaine couverte d'usines.

51 kil. *Boulevard Ornano*. — On découvre un peu en arrière l'église de Clignancourt.

52 kil. *Avenue de Saint-Ouen*. — Le chemin de fer des docks de Saint-Ouen se détache à dr.; à g. se détache un raccordement reliant le chemin de fer de ceinture aux lignes de l'Ouest.

55 kil. *Avenue de Clichy*. — Après avoir croisé l'avenue qui a donné son nom à cette station, on passe sous les voies du chemin de fer de l'Ouest (lignes de Versailles, rive droite, de Saint-Germain, du Havre, etc.), supportées par un magnifique pont en fer.

55 kil. *Courcelles-Ceinture*. — Station où s'opère la jonction des deux extrémités du chemin de fer de ceinture.

INDEX ALPHABÉTIQUE

A

Abattoirs, 500.
 Administrations publiques (principales), xii.
 Alcazar d'hiver, 165.
 — d'été, 165.
 Ambassades et consulats, xl.
 Ambassadeurs (Café des), 165.
 Appartements meublés, xxx.
 Aqueduc d'Arcueil, 59.
 — de la Dhuis, 40.
 — de la Vanne, 40.
 Arc de triomphe de l'Étoile, 20.
 — du Carrousel, 22.
 Archevêché, 152.
 Archives nationales, 274.
 Arrivée à Paris, v.
 Arrondissements (Les), 2.
 Asile Sainte-Anne, 287.
 Assistance publique, 284.
 Auteuil, 61.
 Auteuil (Courses d'), 168.
 Avenue du Bois-de-Boulogne, 52.

B

Bagatelle (Château de), 56.
 Bains publics, vii.
 Bals publics, 161.
 Banque de France, 156.
 Ba-ta-clan, 165.

Bateaux-omnibus, lxxviii.
 Beaux-Arts (Palais des), 254.
 Belleville, 69.

Bibliothèque nationale, 261. — Règlement, 261. — Département, des livres, imprimés, cartes et collections géographiques, 262. — Département des manuscrits, 266. — Département des médailles, pierres gravées et antiques, 269. — Département des estampes, 271. — Catalogues, 272. — Cours publics, 275.

Bibliothèque de l' Arsenal, 275. — de l'École de Droit, 255. — de l'École de Médecine, 255. — de l'École des Mines, 258. — de l'Opéra, 275. — de l'Université, 274. — de la Ville de Paris, 275. — du Conservatoire de Musique, 258. — du Conservatoire des Arts et Métiers, 280. — du Muséum, 277. — Mazarine, 275. — Sainte-Geneviève, 275.

Bicêtre (Hospice de), 287.
 Bois de Boulogne, 55.
 — de Vincennes, 66.
 Bouillon (Établissem. de), xxxv.

Boulevardiers, 60.
 Boulevards (anciens), 4.
 Boulevards (nouveaux), 7.
 Boulogne, 61.
 Bourse (La), 157.
 Brasseries, xxxvii.
 Budget, 5.
 Bullier (Bal), 161.
 Buttes Chaumont, 69.
 Cabinets inodores, xxxix.
 Cafés, xxxvi.
 Cafés-concerts, 165.
 Caisse d'amortissement, 156.
 — des dépôts et consignations, 156.
 Canal de l'Ouerg, 59.
 Canotage (Le), 172.
 Casernes, 291.
 Catacombes, 504.
 Cercles et Clubs, liv.
 Chambre des Députés, 418.
 Champ de Mars, 50.
 Champ de Mars (Parc du), 50.
 Champs-Élysées (Les), 48.
 Changeurs, liii.
 Chantilly (Courses de), 166.
 Chapelle américaine, 100.
 — Beaujon, 75.
 — de l'ambassade anglaise, 100.
 — de l'ambassade de Russie, 104.
 — du Luxembourg, 100.
 — du Nord, 100.
 — évangélique baptiste, 102.
 — expiatoire, 76.
 — Marbeuf, 100.
 — roumaine, 104.
 — Saint-Ferdinand, 62.
 — Taitbout, 100.
 — Wesleyenne, 100.
 Charenton (Hospice d'aliénés de), 287.

Chemins de fer, lxxix.
 Chemins de fer de ceinture, 512.
 Chevaux, manèges et voitures, 170.
 Choix d'un quartier, xxiii.
 Cimetière du Nord ou de Montmartre, 505.
 — du Sud ou du Montparnasse, 506.
 — de l'Est ou du Père-Lachaise, 506.
 Cimetières (Les), 505.
 Cirque d'été, ou des Champs-Élysées, 160.
 — d'hiver, 160.
 — Fernando, 160.
 Clignancourt, 68.
 Climat de Paris, 1.
 Cluny (Hôtel et musées de), 240.
 Collections particulières, 251.
 Collège Chaptal, 259.
 — de France, 252.
 — Rollin, 259.
 — Stanislas, 260.
 Colonne de Juillet, 21.
 — Vendôme, 29.
 Comestibles (Marchands de), xxv.
 Comptoir national d'escompte, 156.
 Concert Bijou-Concert, 165.
 — Broustet, 165.
 — Colonne, 165.
 — des Champs-Élysées, 165.
 — du Conservatoire, 162.
 — Lamoureux, 165.
 — Parisien (Grand), 165.
 Concerts populaires (au Cirque d'hiver), 162.
 Conciergerie (Prison de la), 152.
 Conseil d'État, 114.
 — des prud'hommes, 152.
 Conservatoire de Musique et de Déclamation, 258.
 — des Arts et Métiers, 278.

Cour d'Appel, 150.
 — de Cassation, 150.
 — des Comptes, 144.
 Courses (renseignements relatifs aux), 170.
 Courses plates et steeple-chases, 165.
 — d'Auteuil, 168.
 — de Chantilly, 166.
 — d'Enghien, 170.
 — de Fontainebleau, 168.
 — de la Chapelle-en-Serval, 170.
 — de la Marche, 169.
 — de Longchamp, 166.
 — de Saint-Ouen, 170.
 — de Vincennes, 169.
 — du Vésinet, 169.
 Crédit foncier de France, 156.
 — lyonnais, 157.
 — mobilier, 156.
 Crémeries, xxxv.
 Croix Catalan, 56.
 Culte allemand, 105.

D

Dépôt de la guerre, 155.
 — de la marine, 154.
 Divisions de Paris, 1.

E

Échecs (Les), 172.
 École Centrale des arts et manufactures, 258.
 — d'Artillerie, 66.
 — de Droit, 255.
 — de Médecine, 255.
 — de Pharmacie, 254.
 — de pyrotechnie, 66.
 — des Beaux-Arts, 254.
 — des Chartes, 258.
 — d'escrime Française, 172.
 École des Mines, 258.
 — des Ponts - et - Chaussées, 259.
 — militaire, 291.
 — Monge, 260.
 — nationale des arts décoratifs, 258.
 — normale supérieure, 258.
 — Polytechnique, 258.
 — Pratique, 254.
 Écoles d'accouchement, 286.
 — de natation, 172.
 — spéciale de Dessin, 258.
 Église Arménienne, 100.
 — de l'Assomption, 74.
 — de l'Étoile (culte réformé), 100.
 — de la Madeleine, 88.
 — de la Sorbonne, 95.
 — de la Trinité, 96.
 — de l'Oratoire (culte réformé), 100.
 — de Pentemont (culte réformé), 100.
 — des Billettes (luthérienne), 100.
 — des Lazaristes, 88.
 — du Sacré-Cœur, 100.
 — du Val-de-Grâce, 98.
 — épiscopale américaine, 100.
 — épiscopale anglicane, 100.
 — évangélique de la Rédemption, 100.
 — Notre-Dame, 70.
 — Notre-Dame d'Auteuil, 95.
 — Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, 95.
 — Notre-Dame de l'Abbaye-aux-Bois, 95.
 — Notre-Dame de la Croix, 95.
 — Notre-Dame de Lorette, 95.
 — Notre-Dame des Blancs-Man-teaux, 95.

- Église Notre-Dame des Carmélites, 95.
 — Notre-Dame des Victoires, 95.
 — Russe, 105.
 — Saint-Ambroise, 74.
 — Saint-Augustin, 74.
 — Saint-Denis du Saint-Sacrement, 76.
 — Sainte-Clotilde, 76.
 — Sainte-Chapelle, 74.
 — Sainte-Élisabeth, 76.
 — Saint-Esprit (réformée), 100.
 — Saint-Étienne du Mont, 76.
 — Saint-Eugène, 77.
 — Saint-Eustache, 78.
 — Saint-François-Xavier, 78.
 — Saint-François-Xavier des Missions étrangères, 80.
 — Sainte-Genève, 81.
 — Saint-Germain-des-Prés, 83.
 — Saint-Germain l'Auxerrois, 84.
 — Saint-Gervais-et-Saint-Protais, 86.
 — Saint-Honoré, 87.
 — Saint-Jacques du Haut-Pas, 87.
 — Saint-Jean-Baptiste, 87.
 — Saint-Jean-Saint-François, 87.
 — Saint-Joseph des Carmes, 87.
 — Saint-Julien-le-Pauvre, 87.
 — Saint-Laurent, 87.
 — Saint-Leu-Saint-Gilles, 88.
 — Saint-Louis d'Antin, 88.
 — Saint-Louis des Invalides, 88.
 — Saint-Louis en l'Île, 88.
 — Sainte-Marguerite, 90.
 — Sainte-Marie (réformée), 100.
 — Saint-Médard, 90.
 — Saint-Merri, 90.
 — Saint-Nicolas des Champs, 92.
 — Saint-Nicolas du Chardonnet, 92.
 — Saint-Paul-Saint-Louis, 94.
- Église Saint-Philippe-du-Roule, 94.
 — Saint-Pierre de Chaillot, 94.
 — Saint-Pierre de Montmartre, 94.
 — Saint-Pierre de Montrouge, 94.
 — Saint-Pierre du Gros-Cailhou, 94.
 — Saint-Roch, 94.
 — Saint-Séverin, 95.
 — Saint-Sulpice, 95.
 — Saint-Thomas d'Aquin, 96.
 — Saint-Thomas de Villeneuve, 96.
 — Saint-Vincent de Paul, 98.
- Églises anglicanes, 100.
 — grecques, 105.
 — indépendantes, 100.
 — luthériennes, 100.
 — réformées ou calvinistes, 100.
- Égouts, 501.
 Eldorado (L'), 165.
 Élysée (Palais de l'), 114.
 Élysée-Montmartre (Bal de l'), 164.
 Enceinte de Paris, 2.
 Entrepôt des vins, 298.
 Esplanade des Invalides, 50.
 Établissements de bouillon, xxxv.
- F
- Faculté de Droit, 255.
 — de Médecine, 255. — Bibliothèque, 255. — Musée d'anatomie comparée, 255.
 — des Lettres, 252.
 — des Sciences, 252.
 — de Théologie catholique, 252.
- Fontaine Cuvier, 32.
 — de la place de la Concorde, 25.
 — de la rue de Grenelle, 57.
 — de la Victoire, 23.
 — de Paris Sec, 52.

- Fontaine de l'Observatoire, 48.
 — de Médicis, 44.
 — des Innocents, 54.
 — Gaillon, 52.
 — Louvois, 24.
 — Molière, 54.
 — Saint-Michel, 26.
 — Saint-Sulpice, 29.
- Fontainebleau (Courses de), 168.
 Fontaines Wallace, 54.
 Fortifications de Paris, 2.
 Forts détachés, 2.

G

- Garde-Meuble (Le), 121.
 Gobelins (Manufacture des), 140.
 Gymnases (Les), 171.

H

- Halle au blé, 297.
 Halles centrales, 296.
 Hippodrome, 160.
 Hôpital Beaujon, 284.
 — clinique d'accouchement, 286.
 — Cochin, 286.
 — de la Charité, 286.
 — de la Maternité, 286.
 — de la Pitié, 286.
 — de Lariboisière, 286.
 — de Lourcine, 286.
 — des Enfants-malades, 286.
 — du Midi, 286.
 — du Val-de-Grâce, 98.
 — Laënnec, 286.
 — Necker, 286.
 — Saint-Antoine, 286.
 — Saint-Louis, 286.
 — Tenon, 286.
 — Trousseau, 286.
- Hôpitaux généraux, 281.
 — spéciaux, 286.

- Hospice de la Salpêtrière, 287.
 Hospice de la Vieillesse (hommes), 287.
 — de la Vieillesse (femmes), 287.
 — des Quinze-Vingts, 287.
 Hôtel de la Présidence, 118.
 Hôtel de ville, 154.
 Hôtel des Ventes mobilières, 142.
 Hôtel-Dieu, 284.
 Hôtels, xxm.
 Hôtels historiques, 145.

I

- Imprimerie nationale, 141.
 Industrie (Palais de l'), 122.
 Inscriptions parisiennes, 146.
 Institut (Palais de l'), 120.
 Institution des Jeunes-Aveugles, 287.
 — des Sourds-Muets, 287.
 — Sainte-Barbe, 260.
 Invalides (Hôtel des), 289.
 Itinéraires (Modèles d'), lv.

J

- Jardin botanique, 277.
 — botanique de la Muette, 60.
 — d'acclimation, 56.
 de Cluny, 240.
 — des Plantes, 275.
 — des Tuileries, 42.
 — du Luxembourg, 44.
 — du Palais-Royal, 116.
- Jeu de billard (Le), 172.
 Jeu de Paume (Le), 171.

L

- Légion d'honneur (la), 420.
 Limites de Paris, 1.
 Lion de Belfort, 24.

Liquoristes, xxxvii.
 Longchamp (Courses de), 166.
 — (Hippodrome de), 54.
 Louvre (Palais du), 105.
 Luxembourg (Palais du), 116.
 Lycée Charlemagne, 239.
 — Fontanes, 239.
 — Henri IV, 239.
 — Louis-le-Grand, 239.
 — Saint-Louis, 239.

M

Madrid (Bois de Boulogne), 56.
 Mairies, 154.
 Maison d'accouchement, 286.
 — municipale de santé, xxxvii.
 Maisons de santé, xxxvii.
 — historiques ou curieuses, 143.
 — meublées, xxx.
 Manèges, 170.
 Marchands de comestibles, xxxv.
 Marchands de vins, xxxvii.
 Marche (Steeple-chases de La), 169.
 Marché aux chevaux, 298.
 — aux chiens, 298.
 — aux fleurs, 298.
 — aux fourrages, 298.
 — aux oiseaux, 298.
 — du temple, 298.
 — général aux bestiaux, 298.
 Marchés, 296.
 Ménilmontant (Réservoir de), 40.
 Ministères, 153.
 Ministères (Renseignements généraux sur les), xiii.
 Monceau (Parc), 48.
 Monnaie, 158.
 Mont-de-Piété, 287.
 Montmartre, 68.
 Montsouris (Parc de), 69.
 Morgue (La), 303.
 Muette (La), 60.

Musée d'anatomie comparée, ou Orfila, 233.
 — d'artillerie, 249.
 — du Luxembourg, 234.
 — du Trocadéro, 231.
 — Dupuytren, 234.
 — minéralogique et géologique de l'École des Mines, 238.
 — municipal historique, 248.
 Musées de Cluny et des Thermes, 240.

Musées du Louvre, 174.

REZ-DE-CHAUSSÉE : Musée des antiques, 176. — Musée de sculpture du Moyen âge et de la Renaissance, 183. — Musée égyptien, 187. — Musée assyrien, 189. — Musée de gravure ou de chalcographie, 192. — Musée de sculpture moderne et française, 195.

PREMIER ÉTAGE : Salle Lacaze, 194; salle de Henri II, 196; salon des Sept-Cheminées, 196; salle des bijoux, 197; vestibule, 198; galerie d'Apollon, 198; salon carré, 201; salle des Sept-Mètres, 202; Grande galerie, 203; salles de l'école française, 209. — Palier de l'escalier Daru, 215. — Musée Campana, 215. — Musée Charles X ou musée des antiquités grecques, 217. — Musée égyptien, 218. — Anciennes salles du musée des Souverains, 224. — Palier de l'escalier assyrien, 225. — Musée du Moyen âge et de la Renaissance, 226. — Musée des dessins, 228. — Salle des bronzes antiques, 231.

DEUXIÈME ÉTAGE : Musée de Marine, 232. — Salles de peinture, 235.

Musées (Heures d'ouverture de chacun des), LVIII.
 Muséum d'histoire naturelle, 275.

N

Natation (Écoles de), 172.
 Neuilly, 62.

O

Obélisque de Louqsor, 25.
 Observatoire, 275.
 Omnibus de famille, vi.
 — de la Compagnie générale, xv.
 — des chemins de fer, vi.
 Oratoire de Bonsecours, 100.
 Oratoire de Saint-Marcel, 100.
 Ouverture (Jours et heures d') des monuments, musées, etc., LVIII.

P

Palais de Justice, 124.
 — du quai d'Orsay, 118.
 — Pompéien, 144.
 — Royal, 114.
 Panorama national, 160.
 — national (grand), 161.
 — national français (grand), 161.
 Panthéon (Le), 82.
 Passages, 57.
 Passy, 60.
 Patinage (Le), 172.
 Pâtisseries, xxxv.
 Pavillon de l'Horloge, 163.
 Petit-Luxembourg, 116.
 Place Daumesnil, 24.
 — Dauphine, 24.
 — de Clichy, 25.
 — de la Bastille, 20.
 — de la Bourse, 22.
 Place de la Concorde, 25.
 — de la Nation, 24.
 — de la République, 26.
 — de l'Étoile, 20.
 — de l'Europe, 24.
 — de l'Hôtel-de-Ville, 24.
 — de l'Opéra, 26.
 — de Rivoli, 26.
 — Denfert-Rochereau, 24.
 — des Victoires, 50.
 — des Vosges, 50.
 — d'Italie, 24.
 — du Carrousel, 22.
 — du Châtelet, 22.
 — du Louvre, 24.
 — du Palais-Bourbon, 26.
 — du Palais-Royal, 26.
 — du Panthéon, 26.
 — du Parvis-Notre-Dame, 26.
 — du Pont-Saint-Michel, 26.
 — du Théâtre-Français, 29.
 — du Trocadéro, 29.
 — François I^{er}, 24.
 — Louvois, 24.
 — Malesherbes, 24.
 — Saint-Georges, 26.
 — Saint-Sulpice, 28.
 — Vendôme, 29.
 — Vintimille, 50.
 — Voltaire, 50.
 — Wathubert, 50.
 Police (La); XLIII.
 Pompes à feu de Chaillot, 59.
 Ponts, 16.
 Population, 1.
 Porte Saint-Denis, 50.
 — Saint-Martin, 51.
 Ports, 18.
 Postes (Hôtel des), 142. Renseignements généraux sur le service des postes, XLIV.
 Pré-au-Clerc (Bal du), 161.
 Préfecture de la Seine, 112.
 — de police, 295.

Puits artésien de Grenelle, 40.
— de Passy, 40.

Q

Quais, 12.

R

Ranelagh (Le), 60.
Restaurants, xxxi.
Rues, 56.

S

Sainte-Chapelle, 72.
Saint-James, 62.
Salle Beethoven (Bal de la), 164.
— des Conférences, 164.
— Erard, 165.
— Herz, 165.
— Herz (Nouvelle), 165.
— Pleyel, 165.
— Saint-André, 102.
Salles d'armes, 174.
Salon de l'Étoile, 164.
Savonnerie (Manufacture de la), 140.
Sénat (Palais du), 115.
Service des eaux, 59.
Sèvres (Manufacture de porcelaines de), 141.
Skating-Rinks, 175.
Sociétés financières, 156.
Sorbonne (La), 252.
Source de la Dhuis, 40.
Spectacles de curiosité, 160.
— équestres, 160.
Sport (Le), 165.
Squares, 51.
Statue de Charlemagne, 26.
— de Claude Bernard, 52.
— de Dante, 32.
— de Henri IV, 51.

Statue de Jeanne d'Arc, 26.
— de la République, 26.
— de la République, 52.
— de Louis XIII, 50.
— de Louis XIV, 50.
— de Pinel, 52.
— de Voltaire, 50.
— du maréchal Moncey, 25.
— du maréchal Ney, 51.
Steeple-chase de la Marche, 169.
Superficie de Paris, 5.
Synagogues (Les), 104.

T

Tabacs (Débits de), xxxvii.
— (Manufacture des), 141.
Tables d'hôte, xxxiv.
Télégraphie électrique (Indication des bureaux et tarifs des dépêches), L.
Théâtres (Renseignements généraux sur les), Lxvi.
Théâtre de Belleville, 160.
— de Cluny, 158.
— de Grenelle, 160.
— Déjazet, 158.
— de la Comédie-Parissienne, 159.
— de la Gaîté, 154.
— de l'Ambigu, 154.
— de la Porte-Saint-Martin, 154.
— de la Renaissance, 154.
— de l'Athénée-Comique, 158.
— de la Villette, 160.
— de l'Odéon, 152.
— de l'Opéra, 148.
— de l'Opéra-Comique, 152.
— de Montmartre, 160.
— de Passy, 160.
— des Batignolles, 160.
— des Bouffes-du-Nord, 160.
— des Bouffes-Parisiens, 157.

Théâtre des Familles, 160.
— des Fantaisies Parisiennes, 159.
— des Folies-Bergère, 165.
— des Folies-Dramatiques, 157.
— des Folies-Rambuteau, 160.
— des Gobelins, 160.
— des Nations, 156.
— des Nouveautés, 158.
— des Variétés, 154.
— du Château-d'Eau, 159.
— du Châtelet, 154.
— du Gymnase dramatique, 152.
— du Montparnasse, 160.
— du Palais-Royal, 154.
— du Vaudeville, 152.
— Français, 150.
— Oberkampf, 160.
— Palace-Théâtre, 165.
— Robert-Houdin, 161.
Théâtres de Guignol, 161.
Thermes (Palais des), 240.
Timbre (Hôtel du), 142.
Tir aux pigeons, 171.
Tirs, 171.
Tivoli-Wauxhall, 164.
Tombeau de Napoléon aux Invalides, 294.

Tour Saint-Jacques, 52.
Tramways, xviii.
Tribunaux de commerce, 152.
Tribunaux (Les), 124.
Trocadéro (Palais du), 122.
— (Parc du), 50.
Tuileries (Palais des), 112.

U

Usine de Saint-Maur, 40.

V

Val-de-Grâce (Église du), 98.
— (Hôpital du), 98.
Vincennes, 64. — Château, 66.
— Bois, 66.
Voie publique, 40.
Voitures et chevaux, 170.
Voitures de place ou fiacres, ix.
— de remise, ix.
— publiques, vi.

CAPILLA ALFONSINA



5986. — IMPRIMERIE A. LAHURE

Rue de Fleurus, 9, à Paris.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

CAPILLA ALFONSINA
1839-1876



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECA

Appendice 1882-1883

RENSEIGNEMENTS UTILES AUX VOYAGEURS

LIVRETS ET INDICATEURS

JARDIN D'ACCLIMATATION

PANORAMA DE REISCHOFFEN

Le Figaro

COMPAGNIES FINANCIÈRES

CHEMINS DE FER

Services maritimes. — Télégraphes.

AVIS IMPORTANT

MM. les Voyageurs peuvent se procurer dans les gares et les librairies, les Recueils suivants, seules publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis trente-cinq ans, avec le concours et sous le contrôle des Compagnies :

L'INDICATEUR-CHAIX, SEUL JOURNAL OFFICIEL

contenant les services de tous les chemins de fer français et internationaux, publié avec le concours et sous le contrôle des Compagnies. Paraissant tous les dimanches. Prix : 60 cent.

SOMMAIRE : Table alphabétique épargnant au voyageur toute difficulté de recherches. — Service des chemins de fer. — Voyages circulaires à prix réduits ; Itinéraires ; Conditions. — Services maritimes. — Carte des chemins de fer avec renvoi aux pages et indication des lignes desservies par les trains express.

LIVRET-CHAIX CONTINENTAL, Guide officiel des Voyageurs sur tous les chemins de fer de l'Europe et les principaux paquebots, indiquant les curiosités à voir dans les principales villes. Deux volumes in-18 (format de poche). Paraissant chaque mois.

1er Volume. — CHEMINS DE FER FRANÇAIS ; services maritimes ; Guide sommaire dans les principales villes ; voyages circulaires ; carte des chemins de fer de la France et de l'Algérie. — Prix : 1 fr. 50.

2. Volume. — CHEMINS DE FER ETRANGERS ; trains français desservant les frontières ; services franco-internationaux ; billets directs ; itinéraires tout faits ; services de la navigation maritime, fluviale et sur les lacs de l'Italie et de la Suisse ; Guide sommaire dans les principales villes étrangères ; voyages circulaires ; carte colorée de l'Europe centrale, à l'échelle de 1:2,400,000 (un centimètre pour 24 kilomètres). Prix : 2 fr.

Pour se rendre à l'étranger des divers points de la France, le voyageur n'a pas besoin de recourir au premier volume, contenant les services français.

LIVRETS-CHAIX SPÉCIAUX DES CINQ GRANDS

RESEAUX FRANÇAIS (format de poche), avec carte. Paraissant le 1^{er} de chaque mois.

OUEST. — ORLÉANS, MIDI, ETAT. — LYON. — NORD. — EST. — Prix de chaque livret : 40 cent.

AUX VOYAGEURS

LIVRET-CHAIX SPÉCIAL DES ENVIRONS DE PARIS, avec dix plans colorés : Chemin de fer de ceinture, Versailles, Bois de Boulogne, de Saint-Cloud, de Vincennes, Jardin d'acclimatation, Forêts de Saint-Germain, de Compiègne et de Fontainebleau, Carte générale des environs de Paris (format de poche). Paraissant le 1^{er} de chaque mois. — Prix : 1 fr.

MM. les Voyageurs consulteront très utilement, pour établir et suivre leur itinéraire, les CARTES extraites du Grand Atlas des Chemins de fer, publié par la LIBRAIRIE CHAIX.

Ces Cartes indiquent toutes les lignes en exploitation, en construction ou à construire.

Nomenclature des Cartes :

CARTE DES CHEMINS DE L'EUROPE DE FER au 1:2,400,000 (un centimètre pour 24 kilom.), en 4 feuilles, imprimée en deux couleurs. — Dimensions totales : 2 m. 15 sur 1 m. 55. Prix avec l'annexe : les 4 feuilles, 22 fr. ; sur toile avec étui, 32 fr. ; montée sur gorge et rouleau, vernie, 36 fr. Port en sus, 1 fr. 50.

CARTE DES CHEMINS DE LA FRANCE DE FER indiquant toutes les stations avec un coloris spécial pour chaque réseau. Une feuille grand-aigle (96 cent sur 72). — Prix, en feuille : Paris, 3 fr. ; départements, 4 fr. 50. — Collée sur toile avec étui : Paris et départements, 5 fr. 50.

CARTE DES CHEMINS DE L'ALGÉRIE DE FER avec un coloris spécial pour chaque réseau, indiquant les sections en exploitation, en construction et en projet, ainsi que le tracé des 22 lignes classées par la loi du 18 juillet 1879. Une feuille grand aigle. Prix en feuille : Paris, 2 fr. ; départements, 3 fr. 50 ; Algérie, 5 fr. franco ; collée sur toile avec étui : Paris, départements et Algérie, 4 fr. 50.

CARTES SPÉCIALES Europe centrale, — Grande-Bretagne, Ecosse et Irlande — Etats-Unis d'Amérique. — Russie. — Allemagne. — Italie. — Espagne et Portugal. — Réseau de l'Ouest, — d'Orléans, — du Midi, — de Lyon, — du Nord, — de l'Est, — des environs de Paris. — Plan de Paris.

Chaque carte forme une feuille grand-aigle. Prix en feuille : Paris, 2 fr. ; départements, 3 fr. 50. — Collée sur toile avec étui : Paris et départements, 4 fr. 50.

Adresser les demandes à la LIBRAIRIE CHAIX, rue Bergère, 20, à Paris.

JARDIN ZOOLOGIQUE D'ACCLIMATATION

Du Bois de Boulogne

OUVERT TOUTS LES JOURS AU PUBLIC

PRIX D'ENTRÉE		ABONNEMENT A L'ANNÉE	
En semaine.....	1 fr.	Hommes.....	25 fr.
Dimanches.....	» 50	Femmes et enfants..	10 »
Voitures.....	3 »	Voitures.....	20 »

COLLECTION DES ANIMAUX UTILES DE TOUTS LES PAYS
Et principalement de ceux que l'on cherche à acclimater en France.

Les **Éléphants, Dromadaires, Autruches et Poneys**
Sont employés chaque jour à la promenade des Enfants.

GRAND JARDIN D'HIVER. — AQUARIUM

Engraisement mécanique de volailles (Système O. MARTIN)

HYDRO-INCUBATEURS, COUVEUSES ARTIFICIELLES

Le Jardin d'Acclimatation vend et achète les Animaux.
S'adresser au bureau de l'Administration, près la porte d'entrée.

EXPOSITION PERMANENTE

ET VENTE DES OBJETS INDUSTRIELS

Utiles à l'Agriculture, à l'Horticulture, à l'entretien des animaux.

MANÈGE

École d'équitation expressément réservée pour les enfants. Le cachet donnant l'entrée à l'élève et à la personne qui l'accompagne : 2 fr. 50

LIBRAIRIE

On peut se procurer à la librairie spéciale du Jardin d'Acclimatation, les ouvrages qui traitent d'agriculture, d'horticulture, d'histoire naturelle et d'acclimatation.

LAIT

Envoyé à domicile, deux fois par jour, en vases plombés. — Pour les commandes, s'adresser par écrit au Directeur de l'Établissement.

BUFFET

Déjeuners et Dîners. — Rafraîchissements divers.

AVIS

Les **CATALOGUES** publiés par le Jardin d'Acclimatation sont envoyés franco en réponse à toute demande. (Catalogue des animaux et des œufs mis en vente, Catalogue du Chenil, Catalogue des Plantes, Catalogue des Vignes et Catalogue de la Librairie).

15 cent. à Paris, 20 cent. dans les dép. — Suppl. 20 et 25 cent.

LE FIGARO

JOURNAL POLITIQUE ET QUOTIDIEN

26, rue Drouot, Paris

Le *Figaro*, fondé par M. de Villemessant, est depuis le 3 mai 1879 sous la direction de MM. Magnard, de Rodays et Pécrivier. C'est le plus important de tous les journaux français; il est lu par toutes les classes intelligentes de la Société. Il tire tous les jours de 80 à 100.000 exemplaires et réalise chaque année plus de 2 millions de bénéfices. C'est l'organe le plus parisien, le plus actuel, le plus indépendant. Il plait toutes les opinions, mais il est avant tout conservateur.

Comme la clientèle du *Figaro* se recrute principalement parmi les lecteurs riches, la publicité de ce journal est très recherchée par le commerce parisien et par le commerce étranger.

Le *Figaro* est actuellement pour le Français raisonnable, plus soucieux de l'avenir de la France que de sa haine ou de ses raucées de partis, ce que le *Times* est pour l'Anglais, à l'étranger; c'est le souvenir de Paris. En province, le *Figaro* apporte chaque jour à ceux qui ont habité Paris et qui en sont momentanément absents, la nouvelle du jour. Par lui, il apprend les succès de ses artistes aimés, il connaît la pièce nouvelle qui doit dans quelques jours être en toutes les mains, ait paru, il en a lu des fragments dans le *Figaro*.

La publicité du *Figaro* est excellente. Peu importe où elle soit placée: aux échos, aux nouvelles diverses en première, seconde ou troisième page, en annonces à la quatrième page, ou en réclame dans la correspondance. Comme ses abonnés sont généralement riches, tous les meilleurs produits peuvent y être annoncés: objets d'arts, objets de premiers besoins, établissements nouveaux, anciennes maisons connues et recommandables. Un mode de publicité très productif qui a été beaucoup employé dans le *Figaro*, c'est l'encartage. De grandes maisons de librairie, de nouveautés, l'ont employé. Des suppléments dans le format du journal, renfermant les plus belles gravures des livres d'étrangers, ou les dessins des modes nouvelles et des joujoux d'invention récente, ont été distribués à tous les abonnés du *Figaro*.

S'adresser, pour les conditions de publicité, soit à M. Dollinger, fermier d'annonces, passage des Princes, à Paris, soit directement à l'administration du *Figaro* 26, rue Drouot.

PRIX DE LA PUBLICITÉ: Réclames dans le corps du journal 20 et 30 fr. la ligne. Petites annonces 8 fr. la ligne. Annonces de la 4^e page 4 fr. la ligne. Pour les encartages, on traite de gré à gré.

ABONNEMENTS POUR PARIS: Un mois 6 fr. — Trois mois 16 fr. — Six mois 32 fr. — Un an 64 fr. — **POUR LES DÉPARTEMENTS:** Un mois 7 fr. — Trois mois 19 fr. 50. — Six mois 39 fr. — Un an 78 fr. — **POUR L'ÉTRANGER:** Un mois 7 fr. 50. — Trois mois 24 fr. 50. — Six mois 43 fr. — Un an 86 fr.

CRÉDIT LYONNAIS

FONDÉ EN 1863

CAPITAL : 200 MILLIONS

RÉSERVES : 80 MILLIONS

LYON : SIÈGE SOCIAL, Palais du Commerce.

PARIS : Boulevard des Italiens.

AGENCES DANS PARIS

A. Place du Théâtre-Français, 4. — **B.** Rue Vivienne, 31.
 — **C.** Rue Montmartre, 106. — **D.** Rue Turbigo, 3. —
E. Rue de Rivoli, 43. — **F.** Boulevard Sébastopol, 92. —
G. Rue de Rambuteau, 15. — **H.** Rue de Rivoli, 8. —
I. Faubourg Saint-Antoine, 63. — **J.** Boulevard Voltaire, 43.
 — **K.** Rue du Temple, 201. — **L.** Boulevard Saint-Denis, 40.
 — **M.** Rue d'Allemagne, 194. — **N.** Boulevard Magenta, 81.
 — **O.** Faubourg Poissonnière, 39. — **P.** Avenue de Clichy, 1.
 — **R.** Boulevard Haussmann, 72. — **S.** Faubourg Saint-Ho-
 noré, 82. — **T.** Boulevard Saint-Germain, 1. — **U.** Boule-
 vard Saint-Michel, 25. — **V.** Rue de Rennes, 66. — **W.** Rue
 St-Dominique-Saint-Germain, 88. — **X.** Boulevard Saint-Ger-
 main, 205. — **Y.** Rue Monge, 119. — **Z.** Rue Lecourbe, 109.
 — **AB.** Rue de Flandre, 30. — **AC.** Place de Passy, 2. —
AD. Boulevard Malesherbes, 9. — **AF.** Avenue des Ternes, 39.
 — **AG.** Faubourg Montmartre, 58. — **AJ.** Faubourg du
 Temple, 78. — **AK.** Avenue des Champs-Élysées, 50. —
AM. Annexe de l'agence **M** (abattoirs). — **AT.** Entrepôt de
 Bercy. Porte Gallois.

CRÉDIT LYONNAIS

AGENCES EN FRANCE ET EN ALGÉRIE

Aix-en-Provence. — Aix-les-Bains. — Alais. — Alger (Algérie). — Amiens.
 — Angers. — Angoulême. — Annecy. — Annonay. — Arras. — Bar-le-Duc. —
 Beanne. — Belleville sur Saône. — Besançon. — Béziers. — Bordeaux. — Bourg.
 — Caen. — Cannes. — Cette. — Châlon sur Saône. — Chambéry. — Dijon.
 — Dunkerque. — Epinal. — Grenoble. — Havre (le). — Lille. — Limoges. — Mâcon.
 — Marseille. — Menton. — Montpellier. — Moulins. — Nancy. — Nantes. —
 Narbonne. — Nevers. — Nice. — Nîmes. — Oran (Algérie). — Orléans. — Per-
 pignan. — Reims. — Rennes. — Rive de Gier. — Roanne. — Roubaix.
 — Rouen. — Saint-Chamond. — Sedan. — Saint-Etienne. — Saint-Germain en Laye.
 — Saint-Quentin. — Thizy. — Toulouse. — Tourcoing. — Troyes. — Valence.
 — Valenciennes. — Versailles. — Vienne (Isère). — Villefranche sur Saône. —
 Voiron.

AGENCES A L'ÉTRANGER

Londres. — New-York. — Saint-Petersbourg.
 — Madrid. — Constantinople. — Alexandrie
 (Égypte). — Le Caire. — Port-Saïd. — Genève.

Il émet des lettres de crédit et des mandats sur toutes les
 villes de France et de l'étranger. — Il ouvre des comptes de
 dépôt sans commission. — Il délivre des bons à échéance
 ou reçoit des dépôts à échéance fixe dont l'intérêt plus
 élevé que celui des comptes de dépôt, varie suivant la durée
 des placements. — Il reçoit gratuitement en dépôt les titres
 de ses clients; il en encaisse les coupons et en porte d'office
 le montant au crédit des déposants dans un compte productif
 d'intérêts. — Il exécute les ordres de bourse. — Il se charge
 de toute régularisation de titres, remboursement d'obligations,
 versements en retard, souscriptions, conversions, transferts,
 échanges, renouvellements, etc., etc.

PRÊTS SUR TITRES

Le Crédit Lyonnais prête sur rentes, obligations et actions
 françaises et étrangères, cotées ou non cotées à la Bourse de
 Paris.

Les intérêts sont calculés au taux des avances, à la Banque
 de France.

La commission varie suivant la nature des titres.

LA CURIOSITÉ — LE SUCCÈS DU JOUR
 GRAND PANORAMA
 LES
CUIRASSIERS DE REICHSHOFFEN

251, rue Saint-Honoré, 251.

ANCIENNE SALLE VALENTINO

EXPOSITION PERMANENTE DES BEAUX-ARTS
 ENTRÉE PARTICULIÈRE AU PREMIER

LA FRANCE VAINCUE ET GLORIEUSE

Le Panorama de Reichshoffen de MM. POILPOT et JACOB, véritable tableau historique, rappelle cette page mémorable de la guerre de 1870 sur le frontispice de laquelle la postérité a déjà écrit : *Gloria victis*.

Les auteurs ont traité en maîtres cette action mémorable où le visiteur est transporté au plus fort de l'action, c'est-à-dire à quatre heures du soir, au moment où les héroïques cuirassiers sont écrasés par une artillerie formidable, semant le champ de bataille de morts et de blessés.

Tout est illusion dans ce magnifique ensemble où l'on sent la lutte héroïque d'une armée qui meurt et ne se rend pas.

Le paysage, d'une exactitude parfaite, a été exécuté par M. RAPIN.

PRIX D'ENTRÉE :

Dimanches et Fêtes : 1 franc.

En Semaine : 2 francs.

OUVERT
 tous les soirs.

ECLAIRAGE
 électrique.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS ET DU MIDI

EXCURSIONS

DANS

LE CENTRE DE LA FRANCE
 ET LES PYRÉNÉES

VOYAGES CIRCULAIRES A PRIX RÉDUITS

En voitures de 1^{re} classe et de 2^e classe. — Durée, 30 jours.

Prix : } 1^{re} classe..... 225 francs.
 } 2^e classe..... 170

Les billets sont délivrés jusqu'au nouvel avis à la gare du chemin de fer d'Orléans, quai d'Anseritz ; au Bureau central, rue Saint-Honoré, n° 30, et au Bureau succursale, rue de Londres, 3, à Paris. — Il est également délivré des billets à toutes les gares et stations du réseau de la Compagnie d'Orléans, et aux principales gares du réseau de la Compagnie du Midi situées sur l'itinéraire à parcourir, pourvu que la demande en soit faite au moins trois jours à l'avance.

Les Billets des voyages circulaires donneront droit aux parcours ci-après, savoir : Paris à Bordeaux. — Bordeaux à Arcachon. — Arcachon à Biarritz. — Biarritz à Hendaye. — Hendaye à Pau. — Pau à Lourdes. — Lourdes à Pierrefitte. — Pierrefitte à Tarbes. — Tarbes à Bagnères-de-Bigorre. — Bagnères-de-Bigorre à Tarbes. — Tarbes à Montréjeau. — Montréjeau à Bagnères-de-Luchon. — Bagnères-de-Luchon à Montréjeau. — Montréjeau à Toulouse. — Toulouse à Tarascon (Ariège). — Tarascon à Toulouse. — Toulouse à Cerbère. — Cerbère à Cette. — Cette à Toulouse. — Toulouse à Alb. — Alb à Rodez. — Rodez à Tulle. — Tulle à Brive. — Brive à Limoges (par Périgueux ou Saint-Yrieix). — Limoges à Bourges. — Bourges à Paris.

Les billets d'excursions sont personnels.

Ils sont valables pour tous les trains. Toutefois, les billets de 2^e classe ne sont admis que dans les trains qui comportent des voitures de cette classe.

Les voyageurs peuvent s'arrêter aux gares intermédiaires, situées entre les points indiqués à l'itinéraire.

Les voyageurs peuvent suivre, à leur gré, l'itinéraire dans l'ordre inverse de celui indiqué ci-dessus ; ils peuvent également ne pas effectuer tous les parcours détaillés dans cet itinéraire, et se rendre directement sur les seuls points où ils désirent passer ou séjourner, en suivant toutefois le sens général de l'itinéraire qu'ils ont choisi et en abandonnant leur droit aux parcours non effectués.

CHEMINS DE FER DU MIDI

VOYAGES DE PLAISIR A PRIX RÉDUITS

AUX PYRÉNÉES

Billets de 1^{re} classe délivrés du 15 avril au 10 octobre de chaque année, et valables pendant 30 jours, avec faculté d'arrêt dans toutes les stations du parcours.

PRIX : 75 FRANCS.

Les billets peuvent être pris à l'avance; ils sont valables à partir du jour où ils ont été timbrés par la première station de départ, sans toutefois qu'ils puissent être utilisés après le 31 octobre.

Au-dessous de 3 ans, les enfants sont transportés gratuitement et doivent être placés sur les genoux des personnes qui les accompagnent; de 3 à 7 ans, ils paient demi-place; au-dessus de sept ans, ils paient place entière.

INDICATION DES PARCOURS

ET DÉSIGNATION DES STATIONS DE DÉLIVRANCE DES BILLETS

Premier parcours : Bordeaux, Agen, Montauban, Toulouse, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Mont-de-Marsan, Arcachon, Bordeaux.

Deuxième parcours : Bordeaux, Agen, Montauban, Toulouse, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Pierrefitte, Pau, Bayonne, Dax, Arcachon, Bordeaux.

Le voyageur porteur d'un billet du premier et du deuxième parcours qui passe par Mont-de-Marsan, perd tout droit de parcours entre Tarbes, Pau, Bayonne, Dax, et Morcenx. Celui qui passe par Pau, Bayonne et Dax perd tout droit de parcours entre Tarbes, Mont-de-Marsan et Morcenx. Pour le deuxième parcours, le trajet Pau, Bayonne, Dax, peut être remplacé par le trajet Pau, Mimbasle, Dax.

Troisième parcours : Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte, Pau, Bayonne, Dax, Bordeaux.

Le voyageur qui veut suivre le troisième parcours doit demander le billet qui est établi spécialement pour ce parcours. — Le trajet Pau, Bayonne, Dax peut être remplacé par le trajet Pau, Mimbasle, Dax.

OBSERVATIONS. — Le voyage peut s'effectuer, pour les trois parcours, de l'une quelconque des stations indiquées sur ledit parcours, et dans l'une quelconque des deux directions qui peuvent être suivies à partir de la station de départ. Le voyageur peut s'arrêter à toutes les stations du réseau situées sur celui des trois parcours circulaires qu'il a choisi, à la seule condition de faire estampiller son billet au départ de chaque station d'arrêt.

Le prix de 75 fr., s'applique indistinctement au premier, au deuxième ou au troisième parcours.

Les voyageurs supportent les frais des excursions en dehors des itinéraires ci-dessus.

Bagages. — Le voyageur qui a acquitté le prix de 75 francs ci-dessus a droit au transport gratuit sur le chemin de fer, de 30 kilog. de bagages; cette franchise ne s'applique pas aux enfants transportés gratuitement, et elle est réduite à 20 kilog. pour les enfants transportés à moitié prix. Des excédents de bagages sont taxés d'après le tarif général de la Compagnie.

Pour chaque partie du parcours, les bagages sont enregistrés à chaque point de départ. Ils peuvent être expédiés à l'avance sous condition de paiement du droit accessoire de dépôt, d'après le Tarif général de la Compagnie.

CHEMINS DE FER DE L'EST
EXCURSIONS ET VOYAGES CIRCULAIRES
A PRIX RÉDUITS

VOYAGE CIRCULAIRE A PRIX RÉDUITS pour visiter LES BORDS DU RHIN ET LA BELGIQUE, avec séjour facultatif dans toutes les villes principales.

Prix du billet, valable pendant un mois : 1^{re} cl., 149 fr.

VOYAGE CIRCULAIRE A PRIX RÉDUITS au départ de Paris, pour visiter l'EST DE LA FRANCE, la SUISSE CENTRALE (OBERLAND BERNOIS) et le LAC DE GENEVE, avec séjour facultatif dans toutes les villes principales.

Prix des billets valables pendant :

Un mois : 1^{re} classe, 151 fr. 45 c.; 2^e classe, 118 fr. 15.

Deux mois : 1^{re} classe, 164 fr. 85; 2^e classe, 128 fr. 20.

La délivrance des billets commence le 1^{er} juin et cesse le 30 septembre pour les billets d'un mois, et le 31 août pour les billets de deux mois.

VOYAGE CIRCULAIRE A PRIX RÉDUITS pour visiter l'EST DE LA FRANCE, le JURA et l'OBERLAND BERNOIS, avec séjour facultatif dans toutes les villes principales.

Prix des billets valables pendant un mois :

1. *via* Belfort, Delle, Delémont, Bienne : 1^{re} cl., 136 fr. 25;

2^e cl., 107 fr. — 2. *via* Belfort, Mulhouse, Bâle, Delémont, Bienne;

1^{re} cl., 142 fr. 55; 2^e cl., 111 fr. 70.

La délivrance des billets commence le 1^{er} juin et cesse le 30 septembre.

VOYAGE CIRCULAIRE A PRIX RÉDUITS au départ de Paris, pour visiter le NORD-EST DE LA SUISSE et le GRAND-DUCHÉ DE BADEN. Avec séjour facultatif dans les principales villes. Prix des billets valables pendant un mois :

1^{re} cl., 176 fr. 65; 2^e cl., 139 fr.

La délivrance des billets commence le 1^{er} juin et cesse le 30 sept.

VOYAGE CIRCULAIRE A PRIX RÉDUITS au départ de Paris, pour visiter les VOSGES ET BELFORT, avec séjour facultatif dans toutes les villes du parcours.

Prix des billets, valables pendant 15 jours :

Voyageurs, 1^{re} cl., 85 fr.; 2^e cl., 65 fr.

On délivre des billets du 15 mai au 15 octobre.

PARIS-BALE. — Pendant la saison d'été, du 15 mai au 15 octobre, la Compagnie fait délivrer à la gare de PARIS des billets de PARIS à BALE, *via* Belfort-Delle ou *via* Belfort-Mulhouse et retour.

Prix des billets valables pendant un mois :

1^{re} cl., 106 fr. 05; 2^e cl., 79 fr. 35.

Les voyageurs ont droit au transport gratuit de 30 kil. de bagages sur tout le parcours.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

SAISON DE 1882

BAINS DE MER

BILLETS D'ALLER ET RETOUR A PRIX RÉDUITS
Valables du SAMEDI au LUNDI inclusivement
De Mai à Octobre

DE PARIS A

DIEPPE — Le Tréport, Criel.....		
MOTTEVILLE — St-Valery-en-Caux, Veules	30	22
YVETOT — Veulettes.....		
LE HAVRE — Sainte-Adresse, Bruneval...		
LES IPS — Etretat, Bruneval.....	33	24
FÉCAMP — Yport, Etretat, les Petites-Dalles		
TROUVILLE-DEAUVILLE — Villerville, Vil-		
lers-sur-Mer, Houlgate, Beuzeval, Ca-	33	24
bourg, Le Home-Varaville.....		
HONFLEUR.....		
CAREN — Lion-sur-Mer, Luc, Langrune,		
Saint-Aubin, Bernières, Courseulles...		
BAYEUX — Arromanches, Port-en-Bessin,		
Asnelles.....	40	30
ISIGNY — Grandcamp, Ste-Marta-du-Mont...	44	33
VALOGNES — Port-Bail, Carteret, Quinéville,		
Saint-Vaast-de-la-Hougue.....	50	33
CHERBOURG.....	55	42
GRANVILLE — Douville, Saint-Pair, Carolles.	49 50	38 50
SAINTE-MALO-SAINTE-SERVAN — Dinard-Saint-		
Enogat, Paramé.....	66	49 50
LE TRÉPORT et MERS, par Serqueux et		
Abancourt.....	33 20	> >

EAUX THERMALES

FORGES-LES-BAUX (Seine-Inférieure), ligne		
de Dieppe par Gournay.....	21 50	16
BAGNOLLES-DE-L'ORNE (1), par Briouze et		
Laferté-Macé.....	46	35

DÉPART par tous les trains du SAMEDI et du DIMANCHE
Retour par tous les trains du DIMANCHE et du LUNDI

NOTA. — Les prix ci-dessus ne s'appliquent qu'au parcours en chemin de fer. Les billets de 2^e classe ne sont admis que dans les trains qui comportent des voitures de cette classe.

(1) Ces prix comportent le parcours total.

CHEMIN DE FER DU NORD

Saison d'Été 1882

VOYAGES CIRCULAIRES PRIX RÉDUITS

1^o Pour visiter

LE NORD DE LA FRANCE ET LA BELGIQUE

Billets valables pour un mois.

1^{re} classe : 91 fr. 15. — 2^e classe : 68 fr. 55.

Itinéraire : Paris, Amiens, Douai, Lille, Courtrai, Gand, Bruges, Ostende, Bruxelles, Malines, Anvers, Louvain, Liège, Spa, Huy, Namur, Charleroi, Saint-Quentin, Compiègne, Chantilly et Paris, ou vice versa. — Arrêt facultatif dans toutes les gares et stations comprises dans l'itinéraire (1). — Transport gratuit de 25 kilogr. de bagages.

2^o Pour visiter

LA BELGIQUE, LA HOLLANDE, ET LE RHIN

Billets valables pendant un mois

1^{re} classe : 123 fr. 70. — 2^e classe : 92 fr. 60

Itinéraire : Paris, Amiens, Douai, Valenciennes, Quiévrain, Mons, Bruxelles, Anvers, Bréda, Dordrecht, Rotterdam, Delft, ou Gouda, La Haye, Leyde, Haarlem, Amsterdam, Utrecht, Arnheim, Clèves ou Emmerich ou Venlo, Cologne, Aix-la-Chapelle, Verviers, Spa, Liège, Huy, Namur, Charleroi, Saint-Quentin et Paris, ou vice versa. — Arrêt facultatif dans toutes les gares et stations comprises dans l'itinéraire (1). Transport gratuit de 25 kilogr. de bagages.

3^o Pour visiter

LES BORDS DU RHIN

Billets de 1^{re} classe valables pendant un mois

Au prix de 149 fr.

Itinéraire : Paris (Nord), Amiens, Douai, Valenciennes, Bruxelles, Liège (ou Paris, Saint-Quentin, Charleroi, Namur, Liège), Spa, Aix-la-Chapelle, Cologne, Bonn, Coblenz, Saint-Goar ou Ems, Bingen ou Rudesheim, Mayence ou Wiesbaden, Francfort, Darmstadt, Mannheim, Friedrichsfeld, Heidelberg, Carlsruhe, Baden-Baden, Kehl, Strasbourg, Nancy et Paris (Est), ou vice versa. — Arrêt facultatif dans toutes les gares et stations comprises dans l'itinéraire (1). — Transport gratuit de 25 kilogr. de bagages.

(1) Consulter les affiches spéciales de la Compagnie du Nord pour les dates d'émission et de cessation des billets ci-dessus.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANÉE

VOYAGES CIRCULAIRES A PRIX RÉDUITS

Les billets de ces voyages se délivrent :
Jusqu'au 30 septembre 1881 inclusivement pour les voyages n^{os} 1 à 31
Jusqu'à nouvel avis pour les n^{os} 32 à 45.

NOMENCLATURE DES ITINÉRAIRES

- 1 Paris, Fontainebleau, Sens, Dijon, Besançon, Pontarlier, Neuchâtel, Bienne, Berne, Fribourg, Lausanne, Genève, Culoz, Aix-les-Bains, Annecy, Chambéry, Modane, Bourg (ou Lyon), Mâcon, Chalon-sur-Saône, Paris. Valables 45 jours; 1^{re} cl. 160 fr., 2^e cl. 120 fr.
- 2 Paris, Fontainebleau, Montargis, Nevers, Moulins, Vichy, Clermont-Ferrand, Montbrison, St-Etienne, Lyon, Culoz, Aix-les-Bains, Annecy, Chambéry, Modane, Bourg (ou Lyon), Mâcon, Chalon-sur-Saône, Dijon, Sens, Paris. Valables 45 jours; 1^{re} cl. 160 fr., 2^e cl. 120 fr.
- 3 Paris, Fontainebleau, Sens, Dijon, Chalon-sur-Saône, Mâcon, Lyon, Vienne, Valence, Montélimar, Avignon, Arles, Marseille, Toulon, Cannes, Nice, Monaco, Vintimille. Valables 60 jours; 1^{re} cl. 160 fr., 2^e cl. 120 fr.
- Modane, Chambéry, Aix-les-Bains, Annecy, Culoz, (Bourg ou Lyon), Mâcon, Dijon, Sens, Fontainebleau, Paris, ou réciproquement. Valables 60 jours; 1^{re} cl. 160 fr.; 2^e cl. 120 fr.
- 4 Paris, Fontainebleau, Sens, Dijon, Dôle, Pontarlier, Neuchâtel, Bienne, Berne, Interlaken, Fribourg, Lausanne, Genève, Bourg, Mâcon (ou Vallorbes, Pontarlier, Dôle), Dijon, Sens, Fontainebleau, Paris. Valables 30 jours; 1^{re} cl. 136 fr. 75, 2^e cl. 103 fr. 60, et 60 jours, 1^{re} cl. 149 fr., 2^e cl. 112 fr. 70.
- 4 bis Paris, Fontainebleau, Sens, Dijon, Chalon-sur-Saône, Mâcon, Bourg, Culoz, Genève, Lausanne, Fribourg, Berne, Thounne, Darligen, Interlaken, Bonigen, Brienz, Alpach, Lucerne, Olten, Bâle, Mulhouse (ou Delle), Belfort, Chaumont, Troyes, Paris. Valables 1 mois; 1^{re} cl. 151 fr. 45, 2^e cl. 118 fr. 15, et 2 mois 1^{re} cl. 164 fr. 85, 2^e cl. 128 fr. 20.
- 4 ter Paris, Sens, Dijon, Dôle, Pontarlier, Neuchâtel, Bienne, Berne, Thounne, Darligen, Interlaken, Bonigen, Brienz, Alpach, Lucerne, Olten, Bienne, Délémont, Delle (ou Bâle, Mulhouse), Belfort, Chaumont, Troyes, Paris. Valables 1 mois, *vid* Belfort-Delle: 1^{re} cl. 136 fr. 25, 2^e cl. 107 fr., et 1 mois, *vid* Belfort, Mulhouse-Bâle, 1^{re} cl. 142 fr. 55, 2^e cl. 111 fr. 70.

Pour les autres très nombreux itinéraires de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, consulter l'appendice des *Guides Joanne*, grand format, et les prospectus de la Compagnie.

ROYAL
MAIL STEAM PACKET COMPANY
COMPAGNIE ROYALE DES PAQUEBOTS-POSTE ANGLAIS



Indes Occidentales et Océan Pacifique
Via PANAMA

Colón ou Aspinwall; Savanilla, Mexique,
Amérique Centrale et Océan Pacifique du Sud, San Francisco
Japon, Chine et Colombie anglaise.

Les bateaux à vapeur Atlantiques font maintenant le trajet direct de Southampton à Colón (Aspinwall).

Le départ des bateaux de la compagnie, de Southampton, avec les mailles de Sa Majesté Britannique, a lieu les 2 et 17 de chaque mois, tant pour le transport des passagers et des paquets que pour celui des espèces et des marchandises sur connaissance à destination directe. Un bateau supplémentaire part le 11 de chaque mois pour les Antilles, Carupano, La Guayra, Porto-Cabello, Curaçao, Savanilla, Carthagena et Colón.

Pour plus amples informations, s'adresser à Mr. J. K. LINS-TEAD, Cargo Department, à Southampton;

Ou au Secrétaire, Mr. J. M. LLOYD.

Royal Mail Steam Packet Company,
18, Moorgate Street, Londres, E. C.

AGENTS. — PARIS, GEO. DUNLÓP et C^o, 38, avenue de l'Opéra.
HAVRE, MARCEL et C^o.
HAMBOURG, H. BINDER.
ANVERS, F. HUGER.
BRÈME, EGGERS et STALLFORTH.

SERVICE DES PAQUEBOTS-POSTE

Pour le Brésil et le Rio de la Plata.

Les Paquebots royaux partent aussi de Southampton, plusieurs fois chaque mois, aux dates régulières, chargés des mailles de Sa Majesté Britannique, de Passagers, de Cargo, d'Espèces, etc., par Lisbonne, Cap de Verd, Pernambuco, Maceio, Bahia, Rio de Janeiro, Santos, Monte-Video et Buenos-Ayres.

Pour plus amples informations, s'adresser comme ci-dessus.

NOUVELLE COMPAGNIE MARSEILLAISE

DE

NAVIGATION A VAPEUR

FRAISSINET et C^{ie}
Place de la Bourse, 6, à Marseille.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS POUR LA CORSE ET L'ITALIE
Services réguliers pour le Levant, la mer Noire, Malte, Égypte, le Danube, l'Italie, le Languedoc et les Alpes-Maritimes.

LIGNES DESSERVIES PAR LA COMPAGNIE

Service postal pour la CORSE et l'ITALIE

Départs de MARSEILLE pour Ajaccio, Porto-Torres, et alternativement tous les huit jours pour Poppono ou Bonifacio, le Vendredi, à 9 h. du matin. — Pour Bastia et Livourne, le Dimanche, à 9 h. du matin. — Pour Calvi ou l'Île-Rousse, alternativement tous les huit jours, le Lundi, à 9 h. du matin. — Pour Nice, Bastia et Livourne, le Mardi, à 8 h. du matin. — Départ de Nice, pour BASTIA et LIVOURNE, le Mercredi, à 8 h. du matin.

LIGNE DE CONSTANTINOPE

Départs de MARSEILLE, tous les deux Dimanches, à 9 h. du matin, pour Gênes, Syra, Smyrne, Métélin, Dardanelles, Constantinople, Soutina, Toulcha, Galatz et Bratia. Le 1^{er} départ a eu lieu le 3 mars.

LIGNE DIRECTE DU DANUBE

Départs de Marseille, tous les deux Lundis, à 9 h. du matin. — Pour Gênes, Syra, Smyrne, Métélin, Dardanelles, Constantinople, Soutina, Toulcha, Galatz et Bratia.

LIGNES D'ITALIE

Départs de MARSEILLE, le Dimanche, à 8 h. du matin, pour Naples, Licourne, Civita-Vecchia et Naples. — Le Jeudi, à 8 h. du matin, pour Gênes et Naples.

LIGNE DE MALTE ET ÉGYPTÉ

Départs de MARSEILLE, tous les deux Mardis, à 9 h. du matin, pour Gênes, Malte et Alexandrie.

LIGNE DE CANNES, NICE ET GÈNES

Départs de MARSEILLE, le Mercredi, à 7 h. du soir, pour Cannes, Nice et Gênes.

LIGNE DU LANGUEDOC

Départs de MARSEILLE, pour Cette, les Mardis, Jendis et Samedis, à 8 h. du soir.

Départs de MARSEILLE, pour Agde, les Lundis, Mercredis et Vendredis, à 8 h. du soir.

AGENTS ET CORRESPONDANTS DE LA COMPAGNIE

MM. FRAISSINET et C^{ie}, place de la Bourse, 6, à Marseille. — Ach. NETON, rue de Rougemont, 3, à Paris. — SMITH SUNDIUS et C^{ie}, à Londres, à Plymouth et à Southampton. — T. FICHARRY, quai de Bourgogne, 40, à Bordeaux. — ORENGA et PIERNANGELI, à Bastia. — P. COSTA, à Ajaccio. — N. VUCCINO à Constantinople.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux Agents ci-dessus ou à eux établis dans les ports desservis par la Compagnie.

DE TRANSPORTS MARITIMES

A VAPEUR

(Société Anonyme. — Capital : 12 millions)

SIÈGE SOCIAL : A Paris, 14 bis, boulevard Haussmann.

DIRECTION DE L'EXPLOITATION

A MARSEILLE, 3, rue des Templiers.

SERVICES RÉGULIERS ET TRANSPORTS DE DÉPÊCHES

LIGNES DE LA MÉDITERRANÉE AU BRÉSIL ET A LA PLATA

Service postal à grande vitesse, de Marseille à Rio-Janeiro, Montevideo et Buenos-Ayres

Touchant à Barcelone et Saint-Vincent.

DÉPARTS DE MARSEILLE

Les 14 et 29 de chaque mois, à 8 heures du matin. — Les vapeurs du 29 desservent aussi l'escala de Gibraltar.

PRIX DES PASSAGES DE MARSEILLE A

	Gibraltar	St-Vincent	Rio-Janeiro	Montevideo	Buenos-Ayres
1 ^{re} cl.	160 fr.	500 fr.	800 fr.	fr.	800 fr.
2 ^e cl.	100 »	400 »	600 »	60 »	600 »
3 ^e cl.	68 »	200 »	200 »	200 »	200 »

N. B. Les prix ci-dessus étant susceptibles de réductions, suivant les saisons, écrits à la Compagnie ou à ses agents.

Durée du Trajet : De MARSEILLE au BRÉSIL, 20 jours. — De MARSEILLE à LA PLATA, 25 jours.

Les navires transatlantiques, des Transports maritimes allant avant leurs départs mensuels des 14 et 29, embarquer à NAPLES et à GÈNES les passagers pour le BRÉSIL et LA PLATA, prennent à MARSEILLE, à prix réduits, les passagers pour NAPLES, et à NAPLES et GÈNES les passagers pour MARSEILLE et l'AMÉRIQUE DU SUD.

Départs de MARSEILLE pour NAPLES les 5 et 10 à 7 h. matin. — Arrivées à NAPLES les 7 et 23. — Départs de NAPLES les 8 et 23. — Arrivées à GÈNES les 10 et 25. — Retour à MARSEILLE les 13 et 28, pour suivre le 14 et le 29 sur le BRÉSIL et LA PLATA.

LIGNES DE L'ALGÉRIE

Départs de Marseille pour Philippeville et Bone tous les mercredis et dimanches matins à 8 heures.

— Bone, plusieurs fois par semaine, à dates indéterminées.

— Alger, tous les samedis matin.

Prix des passages : De MARSEILLE à PHILIPPEVILLE ou ALGER et BONE (passagers de chambre, nourriture comprise), 45 fr. — De MARSEILLE à PHILIPPEVILLE ou ALGER (passagers de pont, sans nourriture), 14 fr. ; à Bone, 15 fr.

Eastern Telegraph Company

LIMITED

LES TÉLÉGRAMMES PEUVENT ÊTRE TRANSMIS

DE

MARSEILLE

OU D'UN POINT QUELCONQUE DE LA FRANCE

EN LES DÉPOSANT DANS LES BUREAUX DE L'ADMINISTRATION

Aux prix du Tarif suivant :

	PAR Mot.		PAR Mot.
Algérie et Tunisie	fr. c.	— Pérou : Arica et Tacna	fr. c.
Aden	0 40	— Lima et Callao	27 95
Afrique australe : Zanzibar	4 30	Australie : Victoria, Tasmanie et	33 60
Mozambique	9 30	Australie méridionale	12 90
— San-Laurengo, Marqués, Dela-	10 60	Australie : New South Wales et	
goa-bay	10 60	Queensland	13 15
— Natal : Durban	10 55	Chine : Hong-Kong, Amoy et	
— Autres stations	10 75	Shanghai	10 >
— Colonie du Cap : toutes les		Cochinchine	8 75
stations	10 95	Chypre : Larnaca et stations de	
Amérique du Sud : Pernambuco	11 60	île	1 70
— Bahis et Maranhão	15 60	Egypte : Alexandrie	1 70
— Rio de Janeiro et Para	17 10	— Caïre, Suez et stations du	
— Santos, Santa-Catarina, Rio-		Canal	1 95
Grande du Sud	49 60	Gibraltar*	1 05
— Toutes les autres stations du		Indes : Ouest de Chittagong	5 60
Brazil	20 10	— Est de Chittagong et Ceylan	5 85
— Uruguay : Montevideo	19 60	Japon	15 10
— Autres stations	20 10	Java	8 25
République Argentine : Buenos-		Madérag	2 68
Ayres	20 40	Malte*	0 55
— Autres stations	20 90	Manille	12 25
— Valparaiso et toutes les sta-		Maurice et Réunion (taxe d'Aden,	
tions du Chili	26 70	plus 2 fr. de poste)	
— Pérou : Iquique	26 10	Penang	6 75
— Mollendo, Teley, Puno		St-Vincent et les îles du Cap-Vert	5 55
et Arequipa	29 85	Singapour	7 75

* Pour Gibraltar, ajouter à la taxe résultant du nombre effectif des mots, une taxe égale à celle de 5 mots par télégramme. (Conv. art. XVII).
Les dépêches pour Malte, l'Égypte, Aden, les Indes, les pays au-delà des Indes et l'Amérique du Sud, par cette route, doivent mentionner l'indication « Via Marseille-Borde » ; cette indication est transmise gratuitement par toutes les administrations.

Marseille, 1^{er} avril 1882.

Par ordre,

A. L. TERNANT, directeur.

Appendicé 1882-1883

II

PARIS

HOTELS — RESTAURANTS

CAFÉS

SPÉCIALITÉS

INDUSTRIES DIVERSES

Eastern Telegraph Company

LIMITED

LES TÉLÉGRAMMES PEUVENT ÊTRE TRANSMIS

DE

MARSEILLE

OU D'UN POINT QUELCONQUE DE LA FRANCE

EN LES DÉPOSANT DANS LES BUREAUX DE L'ADMINISTRATION

Aux prix du Tarif suivant :

	PAR Mot.		PAR Mot.
Algérie et Tunisie	fr. c.	— Pérou : Arica et Tacna	fr. c.
Aden	0 40	— Lima et Callao	27 95
Afrique australe : Zanzibar	4 30	Australie : Victoria, Tasmanie et	33 60
Mozambique	9 30	Australie méridionale	12 90
— San Laurentço, Marqués, Dela-	10 60	Australie : New South Wales et	
goa-bay	10 60	Queensland	13 15
— Natal : Durban	10 55	Chine : Hong-Kong, Amoy et	
— Autres stations	10 75	Shanghai	10 >
— Colonie du Cap : toutes les		Cochinchine	8 75
stations	10 95	Chypre : Larnaca et stations de	
Amérique du Sud : Pernambuco	11 60	île	1 70
— Bahis et Maranhão	15 60	Egypte : Alexandrie	1 70
— Rio de Janeiro et Para	17 10	— Caïre, Suez et stations du	
— Santos, Santa-Catarina, Rio-		Canal	1 95
Grande du Sud	49 60	Gibraltar*	1 05
— Toutes les autres stations du		Indes : Ouest de Chittagong	5 60
Brézil	20 10	— Est de Chittagong et Ceylan	5 85
— Uruguay : Montevideo	19 60	Japon	15 10
— Autres stations	20 10	Java	8 25
République Argentine : Buenos-		Madérag	2 68
Ayres	20 40	Malte*	0 55
— Autres stations	20 90	Manille	12 25
— Valparaiso et toutes les sta-		Maurice et Réunion (taxe d'Aden,	
tions du Chili	26 70	plus 2 fr. de poste)	
— Pérou : Iquique	26 10	Penang	6 75
— Mollendo, Taley, Puno		St-Vincent et les îles du Cap-Vert	5 55
et Arequipa	29 85	Singapour	7 75

* Pour Gibraltar, ajouter à la taxe résultant du nombre effectif des mots, une taxe égale à celle de 5 mots par télégramme. (Conv. art. XVII).
Les dépêches pour Malte, l'Égypte, Aden, les Indes, les pays au-delà des Indes et l'Amérique du Sud, par cette route, doivent mentionner l'indication « Via Marseille-Borde » ; cette indication est transmise gratuitement par toutes les administrations.

Marseille, 1^{er} avril 1882.

Par ordre,

A. L. TERNANT, directeur.

Appendicé 1882-1883

II

PARIS

HOTELS — RESTAURANTS

CAFÉS

SPÉCIALITÉS

INDUSTRIES DIVERSES

PHARMACIE NORMALE

19, rue Drouot et 15, rue de Provence

PHARMACIES DE FAMILLE ET DE VOYAGE

Médaillées aux expositions. Demander la note explicative. Elle est adressée gratuitement et franco aux personnes qui la demandent

Plus de **TÊTES CHAUVES !**... Hautes Récompenses.

Guérison de toutes les calvities. Arrêt immédiat de la chute des cheveux. Repousse certaine (à forfait). On expédie gratuitement renseignements et preuves. — On jugera.

MALLERON, chimiste, 85, rue de Rivoli, Paris.

OBÉSITÉ (EMBOPOINT)

DE TOUTE PROVENANCE

Guérie (Sans repos ni régime), en 30 jours

PAR LES

PILULES INFALLIBLES du DOCTEUR RONCERAY

45, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, A PARIS

(Succès consacré depuis 15 ans dans le monde entier)

Envoi franco par la poste, avec l'instruction, contre mandat-poste de 20 fr. — Traitement par correspondance.

PHARMACIE RÉAUMUR

15, Rue Réaumur, 15, à Paris.

ÉLIXIR NUTRITIF BIARD

Liqueur apéritive, digestive et reconstituante

à base de sucs de viandes,

Pepsine, Diastase, Pancréatine et Quinquina

Souveraine dans les Convalescences et contre l'Anémie.

EXCELLENTE POUR LES VIEILLARDS DÉBILITÉS

POUR LES ENFANTS DÉLICATS

POUR LES JEUNES FILLES LYMPHATIQUES

Et en général pour toutes les personnes d'un tempérament faible

L'Élixir nutritif Biard est aussi agréable à boire que les meilleures liqueurs de table.

Prix 5 fr. Envoi franco de 2 bouteilles d'élixir nutritif contre mandat-poste de 10 fr.

MALADIES DES FEMMES

GUÉRISON SANS REPOS NI RÉGIME

PAR

M^{me} LACHAPELLE

Maitresse Sage-Femme

Les moyens employés, aussi simples qu'infailibles, sont le résultat de longues observations pratiques dans le traitement de leurs affections spéciales : Langueurs, palpitations, débilité, faiblesses, malaises nerveux, maigreur, etc., etc.

STÉRILITÉ DE LA FEMME

CONSTITUTIONNELLE OU ACCIDENTELLE

COMPLÈTEMENT DÉTRUITE PAR LE TRAITEMENT DE

M^{me} LACHAPELLE

Maitresse Sage-Femme

Consultations tous les jours, de trois à cinq heures.

27, rue du Mont-Thabor, près les Tuileries.

EAU ET POUDRES DENTIFRICES

Seule médaille de mérite à l'Exposition de Vienne (1873)



MAISON



DU

Docteur PIERRE

De la Faculté de Médecine de Paris

8, PLACE DE L'OPÉRA, 8
PARIS

Agents à LONDRES, BRUXELLES, HAMBOURG
et SAINT-PETERSBOURG

EXIGER LA MARQUE DE FABRIQUE.

HOTEL CONTINENTAL

TABLE D'HOTEL

DINER A 7 FRANCS, VIN COMPRIS

Admission de 6 à 6 h. 1/2

DÉJEUNERS A 5 FRANCS, VIN COMPRIS

Service de 11 h. à midi 1/2, à des tables séparées

RESTAURANT A LA CARTE

TROIS ASCENSEURS DESSERVENT TOUS LES ÉTAGES

JUSQU'À 4 HEURE DU MATIN.

BAINS D'HYDROTHERAPIE — POSTE ET TÉLÉGRAPHE

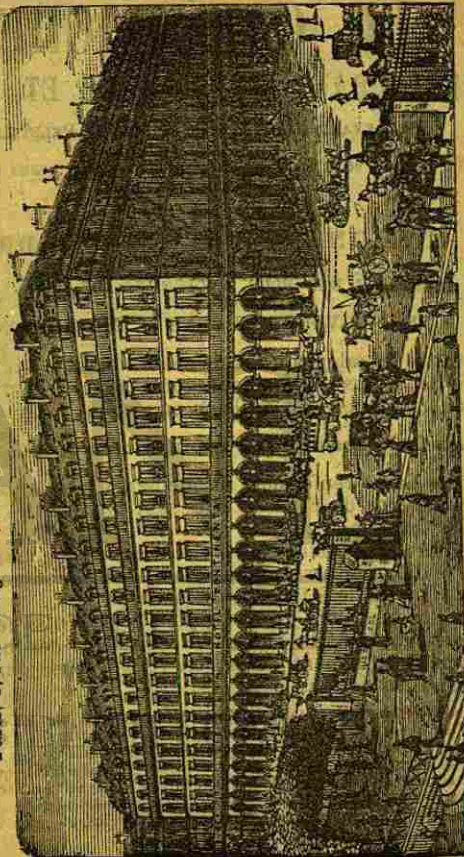
Cet immense établissement se développant sur les rues *Castiglione* et *Rivoli*, en façade sur le *Jardin des Tuileries*, dans le centre préféré des étrangers, près des *Champs-Élysées*, des grands *Boulevards* et des principaux théâtres, se recommande par le luxe et le confort de son installation. Cour d'entrée spacieuse, entourée d'un péristyle garni de colonnes, orné de fleurs l'été et chauffé l'hiver, vastes salons de lecture, de conversation et de musique, jardin d'hiver dans le salon mauresque, formant une charmante annexe au salon de lecture, salles des fêtes et galeries pour réceptions.

L'HOTEL CONTINENTAL, qui est aujourd'hui une des attractions de Paris, est fréquenté chaque jour par l'élite de la société française et étrangère qui se rend chaque année dans la capitale.

CAPILLA ALFONSINA

HOTEL CONTINENTAL

Paris, 3, rue Castiglione, en façade sur le jardin des Tuileries, Paris.



HOTEL CONTINENTAL. — 400 chambres et salons de 8 à 35 fr.

LE CAFÉ RICHE

RESTAURANT BIGNON PÈRE ET FILS

BOULEVARD DES ITALIENS ET RUE LE PELETIER

Sur la partie de ce Boulevard, fréquentée par le monde comme il faut de tous les pays.

MAISON DE PREMIER ORDRE

L'UNE DES PLUS ANCIENNES DE PARIS

RENDEZ-VOUS DES GENS DE DISTINCTION

Outre les salons du rez-de-chaussée, un grand nombre de salons du meilleur goût permettent d'y déjeuner et dîner en famille ou en sociétés séparées.

Les Cuisines ont une réputation européenne.

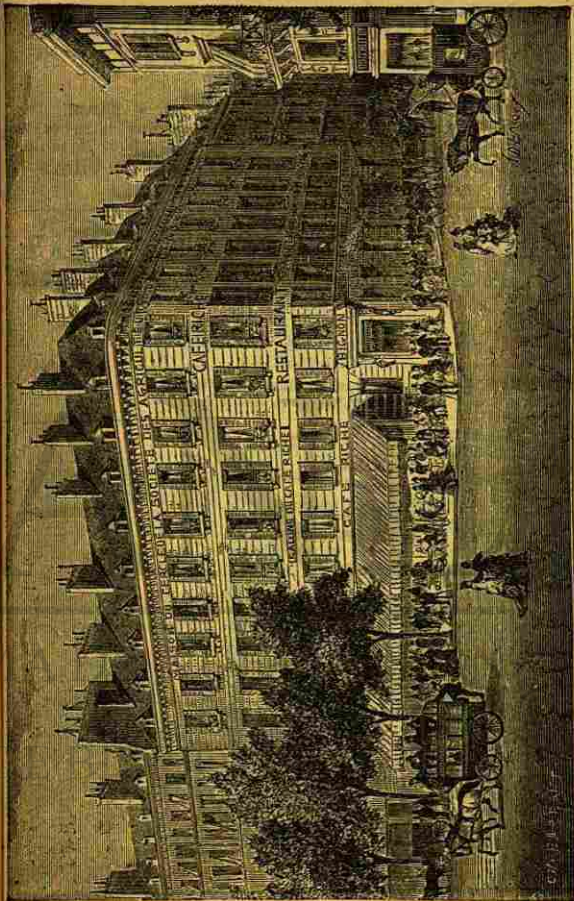
Les Caves renferment les meilleurs vins de tous les grands crus de France; elles sont connues des gourmets du monde entier.

Pour les personnes qui ne veulent pas se donner la peine du détail de leur menu, on sert des diners depuis le prix de 8 fr., les vins non compris.

Outre les salons du restaurant, ce magnifique établissement possède des salles de café et des fumoirs spacieux largement aérés; on y trouve les journaux importants de tous les pays.

Le Café Riche, propriétaire de Vignobles importants dans les contrées à Vins fins de Bordeaux et dont les caves considérables s'approvisionnent directement chez les principaux propriétaires des Grands Vignobles de France, tient à la disposition des personnes qui fréquentent l'Établissement, des vins de choix, soit en bouteilles, soit en pièces, aux prix raisonnés tels qu'ils sont cotés aux lieux de production.

Paniers de Vins fins pour Voyage ou pour Campagne, 6 ou 12 bouteilles assorties.



Le Café Riche au boulevard des Italiens.

CAPILLA ALFONSIANA

INSTITUTION POUR DEMOISELLES

ESTABLISHMENT FOR YOUNG LADIES

DE M^{me} WANTZEL

PARIS. — 52, AVENUE DE NEUILLY, 52. — PARIS

Cet établissement, situé dans le quartier le plus beau et le plus aéré, présente toutes les garanties désirables pour la santé.

Préparation aux Examens de l'Hôtel de Ville

COURS SPÉCIAUX POUR LES ÉTRANGÈRES

PARIS 1867

Médaille d'Argent



POITRASSON

CARROSSIER

PARIS. — 29, rue des Petites-Ecuries, 29. — PARIS.
VIENNE 1873 (Médaille de mérite)



PARFUMERIE-ORIZA
DE L. LEGRAND

Fournisseur de plusieurs Cours
207, rue Saint-Honoré, Paris

Les Catalogues et Prix courant sont adressés franco sur demande affranchie.

MÉDAILLE D'OR, PARIS 1878

JOSEPH GILLOTT

DE BIRMINGHAM

recommande ses excellentes

PLUMES D'ACIER

connues du monde entier sous les

N^{os} 303 et 404

EN VENTE CHEZ TOUS LES PAPETIERS

Dépôt chez DELIHU et ANGOT

36, BOULEVARD SÉBASTOPOL, PARIS



SPÉCIALITÉ

DE

MACHINES A VAPEUR

HORIZONTALES ET VERTICALES DE 1 A 50 CHEVAUX

MACHINE HORIZONTALE	MACHINE VERTICALE	MACHINE HORIZONTALE
Chaudière à flamme directe	de 1 à 28 chevaux	Chaudière à retour de flamme
de 3 à 50 chevaux		de 6 à 50 chevaux



Toutes ces Machines sont prêtes à livrer. Envoi franco des prospectus détaillés.

MAISON J. HERMANN-LACHAPPELLE

J. BOULET et C^e, Successeurs

144, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris

A LA REINE DES FLEURS

MAISON FONDÉE EN 1774

L. T. PIVER

PARFUMEUR - CHIMISTE

PARIS, 10, boulevard de Strasbourg, PARIS

LAIT D'IRIS

POUR LA FRAICHEUR, L'ÉCLAT ET LA BEAUTÉ DU TEINT

PARFUMERIE A BASE DE LAIT D'IRIS

- | | |
|--------------------------------------|---|
| Savon..... au Lait d'iris. | Huile légère..... au Lait d'iris. |
| Parfum pudique... au Lait d'iris. | Eau Lustrale..... au Lait d'iris. |
| Eau de Cologne... au Lait d'iris. | Crème d'amandes... au Lait d'iris. |
| Vinaigre stylique. au Lait d'iris. | Poudre de savon... au Lait d'iris. |
| Poudre de riz..... au Lait d'iris. | Crème de concomres au Lait d'iris. |
| Cold Cream..... au Lait d'iris. | Parf. de noisettes. au Lait d'iris. |
| Poudre dentifrice. au Lait d'iris. | Sachet..... au Lait d'iris. |
| Eau dentifrice... au Lait d'iris. | Boîtes de Parfumerie au Lait d'iris. |
| Vble Moelle de bœuf. au Lait d'iris. | Irisine L.T. Piver (Poud. de iris incomble) |

VÉRITABLE SAVON AU SUC DE LAITUE

LE MEILLEUR DES SAVONS DE TOILETTE

Parfumerie extra-fine au Corylopsis du Japon

日本薬草

PARFUM NOUVEAU IMPORTÉ PAR L. T. PIVER A PARIS

- | | |
|---|-------------------------------------|
| Savon..... au Corylopsis du Japon. | Brillantine au Corylopsis du Japon. |
| Extrait..... au Corylopsis du Japon. | Huile..... au Corylopsis du Japon. |
| Eau de toilette au Corylopsis du Japon. | Pommade... au Corylopsis du Japon. |
| Poudre de riz au Corylopsis du Japon. | Vinaigre... au Corylopsis du Japon. |

Dépot chez les principaux Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger.

ORFÈVRERIE CHRISTOFLE

MANUFACTURE A PARIS, RUE DE BONDY, 56 (Succursale à Carlsruhe)

REPRÉSENTANTS dans les PRINCIPALES VILLES DE FRANCE et de L'ÉTRANGER
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878

SEUL GRAND PRIX
POUR L'ORFÈVRERIE ARGENTÉE
MÉDAILLE D'OR

COUVERTS CHRISTOFLE argentés sur métal blanc.

La seule garantie pour le consommateur est de n'acheter que les produits portant la marque de fabrique ci-dessus et le nom de Christofle en toutes lettres.

LITS EN FER & EN CUIVRE VERNIS (Breveté S.G.D.G.)

LITERIE COMPLÈTE. — SOMMIERS ÉLASTIQUES

Médaille d'Argent, Exposition 1878. — Médaille d'Or, Exposition 1879

ANCIENNE MAISON LETOURNEUR FRÈRES

LETOURNEUR Succs.

41, rue des Arquebustiers, anc. rue du Harlay-au-Marais, Paris
SUR LE BOULEVARD BEAUMARCHAIS



MARQUE DE FABRIQUE



MARQUE DE FABRIQUE



AU PARADIS DES ENFANTS

156, rue de Rivoli, Paris

Magasins de jouets les plus vastes de Paris

ARTICLES EXCLUSIFS ET JEUX, BREVETÉS S. G. D. G.

LE COTILLON

ACCESSOIRES POUR LA DANSE. VENTE ET LOCATION

Pour Paris et la province

ARTIFICES ET ILLUMINATIONS

PRIX FIXE

Envoi des prospectus sur demande affranchie

BEURRE A LA MINUTE

Par l'EXPÉDITIVE BARATTE
brevetée S. G. D. G.

GROS ET DÉTAIL

LEVASSEUR ET OUACHÉE

SEULE MAISON
DE
FABRICATION

1, RUE DU LOUVRE,



Expériences publiques tous les jeudis à 10 heures du matin.

Envoi du prospectus sur demande affranchie

Remises au Commerce.

7 Médailles. — 4 en or, plus



ONT ÉTÉ DÉCERNÉS A

CRESPIN AINÉ

De Vidouville (MANCHE)

DEMEURANT A

PARIS, BOULEVARD ORNANO

Nos 11, 13 et 15



1° Pour avoir créé son genre de

VENTE A CRÉDIT

RECONNU CRÉATION UTILE

2° Pour la bonne qualité de ses marchandises et la modicité des prix de tout ce qui concerne

Machines à plisser et à tuyauter,
Machines à coudre, Ménages, Toilettes, etc.
Charbon de terre.

On ne paye pas plus cher qu'au comptant.

Les Machines à coudre sont livrées à moitié paiement en province; à Paris, elles sont délivrées avant moitié paiement.

CRESPIN aîné n'a pas fermé pendant les deux sièges de Paris.

CHEMISES SUR MESURE

LES MEILLEURES ET LES MIEUX FAITES

SONT CELLES DE LA

CHEMISERIE CENTRALE

Boulevard Sébastopol, 110

FAUX-COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, CALEÇONS,
GILETS & CHEMISES DE FLANELLE.

Pour donner toute garantie à l'acheteur, la Maison a pour principe de faire à titre d'essai, un modèle qui permet au Client d'apprécier la qualité de l'étoffe employée et le cachet de la Chemise. La commande n'est continuée qu'une fois ce modèle parfaitement réussi.

MAISON A. TENAILLON

FONDÉE EN 1837

Envoi franco du Catalogue sur demande.

Chaque client de la **CHEMISERIE CENTRALE**
a son patron et son numéro.

Appendice 1882-1883

III

FRANCE

VERSAILLES — SAINT-GERMAIN — ARRAS
REIMS

LE HAVRE

Blois. — Tours. — Limoges. — Périgueux.
La Rochelle. — Poitiers.
Bordeaux. — Arcachon. — Royan. — Toulouse.
etc., etc.

LES PYRÉNÉES

Vichy et stations thermales de l'Est et du Centre de la France.

DIJON. — MACON. — LA SAVOIE. — LE DAUPHINÉ.

LYON, MARSEILLE

ET LES VILLES D'HIVER DE LA MÉDITERRANÉE

MONACO

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

PAVILLON LOUIS XIV

Hôtel et restaurant. — Grand jardin. — Le même propriétaire tient à NICE l'Hôtel du Louvre, en plein midi.

VERSAILLES

GRAND HOTEL DES RÉSERVOIRS

RESTAURANT

Attenant au Palais et au Parc, rue des Réservoirs, 9, 11 et 11 bis. Maison meublée et annexe. — Grands et petits appartements.

HOTEL VATEL

RUE DES RÉSERVOIRS, 28

A l'angle du boulevard de la Reine, en sortant du Parc, grille de Neptune, à gauche, rue des Réservoirs. — RIVIÈRE, propriétaire. — Les prix des diners dans l'hôtel et au restaurant sont de 3 fr. 50 à 5 fr. — Service à la carte. — Grands et petits appartements meublés. — Pension de famille.

ARRAS

HOTEL DE L'UNIVERS

Au centre de la ville. — MINELLE, propriétaire. — Maison de premier ordre, recommandée aux familles et aux voyageurs. — Grands et petits appartements. — Salons particuliers. — Omnibus à la gare. — Chevaux et voitures à volonté. — Vaste jardin.

REIMS (Marne)

GRAND-HOTEL

De premier ordre. — Excellente situation, près de la Cathédrale. — Appartements pour familles. — Table d'hôte à 11 h. et à 6 h. — Service particulier à toute heure. — Ascenseur desservant tous les étages. — Omnibus à tous les trains. — J. WILMART.

LE HAVRE

GRAND HOTEL & BAINS FRASCATI

Ouvert toute l'année, reconstruit et meublé à neuf en 1871. — Seul hôtel du Havre, situé au bord de la mer. — Omnibus et voitures à l'hôtel.

Bien que Frascati soit à la hauteur des positions les plus élevées, il est aussi à la portée des fortunes modestes.

HOTEL D'ANGLETERRE

GRELLÉ, propriétaire. — Rue de Paris, 124-126. — Établissement très confortable, situé dans le quartier le plus beau et le plus central. — Appartements pour familles; salons de musique et de conversation. — Table d'hôte et restaurant à la carte; déjeuners, 2 fr. 75; Diners, 3 fr. 75, vins compris. — Chambres de 2 à 5 fr. — On parle anglais et allemand

BLOIS

GRAND HOTEL DE BLOIS

HENRI GIGNON, propriétaire

Établissement de 1^{er} ordre, au centre de la ville, près du Château. — Bains d'eau de Loire dans l'hôtel. — Appartements pour familles. — Vastes salons. — Table d'hôte. — Voitures pour Chambord, Chaumont, etc.

TOURS

GRAND HOTEL DE L'UNIVERS

Sur le boulevard, près de la Gare

De 1^{er} ordre. — RÉPUTATION EUROPÉENNE. — Recommandation expresse de tous les guides français et étrangers.

HOTEL DE LA BOULE-D'OR

29, rue Royale, 29

DE PREMIER ORDRE

Recommandé aux familles par sa situation et son confort. Omnibus à tous les trains. — E. BONNIGAL, propriétaire.

LIMOGES

GRAND HOTEL DE LA PAIX

J. MOT, — Place Jourdan, en face du Palais de la Division militaire. Établissement de premier ordre, construit récemment, meublé avec élégance et confortable. — Situé sur la plus belle place de la ville. — Omnibus à la gare. — RECOMMANDÉ AUX FAMILLES.

POITIERS

GRAND HOTEL DU PALAIS

LE PLUS PRÈS DE LA FACULTÉ ET DU PALAIS DE JUSTICE

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

Omnibus de l'hôtel à tous les trains.

A. GUERLIN, propriétaire.

PÉRIGUEUX

GRAND HOTEL DE FRANCE

F. GROJA, C. BUIS, Successeur.

House of first order, newly decorated, very comfortable; the best and central situation. — Private rooms and apartments for families. — Truffled pies and preserved truffles. — Expédition to foreign countries. — Maison de premier ordre, très confortable. — Situation centrale. — Pâtis du Périgord, Commerce de truffes. — Volailles truffées et truffes conservées. — Expédition à l'étranger. — Omnibus à la gare.

LA ROCHELLE

GRAND HOTEL DE FRANCE

J.-V. PICARD, propriétaire.

Établissement de premier ordre remis complètement à neuf. Vaste jardin. — Table d'hôte. — Salons particuliers. — Salons de réception et de lecture. — Appartements de famille. Omnibus aux deux gares desservant tous les trains. — Prix modérés.

HOTEL DES ETRANGERS

BÉGUSSEAU, propriétaire

Nouvellement restauré. — Offre aux voyageurs tout le confort possible. — Salons particuliers et annexés pour familles. — Jardin. — Omnibus aux deux gares.

Bains de mer de ROYAN

GRAND HOTEL DE BORDEAUX

Ouvert toute l'année

LAFLÉUR, Directeur, successeur de DELHOMME. — Belle situation sur la promenade. — Vue sur la mer. — Omnibus à tous les trains.

GRAND HOTEL DE PARIS

Rendez-vous de la bonne société. — Ouvert toute l'année. — Se recommande par le confortable et la modicité de ses prix. — Arrangements avec les familles.

M^{me} JEANTY-MASSOU, propriétaire.

BORDEAUX

HOTEL DE FRANCE

L. PÉTER, propriétaire

Maison de premier ordre, remise entièrement à neuf, situation magnifique en face du port, au centre du commerce. — Grand salon réservé pour dames. — Salle de lecture. — Fumoir. — Restaurant. — Table d'hôte, la plus belle de Bordeaux. — Salons. — 90 chambres, depuis 3 fr. et au dessus. — Salles de bains à chaque étage. — On y parle toute les langues. — Journaux belges, anglais, etc. — Diminution de prix pour les voyageurs qui désirent séjourner. L. PÉTER, propriétaire.

HOTEL DES PRINCES ET DE LA PAIX

De premier ordre.

Bureau Télégraphique et de Poste. — Change de monnaies.

HOTEL ET RESTAURANT DU CHAPON-FIN

3, 5, 7, rue Montesquieu, BORDEAUX.

Salons. — Grand jardin d'été et d'hiver.

BORDEAUX (SUITE)

LONGCHAMPS

Hydrothérapie scientifique

Station thermale, près du Jardin public à Bordeaux.

Établissement fondé en 1859 par le Docteur PAUL DELMAS

TRAITEMENT DES MALADIES CHRONIQUES

Bains russes, minéraux, douches sulfureuses, inhalation, pulvérisation, électrothérapie, gymnase. — Pensionnaires. — Externes. — Prix modérés. — Tarif pour Employés et Sociétés mutuelles.

STATION D'HIVER

DAX

STATION D'ÉTÉ

Près de Pau

Près de Biarritz

THERMES DE DAX

Résidence d'hiver pour les Rhumatismes et les maladies de poitrine

Eaux et boues minérales naturelles

Approuvées par l'Académie. — Autorisées par l'État

Médaille d'argent. Exposition universelle, Paris 1878.

Établissement thermal. — Grand Hôtel.

Table de famille, Salons, Appartements confortables, Galeries vitrées de 280 mètres de longueur, servant de promenade, tenues tout l'hiver à la température de 16 à 18 degrés par la chaleur naturelle des sources, et destinées spécialement aux maladies de la poitrine et du larynx.

Installation balnéothérapique remarquable: Salles de bains d'eau et de boues, douches d'eau, de vapeurs et de gaz, piscines de natation, inhalation, pulvérisation des eaux.

Boues sulfurées chaudes de Dax, très efficaces dans les Rhumatismes, gouttes, névralgies, névroses, paralysies. — Pour un malade pensionnaire, par jour (tout compris), l'été, 9 fr.; l'hiver, 10 fr. Pour la personne qui l'accompagne, 7 fr. 50 et 8 fr. l'hiver.

S'ADRESSER AU GERANT des Thermes de Dax
POUR TOUTS LES RENSEIGNEMENTS.

ARCACHON

DOMAINE DE LA SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE D'ARCACHON

A RESPONSABILITÉ LIMITÉE

Capital social : 2.000.000 de francs

VILLAS DANS LA FORÊT

Très confortablement meublées et à proximité du Casino. — Usine à eau, — Usine à gaz. — Vente de Terrains et de villas.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agent principal de la Société immobilière d'Arcachon

AGENCE BÉCHADE

Ancienne Agence DROUET

FONDÉE EN 1860

ALBERT EXPERT fils, Directeur, seul mandataire de 400 propriétaires pour la location des villas d'été et d'hiver. — Renseignements gratuits. — Vins et spiritueux.

215, Boulevard de la Plage, 215, à Arcachon.

LOCATION DES VILLAS

Vente et Gérance d'immeubles. — Renseignements gratuits. — A. BRAN-NENS. — Agence générale la plus ancienne d'Arcachon. — 282, boulevard de la Plage, vis-à-vis le Grand-Hôtel. — Vins et spiritueux, — Caves du Grand-Hôtel.

GRAND HOTEL D'ARCACHON

HOTEL DE PREMIÈRE CLASSE, SUR LA PLAGE

Tenu par Auguste VAN-HYMBEECK

Chambres à 3 fr. — Table d'hôte. — Déjeuners, 4 fr. — Diners, 5 fr. — Restaurant à la carte. — Bains de mer. — Hydrothérapie complète. — Poste. — Télégraphe. — Pension d'hiver avec chambres sur la ville d'hiver à 9 fr. par jour.

BIARRITZ

AGENCE DE LOCATION SÉBIE

Librairie générale, papeterie, rue Mazagan, 3.

Vente et gérance d'immeubles. — Renseignements gratuits.

TOULOUSE

GRAND HOTEL TIVOLLIER

Cours d'Alsace-Lorraine, 31, 33, et rue Baour-Lormian, 6.
Maison de 1^{er} premier ordre, appartements pour familles. — Seule maison offrant un ascenseur hydraulique. — Salons. — Café-Restaurant renommé. — Spécialité de pâtés de fèves de canards aux truffes du Périgord (Premières médailles aux dernières expositions). — Expéditions en France et à l'Étranger.

PAU

Station d'hiver

SAISON DU 1^{er} OCTOBRE A FIN MAI

Pau est situé au pied des Pyrénées. Sa position topographique, à l'extrémité d'un plateau entouré de coteaux élevés qui le protègent contre les vents, a fait déjà la réputation de cette ville comme Station d'hiver. Excellente contre les maladies de gorge et de poitrine, elle est à proximité des grandes stations thermales des Pyrénées. La colonie étrangère qui la fréquente depuis trente ans en a fait sa ville de sport de prédilection. — Courses de chevaux, polo, chasse au renard, tir aux pigeons. Casino. Théâtre, skatings. — Églises et temples pour tous les cultes. — Consuls. — Hôtels, boarding-houses, maisons, villas, appartements à prix modérés et très confortables. — Renseignements GRATUITS au bureau de l'Union syndicale, rue des Cordeliers, 7, Pau.

GRAND HOTEL BEAU-SÉJOUR

De premier ordre, au centre du quartier le plus recherché, recommandé par son confort, sa situation incomparable et la magnificence du panorama. — Beaux appartements pour familles avec vue embrassant la chaîne des Pyrénées, les coteaux et la vallée du Gave. — Jardins environnant l'hôtel. — American and english family hotels.

BAGNÈRES-DE-BIGORRE

GRAND HOTEL BEAU-SÉJOUR

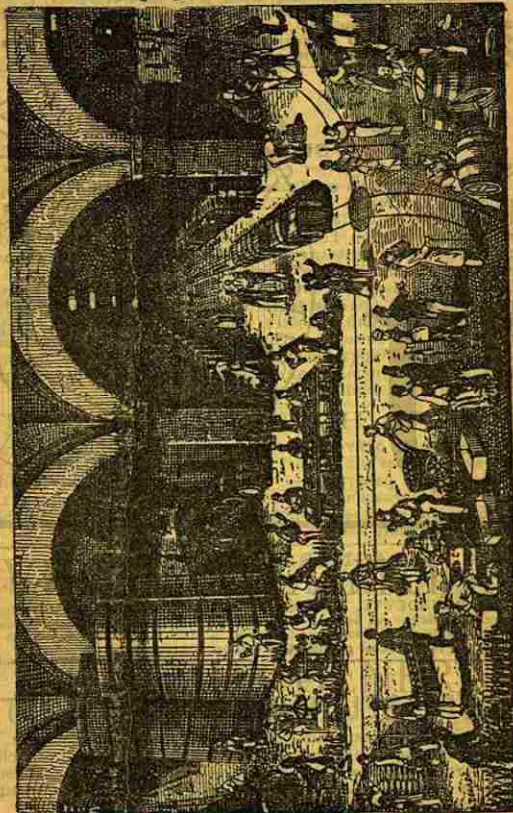
Paul BOURDETTE, Propriétaire. — Cet hôtel, ouvert toute l'année, se recommande par son confort et son heureuse situation dans le plus beau quartier de la ville. — Omnibus à tous les trains. — Même hôtel à Pau et à Salies-du-Béarn. — Prix spécial pendant la saison d'hiver.

LOURDES

HOTEL BELLEVUE, en face de la GROTTÉ

Appartements pour familles. — Beau jardin en terrasse. — Panorama unique, embrassant la basilique, les couvents, le château-fort, la chaîne des Pyrénées. — Chambres et appartements exposés en plein midi pour la saison d'hiver. — Ouvert toute l'année. — Omnibus à tous les trains.

ÉPERNAY (MARNE).
Champagne E. MERCIER et C^o



Champagne E. MERCIER & C^o

Vins de Champagne E. MERCIER et C^o

CAPILLA ALFONSINA

Vue intérieure des Caves de la maison MERCIER, à Épernay

EAUX MINÉRALES
DE
CONTREXÉVILLE

(VOSGES)

Déclarées d'intérêt public.

*Contre la goutte, la gravelle, les coliques
hépatiques, le catarrhe de vessie et les maladies
des voies urinaires.*

Établissement ouvert du 20 Mai au 15 Septembre.

BAINS, DOUCHES, HYDROTHERAPIE

Établis suivant les perfectionnements les plus modernes.

CASINO, THÉÂTRE

Vastes et confortables salons de lecture et de jeux

MUSIQUE DANS LE PARC

Tous les jours, matin et soir.

Télégraphie. — Bureau de poste.

Nombreux hôtels et maisons meublées à des prix
très modérés.

EXPÉDITION DES EAUX DANS LE MONDE ENTIER

Dépôt principal à Paris, 29, rue de la Michodière

A l'angle du boulevard des Italiens.

Tous les chemins de fer conduisent à Contrexéville.

PLOMBIÈRES (VOSGES)

ÉTABLISSEMENT THERMAL

Ouvert du 15 mai au 1^{er} octobre

Traitement des maladies du tube digestif (Dyspepsie, Gastralgie, Entéralgie, Troubles intestinaux, Diarrhée chronique, etc.), de la Goutte et des affections rhumatismales (Rhumatisme musculaire, articulaire, sciatique, névralgique et viscéral).

Traitement des maladies des femmes (Nervosisme, Métrite, Névralgies algèbres, Troubles de la Menstruation, Stérilité).

Douches chaudes, froides, écoussées, massage sous la douche, hydrothérapie.
ÉTUVES ROMAINES, sans rivales (source du Robiac, 73 degrés cent.) avec lits de repos, salle de massage, etc. — Eau en boisson.
Action puissante contre la Goutte, le Rhumatisme et les Névralgies.

CASINO, THÉÂTRE. 3 représentations par semaine. — Salle des fêtes, Salons de jeux, de conversation pour les dames, billards, etc. — Parc, pêche, tir au pistolet et à la carabine, promenades en voitures, à ânes. — Concerts le soir sur la Promenade.

Grands hôtels. — Maisons particulières. — Produits des eaux : Expédition.

On se rend de Paris à Plombières par la ligne de Belfort en 9 heures, trajet direct sans transbordement. — La Compagnie de l'Est met à la disposition des voyageurs des coupés-lits, wagons-salons à prix modérés.

VICHY

CERCLE INTERNATIONAL

Ce magnifique établissement est situé sur le parc, au centre des établissements thermaux, des sources et des théâtres.

Grand salon de réception, salle de billards, de jeu et de lecture.

Restaurant de premier ordre.

ON PEUT DINER OU SOUPER A TOUTE HEURE

Les étrangers sont admis à ce cercle à la condition d'être munis d'une carte indiquant qu'ils font partie d'un autre cercle français ou étranger ou bien encore s'ils sont présentés par deux membres du Cercle de Vichy.

J. JURJETTI, gérant.

EAU MINÉRALE NATURELLE DE VICHY

SOURCE SAINT-YORRE la plus fraîche et, par suite, la plus gazeuse et la moins altérable par le transport. Elle est souveraine contre les maladies du foie, de l'estomac et des reins le diabète, la gravelle et la goutte.

SOURCE PRUNELLE très efficace dans les mêmes cas et quand il y a des complications du côté de la peau ou des voies respiratoires.

PRIX : 20 fr. la Caisse de 50 bouteilles, en gare de Vichy.

S'adresser à M. LARBAUD SAINT-YORRE, à Vichy.

DÉPOT dans les pharmacies et chez les marchands d'eaux minérales.

Exiger le nom de la source sur l'étiquette et la capsule.

VICHY

GRAND HOTEL DU PARC

En face du Parc du Casino et de l'Établissement thermal

GERMOT, propriétaire

Vastes remises et écuries installées avec tout le confort moderne

PAVILLONS SÉPARÉS POUR FAMILLES

Voitures de promenades et Omnibus à la gare.

GRAND HOTEL DES AMBASSADEURS

En face du Casino et du Kiosque de la Musique. — **ROU-BEAU-PLACE, propriétaire.** — The HOTEL DES AMBASSADEURS is frequented by the nobility and gentry of England. The HOTEL is the largest and the best situated in Vichy. — 200 chambres, 20 salons de famille, de 10 fr. à 50 fr. par jour. Salle à manger de 200 couverts. Salon de fête pour 500 personnes. Salon-fumoir, Billard, etc. Interprètes. Omnibus et voitures de famille. Les prix varient suivant les étages, de 12 à 18 fr. par jour, y compris la chambre et la table d'hôte, à 10 h. et à 5 h. 1/2.

GRAND-HOTEL

Situé sur le Parc, en face le Casino et le nouveau kiosque de la musique, au centre des Sources et des Bains. Hôtel de premier ordre, fréquenté par l'élite de la société qui visite nos thermes. Recommandé par sa position exceptionnelle, son bon service et son excellente table d'hôte. Salons, Fumoirs, Salles de jeux, etc. — Grands et petits appartements pour familles. Magnifiques salles de restaurant pour service particulier et à la carte. Journaux français et étrangers. Interprètes parlant plusieurs langues. Voitures et Omnibus de l'hôtel à tous les trains.

BONNET, propriétaire.

GRAND HOTEL MOMBRUN ET DU CASINO SUR LE PARC

En face les sources, les établissements thermaux, le casino, le kiosque des concerts de jour, et rue de Niemes, en face l'église Saint-Louis. — Cet hôtel, tenu par M. MOMBRUN, propriétaire, se recommande par sa position exceptionnelle et principalement par les agrandissements considérables qui y ont été faits, ainsi que par le luxe et le confortable de son aménagement complètement renouvelé. Grands et petits appartements particuliers avec salons. Familles complètement isolées pour familles. Table d'hôte. Service particulier. Interprète parlant plusieurs langues. Omnibus des voitures de l'hôtel à tous les trains.

CAPILLA ALFONSINA

ÉTABLISSEMENT THERMAL — PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT

VICHY

Administration de la Compagnie concessionnaire
Paris, 22, boulevard Montmartre

LES PERSONNES QUI BOIVENT

L'Eau minérale de Vichy

Ignorent souvent qu'il n'est pas indifférent à boire de telle ou telle source, car une source indiquée spécialement dans telle maladie peut être contraire ou nuisible dans telle autre. Voici quelles sont les principales applications en médecine des **SOURCES DE L'ÉTAT** à Vichy : **Grande-Grille** : maladies du foie et de l'appareil biliaire ; — **Hopital** : maladies de l'estomac ; — **Hauterive** : affections de l'estomac et de l'appareil urinaire ; — **Célestins** : gravelle, maladies de la vessie, etc.

La caisse de 50 bouteilles (emballage *franco*) coûte :

A PARIS, 35 fr. — A VICHY, 30 fr.

VICHY CHEZ SOI

Les personnes que la distance, leur santé ou la dépense empêchent de se rendre à l'établissement thermal, trouvent, au moyen de l'emploi simultané de l'Eau minérale en boisson et des Bains préparés avec les sels extraits des Eaux minérales

de VICHY, aux sources mêmes, un traitement presque semblable à celui de Vichy. — Ces sels n'altèrent pas l'étamage des baignoires.

Ces bains s'expédient en rouleaux de 250 grammes, au prix de 1 fr. 25. Chaque rouleau pour un bain.

PASTILLES DIGESTIVES DE VICHY

Fabriquées avec les sels extraits des sources, ces pastilles jouissent tous les jours d'une réputation plus grande. Cette réputation est justifiée par leur efficacité. Elles forment un bonbon d'un goût agréable, et d'un effet certain contre les aigreurs et les digestions pénibles.

Boîtes de 500 gr. : 5 fr. ; Boîtes de 1 et 2 fr.

L'ÉTABLISSEMENT THERMAL EST OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Le Casino n'est ouvert que du 15 mai au 1^{er} octobre. Tous les jours, il y a concert matin et soir dans le parc, et tous les soirs, concerts, bals et représentations théâtrales dans le Casino. Le Casino de Vichy rivalise avec les plus beaux monuments de l'Allemagne.

Trajet direct en chemin de fer.

On se rend de tous les pays à Vichy par les chemins de fer.

(Voir l'Indicateur des Chemins de fer, p. 41, et le Livret-Chaix, p. 244.)

LA BOURBOULE (PUY-DE-DÔME)

EAU MINÉRALE ARSÉNICALE
(28 milligrammes d'arséniate de soude par litre).
C'EST L'EAU MINÉRALE LA PLUS RECONSTITUANTE QUI EXISTE
Guérison radicale : Scrofules, lymphatisme, Maladies de la peau et des
voies respiratoires, Fièvres intermittentes, Anémie, Diabète, etc.
VENTE DES EAUX CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
Saison thermale du 25 mai au 30 septembre.

ROYAT (PUY-DE-DÔME)

GRAND ÉTABLISSEMENT THERMAL

Casino, Cercle, Jeux, Concerts, Spectacles, Musique dans le parc.
Bains à eau thermale courante. — Grande piscine de natation. —
Douches. — Aspirations. — Pulvérisation. — Hydrothérapie. — Gymnase.
Douches et Bains d'acide carbonique.
Saison Thermale du 15 mai au 15 octobre

CHATEL-GUYON (PUY-DE-DÔME)

Situé à 5 kilom. de Riom, à 20 kil. de Clermont-Ferrand et de Royat
à 9 h. de Paris.

ÉTABLISSEMENT THERMAL. — KISSINGEN FRANÇAIS

Saison thermale du 15 mai au 15 octobre.

Le traitement de la Source Gubler de Châtel-Guyon est indiqué
contre la constipation, la dyspepsie, les congestions cérébrales, les en-
gorgements du foie, la jaunisse, calculs biliaires, coliques hépatiques,
l'obésité, etc. — S'adresser, pour l'expédition des eaux, au régisseur de
l'Établissement Thermal, à Châtel-Guyon (Puy-de-Dôme). — Caisse de
50 bouteilles, 35 fr. — Caisse de 30 bouteilles, 22 fr. — Franco en gare
de Riom.

ÉTABLISSEMENT THERMAL

POUGUES

Autorisation
d'exploitation
par lettre pa-
tente de Louis
XIV, 1670.

DE

POUGUES

(NIÈVRE)

POUGUES

Déclaration
d'intérêt public
Décret du 4
août.

SAISON DU 15 MAI AU 1^{er} OCTOBRE

SAISON DU 15 MAI AU 1^{er} OCTOBRE
5 heures de Paris. — Ligue du Bourbonnais. — 9 heures de Lyon
TRAJET DE TOUS LES POINTS DE LA FRANCE
Hors concours, Exposition Universelle de 1878

Les seules eaux alcalines reconstituantes alcalines : Bicarbo-
natées calciques. — Magnésiennes. — Ferrugineuses : Recon-
stituantes. — Gazeuses. — Apéritives.

AIX-LES-BAINS

GRAND HOTEL DE L'EUROPE

OUVERT TOUTE L'ANNÉE
BERNASCON

Maison de premier ordre, admirablement située près de l'Établisse-
ment thermal et des Casinos. — 20 chambres et 20 salons, chalets pour
familles. — Vue splendide du Lac et des montagnes. — Beau Jardin et
Parc d'agrément. — Vaste salle à manger. — Excellente cuisine. — En
un mot, cet Hôtel ne laisse rien à désirer pour la satisfaction des
familles. — Equipages, écuries et remises. Omnibus à tous les trains.

GRAND HOTEL D'AIX

EX-HOTEL IMPÉRIAL (OUVERT TOUTE L'ANNÉE)
E. GUIBERT, Propriétaire.

Établissement de premier ordre, admirablement placé près du Jardin
public, du Casino, et à proximité de l'Établissement thermal : 120 cham-
bres et 30 salons ; salons de musique, de lecture, de conversation et
d'aimoir. — Omnibus à la gare. — Voitures de remise.

HOTEL LAPLACE

(ANCIENNE MAISON GUILLAND)

GRANDE MAISON MEUBLÉE

Rue du Casino, en face de l'Établissement thermal

L'hôtel, remis à neuf, et le Jardin ont reçu des embellissements
considérables. — Appartements, chambres et service très confortables. —
Omnibus à la gare.

GRAND HOTEL DAMESIN

TENU PAR LE PROPRIÉTAIRE

Établissement de premier ordre, près de la gare, du Casino, de l'État
bissement thermal et du Jardin public. — Vue splendide, grand Jardin,
salon, piano. — English and American travellers will receive parti-
cular care. — Moderate terms.

TABLE D'HÔTE ET PARTICULIÈRE, American proprietors

HOTEL DE LA POSTE

HELME-GUILLAND, propriétaire.

Cet hôtel, d'ancienne réputation, est recommandé
pour son confortable et sa situation près de l'Éta-
blissement thermal et du Casino (Cercle d'Aix-
les-Bains).

STATION THERMALE
D'ALLEVARD-LES-BAINS

(ISÈRE)

HOTEL DU LOUVRE



F. BERTHET, PROPRIÉTAIRE

TENANT A

HYÈRES (Var)

PENDANT LA SAISON D'HIVER

L'HOTEL DES ÉTRANGERS

CONSIDÉRABLEMENT AGRANDI

Il se recommande par son excellente position en plein midi, la vue de la mer et des îles, et le confort de sa table.

L'Omnibus de l'hôtel du Louvre à Allevard se rend à la gare de Goncelin à tous les trains.

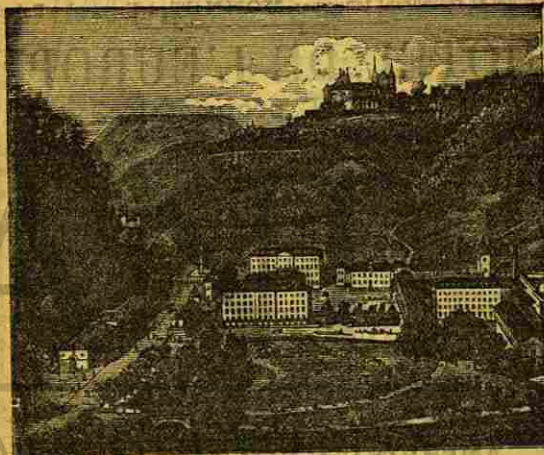
CAPILLA ALFONSINA
SPECIALITÀ PER LA CURA DELLE MALATTIE THERMICHE

ÉTABLISSEMENT THERMAL
D'URIAGE

EAUX SULFUREUSES ET SALINES PURGATIVES

Saison du 15 Mai au 15 Octobre

Stations de Grenoble et de Cières. Service spécial de voitures à tous les trains



Fortifiantes et purgatives, elles conviennent surtout aux personnes délicates et aux enfants faibles, lymphatiques, scrofuleux. — Elles sont employées avec le plus grand succès contre la plupart des Maladies curables.

L'Établissement d'Uriage est situé dans la plus belle partie du Dauphiné, à proximité de la Grande Chartreuse, sur la route de la Savoie, de la Suisse et de l'Italie.

GRANDS HOTELS — APPARTEMENTS POUR FAMILLES
VILLAS ET CHALETS — TÉLÉGRAPHE TOUT L'ANNÉE — CASINO
MUSIQUE DANS LE PARC

L'Eau d'Uriage est employée avec avantage à domicile, en boissons, lotions et pulvérisation.

GRENOBLE

HOTEL MONNET

TRILLAT

GÈNRE ET SUCESSEUR

Hôtel le plus confortable

OMNIBUS A TOUS LES TRAINS

Hôtel et restaurant tenus par **MONNET**, à Uriage-les-Bains.

HOTEL DE L'EUROPE

BESSON, propriétaire.

Maison de premier ordre. La plus recommandable par sa position et son confort. — Omnibus à tous les trains. — Renseignements et voitures particulières pour excursions.

ÉVIAN-LES-BAINS FRANCE (Haute-Savoie)

Sur les bords du lac de Genève. — Établissement thermal de Cachat. Principales sources : GACHAT, GUILLOT, BONNEVIE et CORPORAU, connues depuis 1789.

Eaux minérales alcalines, célèbres par leur spécialité unique contre les affections des voies urinaires et digestives, maladie de foie, goutte, etc.

GRAND HOTEL DES BAINS. M. SERRIER, Directeur, à Evian. Directeur des Bains : M. MACQUAIRE, à Evian.

Expédition des Eaux :

En caisses de 30 et 60 bouteilles. En bonbonnes de 30 et 60 litres.

S'adresser au Dépôt central, 11, place Dumolard, à Genève.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Besson, agent général de la Société des eaux, à Evian.

AMPHION-LES-BAINS (HAUTE-SAVOIE)

LAC DE GENÈVE (Saison d'été), près Evian (Haute-Savoie)

Succursale de L'HOTEL BEAU-SITE, à Cannes. — Propriétaire, Georges GOUGOLTZ. — Eau ferrugineuse alcaline. — Omnibus à tous les bateaux, à Evian, et transport gratuit des personnes habitant l'hôtel qui désirent faire la cure à Evian. — Orchestre tous les jours.

SAINT-GERVAIS (Haute-Savoie)

HOTEL DES ALPES

A Saint-Gervais le-Fayot, route des diligences de Chamonix. — A 12 minutes de l'établissement thermal, dans une position exceptionnelle pour ceux qui veulent user des eaux. — On reçoit également les touristes de passage. Maison de pension très confortable. — Voitures, guides et mulets pour promenades et excursions.

CAPIILA ALFONSINA

CHAMBÉRY

HOTEL DE FRANCE

Établissement de premier ordre, à proximité du débarcadère et des promenades. — Chambres et salons. — Appartements à service confortable. — Prix modérés. — Omnibus à tous les trains.

CHIRON, propriétaire. — **L. RAYNAUD**, successeur.

DIJON

HOTEL DE LA CLOCHE

Tenu par **EDMOND GOISSET**

A proximité de la gare et à l'entrée de la ville. — Appartements pour familles. — Voitures de promenades. — Omnibus à la gare. — Bonne table d'hôte. — *Man spricht Deutsch. — English spoken.*

Expéditions de vins de Bourgogne.

GRAND HOTEL GOISSET

Même propriétaire. — Nouvel hôtel en construction.

Ouverture en 1883.

HOTEL DU JURA

Le plus près de la gare. — **DAVID et MERCIER**, propriétaires. — Maison de premier ordre, agrandie considérablement en 1875. — Table d'hôte servie à la carte. — *English spoken. — Man spricht Deutsch.* — Expéditions de vins de Bourgogne.

MACON

GRAND HOTEL DE L'EUROPE

A 5 minutes de la station. — Le mieux situé et le premier de la ville. En façade sur la Saône. — Interprètes.

Ve BATAILLARD, propriétaire.

Mâcon est l'arrêt le plus central des lignes de Paris pour la Suisse, l'Italie, la Méditerranée et le Bourbonnais.

LYON

AU PLUS BEAU PANORAMA DU MONDE

OBSERVATOIRE

RESTAURANT ET PASSAGE GAY, A FOURVIÈRES

Seul établissement pour voir le splendide panorama de Lyon.

LYON

GRAND HOTEL DU GLOBE

BILLOT, propriétaire

Rue Gasparin, près la place Bellecour

Installation moderne, offrant aux familles de confortables appartements, au rez-de-chaussée et à tous les étages. — 119 chambres pour voyageurs à différents prix. — Cabinet de lecture et fumoir. — Salon de conversation avec piano. — Table d'hôte et service particulier. — Interprètes. — Omnibus à la gare. — Prix modérés.

GRAND HOTEL COLLET

Le meilleur et le mieux situé de la ville

Près la place Bellecour, le bureau de Poste et le Télégraphe

ASCENSEUR ÉDOUX A TOUS LES ÉTAGES

Chambres et Salons depuis 3 fr. jusqu'à 20 fr.

TABLE D'HÔTE

Restaurant à la carte à toute heure

ET SERVICE PARTICULIER

Cour splendide. — Salons de conversation. — Fumoir. — Bains INTERPRÈTES

Omnibus de l'Hôtel à l'arrivée des trains

VOITURES A VOLONTÉ

GRAND HOTEL BELLECOUR

Ancien hôtel BEAUQUIS. — BRON, propriétaire.

Hôtel agrandi, restauré et meublé à neuf. — Façade d'entrée sur la place Bellecour, près le grand bureau de Poste et l'église de la Charité. — Grands et petits appartements pour familles. — Installation confortable. — Salons et appartements au rez-de-chaussée. — Table d'hôte. — Interprètes. — Voitures. — Omnibus.

GRAND HOTEL D'ANGLETERRE

PLACE PERRACHE

Établissement de premier ordre, le plus près de la gare de Perrache. — Chambres depuis 2 francs. — Interprètes dans toutes les langues.

LYON

GRAND HOTEL DE L'UNIVERS

En face la gare de Perrache

Seule maison située au Midi.

MARSEILLE

GRAND HOTEL LOUVRE ET PAIX

RÉPUTATION UNIVERSELLE — DEUX ASCENSEURS (brevetés)

Le plus grand des hôtels de Marseille ayant sa façade en plein midi

Bains à tous les étages, Hydrothérapie à l'hôtel. — 250 chambres et salons. — Table d'hôte, restaurant. — Salons de lecture et de musique. — Fumoirs, Billards, Jardin d'hiver. — Prix modérés. — Georges BERTHOLD, propriétaire.

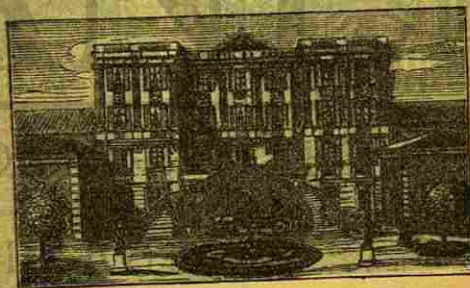
Le Bureau délivre des billets de chemin de fer.

N. B. — Cet Établissement est le seul à Marseille où les omnibus et les voitures entrent dans une cour couverte à l'instar du Grand-Hôtel, à Paris.

Service télégraphique à l'hôtel.

HYERES (VAR)

GRAND HOTEL DU PARC



Ancien château Farnoux

Ancien château Farnoux

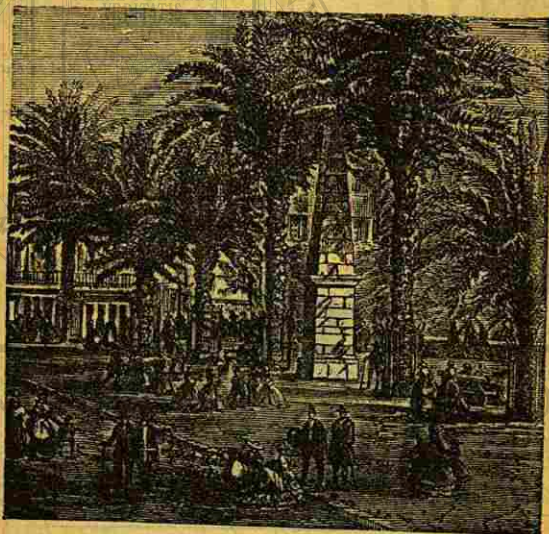
WATTEBLED (de Lyon), propriétaire

Situé en plein midi, sur la promenade des Palmiers, dans un immense jardin d'orangers, myrtes, rosiers, etc., etc.

HYÈRES

(VAR)

STATION D'HIVER



Place des Palmiers, à Hyères.

Hyères est la plus ancienne station hivernale de la Méditerranée. Si le caprice ou la mode lui ont créé des rivales heu-

reuses, cette ville n'en reste pas moins la première entre toutes pour les malades.

Située à quatre kilomètres du bord de la mer, et orientée au S.-S.-E., elle s'inonde des tièdes rayons du soleil pendant l'hiver, tandis que la verte chaîne des collines des Maures la protège contre le N.-O.

L'air d'Hyères est très pur et enrichi des aromes balsamiques des montagnes qui l'abritent. Son faible éloignement de la mer lui en laisse la vue, et spécialement celle de la rade vaste et animée, dite d'Hyères, et des riantes îles du même nom, qui la closent de toutes parts. Cet éloignement procure à Hyères un air plus doux, moins variable et moins excitant que celui des autres stations du littoral.

Le chemin de fer d'Hyères, qui va être continué sur le littoral, et qui correspond avec tous les trains express et directs de la grande ligne de Marseille à l'Italie, a une station en cette ville, qui se trouve ainsi à deux heures de Marseille.

Hyères, qui vient de contracter un emprunt de quinze cent mille francs pour créer des embellissements en faveur de ses hôtes d'hiver, possède des hôtels de premier ordre, souvent habités par des souverains, de nombreuses villas et un grand nombre de maisons garnies.

Hyères possède également une salle de spectacle desservie par la troupe du grand Théâtre de Toulon et une musique municipale qui donne de nombreux concerts. Plusieurs jardins publics, dont un est la succursale du Jardin d'acclimation du bois de Boulogne et a une superficie de 6 hectares, sont ouverts aux étrangers. Un Casino sera inauguré en 1883 dans le magnifique jardin Denis, récemment acquis par la ville.

Les logements coûtent 40 0/0 meilleur marché à Hyères qu'à Cannes, Nice et Menton.

Ses environs offrent les promenades les plus variées, et la plus belle végétation indigène et exotique. Ses orangers et ses dattiers n'ont pas de rivaux sur le littoral.

GRASSE
GRAND HOTEL DE GRASSE
AVENUE THIERS

Les familles étrangères trouvent aujourd'hui, à Grasse, sur la ravissante promenade Thiers, un splendide hôtel pour familles.

CANNES
HOTEL BEAU-SITE
Georges GOUGOLTZ, propriétaire

Qui tient pendant l'été, l'Établissement thermal d'Amphion-les-Bains, près Evian (lac de Genève).

NICE
HOTEL DU LOUVRE
EN PLEIN MIDI

HOTEL DU PAVILLON
ET CROIX DE MARBRE
FAMILY HOTEL

29, Promenade des Anglais, 29

Situation magnifique. — Vaste jardin avec pelouse. — Omnibus spécial de l'hôtel à la gare. — Ouvert toute l'année.

LONDON HOUSE
Restaurant des FRÈRES-PROVENÇAUX
OUVERT TOUTE LA NUIT

Rue Croix-de-Marbre, 3, et Jardin-Public, 10.

A. COGERY, ex-chef de M. le comte Paul Demidoff. — Maison spéciale pour les diners en ville et Parties de pique-nique. — Cuisine russe. — Blinis et Pâques russes. — Comestibles russes et primeurs. — Salon de société. — Jardin d'hiver.

MENTON
HOTEL DU MIDI. — PENSION

SUR LA PROMENADE DU MIDI

Magnifique vue de la mer. — Situation exceptionnelle.
BIGNON, propriétaire.

CAPILLA ALFONSINA

MONACO
SAISON D'HIVER ET SAISON D'ÉTÉ

30 MINUTES DE NICE, 15 MINUTES DE MENTON

Le trajet de Paris à Monaco se fait en 24 heures;
de Lyon, en 15 heures; — de Marseille, en 7 heures;
de Gênes, en 5 heures.

Parmi les Stations hivernales du Littoral méditerranéen, Monaco occupe la première place par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs et qui en ont fait le rendez-vous du monde élégant.

Monaco possède un vaste établissement de Bains de mer, ouvert toute l'année, où se trouvent également des salles d'hydrothérapie. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni de sable fin. C'est le seul bain de mer possédant un Casino où l'on joue la roulette et le trente-et-quarante.

Pendant la saison d'hiver, une troupe d'artistes y joue, plusieurs fois par semaine, l'Opéra, la Comédie, le Vaudeville et l'Opérette.

Des Concerts dans lesquels se font entendre les premiers artistes d'Europe ont également lieu pendant toute la saison d'hiver. L'orchestre ordinaire du Casino se fait entendre deux fois par jour pendant toute l'année.

COURSES DE NICE FIN JANVIER

Au bas des terrasses et des jardins donnant sur la mer, on a installé un magnifique Tir aux pigeons, dans lequel a lieu, pendant le temps des courses de Nice, un grand concours international.

La température, en été comme en hiver, est toujours très tempérée, grâce à la brise de mer, qui rafraîchit constamment l'atmosphère.

GRAND HOTEL DE PARIS

UN DES PLUS SOMPTUEUX DU LITTORAL MÉDITERRANÉEN

GRAND HOTEL DES BAINS

avec annexe

ATTENANT A L'ÉTABLISSEMENT DES BAINS DE MER

EN VENTE

à la Librairie HACHETTE & C^e

ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES

DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

Les deux ouvrages ci-après

DE

M. JULES GOURDAULT

L'Italie. Un magnifique volume in-4, illustré de 300 gravures sur bois. Broché..... 50 fr.
Relié..... 70 fr.

— La Suisse, études et voyages à travers les 22 cantons. 2 magnifiques volumes in-4, illustrés de 750 gravures sur bois.

Première partie, cantons de Genève, Vaud, Valais, Berne, Unterwalden, Lucerne, Zug, Schwytz et Uri..... 1 vol.

Deuxième partie, cantons d'Appenzell, Argovie, Bâle, Fribourg, Glaris, Grisons, Neuchâtel, Saint-Gall, Schaffouse, Soleure, Tessin, Thurgovie et Zurich..... 1 vol.

Chaque volume se vend séparément broché. 50 fr.
Relié avec fers spéciaux..... 70 fr.

IV.—PAYS ÉTRANGERS
ANGLETERRE — BELGIQUE — SUISSE — ITALIE.

ROWLANDS' MACASSAR OIL

est, depuis quatre-vingts ans, renommée comme le conservateur le plus efficace et le meilleur de la chevelure qu'elle embellit; il n'entre dans sa composition ni plomb ni aucune substance minérale, et l'on en fait principalement usage pour la chevelure des enfants.

SE VEND HABITUELLEMENT EN FLACONS DE QUATRE DIMENSIONS.



ROWLANDS' ODONTO

est le dentifrice le plus pur et le plus odoriférant qu'on ait jamais fait, il blanchit les dents, empêche leur chute et parfume agréablement l'haleine; comme il ne contient ni acide ni ingrédients minéraux d'aucune sorte, il est spécialement employé pour les dents des enfants.

ROWLANDS' KALYDOR

assainit et purifie élégamment le teint, efface les taches de rousseur, le hâle, les rougeurs nuisantes de la peau et les coups de soleil: c'est le plus rafraîchissant de tous les réfrigérants pour la figure, les mains et les bras, pendant les chaleurs.

Demander les produits de A. Rowland & Sons

au No. 20, Hatton Garden, Londres; et éviter les contrefaçons sans aucun mérite et les imitations à bon marché.

Avis très important.

Les produits authentiques portent toujours à l'encre rouge sur leur enveloppe la signature: A. ROWLAND & SONS. Les flacons d'Huile de Macassar sont bouchés à l'émeri et non avec un bouchon de liège. L'acheteur doit avoir grand soin d'exiger que tous les articles portent lisiblement marquée la signature: A. ROWLAND & SONS.

En vente chez tous les parfumeurs du monde.

CAPILLA ALFONSINA
SUIVEZ LEZ LES PROPRIETAIRES

ANGLETERRE

MÉDAILLE D'OR



PARIS 1873

PLUMES MÉTALLIQUES
DE
JOSEPH GILLOTT

EN VENTE CHEZ TOUS LES PAPETIERS DU MONDE

Seul dépôt en gros pour la France ; Chaque boîte porte la signature de

Chez DELIHU et ANGOT

36, boulevard Sébastopol, PARIS.

Joseph Gillott

PARFUMERIE ANGLAISE
de RIMMEL



Fournisseur breveté de S. M. R. la Princesse de Galles
96, Strand — 123, Regent Street et 24, Cornhill
LONDRES

Paris, 9, boulevard des Capucines.

SUCCURSALES. — 76, King's Road Brighton. — 22, Marché aux Soullers, Anvers. — 3, rue des Dominicains, Liège. — 25, Hogstraat, La Haye. — 202, Kalverstraat, Amsterdam. — 524, Corso, Rome. — 20, Via Tornabuoni, Florence.

Se trouve aussi dans les principaux magasins de parfumerie de l'Europe.

ÉCOSSE

GLASGOW AND THE HIGHLANDS
THE ROYAL MAIL STEAMERS
(Royal Route via Grinan and Caledonian Canals)
CLAYMORE new screw Steamship

Columba, Iona, Chevalier, Gondolier, Mountaineer, Pioneer, Glasgow, Linnet, Cynnet, Plover, Staffa, Glencoe, Laverary Castle, Islay, Clydeedale, Glasman, Fingal, Lochiel, Lechava, Queen of the Lake.
Sail during the Season for Islay, Oban, Fort William, Inverness, Staffa, Iona, Lechava, Glencoe, Tobermory, Portree, Strons-Ferry, Gairloch, Ullapool, Lochlaver, Lochmaddy, Tarbert Harris, and Stornoway; affording Tourists an opportunity of visiting the magnificent scenery of Glencoe, the Coollis Hills, Loch Coruisk, Loch Maree, and the famed Islands of Staffa and Iona.
Official Guide Book 3d, Illustrated 6d et 1sh. Time Bills with Maps free by post on application to the owner.

DAVID MACBRAYNE, 119, Hope Street, Glasgow; Scotland.

BELGIQUE
BRUXELLES

GRAND-HOTEL

21, boulevard Anspach, 21

Maison de 1er ordre, l'une des plus vastes, des mieux aménagées de l'Europe.
— Splendides Restaurant et Café — 200 chambres. — Ascenseur pour tous les étages. — Bains dans l'hôtel. — Omnibus de l'hôtel aux gares.

GRAND HOTEL GERNAY

13, boulevard Botanique et du Nord, en face de la gare du Nord

Maison de premier ordre, l'une des plus confortables et des mieux aménagées de la ville. — Restaurant. — Salons particuliers. — Cave de premier choix. — Se recommande par sa situation centrale, et son excellente tenue.

ANVERS

HOTEL DU GRAND LABOUREUR

Place de Meir, 26, près le Palais-Royal

Établissement de premier ordre, très confortable, le mieux situé de la ville. — Prix modérés. — Bains. — Musée de tableaux attenants à la salle à manger. — Les tramways venant de la gare passent devant l'hôtel.

SPA

GRAND HOTEL DE L'EUROPE

M. HENRARD RICHARD, Propriétaire

Maison de premier ordre, dans une situation spéciale, au centre de tous les Établissements. — Grands salons de table d'hôte et de conversation. — Fumoir, etc., en un mot, le plus grand confort y règne. — Omnibus de l'hôtel à tous les trains.

GRAND HOTEL DE BELLEVUE

MAISON DE PREMIER ORDRE

Magnifiquement situé près de l'Établissement des Bains.

Des Jardins de l'hôtel, on entend le Concert qui se donne dans le Parc.
Omnibus à tous les trains.

BELGIQUE (SUITE)

LA MERVEILLE DE LA BELGIQUE
GROTTES DE ROCHEFORT

A toute heure et demi de Namur, par la ligne du Luxembourg.
Visitées par des milliers d'étrangers. — Visibles toute l'année. — Propriété de M. A. COLLIGNON. — Dans ces grottes formées des plus belles éruptions volcaniques de l'Europe et de pétrifications splendides, on remarque les fantastiques SALLES ou SALLES, du VAL d'Esves, pouvant contenir plus de 4,000 personnes. — Le parcours, très facile, se fait en 2 ou 3 heures. — Elles sont situées à 5 minutes de la station de Rochefort (ligne de Namur à Luxembourg).
Omnibus spécial à tous les trains.

GENÈVE ET SON LAC

GENÈVE

A. GOLAY LERESCHE & FILS

Fabricant, d'Horlogerie, de Bijouterie et de Joaillerie. — Deux vastes magasins complètement assortis en articles de goût et d'excellente fabrication.
Quai des Bergues, 31. — Même maison à Paris, rue de la Paix.

LAC DE GENÈVE (Saison d'été)

AMPHION-LES-BAINS (PRÈS ÉVIAN)

Bocaux de l'hôtel BEAU-SITE, à Cannes. — Propriétaire, Georges GOUGOLTZ. — Eau ferrugineuse alcaline. — Omnibus aux trains, et à tous les bateaux à Évian, et transport gratuit à Évian des personnes habitant l'hôtel qui désirent y faire la cure. — Cote anglaise. — Orchestre tous les jours.

ÉVIAN-LES-BAINS FRANCE (Haute-Savoie)

Sur les bords du lac de Genève. — Établissement thermal de Cachat.
Principales sources : CACHAT, GUILLOT, BONNEVIE et CORPORAUD, connues depuis 1789.
Eaux minérales alcalines, célèbres par leur spécialité unique contre les affections des voies urinaires et digestives, maladie du foie, goutte, etc.
GRAND HOTEL DES BAINS, M. Siener, directeur, à Evian.
Directeur des bains : M. Nicquains, à Evian.
Expédition des Eaux :
En caisses de 30 et 60 bouteilles. En bonbonnes de 30 et 60 litres.
S'adresser au Dépôt central, 11, place Dumolard, à Genève.
Pour tous renseignements, s'adresser à M. Basso, agent général de la Société des eaux, à Evian. (Haute-Savoie).

PESTH (HONGRIE)

JOSEPH RAINER'S
HOTEL DE L'EUROPE

TRÈS BIEN SITUÉ EN FACE DU PALAIS-ROYAL
A BUDA-PESTH

XXIII^e ANNÉE

L'ITALIE

SEUL JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

FORMAT DES PLUS GRANDS JOURNAUX DE PARIS

Paraissant dans le royaume d'Italie en langue française

L'ITALIE paraît le soir, à Rome, et contient les rubriques suivantes :

Politique :

Articles de fonds sur toutes les questions du jour. — Politique étrangère. — Politique intérieure. — Trois Correspondances quotidiennes de Paris. — Correspondance des principales villes de l'Europe, de l'Amérique et des Colonies. — Actes officiels. — Comptes rendus du Sénat et de la Chambre des députés du jour même. — Nouvelles diplomatiques. — Service spécial de télégrammes politiques de Paris et autres villes, etc.

Commerce :

Revue quotidienne des Bourses de Rome et de Paris. — Bulletin financier et télégrammes quotidiens des principales villes du monde. — Tirage des Emprunts.

Rome :

Chronique quotidienne de la ville. — Emploi de la journée pour les Étrangers à Rome. — Liste quotidienne des Étrangers arrivés à Rome, Naples, Florence, Milan, etc. — Adresses des Ambassades, Légations, Consuls, etc.

Divers :

Sciences, lettres et arts. — Gazette des tribunaux. — Courrier des théâtres Sport. — Gazette du High Life. — Faits divers. — Courrier des modes. — Feuilleton des meilleurs romanciers français. — Bulletins météorologiques de l'Observatoire de Rome et du bureau central de la Marine royale. — etc.

ANNONCES :

4^e page, 40 cent. la ligne ou son espace. — 3^e page, sous la signature du Gérant, 1 fr. 50 la ligne. — Faits divers, 3 fr.

PRIX D'ABONNEMENT :

Royaume.....	3 mois, 10 fr. ; 6 mois, 19 fr. ; 1 an, 36 fr.
États-Unis d'Amérique..	— 14 — 26 — 51
États de l'Union postale.	— 17 — 33 — 64
Alexandrie d'Égypte, Tunis et Tripoli de Barbarie	— 11 — 21 — 40

Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois. — Pour les abonnements envoyer un mandat de poste ou un mandat à vue sur Rome.

Le Journal l'Italie se vend dans toutes les villes et gares du royaume

Dix centimes le numéro.

BUREAUX DU JOURNAL

ROME—127, Place Montecitorio, 127, — ROME

CORRESPONDANT A PARIS pour les abonnements et les annonces

L'OFFICE PRINCIPAL DE PUBLICITÉ E.-E. OBLIEGET, 21, rue St-Marc.

ITALIE

TURIN

GRAND HOTEL D'EUROPE

PLACE DU CHATEAU, VIS-A-VIS LE PALAIS DU ROI

Hôtel de premier ordre sous tous les rapports.

ESPAGNE

MADRID

GRAND HOTEL DE LA PAIX

Tenu par J. CAPDEVIELLE et C^o PUERTA DEL SOL n^o 11 et 12

Etablissement de premier ordre, au centre de Madrid. — Cuisine française. — Cave garnie des meilleurs vins d'Espagne et de l'Étranger. — Cabinet de lecture, salon de réunion, salles de bains, voitures de luxe et interprètes. — Grands et petits appartements meublés avec luxe.

Prix modérés.

Family Hôtel HOTEL DE LONDRES Puerta del Sol

Succursale du GRAND HOTEL DE LA PAIX, recommandé aux familles. — 12 années d'existence. — Etablissement confortable et élégant, jouissant de l'un des plus beaux panoramas de Madrid, 40 balcons sur la voie publique.

Nota. — Ces deux hôtels sont les seuls hôtels français de Madrid.

TUNIS

HOTEL DE PARIS

BERTRAND propriétaire.

Maison de premier ordre, construite tout récemment, avec balcons à chaque étage; vue splendide sur la mer et les environs; façade sur deux grandes rues, exposition au levant, au midi et au couchant. — Table d'hôte. — Salon de conversation. — Cuisine française. — Prix modérés. — Bains dans l'hôtel. — Voitures de luxe. — Drogman à l'arrivée des bateaux

V

SUPPLÉMENT

ANNONCES NON CLASSÉES A LEUR ORDRE

Curaçao et Anisette d'Amsterdam d'Erven Lucas Bols.

Liqueur Trasforest, Sève du Médoc.

Sève pure de pin maritime contre les rhumes.

Pharmacie Gaffard d'Anrillac.

Plus de maux de dents par l'élixir dentifrice des Bénédictins de Soulac (Gironde).

Cloche à air comprimé du D^r Guillermin, dentiste à Genève.

Chocolat Menier. — Asperges d'Argenteuil.

LE VOYAGEUR (ANCIEN INDICATEUR NORIAC).

AMSTERDAM (HOLLANDE)

CURAÇAO ET ANISETTE

DE LA MAISON

ERVEN LUCAS BOLLS



Fabrique T. LOOTSJE, fondée en 1575, à AMSTERDAM.

La seule Maison d'Amsterdam ayant obtenu la plus haute récompense de l'Exposition de Vienne, Médaille or et argent à diverses Expositions. — Seul dépôt à Paris, 32 bis, boulevard Haussmann, et dans les principales maisons de Paris et des départements.

Médailles d'or et d'argent à l'Exposition universelle de Paris 1878.

BORDEAUX

LIQUEUR TRASFREST

DE BORDEAUX, dite Sève du Médoc

SPECIALITE POUR LA BONIFICATION



ET LA CONSERVATION DES VINS

Cette précieuse composition donne aux vins un bouquet délicat, une sève délicieuse qu'on confond facilement avec la vraie sève du Médoc.

Un litre de cette LIQUEUR parfume, bonifie et vieillit 40 barriques de vin.

Prix : 30 francs. — Un FLACON pour deux barriques. Prix : 2 francs; par la poste, 2 fr. 50, contre timbres ou mandat.

S'adresser à la Maison TRASFREST-CASANOVA, 45, rue Saint-Rémi, à

Bordeaux pour se procurer aussi la Sève

et l'Essence de cognac pour améliorer les eaux-de-vie de toute nature.

RHUMES Guérison assurée par l'emploi de la **BRONCHITES**

PÂTE BONBON D'ARCACHON

SÈVE PURE DE PIN MARITIME

Composée et préparée
par **J. F. GALLET**
PHARMACIEN-CHIMISTE

122, Boulevard de la Plage, à ARCACHON (Gironde)

Prix de la Boîte : **1 fr. 50**

DÉPÔT DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

USINE A VAPEUR
MAISON AUG. GAFFARD, à AURILLAC (CANTAL)

Aperçu de quelques produits spéciaux ayant obtenu les plus hautes récompenses dans toutes les Expositions et ils ont figuré : — Gland-doux et Néomoka, pseudo-safes hygiéniques remplaçant avantageusement le chicorée. — Mélanogène, poudre pour encre noire, violette, rouge et bleue. — Muriacide phosphoré pour la destruction des rats. — Extraits saccharins pour l'obtention rapide des liqueurs de table. — Lustro-cuivre. — Oxyde d'aluminium pour affiler les rasoirs. — Poudre vulnérable vétérinaire. — Produits spéciaux divers. — Usine à vapeur et maison d'expédition, au Clos Gaffard, à Aurillac (Cantal). — Dépôt général, rue des Halles, 2, à Paris. — Conditions spéciales pour d'importantes commandes.

PLUS DE MAUX DE DENTS!
par l'emploi de

L'ÉLIXIR DENTIFRICE
DES

RR. PP. BÉNÉDICTINS
de l'ABBAYE de SOULAC (Gironde)

Dom MAGUELONNE, Prieur
Deux médailles d'Or à l'Exposition Bruxelles 1880
Les deux plus hautes Récompenses.

INVENTÉ 1373 PAR LE PRIEUR
EN L'AN Pierre BOURSAUD

Prix du Flacon : 2, 4, 8 fr. Pâte : 2 fr. Poudre : 1 fr. 25 et 2 fr.

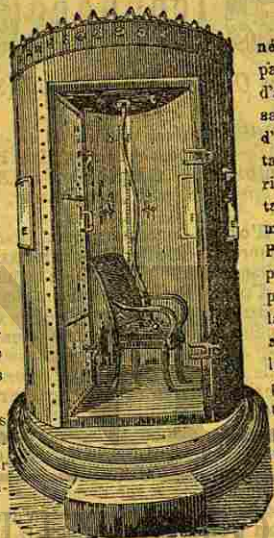
Agent général : **SEGUIN**, 3, rue Huguerie, Bordeaux

Se trouve chez tous les Parfums et Coiff^{rs} de France et de l'Étranger

CLOCHE A AIR COMPRIMÉ
(SYSTÈME PAUL BERT)
POUR LES OPÉRATIONS DENTAIRES

Le Nouvel appareil à AIR COMPRIMÉ de M. Paul Bert, employé dans les hôpitaux de Paris pour produire le sommeil et l'insensibilité pendant les grandes opérations chirurgicales a déjà rendu à la science médicale d'inappréciables services.

Les moyens employés autrefois pour amener l'anesthésie gé-



nérale, surtout par le protoxyde d'azote, ne laissent pas que d'offrir dans certains cas, un véritable danger, tandis qu'avec la méthode de M. Paul Bert on peut saturer le patient du mélange gazeux avec la sécurité la plus absolue, pendant tout le temps nécessaire pour les opérations les plus compliquées.

CLOCHE A AIR COMPRIMÉ

Employée par le docteur GUILLERMIN, dentiste à Genève.

En appliquant la merveilleuse découverte du professeur Bert aux opérations dentaires, le Docteur Guillermin, de GENEVE, a rendu un réel service à la nombreuse classe des personnes qui souffrent des dents. En effet, si le nombre des grandes opérations chirurgicales est nécessairement limité, il n'en est pas de même de l'extraction des dents, cautérisation ou arrachement des nerfs, etc., toutes opérations fort douloureuses et qui s'effectuent sans douleur et avec une sécurité parfaite, dans les cloches à air comprimé.

Spécialité de plants d'Asperges, fraisiers, figuiers, vignes

LOUIS LHÉRAULT

FRANCE 1867

Horticulteur-Cultivateur

AUTRICHE 1875



ASPERGES



29, rue des Ouches, à Argenteuil (Seine-et-Oise)

Les ASPERGES hâtives et tardives de Louis LHÉRAULT, d'Argenteuil, ont obtenu les plus hautes récompenses officielles. — **GRAND PRIX** à l'Exposition universelle, Paris 1878, pour leur grosseur, beauté, précocité et rendement.

Médaille d'or au Concours général, Paris, 1880; unique lauréat des nombreuses médailles d'honneur qui ont été attribuées en France et à l'étranger, à ce légume si réputé.

Médaille d'or à l'Exposition universelle, Paris 1878, pour mes figuiers, **Culture de la vigne** de table et de cuves. Collection de mille variétés. **Culture des fraisiers**, les plus renommés, 300 nouvelles et rares variétés.

La vente de mes plants d'asperges se fait de janvier à fin avril, celle des plants de mes figuiers, fraisiers et vignes, d'octobre à fin avril.

Pour avoir de ces plants, s'adresser **directement et exclusivement** à Louis LHÉRAULT à Argenteuil (Seine-et-Oise).

Envoi franco du Catalogue sur demande et tous autres renseignements concernant la culture des asperges, etc.

Instruction générale sur la culture des asperges, par Louis LHÉRAULT. Prix : 1 fr.

La Culture du figuier, du même auteur. Prix : 1 fr.

Les productions de la Maison Louis LHÉRAULT

ANGLETERRE 1874

doivent porter cette
marque pour en
garantir l'authenticité

BELGIQUE 1864



GRAND PRIX
à
l'Exposition universelle de Paris 1878

CHOCOLAT MENIER

Éviter les similitudes
de nom.

ADMINISTRATION
15, rue Grande-Batelière, 15

CAPILLA ALFONSO SINA

LE VOYAGEUR

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE

UNE CHRONIQUE, DES NOUVELLES
DES ARTICLES BIBLIOGRAPHIQUES
SCIENTIFIQUES, ARTISTIQUES ET FINANCIERS

ET DONNE COMME SUPPLÉMENT

UN INDICATEUR COMPLET

DE CHACUN DES RÉSEAUX DE CHEMIN DE FER

On y trouvera également un **GUIDE ITINÉ-
RAIRE** sur les villes, localités et curiosités de chacun
de ces réseaux; enfin un **CODE DU VOYAGEUR**.

Le numéro est en vente au prix de **15 centimes**,
dans les bibliothèques des gares, dans les kiosques et
chez les libraires et marchands de journaux.

ADMINISTRATION

15, rue Grange Batelière, 15

